COSMOGONIE DES ROSE-CROIX

OU

CHRISTIANISME MYSTIQUE

Traité élémentaire sur l'évolution passée de l'homme
sa constitution présente et son développement futur

par MAX HEINDEL

Son Message et sa Mission:

UN INTELLECT EQUILIBRÉ

UN COEUR SENSIBLE - UN CORPS SAIN

Table des Matières

Crédo ou Christ

Il n'aime pas Dieu, celui qui hait son prochain,
Qui foule aux pieds le cœur et l'âme de son frère,
Qui cherche à entraver, à obscurcir son mental
Par la peur de l'enfer, n'a pas compris le but final.
Venues de Dieu, toutes les religions sont source de félicité;
Et Christ, Qui est le Chemin, la Vérité et la Vie,
Donne le repos à ceux qui sont chargés d'un lourd fardeau,
Et la paix à ceux que la douleur, le péché ou la lutte accable.
A Sa requête, l'Esprit Universel vint
Dans toutes les églises, et non pas dans une seule;
Le matin de la Pentecôte, une langue de flamme
Couronna chaque apôtre d'une auréole rayonnante.
Depuis lors, tels des vautours affamés et féroces,
Nous avons souvent combattu pour un mot vide de sens,
Et cherché, au moyen de dogmes, d'édits et de lois,
A nous envoyer les uns les autres sur le bûcher.

Le Christ a-t-il donc deux faces?
Pierre et Paul n'ont-ils pas été crucifiés?
Alors pourquoi de telles divisions entre nous?
L'amour du Christ nous entoure tous, vous est moi.

Son amour, tout de pureté et de douceur, n'est pas limité
Par des dogmes qui séparent et élèvent des murailles.
Son amour entoure et embrasse toute l'humanité.
Peu importe le nom que nous Lui donnons ou que nous nous donnons.
Alors pourquoi ne pas Le prendre au mot?
Pourquoi ces dogmes qui nous désunissent?
Car une seule chose compte, sachons-le bien, et c'est
Que l'amour du prochain emplisse chaque cœur.

Il n'y a qu'une seule chose que le monde ait besoin de connaître,
Il n'y a qu'un seul baume à la douleur humaine,
Il n'y a qu'un seul chemin qui nous conduise au Ciel -

Ce chemin, c'est la sympathie mutuelle, c'est l'amour.

MAX HEINDEL

UN MOT POUR LE SAGE

Le Fondateur de la Religion Chrétienne énonçait une maxime occulte quand Il a dit: "Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point." (Marc 10-15). Tous les occultistes reconnaissent l'importance et la portée de cet enseignement du Christ et s'efforcent de le mettre en pratique dans leur vie quotidienne.

Quand une philosophie nouvelle est offerte au monde, chacun l'accueille d'une manière différente.

Les uns s'emparent avidement de tout nouvel essai philosophique pour s'assurer jusqu'à quel point il concorde avec leurs idées personnelles. Pour eux, la philosophie en elle-même est d'une importance secondaire: son premier mérite sera la justification de leurs propres idées. Si, sous ce rapport, l'œuvre répond à leur attente, ils l'adopteront avec enthousiasme et s'y attacheront avec un esprit de parti tout à fait déraisonnable; dans le cas contraire, ils la rejetteront probablement, écœurés et désappointés, comme si l'auteur leur avait fait une injure personnelle.

Les autres se renferment dans une attitude sceptique dès qu'ils ont découvert que le livre contient quelque chose qu'ils n'ont pas déjà lu ou entendu ailleurs, ou bien encore conçu dans leur propre cerveau. Ils trouveraient probablement qu'on est souverainement injuste à leur égard si on leur disait que leur attitude mentale est le comble de la suffisance et de l'intolérance; tel est néanmoins le cas: en agissant ainsi, ils ferment leur esprit à toute vérité qui peut être cachée dans ce qu'ils rejettent sans examen.

Ces deux classes de lecteurs tournent le dos à la lumière, leurs idées préconçues empêchant la vérité de les pénétrer de ses rayons. Le "petit enfant" est à cet égard tout l'opposé de ses aînés. Il n'est pas imprégné du sentiment inéluctable de la supériorité de ses connaissances; il ne se sent pas non plus obligé de prendre un air entendu ou de cacher son ignorance d'un sujet quelconque sous un sourire ou un ricanement. Franchement ignorant, libre d'opinions préconçues, et par suite éminemment réceptif, il accepte toutes choses dans cette belle attitude de confiance qu'on peut appeler la "foi enfantine" et dans laquelle il n'y a pas l'ombre d'un doute. C'est ainsi que

l'enfant garde l'enseignement reçu jusqu'à preuve du contraire.

Dans toutes les écoles de philosophie occulte, on recommande d'abord à l'élève, quand un nouvel enseignement est donné, d'oublier tout le reste, de ne pas se laisser influencer ni par des préférences, ni par des préjugés et de maintenir son esprit dans un état d'attente calme et digne. De même que le scepticisme nous obscurcit la vérité, de même cette attitude paisible et confiante permet-elle à l'intuition ou "enseignement intérieur" de découvrir le vrai dans une proposition donnée. C'est le seul moyen de cultiver un sens de perception de la vérité absolument sûr.

On ne demande pas à l'élève de croire de prime abord qu'un certain objet qu'il voit blanc est en réalité noir, quand on lui affirme qu'il en est ainsi; mais il doit cultiver une disposition d'esprit qui admet que tout est possible: cela lui permettra de ne pas se laisser entraîner par la considération du fait établi, et de rechercher s'il n'y a pas, par hasard, un autre point de vue d'où l'objet en question pourrait paraître noir. A vrai dire, il ne se laissera pas aller à regarder quoi que ce soit comme fait établi, car il doit sentir parfaitement combien il est important pour lui de conserver à son esprit la faculté d'adaptation qui caractérise le petit enfant. Il doit comprendre par toutes les fibres de son être que: "aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure..." (I Corinthiens 13:12) et, tel Ajax, il doit toujours être sur le qui-vive, désirant "la Lumière, toujours plus de Lumière".

Un tel état d'esprit présente de grands avantages; grâce à lui, des opinions semblant absolument contradictoires peuvent parfaitement se concilier, comme nous le verrons dans un cas mentionné dans le présent ouvrage.

Seul un esprit libre et largement ouvert, est capable de découvrir le lien d'harmonie qui existe entre toutes choses. L'auteur réclame donc tout d'abord l'impartialité du lecteur comme base de son jugement final. Si, en fin de compte, ce livre est trouvé "insuffisant" après avoir été "pesé", l'auteur ne s'en plaindra point. Ce qu'il craint seulement, c'est un jugement à la légère provoqué par une étude incomplète et hâtive. A son avis, une opinion n'est vraiment digne de celui qui l'exprime que lorsqu'elle est basée sur une connaissance approfondie du sujet.

Il est d'ailleurs prudent de ne porter des jugements qu'avec précautions, car pour beaucoup d'entre nous il est bien difficile de rétracter une opinion émise à la hâte. C'est pourquoi le lecteur est prié de différer l'expression de ses louanges ou de son blâme, jusqu'à ce qu'une étude suffisante lui permette de juger en toute connaissance de cause.

La Cosmogonie des Rose-Croix n'est pas une oeuvre dogmatique; elle ne fait appel qu'à la raison de l'étudiant. Elle n'est pas non plus une oeuvre de controverse; elle n'est publiée que dans le désir et l'espoir d'éclaircir quelques-unes des difficultés obsédantes rencontrées par ceux qui ont étudiés les très profondes philosophies du passé. Toutefois, pour éviter de sérieux malentendus, l'étudiant devra se pénétrer de cette idée qu'il n'y a pas de révélation infaillible sur un sujet aussi complexe qui embrasse toutes les choses sous le Soleil et même au delà.

Vouloir exposer infailliblement cette révélation serait une affirmation d'omniscience de la part de l'auteur, alors que les Frères Aînés eux-mêmes nous disent que leur jugement est parfois en défaut. Il ne peut donc être question de donner le dernier mot sur le Mystère du Monde dans le présent ouvrage, qui ne contient rien de plus que les enseignements les plus élémentaires des Rosicruciens (Rosicrucians, en anglais, et non pas Rose-Cross qui se traduit par Rose-Croix).

L'Ordre de la Rose-Croix a, du Mystère du Monde, la conception la plus étendue et la plus logique, dont l'auteur ait eu connaissance pendant les nombreuses années qu'il a consacrées exclusivement à l'étude de ce sujet.

Dans la mesure où il a pu le vérifier par lui-même, il a trouvé ces enseignements d'accord avec les faits tels qu'ils les a constatés. Cependant, il est convaincu que la Cosmogonie Rosicrucienne est loin d'être le dernier mot sur le sujet, et qu'à mesure que nous avançons, de plus vastes perspectives sur la Vérité s'ouvriront pour nous, perspectives qui illumineront bien des choses "qu'aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure". En même temps, il a la ferme conviction que toutes les autres philosophies de l'avenir suivront les mêmes lignes directrices, car elles paraissent absolument vraies.

D'après ce qui précède, il est évident que ce livre n'est pas jugé par l'auteur comme étant l'Alpha et l'Oméga, l'extrême limite des connaissances occultes. Quoiqu'il ait pour titre "Cosmogonie Rosicrucienne", l'auteur insiste beaucoup sur le fait qu'il ne doit pas être considéré comme "une vérité révélée une fois pour toutes" aux Rosicruciens, soit par le fondateur de l'Ordre, soit par toute autre personne. Il est donc répété une fois de plus que cet ouvrage embrasse seulement ce que l'auteur a appris et compris des enseignements Rosicruciens, concernant le Mystère du Monde. Ces connaissances ont été corroborées par ses recherches personnelles dans les Mondes Intérieurs, ses investigations sur la condition de l'homme avant sa naissance et après sa mort, etc. L'auteur

sachant parfaitement quelle responsabilité encourt celui qui, sciemment ou non, induit les autres en erreur, désire se prémunir et prémunir les autres autant que possible contre cette éventualité.

Les enseignements de ce livre seront donc acceptés ou rejetés par le lecteur, selon son propre jugement; l'auteur a déployé toute son assiduité pour tâcher de les comprendre et tous ses soins pour les transmettre dans le langage le plus facilement intelligible. Pour cette raison, il s'est toujours servi d'un seul terme d'un bout à l'autre de l'ouvrage pour exprimer la même idée. Le même mot aura donc le même sens partout où il est utilisé. Quand un mot descriptif d'une idée est employé pour la première fois, l'auteur en donne la définition la plus claire qu'il ait pu trouver. Il ne s'est servi que du langage le plus simple et s'est constamment efforcé de donner du sujet une description aussi exacte et précise que possible, de tout rendre clair et d'éliminer toute ambiguïté. Il appartient à l'étudiant de juger dans quelle mesure ce but a été atteint.

Toutefois, l'auteur ayant consacré toute son assiduité et tous ses efforts pour transmettre les enseignements reçus, se sent dans l'obligation de mettre le lecteur en garde contre la pensée de considérer cet ouvrage comme une publication des enseignements Rosicruciens faisant autorité. L'oubli de cette précaution pourrait donner une valeur imméritée à cet ouvrage dans l'esprit de certains étudiants; cela ne serait loyal ni envers la Fraternité, ni envers le lecteur et aurait pour conséquence de rendre la Fraternité responsable des erreurs qui doivent se trouver dans cet ouvrage comme dans toute oeuvre humaine. C'est là le motif de l'avertissement qui précède.

NOTE: Pendant les quatre années qui se sont écoulées depuis que ces lignes ont été écrites pour la première fois, l'auteur a continué ses recherches dans les mondes invisibles et atteint l'expansion de conscience correspondant à ces royaumes de la Nature, qui se développe par la pratique des préceptes enseignés dans l'Ecole Occidentale des Mystères (Précision donnée dans "Questions et Réponses", tome II, Question 140: "Les Ecoles des Mystères sont toutes éthériques, et ne peuvent être fréquentées que par des initiés qui ont appris à quitter à volonté leur corps dense".). D'autres aussi, qui ont suivi la méthode de croissance de l'âme décrite dans ce livre comme étant particulièrement adaptée aux peuples d'Occident, ont été capables de vérifier par eux-mêmes les faits contenus dans ces enseignements. La compréhension que l'auteur a eue des connaissances transmises par les Frères Aînés a pu être ainsi confirmée; elle semble avoir été correcte dans l'ensemble. C'est pourquoi, il considère comme son devoir de le signaler afin d'encourager ceux qui ne

peuvent encore voir par eux-mêmes.

Il eût été préférable de dire que le corps vital est formé de prismes au lieu de pointes: c'est, en effet, par réfraction à travers ces prismes minuscules que le fluide solaire incolore prend la teinte rosée signalée par l'auteur et aussi par d'autres écrivains.

D'autres découvertes importantes ont été faites; nous savons, par exemple, aujourd'hui que la corde d'argent se renouvelle à chaque vie; qu'une partie prend naissance dans l'atome-germe du corps du désir dans le grand tourbillon du foie, tandis que l'autre partie prend naissance dans l'atome-germe du corps dense dans le cœur.

Ces deux parties (1) se rejoignent dans l'atome-germe du corps éthérique dans le plexus solaire, produisant la vivification. Le développement ultérieur de la corde d'argent entre le cœur et le plexus solaire, pendant les sept premières années de la vie, a une relation importante avec le mystère de l'enfance, de même que la croissance de la partie reliant le foie au plexus solaire qui a lieu dans le deuxième septénaire de la vie, contribue au travail de l'adolescence. L'achèvement de la corde d'argent marque la fin de l'enfance. Ensuite l'énergie solaire qui entre dans le corps humain par la rate et se colore par réfraction dans l'atome-germe prismatique du corps vital situé dans le plexus solaire, commence à donner à l'aura la couleur distinctive et individuelle que l'on observe chez les adultes.

1) Au sujet de la troisième partie de la Corde d'argent, voici ce qu'en dit Max Heindel à la Question 137 du tome II de "Questions et Réponses" : "Mais il y a encore une autre partie de la corde d'argent, faite de substance mentale et qui croît à partir de l'atome-germe de l'intellect situé à un point qui peut approximativement être décrit comme étant le sinus frontal où l'Esprit Divin a son siège. Elle passe entre le corps pituitaire et la glande pinéale, puis descend en reliant la thyroïde, le thymus, la rate et les glandes surrénales, pour rejoindre finalement la seconde partie de la corde d'argent dans l'atome-germe du corps du désir, dans le grand tourbillon de ce véhicule qui se trouve dans le foie. Le chemin selon lequel cette partie de la corde d'argent croîtra est indiqué dans l'archétype, mais il faut environ 21 ans pour faire la jonction. L'union de la première et de la deuxième partie marque la vivification physique qui dépend de la destruction complète des globules sanguins nucléés qui apportent la vie de la mère physique, et l'émancipation de l'interférence de cette dernière par la gazéification du sang qui est ainsi le véhicule directe de l'Ego. La jonction de la deuxième et de la troisième partie de la corde d'argent

marque une vivification mentale et, en conséquence, l'émancipation de mère Nature qui a ainsi terminé le processus de gestation nécessaire à la construction du temple de l'Esprit, qui peut être construit librement, mais dans les limites des actions passées".

Note: Le mot anglais utilisé pour rendre le mot "Fraternité" est "Brotherhood" et non pas "Fellowship". Voir les livres "Philosophie Rosicrucienne en Questions et Réponses", Question 97, et "Lettres aux Etudiants" no 1.

TABLE DES MATIERES

CRÉDO OU CHRIST.....7

Le symbole de la Rose-Croix (planche hors texte en couleurs)....9

UN MOT POUR LE SAGE.....11

Nomenclature des figures et tableaux.....23

Les Quatre Règnes (tableau 1).....25

PREMIÈRE PARTIE

CONSTITUTION ACTUELLE DE L'HOMME ET METHODE DE DEVELOPPEMENT

INTRODUCTION.....29

CHAPITRE 1 - LES MONDES VISIBLE ET INVISIBLES.....**35**

La Région Chimique du Monde Physique.....39

La Région Ethérique du Monde Physique.....43

La Monde du Désir.....47

Le Monde de la Pensée.....56

Le Monde Visible est l'image réfléchie des Mondes invisibles

(figure 1).....59

Les Sept Mondes (tableau 2).....61

CHAPITRE 2 - LES QUATRE REGNES.....**63**

L'homme ordinaire (figure 2a).....73
Le Clairvoyant volontaire (figure 2b).....74
Le Voyant involontaire (figure 2c).....75
Les Véhicules des quatre règnes (tableau 3).....82
L'état de conscience des quatre règnes (tableau 4).....84

CHAPITRE 3 - L'HOMME ET LA MÉTHODE D'ÉVOLUTION.....**95**
Activités de la vie: mémoire et croissance de l'âme.....95
La Constitution septuple de l'homme (tableau 5).....96
Esprit, Âme et Corps triples (tableau 6).....102
Mort et Purgatoire.....104
La Corde d'argent - schéma général (figure 3a).....105
La Corde d'argent - schéma de la partie double (figure 3b).....106
Région limitrophe.....120
Le Premier Ciel.....121
Le Deuxième Ciel.....129
Le Troisième Ciel.....136
Préparatifs en vue de la Renaissance.....139
Naissance du Corps dense.....145
Naissance du Corps vital.....147
Naissance du Corps du désir.....147
Naissance de l'Intellect.....148
Le sang, véhicule de l'Ego.....148
Un Cycle de vie (tableau 7).....152

CHAPITRE 4 - LA RENAISSANCE ET LA LOI DE CAUSE À EFFET.....**153**
Le Vin, facteur d'évolution.....168
Une Histoire remarquable.....174

DEUXIÈME PARTIE

COSMOGENÈSE ET ANTHROPOGENÈSE

CHAPITRE 5 - RELATION DE L'HOMME à DIEU.....**179**

L'Etre suprême, les Plans cosmiques et Dieu (tableau 8).....180

CHAPITRE 6 - LE PLAN DE L'ÉVOLUTION.....**185**

Le Commencement.....185

Les Mondes.....187

Les Sept Périodes.....190

La Période de Saturne (tableau 9).....194

CHAPITRE 7 - LE SENTIER DE L'ÉVOLUTION.....**195**

Révolutions et Nuits cosmiques.....196

Les 777 incarnations (tableau 10).....197

CHAPITRE 8 - LE TRAVAIL DE L'ÉVOLUTION.....**203**

Le Fil d'Ariane.....203

La Période de Saturne.....206

Récapitulation.....210

La Période du Soleil.....211

La Période de la Lune.....214

Les Douze Grandes Hiérarchies Créatrices (tableau 11).....221

CHAPITRE 9 - RETARDATAIRES ET NOUVEAUX VENUS.....**223**

Classification des êtres à l'aube de la Période de la Lune (tableau 12).....225

Classification des êtres à l'aube de la Période de la Terre;

leurs véhicules et leur condition actuelle (tableau 13)....229

CHAPITRE 10 - LA PÉRIODE DE LA TERRE.....**233**

Révolution de Saturne de la Période de la Terre.....236

Révolution du Soleil de la Période de la Terre.....239

Révolution de la Lune de la Période de la Terre.....241

Période de repos entre les Révolutions.....243

Quatrième Révolution de la Période de la Terre.....244

CHAPITRE 11 - GENESE ET ÉVOLUTION DE NOTRE SYSTEME SOLAIRE.....**245**

Le Chaos.....245

Naissance des Planètes.....251

Les Aspects 1, 3, 7 et 10 de Dieu et de l'Homme (hors-texte en couleurs).....253

Table des vibrations (tableau 14).....255

Forme passée, présente et future du corps de l'homme (figure 4).....256

CHAPITRE 12 - ÉVOLUTION SUR LA TERRE.....**261**

Epoque Polaire.....261

Epoque Hyperboréenne.....262

La Lune, Huitième sphère.....264

Epoque Lémurienne.....265

Naissance de l'individu.....266

Séparation des sexes.....267

Influence de Mars.....267

Les Races et leurs Chefs.....269

Influence de Mercure.....272

La race Lémurienne.....274

La Chute de l'homme.....281

Les Esprits Lucifer.....284

Epoque Atlantéenne.....289

Epoque Aryenne.....300

Les Seize Chemins vers la Destruction.....302

CHAPITRE 13 - RETOUR A LA BIBLE.....**305**

CHAPITRE 14 - ANALYSE OCCULTE DE LA GENESE.....**313**

Limitations de la Bible.....313

Au commencement.....316

La théorie nébulaire.....317

Les Hiérarchies Créatrices.....320

Période de Saturne.....322

Période du Soleil.....322

Période de la Lune.....323

Période de la Terre.....324

Jéhovah et sa mission.....327

Involution, Evolution et Epigénèse.....330

Une âme vivante?.....338

La côte d'Adam.....340

Les Anges Gardiens.....341

Mélange du sang par mariage.....345

La Chute de l'homme.....353

Commencement et fin des sexes (figure 5).....357

TROISIEME PARTIE

DEVELOPPEMENT FUTUR DE L'HOMME, INITIATION

Les Sept jours de la Création (tableau 15).....361

CHAPITRE 15 - LE CHRIST ET SA MISSION.....**363**

L'Evolution de la religion.....363

Jésus et Jésus-Christ.....369
Le Père, le Fils et le Saint-Esprit (tableau 16).....372
Pas la Paix, mais l'épée.....378
L'Etoile de Bethléem.....382
Le Cœur en tant qu'anomalie.....387
Le Mystère du Golgotha.....393
Le Sang Purificateur.....399
"Sur la Terre comme au Ciel" (tableau 17).....403

CHAPITRE 16 - DÉVELOPPEMENT FUTUR ET INITIATION.....**405**
Les Sept jours de la Création.....405
Symbolisme du Caducée (tableau 18).....407
Spirales dans des spirales.....413
Alchimie et croissance de l'âme.....415
Le Verbe Créateur.....418

CHAPITRE 17 - MÉTHODE POUR OBTENIR LA CONNAISSANCE DIRECTE.....**423**
Les premiers pas.....423
Méthodes occidentales pour les Occidentaux.....429
La Science de l'alimentation.....433
Table des valeurs des aliments.....442-445
La Loi d'assimilation.....450
Vivre et laisser vivre.....453
L'Oraison Dominicale.....455
L'Oraison Dominicale (tableau 19).....458
Le Vœu de célibat.....460
Le Corps pituitaire et la Glande pinéale.....466
Le trajet des courants sexuels non utilisés (tableau 20)....467

Entraînement ésotérique.....470

Construction du véhicule intérieur.....473

Concentration.....478

Méditation.....481

Observation.....483

Discernement.....484

Contemplation.....486

Adoration.....487

CHAPITRE 18 - CONSTITUTION DE LA TERRE ET ÉRUPTIONS VOLCANIQUES.....**489**

Le Nombre de la Bête.....490

Constitution de la Terre (tableau 21).....494

CHAPITRE 19 - CHRISTIAN ROSENKREUZ ET L'ORDRE DES ROSE-CROIX.....**505**

Vérités antiques sous une forme moderne.....505

Initiation.....513

The Rosicrucian Fellowship.....519

Le siège international de The Rosicrucian Fellowship.....521

Nos cours par correspondance.....523

Le Symbolisme de la Rose-Croix.....524

Le Symbole de la Rose-Croix (figure 6).....524

Exercices du matin et du soir de l'Aspirant.....528

Qu'est-ce que la vérité.....533

Index: **liste alphabétique des sujets contenus dans l'index -** index proprement dit.....539

INDEX ALPHABÉTIQUE.....613

RENSEIGNEMENTS DIVERS.....722

PARTIE I

CONSTITUTION ACTUELLE DE L'HOMME ET MÉTHODE DE DÉVELOPPEMENT

INTRODUCTION

L'Occident est sans aucun doute à l'avant-garde de l'humanité; or, pour des raisons données dans les pages suivantes, les Rosicruciens prédisent que ce n'est ni le Judaïsme, ni le Christianisme populaire, mais bien le véritable Christianisme Esotérique qui deviendra la religion mondiale.

Bouddha, grand, admirable et sublime, est, peut-être, la "Lumière de l'Asie", mais c'est le Christ qui sera reconnu comme la "Lumière du Monde". Le Soleil surpasse en éclat l'étoile la plus brillante du ciel, dissipe toute trace d'obscurité et donne la vie et la lumière à tous les êtres; de même, dans un avenir assez proche, la véritable religion du Christ remplacera toutes les autres religions pour le bien éternel de l'humanité.

Dans l'état actuel de notre civilisation, il existe chez l'homme, entre son intellect et son cœur, un gouffre large et profond. Cet abîme se creuse chaque jour davantage; à mesure que l'intellect vole de découverte en découverte dans le domaine de la science, le cœur est relégué de plus en plus au second plan. L'intellect, pour être satisfait, exige impérieusement qu'on lui donne des explications rigoureusement démontrées au point de vue matériel sur l'homme et sur les créatures qui l'environnent et qui forment le monde phénoménal. Le cœur, au contraire, sent instinctivement qu'il existe quelque chose de plus élevé, et il aspire à des vérités plus hautes que celles qui peuvent être embrassées par l'intellect seul. L'âme humaine voudrait enfin prendre son essor sur les ailes éthérées de l'intuition et parvenir aux sources éternelles de la lumière et de l'amour spirituels; mais les opinions scientifiques modernes lui ont coupé les ailes, et elle demeure ici-bas, enchaînée et silencieuse, tandis que ses aspirations non exaucées la rongent comme le vautour dévorait le foie de Prométhée.

N'y a-t-il donc point de terrain d'entente où la tête et le cœur puissent se rencontrer, l'un assistant l'autre dans la recherche de la vérité universelle, et chacun d'eux recevant égale satisfaction?

S'il est vrai que la lumière préexistante créa l'œil qui la perçoit: s'il est certain que le primordial désir d'un accroissement forma pour le réaliser les organes de digestion et d'assimilation; s'il est vrai que la pensée, existant avant le

cerveau, l'ait construit et le construit encore pour pouvoir s'exprimer; s'il est évident que l'intellect se fraie aujourd'hui un chemin et arrache à la Nature ses secrets par la force de son audace; il est aussi certain que le cœur trouvera un moyen de rompre ses entraves et de réaliser ses désirs. Actuellement, il est enchaîné par le cerveau dominateur. Un jour viendra où il aura concentré suffisamment ses forces pour briser les barreaux de sa prison et devenir plus puissant que l'intellect.

Il est également certain qu'il ne peut y avoir de contradiction dans la nature; par suite, le cœur et l'intellect doivent pouvoir se rencontrer et s'unir. Indiquer ce terrain d'entente est précisément l'objet de ce livre. Nous voulons montrer où et comment l'intellect aidé par l'intuition du cœur peut sonder plus profondément les mystères de l'être, ce que ni l'un ni l'autre ne pourrait faire isolément; comment le cœur uni à l'intellect peut être préservé de l'erreur; comment chacun d'eux peut avoir toute liberté d'action sans faire violence à l'autre et trouver un égal apaisement.

C'est seulement quand cette union sera accomplie et rendue parfaite, que l'homme pourra atteindre la compréhension la plus élevée et la plus exacte de sa propre nature et du monde dont il fait partie. Cette union seule lui donnera un esprit large et un grand cœur.

A chaque naissance, ce qui semble être une vie nouvelle paraît au milieu de nous. Nous voyons la petite forme vivre, croître et devenir un élément de notre existence pendant des jours, des mois et des années. Puis vient l'heure où la forme meurt et se désintègre. Cette vie venue, nous ne savons d'où, est passée dans l'au-delà invisible; et, nous nous demandons douloureusement: d'où venait-elle? pourquoi était-elle ici? et où est-elle allée?

Sur chaque foyer, le squelette de la Mort projette son ombre effrayante. Jeunes et vieux, malades et bien portants, pauvres et riches, tous, tous sans exception, nous devons disparaître dans cette ombre et, à travers les âges, retentit cette clameur pitoyable qui demande la solution de l'énigme de la vie... de l'énigme de la mort!

Pour la plupart de nous, ces trois grandes questions: d'où venons-nous? pourquoi sommes-nous ici? où allons-nous? sont demeurées jusqu'à ce jour sans réponse. C'est malheureusement l'opinion du plus grand nombre, que nul ne peut acquérir de connaissances définitives sur ces questions d'un intérêt si profond pour l'humanité. Rien n'est plus loin de la vérité. Tous, sans exception, nous pouvons devenir capables d'obtenir directement des informations précises sur ces énigmes; tous nous pouvons faire des recherches personnelles sur la condition

de l'esprit humain avant la naissance et après la mort. Personne n'est particulièrement favorisé et point n'est besoin de dons spéciaux. Chacun de nous possède la faculté de tout connaître sur ce sujet, mais... oui, il y a un "mais", et un "MAIS" qui doit être écrit en majuscules. Ces facultés, existantes chez tous, ne sont que latentes chez la plupart. Un effort persistant est nécessaires pour les éveiller: et cet effort est le gros écueil. Si ces facultés "éveillées et conscientes" pouvaient être obtenues pour une somme d'argent, même élevée, beaucoup la paieraient volontiers pour obtenir un avantage aussi considérable sur leur prochain, mais peu nombreux, en vérité, sont ceux qui consentent à vivre la vie requise pour l'éveil de ces facultés que, seul, un patient effort peut provoquer. Ces facultés ne sont pas à vendre, et le don d'entrer dans l'au-delà ne s'achète pas

On admet que le travail est nécessaire pour apprendre à jouer du piano et qu'il est inutile de songer à devenir horloger sans vouloir en faire l'apprentissage. Cependant, quand il s'agit de l'âme, de la mort et de l'au-delà, des grandes causes de l'être, beaucoup sont d'avis qu'ils en savent autant que n'importe qui, et qu'ils ont le droit d'exprimer une opinion, alors même qu'ils n'ont peut-être jamais consacré une heure d'étude à ces questions.

Nul ne doit s'attendre à ce que son opinion soit prise sérieusement en considération s'il n'a pas une connaissance approfondie du sujet dont il parle.

Quand le témoignage d'experts est requis en justice, leur compétence ne doit pas faire l'ombre d'un doute, faute de quoi leurs dires n'auraient aucun poids. Si leurs études et leur expérience les qualifient pour exprimer une opinion, celle-ci est accueillie avec le plus grand respect et la plus grande déférence; et si le témoignage d'un expert est corroboré par celui d'autres experts, également qualifiés, l'avis de chacun d'eux ajoute un poids considérable à l'opinion émise par le premier.

Le témoignage irréfutable d'un tel homme l'emporte aisément sur celui d'une douzaine ou d'un million d'hommes qui ne savent rien de ce dont ils parlent, car rien, multiplié même par un million, n'en reste pas moins zéro. C'est aussi vrai dans la vie courante, qu'en mathématiques.

Nous admettons assez volontiers ce qui précède dans les affaires matérielles, mais quand il s'agit du monde hyperphysique, quand les relations de Dieu à l'homme et les mystères les plus profonds de l'immortelle étincelle divine appelée du terme vague: âme, viennent à être discutés, alors chacun réclame à grands cris une considération aussi sérieuse de ses opinions et de ses idées sur les questions spirituelles que celle accordée au sage, qui, par une vie de

patientes et pénibles recherches, est parvenu à la connaissance de ces sujets transcendants.

Bien plus: beaucoup ne se contenteront pas de réclamer une égale considération de leurs opinions, mais railleront même les paroles du sage et mettront en doute ses affirmations. Avec la suprême confiance d'une ignorance profonde, ils affirmeront solennellement que, puisqu'ils ne savent rien de la question, il est tout à fait impossible que d'autres en sachent davantage.

L'homme qui reconnaît son ignorance a fait le premier pas vers le savoir.

Le sentier qui mène à la connaissance personnelle de l'au-delà n'est pas facile à parcourir. Rien qui soit de valeur n'est obtenu sans un effort persistant. On ne répétera jamais assez souvent qu'il n'existe sous ce rapport ni dons spéciaux, ni "chance". Tout ce que nous sommes, tout ce que nous possédons, est le résultat d'un effort. Ce qui nous manque est latent dans notre être et peut être développé par des méthodes appropriées.

Si le lecteur, ayant parfaitement saisi ce qui précède, venait à se demander ce qu'il doit faire pour acquérir cette connaissance personnelle, l'anecdote suivante pourra lui servir pour mieux comprendre cette idée fondamentale de l'occultisme.

Un jeune homme vint un jour voir un sage et lui demanda: "Seigneur, que dois-je faire pour acquérir la sagesse?" Il n'obtint point de réponse. Ayant répété plusieurs fois sa question, sans plus de résultat, le jeune homme finit par se retirer; mais il revint le lendemain avec les mêmes paroles sur les lèvres: par de réponse encore; il revint le troisième jour, répétant toujours: "Seigneur, que dois-je faire pour acquérir la sagesse?"

Enfin le sage se dirigea vers une rivière voisine, et entrant dans l'eau, pria le jeune homme de le suivre. Arrivé à une profondeur suffisante, il le saisit par les épaules et le maintint sous l'eau malgré ses efforts pour se libérer. A la fin, cependant, il le relâcha, et quand le jeune homme eut recouvré à grand'peine son souffle, le sage lui demanda: "Mon fils, quand vous étiez plongé sous l'eau, quel était votre suprême désir?"

Sans hésitation le jeune homme répondit: "De l'air, de l'air! J'avais besoin d'air!"

-Ne préfériez-vous pas plutôt la richesse, les plaisirs, la puissance ou l'amour, mon fils? N'avez-vous songé à aucune de ces choses?

-Non, Seigneur, j'avais besoin d'air et ne pensais qu'à cela.

-Eh bien, reprit le sage, pour acquérir la sagesse, il faut la désirer aussi intensément que vous désiriez de l'air, il y a un instant. Il faut lutter pour elle à l'exclusion de toute autre ambition dans la vie. Elle doit être votre unique et seule aspiration, nuit et jour. Si vous cherchez la sagesse avec une telle ferveur, certainement, mon fils, vous deviendrez un sage."

C'est la une nécessité primordiale pour l'aspirant à la connaissance occulte: il doit avoir une soif ardente de savoir, un zèle qui renverse tous les obstacles; mais le motif suprême dans la recherche de cette connaissance doit être un ardent désir de faire du bien à l'humanité et de travailler pour les autres dans l'oubli complet de soi-même, sinon la connaissance occulte est dangereuse.

S'il ne possède pas, au moins dans une certaine mesure, ces qualités et plus particulièrement la dernière, toute tentative pour fouler le sentier pénible de l'occultisme serait pour lui une entreprise hasardeuse. Une autre condition requise pour acquérir la connaissance directe est l'étude préliminaire de l'occultisme. Certains pouvoirs occultes sont nécessaires pour l'étude personnelle des conditions de l'homme avant sa naissance et après sa mort, mais personne ne doit désespérer d'arriver à les connaître faute de pouvoirs occultes. De même qu'on peut apprendre quelque chose sur l'Afrique, aussi bien en y allant personnellement qu'en lisant les descriptions de ceux qui ont visité ce continent, de même peut-on se rendre dans les mondes hyperphysiques, en s'imposant l'effort nécessaire pour y parvenir, ou bien se borner à étudier ce que d'autres plus capables ont rapporté de leurs propres investigations.

Le Christ a dit: "La Vérité vous rendra libres." Mais la Vérité n'est pas découverte une fois pour toutes. La Vérité est éternelle et sa recherche doit aussi être éternelle. L'occultisme ne reconnaît pas de foi "révélée pour toujours". Certaines vérités fondamentales demeurent immuables mais on peut les observer sous divers aspects, chacun donnant une vue différente qui complète les autres: par conséquent, dans la mesure où nous pouvons en juger actuellement, il est impossible pour nous d'atteindre l'ultime vérité.

Si cet ouvrage diffère de quelques autres ouvrages philosophiques, cela tient à ce qu'ils se placent à des points de vue différents. L'auteur accorde toute sa déférence aux idées et aux conclusions soutenues par d'autres investigateurs. Il souhaite ardemment que l'étude des pages qui vont suivre permette au lecteur de compléter ses idées et de les préciser davantage.

CHAPITRE 1 - LES MONDES VISIBLE ET INVISIBLES

Le premier pas en occultisme est l'étude des Mondes Invisibles. Ils sont cachés à la plupart d'entre nous à cause de l'état d'assoupissement chez l'homme des sens subtils et supérieurs qui, seuls, permettent de les percevoir, de même qu'il nous faut des sens physiques éveillés pour avoir conscience du Monde matériel tangible. La majorité des hommes se trouve, vis-à-vis des plans hyperphysiques, dans les mêmes conditions que l'aveugle de naissance vis-à-vis du monde sensible: il est incapable de percevoir la lumière et la couleur qui l'environnent de toutes parts; elles sont pour lui inexistantes et incompréhensibles, simplement parce que le sens de la vue lui fait défaut. Il peut sentir les choses qu'il touche, elles lui semblent bien réelles, mais la lumière et la couleur sont hors de sa portée.

La plupart des hommes sentent et voient les objets; ils entendent les sons du Monde physique, mais les autres royaumes ou règnes de la nature, que le clairvoyant appelle les Mondes hyperphysiques, leur sont aussi incompréhensibles que la lumière et la couleur pour l'aveugle de naissance. Cependant, le fait que ce dernier ne peut les percevoir n'est pas un argument contre leur existence et leur réalité. Le fait que la plupart des gens ne peuvent voir les Mondes hyperphysiques ne signifie pas davantage que personne n'est pas capable de les observer. Si l'aveugle recouvre la vue, il verra la lumière et la couleur. Si, au moyen de méthodes appropriées, ceux qui ne peuvent voir les Mondes hyperphysiques éveillent leurs sens supérieurs, ils pourront contempler ces royaumes, jusque-là cachés à leurs yeux.

Alors que bien des gens doutent de l'existence de ces Mondes, beaucoup d'autres vont à l'extrême opposé;convaincus de la réalité de l'Invisible, ils pensent que toute la vérité est immédiatement accessible au clairvoyant et croient que dès qu'une personne peut "voir", elle sait tout ce qui concerne ces Mondes supérieurs.

une profonde erreur, que nous nous gardons bien de commettre quand il s'agit de la vie courante. Nous ne pensons pas, en effet, qu'un aveugle de naissance qui recouvre soudainement la vue "connaît immédiatement tout" du monde tangible; bien plus, nous savons que même ceux qui ont possédé toute leur vie la faculté de voir les choses qui les entourent sont loin de les connaître complètement. Nous savons qu'il faut des années d'application et d'études persévérantes pour acquérir quelque connaissance de cette partie infinitésimale de l'Univers avec laquelle nous venons en contact dans notre vie journalière. Si donc nous retournons l'aphorisme d'Hermès: "Ce qui est en haut

est comme ce qui est en bas", nous pouvons conclure sans peine qu'il doit en être de même dans les autres mondes que le nôtre. Cependant, il faut reconnaître que sur les plans hyperphysiques il est beaucoup plus facile d'acquérir des connaissances que sur terre, mais cela ne veut nullement dire qu'on puisse se passer d'études sérieuses et éviter des erreurs d'observation qui, selon les témoignages d'investigateurs dignes de foi, peuvent être commises beaucoup plus aisément dans ces mondes que dans le nôtre.

Les clairvoyants doivent d'abord recevoir un entraînement spécial avant que leurs observations puissent avoir une valeur réelle, et plus ils sont avancés, plus ils sont modestes en parlant de ce qu'ils ont constaté, plus ils montrent de déférence pour les versions d'autres clairvoyants. Ils savent qu'il leur reste beaucoup à apprendre et que le nombre de détails qu'un investigateur isolé peut observer au cours de ses recherches est limité.

Ceci explique d'ailleurs pourquoi les versions occultes peuvent différer les unes des autres, ce qui porte les gens superficiels à en tirer argument contre l'existence des plans hyperphysiques. Ils prétendent que si vraiment ces mondes existent, les investigateurs doivent nécessairement en rapporter des descriptions identiques. Un exemple emprunté à la vie quotidienne montrera combien ce raisonnement est faux.

Supposez qu'un journal envoie vingt "reporters" dans une ville avec ordre de la décrire. Les "reporters" sont ou devraient être des observateurs experts. C'est leur métier de tout voir, et ils devraient être capables de fournir des descriptions aussi exactes que celles qu'on peut attendre de la meilleure source. Cependant il est bien certain que sur les vingt rapports il n'y en aura pas deux exactement semblables. Certains pourraient présenter des traits communs importants, mais d'autres seraient uniques par la nature et l'abondance de leurs développements.

La diversité de ces rapports serait-elle un argument contre l'existence de la ville décrite? Certainement non! Les divergences proviennent de ce que chaque reporter a observé la ville selon son point de vue personnel. On peut même ajouter que l'ensemble de ces divers rapports, loin d'apporter de la confusion et du trouble dans l'esprit, donnerait au contraire une meilleure compréhension et une meilleure description de la ville que la lecture d'un seul récit, chacun d'eux complétant les autres.

Il en est de même pour les observations rapportées par les différents investigateurs des plans supérieurs. Chacun les observe d'une manière particulière et les décrit selon son point de vue personnel. Les descriptions

peuvent donc différer les unes des autres, bien qu'étant toutes fidèles.

On se demande souvent: "A quoi bon étudier ces mondes? Ne vaut-il pas mieux ne nous occuper que d'un seul à la fois et nous contenter pour le moment des leçons à apprendre sur la Terre? S'il existe vraiment des plans invisibles, n'est-il par préférable d'attendre que nous les habitions pour y faire des recherches? A chaque jour suffit sa peine."

Si nous savions, sans aucun doute possible, que nous serons tôt ou tard appelés à demeurer dans un pays lointain où pendant de nombreuses années nous devrons vivre dans des conditions nouvelles et étranges, nous accueillerions avec empressement toute occasion de nous renseigner sur cette contrée avant de nous y rendre. Les connaissances ainsi acquises nous permettraient de nous adapter plus facilement aux nouvelles conditions d'existence qui nous sont réservées.

Or dans la vie, nous n'avons qu'une seule certitude: la Mort! Quand nous passons dans l'Au-delà, la connaissance de ce qui nous y attend doit être assurément un énorme avantage.

Mais ce n'est pas tout: pour bien comprendre le Monde Physique, qui est celui des effets, il est nécessaire de comprendre le Monde hyperphysique, qui est celui des causes. Nous voyons les trains qui passent, nous entendons la sonnerie du téléphone, mais l'agent mystérieux, cause de ces phénomènes, reste invisible pour nous. Nous l'appelons Electricité, mais ce nom ne nous apprend rien de la force elle-même; nous ne faisons que percevoir ses manifestations.

Lorsqu'un vase rempli d'eau froide est soumis à une température suffisamment basse des cristaux de glace commencent aussitôt à se former et leur mode de formation peut être étudié. L'eau se cristallise suivant des lignes qui, avant la congélation, existaient comme lignes de force, mais étaient invisibles. Les magnifiques "fleurs de glace" observées parfois sur les vitres sont la manifestation visible des courants des plans hyperphysiques qui agissent sur nous en tout temps et qui, bien qu'inconnus de la plupart des hommes, n'en sont pas moins puissants.

Les Mondes supérieurs sont les mondes des causes, des forces. Nous ne pouvons comprendre réellement le Monde Physique sans connaître les autres, sans avoir une certaine compréhension des forces et des causes dont toutes les choses matérielles ne sont que les effets.

Aussi étrange que cela puisse paraître, les plans hyperphysiques, qui semblent n'être qu'un mirage ou même quelque chose de moins tangible encore, sont, à

vrai dire, beaucoup plus réels que le monde matériel tangible. Les choses qui s'y trouvent y sont plus durables et plus indestructibles que celles de notre monde. Un exemple le fera comprendre sans peine. Lorsqu'un architecte veut construire un édifice, il ne commence pas par se procurer des matériaux et par donner l'ordre à ses ouvriers de placer au hasard les pierres les unes sur les autres, sans ordre ni plan. Il conçoit d'abord la maison dans son mental. Elle y prend graduellement forme et finalement existe comme une idée bien définie de la construction à édifier: c'est la forme-pensée d'une maison.

Cette chose est encore invisible pour tous, hormis l'architecte. Il la rend visible sur le papier, il trace les plans et, d'après cette image objective, les ouvriers construisent une maison correspondant exactement à la forme-pensée créée par l'architecte.

Cette chose invisible est donc devenue une réalité objective. Le matérialiste affirmerait que la maison est maintenant beaucoup plus réelle et plus durable que l'image qui se trouvait dans l'esprit de l'architecte. Mais réfléchissons un peu: la maison n'aurait pu être construite sans la forme-pensée. L'objet matériel peut être détruit par la dynamite, par un tremblement de terre, par un incendie, etc., mais la forme-pensée subsiste. Sa durée sera aussi longue que la vie de l'architecte et, grâce à elle, d'autres maisons semblables pourront être édifiées. L'architecte lui-même ne saurait la détruire et, même après sa mort, elle peut être retrouvée par ceux qui savent lire dans la "mémoire de la nature" dont nous parlerons plus tard.

Puisque l'existence de ces Mondes ne fait pas violence à la raison, nous allons, convaincus de leur réalité, de leur permanence et de l'utilité qu'il y a à les connaître, les étudier successivement en commençant par le Monde Physique.

LA RÉGION CHIMIQUE DU MONDE PHYSIQUE

Dans les enseignements Rosicruciens, l'Univers est divisé comme suit en sept Mondes ou sept états de la matière différents:

1° le Monde de Dieu,

2° le Monde des Esprits Vierges,

3° le Monde de l'Esprit Divin,

4° le Monde de l'Esprit de Vie,

5° le Monde de la Pensée,

6° le Monde du Désir,

7° le Monde Physique.

Cette division n'est pas arbitraire, mais nécessaire, parce que la substance de chacun de ces Mondes est soumise à des lois pratiquement inopérantes dans les autres. Par exemple. dans le Monde Physique, la matière est soumise à la gravitation et aux phénomènes de contraction et d'expansion.

Dans le Monde du Désir, il n'y a ni froid, ni chaleur, et les formes lévitent aussi facilement qu'elles gravitent. Le temps et la distance sont aussi des facteurs qui gouvernent l'existence dans le Monde Physique, alors qu'ils sont pour ainsi dire non existants dans le Monde du Désir.

La matière de ces Mondes varie aussi en densité; le Monde Physique est le plus dense des sept.

Chaque Monde est divisé en sept régions ou subdivisions de la matière. Dans le Monde Physique, les solides, les liquides et les gaz forment les trois subdivisions les plus denses, les quatre autres sont occupées par des éthers de densités diverses. Des subdivisions analogues sont nécessaires dans les autres Mondes, parce que la substance dont ils se composent n'a pas une densité uniforme.

Il reste à faire encore deux autres distinctions; les trois subdivisions denses du Monde Physique - les solides, les liquides et les gaz - constituent ce qu'on appelle la Région Chimique. La substance de celle-ci est la base de toutes les formes tangibles.

L'Ether est aussi de la matière physique. Il n'est pas homogène, comme l'admet la science officielle, mais il existe sous quatre états différents. C'est grâce à lui que l'esprit vitalise les Formes de la Région Chimique. Les quatre subdivisions plus subtiles ou éthériques du Monde Physique constituent ce qu'on appelle la Région Ethérique.

Dans le Monde de la Pensée, les trois subdivisions supérieures fournissent les bases de la pensée abstraite; aussi sont-elles appelées dans leur ensemble la Région de la Pensée Abstraite. Les quatre subdivisions plus denses fournissent la "substance-intellect", au moyen de laquelle nous donnons corps à nos idées et les concrétisons; elles constituent la Région de la Pensée Concrète.

L'attention consacrée par l'occultiste aux caractéristiques du Monde Physique pourrait paraître superflue, si ce n'était qu'il considère toutes choses d'un point de vue très différent de celui du matérialiste. Ce dernier reconnaît trois états de la matière: les solides, les liquides et les gaz. Tous sont des corps chimiques dérivés des constituants chimiques de la Terre. C'est avec cette

matière que toutes les formes des minéraux, des plantes, des animaux et des hommes ont été construites; elles sont donc réellement chimiques au même titre que les substances auxquelles on donne habituellement ce nom.

Que nous considérions la montagne ou le nuage qui enveloppe son sommet, la sève de la plante ou le sang de l'animal, la toile de l'araignée, l'aile du papillon ou le squelette de l'éléphant, l'air que nous respirons ou l'eau qui nous désaltère, toutes ces choses sont composées en dernière analyse de la même matière chimique.

Qui donc alors détermine le modelage de cette substance fondamentale et crée ainsi la variété multiple de formes que nous observons autour de nous? C'est l'Esprit Unique, Universel se manifestant Lui-même dans le monde visible, sous les aspects de quatre grands torrents de Vie à des degrés divers de développement. Cette quadruple impulsion spirituelle moule la matière chimique de la Terre en formes variées qui constituent les quatre Règnes: minéral, végétal, animal et humain. Quand une forme n'est plus utilisable, comme moyen d'expression des trois courants de vie supérieur, les forces chimiques la désintègrent, afin que la matière puisse retourner à son état primordial et servir à la construction de nouvelles formes. La vie ou l'esprit qui façonne la forme à sa propre image est, par conséquent, distinct de la matière qu'il emploie, de même qu'un charpentier est distinct de la maison qu'il construit pour son propre usage.

Puisque toutes les formes des minéraux, des plantes, des animaux et de l'homme sont constituées de matière chimique, elles doivent logiquement être aussi inertes et aussi dépourvues de sensation que l'est la matière chimique dans son état primitif; c'est ce qu'affirment les Rosicruciens.

Certains savants prétendent que tous les tissus vivants ou morts, sont doués de sensibilité, à quelque règne qu'ils appartiennent. Ils rangent même parmi les choses pourvues de sensation les substances ordinairement classées comme minérales, et dans le but de prouver leur affirmation, ils présentent des graphiques avec des courbes d'énergie obtenues au cours d'expériences. Une autre classe d'investigateurs enseigne que le corps humain est privé de sensation, à part le cerveau qui en serait le siège. Ils disent que c'est le cerveau qui perçoit la douleur et non pas le doigt qui est blessé. Ainsi la Science est divisée en elle-même, sur ce point comme sur la plupart des autres.

La position prise par chacun des camps opposés est en partie correcte; tout dépend de ce que nous entendons par "sensation". Si ce mot signifie l'aptitude à répondre à des chocs, tel que le rebondissement d'une balle de caoutchouc

sur le sol, alors il est correct d'attribuer quelque degré de sensation aux substances minérales, végétales et animales. Mais s'il doit signifier plaisir et douleur, amour et haine, joie et tristesse, il serait absurde de l'attribuer aux formes inférieures, à des tissus, à des minéraux à l'état natif, ou même au cerveau, parce que de telles sensations sont l'expression de l'esprit immortel et conscient de lui-même, alors que le cerveau n'est que le clavier du merveilleux instrument sur lequel l'esprit humain joue la symphonie de la vie, comme un musicien s'exprime sur son violon.

De même qu'il y a des gens incapables de comprendre qu'il doit y avoir et qu'il y a des Mondes hyperphysiques, il en est d'autres qui, ayant acquis une connaissance superficielle de ces Mondes, prennent l'habitude de considérer avec mépris le Monde Physique. Une semblable attitude est aussi incorrecte que celle du matérialiste. Les Etres sublimes qui, dans leur sagesse, exécutent les desseins et la volonté de Dieu, nous ont placés dans ce milieu matériel pour que nous apprenions de grandes et d'importantes leçons ce que nous ne pourrions faire si nous étions soumis à d'autres conditions. Notre devoir est d'utiliser notre connaissance des Mondes supérieurs pour profiter de notre mieux des leçons que ce monde matériel nous enseigne.

Dans un certain sens, le Monde Physique est une sorte d'école modèle, de station expérimentale, où nous apprenons à travailler correctement dans les autres mondes. Ce résultat est finalement obtenu, que nous ayons ou non connaissance de leur existence, ce qui prouve bien la sagesse supérieure des auteurs de cette méthode. Si nous ne connaissions que les Mondes hyperphysiques, nous commettrions de nombreuses erreurs qui ne deviendraient apparentes qu'en subissant l'épreuve des conditions du Monde Physique. Prenons, par exemple, le cas d'un inventeur qui élabore dans son cerveau le plan d'une machine. Il la construit d'abord en pensée; il la voit complète, en mouvement et accomplissant parfaitement le travail qui lui est assigné.

Ensuite, il fait un dessin du projet; à ce moment, il trouvera peut-être qu'il faut modifier sa première conception. Enfin ses dessins lui ont donné l'assurance que son plan est réalisable; il commence alors à construire la machine elle-même avec les matériaux choisis par lui.

Une fois le montage terminé, il est presque certain que des modifications seront nécessaires pour obtenir un bon fonctionnement de la machine. Il se peut même qu'elle doive être complètement remaniée ou qu'elle soit tout à fait inutilisable sous sa forme primitive. Il faudra donc la mettre au rebut et

établir de nouveaux plans. Il convient de remarquer, et c'est là le point capital, que ces plans nouveaux seront étudiés dans le but de faire disparaître les défauts constatés. Si la machine n'avait pas été construite matériellement, ce qui a permis de découvrir les défauts de l'idée primitive, la seconde idée, plus correcte, n'aurait jamais pu prendre naissance.

Ce qui précède s'applique également à toutes les conditions de la vie, qu'elles soient sociales, commerciales ou philanthropiques. Bien des projets qui paraissent parfaits à leurs auteurs, et font bonne figure sur le papier, échouent souvent quand leur utilité pratique est mise à l'épreuve.

Toutefois, cela ne doit pas nous décourager. C'est un fait que "nous apprenons plus par nos erreurs que par nos succès". Nous devrions donc considérer le Monde Physique comme une école d'expérience de grande valeur, dans laquelle des leçons d'une importance capitale nous sont enseignées.

LA RÉGION ETHÉRIQUE DU MONDE PHYSIQUE

Dès que nous pénétrons dans ce royaume de la nature, nous nous trouvons dans le monde invisible, intangible, où les sens nous font défaut; cette partie du Monde Physique est donc inexplorée, en pratique, par la science matérialiste.

L'air est invisible: cependant la science moderne sait qu'il existe. En effet, la vitesse du vent peut être mesurée au moyen d'instruments; une fois comprimé, l'air peut être rendu visible sous la forme d'air liquide. Toutefois, il n'en est pas de même de l'éther.

La science trouve qu'il est nécessaire d'expliquer d'une manière quelconque la transmission de l'électricité, avec ou sans fil. Elle est obligée d'admettre pour cela l'existence d'une substance plus subtile que toutes celles qu'elle connaît. Elle la nomme "éther". Elle n'est pas absolument certaine que cet éther existe, car les savants, malgré toute leur ingéniosité, n'ont pas pu trouver jusqu'ici un récipient dans lequel ils puissent recueillir et isoler cette substance trop insaisissable au gré du savant. Ils ne disposent d'aucun instrument pour la mesurer, la peser ou l'analyser.

Il est certain que les conquêtes de la science moderne sont merveilleuses. Cependant, le moyen d'arriver à connaître les secrets de la nature ne réside pas tant dans l'invention d'instruments nouveaux que dans le perfectionnement de l'investigateur lui-même.

L'homme possède, en effet, des facultés qui suppriment la distance et compensent la petitesse des dimensions à un degré tel qu'elles dépassent la puissance du télescope et du microscope d'autant que celle-ci dépasse celle de

l'œil nu. Elles constituent les moyens d'investigation de l'occultiste et sont pour lui le "Sésame, ouvre-toi", dans la recherche de la vérité.

L'Ether est aussi tangible pour le clairvoyant expérimenté que le sont les solides, les liquides et les gaz de la Région Chimique pour le commun des hommes. Il voit les forces qui donnent la vie aux formes minérales, végétales, animales et humaines, circulent dans ces formes par l'intermédiaire des quatre états de l'éther. Les noms et les fonctions spécifiques de ces quatre éthers sont les suivants:

1° Ether chimique - Cet éther est positif et négatif dans ses manifestations. Il constitue le champ d'action des forces qui régissent l'assimilation et l'élimination. L'assimilation est l'opération par laquelle les divers éléments nutritifs des aliments sont incorporés à la plante, à l'animal et à l'homme. Elle s'accomplit grâce à des forces que nous étudierons plus tard et qui agissent par le pôle positif de l'éther chimique; elles attirent les éléments nécessaires et les mettent en place dans les formes.

Elles n'opèrent pas aveuglément, ni machinalement, mais d'une manière sélective (bien connue des savants par ses effets); elles accomplissent ainsi leur fonction qui est la croissance et l'entretien du corps.

L'élimination est effectuée par des forces d'une nature semblable, qui agissent par le pôle négatif de l'éther chimique. Elles rejettent hors du corps les particules inutilisables des aliments, ainsi que celles qui ont cédé leur utilité aux tissus et doivent être éliminées de l'ensemble. Cette opération, comme toutes celles qui sont indépendantes de la volonté de l'homme, s'effectue d'une manière sélective, intelligente et non pas simplement mécanique. Un exemple frappant est offert par les reins. Ces organes, quand le sujet est en état de santé, n'éliminent que l'urine; dans certains états morbides, au contraire, ils laissent filtrer la précieuse albumine en même temps que l'urine, la sélection nécessaire ne se faisant plus sous l'empire des conditions normales.

2° Ether Vie - De même que l'éther chimique est le champ d'action des forces ayant pour objet le maintien de la forme individuelle, de même l'éther vie est le champ d'action de celles qui assurent le maintien des espèces - c'est-à-dire des forces de la reproduction.

Comme l'éther chimique, l'éther vie a aussi son pôle positif et son pôle négatif. Les forces qui agissent positivement sont celles qui sont actives chez la femelle pendant la période de gestation; elles lui permettent d'accomplir le travail positif et actif de mettre au monde un nouvel être. Celles qui agissent

négativement mettent le mâle en état de produire le liquide séminal.

Par leur action sur l'ovule fécondé ou sur la semence de la plante, les forces positives produisent des plantes et des individus du sexe masculin; celles qui agissent par l'intermédiaire du pôle négatif produisent au contraire des plantes et des individus du sexe féminin.

3° Ether Lumière - Cet éther possède également deux pôles. Les forces agissant par le pôle positif sont la cause de la chaleur du sang chez l'homme et les animaux supérieurs et en font ainsi des sources de chaleur individuelles. Les forces qui travaillent par le pôle négatif régissent les fonctions passives des cinq sens, de la vue, de l'ouïe, du toucher, du goût et de l'odorat. Ce sont elles qui forment et alimentent l'œil.

Chez les animaux à sang froid, les forces positives régissent la circulation du sang, tandis que les forces négatives ont, vis-à-vis de l'œil, les mêmes fonctions que chez l'homme et chez les animaux supérieurs. Lorsque les yeux font défaut, il est à présumer que ces forces construisent et alimentent d'autres organes des sens, comme elles le font chez tous les être qui en sont dotés.

Dans les plantes, les forces positives agissent sur la circulation des sucs. On peut s'en rendre compte par les mouvements de la sève qui, ralentis considérablement en hiver quand l'éther est moins imprégné de lumière solaire, reprennent leur activité dès que le soleil d'été lui communique toute sa vigueur. Les forces négatives travaillent à déposer la chlorophylle, la substance verte des cellules des plantes, et à colorer les fleurs. D'ailleurs toutes les colorations, dans tous les règnes, sont dues à l'action du pôle négatif de l'éther lumière. Les animaux ont le pelage plus coloré sur le dos; les couleurs des fleurs sont toujours plus vives, plus intenses sur les parties exposées au soleil. Dans les régions polaires, où les rayons solaires sont moins vigoureux, toutes les couleurs sont plus claires; dans certains cas, leur élaboration est si faible qu'en hiver elles ne se manifestent plus du tout: tous les animaux deviennent alors complètement blancs.

4° Ether Réflecteur - Nous avons vu précédemment que le plan d'une maison qui existe dans la pensée de son architecte peut, même après la mort de ce dernier, être retrouvé dans la mémoire de la nature. Tous les événements du passé ont laissé, en effet, dans l'éther réflecteur une image ineffaçable. De même que les fougères géantes de l'enfance de la Terre ont laissé leur empreinte dans la houille, de même que les mouvements d'un glacier d'une époque préhistorique peuvent être retrouvés grâce aux stries dont il a sillonné les roches le long de son parcours, de même les pensées et les actions des

hommes sont imprimées par la nature d'une manière indélébile sur l'éther réflecteur où l'œil expérimenté du clairvoyant peut lire toute leur histoire.

L'éther réflecteur mérite son nom pour plus d'une raison; ses images ne sont, en effet, que la réflexion de la vraie mémoire de la nature qui est située dans un monde beaucoup plus élevé. Aucun clairvoyant réellement expérimenté ne se soucierait de faire des recherches dans l'éther, car ses images sont floues et vagues, si on les compare à celles du monde supérieur.

Les personnes qui lisent dans l'éther réflecteur sont celles qui n'ont pas le choix de faire mieux. C'est de là que les voyants ordinaires et les médiums tirent en général leurs informations. L'élève d'une école d'occultisme, dans les premières phases de son entraînement, commence par lire dans l'éther réflecteur, mais son instructeur l'avertit de l'insuffisance de cette source d'information, pour le mettre en garde contre des conclusions erronées.

Cet éther est aussi le milieu à travers lequel la pensée agit sur le cerveau de l'homme. Il est en relation avec la quatrième subdivision du Monde de la Pensée, c'est-à-dire la plus élevée des quatre subdivisions de la Région de la Pensée concrète, celle qui est la demeure de l'intellect humain. C'est là que se trouvent des clichés absolument nets de la mémoire de la nature dont l'éther réflecteur ne présente que les images réfléchies.

LE MONDE DU DÉSIR

Comme le Monde Physique, et comme tout autre royaume de la nature, le Monde du Désir est divisé en sept "Régions", mais on n'y distingue pas de grandes divisions analogues aux Régions Chimique et Ethérique du Monde Physique. La substance Désir sert à concrétiser les désirs et existe sous sept états correspondant aux sept subdivisions ou Régions du Monde du Désir. Dans le Monde du Désir, un désir est aussi tangible que l'est en ce monde physique tout objet matériel.

La Région Chimique est le royaume de la forme; la Région Ethérique celui des forces qui maintiennent les activités de la vie dans les formes et permettent à celles-ci de vivre, de se mouvoir, et de se reproduire. Dans le Monde du Désir, nous rencontrons les forces qui agissent sur le corps dense vivifié et le poussent à l'action dans un sens ou dans l'autre.

S'il n'existait pas d'autres activités que celles des Régions Chimique et Ethérique du Monde Physique, il y aurait bien des formes douées de vie, capables de se mouvoir et de se reproduire, mais sans que rien ne les y invite. Cette impulsion est donnée par les forces cosmiques actives dans le Monde du

Désir. Sans leur action qui se manifeste à travers toutes les fibres du corps vitalisé et le poussent à agir, il n'y aurait pour l'individu ni expérience ni développement moral possible. Les fonctions des divers éthers assureraient bien l'entretien, la croissance et la reproduction de la forme, mais l'épanouissement moral ferait entièrement défaut. L'évolution serait une impossibilité pour la forme et pour la vie, car c'est seulement pour répondre aux exigences du développement spirituel que les formes évoluent vers des états supérieurs. Nous reconnaissons immédiatement d'après ce qui précède, la grande importance de ce royaume de la nature.

Les désirs, les souhaits, les passions et les sentiments trouvent leur expression dans la substance des différentes régions du Monde du Désir, comme les traits du visage sont modelés dans la Région Chimique du Monde Physique. Ils s'y manifestent par des formes dont la durée d'existence est proportionnée à l'intensité du sentiment primitif. Dans le Monde du Désir, la distinction entre les forces et la matière n'est pas aussi marquée ni aussi apparente que dans le Monde Physique. On pourrait presque dire que les idées de force et de matière y sont identiques ou interchangeables. Il n'en est pas tout à fait ainsi, mais nous pouvons déclarer néanmoins que, dans une certaine mesure, le Monde du Désir est composé de force-matière.

En parlant de la matière du Monde du Désir, il est exact de dire qu'elle est d'un degré moins dense que celle du Monde Physique: toutefois, nous en aurions une conception complètement erronée si nous imaginions que c'est une substance ayant les caractéristiques de la matière physique, mais plus fines. Cette idée, bien que soutenue par beaucoup d'étudiants des philosophies occultes, est une erreur profonde. Elle est due principalement à la difficulté d'en donner une description complète et exacte qui serait pourtant nécessaire pour la compréhension parfaite de ces mondes supérieurs. Malheureusement, notre langage ne peut décrire que des choses matérielles: il est, par suite, tout à fait impropre à retracer les caractéristiques des mondes hyperphysiques. Tous les enseignements donnés à ce sujet doivent donc être acceptés comme des essais de description, plutôt comme des analogies, que comme des descriptions exactes.

La montagne et la marguerite, l'homme, le cheval, un morceau de fer sont composés, en dernière analyse, de la même substance atomique. Nous ne pouvons pas dire pourtant que la marguerite est une forme plus subtile du fer. De même, il est impossible d'expliquer par des mots la modification subie par la matière quand de l'état physique elle est transmuée en substance Désir. Si

cette substance n'était pas différente de la matière physique, elle serait soumise aux même lois, ce qui n'est pas le cas.

La loi de la matière dans la Région Chimique est l'inertie, qui est la tendance à conserver le statu quo. Une certaine quantité de force est nécessaire pour vaincre cette inertie et mettre en mouvement un corps au repos ou encore arrêter un corps en mouvement. Il n'en est pas de même pour la substance du Monde du désir. Cette matière est pour ainsi dire vivante. Constamment en mouvement, fluide, prenant avec une facilité et une rapidité inconcevables toutes les formes imaginables ou inimaginables, elle brille et scintille sans arrêt, passant par des milliers de teintes toujours changeantes. Il n'existe rien de comparable dans les phénomènes dont notre conscience physique a connaissance. On peut se faire une idée très vague de l'apparence de cette substance en observant le chatoiement des couleurs sur une coquille de nacre qu'on fait miroiter au soleil.

Le Monde du Désir est un monde de lumière et de couleur se modifiant sans cesse, où les énergies des animaux et de l'homme se mêlent à celles d'innombrables Hiérarchies d'êtres spirituels qui ne paraissent pas dans notre Monde Physique, mais qui sont aussi actifs dans le Monde du désir que nous le sommes ici-bas. Nous nous occuperons plus tard de quelques-unes d'entre elles en parlant de leur corrélation avec l'évolution de l'homme.

Les forces émanant de cette immense légion d'Etres divers moulent la substance sans cesse changeante du Monde du Désir en formes innombrables et variées, d'une stabilité plus ou moins grande, suivant l'énergie de l'impulsion qui leur a donné naissance.

Cette description, bien pâle, permet de comprendre pourquoi il est si difficile pour le néophyte, dont la vision intérieure vient seulement de s'éveiller, de trouver son équilibre mental dans le Monde du Désir. Le clairvoyant expérimenté cesse bientôt de s'étonner des descriptions invraisemblables données si souvent par les médiums. Ils peuvent être parfaitement sincères, mais leurs chances d'erreur sont énormes et, le plus surprenant, c'est qu'il leur arrive parfois de donner une description correcte. Dans les premiers mois de notre enfance, il nous a fallu apprendre à voir. Si l'on observe un bébé, on s'aperçoit que le petit être cherche à saisir des objets qui se trouvent à l'autre extrémité de la chambre, de l'autre côté de la rue, ou même à atteindre les étoiles du firmament. Il est tout à fait incapable d'apprécier les distances. L'aveugle qui a recouvré la vue depuis peu, ferme souvent les yeux en allant d'un endroit à un autre jusqu'à ce qu'il ait appris à se servir de la vision. Il

prétend qu'il lui est plus facile de se diriger en s'aidant du toucher qu'avec l'aide de la vue. De même, la personne dont les organes intérieurs de perception ont été éveillés doit d'abord apprendre à utiliser correctement ses facultés nouvellement acquises. Au début, le néophyte tâche d'appliquer au Monde du Désir ses connaissances du Monde Physique, parce qu'il ignore encore les Lois du Monde auquel il a maintenant accès. Cette ignorance est pour lui la source de difficultés et de perplexités sans nombre. Avant de pouvoir comprendre ce qu'il voit il doit redevenir comme un petit enfant qui s'assimile de nouvelles notions sans chercher à les relier à des expériences antérieures.

Pour arriver à une compréhension correcte du Monde du Désir, il est nécessaire de se souvenir que c'est le Monde des sentiments, des désirs et des émotions. Ces facultés de l'âme sont toutes dominées par deux grandes forces - l'Attraction et la Répulsion. Elles se manifestent d'une manière différente suivant qu'elles agissent dans les trois régions les plus denses ou dans les trois régions supérieures. La Région centrale peut être considérée comme une zone neutre: c'est la région du sentiment.

Là, notre intérêt ou notre indifférence pour un objet ou une idée fait pencher la balance en faveur de l'une des deux forces précédemment mentionnées: l'objet ou l'idée est alors soit reporté aux trois plus hautes ou aux trois plus basses Régions du Monde du Désir, soit rejeté. Nous allons voir comment ce résultat est obtenu.

Dans la substance des trois régions supérieures, l'Attraction règne seule, mais elle agit aussi dans une certaine mesure sur la substance des trois régions inférieures où elle s'oppose à la Répulsion qui y domine et qui sans cette réaction, aurait vite fait de désintégrer toute forme qui risquerait de s'y aventurer.

Dans la région la plus dense, c'est-à-dire la plus basse, où la Répulsion se manifeste avec le plus de puissance, elle déchire et met en pièces d'une manière terrible à voir, les formes qui y prennent niassance. Pourtant, elle est loin d'être une force hostile. Rien dans la nature n'est hostile; tout ce qui paraît l'être ne travaille, en définitive, que pour le bien, comme le fait la Répulsion dans la Région la plus basse du Monde du Désir où les formes ne sont que des créations démoniaques, édifiées par les passions et les désirs les plus vils de l'homme et des bêtes.

Dans le Monde du Désir, la tendance de chaque forme est d'attirer tout ce qui est de même nature, afin de se développer par ce moyen. Si cette tendance à l'attraction venait à prévaloir dans les régions inférieures, le mal croîtrait

comme les mauvaises herbes. Ce serait dans le Cosmos, l'anarchie au lieu de l'ordre. La prépondérance de la Répulsion dans cette région empêche ce résultat. Quand la forme d'un désir vil est attirée par une autre forme de même nature, il y a discordance entre leurs vibrations et elles ont l'une sur l'autre un effet destructeur. Par conséquent, au lieu de s'unir et d'amalgamer le mal avec le mal, elles agissent avec un pouvoir réciproque de destruction qui a pour effet de maintenir le mal dans des limites raisonnables.

Si nous comprenons comment ces deux forces agissent dans ce sens, nous sommes aussi à même de comprendre cette maxime occulte: "Un mensonge est à la fois un meurtre et un suicide dans le Monde du Désir."

Tout ce qui se passe dans le Monde Physique se reflète sur tous les autres plans de la nature et, comme nous l'avons vu, donne naissance à une forme dans le Monde du Désir. Le récit véridique d'un événement crée une forme semblable à celle correspondant à cet événement. Ces deux formes s'attirent mutuellement et se fondent ensemble, l'une renforçant l'autre. Au contraire, un rapport mensonger crée une forme hostile, différente de celle ayant trait à l'événement, c'est-à-dire de la vraie forme. Comme elles se rapportent au même sujet, elles s'attirent, mais, leurs vibrations n'étant pas synchrones, elles se détruisent mutuellement. Par conséquent, des mensonges méchants, malveillants, s'ils ont assez de force et s'ils sont répétés assez souvent, finissent par détruire tout ce qui est bon. Mais inversement, la recherche du bien dans le mal pourra, avec le temps, transmuer le mal en bien. Si la forme créée pour s'opposer au mal est faible, elle n'aura pas d'influence et elle sera détruite par la forme mauvaise; mais si elle est vigoureuse et souvent renouvelée, elle aura pour effet de désintégrer le mal et de le remplacer par le bien. Il est indispensable de comprendre qu'on n'obtient pas ce résultat en se livrant à de fausses affirmations ou en niant le mal, mais au contraire en se mettant à la recherche du bien. L'occultiste scientifique met scrupuleusement en pratique ce principe de la recherche du bien en toutes choses, parce qu'il en connaît toute la puissance dans la lutte contre le mal.

Une anecdote de la vie du Christ illustre ce principe. Un jour qu'Il allait en compagnie de ses disciples, Il passa près du cadavre nauséabond d'un chien en putréfaction. Les disciples se détournèrent avec dégoût en exprimant leur répugnance; mais le Christ regarda le cadavre et dit:" Les perles mêmes ne sont pas plus blanches que ses dents." Il était résolu à trouver le bien, parce qu'Il savait quel effet bienfaisant résulterait dans le Monde du Désir du fait de lui avoir donné expression.

La Région la plus basse de ce Monde est appelée "Région de la Passion et des Désirs sensuels". La seconde subdivision peut être nommée "Région de l'Impressionnabilité"; les forces jumelles de l'Attraction et de la Répulsion s'y équilibrent à peu près. C'est pour ainsi dire une Région neutre, de sorte que toutes nos impressions construites avec la substance de cette subdivision sont neutres.

Ce n'est que lorsque les deux sentiments que nous rencontrerons dans la quatrième Région entrent en jeu que les deux forces jumelles commencent à agir. La simple impression, quelle qu'en soit l'origine, est en soi tout à fait distincte du sentiment qu'elle fait naître. Cette impression est neutre; c'est une activité manifestée dans la deuxième Région du Monde du Désir, où des images sont formées par les forces de perception sensorielles dans le corps vital de l'homme.

Dans la troisième Région, l'Attraction - la force qui assemble et construit - l'emporte déjà sur la Répulsion, dont l'action est de détruire. Si nous comprenons que la caractéristique principale de cette force de Répulsion est une tendance à s'affirmer, à repousser les autres forces pour avoir plus de champ d'action, nous comprendrons aussi qu'elle cède très facilement le pas à un désir pour de nouvelles choses. La substance de la troisième Région du Monde du Désir est donc principalement soumise à la force d'Attraction vers de nouveaux objets, mais dans un but égoïste: c'est la Région des Souhaits.

La Région des Désirs vils peut être comparée aux solides du Monde Physique; la Région de l'Impressionnabilité, aux liquides. La nature changeante de la Région des Souhaits la rend comparable à la partie gazeuse du Monde Physique. Ces trois subdivisions fournissent la substance des formes qui contribuent à l'expérience, au croissance de l'âme et à l'évolution, éliminant les éléments complètement destructeurs et retenant ceux qu'il est possible d'utiliser pour le progrès.

La quatrième Région du Monde du Désir est la "Région du Sentiment". C'est de là qu'émane notre sentiment au sujet des formes précédemment mentionnées. Leur corrélation avec nous et leur effet sur nous dépendent de ce qu'elles nous inspirent. Il importe peu, pour le moment, que les idées ou objets présentés soient bons ou mauvais; l'Intérêt ou l'Indifférence sont les seuls facteurs qui déterminent leur sort.

Si l'impression faite sur nous par un objet ou une idée éveille notre Intérêt, celui-ci a sur elle le même effet que le soleil et l'air sur les plantes. Elle va croître et fleurir dans notre vie. Si, au contraire, l'impression est reçue avec

Indifférence, elle se flétrit comme une plante placée dans l'obscurité d'une cave.

De cette région centrale du Monde du Désir émane donc le stimulant qui pousse à agir ou, au contraire, à empêcher toute action (ce qui est aussi une action au point de vue de l'occultisme scientifique). En effet, dans l'état actuel de notre évolution, les sentiments jumeaux d'Intérêt et d'Indifférence sont la source même de l'action; ils sont les ressorts qui meuvent le Monde. Plus tard, ils n'auront plus aucun poids. Le facteur de l'action sera alors le Devoir.

L'Intérêt met en mouvement les forces d'Attraction et de Répulsion.

L'Indifférence flétrit simplement l'idée ou l'objet contre lequel elle est dirigée, tout au moins en ce qui concerne nos rapports avec lui.

Si notre intérêt pour un objet ou une idée engendre la répulsion, cela nous fait naturellement écarter de notre vie toute relation avec l'objet ou l'idée qui a mis cette force en jeu; mais il y a une grande différence entre l'action de la Répulsion et le simple sentiment d'Indifférence.

Un exemple fera peut-être comprendre plus aisément la manière d'agir des deux Sentiments et des deux Forces.

Trois hommes passent le long d'un chemin. Ils aperçoivent un chien malade, couvert d'ulcères et qui souffre apparemment d'une douleur et d'une soif intenses. Tout cela est évident pour les trois hommes; les témoignages de leurs sens sous ce rapport sont identiques. Maintenant, laissons le Sentiment entrer en scène. Deux d'entre eux éprouvent de l'"Intérêt" pour l'animal, mais le troisième ne ressent que de l'"Indifférence". Il poursuit donc son chemin, abandonnant le chien à son sort. Les autres restent; tous les deux s'intéressent à la pauvre bête, mais chacun manifeste son sentiment d'une manière différente. L'intérêt de l'un est fait de sympathie, du désir d'aider; il le pousse à s'occuper du malade, à soulager ses souffrances et à lui prodiguer des soins pour le guérir. Chez lui, le sentiment a éveillé la force d'Attraction. L'intérêt de l'autre homme est d'un ordre différent. Il ne voit qu'un spectacle répugnant qui le révolte; il veut s'en débarrasser et en débarrasser le Monde au plus vite. Il conseille donc de tuer l'animal sur-le-champ et de l'enterrer. Chez lui, le sentiment a éveillé la force destructive de Répulsion.

Quand l'Intérêt met en oeuvre la Force d'Attraction et qu'il a pour objet des choses et des désirs vils, ceux-ci gagnent les Régions inférieures du Monde du désir, où agit la force neutralisante de Répulsion, comme nous l'avons vu précédemment. De la lutte entre les forces jumelles d'Attraction et de

Répulsion provienne toute la douleur et toute la souffrance qu'entraînent les mauvaises actions ou les efforts mal dirigés, intentionnellement ou non.

Nous voyons ainsi l'importance capitale du Sentiment que nous éprouvons envers toute chose, car c'est de lui que dépend la nature de l'ambiance que nous nous créons. Si nous aimons le bien, nous veillerons comme des anges gardiens sur tout ce que nous rencontrons de bon autour de nous; dans le cas contraire, nous peuplerons notre route des démons que nous aurons créés.

Les noms des trois Subdivisions supérieures du Monde du Désir sont: la Région de la "Vie de l'Ame", la Région de la "Lumière de l'Ame" et la Région du "Pouvoir de l'Ame". Elles sont le domaine de l'Art, de l'Altruisme, de la Philanthropie et de toutes les activités de la vie supérieure de l'âme. En comprenant que ces régions rayonnent dans les formes des trois subdivisions inférieures les qualités que leurs noms indiquent, nous aurons une idée exacte des activités supérieures et inférieures du Monde du Désir. Néanmoins, le Pouvoir de l'Ame peut temporairement être mis aussi bien au service du mal qu'à celui du bien; mais, s'il y a lieu, la Répulsion détruit le vice et, sur ses ruines éparses, l'Attraction élève la vertu. Tout en définitive, travaille pour le BIEN.

Le Monde Physique et le Monde du Désir ne sont pas séparés l'un de l'autre dans l'espace. Il n'est pas nécessaire de se déplacer pour passer de l'un à l'autre ou d'une région à la suivante. Les diverses subdivisions du plan astral existent toutes en nous, de même que les solides, les liquides et les gaz. Nous pouvons encore comparer les lignes de force le long desquelles les cristaux de glace se forment dans l'eau, aux causes invisibles qui, ayant leur origine dans le Monde du Désir, se manifestent dans le Monde Physique et nous poussent à agir, de quelque manière que ce soit.

Le Monde du Désir, avec ses habitants innombrables imprègne le Monde Physique comme les lignes de force sillonnent l'eau en tous sens. Invisible, mais partout présent, il est la cause puissante de tous les phénomènes du Monde Physique.

LE MONDE DE LA PENSÉE

Le Monde de la Pensée comprend aussi sept subdivisions, de qualités et de densités différentes; il est divisé comme le Monde Physique en deux parties principales: 1° la Région de la Pensée Concrète, qui comprend les quatre subdivisions les plus denses, et 2° la Région de la Pensée Abstraite, qui comprend les trois subdivisions renfermant la substance la plus subtile. Le Monde de la Pensée est au centre des cinq Mondes d'où l'homme tire ses divers

véhicules. En lui l'esprit et le corps se rencontrent. C'est aussi le plus élevé des trois mondes dans lesquels l'évolution de l'homme se développe actuellement, car nous sommes pratiquement sans relations avec les deux mondes plus élevés, pour le moment.

Nous savons que la matière de la Région Chimique est employée dans la construction de toutes les formes physiques. Ces formes reçoivent la vie et la faculté de se mouvoir grâce aux forces agissant dans la Région Ethérique; quelques-unes de ces formes vivantes sont poussées à l'action par les Sentiments jumeaux du Monde du Désir. La Région de la Pensée concrète fournit la substance destinée à revêtir les idées qui prennent naissance dans la Région de la Pensée abstraite et qui, ainsi concrétisées, deviennent les formes-pensées. Celles-ci servent de régulateur et de balancier aux impulsions produites dans le Monde du Désir par les impressions du Monde Phénoménal (physique).

Les trois Mondes qui sont actuellement le champ de l'évolution humaine se complètent donc mutuellement en formant ainsi un tout grandiose. Ils témoignent de la Sagesse Infinie du Grand Architecte qui a construit notre système et que nous révérons sous le nom sacré de Dieu.

En considérant de plus près les différentes subdivisions de la Région de la Pensée Concrète, nous remarquons que les archétypes des formes physiques, à quelque règne qu'elles appartiennent, se trouvent dans la subdivision la plus basse, la "Région Continentale". Nous y rencontrons aussi les archétypes des îles et des continents du globe terrestre. Toutes les modifications que subit la surface de la Terre doivent être élaborées en premier lieu dans cette "Région Continentale". Il faut tout d'abord que les archétypes soient modifiés. Alors les Intelligences appelées par nous les "Lois de la Nature" (afin de cacher notre ignorance) sont en mesure d'établir les nouvelles conditions physiques destinées à provoquer dans les traits de notre Terre les changements décidés par les Hiérarchies directrices de l'évolution. Ces Hiérarchies arrêtent le plan des modifications, tout comme un architecte établit le projet de celles qu'il veut apporter à un édifice avant que les ouvriers ne leur donnent une expression concrète. Tous les changements qui se produisent dans la flore et la faune sont dus également à des métamorphoses de leurs archétypes respectifs.

Ce serait une erreur de croire que les archétypes de toutes les formes les plus diverses du Monde Physique sont simplement des modèles, dans le sens que nous donnons à cette expression, c'est-à-dire des reproductions d'objets en miniature, ou encore des objets-types établis avec d'autres matières que celles

convenant à leur emploi final. Ce ne sont pas seulement des images ou des modèles des formes qui nous environnent, mais bien des archétypes créateurs. Ils moulent et façonnent les formes du Monde Physique à leur propre image, ou à leurs images car souvent plusieurs s'unissent pour former une certaine espèce. Chaque archétype donne alors une partie de lui-même pour construire la forme voulue.

La deuxième subdivision de la Région de la Pensée Concrète est appelée "Région Océanique". Dire qu'elle est la vitalité palpitante et ondoyante est la meilleure description qu'on puisse en donner. Toutes les forces dont les quatre Ethers de la Régions Ethérique constituent le champ d'action y sont visibles comme archétypes. C'est un torrent de vie partout identique à elle-même qui déferle et palpite à travers toutes les formes, comme le sang à travers le corps. C'est là que le clairvoyant expérimenté peut voir à quel point "la Vie est Une".

La "Région Aérienne" est la troisième subdivision de la Région de la Pensée Concrète. Nous y rencontrons les archétypes des désirs, des passions, des souhaits, des sentiments et des émotions que nous éprouvons dans le Monde du Désir. Toutes les activités de ce monde nous apparaissent là comme des conditions atmosphériques. Les sentiments de plaisir et de joie sont, pour les sens du clairvoyant, comme la caresse d'une brise d'été; les vagues désirs de l'âme ressemblent à la plainte du vent dans le feuillage, tandis que les passions des nations en guerre entre elles rappellent les éclairs aveuglants des coups de foudre. Les émotions de l'homme et des animaux sont aussi reproduites dans l'atmosphère de cette Région.

La "Région des Forces Archétypales", la quatrième subdivision de la Région de la Pensée Concrète, est la région centrale la plus importante des cinq Mondes où s'accomplit entièrement l'évolution de l'homme. D'un côté se trouvent les trois Régions supérieures du Monde de la Pensée, le Monde de l'Esprit de Vie et celui de l'Esprit Divin. De l'autre côté, nous rencontrons les trois Régions inférieures du Monde de la Pensée, le Monde du Désir et le Monde Physique. Cette Région est donc une sorte de "frontière" entre les Royaumes Spirituels et les Mondes de la forme; c'est le point focal par lequel l'esprit se reflète dans la matière.

Comme son nom l'indique, elle est la demeure des Forces Archétypales qui dirigent l'activité des Archétypes dans la Région de la Pensée Concrète. C'est à travers elle que l'Esprit travaille sur la matière pour lui donner les formes les plus variées.

La figure n° 1, page 59, exprime cette idée d'une façon schématique. Les

formes dans le monde inférieur sont des images réfléchies de l'Esprit situé dans les mondes supérieurs. La cinquième région du Monde de la Pensée, la plus rapprochée du point focal du côté Esprit, se reflète dans la troisième du même Monde la plus voisine du foyer, du côté Forme. La sixième région se reflète dans la seconde et la septième dans la première. L'ensemble de la Région de la Pensée Abstraite est reflété dans le Monde du Désir; le Monde de l'Esprit de Vie dans la région Ethérique du Monde Physique, et le Monde de l'Esprit Divin dans la région Chimique du plan Physique.

FIGURE 1. Le Monde Visible est l'image réfléchie des Mondes Invisibles. Permanence relative des mondes visibles et invisibles (par comparaison avec un appareil de projection).

Le tableau n° 2, page 61, Les Sept Mondes, donnera une idée de l'ensemble des sept Mondes qui constitue notre sphère de développement, si l'on tient compte que ces mondes, dans la réalité, ne se superposent pas comme dans le tableau, mais s'interpénètrent. Nous avons comparé, il y a un instant, les lignes de force existant dans l'eau avant sa congélation et déterminant la forme des cristaux de glace au Monde du Désir et l'eau elle-même au Monde Physique. Nous pouvons appliquer cette comparaison à chacun des sept Mondes: les lignes de force représentent le monde immédiatement supérieur à celui que représente l'eau. Un autre exemple fera peut-être mieux comprendre ce qui précède.

Prenons une éponge sphérique pour représenter la Terre (la Région Chimique). Supposons que du sable pénètre toutes les parties de l'éponge et s'étende de plus en plus en une couche épaisse sur toute sa surface. Il représentera la Région Ethérique qui, d'une manière analogue, pénètre la Terre et s'étend au delà de son atmosphère.

Imaginons maintenant que cette éponge imprégnée et recouverte de sable soit immergée dans un ballon de verre, de dimensions supérieures, rempli d'eau; plaçons-la au centre, comme le jaune d'œuf au milieu de celui-ci. Nous aurons un espace rempli d'eau claire entre les parois du récipient et le sable recouvrant l'éponge. L'eau représentera le Monde du désir; il pénètre à la fois la Terre solide et l'Ether en s'étendant encore au-delà de ces deux substances, comme l'eau, dans notre exemple, imprègne tous les pores de l'éponge, filtre à travers les grains de sable et remplit l'espace vide du récipient.

L'eau contient, en général, de l'air en dissolution, ce qui nous donne une image assez exacte de la manière dont le Monde de la Pensée, plus subtil, pénètre les deux mondes plus denses.

Supposons enfin que le ballon de verre contenant l'éponge, le sable et l'eau soit placé au centre d'un autre ballon plus grand; l'air qui se trouve entre ces deux récipients représenterait alors la partie du Monde de la Pensée qui s'étend au delà du Monde du Désir.

TABLEAU 2. Les Sept Mondes.

Chaque planète de notre système solaire comporte ainsi trois Mondes qui s'interpénètrent. Si nous représentons chacune d'elles par une éponge distincte, et le quatrième Monde, celui de l'Esprit de Vie, par l'eau d'un immense ballon dans laquelle ces éponges sont toutes plongées, nous nous rendons compte que ce Monde remplit les espaces interplanétaires et pénètre les différentes planètes comme l'eau remplit l'espace entre les éponges et les pénètre toutes. Il forme un lien commun entre les corps célestes de notre système solaire. Pour pouvoir voyager de l'un à l'autre, il est nécessaire d'avoir un véhicule adapté au Monde de l'Esprit de Vie et placé sous notre contrôle conscient, de même qu'il faut avoir un bateau et savoir le diriger pour aller d'Amérique en Afrique.

Le Monde de l'Esprit Divin nous met en rapport avec d'autres systèmes solaires, d'une manière analogue à celle dont le Monde de l'Esprit de Vie nous relie aux autres planètes de notre propre système solaire.

Si nous considérons tous ces systèmes comme des éponges distinctes plongées dans l'eau qui représenterait alors le Monde de l'Esprit Divin, il est évident que pour se rendre de l'un à l'autre il faudrait pouvoir utiliser en pleine conscience le véhicule le plus sublime de l'homme, le corps de l'Esprit Divin.

CHAPITRE 2 - LES QUATRE RÈGNES

Les trois Mondes de notre planète sont actuellement le champ d'évolution d'un certain nombre de règnes différents parvenus à divers degrés de développement. Nous ne nous occuperons pour le moment que de quatre d'entre eux: les règnes minéral, végétal, animal et humain.

Ces quatre règnes sont en relation avec les trois Mondes de diverses manières, selon le progrès atteint à l'école de l'expérience par ces groupes de vie en évolution. Pour ce qui concerne la forme, les corps de tous les règnes sont composés des mêmes substances, les solides, les liquides et les gaz de la Région Chimique. Le corps dense de l'homme est, en réalité, un composé chimique, au

même titre que les pierres, quoique celles-ci ne soit "animées" que de la vie minérale. Mais, au point de vue purement physique et écartant toute autre considération pour le moment, il faut faire plusieurs distinctions importantes en comparant le corps de l'homme aux minéraux. L'homme se déplace, croit et reproduit son espèce, ce que les minéraux sont incapables de faire.

Si nous rapprochons l'homme des formes du règne végétal, nous trouvons que la plante et l'homme ont un corps dense qui peut croître et se reproduire. Mais l'homme a des facultés que la plante ne possède pas. Il peut sentir, se déplacer et percevoir des objets qui lui sont extérieurs.

En étudiant l'homme par rapport aux animaux, nous voyons qu'ils ont, en commun, des facultés de sentiment, de mouvement, de croissance, de reproduction et de perception sensorielle. L'homme possède en plus la parole, un cerveau supérieurement organisé, et aussi des mains, ce qui est un très grand avantage physique.

Remarquons le développement du pouce, qui donne à la main humaine une valeur bien supérieure même à celle des anthropoïdes. L'homme a, de plus, un langage défini qui lui sert à exprimer ses sentiments et ses pensées; tous ces avantages placent le corps dense de l'homme dans une classe à part, au-dessus des trois règnes inférieurs.

Afin de connaître la raison d'être de ces différences entre les quatre règnes, nous devons nous adresser aux Mondes invisibles et chercher quelles sont les causes qui accordent à l'un ce qu'elles refusent à l'autre.

Pour agir dans n'importe quel monde et pour exprimer les qualités qui lui sont propres, il faut d'abord posséder un véhicule composé de la substance de ce monde. Dans le Monde Physique, il faut un corps dense adapté à notre milieu d'existence. Sinon, nous serions des fantômes invisibles pour la plupart des êtres de ce monde. Il nous faut un corps vital pour être capable d'exprimer la vie, de croître ou de manifester les autres qualités spéciales à la Région Ethérique.

Pour manifester des sentiments et ressentir des émotions, il est nécessaire d'avoir un véhicule composé de substance du Monde du Désir; et, pour rendre possible la faculté de penser, un intellect formé de la substance de la Région de la Pensée Concrète est indispensable.

Si nous examinons les rapports des quatre règnes avec la Région Ethérique, nous trouvons que les minéraux ne possèdent pas de corps vital distinct; nous comprenons aussitôt pourquoi ils ne peuvent croître, se reproduire et

manifester une vie consciente.

La science matérielle, pour expliquer certains faits reconnus, admet l'hypothèse que, dans les solides les plus denses comme dans les gaz les plus raréfiés et les plus ténus, pas un atome n'est en contact avec son voisin; elle affirme qu'il existe une enveloppe d'éther autour de chacun et que tous les atomes de l'univers flottent dans un océan d'éther.

L'occultiste scientifique sait que ce qui précède est vrai pour la Région Chimique; il sait que les minéraux ne possèdent pas de corps vital distinct. C'est l'éther planétaire seul qui enveloppe les atomes des minéraux. Comme nous l'avons vu, il est nécessaire d'avoir un corps vital, un corps du désir et un corps mental distincts, pour exprimer les qualités inhérentes à chaque monde.

Les atomes des Mondes du Désir et de la Pensée, et même ceux des mondes supérieurs, interpénètrent les minéraux, aussi bien que le corps de l'homme. Si l'interpénétration de l'éther planétaire, celui qui enveloppe les atomes des minéraux, était suffisante pour les rendre capables de sentir et de se reproduire, leur interpénétration par le Monde de la Pensée planétaire suffirait de même à leur donner la faculté de penser. C'est impossible, parce que des véhicules (corps) distincts, composés de la substance de chaque monde, leur font défaut. L'interpénétration de l'éther planétaire seule ne peut les mettre en mesure de croître individuellement. D'ailleurs, l'éther chimique, le plus dense des quatre, est le seul qui soit actif dans les minéraux, ce qui explique leurs propriétés chimiques.

En étudiant les relations des plantes, des animaux et de l'homme avec la Région Ethérique, nous remarquons que tous ont un corps vital distinct et sont, de plus, pénétrés par l'éther planétaire qui forme cette Région. Il y a toutefois une différence entre le corps vital des plantes et celui des animaux et de l'homme. Chez la plante, seuls les éthers chimique et vital sont en pleine activité. Aussi peut-elle croître, grâce à l'action de l'éther chimique et reproduire son espèce au moyen de l'éther vie de son propre corps vital. L'Ether lumière est présent, mais il est en partie latent ou inactif; l'Ether réflecteur est absent. Il est donc évident que les facultés de perception sensorielles et de mémoire, qui sont les fonctions spéciales de ces deux éthers, ne peuvent être exprimées par le règne végétal.

En observant maintenant le corps vital des animaux, nous trouvons que les éthers chimique et vital ainsi que l'éther lumière y sont dynamiquement actifs. Aussi les animaux possèdent-ils les facultés d'assimilation et de croissance dues à l'action de l'éther chimique, et celle de reproduction, grâce à l'éther

vie, ces éthers étant les mêmes que chez les plantes. Mais, de plus, l'éther lumière leur donne la faculté de produire la chaleur interne et celle de perception sensorielle. Cependant le quatrième éther est inactif; aussi n'ont-ils ni pensée, ni mémoire. Nous verrons plus tard que ce qui, chez eux, en présente les apparences est d'une autre nature.

Etudions maintenant l'homme: nous verrons que les quatre éthers sont tous dynamiquement actifs dans son corps vital supérieurement organisé.

Grâce à l'éther chimique, il peut assimiler sa nourriture et croître. Les forces actives dans l'éther vie le rendent capable de reproduire son espèce; celles de l'éther lumière maintiennent la chaleur du corps dense et agissent sur le système nerveux et sur les muscles, ouvrant ainsi les portes de communication avec le monde extérieur au moyen des sens. L'éther réflecteur permet à l'esprit de contrôler son véhicule par la pensée; il emmagasine, de plus, les expériences passées, constituant ainsi la mémoire.

Le corps vital de la plante, de l'animal et de l'homme s'étend au delà de la périphérie du corps dense, comme la Région Ethérique, qui est le corps vital de notre planète, s'étend au delà de sa partie dense, ce qui montre une fois de plus la vérité de l'axiome d'Hermès: "En haut comme en bas." L'extension du corps vital de l'homme au delà du corps dense est d'environ quatre centimètres. Cette partie extérieure est très lumineuse; sa coloration est à peu près celle d'une fleur de pêcher fraîchement éclose. Elle est souvent observée par des personnes qui ont une légère tendance à la clairvoyance involontaire et qui, généralement, d'ailleurs, ne semblent pas avoir conscience de percevoir quelque chose d'insolite; en fait elles ne se rendent pas compte de ce qu'elles voient.

Le corps dense est construit dans la matrice de ce corps vital pendant la vie intra-utérine et, à une exception près, en est une copie exacte, molécule par molécule. Sa forme est déterminée par les lignes de force du corps vital, tout comme celles existant dans l'eau préparent la formation des cristaux de glace au moment de la congélation.

Pendant toute la durée de la vie, le corps vital construit et restaure la forme matérielle. Sans l'activité du coeur éthérique, le coeur physique succomberait rapidement sous l'effort constant que nous lui demandons. Tous les abus auxquels nous soumettons le corps matériel sont neutralisés, dans la mesure du possible, par le corps vital, qui lutte sans cesse contre sa désintégration.

Le corps vital de l'homme est féminin et négatif, tandis que celui de la femme

est masculin et positif; c'est l'exception à laquelle nous avons fait allusion il y a un instant. Nous avons ainsi l'explication de plusieurs problèmes troublants de la vie.

Le fait que la femme cède facilement à ses émotions est dû à la polarité mentionnée; son corps vital positif produit un excès de sang et la force à agir sous une pression intérieure énorme qui briserait l'enveloppe physique sans la soupape de sûreté du flux périodique et celle des larmes qui diminuent la pression dans des cas spéciaux, car les larmes ne sont pas autre chose qu'une "saignée blanche".

L'homme peut avoir et a certainement des émotions aussi fortes que celles de la femme, mais il est capable de les contenir ordinairement sans verser de larmes, parce que son corps vital négatif ne produit pas plus de sang qu'il n'en peut supporter sans gêne.

A l'opposé des véhicules supérieurs de l'homme, le corps vital (excepté dans certains cas que nous expliquerons en parlant de l'"Initiation") ne quitte pas le corps dense avant la mort de ce dernier. Quand elle survient, les forces chimiques du corps matériel ne sont plus tenues en échec par la vie qui évolue. Elles ramènent alors la matière qui le compose à son état primordial et la désintègrent, afin de la rendre disponible pour la construction d'autres formes dans l'économie de la nature. La décomposition est donc provoquée par l'activité des forces planétaires dans l'éther chimique.

La texture du corps vital peut être comparée à celle d'un de ces cadres pour portraits faits de centaines de petites pièces de bois qui s'emboîtent les unes dans les autres en présentant d'innombrables petites aspérités. Le corps vital a des millions de pointes; elles entrent dans les centres creux des atomes physiques et les imprègnent de force vitale. Celle-ci les fait vibrer beaucoup plus rapidement qu'elle ne le fait chez les minéraux qui ne sont pas accélérés et animés ainsi.

Quand une personne se noie ou qu'elle tombe d'une certaine hauteur ou qu'elle est sur le point de mourir de froid, le corps vital abandonne le corps matériel dont les atomes deviennent pour cette raison momentanément inertes; mais en cas de rappel à la vie, il reprend sa position normale, et les "pointes" s'encastrent à nouveau dans les atomes physiques. L'inertie de ces derniers les fait résister à la reprise des vibrations, ce qui produit une sensation de picotement et de fourmillement bien caractéristique.

Nous avons conscience d'une manière analogue de la mise en marche ou de

l'arrêt d'une pendule, tandis que nous ne faisons pas attention à son tic-tac, quand elle est en mouvement régulier.

Il arrive que le corps vital se retire partiellement; son absence produit alors la sensation décrite par l'expression courante "avoir la main morte". On peut voir dans ce cas la main éthérique pendre au-dessous du bras physique comme un gant; quand elle reprend sa place, les pointes causent la sensation bien connue de picotement.

Parfois dans le sommeil hypnotique, la tête du corps vital se divise en deux et pend en dehors de la tête physique, une moitié sur chaque épaule, ou bien s'affaisse en rouleau autour du cou. Dans ce cas, l'absence de picotement au moment du réveil vient de ce que, pendant le sommeil hypnotique, une partie du corps vital de l'opérateur s'est substituée à une partie de celui de la victime.

L'administration d'anesthésiques rejette hors du corps dense une partie du corps éthérique en même temps que les véhicules supérieurs et, si la dose est suffisamment forte pour expulser l'éther vie, la mort peut s'ensuivre. Un phénomène analogue peut être observé dans le cas des médiums à matérialisations. La différence entre un médium de ce genre et une personne ordinaire est celle-ci; chez la personne ordinaire, le corps éthérique et le corps dense sont, dans l'état actuel de notre évolution, étroitement unis, tandis que chez le médium la connexion des deux véhicules est lâche. Il n'en a pas toujours été ainsi; un jour viendra où le corps vital pourra quitter aisément le corps dense, comme il était capable de le faire autrefois; mais ce phénomène ne peut avoir lieu actuellement d'une façon normale. Quand un médium abandonne son corps vital à des entités du Monde du Désir qui veulent se matérialiser, le corps vital se retire généralement du sujet par le côté gauche, à travers la rate, qui est son "passage spécial". Les forces vitales ne peuvent plus alors circuler dans le corps dense, comme elles le font à l'état normal, et le médium devient extrêmement faible; un très grand nombre d'entre eux ont recours, à cause de cela, à des stimulants pour combattre cet épuisement et deviennent petit à petit d'incurables ivrognes.

La force vitale du soleil, qui nous entoure à l'état de fluide incolore, est absorbée par le corps au travers de la partie éthérique de la rate. Elle y subit un curieux changement; elle devient rose pâle. Elle se répand ensuite le long des nerfs à travers tout le corps dense. Elle est au système nerveux ce que l'électricité est au télégraphe. Si les fils, les appareils et les télégraphistes sont prêts à fonctionner, et que l'électricité fasse défaut, on ne peut envoyer de message. L'Ego, le cerveau et le système nerveux peuvent être

apparemment en parfait état; si la force vitale qui doit transmettre le message de l'Ego aux muscles par l'intermédiaire des nerfs vient à manquer, le corps restera inerte. C'est ce qui se produit dans la paralysie. C'est alors le corps vital qui est malade et le fluide solaire ne peut plus circuler.

Dans ce cas, comme dans la plupart des maladies, le mal provient des véhicules invisibles. Les médecins les plus habiles, qu'ils aient ou non conscience de cette cause, emploient la suggestion pour augmenter l'effet de leurs remèdes; ils agissent ainsi sur les corps supérieurs. Le malade guérira d'autant plus rapidement que le médecin pourra lui donner plus de confiance et d'espoir.

Quand le sujet est en bonne santé, son corps éthérique élabore un surplus de force vitale qui, après avoir passé dans le corps dense, rayonne à la périphérie, dans toutes les directions, comme les rayons d'un cercle à partir du centre. Mais en cas de mauvaise santé, le corps vital s'affaiblit et devient incapable d'élaborer la même quantité de force. Les rayons du fluide qui s'échappent hors du corps sont alors tordus et recourbés, ce qui indique une réduction de la force d'expansion. En cas de santé, la puissance considérable de ces radiations emporte avec elle les germes et les microbes nuisibles; mais en cas de maladie, quand la force vitale est faible, elles n'éliminent pas aussi facilement les germes pathogènes. Aussi le danger de contracter des maladies est-il beaucoup plus grand que lorsque la santé est robuste.

Quand certaines parties du corps dense sont amputées, seul l'éther planétaire accompagne la partie détachée.

Après la mort, le corps vital distinct et le corps matériel se désintègrent simultanément. Il en est de même de la contre-partie éthérique d'un membre amputé. Elle se désintègre graduellement en même temps que la partie physique. C'est pourquoi un malade affirme souffrir encore du membre dont on vient de l'amputer. Une corrélation reste établie également avec un membre enseveli à quelque distance que ce soit; on peut citer le cas d'un homme qui se plaignait d'une douleur violente au bras que l'on venait de lui enlever, comme si on lui enfonçait un clou dans la chair. Ses plaintes étaient telles qu'on exhuma le membre; on trouva effectivement qu'il était traversé par un des clous de la caisse dans laquelle il avait été enfermé. Le clou fut arraché et la douleur disparu instantanément. On explique d'une façon analogue les douleurs ressenties par des personnes amputées et persistant pendant deux ou trois ans, c'est-à-dire durant le temps nécessaire à la désintégration du membre éthérique correspondant, siège du mal.

Nous allons maintenant étudier la corrélation existant entre les quatre Règnes

de la Nature et le Monde du Désir, comme nous venons de le faire pour la Région Ethérique du Monde Physique.

Nous trouverons tout d'abord que les minéraux et les plantes sont seulement pénétrés par le Monde du Désir, c'est-à-dire par le corps du désir planétaire, mais qu'ils ne possèdent pas de véhicule distinct fait de substance de ce monde. Faute de ce véhicule, ils ne peuvent avoir ni sentiments, ni désirs, ni émotions, c'est-à-dire aucune des facultés correspondant à ce monde.

Quand on brise une pierre, elle n'éprouve pas de sensation; mais on aurait tort de croire que ce fait ne cause aucune sensation ailleurs. C'est le point de vue matérialiste ou celui de la foule mal informée. L'occultiste scientifique sait qu'il n'y a pas d'action, grande ou petite, qui ne soit ressentie à travers tout l'univers, et quoique la pierre ne puisse éprouver de sensation, parce qu'elle n'a pas de corps du désir distinct, l'Esprit de la Terre, lui, en éprouve une parce que la pierre est pénétrée par le corps du désir de notre planète. Quand un homme se coupe le doigt, celui-ci, n'ayant pas de véhicule du désir propre, ne ressent pas de douleur, mais l'homme l'éprouve, car c'est son corps du désir qui pénètre le doigt. Lorsqu'une plante est arrachée avec la racine, l'Esprit de la Terre le sent, de même qu'un homme sent qu'on lui arrache un cheveu. Notre Terre est un corps vivant, doué de sensation, et toutes les formes qui n'ont pas de corps du désir distinct au moyen duquel leur esprit en évolution pourrait en éprouver sont comprises dans celui de la Terre qui, lui, est sensible. L'acte qui consiste à briser une pierre ou à cueillir une fleur cause du plaisir à la Terre, tandis que si on arrache des plantes avec la racine on lui occasionne de la douleur. Nous en donnerons la raison dans la dernière partie de cet ouvrage; au point où nous en sommes de notre étude, l'explication serait incompréhensible pour la plupart des lecteurs.

Le Monde du désir planétaire palpite dans le corps dense et vital des animaux et de l'homme, de la même manière que dans les minéraux et les plantes, mais les premiers ont, en outre, un corps du désir distinct, qui leur permet d'éprouver des désirs, des émotions et des passions. Il y a toutefois une différence. Le véhicule du désir de l'animal est entièrement construit de la substance des Régions les plus denses de ce monde, tandis que chez les races humaines, même les plus inférieures, il entre un peu de matière des Régions supérieures dans la composition du corps du désir. Les sentiments des animaux et des races les moins élevées de l'humanité sont presque entièrement bornés à la satisfaction des désirs et des passions les plus vils, qui trouvent leur expression dans la substance des régions inférieures du Monde du Désir. Pour

qu'ils puissent éprouver des émotions qui les conduisent à un degré supérieur de développement, il est nécessaire qu'ils possèdent la substance correspondante dans leur véhicule. A mesure que l'homme fait des progrès dans l'école de la vie, il s'instruit par ses expériences; ses désirs deviennent alors plus purs et meilleurs. La substance de son corps du désir subit peu à peu un changement correspondant. Celle, plus pure et plus lumineuse, des Régions supérieures remplace les couleurs sombres de celles des subdivisions inférieures. De plus, les dimensions du corps du désir augmentent. Celui d'un saint est une chose admirable à contempler; la pureté de ses nuances et sa transparence lumineuse défient toute comparaison. Il faut le voir pour s'en rendre compte.

A notre époque, aussi bien les substances des Régions inférieures que celles des subdivisions supérieures entrent dans la composition du corps du désir chez la grande majorité des hommes. Il n'y en a pas qui soient si dégradés qu'ils ne possèdent quelques bons côtés. Ces qualités trouvent leur expression dans les substances des Régions supérieures que nous trouvons dans leur véhicule du désir. Mais, d'autre part, il en est bien peu parmi nous qui soient bons au point de ne pas avoir en eux de la matière des Régions inférieures.

Le corps vital et du désir planétaire interpénètrent la matière dense de la Terre, comme nous l'avons vu dans l'exemple de l'éponge, du sable et de l'eau; de même, les corps vital et du désir interpénètrent le corps dense de la plante, de l'animal et de l'homme. Mais pendant la vie de l'homme, son corps du désir n'a pas la même forme que ses corps dense et vital. Il prend cette forme seulement après la mort. Pendant la vie, il a la forme d'un ovoïde lumineux qui, pendant les heures de veille, entoure complètement le corps physique, comme l'albumine entoure le jaune de l'oeuf. Il s'étend de 30 à 40 centimètre en dehors du corps dense. Il possède plusieurs centres de perception, qui sont néanmoins à l'état latent chez la plupart des hommes. L'éveil de ces centres correspond à l'obtention de la vue pour l'aveugle de notre exemple précédent.

La substance du corps du désir de l'homme est constamment agitée d'un mouvement d'une rapidité inconcevable. Aucune particule n'a de place fixe, comme dans le corps dense. Celles qui à un moment donné, se trouvent dans la tête peuvent, un instant après, se trouver aux pieds, puis de nouveau dans la tête. Il n'y a pas d'organes des sens dans le corps du désir comme dans les corps éthérique et dense, mais bien des centres de perception qui, lorsqu'ils sont actifs, ont l'apparence de tourbillons, situés pour la plupart près de la tête, et qui conservent toujours la même position par rapport au corps dense.

Pour la majorité des hommes, ce sont de simples remous, sans utilité aucune. Toutefois, ils peuvent être éveillés chez tous; mais les résultats diffèrent suivant les méthodes employées pour cela.

Chez le clairvoyant involontaire, mal développé par des méthodes négatives, ces tourbillons tournent de droite à gauche, dans le sens opposé à celui des aiguilles d'une montre.

Dans le corps du désir du clairvoyant volontaire, correctement développé, ils tournent dans le même sens que les aiguilles d'une horloge, brillent avec une splendeur éblouissante et surpassent de beaucoup la luminosité scintillante du corps. Ces centres lui donnent le moyen de percevoir les choses du Monde du Désir et lui permettent de voir et d'observer ce plan comme il l'entend; tandis que le sujet dont les centres de perception tournent en sens contraire ressemble à un miroir qui réfléchit simplement les scènes environnantes, sans qu'il lui soit possible d'observer ce qu'il désire. Nous parlerons dans un chapitre ultérieur de la raison de cet état de choses; pour le moment, notons cette différence fondamentale entre un médium ordinaire et un clairvoyant correctement développé. La plupart des gens ne peuvent distinguer l'un de l'autre; il y a cependant un règle infaillible que tous peuvent suivre: jamais un clairvoyant correctement développé n'exercera sa faculté de clairvoyance pour une rémunération quelconque; il ne s'en servira pas non plus pour satisfaire sa curiosité, mais seulement pour aider son prochain.

Jamais une personne capable d'enseigner les méthodes de développement de cette faculté ne donnera de leçons payantes. Ceux qui se font payer pour l'exercer ou pour enseigner son développement n'ont jamais rien à offrir qui vaille le prix demandé. Cette règle est absolument sûre, et tous peuvent la suivre avec une entière confiance.

Dans un avenir très lointain, le corps du désir de l'homme sera organisé d'une manière aussi complète que ses corps vital et dense actuels. Nous aurons alors le pouvoir de l'utiliser comme nous nous servons aujourd'hui du corps dense, qui est le plus ancien et le mieux organisé de nos véhicules; le corps du désir est le plus récent.

Le corps du désir a son siège dans le foie et le corps vital a son siège dans la rate.

Chez toutes les créatures à sang chaud, qui sont les plus avancées dans leur évolution, qui éprouvent des sentiments, des passions et des émotions, qui s'efforcent de satisfaire leurs désirs dans le monde extérieur, qui ne font pas

que végéter, mais qui vivent réellement, chez toutes ces créatures, les courants du corps du désir vont du foie vers l'extérieur. La matière désir jaillit constamment en torrents qui se dirigent en lignes courbes jusqu'à chaque point de la périphérie de l'ovoïde et retournent ensuite au foie, d'une manière tout à fait analogue à celle dont l'eau bouillante s'éloigne continuellement de la source de chaleur et s'en rapproche après avoir complété son cycle.

Les plantes sont privées de ce principe d'impulsion et d'énergie; aussi ne peuvent-elles manifester la vie et se mouvoir comme le font les organismes plus développés.

Partout où nous trouvons vitalité et mouvement, mais pas de sang rouge, il n'y a pas de véhicule du désir distinct. L'être est simplement dans une période de transition, de la plante à l'animal, et par suite est entièrement sous le contrôle de l'esprit-groupe.

Les animaux qui ont un foie et dont le sang est froid et rouge, possèdent un corps du désir distinct: l'esprit-groupe en dirige les courants vers le centre, parce que, dans leur cas, l'esprit distinct (l'esprit individuel d'un poisson ou d'un reptile, par exemple) est entièrement en dehors du corps dense.

Quand l'organisme a évolué jusqu'au point où l'esprit distinct peut commencer à pénétrer dans ses véhicules, celui-ci dirige alors les courants vers l'extérieur; c'est le début de la période d'existence caractérisée par les passions et la chaleur du sang.

C'est donc le sang rouge et chaud, circulant dans le foie d'un organisme suffisamment évolué pour être la demeure d'un esprit intérieur, dirigeant par son dynamisme les courants de la substance-désir vers l'extérieur, qui permet à l'animal et à l'homme de manifester les désirs et les passions.

Chez les animaux, l'esprit n'habite pas encore entièrement ses véhicules; cela lui est impossible, tant que certains points du corps vital et du corps dense ne sont pas en correspondance, comme nous le verrons au chapitre 12.

Pour cette raison, l'animal ne "vit" pas aussi complètement que l'homme; il est incapable d'éprouver des désirs et des émotions aussi élevés, parce qu'il n'est pas conscient au même degré que lui. Les mammifères actuels se trouvent à un rang supérieur à celui qu'occupait l'homme pendant la période animale de son évolution, parce qu'ils ont le sang rouge et chaud qui lui manquait alors. Cette différence s'explique par la progression de l'évolution qui a toujours lieu en spirale. C'est aussi pour cette raison que l'homme représente un type d'humanité plus élevé que celui des anges actuels pendant leur période humaine.

Les mammifères d'aujourd'hui, qui dans leur période animale ont acquis le sang rouge et chaud, et qui sont, par suite, capables d'éprouver dans une certaine mesure des désirs et des émotions, formeront plus tard, dans la Période de Jupiter, un type d'humanité meilleur et plus pur que nous ne sommes maintenant. Parmi les membres de notre humanité actuelle, au contraire, il y en aura qui, même dans cette Période future, seront ouvertement mauvais. Ils ne pourront pas alors dissimuler leurs passions comme ils peuvent le faire maintenant, mais ils n'en éprouveront aucune honte.

Il est curieux de remarquer, à la suite de ces considérations sur les rapports du foie avec la vie de l'organisme, que dans plusieurs langues européennes (l'anglais, l'allemand et les langues scandinaves) le mot "liver" désigne l'organe appelé "foie" et peut se traduire également par "celui qui vit".

Nous allons examiner maintenant les rapports des quatre règnes avec le Monde de la Pensée. Les minéraux, les plantes et les animaux n'ont pas de véhicule qui les mette en rapport avec ce monde. Cependant, nous savons qu'il y a des animaux qui pensent: ce sont les animaux domestiques supérieurs. Pendant de nombreuses générations ils ont vécu tout près de l'homme et ont ainsi développé une faculté que les autres animaux ne possèdent pas. Cette faculté repose sur un principe analogue à celui d'après lequel un fil électrique parcouru par un courant à haute tension donne, par "induction", naissance à un courant électrique plus faible dans un autre fil placé à proximité. Nous rencontrons un phénomène semblable dans l'ordre moral: un homme d'une moralité élevée éveillera une tendance analogue chez un être d'une nature plus faible; tandis qu'une personne d'une moralité douteuse sera dévoyée si elle est soumise à l'influence de caractères malfaisants. Toutes nos actions, toutes nos paroles, tout notre être se reflètent dans les choses qui nous entourent. C'est la raison pour laquelle les animaux domestiques supérieurs pensent. Ils sont les plus développés de leur espèce, presque sur le point d'être individualisés; les vibrations de la pensée humaine ont "induit" en eux une activité mentale analogue, mais d'un ordre inférieur. A part ces exceptions, le règne animal n'a pas encore acquis la faculté de penser. Les animaux ne sont pas individualisés. C'est la principale différence entre l'homme et les autres règnes. L'homme est un individu, tandis que les animaux, les plantes et les minéraux sont divisés en espèces.

Pourtant, dira-t-on, nous classons l'humanité en races, tribus et nations; nous remarquons les différences existant entre le Caucasien, le Noir, l'Indien, etc., c'est exact: mais là n'est pas la question. Si nous voulons étudier les

caractéristiques du lion, de l'éléphant ou celles d'autres espèces inférieures, il nous suffira d'observer un échantillon quelconque de cette espèce. Quand nous connaissons les particularités d'un animal, nous connaissons celles de tous les membres de la même espèce, puisqu'ils sont tous semblables. C'est là le point important. Un lion, son père ou son fils, se ressemblent. Placés dans les mêmes conditions, ils agiront de la même manière; ils ont les mêmes préférences les mêmes aversions.

Il en est tout autrement chez l'homme. Si nous voulions étudier les caractéristiques des Noirs, il ne suffirait pas d'examiner un seul individu. Pour bien faire il serait nécessaire de les observer tous séparément, et, même alors, nous n'arriverions à aucune donnée générale sur la race, simplement parce que les particularités d'un seul individu ne s'appliquent pas à la race prise collectivement.

Si nous voulions connaître le caractère d'Abraham Lincoln, cela ne nous servirait en rien d'étudier son père, son grand-père ou son fils, car ils seraient totalement différents l'un de l'autre. Chacun d'eux aurait ses particularités propres qui seraient tout à fait distinctes des idiosyncrasies d'Abraham Lincoln.

D'un autre côté, nous pouvons donner une idée exacte des minéraux, des plantes et des animaux, si nous consacrons notre étude à la description d'une seule unité de chaque espèce; tandis que pour l'homme il y a autant d'espèces que d'individus. Chaque personne est par elle-même une "espèce"; elle est sa propre loi, tout à fait distincte et à part de tout autre individu; elle diffère autant de ses frères en humanité qu'une espèce diffère de l'autre dans les règnes inférieurs. Nous pouvons écrire la biographie d'un homme mais ne pouvons le faire pour un animal. En voici la raison: dans chaque homme, il y a un Esprit intérieur individuel qui dirige ses pensées et ses actions, tandis qu'il n'y a qu'un "esprit-groupe" pour tous les divers animaux ou les diverses plantes d'une même espèce. Cet esprit travaille du dehors sur les plantes et sur les animaux. Le tigre qui erre dans les régions les plus sauvages de la jungle indienne et celui qui est enfermé dans la cage d'une ménagerie sont, tous les deux l'expression du même esprit-groupe. Ce dernier les influence tous les deux du Monde du Désir où il réside et où la distance est presque supprimée.

Les esprits-groupes des trois règnes inférieurs demeurent dans les Mondes hyperphysiques, comme nous le verrons dans un instant lorsque nous étudierons l'état de conscience des divers règnes; mais pour bien comprendre leur situation respective, il est nécessaire de se rappeler et de saisir clairement ce

que nous avons dit au sujet de toutes les formes du monde visible. Elles sont la cristallisation de modèles et d'idées existant dans les mondes supérieurs; pour mieux le faire comprendre, nous avons cité les exemples de l'architecte construisant une maison et de l'inventeur concevant une machine. Les Esprits des Mondes hyperphysiques ont cristallisé en dehors d'eux-mêmes les corps solides et matériels des divers règnes, tout comme les sécrétions du corps mou de l'escargot se solidifient pour former la coquille dure qu'il porte sur le dos.

Les véhicules qu'on appelle "supérieurs", bien qu'assez ténus, assez subtils pour être invisibles, ne sont à aucun titre des émanations du corps dense; au contraire, les véhicules denses de tous les règnes correspondent pour ainsi dire à la coquille de l'escargot qui est la cristallisation de ses sécrétions fluides; l'escargot lui-même pourrait représenter l'esprit, et les sucs de son corps, dans leur processus de

solidification, pourraient donner une image de l'intellect, du corps du désir et du corps vital. Ces divers véhicules l'Esprit les a émanés de lui-même dans le but d'acquérir, grâce à eux, de l'expérience. C'est l'esprit qui fait mouvoir le corps dense à son gré (comme l'escargot fait de sa coquille) et non le corps qui contrôle les mouvements de l'esprit. Plus l'esprit est capable d'entrer intimement en rapport avec son véhicule, mieux il peut le contrôler et s'exprimer par son intermédiaire. Nous avons ainsi l'explication des différents états de conscience dans les quatre règnes. L'étude des tableaux 3 et 4 fera comprendre dans quelle corrélation se trouvent les véhicules de chaque règne avec les différents plans et l'état de conscience qui en résulte.

Le tableau 3, page 82, nous montre que l'Ego s'individualise définitivement dans la Région de la Pensée Abstraite et que seul l'homme possède la chaîne complète de véhicules qui le met en rapport avec toutes les subdivisions des trois mondes. Un anneau de la chaîne manque aux animaux: l'intellect; deux chaînons manquent aux plantes: l'intellect et le corps du désir; enfin un troisième fait, en plus, défaut aux minéraux: le corps vital.

La raison d'être de ces divers degrés d'infériorité réside en ce fait que le Règne minéral est l'expression de la vague de vie en évolution la plus récente. Celle qui anime le Règne végétal est depuis plus longtemps sur la route du progrès; celle du Règne animal a un passé encore plus reculé; tandis que l'Homme, c'est-à-dire la vie qui trouve maintenant son expression dans la forme humaine, a parcouru le plus long chemin et se trouve pour cette raison en tête. En temps voulu, les trois vagues de vie qui animent maintenant les trois règnes inférieurs arriveront à la condition humaine, tandis que nous aurons

atteint un degré supérieur de développement.

Pour comprendre le degré de conscience qui résulte de la possession des véhicules utilisés par la Vie en évolution dans les quatre règnes, examinons le tableau 4, page 84. Il nous apprend que l'homme, l'Ego, le Penseur, est descendu dans la Région Chimique du Monde Physique. Là, il a coordonné tous ses véhicules et atteint la conscience à l'état de veille. Il apprend maintenant à contrôler ses corps. Les organes du corps du désir, pas plus que ceux de l'intellect, ne sont encore développés. L'intellect n'est même pas encore un corps. C'est simplement un trait d'union, une gaine ou enveloppe qui permet à l'Ego de concentrer ses énergies. C'est le dernier des véhicules qui nous ait été donné. L'esprit, en travaillant, passe graduellement des substances plus subtiles aux plus denses; ses véhicules sont également construits de substance subtile d'abord, puis de matières de plus en plus denses. Le corps dense a été construit le premier et a maintenant atteint son quatrième degré de densité; le corps vital, son troisième, et le corps du désir son deuxième degré de densité; aussi n'est-il qu'à l'état de nuage. Quant à la gaine de l'intellect, elle est plus ténue encore. Comme ces corps n'ont pas développé d'organes, il est évident que, employés seuls, ils seraient inutilisables comme véhicules de conscience. L'Ego, toutefois, pénètre dans le corps dense, établit une connexion entre ces corps sans organes et les centres de sensations physiques d'où résulte sa conscience à l'état de veille dans le Monde matériel.

L'étudiant devrait noter tout particulièrement que c'est à cause de leurs relations avec le mécanisme admirablement organisé du corps dense que les véhicules supérieurs ont à présent pour nous quelque valeur. Il évitera ainsi de tomber dans l'erreur commise souvent par ceux qui, ayant appris qu'il y a des corps supérieurs, en viennent à mépriser le corps dense; il en parlent comme de quelque chose de "bas" et de "vil", lèvent les yeux au ciel en priant qu'il leur soit bientôt donné d'abandonner cette masse d'argile terrestre et de s'envoler dans leurs "véhicules supérieurs".

Ils ne se rendent pas compte de la différence qui existe entre la signification "supérieur" et celle de "parfait". Assurément, le corps dense est le plus grossier de nos véhicules, dans ce sens qu'il est le plus difficile à manier et qu'il met l'homme en rapport avec le monde physique, ce qui implique de nombreuses limitations. Comme nous l'avons dit, il a derrière lui une durée énorme d'évolution; il est dans la quatrième phase de son développement et il a acquis aujourd'hui un degré très élevé et merveilleux d'efficacité. Dans l'avenir, il atteindra la perfection, mais, dès maintenant il est le mieux organisé

de tous les véhicules de l'homme. Le corps vital est dans la troisième période de son évolution; il est moins complètement organisé que le corps dense. Le corps du désir et l'intellect ne sont actuellement que de simples nuages - presque entièrement inorganisés. Chez les individus inférieurs de la race humaine, ces véhicules ne sont même pas des ovoïdes bien définis, et leurs contours sont plus ou moins indécis.

Le corps dense est un instrument d'une construction merveilleuse, digne de l'admiration de tous ceux qui prétendent avoir quelque connaissance de la constitution de l'homme. Examinons le fémur, par exemple. Cet os supporte le poids du corps tout entier. Sa surface est formée d'une mince couche d'os compact; à l'intérieur, il est renforcé par des traverses formées de matière poreuse si merveilleusement agencée que les ingénieurs les plus habiles dans la construction des ponts ou des grands ouvrages métalliques ne pourraient jamais arriver à établir un pilier d'une solidité aussi grande sous un poids aussi faible. Les os du crâne sont construits d'une manière analogue offrant toujours le maximum de solidité avec le minimum de poids. Considérez toute la sagesse qui se manifeste dans la construction du coeur et voyez alors si ce mécanisme admirable mérite notre mépris. Le sage est plein de gratitude pour la possession de son corps dense et il en prend le plus grand soin, car il sait que c'est le plus précieux de ses véhicules actuels.

L'esprit de l'animal n'a encore atteint dans son évolution que le Monde du Désir. Il n'a pas évolué au point où il peut "pénétrer" dans un corps dense. Par suite, les animaux n'ont pas d'esprit individuel intérieur, mais un esprit-groupe qui les dirige du dehors. Ils possèdent les trois corps, dense, vital et du désir, mais l'esprit-groupe qui les contrôle se trouve à l'extérieur. Le corps éthérique et le corps du désir des animaux ne coïncident pas encore complètement avec le corps dense particulièrement la partie correspondant à la tête. Par exemple, la tête éthérique d'un cheval s'étend considérablement au delà de sa tête physique. Quand il arrive, comme dans quelques cas rares, que la tête éthérique coïncide avec la partie physique, le cheval peut apprendre à lire, à compter et à faire des opérations d'arithmétique élémentaire. C'est aussi à cette particularité que les chevaux, les chiens, les chats et autres animaux domestiques doivent les impressions qu'ils reçoivent du Monde du Désir, quoiqu'ils ne se rendent pas toujours compte de la différence entre ce monde et le Monde Physique. Un cheval se cabrera à la vue d'une forme invisible pour son conducteur; un chat essayera de se frotter contre des jambes invisibles pour nous. Le chat cependant voit le fantôme, sans réaliser qu'il n'a pas de jambes matérielles. Le chien, plus intelligent que le chat et le cheval, se rendra

souvent compte qu'il y a quelque chose d'incompréhensible dans l'apparition de son maître défunt dont il ne peut lécher les mains. Il aboiera d'une façon lugubre et ira se cacher dans un coin, la queue entre les jambes. L'exemple suivant pourra peut-être servir à faire saisir la différence existant entre l'homme dont l'esprit est intérieur et l'animal qui est contrôlé par son esprit-groupe.

Imaginons une chambre divisée en deux par un rideau, dont un côté représente le Monde du désir et l'autre le Monde Physique. Supposons que de chaque côté se trouve un homme. Ces deux être ne peuvent ni se voir ni se rencontrer. Dix ouvertures sont pratiquées dans le rideau; l'homme placé dans la division représentant le Monde du Désir peut, à travers ces ouvertures, faire passer ses dix doigts dans la division représentant le Monde physique. Cet homme donne une excellente image de l'esprit-groupe qui se trouve dans le Monde du désir. Les doigts représentent les corps des animaux appartenant à une même espèce. Il peut les mouvoir comme il l'entend. Il ne peut cependant pas les utiliser aussi intelligemment, ni aussi librement que l'homme qui arpente la division physique, peut se servir de son corps. Ce dernier voit bien les doigts en mouvement, mais il ne se rend pas compte du rapport existant entre eux. Ils lui paraissent être tous distincts, les uns des autres. Il ne peut s'apercevoir que ces doigts sont ceux de l'homme caché derrière le rideau et que leurs mouvements sont dirigés par son intelligence. S'il blesse un des doigts, ce n'est pas seulement le doigt qu'il meurtrit, mais surtout l'homme qu'il ne voit pas. Un animal blessé souffre, mais pas au même degré que son esprit-groupe. Le doigt n'a pas de conscience individuelle; il se meut au gré de l'homme qui le dirige. Les animaux en font de même suivant les impulsions de l'esprit-groupe. Nous parlons "d'instinct animal", "d'instinct aveugle", et cependant il n'y a rien d'aveugle dans la manière dont l'esprit-groupe guide ses membres, il n'y a là que de la SAGESSE. Le clairvoyant expérimenté, quand il est actif dans le Monde du Désir, peut entrer en relations avec ces esprits-groupes et il les trouve beaucoup plus intelligents qu'une grande partie des hommes. Il peut voir la prévoyance merveilleuse dont ils font preuve en dirigeant les animaux qui sont leurs corps denses.

C'est l'esprit-groupe qui, à l'automne, rassemble ses bandes d'oiseaux et les oblige à émigrer vers le Sud, ni trop tôt, ni trop tard, pour échapper aux bises glacées de l'hiver: c'est lui qui, au printemps, dirige leur retour et règle leur vol à une altitude convenable, différente pour chaque espèce.

L'esprit-groupe du castor lui apprend à construire sa digue à travers une

rivière à l'angle voulu avec une précision remarquable. Il sait tenir compte de la rapidité du courant et de toutes les autres circonstances, exactement comme le ferait un ingénieur, prouvant ainsi qu'il connaît les moindres détails de son art aussi bien que le technicien instruit. C'est la sagesse de l'esprit-groupe qui dirige la construction des cellules hexagonales de l'abeille avec une parfaite exactitude géométrique; c'est elle qui apprend à l'escargot à modeler sa demeure en une spirale si belle et si exacte, et aux mollusques de l'Océan à décorer leurs coquilles irisées. Partout, la Sagesse! si grande si sublime, que celui qui l'observe en est rempli de stupéfaction et de vénération!

Le lecteur se demandera naturellement pourquoi, lorsque l'esprit-groupe animal est si ingénieux, eu égard à la brièveté de la période d'évolution des animaux comparée à celle de l'homme, ce dernier ne manifeste pas sa sagesse à un degré beaucoup plus élevé: pourquoi il lui faut apprendre à construire des barrages et à se servir de la géométrie, alors que l'esprit-groupe accomplit toutes ces choses sans qu'on les lui ait enseignées. Tout cela s'explique par la descente de l'Esprit Universel dans une matière de densité toujours croissante. Dans les Mondes Supérieurs où ses véhicules sont moins nombreux et plus subtils, l'esprit est en relations plus étroites avec la sagesse cosmique qui irradie ces Mondes d'une façon inconcevable pour le Monde Physique; mais à mesure qu'il descend, la lumière de la sagesse s'obscurcit de plus en plus, jusqu'à ce que, dans le plus dense des Mondes, elle soit, temporairement, mais presque complètement, cachée.

Un exemple fera mieux saisir ce qui précède. La main, l'outil le plus précieux de l'homme, est d'une dextérité telle qu'elle lui permet de répondre à ses moindres désirs. Dans certaines professions, comme celle de caissier de banque, le toucher délicat de la main devient d'une telle finesse qu'il sait distinguer une pièce de monnaie fausse d'une bonne, d'une manière si merveilleuse que la main elle-même semble douée d'intelligence.

Sa plus grande habileté se manifeste peut-être dans l'exécution d'un morceau de musique. Elle est capable d'interpréter les plus belles et les plus émouvantes mélodies. Son toucher délicat et caressant éveille dans l'instrument les accents les plus tendres du langage de l'âme, disant ses afflictions, ses joies, ses espoirs, ses craintes et ses désirs, comme la musique seule peut le faire. C'est le langage du ciel, véritable demeure de l'esprit, et ses accents arrivent à l'étincelle divine emprisonnée dans la chair, comme un message de son pays natal. La musique parle à tous les hommes, quelles que soient leur race, leur religion ou leur position sociale; plus l'individu est supérieurement et

spirituellement développé, plus le langage de la musique devient clair pour lui: et même l'être le plus endurci est sensible à son influence.

Imaginons maintenant qu'un musicien virtuose mette des gants souples pour jouer du violon. Nous remarquerons aussitôt que la délicatesse de son toucher est moins subtile; l'âme de la musique a disparu. Si,

à la première paire, il en ajoute une seconde plus épaisse, l'action de la main est gênée au point de provoquer quelques fausses notes. Met-il finalement en plus des deux paires de gants qui le gênent déjà, une paire de mitaines encore plus épaisses, il est, temporairement, incapable de jouer et qui ne l'a pas entendu avant penserait, naturellement, qu'il n'a jamais su jouer, surtout celui qui ignore de quelle manière ses mains sont paralysées.

Il en est de même de l'Esprit; chaque pas, chaque descente dans la matière plus dense est pour lui ce qu'est l'adjonction d'une paire de gants pour le musicien dont nous venons de parler. Chaque degré dans l'involution limite son pouvoir d'expression jusqu'à ce qu'il soit accoutumé à ces restrictions, de même que notre oeil doit s'accommoder aux variations d'intensité de la lumière. La pupille se contracte jusqu'à sa limite, dans la lumière éblouissante du soleil; si nous entrons alors dans une maison, tout nous semble obscur, mais à mesure que la pupille se dilate de nouveau, nous redevenons capables de voir aussi bien qu'auparavant en plein soleil.

Le but de l'évolution de l'homme ici-bas est de le mettre à même de s'adapter au Monde Physique, où la Lumière de la sagesse semble à présent obscurcie. Mais quand, plus tard, il aura "trouvé la lumière", sa sagesse se manifestera dans ses actions et surpassera de beaucoup celle qui est manifestée par l'esprit-groupe de l'animal.

Il est essentiel de faire une distinction entre l'esprit-groupe et les esprits vierges de la vague de vie qui trouve maintenant son expression dans le règne animal. Le premier appartient à une évolution différente, et il est le gardien des esprits des animaux.

Le corps dense au moyen duquel nous agissons est composé de nombreuses cellules; chacune d'elles est douée d'une conscience distincte, quoique d'un ordre très inférieur. Tant qu'elles font partie de notre corps, elles sont soumises à notre conscience qui les domine. Un esprit-groupe animal agit dans un corps spirituel qui est son véhicule le plus bas. Ce véhicule consiste en un nombre variable d'esprits vierges pénétrés, pendant le temps où ils en font partie, par la conscience de l'esprit-groupe. Celui-ci dirige les corps construits

par les esprits vierges dont il a la charge, prend soin de ces derniers et les aide à faire progresser leurs véhicules. A mesure que ses élèves avancent dans le sentier de l'évolution, l'esprit-groupe évolue aussi et subit une série de métamorphoses analogues à celles par lesquelles nous progressons et acquérons de l'expérience en assimilant dans nos corps les cellules de nos aliments; nous élevons ainsi leur conscience en unissant la leur avec la nôtre pour un certain temps.

Ainsi, tandis qu'il y a dans chaque corps humain un Ego distinct et conscient de lui-même, qui domine les actions de son véhicule particulier, l'esprit de chaque animal n'est pas encore individualisé et conscient de lui-même, mais fait partie du véhicule d'une entité consciente, l'esprit-groupe qui appartient à une évolution différente.

Cet esprit-groupe domine les actions des animaux, en harmonie avec les lois cosmiques, jusqu'à ce que les esprits vierges dont il a charge aient pris conscience d'eux-mêmes et soient individualisés à l'état humain. Alors, ils manifestent graduellement une volonté personnelle, s'émancipent de plus en plus de la tutelle de l'esprit-groupe et deviennent responsables de leurs propres actions. Toutefois, l'esprit-groupe continue à les influencer (bien que d'une manière décroissante) comme esprit de race, de tribu, de communauté ou de famille, jusqu'à ce que chaque individu soit capable d'agir en harmonie complète avec les lois cosmiques. Quand ce moment sera arrivé, l'Ego s'affranchira de la tutelle de l'esprit-groupe qui entrera alors dans une phase supérieure d'évolution.

Le fait que l'esprit-groupe se trouve dans le Monde du Désir donne à l'animal un état de conscience différent de celui de l'homme qui, lui, à l'état de veille, voit les choses extérieures avec des contours bien nets et distincts. Grâce à la spirale de l'évolution, les animaux domestiques supérieurs, notamment le chien, le cheval, le chat et l'éléphant voient les objets qui les entourent à peu près comme nous, bien que, peut-être, pas tout à fait aussi nettement.

Quant aux autres animaux, ils ont une vision intérieure comparable à celle de l'homme quand il rêve.

Lorsqu'ils se trouvent en présence d'un objet, ils perçoivent sur-le-champ intérieurement une image à laquelle vient s'ajouter une forte impression que l'objet leur est soit favorable, soit hostile. Si le sentiment de crainte l'emporte, il est associé à une suggestion venant de l'esprit-groupe en vue d'éviter le danger imminent. Cet état négatif de conscience facilite pour l'esprit-groupe la direction des corps denses dont il a la garde, au moyen de

suggestions, puisque les animaux n'ont pas de volonté individuelle.

L'homme n'est pas aussi facilement gouverné du dehors que ce soit avec ou sans son consentement. A mesure que l'évolution progresse et que la volonté de l'homme s'affirme davantage, il s'affranchit des suggestions venant du dehors et devient libre de faire ce qui lui plaît indépendamment des influences d'autrui. C'est là la différence capitale entre l'homme et les autres règnes. Ceux-ci agissent selon la loi et d'après les ordres de l'esprit-groupe (que nous appelons instinct), tandis que l'homme devient de plus en plus son propre maître. Nous ne demandons pas aux minéraux s'ils veulent ou non se cristalliser, ni à la fleur si elle veut fleurir, ni au lion s'il veut cesser de chasser sa proie. Pour les choses les plus insignifiantes comme pour les plus importantes, tous sont sous la domination absolue de l'esprit-groupe; ils n'ont ni la libre volonté, ni l'initiative que possède à un certain degré tout être humain. Tous les animaux d'une même espèce se ressemblent à peu de chose près, parce qu'ils émanent du même esprit-groupe, tandis que parmi les millions d'êtres humains qui peuplent la Terre, il n'y en pas deux qui soient exactement semblables, pas même des jumeaux lorsqu'ils sont adolescents, parce que la marque imprimée sur chacun d'eux par l'Ego individuel produit une différence dans leur apparence extérieure aussi bien que dans leur caractère.

Le fait que tous les boeufs se nourrissent d'herbe, que tous les lions se repaissent de chair, tandis que ce qui constitue une bonne nourriture pour un homme ne convient pas toujours à un autre, est encore un exemple de l'influence absolue de l'esprit-groupe sur les animaux. L'Ego, au contraire, fait que chaque homme doit recevoir une proportion d'aliments spécialement adaptée à son organisme. Les médecins remarquent avec perplexité la même particularité dans l'effet de leurs remèdes qui agissent d'une manière différente sur les différents malades, tandis que le même produit provoque des résultats identiques chez deux animaux de la même espèce. Il en est ainsi, parce que les animaux suivent tous les commandements de l'esprit-groupe et de la Loi Cosmique et qu'ils agissent d'une manière semblable, quand ils sont soumis à des conditions identiques. Seul l'homme est, jusqu'à un certain point, et dans une certaine mesure, capable de suivre ses propres désirs. Il est vrai qu'il commet de nombreuses et graves erreurs au point qu'il pourrait sembler à beaucoup d'entre nous que ce serait un avantage d'être forcé de marcher dans le droit chemin. Mais si tel était le cas, l'homme n'apprendrait jamais à discerner le bien du mal. Il ne pourrait le faire, s'il n'était pas libre de choisir sa propre ligne de conduite et s'il n'apprenait pas à éviter cette véritable "source de douleur" qui est le mal. S'il agissait correctement, seulement parce

qu'il n'aurait pas le choix et qu'il ne pourrait faire autrement, il ne serait rien de plus qu'un automate au lieu d'être un Dieu en évolution. De même que l'architecte s'instruit par ses erreurs et corrige dans ses nouvelles constructions les fautes qu'il a commises dans les précédentes, de même l'homme, par ses erreurs et par la douleur qu'elles lui causent, parvient à une sagesse supérieure (parce que consciente) à celle de l'animal. Ce dernier agit sagement parce qu'il est poussé à l'action par son esprit-groupe. Dans l'avenir, les animaux atteindront l'état humain et ils auront la liberté d'agir à leur guise; ils commettront à leur tour des erreurs et en tireront de l'expérience comme c'est maintenant le cas pour nous.

Le tableau 4 montre que l'esprit-groupe du règne végétal a son véhicule le plus bas dans la Région de la Pensée Concrète. Ce véhicule est éloigné de deux degrés du corps dense; par suite, les plantes ont un état de conscience qui correspond au sommeil sans rêves. L'esprit-groupe des minéraux a son corps inférieur dans la Région de la Pensée Abstraite; il est pour cette raison séparé par trois degrés de son véhicule physique; aussi, les minéraux sont-ils dans un état d'inconscience profonde analogue à l'état de transe.

Nous avons vu ainsi que l'homme est un esprit individuel, un Ego distinct de toutes les autres entités, qui pénètre une série de véhicules pour les diriger de l'intérieur, tandis que les plantes et les animaux sont guidés, de l'extérieur, par un esprit-groupe dont la domination s'étend sur un certain nombre d'animaux et de plantes du Monde Physique, distincts seulement en apparence.

Les rapports des plantes, des animaux et de l'homme avec les courants vitaux qui circulent dans l'atmosphère de la Terre sont représentés, symboliquement, par la croix. Le règne minéral n'est pas compris dans ce symbole, parce que, comme nous l'avons vu, les minéraux ne possèdent pas de corps vital individuel; ils ne peuvent pour cette raison servir de véhicules aux courants qui appartiennent à des mondes supérieurs. Platon, qui était un Initié, énonçait souvent des vérités occultes; il disait: "L'Ame du Monde est crucifiée."

La branche inférieure de la croix représente la plante dont la racine s'enfonce dans le sol minéral chimique. Or les esprits-groupes des plantes se trouvent au centre de la Terre. Ils demeurent, ne l'oublions pas, dans la Région de la Pensée Concrète qui pénètre la Terre. De ces entités émanent des courants qui rayonnent dans toutes les directions jusqu'à la périphérie de la Terre, qu'ils traversent en passant par la tige des plantes ou le tronc des arbres.

L'homme est représenté par la branche supérieure; il est la plante invertie. Celle-ci prend sa nourriture par la racine; l'homme prend sa nourriture par la

tête. La plante tourne ses organes de reproduction vers le soleil; l'homme tourne les siens vers le centre de la Terre. La plante reçoit les courants spirituels de l'esprit-groupe placé au centre de la Terre; ces courants la pénètrent par la racine. Plus tard, nous verrons que l'influence spirituelle la plus élevée reçue par l'homme lui vient du soleil, dont les rayons pénètrent par la tête. La plante respire l'oxyde de carbone que l'homme exhale et elle émet l'oxygène qu'il respire.

Les animaux que symbolise le bras horizontal de la croix se trouvent, dans l'évolution, entre les plantes et l'homme. Leur colonne vertébrale est horizontale; par elle passent les courants de l'esprit-groupe qui circulent autour de la Terre.

Il n'y a pas d'animal qui puisse rester constamment dans une position verticale parce que, dans ce cas, les courants de l'esprit-groupe ne pourraient pas le guider, et, s'il n'était pas suffisamment individualisé pour supporter les courants spirituels qui pénètrent dans la colonne vertébrale verticale de l'homme, il mourrait. Pour pouvoir servir à l'expression d'un Ego individuel, il est nécessaire qu'un corps possède trois choses: la station verticale, pour qu'il puisse recevoir les courants que nous venons de mentionner; un larynx vertical, qui lui permette de parler (les perroquets et les sansonnets sont un exemple de cet effet du larynx vertical); enfin, à cause des courants solaires, il doit avoir le sang chaud. Cette dernière condition est de la plus grande importance pour l'Ego, comme nous l'expliquerons plus tard. Nous nous bornons ici à mentionner ces conditions nécessaires, en terminant cette étude sur les rapports des quatre règnes entre eux et sur leur corrélation avec les différents Mondes.

CHAPITRE 3
L'HOMME ET LA MÉTHODE D'ÉVOLUTION

Activité de la Vie; Mémoire et Croissance de l'Âme

Jusqu'à présent, notre étude des sept Mondes ou des sept états de la matière nous a montré que chacun d'eux remplit un but déterminé dans l'économie de la nature et que Dieu, le Grand Esprit, en Qui, en vérité, "nous avons la vie, le mouvement et l'être" (Actes 17:28), est le Pouvoir qui pénètre et maintient, avec Sa Vie, tout l'Univers; mais tandis que cette Vie est versée et demeure dans chaque atome des six Mondes inférieurs et dans tout ce qu'ils contiennent, dans le Septième, le Monde le plus élevé, le Dieu Trinitaire, seul, EST.

Le royaume le plus élevé après celui-là, le sixième, est le Monde des Esprits

Vierges. C'est là que ces étincelles de la divine "Flamme" demeurent, avant d'entreprendre leur long pèlerinage, dans les cinq Mondes plus denses, afin de développer leurs pouvoirs latents en pouvoirs dynamiques. Comme la semence manifeste son pouvoir caché après avoir été enfouie dans la terre, ainsi, dans l'avenir, quand ces esprits vierges auront passé à travers la matière (l'école de l'expérience), ils deviendront eux-mêmes des "Flammes" divines, capables d'émaner de leur être des univers.

Les cinq Mondes constituent le champ d'évolution de l'homme, et les trois Mondes les plus denses ou inférieurs sont la scène de la phase actuelle de son développement. Nous allons maintenant le considérer dans ses relations avec les cinq Mondes par l'intermédiaire de ses véhicules appropriés, sans oublier que deux de ces Mondes comportent chacun deux grandes régions et que l'homme possède un véhicule pour chacune de ces régions.

A l'état de veille, tous ces véhicules s'interpénètrent, comme le sang, la lymphe et les autres fluides du corps se pénètrent naturellement. Grâce à ces véhicules, l'Ego est capable d'agir dans le Monde Physique.

En tant qu'Egos, nous fonctionnons directement dans la fine substance de la Région de la Pensée Abstraite que nous avons spécialisée dans les limites de notre aura individuelle. De là, nous examinons les impressions faites par le monde extérieur sur le corps vital par l'action des sens, et aussi les sentiments et les émotions qu'elles causent dans le corps du désir et qui sont reflétés dans l'intellect.

De ces images mentales nous formons nos conclusions, dans la Région de la Pensée Abstraite, sur les sujets auxquels elles se rapportent. Ces conclusions sont des idées. Par le pouvoir de la volonté nous projetons une idée dans l'intellect où elle se concrétise en une forme-pensée qui attire à elle la substance mentale de la Région de la Pensée Concrète.

L'intellect est comme la lentille d'un appareil de projection. Il dirige l'image dans l'une des trois directions suivantes au gré de la volonté du penseur qui anime la forme-pensée.

1. - Cette image peut être projetée contre le corps du désir, dans un effort fait pour éveiller le sentiment qui provoquera une action immédiate

a) Si la pensée éveille l'Intérêt, elle éveillera également l'une des deux forces d'Attraction ou de Répulsion.

Si la force centripète d'Attraction a été éveillée, elle saisit la pensée, la projette dans le corps du désir, donne à l'image une vie accrue et la revêt de

substance-désir. La pensée devient alors capable d'agir sur le cerveau éthérique et de faire passer la force vitale à travers les centres du cerveau et les nerfs appropriés jusqu'aux muscles qui accomplissent l'action nécessaire.

C'est ainsi qu'est dépensée la force spirituelle contenue dans la pensée et l'image reste dans l'éther du corps vital comme mémoire de l'acte et du sentiment qui lui a donné naissance.

b) Si la force centrifuge de Répulsion a été éveillée par la forme-pensée, il y aura lutte entre la force spirituelle (la volonté de l'homme) qui se trouve dans la forme-pensée et le corps du désir. C'est le combat entre la conscience et le désir, entre la nature supérieure et la nature inférieure. La force spirituelle, contre toute résistance, cherchera à revêtir la forme-pensée de la substance-désir nécessaire pour contrôler le cerveau et les muscles. La force de Répulsion tentera de disperser les matériaux appropriés et de rejeter la pensée. Si l'énergie spirituelle est puissante, elle peut se creuser un chemin jusqu'aux centres du cerveau, maintenir son enveloppe de substance-désir pendant qu'elle contrôle la force vitale, et forcer ainsi l'homme à agir; elle laissera alors dans la mémoire une vive impression de lutte et de victoire. Si l'énergie spirituelle est épuisée avant que l'action ne se soit produite, la forme-pensée sera dominée par la force de Répulsion et sera emmagasinée dans la mémoire comme l'est toute forme-pensée qui a dépensé son énergie.

c) Si la forme-pensée est reçue avec le sentiment anémiant de l'Indifférence, il dépend de l'énergie spirituelle qu'elle contient de pousser l'homme à l'action ou de laisser seulement une faible impression sur l'éther réflecteur du corps vital après que son énergie cinétique a été épuisée.

2. - Quand les images mentales qui proviennent des impressions extérieures ne nécessitent pas d'action immédiate, ces images peuvent être projetées directement sur l'éther réflecteur en même temps que les pensées qu'elles font surgir, pour être utilisées ultérieurement. L'esprit qui travaille par l'intermédiaire de l'intellect a un accès immédiat aux réserves de la mémoire consciente, et il peut, à quelque moment que ce soit, ranimer toute image qui s'y trouve, lui communiquer une nouvelle force spirituelle et la projeter sur le corps du désir pour forcer le corps dense à agir. Chaque fois qu'une image est ainsi traitée, elle gagnera en vivacité, en force et en efficacité, et entraînera l'homme à l'action, plus facilement qu'au début, parce qu'elle se creuse un chemin et produit le phénomène de "l'extension" ou du "développement" de la pensée, par répétition.

3. - Enfin, le penseur peut projeter la forme-pensée vers un autre intellect

pour servir de suggestion, pour transmettre une information etc., comme dans la transmission de pensée; ou bien elle peut être dirigée contre le corps du désir d'une autre personne pour la pousser à l'action, comme dans le cas où l'hypnotiseur influence sa victime à distance. La forme-pensée ainsi projetée agira sur sa victime exactement de la même manière que sa propre pensée. Si elle est conforme à ses tendances personnelles, elle agira comme il a été dit au paragraphe 1a); dans le cas contraire, elle agira comme il est dit aux paragraphes 1b) ou 1c).

Quand le travail assigné à une forme-pensée ainsi projetée est accompli ou lorsque son énergie a été dépensée en vains efforts pour arriver à son but, elle retourne à son créateur portant avec elle la marque ineffaçable du voyage. Son succès ou son échec est imprimé sur les atomes négatifs de l'éther réflecteur du corps vital de son créateur, où elle forme cette partie des archives de la vie et des actions du penseur qu'on appelle parfois l'intellect subconscient.

Cette empreinte est beaucoup plus importante que la mémoire à laquelle nous avons consciemment accès, car celle-ci est faite de perceptions sensorielles imparfaites et souvent illusoires; elle est la mémoire volontaire ou l'intellect conscient.

La mémoire involontaire ou l'intellect subconscient se forme d'une manière différente, tout à fait en dehors de notre contrôle, à l'époque actuelle. L'éther apporte à la plaque sensible dans la chambre noire une impression exacte du paysage qui lui fait face et saisit les plus petits détails, qu'ils aient été notés ou non par le photographe; de même, l'éther que contient l'air que nous respirons porte en lui une image fidèle et détaillée de tout ce qui nous environne, non seulement des choses matérielles, mais aussi des conditions telles qu'elles existent à chaque instant dans notre aura. Les pensées, les émotions, les sentiments les plus insignifiants sont transmis aux poumons qui les font passer dans le sang.

Le sang est un des produits supérieurs du corps vital, puisqu'il porte la nourriture à toutes les parties du corps et qu'il est le véhicule direct de l'Ego. Les images qu'il contient sont imprimées sur les atomes négatifs du corps vital; elles serviront d'arbitres de la destinée de l'homme, dans l'état qui suit immédiatement la mort.

La mémoire consciente et la mémoire sub-consciente, se rapportent entièrement aux expériences de la vie présente. Elles résultent des impressions faites par les évènements sur le corps vital. Ces impressions peuvent être changées ou même effacées, comme nous l'expliquons quelques

pages plus loin au sujet de la rémission des péchés; ce changement ou cette suppression dépendent de l'élimination de ces impressions de l'éther du corps vital.

Nous avons, de plus, une mémoire superconsciente. Elle est le réceptacle de toutes les facultés et de toutes les connaissances acquises dans les vies passées; facultés et connaissances qui peuvent n'être, toutefois, qu'à l'état latent dans l'incarnation présente. Le tout est gravé d'une manière ineffaçable sur l'esprit de vie et c'est dans le "caractère", ou la "conscience" que s'en fait partiellement et ordinairement la manifestation, en animant nos formes-pensées, quelquefois en nous conseillant, parfois aussi en nous poussant à l'action avec une force irrésistible, même contrairement à notre raison et à nos désirs.

Chez beaucoup de femmes, dont le corps vital est positif, et chez des individus avancés de l'un ou l'autre sexe dont le corps vital a été rendu sensitif par une vie pure et sainte, par la prière et par la concentration, il arrive que cette mémoire superconsciente, inhérente à l'esprit de vie, n'est pas, jusqu'à un certain point, obligée de se vêtir de substance intellect et de matière-désir pour pousser l'individu à l'action. Elle n'a pas toujours besoin de s'exposer à être soumise au raisonnement ou subjuguée par lui. Parfois, sous la forme d'intuition ou d'enseignement intérieur, elle s'imprime directement sur l'éther réflecteur du corps vital. Mieux nous apprenons à la reconnaître et à suivre ses commandements, plus souvent elle se fera entendre pour notre éternel profit.

Le corps du désir et l'intellect, par leur activité pendant les heures de veille, détruisent sans cesse le corps dense.

Chaque pensée et chaque mouvement usent les tissus. D'un autre côté, le corps vital s'efforce fidèlement de rétablir l'harmonie et de restaurer ce que les autres véhicules ont détruit. Toutefois, il n'est pas capable de soutenir entièrement les attaques puissantes des impulsions et des pensées. Il perd graduellement du terrain, et un moment vient finalement où il cède. Ses "pointes" se contractent, pour ainsi dire. Le fluide vital cesse de passer en quantité suffisante le long des nerfs; le corps s'assoupit; l'Ego, gêné par cet assoupissement, est forcé de se retirer, entraînant avec lui le corps du désir. Ce retrait des véhicules supérieurs laisse le corps dense pénétré par le corps vital, dans l'état d'insensibilité que nous appelons sommeil.

Cependant, le sommeil n'est en aucune façon une condition d'inactivité, comme on le suppose souvent. s'il en était ainsi, le corps ne serait pas le matin, au moment du réveil dans une condition différente de celle où il se trouvait en

s'endormant la nuit précédente; sa fatigue serait tout aussi grande. Au contraire, le sommeil est une période d'activité intense dont la valeur augmente en raison de son intensité, car il élimine les toxines qui résultent de la destruction des tissus par l'activité physique et mentale de la journée. Les tissus sont reconstruits et le rythme du corps est rétabli. Plus ce travail est complet, plus grand est le bénéfice qui résulte du sommeil.

Le Monde du Désir est un océan de sagesse et d'harmonie. C'est là que l'Ego emporte l'intellect et le corps du désir quand les véhicules inférieurs ont été abandonnés au sommeil Là, le premier soin de l'Ego est de restaurer le rythme et l'harmonie de l'intellect et du corps du désir. Ceci s'accomplit graduellement, à mesure que les vibrations harmonieuses du Monde du Désir pénètrent ces véhicules. Il y a, dans le Monde du Désir, une essence correspondant au fluide vital qui imprègne le corps dense, par l'intermédiaire du corps vital. Les véhicules supérieurs se saturent, pour ainsi dire, de cet élixir de vie. Quand ils sont fortifiés, ils commencent à travailler sur le corps vital, qui est resté avec le corps dense endormi. Alors le corps vital commence de nouveau à spécialiser l'énergie solaire, à reconstruire le corps dense, utilisant plus particulièrement l'éther chimique dans ce travail de restauration.

C'est cette activité des divers véhicules pendant le sommeil qui sert de base à l'activité du jour suivant. Sans elle, il n'y aurait point de réveil; car l'Ego avait été forcé d'abandonner ses véhicules rendus inutilisables par leur état de fatigue. Si le travail qui consiste à faire disparaître cette fatigue faisait défaut, le corps resterait endormi, comme cela arrive parfois dans la trance naturelle. C'est justement en raison de cette activité qui tend à restaurer l'harmonie, que le sommeil l'emporte sur le docteur et les médicaments pour préserver notre santé. Un simple repos n'est pas suffisant; seule le sommeil est efficace. C'est seulement quand les véhicules supérieurs sont dans le Monde du Désir qu'il y a un arrêt total de destruction et qu'un reflux de force restauratrice se produit. Il est vrai qu'au repos le corps vital n'est pas gêné dans son travail par la destruction des tissus causée par les mouvements du corps et par la tension des muscles, mais il a cependant à lutter contre la destruction d'énergie causée par la pensée, et il ne reçoit pas non plus la force restauratrice extérieure du corps du désir, comme pendant le sommeil.

Il arrive toutefois que, dans certains cas, le corps du désir ne se retire pas complètement, en sorte qu'une partie reste en liaison avec le corps vital, véhicule de perception sensorielle et de mémoire. Il en résulte que le travail de restauration ne s'accomplit qu'imparfaitement et que les scènes et les actions

du monde du désir parviennent jusqu'à la conscience physique sous forme de rêves. Bien entendu, la plupart des rêves sont confus, car notre perception est alors désaxée à cause de la liaison incorrecte d'un véhicule avec l'autre. La mémoire elle-même devient confuse, à cause de cette relation impropre des véhicules. Le sommeil accompagné de rêves est agité, et le corps se sent fatigué au réveil.

Pendant la vie, l'esprit triple, l'Ego travaille dans et sur le véhicule triple, auquel le relie le lien de l'intellect. Le résultat de ce travail amène la formation de l'âme triple qui est le produit spiritualisé des véhicules.

De même qu'une nourriture appropriée nourrit matériellement le corps, de même l'activité de l'esprit dans le corps dense, qui se traduit par une manière d'agir correcte, produit la croissance de l'Ame Consciente. De même que l'énergie solaire passe dans le corps vital et le nourrit, pour qu'il puisse agir sur le corps dense, de même la mémoire des actions accomplies par le corps physique - les désirs, les sentiments et les émotions du corps du désir, les pensées et les idées de l'intellect - cause la croissance de l'Ame Intellectuelle. De la même manière, les désirs et les émotions les plus élevés du corps du désir servent à former l'Ame Emotionnelle.

Cette âme triple, à son tour, exalte la conscience de l'esprit triple.

L'Âme Emotionnelle, quintessence du corps du désir ajoute à l'efficacité de l'Esprit Humain qui est la contrepartie spirituelle du corps du désir.

L'Âme Intellectuelle ajoute au pouvoir de l'Esprit de Vie, parce qu'elle est extraite du corps vital qui est la contrepartie matérielle de l'Esprit de Vie.

L'Âme Consciente augmente la conscience de l'Esprit Divin, parce qu'elle est l'essence du corps dense qui, lui, est le reflet de l'Esprit Divin.

Mort et Purgatoire

Ainsi, l'homme édifie et sème jusqu'à l'heure de la mort. Alors le temps des semailles et les périodes de développement et de maturité sont passés. Le jour de la récolte est arrivé quand passe le spectre décharné de la Mort avec sa faux et son sablier. Ce symbole est particulièrement juste. Le squelette représente la partie du corps qui est relativement permanente. La faux rappelle que cette partie permanente, qui est sur le point d'être moissonnée par l'esprit, est la récolte de la vie qui va finir. Le sablier dans la main de la Mort indique que l'heure ne sonne pas avant que la destinée ait été complètement accomplie, selon des lois invariables. Quand l'heure vient, la séparation des véhicules a lieu. Il n'est pas nécessaire que l'homme conserve

son corps dense, puisque sa vie dans le Monde Physique est terminée. Le corps vital, qui, comme nous l'avons expliqué, appartient au Monde Physique se retire du corps dense par la tête et le laisse inanimé.

On peut voir les véhicules supérieurs - le corps vital, le corps du désir et l'intellect - quitter le corps avec un mouvement en spirale, emportant avec eux l'âme d'un atome physique. Pas l'atome physique lui-même, mais l'énergie dont il était le champ d'action. Les résultats des expériences éprouvées dans le corps dense pendant la vie qui vient de finir ont été gravés sur cet atome spécial. Tandis que les autres atomes du corps dense ont été renouvelés de temps à autre, cet atome est resté stable, non seulement pendant une vie, mais il a fait partie de tous les corps denses dont l'Ego s'est servi. Il est extrait au moment de la mort pour n'entrer de nouveau en activité qu'à l'aube d'une autre vie physique, et servir encore de noyau au nouveau corps dense que l'Ego va utiliser. Pour cette raison, on l'appelle "Atome-Germe". Pendant la vie, l'atome-germe est situé dans le ventricule gauche du coeur près de la pointe. Au moment de la mort, il remonte jusqu'au cerveau par le nerf pneumogastrique et, avec les véhicules supérieurs, il abandonne le corps dense, par les sutures entre le pariétal et l'occipital.

Quand les véhicules supérieurs ont quitté le corps dense, ils sont encore reliés à lui par une corde mince, brillante, argentée, ayant une forme analogue à deux six, l'un droit et l'autre renversé, réunis par l'extrémité de leurs boucles. (voir Figure 3b et aussi note de la page 16).

Une des extrémités est attachée au coeur par l'atome-germe, et c'est la rupture de l'atome-germe qui cause l'arrêt du coeur. La corde elle-même n'est pas brisée avant que le panorama de la vie, contenu dans le corps vital, n'ait été passé en revue.

On devrait prendre soin de ne pas incinérer le corps ou de ne pas l'embaumer dans les trois jours qui suivent la mort, car, aussi longtemps que le corps vital se trouve avec les véhicules supérieurs, et que ceux-ci sont encore reliés au corps dense par la corde d'argent, toute dissection ou toute autre atteinte faite au corps dense sera dans une certaine mesure ressentie par le défunt.

La crémation devrait être particulièrement évitée pendant les trois premiers jours après la mort, parce qu'elle tend à causer la désintégration du corps vital, qui devrait être conservé intact jusqu'à ce que le panorama de la vie passée ait été gravé sur le corps du désir.

La corde d'argent se brise au point où les six sont réunis; une moitié reste avec

le corps dense et l'autre avec les véhicules supérieurs. A partir du moment où la corde se brise, le corps est complètement mort.

Au début de l'année 1906, le Dr Mac Dougall fit une série d'expériences à l'Hôpital Général de l'Etat de Massachusetts pour déterminer autant que possible si quelque chose ordinairement invisible abandonnait le corps au moment de la mort. Pour cela, il construisit des balances capables d'enregistrer une différence de poids très petite.

Le mourant et son lit étaient placés sur une des plates-formes de la balance, que l'on équilibrait par des poids placés sur la plate-forme opposée. Dans chaque cas, il observa qu'au moment précis où le mourant poussait le dernier soupir, la plate-forme qui contenait les poids s'abaissait avec une soudaineté frappante, soulevant le lit et le corps, et montrant par cela même que quelque chose d'invisible, mais non pas impondérable, avait quitté le corps. Immédiatement tous les journaux du pays annoncèrent en gros caractères que le Dr Mac Dougall avait "pesé l'âme".

Les occultistes accueillent avec joie les découvertes de la science moderne, puisqu'elles corroborent invariablement ce que la science occulte enseigne depuis longtemps. Les expériences du Dr Mac Dougall prouvèrent d'une manière définitive que quelque chose d'invisible pour la vue ordinaire quitte le corps au moment de la mort, comme les clairvoyants expérimentés l'avaient vu et comme on l'avait affirmé dans des conférences et dans la littérature occulte, bien des années avant la découverte du Dr Mac Dougall.

Mais cet invisible "quelque chose" n'est pas l'âme. Les journalistes avaient conclu trop rapidement que les savants avaient "pesé l'âme". L'âme appartient aux royaumes supérieurs et ne sera jamais pesée sur des balances matérielles, enregistreraient-elles des variations d'un millième de milligramme.

Ce que les hommes de science avaient pesé était le corps vital, formé de quatre éthers qui appartiennent au Monde Physique.

Comme nous l'avons vu, une certaine partie de cet éther est "superposé" à l'éther qui enveloppe les particules du corps humain et s'y trouve confinée pendant la vie physique, augmentant légèrement le poids du corps dense des plantes, des animaux et de l'homme. Au moment de la mort, cet éther s'échappe; de là la diminution de poids constatée par le Dr Mac Dougall, quand les personnes sur lesquelles il fit ses expériences rendirent le dernier soupir.

Il pesa également des animaux dans les mêmes conditions. Il ne put trouver de diminution de poids dans ce cas, bien qu'un des animaux fût un chien Saint-

Bernard de forte taille. On en tira la conclusion que les animaux n'ont point d'âme. Cependant, un peu plus tard, le Pr La V. Twining, chef de la Section des Sciences à l'Ecole Polytechnique de Los Angeles, Californie, fit des expériences sur des souris et de jeunes chats qu'il enferma dans des flacons de verre hermétiquement scellés. Il se servit des balances les plus délicates qu'il put trouver et les enferma dans une cage de verre dont toute l'humidité avait été éliminée. Il trouva que tous les animaux examinés perdaient du poids au moment de la mort. Une souris de bonne taille, pesant 128 gr 86 perdit soudainement 3 milligrammes 1:10 au moment de sa mort.

Un jeune chat qui servit pour une autre expérience perdit 100 milligrammes en mourant, et en poussant son dernier soupir perdit soudainement 60 milligrammes de plus. Après cela son poids diminua lentement à cause de l'évaporation.

Ainsi, ce que la science occulte enseigne au sujet de la possession d'un corps vital pour chaque animal fut également corroboré quand des balances suffisamment sensibles furent employées, et le cas où la balance plutôt insensible ne montra pas de diminution dans le poids du Saint-Bernard montre que le corps vital des animaux est proportionnellement plus léger que celui de l'homme.

L'instant où la "corde d'argent" est déliée dans le coeur et où l'homme est délivré de son corps dense est de la plus grande importance pour l'Ego. On ne saurait trop faire pénétrer dans l'esprit des parents d'un mourant que c'est commettre un véritable crime envers l'âme qui s'éloigne que d'exprimer sa douleur et ses lamentations d'une manière bruyante, car elle est, à ce moment précis, occupée par un sujet d'une importance suprême, et la valeur de la vie passée dépend, en grande partie, du degré d'attention que l'âme peut apporter à ce sujet. Nous donnerons de plus amples éclaircissements sur ce point quand nous décrirons la vie de l'homme dans le Monde du Désir.

C'est aussi commettre un crime envers les mourants que de leur administrer des stimulants. Ceux-ci ont pour effet de forcer les véhicules supérieurs à revenir brutalement dans le corps dense causant un choc pénible au mourant. Ce n'est pas une torture de se libérer du corps, mais c'en est une d'y être ramené de force pour endurer de nouvelles souffrances. Certaines personnes passées dans l'au-delà ont dit aux investigateurs qu'on les avait, de cette manière, empêchées de mourir pendant des heures et qu'elles avaient prié pour que leurs parents veuillent bien cesser leurs efforts bienveillants, mais mal dirigés, et qu'ils les laissent mourir.

Quand l'homme est libéré du corps dense qui était la plus lourde entrave à son pouvoir spirituel (comme l'étaient les mitaines épaisses aux mains du musicien d'un de nos précédents exemples), il recouvre ce pouvoir dans une certaine mesure et peut alors lire les images qui se trouvent enregistrées au pôle négatif de l'éther réflecteur de son corps vital, qui est le siège de la mémoire sub-consciente.

L'ensemble de sa vie repasse devant lui comme un panorama, mais les évènements se présentent en ordre inverse. Les incidents des journées qui ont immédiatement précédé la mort viennent les premiers et ainsi de suite à rebours à travers les années de l'âge mûr, jusqu'à celles de l'adolescence et de l'enfance. Tout est rappelé à la mémoire.

L'homme contemple en simple spectateur le panorama de sa vie passée. Il voit des images à mesure qu'elles se présentent, et celles-ci s'impriment sur ses véhicules supérieurs; mais, à ce moment, il n'éprouve aucun sentiment à leur égard. Cela est réservé pour le moment où il entrera dans le Monde du Désir, qui est le monde des sentiments et des émotions. A présent, il est seulement dans la Région Ethérique du Monde Physique.

Ce panorama dure de quelques heures à plusieurs jours, selon le nombre d'heures pendant lequel l'homme serait susceptible de se maintenir éveillé, si cela était nécessaire. Pour certaines personnes, ce temps n'excède pas douze heures; mais tant que l'homme peut rester éveillé le panorama se déroule.

Cette phase de la vie après la mort est analogue à celle par laquelle passe un homme qui se noie ou qui tombe d'une certaine hauteur. Dans ce cas, le corps vital abandonne aussi le corps dense et l'homme voit passer sa vie comme dans un éclair, parce qu'il perd conscience immédiatement. Bien entendu, la "corde d'argent" n'est pas brisée, autrement il ne pourrait être rappelé à la vie.

Quand le corps vital a atteint sa limite d'endurance, il s'affaisse, comme nous l'avons décrit en considérant le phénomène du sommeil. Pendant la vie physique, alors que l'Ego contrôle ses véhicules, cet affaissement marque la fin des heures de veille; après la mort, l'affaissement du corps vital marque la fin du panorama et force l'homme à se retirer dans le Monde du Désir. La corde d'argent se rompt au point où les six sont réunis (voir figure 3b.) et une division semblable à celle du sommeil s'établit, mais avec cette différence importante que, alors que le corps vital retourne au corps dense, il ne le pénètre plus maintenant, mais demeure simplement au-dessus de lui. Il flotte au-dessus de la tombe et se désintègre en même temps que le corps dense. Aussi, pour un clairvoyant, un cimetière est-il un spectacle repoussant et s'il

pouvait être vu de plus de monde, la méthode actuelle si insalubre de disposer des morts serait rapidement abandonnée pour celle plus rationnelle de la crémation, qui ramène les éléments à leur état primordial et supprime les sérieux inconvénients d'une lente décomposition.

Pour l'abandon du corps vital, le procédé est semblable à celui de l'abandon du corps dense. Les forces de vie d'un atome sont conservées pour servir de noyau au corps vital d'une nouvelle incarnation. Ainsi, à son entrée dans le Monde du désir, l'homme possède les atomes-germes du corps dense et du corps vital, en plus du corps du désir et de l'intellect.

Si le mourant pouvait abandonner tous ses désirs derrière lui, le corps du désir se séparerait de lui très rapidement et le laisserait libre de pénétrer dans le monde céleste; mais tel n'est pas généralement le cas. La plupart des hommes, et plus spécialement ceux qui meurent à la fleur de l'âge, ont beaucoup d'attaches et d'intérêts dans la vie terrestre. Leurs désirs n'ont pas changé, parce qu'ils ont perdu leur

corps dense. A vrai dire, ils s'augmentent même souvent d'un désir intense de retour. Par ce désir, ils sont liés au Monde du Désir d'une manière très fâcheuse, quoique, malheureusement, ils ne s'en rendent pas compte. D'un autre côté, les personnes âgées, celles qui ont été affaiblies par une longue maladie et qui sont fatiguées de la vie, passent très rapidement dans l'au-delà.

Comme exemple, on peut citer la facilité avec laquelle le noyau se sépare d'un fruit mûr sans qu'une parcelle de la pulpe y reste attachée, tandis que dans le fruit encore vert il s'attache à la pulpe avec la plus grande ténacité. Aussi, est-il particulièrement pénible de mourir pour ceux qui sont séparés de leur corps par un accident, alors qu'ils sont en pleine possession de leur santé et de leur force physique, et que leurs activités physiques sont nombreuses et variées, qu'ils sont retenus par les liens du mariage, de la famille, des parents, des amis, par leurs affaires et leurs plaisirs.

Le suicidé qui cherche à s'évader de la vie, pour s'apercevoir trop tard, hélas! qu'il reste aussi conscient que jamais, est dans une condition pitoyable. Il est capable d'observer ceux qu'il a peut-être déshonorés par son acte et, pire que cela, il éprouve une sensation indescriptible de "vide intérieur". La partie de l'aura ovoïde où se trouvait auparavant le corps dense est maintenant vide et, quoique le corps du désir ait pris la forme du corps dense abandonné, il donne la sensation d'une coque vide, parce que l'archétype créateur du corps dans la Région de la Pensée Concrète persiste comme un moule creux, pour ainsi dire, aussi longtemps que le corps dense aurait dû naturellement vivre. Quand une

personne meurt de mort naturelle, même dans la fleur de l'âge, l'activité de l'archétype cesse, et le corps du désir s'ajuste de façon à occuper tout l'ensemble de la forme; mais dans le cas du suicidé, cette affreuse sensation de "vide" persiste jusqu'au moment où, dans le cours naturel des évènements, la mort aurait eu lieu.

Tant que l'homme nourrit des désirs relatifs à la vie terrestre, il doit rester dans son corps du désir et, comme le progrès de l'individu demande qu'il passe dans les régions supérieures, l'existence du Monde

du Désir doit nécessairement devenir "purgatoire", c'est-à-dire le purifier des désirs qui l'enchaînent. Quelques exemples typiques feront mieux comprendre comment ce but est atteint.

L'avare qui chérissait son or pendant la vie terrestre l'aime tout autant après la mort: mais tout d'abord il ne peut en acquérir davantage, parce qu'il n'a plus de corps dense pour le saisir et, pire que cela, il ne peut pas même garder celui qu'il a thésaurisé pendant sa vie. Il ira peut-être s'asseoir devant son coffre-fort pour couver de l'oeil son or bien-aimé et ses valeurs; mais les héritiers paraissent et, peut-être avec un sarcasme mordant à l'adresse du vieux "grippe-sou" (qu'ils ne voient pas, mais qui les voit et les entend), ouvrent son coffre et, bien qu'il puisse se jeter sur son or pour le protéger, passent leurs mains à travers lui, ne se doutant même pas qu'il est là et ne s'en souciant nullement, et commencent à dépenser son trésor, tandis qu'il souffre d'une rage impuissante.

Il souffrira cruellement et ses souffrances seront d'autant plus terribles qu'elles seront entièrement mentales, car la douleur physique, elle, s'émousse dans une certaine mesure. Dans le Monde du Désir, cependant, ces souffrances se manifestent dans toute leur intensité, et l'homme souffre jusqu'à ce qu'il ait appris que l'or peut être une malédiction. Ainsi il arrive graduellement à se contenter de son lot, et finalement est délivré de son corps du désir et est prêt à passer au delà.

Prenons encore le cas de l'ivrogne. Après sa mort, il aime tout autant qu'auparavant les boissons alcoolisées. Ce n'est pas le corps dense qui a une passion pour la boisson qui le rend malade, et il proteste en vain de diverses manières. Mais le corps du désir de l'ivrogne réclame la boisson et force le corps dense à l'absorber, afin que le véhicule supérieur puisse éprouver la sensation de plaisir produite par une grande intensité de vibration. Ce désir persiste après la mort du corps dense, mais l'ivrogne n'a, dans son corps du désir, ni bouche pour boire, ni estomac pour contenir le liquide matériel Il peut

entrer et il entre dans des bars où il mêle son corps à celui des consommateurs pour éprouver, par induction, une partie des vibrations qu'ils ressentent; mais elles sont trop faibles pour lui donner une satisfaction suffisante. Il peut pénétrer, et parfois il pénètre à l'intérieur d'un baril de whisky; mais cela aussi est inutile, car il ne trouve pas là les vapeurs produites dans les organes digestifs d'un buveur invétéré. Le whisky n'as pas d'effet sur lui, et il se trouve dans la condition d'un homme placé dans une barque, au milieu de l'Océan. "Partout, partout de l'eau, mais pas une goutte à boire"; aussi souffre-t-il terriblement. Cependant, avec le temps, il apprend combien il lui est inutile de désirer la boisson qu'il ne peut obtenir. De même que pour tant de nos désirs pendant la vie terrestre, tous les désirs, dans le Monde du Désir meurent à cause du manque d'occasions de les satisfaire. Quand ce désir a été enfin vaincu, l'ivrogne, en ce qui concerne ce défaut particulier, a terminé son purgatoire.

Ainsi, nous pouvons voir que ce n'est pas une Divinité vengeresse qui nous condamne au purgatoire ou à l'enfer, mais bien nos mauvaises habitudes et nos mauvaises actions personnelles. La durée et l'intensité des souffrances causées par l'extirpation de nos vices se proportionnelle à l'intensité de nos désirs. Dans les cas mentionnés, l'ivrogne n'aurait pas souffert de perdre toutes ses possessions matérielles. S'il en avait, il ne s'y attachait pas. L'avare non plus n'aurait éprouvé aucune douleur d'être privé de boissons alcoolisées. On peut dire avec certitude qu'il eût été indifférent de ne pas avoir d'eau-de-vie. Mais il aimait son or, et l'ivrogne aimait sa boisson et en conséquence, la loi infaillible a donné à chacun d'eux ce qui était nécessaire pour le purifier de ses vils désirs et de ses habitudes perverses.

C'est cette loi que symbolise la faux de la Mort, loi qui veut que "ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi" (Galates 6:7). C'est la loi de cause à effet qui régit toute chose dans les trois Mondes et dans tout royaume de la nature physique, moral et mental. Partout son opération est inexorable; elle ajuste toutes choses et rétablit l'équilibre partout où une action, même la plus insignifiante, a amené une perturbation, ce que fait nécessairement toute action. Le résultat peut se manifester immédiatement ou peut être différé pendant des années ou des vies, mais quelque jour, à un endroit donné, une rétribution juste et égale sera exigée. L'étudiant devrait noter particulièrement que l'opération de cette loi est tout à fait impersonnelle. Il n'y a dans l'univers ni récompense, ni punition. Tout est le résultat de la loi immuable. Nous éluciderons plus complètement dans le prochain chapitre le mode d'action de cette loi que nous trouverons associée avec une autre Grande

Loi du Cosmos qui gouverne aussi l'évolution de l'homme. La loi que nous considérons maintenant s'appelle la Loi de Conséquence.

Dans le Monde du Désir, elle opère en purifiant l'homme des plus vils désirs par la correction des faiblesses et des vices qui retardent son progrès, lui infligeant dans ce but la souffrance la mieux adaptée au résultat à obtenir. S'il a fait souffrir d'autres hommes ou s'il les a traités d'une manière injuste, il devra subir des souffrances identiques. Notons cependant que si une personne adonnée à des vices ou ayant mal agi envers son prochain a fini par surmonter ses vices, se repentir et réparer, dans la mesure du possible, le mal qu'elle a fait, ce repentir et cette réparation l'ont purifiée de ces vices particuliers et de ces mauvaises actions. L'équilibre est rétabli, la leçon a été apprise pendant cette incarnation et, par conséquent, elle ne sera pas cause de souffrances après la mort.

Dans le Monde du Désir, la vie est vécue à peu près trois fois plus rapidement que dans le Monde Physique. Un homme qui a vécu cinquante ans dans le Monde Physique, repasserait de nouveau les évènements de la même vie dans le Monde du Désir, en seize ans environ. Ceci n'est, bien entendu, qu'une moyenne générale. Pour certains, le séjour dans le Monde du Désir est beaucoup plus long que la durée de la vie physique. D'autres encore, qui ont entretenu peu de désirs grossiers pendant leur vie, passent à travers ce monde beaucoup plus rapidement; mais l'estimation donnée plus haut est à peu près correcte pour l'homme ordinaire de notre époque.

On se rappellera qu'au moment de la mort, l'homme voit sa vie repasser devant lui en une série d'images; mais à ce moment elles n'éveillent chez lui aucun sentiment.

Pendant son séjour dans le Monde du Désir, ce panorama se déroule aussi à rebours, comme précédemment; mais maintenant l'homme éprouve tous les sentiments qu'il lui est possible d'éprouver à mesure que les scènes passent une à une devant lui. Il vit à nouveau chaque incident de sa vie passée. Quand il arrive à une scène où il a blessé quelqu'un, il ressent la même douleur que la personne blessée a ressentie. Il endure tout le chagrin et toute la souffrance qu'il a causés aux autres, et il apprend à quel point est pénible la blessure, combien est dur à supporter le chagrin dont il fut la cause. De plus, comme nous l'avons mentionné déjà, la souffrance est d'autant plus aiguë qu'il n'a pas de corps dense pour atténuer la douleur. C'est peut-être pour cela que la rapidité de la vie est alors triplée, afin que la souffrance puisse perdre en durée ce qu'elle gagne en intensité. Les balances de la nature sont merveilleusement

justes et correctes.

Une autre caractéristique spéciale à cette phase de l'existence après la mort est intimement liée au fait (déjà mentionné) que dans le Monde du Désir, la distance est presque complètement annihilée. Quand

un homme meurt, il lui semble immédiatement que son corps vital s'enfle, qu'il augmente dans des proportions énormes. Cette sensation est due non pas au fait que le corps croît réellement, mais à celui que les facultés de perception reçoivent un très grand nombre d'impressions de diverses sources, qui toutes paraissent être très proches. Il en est de même du corps du désir. L'homme a la sensation d'être en présence de toutes les personnes avec lesquelles il avait eu sur terre des relations demandant une réparation. S'il a mal agi envers un habitant de San Francisco et envers un habitant de New York, il aura la sensation qu'une partie de son corps est dans chacune de ces villes. Cela lui donne l'étrange sensation d'être coupé en morceaux.

L'étudiant comprendra maintenant quelle est, durant l'existence au Purgatoire, l'importance du panorama de la vie passée lorsque sa contemplation provoque des sentiments définis. S'il a été de longue durée et si l'homme a été laissé à lui-même, la plénitude, la profondeur et la clarté de l'impression gravée sur le corps du désir rendront la vie dans le Monde du Désir plus réelle et plus consciente. La purification obtenue sera plus complète que si, en raison de la détresse causée par les éclats bruyants du chagrin des parents au lit de mort et pendant la période de trois jours mentionnée précédemment, l'homme n'enregistrait qu'une impression vague de sa vie passée. L'esprit qui dans son corps du désir possède un cliché clair et profond se rendra compte des erreurs de sa vie passée d'une manière beaucoup plus claire et définie que si les images avaient été rendues confuses, parce que l'attention de l'individu était alors détournée par les souffrances et la douleur de ceux qui l'entouraient. Les sentiments engendrés par les scènes qui causent ses souffrances actuelles dans le Monde du Désir seront beaucoup plus définis s'ils sont tirés d'une impression panoramique distincte qu'ils ne le seraient si la rétrospection avait été de courte durée.

La vivacité, la précision de ces sentiments sont d'une valeur énorme pour la vie future. Ils gravent sur l'atome-germe du corps du désir leur impression ineffaçable. Les expériences seront oubliées dans les vies suivantes, mais le Sentiment restera. Quand l'occasion s'offrira dans les vies futures de répéter une erreur, ce sentiment nous parlera d'une manière claire et décisive. C'est le "murmure doux et léger" (I Rois 19:12) qui nous avertit, sans que nous sachions

pourquoi; mais plus les panoramas des vies passées ont été clairs et bien définis, plus nombreuses, plus fortes et plus fréquentes seront les suggestions de cette voix. Ainsi, nous voyons combien il est important de laisser, après la mort, dans un état de calme absolu, l'esprit qui s'éloigne. En agissant ainsi, nous l'aidons à retirer le plus grand bénéfice possible de la vie qui vient de finir et à éviter la répétition des mêmes erreurs dans ses vies futures, tandis que nos lamentations égoïstes et bruyantes peuvent le priver d'une grande partie de la valeur de la vie qui vient de se terminer.

Le but du Purgatoire est d'extirper les habitudes pernicieuses, en rendant leur satisfaction impossible. L'individu souffre exactement dans la mesure où il a fait souffrir les autres par sa malhonnêteté, sa cruauté, son intolérance ou tout autre vice. En raison de ses souffrances, il apprend à agir dans l'avenir avec bonté, honnêteté et indulgence envers autrui. L'homme apprend ainsi à pratiquer la vertu et à bien agir. Quand il naît à nouveau, il est affranchi d'habitudes perverses; tout au moins, chaque mauvaises action qu'il commet est laissée à son libre arbitre. La tendance à renouveler les mauvaises actions du passé persiste, car nous devons apprendre à bien agir consciemment et de notre gré. A l'occasion, ces tendances nous tentent et nous permettent ainsi de choisir la compassion et la vertu, au lieu du vice et de la cruauté. Mais pour nous indiquer la manière de bien agir et pour nous aider à résister aux pièges et aux ruses de la tentation, nous possédons le sentiment qui résulte de l'élimination des mauvaises habitudes et de l'expiation des mauvaises actions des vies passées. Si nous écoutons ce sentiment et si nous nous abstenons de la mauvaise action en question, nous cesserons d'êtres tentés. Nous nous serons débarrassés à tout jamais de la tentation. Si nous lui cédons, nous éprouverons une souffrance plus intense qu'auparavant, jusqu'à ce que, finalement, nous ayons appris à vivre suivant la Règle d'Or, car "la voie du transgresseur est rude" (Proverbes 13:15). Mais, même alors, nous n'avons pas atteint le but final. Faire du bien aux autres parce que nous désirons que les autres nous fassent du bien, est agir d'une manière essentiellement égoïste. Avec le temps, nous devons apprendre à faire le bien, quelle que soit la façon d'agir des autres à notre égard, le Christ l'a dit: "Nous devons aimer même nos ennemis" (Luc 6:35).

C'est un avantage inestimable que de connaître la méthode et l'objet de cette purification, parce que nous sommes alors mis à même de faire par anticipation notre purgatoire ici-bas et de réaliser ainsi des progrès beaucoup plus rapides qu'il ne serait possible autrement. Nous donnons un exercice dans la dernière partie de cet ouvrage qui a pour objet cette purification et qui, en même

temps, aide au développement de la vue spirituelle. Il consiste à passer en revue les évènements de la journée après s'être retiré le soir dans sa chambre. Nous examinons chaque incident en ordre inverse, notant tout spécialement son aspect moral et considérant si nous avons bien ou mal agi dans chaque cas particulier en ce qui concerne nos actions, notre attitude mentale et nos habitudes. En nous jugeant ainsi jour après jour, en tâchant de corriger nos erreurs et nos mauvaises actions, nous diminuerons sérieusement ou nous pourrons peut-être même éliminer la nécessité d'un séjour au Purgatoire et serons alors capables de passer dans le Premier Ciel aussitôt après la mort. Si, de cette manière, nous surmontons consciemment nos faiblesses, nous faisons aussi un progrès très sensible dans l'école de l'évolution. Même si nous échouons dans la correction de nos actions, nous recevons un avantage énorme en nous jugeant nous-mêmes, car nous produisons ainsi une aspiration vers le bien qui, dans l'avenir, portera certainement des fruits, sous la forme de bonnes actions.

En révisant ainsi les évènements de la journée et en nous blâmant pour nos erreurs, nous ne devrions pas oublier d'approuver d'une manière impersonnelle le bien que nous avons pu faire et de nous décider à faire mieux encore. Nous exaltons ainsi en nous le sentiment du bien en l'approuvant, en même temps que nous abjurons le mal en le condamnant.

Le repentir et l'amendement sont aussi des facteurs puissants pour diminuer le séjour au Purgatoire, car la nature ne gaspille jamais ses efforts en opérations inutiles. Quand nous reconnaissons la perversité de certains actes ou de certaines habitudes de notre vie passée, et que nous nous déterminons à éliminer les habitudes et à réparer le mal commis, nous effaçons leur image de notre mémoire sub-consciente et elle ne sera plus là pour nous juger après la mort. Même s'il ne nous est pas possible de réparer le mal commis, la sincérité de notre regret suffira, la nature ne cherche pas à se venger. Notre victime pourra être indemnisée d'une autre manière.

L'homme qui se juge ainsi et élimine ses vices en réformant son caractère, accomplira un grand progrès, réservé d'ordinaire à des vies futures.

Cet exercice est très sérieusement recommandé; c'est peut-être l'enseignement le plus important du présent ouvrage.

Région Limitrophe

Le Purgatoire comprend les trois Régions inférieures du Monde du Désir. Le Premier Ciel se trouve dans les trois Régions supérieures. La Région centrale

est une sorte de Région limitrophe: ni ciel, ni enfer. Dans cette Région, nous trouvons des gens qui sont honnêtes et intègres, qui ne firent de tort à personne, mais qui complètement accaparés par les affaires, ne se sont jamais préoccupés de la vie supérieure. Le Monde du Désir est pour eux un état d'une monotonie indescriptible. Il n'y a pas "d'affaires" dans ce monde et, pour un homme d'affaires de cette sorte, il n'y a rien non plus qui puisse les remplacer. Il mène une existence très pénible jusqu'à ce qu'il ait appris à penser à des choses plus élevées que factures et grand livre. Les hommes qui ont médité sur les problèmes de l'existence et qui sont arrivés à la conclusion que "la mort termine tout", ceux qui ont nié l'existence de ce qui n'appartient pas au monde matériel des sens, tous sont ainsi plongés dans cette terrible monotonie. Ils s'attendaient à l'annihilation de leur conscience, au lieu de cela ils s'aperçoivent que leur faculté de percevoir les êtres et les choses qui les entourent a augmenté. Ils avaient été tellement accoutumés à nier ces choses avec véhémence qu'ils s'imaginent souvent que le Monde du Désir est une hallucination, et on peut les entendre fréquemment s'écrier dans le plus profond désespoir: "Quand donc cela finira-t-il?"

Ces personnes sont vraiment dans une situation lamentable. Elles ne peuvent généralement pas recevoir d'assistance et elles souffrent beaucoup plus longtemps que les autres. De plus, c'est à peine si elles séjournent dans le Monde Céleste où l'on enseigne à construire les corps qui serviront dans l'avenir; aussi, toutes leurs pensées cristallisantes sont-elles accumulées dans le corps qu'elles se construisent pour une vie future qui, de cette manière, reproduit cette tendance à la cristallisation, comme nous pouvons le noter dans les cas de tuberculose. Parfois, les souffrances qu'entraîne la possession de corps aussi maladifs tourneront les pensées des entités qui les animent vers Dieu; leur évolution pourra alors suivre son cours. C'est dans l'intellect matérialiste que se trouve le plus grand

danger de perdre contact avec l'esprit. C'est pourquoi, les Frères Aînés se sont très sérieusement préoccupés pendant le siècle passé du sort du Monde Occidental et, sans leur activité bienfaisante et spéciale en sa faveur, nous aurions eu à subir un cataclysme social auprès duquel la Révolution Française n'aurait été qu'un jeu d'enfant. Le clairvoyant correctement développé peut voir que l'humanité a échappé de bien près à des désastres tels que des continents entiers auraient disparu dans l'Océan. Le lecteur trouvera un exposé plus développé et plus complet de la relation qu'il y a entre le matérialisme et les éruptions volcaniques au chapitre 18, dans lequel la liste donnée des éruptions du Vésuve paraît corroborer l'affirmation d'une telle

relation, à moins qu'elle ne soit attribuée à la "coïncidence" comme le font d'habitude les sceptiques lorsqu'ils sont mis en face de faits et de chiffres qu'ils ne peuvent expliquer.

Le Premier Ciel

Quant le séjour au Purgatoire est terminé, l'esprit purifié passe au Premier Ciel, qui est situé dans les trois Régions supérieures du Monde du Désir. Là, le résultat des souffrances est incorporé à l'atome-germe du corps du désir et lui communique la qualité de droiture qui agit, dans l'avenir, en poussant l'individu au bien et en le détournant du mal. Ici le panorama de la vie passée se déroule de nouveau à rebours, mais cette fois ce sont les bonnes actions de la vie qui forment la base des sentiments. Quand nous contemplons des scènes pendant lesquelles nous avons aidé autrui, nous ressentons de nouveau toute la joie que nous avions alors éprouvée, et de plus, nous percevons toute la reconnaissance que nous a vouée celui qui a reçu notre aide.

Quand nous contemplons des scènes dans lesquelles nous fûmes aidés par les autres, nous éprouvons à nouveau toute la reconnaissance que nous avions alors pour notre bienfaiteur. Ainsi, nous voyons combien il est important de bien apprécier les faveurs dont nous sommes l'objet, car le sentiment de reconnaissance aide à la croissance de l'âme. Notre bonheur dans le Ciel dépend de la joie que nous avons donnés aux autres et de l'appréciation que nous avons montrée pour ce que les autres ont fait pour nous.

Nous ne devrions jamais oublier que le pouvoir de donner n'est pas le privilège du riche. Donner de l'argent sans discernement peut être un mal. Il est bien de donner de l'argent pour une cause que nous jugeons recommandable, mais "servir" est mille fois préférable. Ainsi que le dit Whitman:

"Voyez! je ne donne pas de sermons ou une petite charité; quand je donne, je me donne moi-même."

Un regard bienveillant, l'expression de notre confiance, une aide sympathique et affectueuse sont des dons à la portée de tous. Nous devrions surtout nous efforcer d'aider les pauvres à s'aider eux-mêmes, au point de vue physique, pécuniaire, moral ou mental et à ne pas les amener à dépendre de nous ou des autres.

L'éthique du don de soi-même, avec, comme leçon spirituelle, l'effet qu'il a sur celui qui donne est admirablement décrit dans "La Vision de Sir Launfal" du poète Lowell. Le jeune et ambitieux chevalier Sir Launfal, revêtu d'une armure étincelante et monté sur un magnifique cheval de bataille, quitte son château

pour se mettre à la recherche du Saint-Graal. Sur son bouclier luit la croix, symbole de la bonté et de la tendresse de Notre Seigneur; mais le coeur du chevalier est rempli d'orgueil et de mépris hautain pour les pauvres et les besogneux. Il rencontre un lépreux qui lui demande l'aumône; avec un regard dédaigneux il lui jette une pièce de monnaie, comme on jetterait un os à un chien affamé, mais:

(1) Le lépreux ne releva pas l'or de la poussière,
Mieux vaut pour moi la croûte du pauvre,
Mieux vaut pour moi sa bénédiction,
Bien que je parte de sa porte les mains vides.
L'aumône que la main peut tenir n'est pas la véritable aumône;
Celui qui donne par sentiment du devoir,
Ne donne qu'un métal sans valeur.
Mais celui qui partage son maigre avoir
Et qui donne à ce qui est invisible
- Ce fils de Beauté qui soutient tout,
Qui pénètre et unit tout -
Ne voit pas une main
Mais un coeur se tendre, avide, vers lui,
Car un dieu accompagne cette aumône et la rend abondante
Pour l'âme qui, auparavant, mourait de faim dans l'ombre.

A son retour, Sir Launfal trouve quelqu'un d'autre en possession de son château; on le chasse de l'entrée.

(2) Vieux, courbé, usé et faible
Il revient de sa recherche du Saint-Graal;
Il s'inquiète peu de la perte de son comté,
Sur son manteau la croix n'est plus blasonnée,
Mais au fond de son coeur il porte le signe,
La marque de reconnaissance des souffrants et des pauvres

De nouveau, il rencontre le lépreux qui renouvelle sa demande d'aumône. Cette fois la réponse est différente.

(2) Et Sir Launfal dit: "Je vois en toi
L'image de Celui qui mourut sur la croix;
Toi aussi, tu as eu ta couronne d'épines,

Toi aussi, tu as essuyé les coups et les mépris du monde,
Et dans ta vie n'ont pas été épargnées
Les blessures aux mains, aux pieds et au côté;
Doux fils de Marie, reconnais-moi;
Vois, par lui c'est à Toi que je donne!"

Un regard dans les yeux du lépreux ramène le souvenir et la reconnaissance, et

(1) Son coeur dans sa poitrine était cendre et poussière;
Il partagea en deux son unique croûte,
Il brisa la glace au bord du ruisseau,
Et donna au lépreux à manger et à boire.

Une transformation s'accomplit:

(2) Le lépreux n'était plus accroupi à son côté,
Mais se tenait devant lui, glorifié,...
Et la Voix qui était plus douce que le silence dit:
"Vois, c'est Moi, ne sois point effrayé!
Dans bien des pays sans succès,
Tu as dépensé ta vie pour le Saint-Graal,
Vois, il est ici! Cette coupe que tu viens
De remplir pour moi au ruisseau,
Cette croûte est mon corps brisé pour toi,
Cette eau le sang que je versai sur la croix;
La Sainte Cène est célébrée vraiment
Dans tout ce que nous partageons pour les besoins d'un autre;
Ce n'est pas ce que nous donnons qui importe, mais ce que nous partageons,
Car le don, sans celui qui donne, est stérile.
Celui qui se donne avec son aumône nourrit trois personnes:
Lui-même, son prochain affamé et moi-même".

Le Premier Ciel est un séjour de félicité sans aucune goutte d'amertume. L'esprit y est soustrait à l'influence des conditions matérielles terrestres et il assimile tout le bien contenu dans la vie passée, qu'il vit à nouveau. Là, toutes les aspirations élevées que l'homme nourrissait sont réalisées dans la plus large mesure. C'est un lieu de repos, et plus la vie a été pénible, plus l'homme jouira de ce repos. La maladie, le chagrin et la douleur y sont inconnus. C'est le "Summerland" (pays de l'éternel été, du bonheur) des Spirites. Les pensées des

Chrétiens fervents y ont édifié la Nouvelle Jérusalem. De belles maisons, des fleurs, etc., sont le partage de ceux qui les ont désirées; ils les construisent eux-mêmes par la pensée avec la substance-désir; néanmoins, ces choses sont pour eux aussi réelles et tangibles que le sont pour nous nos maisons matérielles. Chacun obtient là les satisfactions qui lui ont manqué pendant la vie terrestre.

Une catégorie d'entités mène au Premier Ciel une existence particulièrement belle: ce sont les enfants. Si nous pouvions les voir, nous cesserions de nous lamenter. Quand un enfant meurt avant la naissance de son corps du désir (qui a lieu vers la quatorzième année) il ne dépasse par le Premier Ciel, parce qu'il n'est pas plus responsable de ses actions, qu'il n'est coupable avant sa naissance de la douleur qu'il cause à sa mère, en s'agitant dans son sein. Aussi l'enfant ne séjourne-t-il pas au Purgatoire. Ce qui n'est pas vivifié ne peut mourir; par suite, le corps du désir de l'enfant et aussi l'intellect persistent jusqu'à la prochaine naissance. C'est pour cette raison que de tels enfants se rappellent quelquefois leur incarnation précédente; nous en citerons un exemple ultérieurement.

Pour ces enfants, le Premier Ciel est une région d'attente qu'ils habitent de un à vingt ans, jusqu'à ce qu'une occasion s'offre pour une nouvelle incarnation. Cependant, c'est plus encore qu'une simple période d'attente, parce que beaucoup de progrès sont accomplis pendant ce séjour au Premier Ciel.

Quand un enfant meurt, il y a toujours quelque membre de sa famille qui l'attend, ou, à défaut, des personnes qui aimaient "à tenir lieu de mère" à des enfants pendant leur vie terrestre et qui se font un plaisir de prendre soin d'un petit abandonné. L'extrême plasticité de la substance-désir facilite la construction de jouets vivants et exquis pour les enfants, et leur vie est une suite de belles récréations; néanmoins, leur éducation n'est pas négligée. Ils sont divisés en classes, selon leur tempérament, et non selon leur âge. Il est facile, dans le Monde du Désir, de donner des leçons de choses sur l'influence des passions bonnes et mauvaises, la conduite dans la vie et le bonheur. Ces leçons sont imprimées d'une manière indélébile sur le corps du désir sensitif et émotionnel de l'enfant et elles demeurent avec lui pendant sa nouvelle incarnation, de sorte que plus d'une personne qui mène maintenant une noble vie le doit en grande partie au fait qu'elle a reçu ces leçons spéciales. Souvent, quand un esprit peu avancé naît, les Etres Miséricordieux (Chefs invisibles qui guident notre évolution), le font mourir de bonne heure pendant la vie terrestre, afin qu'il puisse recevoir cette éducation particulière qui le

préparera à affronter ce qui sera peut-être une vie pénible. Ceci paraît être spécialement le cas quand l'impression faite sur le corps du désir a été peu profonde, parce que le mourant a été troublé par les lamentations de ses parents, ou bien dans les cas de mort par accident ou sur le champ de bataille. Dans ces circonstances, le sentiment éprouvé n'a pas l'intensité voulue après la mort; c'est pourquoi, dans son incarnation suivante l'homme meurt pendant l'enfance et la perte est réparée, comme nous l'expliquons plus haut. Souvent, le devoir de prendre soin d'un tel enfant pendant la vie céleste incombe à ceux qui furent la cause de l'anomalie. Ils peuvent ainsi réparer la faute commise et apprendre à mieux faire. Il se peut également qu'ils deviennent les parents de celui auquel ils ont nui et prennent soin de lui pendant les quelques années que dure son existence. Il importe peu alors qu'ils se lamentent au moment de sa mort, car il n'y a pas d'images importantes gravées sur le corps vital d'un enfant.

Ce Premier Ciel est un lieu de perfectionnement pour tous ceux qui ont été laborieux, qui ont eu l'amour des arts et qui ont pratiqué l'altruisme. L'étudiant et le philosophe ont alors accès à toutes les bibliothèques du monde. Le peintre éprouve une joie toujours nouvelle aux combinaisons sans cesse changeantes des couleurs. Il ne tarde pas à apprendre que sa pensée mélange et dispose ces couleurs à son gré. Ses créations brillent et scintillent avec une vie impossible à atteindre par celui qui ne peut se servir que des ternes couleurs physiques. Il peint, pour ainsi dire, avec une matière vivante, ardente, et il peut mettre ses idées à exécution avec une facilité qui remplit son âme de joie. Le musicien n'as pas encore atteint le lieu où son art trouvera son expression la plus complète. Le Monde Physique est le Monde de la Forme. Le Monde du Désir, où se trouvent le Purgatoire et le Premier Ciel est particulièrement le Monde de la Couleur; mais le Monde de la Pensée où son situés le Deuxième et le Troisième Ciel est la sphère du Son. La musique céleste est un fait et non pas seulement une fleur de rhétorique. Pythagore n'inventait rien quand il parlait de la musique des sphères, car chaque corps céleste émet un son défini, et leur ensemble forme la symphonie céleste. Goethe en parle dans le prologue de Faust dont il a placé l'action au ciel et où l'Archange Raphaël prononce ces paroles:

"Le Soleil résonne sur le mode antique
Dans le choeur harmonieux des sphères.
Sa course ordonnée s'accomplit
D'année en année, rapide comme l'éclair".

Des échos de cette musique céleste nous parviennent même ici-bas dans le Monde Physique. Ils sont notre plus précieux trésor, bien qu'ils nous échappent, tels des feux-follets et qu'ils ne puissent être créés d'une manière permanente, comme peuvent l'être d'autres oeuvres d'art: statue, tableau ou livre. Dans le Monde Physique le son s'évanouit et meurt aussitôt qu'il est né. Dans le Premier Ciel, ces sons sont naturellement beaucoup plus beaux et plus durables; aussi le musicien y entend-il des accents plus doux qu'il n'en entendit jamais pendant sa vie terrestre.

Les expériences du poète sont analogues à celles du musicien; car la poésie est l'expression des sentiments les plus profonds de l'âme, au moyen des mots qui sont ordonnés, selon les mêmes lois d'harmonie et de rythme qui gouvernent les effusions de l'esprit par l'intermédiaire de la musique. De plus, le poète trouve une source merveilleuse d'inspiration dans les images et les couleurs qui sont la principale caractéristique du Monde du Désir. C'est de là qu'il tirera les matériaux qui lui serviront pour son oeuvre dans sa prochaine incarnation. L'écrivain accumule de la même façon ses sujets et développe ses facultés. Le philanthrope élabore ses plans altruistes pour l'élévation de l'homme. S'il a échoué auparavant, il verra dans le Premier Ciel quelle en est la raison, et il apprendra à surmonter les obstacles et à éviter les erreurs qui rendaient inapplicable son premier plan.

Un moment arrive où le résultat de la douleur et des souffrances inhérentes à la purification et le bonheur causé par les bonnes actions de la vie passée ont été gravés sur l'atome-germe du corps du désir. Ensemble, ils constituent ce que nous appelons la conscience qui nous met en garde contre le mal, source de douleur, et qui nous fait pencher vers le bien, source du bonheur et de la joie. Alors l'homme laisse désintégrer son corps du désir, comme il avait abandonné son corps dense et son corps vital. Il n'emporte avec lui que les forces de l'atome-germe qui formeront le noyau du corps du désir futur, de même qu'elles étaient le principe durable de ses anciens véhicules de sentiment.

Comme nous le disons plus haut, les forces de l'atome-germe sont extraites. Pour le matérialiste, la force et la matière sont inséparables. L'occultiste sait qu'il en est autrement. Pour lui, elles ne sont pas deux abstractions entièrement distinctes et séparées, mais les deux pôles d'un même esprit.

La Matière est l'esprit cristallisé.

La Force est le même esprit non encore cristallisé.

Nous l'avons déjà dit, mais on ne saurait trop se pénétrer de cette idée. A ce

sujet, l'exemple de l'escargot nous vient en aide. La matière, qui est l'esprit cristallisé, correspond à la coquille de l'escargot, qui est l'escargot cristallisé. La force chimique, qui est active dans la matière et la rend utilisable pour la construction des formes, et l'escargot actif dans sa coquille fournissent aussi une bonne comparaison. Ce qui est maintenant l'escargot deviendra, avec le temps, la coquille, et ce qui est maintenant l'énergie deviendra plus tard la matière, quand elle se sera cristallisée davantage. Le processus inverse, qui consiste à désintégrer la matière en esprit, s'accomplit de même constamment. Nous voyons la phase la plus grossière de cette opération dans la désintégration qui a lieu quand un homme abandonne ses véhicules; à ce moment, l'esprit d'un atome est facilement détachable de l'esprit moins subtil qui s'est manifesté comme matière.

Le Deuxième Ciel

Finalement, l'homme, l'Ego, le triple esprit, entre dans le Deuxième Ciel. Il est revêtu de la gaine de l'intellect qui contient aussi les trois atomes-germes: la quintessence des trois véhicules abandonnés.

Quand l'homme meurt et perd son corps dense et son corps vital, il passe par des états comparables au sommeil. Le corps du désir, ainsi que nous l'avons expliqué, n'a pas d'organes immédiatement utilisables. D'un ovoïdes, il se transforme en une forme qui ressemble au corps dense abandonné. Il est facile de comprendre qu'il doit y avoir un intervalle d'inconscience analogue au sommeil, après lequel l'homme s'éveille dans le Monde du Désir. Cependant, il arrive souvent que les "morts" ne savent pas ce qui leur est arrivé. Ils ne réalisent pas qu'ils sont morts. Ils savent qu'ils peuvent se mouvoir et penser. Aussi, est-il parfois très difficile de leur faire admettre qu'ils sont réellement "morts". Ils se rendent compte qu'il y a une différence, mais ils ne peuvent comprendre en quoi elle consiste.

Toutefois, il n'en est pas de même quand ils passent du Premier Ciel qui est situé dans le Monde du Désir, au Deuxième Ciel qui se trouve dans la Région de la Pensée Concrète. L'homme abandonne alors son corps du désir. Il est parfaitement conscient. Il entre dans un grand silence. Pour le moment, tout semble s'effacer. Il ne peut penser. Toutes les facultés sont inactives; cependant, il sait qu'il est. Il a le sentiment de se tenir dans "l'Eternel", d'être seul, mais sans frayeur; son âme est remplie d'une paix merveilleuse " qui passe toute intelligence" (Philippiens 4:7).

Dans la science occulte, on appelle cette condition "le Grand Silence".

Puis vient le réveil. L'esprit est maintenant dans son pays natal, le Ciel. Là, les premières sensations du réveil apportent à l'esprit le son "de la musique des sphères". Pendant notre vie terrestre, nous sommes tellement immergés dans les bruits et les sons insignifiants de notre entourage limité que nous sommes incapables d'entendre la musique des sphères dans leur course, mais l'occultiste scientifique l'entend. Il sait que les douze signes du Zodiaque et les sept planètes forment la table d'harmonie et les cordes de "la lyre à sept cordes d'Apollon". Il sait que si une seule discordance venait à troubler l'harmonie céleste de ce sublime Instrument, "la destruction de la matière et la débâcle des mondes" s'ensuivraient.

Le pouvoir des vibrations rythmiques est bien connu de tous ceux qui ont prêté la moindre attention à ce sujet. Par exemple, les soldats qui passent sur un pont reçoivent l'ordre de rompre le pas, car autrement leur cadence rythmée briserait la construction la plus solide. L'histoire biblique de l'écroulement des murs de Jéricho est loin d'être absurde, aux yeux de l'occultiste. Des phénomènes analogues se sont produits dans certains cas, sans que le monde ait souri d'un air supérieur d'incrédulité. Il y a quelques années un orchestre jouait près du mur très solide d'un vieux château; à un certain passage du morceau se trouvait un accord très prolongé et perçant. Au moment où cet accord résonna, le mur du château s'écroula soudainement. La vibration tonique du mur avait été atteinte et soutenue assez longtemps pour causer sa destruction.

Quand nous disons que ce monde est le monde du son, il ne faut pas croire que les couleurs en soient absentes. Bien des gens savent qu'il y a un rapport intime entre la couleurs et le son, que lorsqu'une certaine note résonne, une certaine couleur paraît en même temps. Il en est ainsi dans le Monde Céleste où le son et la couleur sont présents; mais c'est le son qui produit la couleur. C'est pourquoi, nous disons que ce monde est plus spécialement le monde du son, du son qui construit toutes les formes du Monde Physique. Le musicien peut entendre certains sons dans différentes parties de la nature, comme le vent dans la forêt, les vagues qui se brisent sur la plage, le rugissement de l'océan et la voix si variée des cascades et des ruisseaux. Ces sons combinés forment dans leur ensemble la note fondamentale terrestre, la tonique de la Terre. De même qu'on peut créer des formes géométriques en passant un archet de violon sur le bord d'une plaque de verre, de même les formes qui nous entourent sont-elles la cristallisation des figures sonores des forces archétypales qui sont actives dans les archétypes du Monde Céleste.

Le travail accompli par l'homme dans le Monde Céleste est très varié. Son existence n'est nullement inactive et illusoire. C'est une période d'activité de la plus grande importance pour la préparation de sa prochaine vie, comme le sommeil est une période d'activité et de préparation pour le travail du lendemain.

C'est maintenant que la quintessence des trois corps est assimilée par l'esprit triple. Tout ce qui, dans le corps du désir, avait été l'objet du travail de l'homme pendant sa vie par la purification de ses désirs et de ses émotions est joint à l'esprit humain et fournit, dans l'avenir, un meilleur intellect.

Tout ce qui, dans le corps vital, avait été travaillé, transformé et spiritualisé par l'esprit de vie est ainsi sauvé de la désintégration à laquelle le reste du corps vital est soumis, est amalgamé à l'esprit de vie et assurera dans les vies futures un meilleur corps vital et un meilleur tempérament.

Tout ce que l'esprit divin a sauvé du corps dense par les bonnes actions sera assimilé à cet aspect de l'esprit et produira un meilleur environnement et de nouvelles opportunités.

Cette spiritualisation des véhicules est accomplie en cultivant les facultés d'observation, de discernement et de mémoire, par le dévouement à des idéaux élevés, par la prière, la concentration, la persévérance et par l'usage correct des forces vitales.

Le Deuxième Ciel est la vraie patrie de l'homme, de l'Ego, du Penseur. Il y demeure pendant des siècles, assimile les fruits de sa dernière vie terrestre et prépare les conditions physiques les plus favorables pour le prochain stade de son développement. Le son qui remplit cette région et qui est partout apparent comme couleur, est, pour ainsi dire, son instrument. C'est cette vibration sonore et harmonieuse qui, tel un élixir de vie, incorpore au triple esprit la quintessence du triple corps dont l'esprit dépend pour sa croissance.

La vie dans le Deuxième Ciel est extrêmement active et variée. L'Ego assimile les fruits de sa dernière existence terrestre et prépare le milieu de sa prochaine existence physique. Il ne suffit pas de dire que les nouvelles conditions seront déterminées par la conduite et les actions de la vie passée. Il est de toute nécessité que les fruits de cette vie soient incorporés au Monde qui sera la scène prochaine de l'activité de l'Ego, alors qu'il amassera de nouvelles expériences et de nouveaux fruits. C'est pourquoi tous les habitants du Monde Céleste travaillent aux modèles de la Terre, qui se trouvent tous dans la Région de la Pensée Concrète. Ils modifient les traits physiques de la

Terre et sont la cause de changements graduels dans son aspect, de telles sorte qu'à chaque retour à la vie physique, un milieu différent a été préparé, dans lequel ils peuvent acquérir de nouvelles expériences. L'homme modifie le climat, la flore et la faune, sous la direction d'Etres supérieurs que nous décrirons plus tard. Ainsi le monde est exactement ce que nous l'avons fait individuellement et collectivement, et il sera ce que nous le ferons. L'occultiste scientifique voit une cause spirituelle en manifestation dans tous les phénomènes physiques, y compris la série de secousses sismiques de plus en plus nombreuses et alarmantes dont il peut faire remonter la cause à la pensée matérialiste de la science moderne.

Il est vrai que des causes purement physiques peuvent amener de telles perturbations; mais cela résout-il entièrement la question? Pouvons-nous toujours obtenir une explication complète en observant seulement ce qui se passe à la surface? Assurément non! Nous voyons, par exemple, deux hommes en conversation dans la rue; soudain l'un d'eux frappe l'autre. Un observateur pourra dire que l'homme renversé le fut par une pensée de colère. Un autre peut-être se moquera de cette affirmation et déclarera qu'il a vu le bras se lever, les muscles se contracter, le bras se détendre et venir frapper la victime. Cette affirmation est également vraie, mais on peut dire avec raison que s'il n'y avait eu d'abord une pensée de colère, le coup n'aurait jamais été porté. Et c'est de la même manière que l'occultiste voit dans le matérialisme la cause des secousses sismiques.

Le travail de l'homme dans le Monde Céleste n'est pas limité seulement aux modifications de la surface de la terre qui sera la scène de ses futures efforts dans la conquête du Monde Physique. Il apprend également à construire un corps qui lui offrira plus tard un meilleur moyen d'expression. C'est la destinée de l'homme de devenir une Intelligence Créatrice et il est continuellement en apprentissage. Pendant la vie céleste, il apprend à construire toutes sortes de corps, le corps humain y compris.

Nous avons parlé des forces qui sont actives aux pôles positifs et négatifs des différents éthers. L'homme lui-même est une de ces forces. Ceux que nous appelons les morts sont ceux qui nous aident à vivre. Ils sont aidés à leur tour par les "esprits de la nature", comme on les appelle, qui sont sous leurs ordres. L'homme est guidé dans ce travail par des Instructeurs appartenant aux Hiérarchies Créatrices supérieures, qui l'aidèrent à construire ses véhicules avant qu'il n'atteignit la "soi-conscience", de la même manière qu'il construit maintenant ses corps pendant le sommeil. Pendant la vie céleste, il reçoit

consciemment les leçons d'Instructeurs. Le peintre apprend à construire un oeil qui voit correctement, qui est capable de saisir parfaitement une perspective et de distinguer les couleurs et les nuances d'une manière inconcevable pour ceux que n'intéressent pas les couleurs et les effets de lumière.

Le mathématicien étudie l'espace, et la faculté de percevoir l'espace dépend de l'ajustement délicat des trois canaux semi-circulaires qui sont situés à l'intérieur de l'oreille et donc chacun est dirigé dans une des trois directions de l'espace. La logique de la pensée et l'aptitude aux sciences mathématiques sont proportionnelles à l'exactitude de cet ajustement des canaux semi-circulaires. Le talent musical dépend aussi du même facteur, mais, en plus le musicien doit posséder des "fibres de Corti" extrêmement délicates. L'oreille humaine en contient environ trois mille, et chacune d'elles est capable d'interpréter environ vingt-cinq variations de son. Trois à dix seulement de ces gradations sont susceptibles d'être éveillées chez la plupart des hommes. Chez les gens d'une habileté musicale ordinaire, chaque fibre enregistre au maximum quinze sons; mais le maître musicien qui est capable d'interpréter et de rendre la musique du Monde Céleste a besoin d'une plus grande variété pour pouvoir distinguer les différentes notes et percevoir la moindre discordance dans les accords les plus compliqués. Ceux qui ont besoin d'organes d'une aussi grande délicatesse pour l'expression de leurs facultés sont l'objet de soins spéciaux, comme le mérite et l'exige leur condition supérieure de développement. Le musicien vient au premier rang, ce qui est compréhensible, car tandis que le peintre tire principalement son inspiration du Monde de la Couleur, le Monde du Désir le plus proche du nôtre, le musicien, lui, essaie de nous apporter l'atmosphère de notre patrie céleste (en tant qu'esprits) et de l'exprimer par les sons de ce monde terrestre. C'est à lui qu'échoit la mission la plus haute, parce que la musique est le mode suprême d'expression de la vie de l'âme. Elle diffère de tous les autres arts et leur est supérieure, car une statue ou un tableau, une fois créés, sont permanents. Ils sont tirés du Monde du Désir et sont, par suite, plus facilement cristallisés, tandis que la musique, qui émane du Monde Céleste, est moins tangible et plus fugace; elle doit être créée à nouveau chaque fois que nous voulons l'entendre. On peut la fixer, mais la musique ainsi reproduite perd beaucoup de la douceur émouvante qu'elle possède lorsqu'elle nous vient directement de son propre monde, apportant à l'âme le souvenir de sa patrie et lui parlant avec une éloquence que les plus beaux marbres et les plus belles toiles ne sauraient égaler.

L'instrument par l'intermédiaire duquel l'homme perçoit la musique est le plus

parfait organe sensoriel du corps humain. L'oeil est loin d'être parfait, mais l'oreille est juste, dans ce sens qu'elle entend tous les sons sans déformation, alors que l'oeil déforme souvent ce qu'il voit.

Si le musicien doit avoir une oreille musicale, il doit, de plus, apprendre à construire une main longue et fine, aux doigts effilés, et aussi des nerfs sensitifs; car autrement il ne serait pas capable de reproduire les mélodies qu'il entend.

C'est une loi de la nature que l'homme ne peut habiter un corps plus parfait que celui qu'il est capable de construire. Il apprend d'abord à construire un corps d'une certaine classe, puis il apprend à l'habiter. De cette manière, il découvre ses erreurs et il apprend à les corriger.

Tous les hommes travaillent inconsciemment à la construction de leur corps pendant la vie prénatale jusqu'à ce qu'ils arrivent au point où la quintessence extraite des anciens véhicules va être incorporée. Ils travaillent alors consciemment. On verra ainsi que plus un homme fait de progrès et travaille sur ses véhicules, les rendant ainsi immortels, plus il augmente son pouvoir de construction pour une nouvelle vie. L'élève avancé d'une école d'occultisme commence parfois ce travail de construction pour son propre compte, à la fin des trois premières semaines qui appartiennent exclusivement à la mère. Quand la période de construction inconsciente est passée, l'homme a l'occasion d'exercer son pouvoir créateur naissant, et c'est alors le commencement de la véritable création originale: l'"Epigénèse".

Ainsi, nous voyons que l'homme apprend à construire ses véhicules dans le Monde Céleste et à s'en servir dans le Monde Physique. La nature fournit toutes les phases nécessaires d'expérience, d'une manière si merveilleuse et avec une sagesse si consommée que, à mesure que nous apprenons à sonder plus profondément ses secrets, nous comprenons de mieux en mieux le peu que nous sommes et nous éprouvons un sentiment toujours grandissant de vénération envers Dieu dont la Nature est le symbole visible. Plus nous apprenons à connaître ses merveilles, plus nous réalisons que notre système cosmique n'est pas l'immense mécanisme à mouvement perpétuel qu'on voudrait nous faire admettre.

Il serait tout aussi logique de supposer que si nous jetons en l'air une boîte de caractères d'imprimerie, ces caractères auront formé les mots d'un magnifique poème quand ils reviendront sur le sol. Plus grande est la complexité du plan, plus grand est le poids de l'argument en faveur de la théorie d'un Auteur Divin intelligent.

Le Troisième Ciel

Après avoir assimilé tous les fruits de sa vie passée et avoir modifié l'aspect de la Terre de manière à préparer le milieu nécessaire pour son prochain pas vers la perfection, après avoir ainsi appris, en collaborant à l'étude du perfectionnement du corps humain, à construire un corps approprié qui lui permette de s'exprimer dans le Monde Physique, et après avoir finalement extrait de l'intellect l'essence qui nourrit le triple esprit, l'Ego, privé de tout véhicule, passe dans la Région supérieure du Monde de la Pensée: le Troisième Ciel. Là, il est fortifié par l'harmonie ineffable de ce monde supérieur, en vue de sa prochaine descente dans la matière.

Après un certain temps vient le désir de nouvelles expériences et l'idée d'une nouvelle naissance se fait jour. Ce désir évoque devant l'esprit la vision d'une série d'images, d'un panorama de la nouvelle vie qui lui est réservée. Mais, notons-le bien, ce panorama ne contient que les évènements principaux. L'esprit a une entière liberté en ce qui concerne les détails. C'est exactement le cas d'un homme qui voudrait se rendre dans une ville éloignée avec un billet, valable seulement pour un temps limité, mais qui lui laisserait la liberté de choisir son itinéraire. Une fois qu'il a choisi et s'est mis en route, il n'est pas sûr de pouvoir changer de direction pendant le trajet. Il peut s'arrêter autant de fois qu'il lui plaît, aussi longtemps que le billet est valable, mais il ne peut revenir en arrière. Ainsi, à mesure qu'il avance dans son voyage, le choix qu'il a fait le limite de plus en plus. S'il a choisi une compagnie de chemin de fer qui se sert de charbon gras, il doit s'attendre à être sali par la suie. S'il avait choisi une compagnie qui brûle de l'anthracite ou qui se sert d'électricité, il serait resté plus propre. Il peut endurer une vie pénible, mais son choix est libre et il peut désirer mener une vie pure ou se vautrer dans la fange. Les autres conditions sont également sous son contrôle, dans les limites, toutefois, de ses choix et de ses actions passés.

Les images du panorama de la vie prochaine, dont nous venons de parler, commencent au berceau et finissent à la tombe, à l'inverse du panorama post mortem dont nous avons déjà parlé. La raison de cette différence radicale entre ces deux panoramas est que l'objet de celui qui précède la naissance est de montrer à l'Ego sur le point de se réincarner comment certaines causes ou actions produisent invariablement certains effets. Dans le cas de celui qui suit la mort, le but est, au contraire, de montrer comment chaque événement de la vie passée était l'effet d'une certaine cause antérieure dans cette même vie. La Nature ou Dieu ne fait rien sans une raison logique et, plus nous cherchons à

savoir, plus il devient manifeste que la Nature est une mère pleine de sagesse qui se sert toujours des meilleurs moyens pour arriver à ses fins.

On se demandera peut-être: "Pourquoi devons-nous nous réincarner? Pourquoi devons-nous retourner à cette existence terrestre misérable et limitée? Pourquoi ne pouvons-nous pas acquérir de l'expérience dans ces royaumes supérieurs sans reparaître sur la Terre? Nous sommes las de cette vie si triste et si fatigante!

De telles questions sont basées sur des malentendus de diverses sortes. Tout d'abord, nous devrions comprendre et graver dans notre mémoire que le but de la vie n'est pas le bonheur, mais l'expérience. Le chagrin et la douleur sont nos meilleurs instructeurs.

Cette doctrine paraît sévère, et le coeur se révolte rien qu'à la pensée qu'elle puisse être vraie. Néanmoins elle l'est. On trouvera après réflexion qu'en définitive ce n'est pas une doctrine si sévère.

La douleur est notre bienfaitrice. Si nous pouvions placer notre main sur un poêle brûlant sans ressentir de douleur, la main, peut-être même le bras, pourraient rester en place jusqu'à carbonisation et nous ne nous en rendrions compte que lorsqu'il serait trop tard pour les sauver. C'est la douleur résultant du contact avec le poêle chaud qui nous fait retirer vivement notre main avant qu'elle soit sérieusement brûlée et nous en sommes quittes avec une simple ampoule qui guérit rapidement. Voilà un exemple emprunté au Monde Physique. Le même principe s'applique aux mondes supérieurs. Si nous outrageons la morale, les remords de conscience dont nous souffrons nous empêcheront de répéter l'acte en question; et, si nous ne prenons pas garde à la première leçon, la nature nous obligera à des expériences de plus en plus pénibles, jusqu'à ce que, finalement, s'imprime de force dans notre conscience l'idée que "la voie du transgresseur est rude" (Proverbe 13:15). Ces expériences se renouvelleront jusqu'à ce que nous soyons enfin forcés de changer de direction et que nous nous décidions vers une vie meilleure.

L'expérience est "la connaissance des effets qui suivent les actes". Elle est l'objet de la vie, ainsi que le développement de la Volonté", qui est la force au moyen de laquelle nous mettons en oeuvre les résultats de l'expérience. Nous devons acquérir l'expérience, mais nous avons le choix entre la voie pénible de l'expérience personnelle, ou bien l'observation des actions d'autrui, les raisonnant et les méditant à la lumière de notre expérience précédemment acquise.

C'est par cette dernière méthode que l'étudiant en occultisme devrait s'instruire, au lieu d'attirer sur lui le fouet de l'adversité et de la douleur. Plus nous sommes disposés à apprendre de cette manière, moins nous sentirons les souffrances du "sentier de la douleur", et plus rapidement nous atteindrons le "sentier de la paix".

Le choix nous appartient, mais tant que nous n'avons pas appris tout ce que nous devons apprendre dans ce monde, il nous faut y revenir. Nous ne pouvons rester dans les mondes supérieurs et y acquérir des connaissances avant d'avoir complètement terminé les leçons de la vie terrestre. Ce serait aussi peu raisonnable que d'envoyer un enfant à l'école maternelle un jour, et au collège le lendemain. L'enfant doit retourner à l'école enfantine, jour après jour, et passer des années dans les classes primaires et les cours secondaires avant que ses études aient suffisamment développé ses facultés pour lui permettre de comprendre ce qu'on enseigne dans les écoles supérieures.

L'homme, lui aussi, est à l'école de l'expérience. Il doit y revenir bien des fois avant qu'il puisse espérer s'assimiler toutes les connaissances du monde des sens. Quelque riche qu'elle soit en expérience, il n'y a pas de vie terrestre qui, à elle seule, puisse fournir ces connaissances. Aussi, la nature décrète qu'il doit retourner sur la terre, après des intervalles de repos, pour reprendre son travail là où il l'avait laissé, comme un enfant reprend chaque jour son travail à l'école, après le sommeil réparateur de la nuit. Objecter que l'homme ne se rappelle pas ses vies passées n'est pas un argument valable contre cette théorie. Nous ne pouvons nous rappeler tous les évènements de notre vie actuelle. Nous ne nous rappelons pas combien il nous fut pénible d'apprendre à écrire. Toutes les facultés que nous possédons ont dû être acquises à un certain moment, à un certain endroit. Cependant, certains peuvent se rappeler leur passé comme le montrera un exemple remarquable, relaté à la fin du chapitre suivant et pris parmi beaucoup d'autres.

De plus, si nous ne revenions pas sur la Terre, à quoi bon vivre? A quoi bon s'efforcer d'atteindre un but quelconque? Pourquoi une vie éternelle de bonheur dans le ciel serait-elle la récompense d'une bonne vie terrestre? Quel bénéfice pourrait-on retirer d'une bonne vie dans un ciel où tout le monde est déjà heureux? Assurément, dans un endroit où tout le monde est heureux et satisfait, il n'y a pas besoin de sympathie, de sacrifice de soi-même ou de sages conseils! On n'en aurait que faire; mais sur Terre, nombreux sont ceux qui justement ont besoin de ces choses; les qualités altruistes et humanitaires ont la plus grande valeur pour l'humanité en lutte. Aussi la Grande Loi, qui a le

Bien pour objet, ramène l'homme dans le monde pour qu'il puisse de nouveau travailler, pour son propre bénéfice et pour celui des autres, avec les trésors qu'il a amassés, au lieu de les laisser perdre dans un ciel où personne n'en a besoin.

Préparatifs pour la Renaissance

Après avoir compris la nécessité des renaissances successives, nous allons maintenant étudier la méthode par laquelle ce but est atteint.

Avant de descendre dans la matière, l'esprit triple ne possède pas de véhicules, mais seulement les forces des quatre atomes-germes (qui sont les noyaux du corps triple et de la gaine de l'intellect). Sa descente dans la matière ressemble à la mise de plusieurs paires de gants de plus en plus épais, comme dans l'exemple donné précédemment. Les forces latentes de l'intellect de la dernière incarnation sont éveillées dans l'atome-germe. Elles commencent à attirer les matériaux de la subdivision la plus élevée de la Région de la Pensée Concrète, comme un aimant attire la limaille de fer.

Si nous tenons un aimant au-dessus d'un mélange de limaille de cuivre, d'argent, d'or, de fer, de plomb et d'autres métaux, nous remarquerons qu'il choisit seulement la limaille de fer, qu'il ne prendra pas plus de cette limaille que sa force ne lui permet d'en soulever. Son pouvoir d'attraction s'étend uniquement sur une sorte particulière de métal et de plus son intensité est limitée. Il en est de même de l'atome-germe. Il ne peut prendre dans chaque Région qu'une certaine quantité de la substance pour laquelle il a de l'affinité. Ainsi, le véhicule qui est construit autour de ce noyau devient une reproduction exacte du véhicule correspondant de la dernière incarnation, moins le mal qui a été éliminé et plus la quintessence du bien qui a été incorporée à l'atome-germe.

Le matériel rassemblé par l'esprit triple prend la forme d'une grande cloche ouverte à la base ayant l'atome-germe au sommet. Si nous formons une conception spirituelle de cette image, nous pouvons la comparer à une cloche à plongeur qui descend dans une mer formée de fluides d'une densité toujours croissante. Ces densités correspondent aux différentes subdivisions de chaque monde. La matière accumulée dans ce corps en forme de cloche le rend plus lourd, de telle sorte qu'il s'enfonce dans la subdivision inférieure la plus rapprochée et y prend la quantité nécessaire de matière. Il s'alourdit ainsi de plus en plus et continue à s'enfoncer jusqu'à ce qu'il soit passé à travers les quatre subdivisions de la Région de la Pensée Concrète, et que la gaine du nouvel intellect de l'homme soit complète. Après cela, les forces de l'atome-germe du corps du désir sont éveillées. Cet atome-germe se place au sommet

de la cloche à l'intérieur et les matériaux de la septième Région du Monde du Désir se disposent autour de lui jusqu'à ce qu'il plonge dans la sixième Région où il réunit de nouveaux matériaux, et ceci continue jusqu'à ce que la première Région du Monde du Désir soit atteinte. La cloche a maintenant deux couches: au dehors la gaine de l'intellect et à l'intérieur le nouveau corps du désir.

Ensuite, l'activité de l'atome-germe du corps vital est éveillée; mais le procédé de formation du corps vital n'est pas aussi simple que celui de l'intellect et du corps du désir, car il faut rappeler que ces derniers véhicules sont comparativement peu organisés, tandis que le corps vital et le corps dense sont d'une organisation très complexe. Une certaine quantité de matière de qualité définie est attirée d'après la même loi que pour les corps supérieurs, mais la construction du nouveau corps et son placement dans le milieu convenable sont laissés aux soins de quatre Grands Etres d'une sagesse incommensurable qui sont les Anges de Justice, les "Seigneurs de la Destinée". L'éther réflecteur du corps vital est impressionné par eux de telle façon que les images de la vie à venir s'y reflètent. Le corps vital est construit par les habitants du Monde Céleste et les esprits élémentaux de façon à former un type particulier de cerveau. Mais l'Ego qui se réincarne y incorpore lui-même la quintessence de ses anciens corps vitaux et, de plus, il accomplit un certain travail original, à seule fin qu'il puisse, dans la vie qui va commencer, s'exprimer d'une façon quelque peu originale et individuelle, qui ne soit pas uniquement déterminée par les actions passées.

Il est très important de se rappeler ce fait. Nous avons une trop grande tendance à penser que tout ce qui existe maintenant est le produit de quelque chose qui existait auparavant; mais, si tel était le cas, nous n'aurions aucune latitude pour des efforts nouveaux et originaux et pour engendrer de nouvelles causes. La chaîne des causes et des effets n'est pas une répétition monotone. Il y a sans cesse une affluence de causes nouvelles et originales. C'est là le vrai fondement de l'évolution, ce qui lui donne une signification et ne la réduit pas simplement au développement de pouvoirs latents. C'est là l'"Epigénèse", la libre volonté qu'a l'Ego, qui ne consiste pas seulement dans la liberté de choisir entre deux manières d'agir, mais en la liberté d'inaugurer quelque chose d'entièrement nouveau. L'Epigénèse est le facteur important qui, seul, permet d'expliquer d'une manière satisfaisante le système auquel nous appartenons. Il vient s'ajouter à l'Involution et à l'Evolution qui seraient par elles-mêmes insuffisantes.

La destinée d'un individu soumise à la loi des conséquences est d'une grande

complexité et entraîne des relations constantes avec les Egos en incarnation et hors d'incarnation. Même ceux qui sont incarnés à un même moment peuvent ne pas vivre dans la même localité, de sorte qu'il est impossible que la destinée d'un individu s'accomplisse entièrement dans l'espace d'une vie ou dans un seul endroit. C'est pourquoi l'Ego est amené dans une certaine famille et dans un milieu déterminé auxquels il est relié d'une façon quelconque.

Le choix du milieu est parfois indifférent pour l'accomplissement de la destinée; dans ce cas l'Ego est, dans la mesure du possible, laissé libre de choisir. Mais une fois le milieu déterminé, les agents des Seigneurs de la Destinée veillent, invisibles, à ce qu'aucun acte délibérément voulu ne permette d'esquiver l'accomplissement de la partie du destin qui a été choisie. Si nous faisons quoi que ce soit pour y échapper, ils auront recours à un autre mode d'action pour assurer l'accomplissement de la destinée. Toutefois, on ne saurait trop répéter que cette manière d'agir ne rend pas l'homme impuissant. C'est simplement la même loi qui agit après que nous avons tiré le coup de pistolet. Nous sommes incapables alors d'arrêter la balle ou même de la faire dévier de son chemin, si peu que ce soit. Sa trajectoire était déterminée par la position du pistolet, au moment du tir. Cette position aurait pu être changée à n'importe quel moment avant de faire jouer la détente, puisque jusqu'à ce moment-là nous en avions le contrôle absolu. Il en est de même des nouvelles actions qui sont la cause de la destinée future. Nous pouvons jusqu'à un certain point modifier ou même neutraliser complètement certaines causes qui sont déjà actives, mais une fois qu'elles ont été mises en marche et que rien n'a été fait pour les neutraliser, un moment viendra où elles échapperont à notre contrôle. C'est ce qu'on appelle la "destinée mûre", et c'est cette sorte de destin qui est considérée quand nous disons que les Seigneurs de la Destinée font échec à tous les efforts que nous pouvons tenter pour l'éviter. Pour ce qui est de notre passé, nous sommes dans une grande mesure impuissants; mais en ce qui concerne nos actions futures nous pouvons les contrôler dans la mesure où elles ne sont pas limitées par nos actes passés. Peu à peu, cependant, lorsque nous apprenons que nous sommes la cause de nos peines ou de nos joies, nous comprenons combien il est nécessaire de mettre notre vie en harmonie avec les lois de Dieu et de nous élever ainsi au-dessus des lois du Monde Physique. C'est pour nous la clef de l'émancipation, comme l'a dit Goethe:

De chaque pouvoir qui enchaîne le monde entier
L'homme se délivre, quand il arrive à se maîtriser.

Le corps vital, qui a été modelé par les Seigneurs de la Destinée, donnera la

forme au corps dense, organe pour organe. Ce moule est alors placé dans l'utérus de la future mère. L'atome-germe du corps dense se trouve dans la tête triangulaire de l'un des spermatozoïdes de la semence du père. Cela seul rend la fécondation possible et c'est là ce qui explique pourquoi tant d'unions demeurent stériles. Les constituants chimiques du fluide séminal et des ovules sont toujours les mêmes et, s'ils étaient les seuls matériaux nécessaires, on ne pourrait trouver l'explication du phénomène de la stérilité, si on la cherchait seulement dans le monde matériel et visible. Nous avons vu que les molécules d'eau ne se congèlent que le long des lignes de force qui préexistent dans l'eau et se manifestent sous la forme de cristaux de glace, au lieu de se prendre en une masse homogène, comme ce serait le cas s'il n'y avait pas de lignes de force avant la congélation. Nous comprendrons que le corps dense ne peut être construit s'il n'y a pas de corps vital pour servir de moule à la matière physique. De plus, il doit y avoir un atome-germe du corps dense, pour régler la qualité et la quantité de matière qui doit entrer dans la composition de ce corps. Bien que dans la phase actuelle de développement il n'y ait jamais harmonie complète dans les matériaux du corps, parce qu'autrement le résultat serait un corps parfait, la discordance ne doit pas, toutefois, être si grande qu'elle devienne une cause de rupture pour l'organisme.

Ainsi, tandis que l'hérédité n'opère que sur les matériaux du corps dense, et non sur les qualités de l'âme, qui sont tout à fait individuelles, l'Ego qui renaît accomplit aussi une certaine somme de travail sur son corps dense, en lui incorporant la quintessence des qualités physiques de ses incarnations précédentes. Il n'y a pas de corps qui soit un mélange exact des qualités de ses parents, quoique l'Ego soit limité à l'usage des matériaux empruntés aux corps du père et de la mère. C'est pourquoi un musicien renaît seulement là où il peut trouver les éléments nécessaires pour construire une main fine et une oreille délicate, avec ses fibres sensitives de Corti et son ajustement exact des trois canaux semi-circulaires. La disposition de ces matériaux est, dans la mesure que nous avons dite, sous le contrôle de l'Ego. C'est comme si un charpentier, recevant un certain nombre de planches pour construire sa propre maison, gardait la liberté de choisir le type de maison lui convenant le mieux.

Sauf dans le cas d'un être ayant un développement très supérieur, ce travail de l'Ego est presque négligeable dans l'état actuel de l'évolution humaine. L'homme a la plus grande latitude dans la construction de son corps du désir, très peu dans celle de son corps vital, et pour ainsi dire aucune dans celle de son corps dense; cependant, ce peu de marge suffit à faire de chaque individu l'expression de son propre Ego et à le rendre différent de ses parents.

Quand la fécondation de l'ovule a eu lieu, le corps du désir de la mère travaille à son développement pendant une période de dix-huit à vingt et un jours; l'Ego reste alors au dehors, dans son corps du désir et dans la gaine de l'intellect, mais cependant très rapproché de la mère. Au bout de ce laps de temps, il pénètre à l'intérieur du corps de celle-ci; les véhicules en forme de cloche descendent sur le corps vital en le coiffant par la tête et la cloche se ferme à la partie inférieure. A partir de ce moment, l'Ego couve en quelque sorte son futur véhicule jusqu'à l'époque de la naissance de l'enfant, quand commence la nouvelle vie terrestre de l'Ego réincarné.

Naissance du Corps Dense

Les véhicules du nouveau-né ne deviennent pas immédiatement actifs. Le corps dense est impuissant longtemps après la naissance. En raisonnant par analogie, nous pouvons facilement nous rendre compte qu'il doit en être de même des véhicules supérieurs. L'occultiste scientifique peut voir que tel est le cas, mais, même sans la faculté de clairvoyance, la raison nous montre qu'il doit en être ainsi. De même que le corps dense dans la gaine protectrice de la matrice est lentement préparé pour une vie séparée individuelle, de même les autres corps naissent et sont graduellement mis en activité. Les périodes données dans la description qui suit ne sont qu'approximatives, mais cependant suffisamment exactes, d'une manière générale elles montrent quelle est la relation entre le Microcosme et le Macrocosme, entre l'individu et le monde.

Dans la période qui suit immédiatement la naissance, les divers véhicules s'interpénètrent comme dans notre exemple précédent, le sable pénètre l'éponge, et l'eau s'infiltre à la fois dans le sable et l'éponge. Mais bien qu'ils existent tous comme pendant la vie adulte, ils ne sont que présents. Aucune de leurs facultés positives n'est active. Le corps vital ne peut faire usage des forces qui opèrent au pôle positif des différents éthers. L'assimilation qui se fait au pôle positif de l'éther chimique est excellente pendant l'enfance et son opération est due à l'activité du corps vital macrocosmique; les éthers qui servent de gaine pour le corps vital de l'enfant jusqu'à la septième année l'amènent graduellement à maturité pendant cette période. La faculté de reproduction qui opère au pôle positif de l'éther vie est également à l'état latent. La chaleur du corps, qui résulte de l'activité des forces au pôle positif de l'éther lumière, et la circulation du sang sont dues à l'activité du corps vital macrocosmique, dont les éthers agissent sur l'enfant et le développent lentement, jusqu'à ce qu'il soit arrivé au point où il peut contrôler lui-même ces fonctions. Les forces qui opèrent au pôle négatif des éthers n'en sont que plus

actives. L'élimination des solides qui s'accomplit au pôle négatif de l'éther chimique (correspondant à la subdivision des solides de la Région Chimique) est très abondante, de même que l'élimination des fluides qui s'accomplit au pôle négatif de l'éther vie (qui correspond à la deuxième subdivision - liquide - de la Région chimique). La passivité des perceptions sensorielles, due aux forces négatives de l'éther lumière est très remarquable. L'enfant est très impressionnable: il est "tout yeux et tout oreilles".

Pendant les premières années, les forces qui opèrent au pôle négatif de l'éther réflecteur sont aussi très actives: les enfant peuvent en effet, "voir" les Mondes supérieurs et racontent souvent leurs visions, mais les moqueries de leurs aînés ou la perspective d'une punition les empêchent bien souvent de poursuivre ce que les parents considèrent comme un mensonge. Il est déplorable que les petits soient obligés de mentir, ou tout au moins de taire la vérité à cause de l'incrédulité de leurs "sages" aînés. Les investigations de la Société de Recherches Psychiques ont prouvé ce fait que les jeunes enfants ont souvent des camarades de jeu invisibles. Cette clairvoyance des enfants a le même caractère négatif que celle des médiums.

Il en est de même des forces qui sont actives dans le corps du désir. Le sentiment passif de douleur physique est présent, alors que le sentiment d'émotion est presque complètement absent. L'enfant montrera, bien entendu, de l'émotion pour la moindre des choses, mais cette émotion est de courte durée: elle est toute de surface.

L'enfant possède aussi un intellect, mais il est presque incapable d'activité intellectuelle personnelle. Etant surtout soumis aux forces agissant au pôle négatif, il est facile à éduquer grâce à sa tendance à l'imitation.

Ainsi, nous voyons que toutes les qualités négatives sont actives chez le nouveau-né mais, avant qu'il puisse faire usage de ses divers véhicules, il doit développer ses qualités positives.

Chaque véhicule est donc développé par l'activité du véhicule macrocosmique correspondant qui lui sert de matrice jusqu'à sa maturité. De la première à la septième année, le corps vital croît et mûrit lentement dans la matrice du corps vital macrocosmique et, à cause de l'extrême sagesse de ce véhicule du Macrocosme, le corps de l'enfant est plus harmonieux et mieux construit que celui de l'adulte.

Naissance du Corps Vital

Tant que le corps vital du Macrocosme guide la croissance du corps de l'enfant,

ce corps est à l'abri des dangers qui plus tard le menacent quand son corps vital individuel est laissé à lui-même. Ce changement a lieu pendant la septième année, alors commence la période de croissance excessive et dangereuse, qui occupe les sept années suivantes. Pendant ce temps, le corps du désir macrocosmique remplit la fonction de matrice pour le corps du désir individuel.

Si le corps vital était libre de croître d'une manière continue et sans restriction dans le règne humain, comme il le fait chez les plantes, l'homme atteindrait d'énormes proportions. Il fut un temps très reculé où l'homme était constitué comme une plante et où il ne possédait que le corps dense et le corps vital. Les traditions mythologiques et populaires de tous les pays relatives aux géants des anciens temps sont absolument vraies, parce que l'homme croissait alors comme le font maintenant certains arbres et pour la même raison.

Naissance du Corps du Désir

Le corps vital de la plante construit une feuille après l'autre et porte toujours la tige de plus en plus haut; sans l'activité du corps du désir du Macrocosme, le corps vital continuerait à construire indéfiniment de cette manière, mais le corps du désir macrocosmique intervient à un moment donné et s'oppose à un excès de croissance. La force qui n'est plus utilisée est alors disponible pour un autre objet et sert à la construction de la fleur et de la semence. De même, après la septième année, lorsque le corps dense est soumis au contrôle du corps vital, ce dernier cause sa croissance rapide; mais vers la quatorzième année, le corps du désir individuel naît de la matrice du corps du désir macrocosmique et il commence à travailler sur le corps dense. L'excès de croissance est alors arrêté et la force employée jusqu'ici pour la croissance devient disponible pour la reproduction, afin que la plante humaine puisse fleurir et porter des fruits. Aussi, la naissance du corps du désir individuel marque-t-elle le début de la période de puberté. A partir de ce moment, l'individu éprouve de l'attraction pour le sexe opposé, et cette attraction est spécialement active et sans restriction pendant la troisième période septennale de la vie, de la quatorzième à la vingt et unième année, parce que l'intellect qui sert de frein n'est pas encore né.

Naissance de l'Intellect

Après la quatorzième année, l'intellect est à son tour mûri et nourri par l'intellect macrocosmique qui développe ses qualités latentes et le rend capable de penser d'une manière personnelle. Les forces des divers véhicules de l'individu ont été maintenant amenées à un degré de maturité qui lui permet de

les utiliser toutes pour son évolution; aussi, à la vingt et unième année, l'Ego entre-t-il en possession de son véhicule complet. Il le fait par l'intermédiaire de la chaleur du sang et en développant le sang individuel lorsque l'éther lumière a atteint son développement complet.

Le Sang, Véhicule de l'Ego

Pendant l'enfance et jusqu'à la quatorzième année, la moelle rouge des os ne produit pas tous les globules du sang. Ils sont formés pour la plupart par le thymus qui atteint son plus grand développement dans le foetus et qui diminue graduellement de volume à mesure que la faculté individuelle de produire du sang se développe chez l'enfant. Le thymus contient pour ainsi dire une réserve de globules rouges, fournie par les parents et, par conséquent, l'enfant qui tire son sang de cette source ne peut réaliser son individualité. Jusqu'à ce qu'il produise lui-même son sang, l'enfant ne peut penser qu'il est un "moi" séparé. Quand le thymus disparaît, à l'âge de 14 ans, le sentiment du "moi" atteint son expression complète, car alors le sang est produit et dominé entièrement par l'Ego. Les lignes suivantes rendront l'idée plus claire et montreront qu'elle est logique.

Nous nous rappelons que l'assimilation et la croissance dépendent des forces qui agissent au pôle positif de l'éther chimique du corps vital. Cet éther est libéré à la septième année avec le reste du corps vital. Seul l'éther chimique est arrivé à complète maturité à ce moment-là; les autres éthers ne sont pas encore complètement développés. A la quatorzième année, l'éther vie du corps vital lié à la faculté de reproduction est complètement mûr. De 7 à 14 ans, l'excès d'assimilation a emmagasiné une certaine quantité de force qui se dirige vers les organes sexuels et qui est disponible au moment de la naissance du corps du désir.

Cette force sexuelle est emmagasinée dans le sang pendant la troisième des périodes septennales et pendant ce temps l'éther lumière qui sert de véhicule pour la chaleur du sang est développé et gouverne le coeur, afin que le corps ne soit ni trop chaud ni trop froid. Pendant la première enfance, la température du sang s'élève souvent d'une façon anormale. Pendant la période d'excès de croissance, c'est fréquemment le contraire qui arrive; mais chez le jeune homme à tête chaude, sans maîtrise de soi, la passion et la violence du caractère rejettent souvent l'Ego hors du corps, en échauffant le sang d'une manière excessive, ce qu'on exprime communément en disant que la personne en question "perd la tête", c'est-à-dire qu'elle devient incapable de penser. C'est précisément ce qui se passe quand la passion, ou la colère surchauffent le

sang et chassent ainsi l'Ego hors de ses corps. C'est ce que nous exprimons avec juste raison en disant que la personne "est hors d'elle"; l'Ego est, en effet, en dehors de ses véhicules qui se trouvent alors dans un état de furie momentanée, étant privés de l'influence directrice de la pensée, dont l'objet est en partie de servir de frein à nos impulsions. Le terrible danger de tels éclats est que, avant que l'Ego ne rentre dans ses corps, une entité désincarnée n'en prenne possession et l'empêche de les réoccuper. Ce cas est connu sous le nom d'"obsession". Seul l'homme qui reste calme peut penser avec rectitude. L'Ego ne peut agir dans le corps quand le sang est, soit trop chaud, soit trop froid. Ainsi une chaleur excessive nous porte au sommeil et, si elle dépasse une certaine limite, elle chasse l'Ego au dehors et laisse le corps évanoui, c'est-à-dire inconscient. Un froid excessif tend également à assoupir le corps et à le rendre inconscient. C'est seulement lorsque le sang est à sa température normale, ou à peu près, que l'Ego peut en faire usage comme véhicule de conscience.

Pour mieux montrer la connexion qui existe entre l'Ego et le sang, mentionnons la rougeur brûlante de la honte qui met en évidence la manière dont le sang chassé vers la tête surchauffe le cerveau et paralyse la pensée. Quand le sentiment de crainte prédomine, c'est que l'Ego désire se barricader contre quelque danger extérieur. Il force le sang vers le centre du corps produisant la pâleur, puisque le sang a quitté la surface, perdu de la chaleur et de cette manière a paralysé la pensée. Le sang de l'individu "se glace", il grelotte et ses dents claquent, comme lorsque la température est abaissée par les conditions atmosphériques. En cas de fièvre, l'excès de chaleur cause le délire.

Les personnes de tempérament sanguin, dont le sang n'est pas trop chaud, sont physiquement et intellectuellement actives, tandis que les anémiques ont une tendance à somnoler. Chez les uns, l'Ego contrôle bien les véhicules; chez les autres le contrôle est moins efficace. Quand l'Ego veut penser, il envoie le sang au cerveau, à la température voulue. Lorsqu'un repas plantureux concentre son activité sur le système digestif, l'homme ne peut pas penser; il est somnolent.

Les anciens Normands et les Ecossais reconnaissaient ce fait que l'Ego agit dans le sang: aucun étranger ne pouvait entrer dans une de leurs familles avant d'avoir "mélangé son sang au leur", devenant par là-même un membre de la famille. Goethe, qui était un Initié, soutint la même théorie dans son Faust. Faust est sur le point de signer le pacte avec Méphistophélès, lorsqu'il demande: "Pourquoi ne signerais-je pas avec de l'encre ordinaire? A quoi bon se servir de sang?" Méphistophélès lui répond:

"Le sang est une essence tout à fait particulière." Il sait que celui qui possède le sang possède l'homme; que, à défaut de sang chaud, aucun Ego ne peut arriver à s'exprimer.

La chaleur convenable pour que l'Ego puisse réellement fonctionner n'est pas atteinte avant que l'intellect individuel ne soit né de l'Intellect Concret du Macrocosme. C'est lorsque l'individu atteint l'âge d'environ 21 ans que naît cet intellect individuel. C'est aussi l'âge minimum requis par la loi pour l'exercice du droit de vote.

Dans l'état actuel de développement de l'homme, celui-ci passe par ces étapes successives dans chaque cycle de vie, d'une naissance à la suivante.

CHAPITRE 4
LA RENAISSANCE ET LA LOI DE CAUSE À EFFET

Pour résoudre l'énigme de la Vie et de la Mort, nous ne trouvons que trois théories qui vaillent qu'on s'y arrête.

Dans le chapitre précédent, nous avons, dans une certaine mesure, exposé l'une de ces théories - celle de la Renaissance, avec sa loi jumelle, la loi des Conséquences (ou de cause à effet). Il n'est pas inutile de comparer la théorie de la Renaissance avec les deux autres théories proposées, à seule fin de nous assurer de leur fondement relatif dans la nature. Pour l'occultiste, il ne peut y avoir de doute. Il n'a pas besoin de dire qu'il "croit" à cette théorie pas plus que nous n'avons besoin de dire que nous "croyons" à l'épanouissement de la rose, au cours de la rivière, ou à n'importe quel phénomène du monde matériel. Nous ne disons pas de ces choses que nous les "croyons", nous disons que nous les "savons", parce que nous les voyons. De même l'occultiste, en ce qui concerne la loi de la Renaissance et celle des Conséquences, peut dire qu'il "sait". Il voit l'Ego et peut observer son activité depuis qu'il a quitté le corps dense, au moment de la mort, jusqu'à ce qu'il reparaisse sur la terre, au moment d'une nouvelle naissance; il n'est donc pas nécessaire pour lui de "croire". Pour la satisfaction des autres, il peut cependant être bon d'examiner ces trois théories sur la vie et sur la mort.

Toute grande loi de la nature doit être nécessairement en harmonie avec toutes les autres lois; il semble donc utile, pour les intéressés, d'examiner ces théories dans leur relation avec ce qui se passe généralement pour être "les lois connues de la nature", telles qu'on les observe dans la partie de l'univers qui nous est familière.

Les trois théories en présence sont les suivantes:

1° La théorie matérialiste soutient que la vie est un voyage du berceau à la tombe; que l'intellect est le résultat de certaines dispositions de la matière; que l'homme est la plus haute intelligence de l'Univers et que cette intelligence disparaît quand le corps se désintègre après la mort.

2° La théorie théologique affirme que, pour chaque être humain, une âme nouvellement créée entre dans la vie, fraîchement sortie de la main de Dieu, et, à la naissance, passe d'un état invisible à une existence visible; qu'à la fin d'une courte période de vie dans le monde matériel, elle passe, à la mort, dans l'au-delà invisible, d'où elle ne revient plus; que son bonheur ou sa souffrance dans l'au-delà sont déterminés pour toute l'éternité par ses actions pendant l'infinitésimale période de temps qui s'écoule entre la naissance et la mort.

3° La théorie de la Renaissance enseigne que toute âme est une partie intégrante de Dieu; qu'elle contient en germe tous les pouvoirs divins, comme la semence contient en germe la plante; qu'au moyen de nombreuses existences dans un corps dense de qualité graduellement croissante, ses pouvoirs latents sont lentement développés en pouvoirs dynamiques; qu'aucune âme n'est perdue dans cette évolution et que l'humanité atteindra finalement le but de perfection et de réunion avec Dieu.

La première de ces théories est une théorie moniste. Elle cherche à montrer que tous les phénomènes de l'existence sont des fonctions du monde matériel. Les deux autres théories sont dualistes, c'est-à-dire qu'elles attribuent certains faits et certaines phases de l'existence à un état invisible, hyperphysique, mais elle diffèrent sur beaucoup d'autres points.

Si nous étudions la relation entre la théorie matérialiste et les lois connues de l'univers, nous trouvons que la doctrine de la conservation de l'énergie est aussi bien établie que celle de la conservation de la matière et qu'elles n'ont pas besoin d'être élucidées. Nous savons aussi que l'énergie et la matière sont inséparables dans le monde physique. Ceci est en contradiction avec la théorie matérialiste qui soutient que l'intellect disparaît au moment de la mort. Si rien ne peut être détruit, l'intellect ne doit pas faire exception. En outre nous savons que l'intellect est supérieur à la matière, car il modèle les traits du visage de telle sorte que celui-ci devient le miroir de l'intellect. Nous avons découvert que les molécules de notre corps sont sans cesse renouvelées de telle sorte qu'au moins une fois tous les sept ans, chaque atome de la matière qui le compose est changé. Si la théorie matérialiste était correcte, la conscience devrait de même subir un changement complet; la mémoire du passé

s'effacerait complètement, de sorte que l'homme ne pourrait se rappeler un événement datant de plus de sept ans. Nous savons que tel n'est pas le cas. Nous nous rappelons les évènements de notre enfance. Beaucoup parmi les incidents les plus insignifiants, bien qu'oubliés, ont été remémorés, dans une vision rapide de la vie entière, par des noyés qui ont conté leurs impressions après avoir été rappelés à la vie. On observe couramment des faits analogues dans l'état de transe. La théorie matérialiste est incapable d'expliquer ces phénomènes de sub-conscience et de super-conscience. Elle les ignore. Dans l'état actuel des recherches scientifiques, alors que les savants les plus distingués ont établi d'une manière irréfutable l'existence de ces phénomènes, prendre le parti de les ignorer est un défaut sérieux pour une théorie qui prétend résoudre le plus grand problème de l'existence: celui de la Vie elle-même. Nous pouvons, par conséquent, la rejeter.

Une des plus sérieuses objections qu'on puisse faire à la doctrine théologique orthodoxe, telle qu'elle est exposée, est son insuffisance reconnue. Parmi les myriades d'âmes qui ont été créées et qui ont habité ce Globe, depuis le commencement du monde, même si ce commencement ne remonte pas à plus de six mille ans, "144.000" âmes seulement seraient sauvées (Apocalypse 7:4) et les autres vouées à une torture éternelle! Satan aurait donc sans cesse le dessus! On ne peut s'empêcher de dire, avec Bouddha: "Si Dieu permet une telle calamité, Il ne peut être bon, et s'Il ne peut l'empêcher, Il ne saurait être Dieu.

On ne trouve dans la nature rien qui révèle une semblable méthode de création, faite en vue d'une destruction ultérieure. On nous dit que Dieu désire que TOUS soient sauvés et qu'il est opposé à toute destruction, car pour nous sauver, il a donné "Son Fils unique". Malgré cela, cependant, ce glorieux plan de salut échouerait!

Si un transatlantique ayant à bord deux mille âmes envoyait un S.O.S. annonçant qu'il est en train de couler à quelques miles du port, serait-ce "un glorieux plan de salut" que d'envoyer un simple canot à moteur, capable de porter seulement deux ou trois personnes? Evidemment non! Ce serait plutôt un plan de destruction si les moyens suffisants n'étaient pas fournis pour le salut de la majorité des personnes en danger.

Mais le plan de salut des théologiens est encore bien inférieur à celui-là, parce que la proportion de deux ou trois sur deux mille est beaucoup plus grande que ne comporte le plan théorique orthodoxe qui, sur les myriades d'âmes créées, n'en sauve que 144'000. Nous pouvons aussi rejeter sans crainte cette théorie

comme étant fausse, parce que déraisonnable. Si Dieu était la sagesse même, Il aurait trouvé un plan plus efficace. C'est ce qu'Il a fait, ainsi que le prouvent les enseignements de la Bible, comme nous le verrons plus tard.

Considérons maintenant la doctrine de la Renaissance qui expose un long procédé de développement, continué avec une persistance inébranlable à travers de nombreuses renaissances dans des formes de plus en plus perfectionnées et qui, dans l'avenir, amènera tous les êtres à une élévation spirituelle que nous ne pouvons maintenant concevoir. Il n'y a rien de déraisonnable ou de difficile dans l'acceptation d'une telle théorie. Quand nous jetons les yeux autour de nous, nous trouvons partout dans la nature cet effort lent et persistant vers la perfection. Nous ne trouvons pas de procédé soudain de création ou de destruction, tel que le professe le théologien, mais nous trouvons "l'Evolution".

L'Evolution est "l'histoire du progrès de l'Esprit dans le Temps". Partout, en observant autour de nous les phénomènes variés de l'univers, nous voyons que le chemin de l'évolution est une spirale. Chaque spire est un cycle. Chaque cycle amorce celui qui suit, de même que les spires de la spirale sont continues; chaque cycle est la floraison de ceux qui l'ont précédé et il prépare les conditions plus développées qui lui succéderont.

Une ligne droite n'est autre chose que l'extension d'un point. Elle n'occupe qu'une dimension de l'espace. La théorie du matérialiste et celle du théologien seraient analogues à cette ligne. Le matérialiste fait commencer la ligne de la vie à la naissance et, pour être logique, l'heure de la mort doit la terminer. Le théologien fait commencer sa ligne avec la création de l'âme, juste avant la naissance. Après la mort physique, l'âme continue à vivre et son destin est irréparablement déterminé par les actions accomplies pendant un petit nombre d'années. Elle ne peut revenir pour corriger ses erreurs. La ligne continue toute droite; elle comporte une petite somme d'expériences mais pas de progrès pour l'âme après la mort.

Le progrès naturel ne suit pas une ligne droite comme l'impliquent ces deux théories; il ne suit même pas un chemin circulaire, car cela équivaudrait à un éternel recommencement des mêmes expériences n'utilisant que deux dimensions de l'espace. Toutes choses se meuvent en cycles progressifs et, pour profiter complètement des possibilités de développement offertes par notre univers à trois dimensions, il est nécessaires que la vie en évolution suive le sentier à trois dimensions - la spirale - qui toujours s'avance et s'élève.

Soit que nous considérions les modestes plantes de notre jardin ou les séquoias

géants de Californie, dont le tronc mesure douze mètres de diamètre, le procédé est toujours le même; nous trouverons que chaque branche, chaque rameau ou chaque feuille croît en une simple ou une double spirale ou bien en paires opposées, chacune contre-balançant l'autre, de même que se font équilibre le flux et le reflux, le jour et la nuit, la vie et la mort et d'autres phénomènes alternés de la nature.

Examinez la voûte du ciel et observez les nébuleuses de feu ou la course des systèmes solaires - partout la spirale s'offre à nos yeux. Au printemps, la terre sort de son sommeil hivernal. Toutes les activités s'efforcent d'engendrer partout une nouvelle vie. Le temps passe. Le blé et le raisin mûrissent et sont récoltés. De nouveau l'activité estivale décroît et se termine dans le silence et le repos de l'hiver. De nouveau, un manteau neigeux enveloppe la terre. Mais son sommeil n'est pas éternel; elle se réveillera encore au chant du printemps prochain qui marquera pour elle un léger progrès en avant sur la route du temps.

Il en est de même pour le Soleil. Il se lève au matin de chaque jour, mais, chaque matin, il est plus avancé dans sa course annuelle.

C'est partout la spirale: en avant, plus haut, pour toujours!

Est-il possible qu'une loi d'une application aussi universelle dans tous les autres royaumes de la nature soit sans effet sur la vie de l'homme? La terre s'éveillera-t-elle chaque année de son sommeil hivernal, l'arbre et la fleur vivront-ils à nouveau, tandis que l'homme mourra? Cela ne peut être! La même loi qui éveille la vie dans la plante pour une croissance nouvelle éveillera l'homme pour de nouvelles expériences, pour un progrès ultérieur vers la perfection. C'est pourquoi, la théorie de la Renaissance est en parfait accord avec l'évolution et les phénomènes de la nature, ce qui n'est pas le cas pour les deux autres théories.

Considérant la vie au point de vue éthique, nous trouvons que la loi de la Renaissance et la loi des Conséquences, qui en est inséparable, forment la seule théorie qui satisfasse notre sens de justice, d'accord avec les faits de l'existence tels que nous les observons autour de nous.

Il est malaisé pour un esprit logique de comprendre comment un Dieu "juste et bon" peut exiger les mêmes vertus des milliards d'êtres qu'il "Lui a plu de placer dans des circonstances différentes", sans aucune règle ou aucun système apparent, mais bon gré mal gré, suivant son propre caprice. Un homme passe ses jours dans l'abondance; l'autre vit "dans la misère". L'un a l'avantage

d'une éducation morale et d'une ambiance raffinée; l'autre est placé dans un milieu abject: on lui apprend à mentir et à voler et on le persuade que plus il ment et plus il vole, plus grand est son mérite. Est-il juste d'avoir les mêmes exigences pour ces deux genres d'individus? de récompenser l'un qui fut honnête, alors qu'il a été placé dans un milieu qui rendait sa chute extrêmement difficile, et de punir l'autre qui est placé dans une position si désavantageuse qu'il n'a jamais eu la moindre idée de ce qui constitue la vrai morale? Assurément non! N'est-il pas plus logique de penser que nous avons mal interprété la Bible que d'imputer à Dieu un plan aussi monstrueux?

Il ne sert à rien de dire que nous ne devons pas chercher à sonder les mystères de la Divinité, qu'ils sont incompréhensibles. Les inégalités de la vie peuvent être expliquées, d'une manière satisfaisante, par les lois jumelles de la Renaissance et des Conséquences et mises en harmonie avec la conception d'un Dieu juste et aimant, comme l'a enseigné le Christ Lui-même.

De plus ces deux lois nous offrent le moyen de nous émanciper, de nous tirer de notre milieu peu désirable et aussi celui d'atteindre n'importe quel degré de développement, en dépit de nos imperfections présentes.

Ce que nous sommes, ce que nous avons, toutes nos qualités sont le résultat de nos propres actions dans le passé. Ce qui nous manque en qualités physiques mentales ou morales, nous pouvons un jour l'acquérir.

De même que nous ne pouvons éviter de reprendre notre vie chaque matin, là où nous l'avons laissée le jour précédent, de même, par notre travail, pendant nos vies passées, nous avons établi les conditions dans lesquelles nous vivons et travaillons maintenant et nous sommes en train de créer les conditions de nos vies futures. Au lieu de nous plaindre de l'absence de telle ou telle faculté que nous convoitons, nous devons nous mettre au travail pour l'acquérir.

Si un enfant joue merveilleusement d'un instrument de musique, sans avoir fait aucun effort notable pour l'apprendre, alors qu'un autre, en dépit d'efforts persistants, est comparativement un pauvre instrumentiste, cela montre seulement que l'un a dépensé l'effort voulu dans une vie précédente et qu'il rentre facilement en possession de son ancienne habileté, tandis que les efforts de l'autre ont commencé seulement dans la présente incarnation et, en conséquence, nous pouvons noter la difficulté de son travail. Mais si ce dernier persiste, il pourra, même dans la vie présente devenir supérieur au premier, à moins que celui-ci ne continue à faire des progrès.

Le fait que nous ne nous rappelons pas l'effort que nous fîmes pour acquérir

une certaine faculté par un travail laborieux ne tire pas à conséquence: il n'en est pas moins vrai que la faculté nous reste.

Le génie est la marque distinctive d'une âme supérieure qui, par un travail laborieux dans un grand nombre de vies passées, s'est développée dans une certaine direction, dépassant le niveau normal de la race. Il révèle en partie le degré de développement qui sera l'apanage de la Race future. L'hérédité, qui n'affecte que partiellement le corps dense et en aucune façon les qualités de l'âme, ne peut l'expliquer. Si le génie pouvait être expliqué par l'hérédité, comment se fait-il que nous ne trouvions pas une longue lignée de mécaniciens antérieurs à Thomas Edison, chacun d'eux plus habile que son prédécesseur? Pourquoi le génie ne se transmet-il pas? Pourquoi Siegfried, le fils, n'est-il pas plus grand que Richard Wagner, le père?

Dans certains cas un génie a besoin pour s'exprimer de posséder des organes d'une construction spéciale qui demandent des âges pour leur développement. L'Ego renaît alors naturellement dans une famille dont les membres ont, depuis des générations, travaillé à construire un organisme analogue. C'est pourquoi vingt-neuf musiciens plus ou moins célèbres naquirent dans la famille Bach, au cours de deux siècles et demi. Nous voyons que le génie est une manifestation de l'âme et non du corps, par le fait qu'il ne s'est pas graduellement développé, atteignant son épanouissement dans la personne de Jean-Sébastien Bach, mais que le degré d'avancement qui trouva en lui sa plus haute expression l'emportait de beaucoup sur celui de ses ancêtres et de ses descendants.

Le corps n'est qu'un instrument dont le travail dépend de l'Ego qui le guide, de même que la qualité de la mélodie dépend de l'habileté du musicien, secondée par le timbre de l'instrument. Un bon musicien ne peut donner la mesure de sa personnalité au moyen d'un pauvre instrument et, même sur un instrument donné, tous les musiciens ne jouent pas et ne peuvent pas jouer de la même manière. Qu'un Ego renaît comme fils d'un grand musicien, il ne s'ensuit pas nécessairement qu'il doit être un génie encore plus grand que son père, comme ce serait le cas si l'hérédité physique était un fait et si le génie n'était pas une qualité de l'âme.

La "Loi d'Attraction" explique d'une manière tout à fait satisfaisante des faits que nous assignons à l'hérédité. Si nous savons qu'un de nos amis se trouve dans une certaine ville et si nous ignorons son adresse, nous serons naturellement guidés par la loi d'association dans nos efforts pour le trouver. Si c'est un musicien, il est probable qu'on le rencontrera là où des musiciens ont coutume de se rassembler; si c'est un étudiant, on le cherchera dans les

bibliothèques, les salles de lecture, les librairies; ou bien, si c'est un joueur, sur les champs de courses, dans les salles de jeu ou les bars. Il est peu probable que le musicien ou l'étudiant fréquentent ces endroits-là et on peut dire avec assurance que notre recherche du joueur ne serait pas couronnée de succès si nous le cherchions dans une bibliothèque ou bien à un concert classique.

De même, l'Ego est attiré d'ordinaire vers les associations pour lesquelles il a le plus d'affinité. La force d'Attraction - une des forces jumelles du Monde du Désir - l'y oblige.

On peut objecter à cela qu'il y a parfois dans la même famille des gens dont les goûts sont tout à fait opposés, ou même d'irréconciliables ennemis. Si la loi d'Association est réellement opérante, comment se fait-il qu'ils y soient attirés?

Pour expliquer des cas de ce genre, il faut se rappeler que, pendant les vies terrestres, l'Ego a établi des relations avec diverses personnes. Ces relations, agréables ou non, ont entraîné des obligations qui n'ont peut-être pas été liquidées sur-le-champ, ou des peines (morales ou physiques) accompagnées d'un sentiment très vif de haine entre la victime et son ennemi. La Loi des Conséquences exige un paiement exact de ce compte. La mort "ne liquide pas toutes les dettes", pas plus qu'un changement de résidence ne liquide une dette d'argent. Le moment viendra où les deux ennemis se rencontreront à nouveau. L'ancienne haine les a réunis dans une même famille, parce que l'intention de Dieu est que nous nous aimions les uns les autres; par conséquent, la haine doit être transformée en amour et, bien que les deux ennemis puissent être obligés de passer de nombreuses vies à se mettre ne harmonie, un moment viendra où ils auront appris la leçon et, d'ennemis, deviendront amis et échangeront leurs services. Dans des cas de ce genre, l'Intérêt que ces personnes se portaient mutuellement a mis en action la force d'Attraction et cette force les a réunies. Eussent-elles été seulement Indifférentes, elles n'auraient pas été ainsi associées.

Ainsi, les lois jumelles de Renaissance et des Conséquences résolvent d'une manière rationnelle tous les problèmes relatifs à la vie humaine, à mesure que l'homme progresse vers la nouvelle phase de son évolution - celle de Surhomme. D'après cette théorie, la marche du progrès de l'humanité l'entraîne toujours plus loin, toujours plus haut, contrairement d'ailleurs à ce que pensent ceux qui ont confondu la doctrine de Renaissance avec les enseignements absurdes de quelques tribus hindoues qui veulent que l'homme se réincarne dans des

animaux ou des plantes. Ce serait là une régression. On ne peut trouver, dans la nature ou dans les livres sacrés des diverses religions, rien qui vienne à l'appui de cette doctrine de régression. Parmi les écrits religieux de l'Inde, un seul fait allusion à cette doctrine.

Dans le Kathopanishad (chap. V, verset 9), on lit: "Quelques hommes, en raison de leurs actions, retournent dans la matrice et les autres dans le "sthanu". "Sthanu" est un mot sanscrit qui signifie "sans mouvement", mais qui a aussi le sens de "pilier" et on a voulu lui donner l'interprétation que quelques hommes, en raison de leurs péchés retournent au règne végétal immobile.

Les esprits renaissent seulement pour acquérir de l'expérience, pour conquérir le monde, dompter le moi inférieur et arriver à la maîtrise de soi. Quand nous réalisons ce fait, nous comprenons qu'il vient un moment où il n'est plus nécessaire de renaître, parce que toutes les leçons ont été apprises. La doctrine du Kathopanishad indique que, au lieu de rester attaché à la roue de la naissance et de la mort, l'homme atteindra, à un certain moment, l'immobilité du "Nirvana".

Dans l'Apocalypse (3:12), nous trouvons ces mots: "Celui qui vaincra, je ferai de lui un pilier dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus"; allusion à une entière libération de l'existence concrète. Nulle autorité

ne soutient la doctrine de la transmigration des âmes. Un homme qui a évolué au point de posséder une âme individuelle distincte ne peut faire volte-face dans son progrès et pénétrer dans le véhicule d'un animal ou d'une plante qui sont sous le contrôle d'un esprit-groupe. L'esprit individuel est supérieur en évolution à l'esprit-groupe et le plus petit ne peut contenir le plus grand.

Oliver Wendell Holmes, dans son beau poème "Le nautile emprisonné", a exprimé cette idée de progrès constant, dans des véhicules de plus en plus développés, suivi de libération finale.

Le nautile construit la spirale de sa coquille en sections distinctes, abandonnant sans cesse les plus petites, pour habiter la dernière construite.
Une année après l'autre vit le labeur silencieux
Qui étendit son enroulement lustré;
La nouvelle spire développée,
Il quitta la demeure de l'année passée pour la nouvelle,
Passa sans bruit à travers son arche brillante,
S'étira dans sa demeure nouvelle, délaissant l'ancienne.
Merci pour le message céleste que tu nous apportes,

Enfant de la mer aventureuse,
Jeté hors de son sein, abandonné!
De tes lèvres mortes jaillit une note plus claire
Que celle que Triton tira jamais de sa conque enroulée!
Pendant qu'elle résonne à mon oreille,
A travers les cavernes profondes de ma pensée, j'entends une voix qui chante:
Construis-toi des demeures plus vastes, ô mon âme!
A mesure que passent les saisons rapides,
Abandonne la voûte basse de ton passé!
Que chaque nouveau temple, plus noble que le dernier
T'abrite du ciel sous un dôme plus altier,
Jusqu'à ce qu'enfin tu sois libre,
Laissant ta coquille, devenue inutile, au bord de la mer agitée de la vie!

La nécessité à laquelle nous avons fait allusion, d'obtenir un organisme d'une nature particulière, rappelle à l'esprit une phase intéressante des deux lois de la Renaissance et des Conséquences. Leur opération est reliée au mouvement des corps célestes, du Soleil, des planètes et des signes du Zodiaque. Ils se meuvent tous en harmonie avec ces lois, guidés dans leurs orbites par les Intelligences spirituelles qui les habitent - les Esprits Planétaires.

En raison de la précession des équinoxes le Soleil paraît se mouvoir à reculons à travers les douze signes du Zodiaque à la vitesse d'environ un degré d'espace en 72 ans, et à travers chaque signe (de 30 degrés d'espace) en 2 100 ans à peu près, soit, autour du cercle entier en 26 000 ans environ.

Cela est dû au fait que l'axe de rotation de la Terre n'est pas fixe, mais possède un mouvement lent de balancement (analogue à celui d'une toupie qui aurait perdu son élan), de telle sorte qu'il décrit un cône circulaire dans l'espace et qu'une étoile après l'autre devient l'Etoile Polaire.

A cause de ce mouvement, le Soleil ne traverse pas l'équateur à la même place chaque année, mais plus en arrière, d'où le nom de "précession des équinoxes" donné au phénomène, parce que l'équinoxe se produit chaque année un peu plus tôt.

Tous les phénomènes terrestres, dépendant des autres corps Cosmiques et de leurs habitants, sont liés à la précession des équinoxes et à d'autres mouvements Cosmiques. Il en est de même pour les lois de la Renaissance et des Conséquences.

A mesure que le Soleil passe à travers les divers signes, dans le cours de

l'année, les changements climatiques et autres affectent l'homme et son activité de diverses manières. Le passage du Soleil par précession des équinoxes à travers les douze signes du Zodiaque, c'est-à-dire l'année équinoxiale, engendre sur la terre une variété de conditions encore beaucoup plus grande. Il est nécessaire pour la croissance de l'âme qu'elle soit soumise à toutes ces conditions, conditions que nous préparons d'ailleurs pendant notre séjour dans le monde céleste. C'est pourquoi, chaque Ego naît deux fois pendant le temps que le Soleil met à traverser un signe du Zodiaque; et, comme l'âme est nécessairement bisexuelle afin d'obtenir des expériences complètes, elle renaît alternativement dans un corps masculin et dans un corps féminin, parce que les expérience d'un sexe diffèrent considérablement de celles de l'autre. De plus, les conditions extérieures ne sont pas très sensiblement modifiées en mille ans et, par suite, elles permettent à l'entité d'acquérir de l'expérience, dans le même milieu, tour à tour comme homme et comme femme.

Telles sont les conditions générales dans lesquelles opère la loi de la Renaissance, mais comme ce n'est pas une loi aveugle, elle est sujette à de fréquentes modifications qui sont déterminées par les Seigneurs de la Destinée, les Anges de Justice.

Le cas peut se présenter, par exemple, qu'un Ego ayant besoin d'organes spéciaux n'ait pas terminé son séjour dans le monde céleste, au moment où cette occasion se présente à lui de se réincarner dans une famille susceptible de lui fournir les organes voulus, et à laquelle il était rattaché par des relations antérieures. Si les Seigneurs de la Destinée voient qu'une semblable occasion ne se représentera pas de longtemps, ce qui prolongerait peut-être de quatre ou cinq siècles le séjour céleste de l'Ego, ils saisiront cette occasion et l'insuffisance de son repos céleste sera compensée ultérieurement. Ainsi, nous pouvons voir que non seulement les morts agissent sur nous, du Monde Céleste, mais que nous agissons aussi sur eux, en les attirant à nous ou en les repoussant. Une occasion favorable pour se procurer un instrument convenable peut amener un Ego à renaître. Si l'instrument n'avait pas été disponible, l'Ego aurait été retenu plus longtemps au ciel et la période supplémentaire aurait été déduite de ses vies célestes suivantes.

La loi des Conséquences travaille aussi en harmonie avec les astres, de telle sorte qu'un homme naît au moment où la position des planètes du système solaire offre les conditions nécessaires pour son expérience et pour son progrès dans l'école de la vie. C'est pourquoi, l'Astrologie est une science absolument vraie, bien qu'elle puisse être mal interprétée, parce que, comme

tout être humain l'astrologue est faillible. Les astres montrent correctement dans la vie d'un homme quel moment les Seigneurs de la Destinée ont choisi pour la liquidation d'une dette et l'homme ne peut s'y soustraire. Oui, elles indiquent le jour exact, bien que nous ne soyons pas toujours capables de lire correctement leur message.

Un des faits les plus frappants connus de l'auteur, montrant à quel point nous sommes parfois incapables d'échapper au destin que marquent les étoiles, bien que le connaissant à l'avance, se passa à Los Angeles (Californie), en l'année 1906. M. L..., conférencier bien connu, avait quelques notions d'astrologie. Son propre horoscope avait été pris comme exemple, parce qu'un étudiant s'intéresse davantage à sa propre nativité. Il est, de plus, capable de vérifier l'exactitude de l'interprétation des signes qui lui est donnée. L'horoscope révéla une prédisposition aux accidents et on montra à M. L... comment les accidents et d'autres évènements du passé figuraient dans l'horoscope jusqu'à l'époque de l'événement en question. De plus, on lui dit qu'il lui arriverait un autre accident le 21 juillet suivant, ou le septième jour après, c'est-à-dire le 28, ce jour-là étant considéré comme le plus dangereux. Il fut mis en garde contre les moyens de transport de toute sorte, les blessures possibles devant se produire à la poitrine, les épaules, les bras et la partie inférieure de la tête. Il était tout à fait convaincu du danger et promit de rester chez lui ce jour-là.

L'auteur partit pour Seattle et quelques jours avant la date critique il écrivit à M. L...pour lui donner un nouvel avertissement. M. L...répondit qu'il se rappelait le conseil et qu'il agirait en conséquence.

Un ami commun nous écrivit quelque temps après que, le 28 juillet, M. L... s'étant rendu à Sierra Madre, par un tramway électrique qui était entré en collision avec un train, avait été blessé aux points du corps qu'on lui avait indiqués et que, de plus, le tendon de la jambe gauche avait été coupé.

Pourquoi M. L...qui avait entièrement foi dans la prédiction, avait-il dédaigné l'avis donné? L'explication vint trois mois plus tard, alors qu'il était suffisamment rétabli pour écrire. Il disait dans sa lettre: "J'avais pris le 28 juillet pour le 29."

L'auteur ne doute pas que c'était là un cas de destinée "mûre", impossible à éviter, et que les étoiles avaient prédit correctement.

Aussi peut-on dire des étoiles qu'elles sont "l'Horloge de la Destinée". Les douze signes du Zodiaque forment le cadran; le Soleil et les planètes, l'aiguille des heures qui indique l'année; et la Lune, l'aiguille des minutes, qui indique

dans quel mois de l'année les divers faits, dans le compte de la destinée mûre assignée à chaque vie, doivent se manifester.

On ne saurait trop répéter cependant que, bien qu'il y ait des évènements auxquels il ne peut se soustraire, l'homme dispose d'une certaine liberté pour modifier des causes qui sont déjà en action. Un poète a dit à ce sujet:

Un navire fait voile vers l'Est et l'autre vers l'Ouest
Avec exactement les mêmes vents qui soufflent.
C'est la position de la voilure et non la tempête
Qui détermine la direction qu'ils suivent.
Semblables aux vents de la mer sont les voies du destin.
A mesure que nous voyageons à travers la vie,
C'est l'action de l'âme qui détermine le but
Et non le calme ou la tempête.

Le point à retenir est que nos actions présentes déterminent les conditions de notre future existence.

Les Chrétiens orthodoxes, et même les personnes qui ne professent aucune religion, objectent souvent contre la loi de la Renaissance qu'elle est enseignée dans l'Inde "aux païens ignorants" qui ont foi en elle. Cependant, si c'est une loi naturelle, nulle objection ne sera assez forte pour la rendre inefficace. Avant de parler de "païens ignorants" ou de leur envoyer des missionnaires. il ne serait pas inutile d'examiner un peu où nous en sommes. Les éducateurs se plaignent partout de la superficialité de leurs élèves. Le Pr. Wilbur L. Cross, de l'Université de Yale, mentionne, entre autres cas surprenants d'ignorance, que dans une classe de quarante élèves, aucun ne put dire qui était Judas Iscariote!

Il semble que les missionnaires pourraient être détournés à notre profit des contrées "païennes" et des districts pauvres pour apporter leurs lumières aux étudiants de notre propre pays. Appliquant le principe que "charité bien ordonnée commence par soi-même", "Dieu ne laissera pas périr les païens ignorants"; il vaudrait mieux les laisser dans l'ignorance, alors qu'ils sont sûrs d'aller au ciel, que de les éclairer et d'augmenter ainsi leurs chances d'aller en enfer. Vraiment, c'est le cas de dire: "Là où l'ignorance fait le bonheur, il est fou d'être sage." Nous rendrons un signalé service aux païens et à nous-mêmes en les laissant tranquilles et en nous occupant des Chrétiens ignorants qui sont plus près de nous.

En outre, accuser cette doctrine de paganisme, ne la réfute pas. L'antériorité supposée de son enseignement dans l'Est n'est pas plus un argument contre sa

validité que l'exactitude de la solution d'un problème de mathématiques n'est mise en défaut, parce qu'il se trouve que nous n'aimons pas la personne qui l'a résolu. La seule question qu'il faille se poser est: "la solution est-elle correcte?" Si elle l'est, son origine n'a absolument aucune importance.

Toutes les autres religions n'ont été qu'un acheminement vers la religion Chrétienne. Elles étaient des Religions de Race et elles ne contiennent qu'en partie ce que le Christianisme possède dans une plus complète mesure. Le véritable Christianisme Esotérique n'a pas encore été enseigné publiquement, et il ne le sera pas avant que l'humanité soit sortie de la période de matérialisme et qu'elle soit devenue digne de le recevoir. Les Lois de la Renaissance et des Conséquences ont été enseignées secrètement de tout temps: mais sur l'Ordre direct du Christ Lui-même, ces deux lois, comme nous allons le voir, n'ont pas été enseignées publiquement dans le monde Occidental depuis deux mille ans.

LE VIN FACTEUR D'ÉVOLUTION

Pour bien comprendre le motif de cette omission et les moyens employés pour voiler ces enseignements, nous devons remonter au commencement de l'histoire de l'homme et voir comment, pour son propre bien, il a été guidé par le Grand Instructeur de l'humanité.

Dans l'enseignement de la science occulte, les phases de développement de l'humanité sur la terre sont divisées en périodes nommées "Epoques". Il y a eu quatre de ces Epoques qui sont respectivement désignées comme suit: l'Epoque Polaire, l'Epoque Hyperboréenne, l'Epoque Lémurienne et l'Epoque Atlantéenne. L'Epoque présente est appelée l'Epoque Aryenne.

Dans la première Epoque ou Epoque Polaire, les entités qui composent aujourd'hui l'humanité n'avaient qu'un corps dense, comme c'est le cas maintenant pour les minéraux: aussi l'homme était-il quasiment minéral.

Dans la deuxième Epoque ou Epoque Hyperboréenne, un corps vital fut ajouté, et l'homme en évolution possédait alors un corps constitué comme ceux des plantes. Il n'était pas une plante, mais il était dans une condition analogue à celle des plantes.

Dans la troisième Epoque, ou Epoque Lémurienne, il reçut son corps du désir et sa constitution était analogue à celle de l'animal actuel.

Dans la quatrième Epoque ou Epoque Atlantéenne, l'intellect fut développé, et alors l'Ego parut avec ses véhicules sur la scène de la vie physique, comme HOMME.

A présent, dans la cinquième Epoque ou Epoque Aryenne, l'homme développe jusqu'à un certain point le troisième aspect, ou aspect inférieur de son esprit triple, l'Ego.

Nous prions l'étudiant de bien se pénétrer de cette vérité sur laquelle nous ne saurions trop insister que, dans le procédé d'évolution, jusqu'au moment où l'homme arrive à la soi-conscience, absolument rien n'a été laissé au hasard.

Une fois qu'il a acquis la soi-conscience, l'homme jouit d'une certaine liberté dans l'exercice de sa volonté personnelle, afin qu'il puisse développer ses divines capacités spirituelles.

Les grands Instructeurs de l'humanité prennent toutes choses en considération, même la nourriture de l'homme. Elle tient une place importante dans son développement: "Dites-moi quelle est votre nourriture et je vous dirai qui vous êtes", n'est pas une simple maxime, mais une grande vérité de la nature.

L'homme de la première Epoque était éthéré. Ceci ne contredit pas l'affirmation qu'il était quasiment minéral, car tous les gaz sont des minéraux. La Terre, ne s'étant pas encore solidifiée, se trouvait dans un état visqueux. Dans la Bible, l'homme est appelé Adam et il y est dit qu'il était composé de terre.

Caïn est décrit comme étant agriculteur. Il symbolise l'homme de la Deuxième Epoque. Il avait un corps vital, comme les plantes dont il se nourrissait.

Pendant la Troisième Epoque, l'homme tirait sa nourriture des animaux vivants, comme supplément à la nourriture végétale de l'époque précédente. Le lait servit à faire évoluer le corps du désir qui fit de l'humanité de ce temps une humanité animale. C'est ce que la Bible entend quand elle dit "qu'Abel était berger". Il n'est dit nulle part qu'il tuait des animaux.

Durant la Quatrième Epoque, l'homme sortit de la condition animale: il eut un intellect. La pensée détruit les cellules nerveuses; elle tue, détruit et dissout: c'est pourquoi, les Atlantéens se nourrissaient de la chair d'animaux morts. L'homme tuait pour manger, ce que la Bible exprime en disant que "Nemrod était un grand chasseur". Nemrod représente l'homme de la Quatrième Epoque.

L'homme était descendu de plus en plus profondément dans la matière. Son ancien corps éthéré avait formé le squelette intérieur et s'était solidifié. Il avait aussi perdu graduellement la perception spirituelle qu'il possédait dans les Epoques plus reculées. Il devait en être ainsi. L'homme est destiné à recouvrer cette faculté, à un degré plus élevé avec en plus la soi-conscience

qu'il ne possédait pas alors. Il avait toutefois, pendant les quatre premières Epoques, une plus grande connaissance du monde spirituel. Il savait qu'il ne mourrait pas et que, lorsqu'un corps se désintégrait, c'était comme le dessèchement d'une feuille d'arbre à l'automne - un autre corps croissait à sa place. Aussi, n'appréciait-il pas à leur juste valeur les occasions et les avantages de cette vie terrestre concrète.

Mais il était nécessaire qu'il devînt tout à fait conscient de la grande importance de cette existence concrète de telle sorte qu'il lui fût possible d'apprendre d'elle toutes les leçons qu'elle comporte. Aussi longtemps qu'il fut en contact avec les mondes hyperphysiques, il savait, sans doute possible, que la vie physique n'est qu'une faible partie de l'existence réelle; il ne la prenait pas assez au sérieux. Il ne s'appliquait pas à cultiver les occasions de développement qui ne se trouvent que dans cette phase de l'existence. Il gaspillait son temps, sans développer les ressources du monde, comme le font aujourd'hui pour la même raison les peuples de l'Inde.

Le seul moyen d'éveiller chez l'homme une juste appréciation de l'existence physique était de le priver du souvenir de son existence supérieure spirituelle, pendant quelques incarnations. Ainsi, pendant cette vie terrestre, il ne connut positivement que la vie physique actuelle et fut ainsi poussé à la vivre sérieusement.

Avant la religion Chrétienne, d'autres religions enseignaient la doctrine de la Renaissance et la loi des Conséquences; mais cet enseignement étant venu entraver le progrès de l'homme, l'ignorance de ces lois vint à être regardé comme un signe de progrès. Cette vie terrestre devait prendre la première place. C'est pourquoi, la Religion Chrétienne n'enseigne pas publiquement les lois de la Renaissance et des Conséquences. Cependant, comme le Christianisme est la religion des Races les plus avancées, elle doit être aussi la religion la plus avancée; et, parce que cette doctrine est éliminée des enseignements publics, les races Anglo-Saxonnes et Teutoniques chez lesquelles cette phase a été poussée le plus loin, sont en train de conquérir le monde de la matière.

Comme à chaque Epoque une addition est faite ou un changement est apporté à la nourriture de l'homme, afin de l'harmoniser avec les conditions existantes et obtenir le résultat voulu, nous trouvons maintenant un nouvel élément ajouté à la nourriture des Epoques précédentes: le VIN. Il était devenu nécessaire, en raison de son effet engourdissant sur le principe spirituel de l'homme, parce qu'aucune religion n'aurait pu lui faire oublier sa nature spirituelle, et lui faire croire qu'il n'est qu'un "ver de terre" et que "la même force lui sert pour

marcher et pour penser"; à vrai dire, l'intention n'avait jamais été qu'il aille aussi loin.

Jusqu'à cette époque, l'eau seule avait servi de boisson et avait été employée pour les cérémonies du Temple, mais après l'engloutissement de l'Atlantide - continent qui s'étendait jadis entre l'Europe et l'Amérique, où se trouve maintenant l'Océan Atlantique - ceux qui échappèrent à la destruction commencèrent à cultiver la vigne et à faire du vin, comme le raconte l'histoire biblique de Noé. Noé symbolise les survivants de l'Epoque Atlantéenne qui formèrent le noyau de la Cinquième Race: par conséquent, nos ancêtres.

Le principe actif de l'alcool est un "esprit" qui dans la Cinquième Epoque fut ajouté à la nourriture employée précédemment par l'humanité en évolution. Il agit sur l'esprit de l'homme de cette Epoque en le paralysant temporairement, afin qu'il puisse connaître, estimer et conquérir le monde physique et l'apprécier à sa juste valeur. Ainsi, l'homme oublie pour le moment sa patrie spirituelle en s'attachant à cette forme d'existence matérielle, avec la ténacité née de la conviction qu'il n'y a pas d'autre monde que celui-ci. Il en préfère tout au moins la certitude à la possibilité d'un ciel que, dans son état actuel de confusion, il ne peut comprendre.

L'eau seule avait été en usage dans les Temples, mais maintenant "Bacchus", dieu du vin, paraît et, sous son empire, les nations les plus avancées oublient la vie supérieure. Quiconque s'adonne à l'esprit trompeur du vin ou de toute autre boisson alcoolique (produit de la fermentation et de la désintégration) ne peut jamais connaître quoi que ce soit du "Moi Supérieur" - du véritable Esprit qui est la source même de la vie.

Tous ces préparatifs étaient faits en vue de l'avènement du Christ et c'est un fait extrêmement caractéristique que Son premier acte fut de changer l'eau en vin (Jean 2:2, 11).

Il enseigna secrètement la doctrine de la Renaissance à ses disciples. Il ne les instruisit pas seulement par la parole, mais il les emmena "sur la montagne", expression mystique qui veut dire "lieu d'Initiation". Au cours de l'Initiation, les disciples se rendent compte eux-mêmes que la Renaissance est un fait; car devant eux parut Elie qui, leur dit-on, est aussi Jean-Baptiste. Le Christ, en termes non équivoques, leur avait dit précédemment en parlant de Jean-Baptiste: "Cet homme est Elie qui devait venir". Il renouvelle cette affirmation au moment de la Transfiguration, en disant: "Elie est déjà venu et ils ne l'ont pas écouté, mais ils ont agit envers lui comme il leur a plu", et il est écrit plus loin "qu'ils comprirent qu'il parlait de Jean-Baptiste." (Matthieu 17:12-13). A

cette occasion, et aussi au moment où la doctrine de la Renaissance fut discutée entre Lui et ses disciples, ils lui dirent que certains croyaient qu'il était Elie et d'autres l'un des prophètes réincarné. Il leur recommanda "de ne le dire à personne." (Matthieu 17:9; Luc 9:21). Cette doctrine devait être, pendant des milliers d'années, une doctrine secrète, connue seulement de quelques initiés qui s'étaient rendus dignes de recevoir cet enseignement en s'élevant jusqu'au degré de développement auquel ces vérités seront de nouveau connues de l'homme.

Le Christ enseigna encore la doctrine de la Renaissance lorsque ses disciples, au sujet de l'aveugle de naissance, lui demandèrent: "Qui a péché, cet homme ou bien ses parents, pour qu'il soit né aveugle?" (Jean 9:2).

Si le Christ n'avait pas enseigné la loi de la Renaissance et celle des Conséquences, Il aurait naturellement répondu: "Quelle absurdité! Comment cet homme aurait-il pu pécher avant d'être né?" Mais le Christ ne répond pas ainsi. La question ne le surprend pas; Il ne la trouve pas étrange le moins du monde; elle était donc tout à fait en harmonie avec ses enseignements. Il répond:"Ni cet homme, ni ses parents n'ont péché, mais il est aveugle pour que les oeuvres de Dieu soient manifestées en lui."

L'interprétation orthodoxe de ce passage est que l'homme était né aveugle pour permettre au Christ d'accomplir un miracle, afin qu'Il puisse montrer Son pouvoir. Quelle manière étrange de se glorifier, pour un Dieu, que de condamner capricieusement un homme à rester aveugle et misérable pendant de nombreuses années, afin qu'Il pût ensuite "montrer Son pouvoir". Nous considérerions un homme qui agirait ainsi comme un monstre de cruauté.

Il est beaucoup plus logique de penser qu'il peut y avoir une autre explication. Il est assurément déraisonnable d'imputer à Dieu une conduite que nous condamnerions dans les termes les plus vigoureux chez un homme.

Le Christ établit une différence entre le corps physiquement aveugle de l'homme et le Dieu qui l'habite et qui est le Moi supérieur.

Le corps dense n'a pas commis de péchés. Le Dieu intérieur a commis quelque action qui se manifeste par l'affliction particulière dont il souffre. Ce n'est pas forcer le sens d'un mot que d'appeler un homme un Dieu. Paul a dit: "Ne savez-vous pas que vous êtes des Dieux?" et il parle du corps humain comme du "temple de Dieu" (1 Corinthiens 3:16; 2 Corinthiens 6:16).

Enfin, bien qu'en général nous ne nous rappelions pas nos vies passées, certains se les rappellent, et tous ceux qui veulent mener le genre de vie qui est

indispensable peuvent arriver à ce résultat. Cela demande une grande force de caractère, car le souvenir de nos vies passées entraîne avec lui la connaissance de nos dettes à payer dans l'avenir, destin peut-être menaçant, présage d'un affreux désastre. La nature nous a caché le passé et l'avenir, afin que nous ne soyons pas privés de notre paix intérieure en souffrant, par anticipation, des maux qui nous sont réservés. A mesure que nous acquérons un plus grand développement, nous apprenons à accepter tous les évènements avec égalité d'âme. Nous voyons dans toute difficulté le résultat du mal passé et sommes reconnaissants que les obligations qui en résultent annulent celui-ci, diminuant ainsi ce qui nous incombe encore et nous rapprochant du jour où nous serons libérés de la roue de la naissance et de la mort.

Quand une personne meurt pendant l'enfance, elle se rappelle parfois cette vie dans son incarnation suivante, parce que les enfants de moins de 14 ans ne font pas le tour complet du cycle de la vie qui rend nécessaire la construction d'une série complète de nouveaux véhicules. Ils passent seulement dans les Régions supérieures du Monde du Désir et là ils attendent une nouvelle incarnation qui a lieu habituellement d'un à vingt ans après la mort. Quand ils se réincarnent, ils apportent avec eux l'ancien intellect et l'ancien corps du désir et si nous notions ce que racontent les enfants nous pourrions souvent découvrir des histoires telles que la suivante.

UNE HISTOIRE REMARQUABLE

A Santa Barbara (Californie), un certain M. Roberts vint un jour trouver un clairvoyant qui était également conférencier théosophe et lui demanda son aide au sujet d'un cas bizarre. M. Roberts passait dans la rue, le jour précédent, quand une petite fille de 3 ans vint à lui en l'appelant papa. M. Roberts fut tout d'abord indigné, car il pensait que quelqu'un voulait le faire passer pour le père de l'enfant. Mais la mère de celle-ci, qui la suivait immédiatement, se trouva très déconcertée et essaya de l'entraîner. Mais l'enfant continua à s'attacher à M. Roberts, affirmant qu'il était bien son père. En raison de circonstances dont parlerons plus tard, M. Roberts ne pouvait parvenir à oublier cet incident et il alla voir le clairvoyant qui l'accompagna jusqu'à la maison des parents de l'enfant; elle-ci courut immédiatement à sa rencontre en l'appelant de nouveau papa. Le clairvoyant, que nous appellerons M. X...amena d'abord l'enfant auprès d'une fenêtre pour voir si l'iris de l'oeil se dilatait et se contractait, quand il la tournait vers la lumière, puis vers l'ombre, afin de se rendre compte s'il n'avait pas affaire à un cas d'obsession, car l'oeil est le miroir de l'âme et il n'y a pas d'entité "obsédante" qui puisse contrôler cette partie du corps. Toutefois, M.

X...trouva que l'enfant était normale et il se mit à la questionner avec soin. Après un travail patient, repris à plusieurs intervalles dans le courant de l'après-midi pour ne pas fatiguer la petite fille, voici l'histoire qu'elle raconta:

Elle avait vécu avec son papa, M. Roberts, et une autre maman dans une petite maison tout à fait isolée, d'où on ne pouvait voir aucune autre maison; près de là passait un petit ruisseau au bord duquel croissaient des fleurs (et à ce moment-là elle courut au dehors et rapporta quelques "chatons de saule") et il y avait une planche en travers du ruisseau qu'on lui avait recommandé de ne pas traverser de peur qu'elle y tombât.

Un jour, son papa les avait quittées, sa mère et elle, et n'était pas revenu. Quand leurs provisions furent épuisées, sa maman se coucha sur le lit et devint très tranquille. Enfin, elle dit gentiment: "Alors je mourus aussi, mais je ne mourus pas. Je vins ici."

Après cela, M. Roberts raconta son histoire. Dix-huit ans auparavant, il habitait Londres, où son père était brasseur. Il devint amoureux d'une servante. Son père s'opposant au mariage, il s'enfuit avec elle en Australie, après l'avoir épousée. Une fois là, il se rendit dans la jungle et défricha un coin de terrain pour y établir une petite ferme, près d'un ruisseau, ainsi que la petite fille l'avait décrit. Une fille naquit. Elle avait environ 2 ans lorsqu'un matin il quitta la maison et se rendit à une clairière voisine où un homme, fusil en main, l'arrêta au nom de la loi, pour un vol commis dans une banque pendant la nuit où M.R...avait quitté l'Angleterre. La police avait suivi ses traces jusque-là, pensant qu'il était bien le criminel. M.R...implora la permission d'aller voir sa femme et son enfant mais, supposant que c'était une ruse pour le faire tomber aux mains de ses complices, le policier refusa et l'emmena jusqu'à la côte. Il fut ramené en Angleterre, jugé et reconnu innocent.

Alors seulement les autorités firent attention à ce qu'il disait de sa femme et de sa fille, qui devaient mourir de faim dans cette partie sauvage et isolée du pays.

On envoya une expédition à la ferme dans laquelle on ne retrouva que les squelettes de la femme et de l'enfant. Sur ces entrefaites, le père de M.R... était mort et, bien qu'il l'eût déshérité, ses frères partagèrent avec lui et, le coeur brisé, il vint en Amérique.

M.R...montra alors des portraits de sa femme et de lui-même et, sur la suggestion de M. X..., les mêla avec un certain nombre d'autres portraits et les montra à la petite fille; celle-ci désigna sans hésiter les photographies des

deux personnes qu'elle affirma être ses parents.

PARTIE 2
COSMOGENESE ET ANTHROPOGENESE

CHAPITRE 5
RELATION DE L'HOMME à DIEU

Dans les chapitres précédents, nous avons considéré l'homme en relation avec trois des cinq Mondes qui forment le champ de son évolution. Nous avons partiellement décrit ces Mondes et nous avons noté par quels véhicules de conscience il leur est relié. Nous avons étudié ses relations avec les trois autres Règnes: minéral, végétal et animal, et pris note des différences entre leurs véhicules, leurs états de conscience et ceux de l'homme. Nous l'avons suivi pendant un cycle de vie à travers les trois Mondes et avons étudié les deux lois des Conséquences et de la Renaissance dans leur effet sur l'évolution humaine.

Afin de mieux saisir de nouveaux détails sur le progrès de l'homme, il est maintenant nécessaire d'étudier sa relation avec le Grand Architecte de l'Univers: avec Dieu et avec les Hiérarchies d'Etres Célestes qui se tiennent aux divers échelons de l'échelle de Jacob, échelle de perfectionnement, qui va de l'homme à Dieu et au-delà.

C'est là une tâche d'une extrême difficulté, rendue plus ardue encore par le fait que la plupart de ceux qui s'intéressent à ce sujet n'ont sur Dieu que des notions assez peu définies. Il est vrai qu'un mot, en lui-même et par lui-même, n'a que peu d'importance, mais il importe beaucoup que nous sachions quelle signification y est attachée; autrement, il y aura des méprises, et si les auteurs et les instructeurs ne s'accordent pas sur une nomenclature commune, la confusion actuelle se perpétuera et s'accroîtra.

Quand le mot "Dieu" est employé, on ne sait jamais s'il désigne l'Absolu, l'Existence Unique, l'Etre Suprême Qui est le Grand Architecte de l'Univers, ou bien Dieu, l'Architecte de notre Système Solaire.

La division de la Divinité en "Père", "Fils" et "Saint-Esprit" est également une cause de confusion. Bien que les Etres désignés par ces noms soient infiniment supérieurs à l'homme et dignes de toute la vénération et de toute l'adoration dont il est capable envers sa plus haute conception de la Divinité, ils sont, en

réalité, différents les uns des autres.

Le tableau 6 et "Les Aspects 1, 3, 7 et 10 de Dieu et de l'Homme" feront peut-être mieux saisir le sujet. Il ne faut pas oublier que les Mondes et les Plans Cosmiques ne se trouvent pas les uns au-dessus des autres dans l'espace, mais que les sept Plans Cosmiques s'interpénètrent et pénètrent aussi les sept Mondes. Ce sont des états de l'esprit-matière les uns dans les autres, de sorte que Dieu et les autres Grands Etres qui sont mentionnés ne se trouvent pas loin de nous dans l'espace. Ils demeurent dans toutes les parties de leurs propres royaumes et dans ceux d'une densité plus grande que les leurs. Nous énonçons une vérité absolue en disant de Dieu "qu'en Lui, nous avons la vie, le mouvement et l'être" (Actes 17:28), car pas un de nous ne pourrait vivre en dehors de ces Grandes Intelligences qui pénètrent notre monde et le soutiennent de Leur Vie.

Nous avons montré que la Région Ethérique s'étend au-delà de l'atmosphère de notre Globe physique, que le Monde du Désir s'étend dans l'espace au-delà de la Région Ethérique, et aussi que le Monde de la Pensée s'étend encore plus loin que les deux autres dans l'Espace interplanétaire. Naturellement, les Mondes de substance plus raréfiée occupent plus d'espace que le Monde plus dense qui s'est cristallisé, s'est condensé et a ainsi limité son étendue.

Le même principe s'applique aux Plans Cosmiques. Le plus dense est le septième (en comptant à partir du plus élevé). Nous l'avons représenté sur le tableau 6 comme s'il était plus vaste que n'importe lequel des autres plans, pour la raison que c'est le plan cosmique qui nous intéresse plus particulièrement et que nous désirons indiquer ses principales subdivisions. Cependant le fait est qu'il occupe moins d'espace que n'importe lequel des autres Plans Cosmiques, quoiqu'il faille bien se rappeler que, même en tenant compte de la réserve faite au sujet de son étendue, il n'en est pas moins immensément vaste, bien au-delà du pouvoir de conception de l'esprit humain le plus puissant et qu'il comprend dans ses limites des millions de Systèmes Solaires analogues au nôtre, qui sont le champ d'évolution de nombreuses légions d'êtres d'un rang à peu près égal au nôtre.

Nous ne savons rien des six Plans Cosmiques supérieurs au nôtre, si ce n'est qu'ils sont le champ d'activité de grandes Hiérarchies d'Etres d'une splendeur indescriptible.

Partant de notre Monde Physique et passant par les Mondes plus subtils de notre Plan Cosmique, nous trouvons que Dieu, l'Architecte de notre Système Solaire, la Source et le But de notre existence se trouve dans la plus haute division du septième Plan Cosmique. C'est là Son propre Monde.

Son Royaume comprend les plans d'évolution des autres planètes de notre Système: Uranus, Saturne, Jupiter, Mars, la Terre, Vénus, Mercure et leurs satellites.

Les grandes Intelligences Spirituelles qu'on nomme les Esprits Planétaires guident ces évolutions et sont "les Sept Esprits devant le Trône" (Apocalypse 1:4). Ils sont les Ministres de Dieu et chacun d'eux gouverne une certaine province de son Royaume: notre Système Solaire. Le Soleil est aussi le champ d'évolution des Etres les plus développés de notre Cosmos. Eux seuls peuvent supporter les vibrations solaires d'une puissance énorme grâce auxquelles ils progressent. Le Soleil est la meilleure approximation que nous ayons d'un symbole visible de Dieu; cependant, il n'est qu'un voile pour Ce qu'il cache. Ce que Cela est ne peut être révélé publiquement.

Quand nous essayons de découvrir l'origine de l'Architecte de notre Système Solaire, nous trouvons qu'il nous faut nous élever jusqu'au plus haut des sept Plans Cosmiques. Nous sommes alors dans le Royaume de l'Etre Suprême, émané de l'Absolu.

L'Absolu est au-delà de toute compréhension. Il n'y a pas une seule expression ou une seule comparaison qui puisse en donner une idée. Une manifestation implique une limitation. Par conséquent, le mieux que nous puissions faire est de caractériser l'Absolu en en parlant comme de l'Etre sans limites, de la Source de l'Existence.

De cette Source de l'Absolu procède l^Etre Suprême, à l'aube de la manifestation. Il est L'UNIQUE.

Dans le premier chapitre de l'Evangile de Jean, ce Grand Etre est appelé Dieu. De cet Etre Suprême émane le Verbe, le Fiat Créateur, "sans lequel rien n'a été créé" et ce Verbe est le Fils unique, né de Son Père (l'Etre Suprême) avant tous les mondes; mais Il n'est pas le Christ. Quelque grand et glorieux que soit le Christ, dominant de toute sa hauteur la nature humaine ordinaire, Il n'est pas cet Etre exalté qu'est le Verbe. En vérité, "le Verbe fut fait chair" non pas dans le sens limité de la chair d'un corps, mais de la chair de tout ce qui est dans notre Système Solaire et dans des millions d'autres Systèmes Solaires.

Le Premier Aspect de l'Etre Suprême peut être caractérisé par le mot POUVOIR. De lui procède le Deuxième Aspect, LE VERBE; et de ces deux Aspects procède le Troisième Aspect, le MOUVEMENT.

De ce triple Etre Suprême procèdent les sept Grands Logoï. Ils contiennent en Eux toutes les grandes Hiérarchies qui se différencient de plus en plus à

mesure qu'Elles occupent les divers Plans Cosmiques (tableau 6). Il y a 49 Hiérarchies sur le second Plan Cosmique; 343 Hiérarchies sur le troisième. Chaque plan comporte des divisions et des subdivisions septénaires, en sorte que sur le Plan Cosmique le plus inférieur, dans lequel se manifestent les Systèmes solaires, le nombre des divisions et des subdivisions est presque infini.

Dans le Monde le plus élevé du septième Plan Cosmique, se trouvent le Dieu de notre Système Solaire et les Dieux de tous les autres Systèmes Solaires de l'Univers. Ces Grands Etres sont également triples dans leur manifestation, comme l'Etre Suprême. Leurs trois aspects sont: la Volonté, la Sagesse et l'Activité.

Chacun des sept Esprits Planétaires qui procèdent de Dieu et qui sont chargés de l'évolution de la Vie sur une des sept planètes est également trinitaire et différencie en lui-même des Hiérarchies Créatrices qui passent par une évolution septénaire. L'évolution, guidée par un certain Esprit Planétaire, diffère de la méthode de développement de chacun des autres Esprits.

On peut ajouter que, au moins en ce qui concerne le système planétaire auquel nous appartenons, les entités supérieures des premiers âges, qui avaient atteint un degré élevé de perfection dans des évolutions précédentes remplissent les fonctions de l'Esprit Planétaire original et se chargent de l'évolution, tandis que l'Esprit Planétaire original cesse d'y prendre une part active, mais guide Ses Régents.

Tels sont les renseignements relatifs à tous les Systèmes Solaires; mais nous limitant au Système auquel nous appartenons, les enseignements qui suivent sont ceux qu'un clairvoyant suffisamment développé peut obtenir lui-même en faisant personnellement des recherches dans la mémoire de la nature.

CHAPITRE 6
LE PLAN DE L'ÉVOLUTION

LE COMMENCEMENT

Suivant l'axiome d'Hermès: "Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut" et réciproquement, les Systèmes Solaires naissent, meurent et naissent de nouveau, en passant, comme l'homme, par des cycles d'activité et de repos.

Il y a dans chaque département de la nature un constant embrasement et une constante extinction d'activité, qui correspondent aux alternatives du flux et du reflux, du jour et de la nuit, de l'été et de l'hiver, de la vie et de la mort.

On nous enseigne qu'au commencement d'un jour de manifestation, un certain Grand Etre (désigné dans le Monde Occidental par le nom de Dieu, mais par d'autres noms dans d'autres parties du Globe) se limite à une certaine portion de l'espace dans laquelle il crée un Système Solaire pour l'évolution et l'expansion de Sa propre conscience (voir tableau 6).

Il renferme dans Son Etre des légions de Hiérarchies glorieuses qui sont pour nous d'un pouvoir spirituel et d'une splendeur incommensurables. Elles sont le fruit des Manifestations précédentes de ce même Etre qui comprend aussi d'autres Intelligences d'un degré de développement graduellement décroissant, jusqu'à celles qui n'ont pas atteint un degré de conscience égal à celui de notre humanité et qui, par conséquent, n'arriveront pas à parfaire leur évolution dans ce Système. En Dieu - ce Grand Etre collectif

- sont contenus des Etres moindres possédant tous les degrés d'intelligence, allant de l'omniscience à un degré de conscience inférieur à celle de la transe la plus profonde.

Pendant la période de manifestation qui nous concerne, ces diverses hiérarchies d'êtres travaillent pour acquérir plus d'expérience qu'elles n'en possédaient au début de cette période. Celles qui dans les manifestations précédentes avaient atteint le plus haut degré de développement travaillent sur celles qui n'ont encore développé aucun degré de conscience. Elles éveillent en ces dernières un état de soi-conscience qui leur permet de se mettre au travail pour leur propre compte. Celles qui avaient commencé leur évolution dans un Jour de Manifestation précédent, mais qui n'avaient pas accompli de grands progrès à la fin de ce Jour, reprennent à nouveau leur tâche, comme nous reprenons notre travail quotidien là où nous l'avions laissé le jour précédent.

Toutefois, tous les divers Etres ne reprennent pas leur évolution immédiatement au début d'une nouvelle Manifestation. Certains d'entre eux doivent attendre jusqu'à ce que ceux qui les précèdent aient produit les conditions nécessaires pour leur développement ultérieur. Il n'y a pas de procédés instantanés dans la nature. Tout doit passer par un développement d'une extrême lenteur, mais qui, malgré sa lenteur, atteindra d'une façon absolument certaine le but de la perfection finale. De même qu'il y a des phases progressives dans la vie humaine, l'enfance, l'adolescence, l'âge mûr et la vieillesse, il y dans le macrocosme diverses phases qui correspondent aux différentes périodes de la vie microcosmique.

Ainsi donc, au Commencement, les Etres les plus élevés - ceux qui ont le plus

évolué - travaillent sur ceux dont l'état de conscience est le moins développé. Plus tard, ils les passent à quelques-unes des entités moins avancées qu'eux qui sont alors capables de pousser le travail un peu plus loin. Finalement, la conscience est éveillée; la vie en évolution est devenue Homme.

A partir du moment où le moi-conscient individuel est né, il doit continuer à accroître sa conscience, sans aide extérieure. L'expérience et la pensée doivent alors prendre la place des instructeurs et la gloire, le pouvoir et la splendeur auxquelles l'homme peut atteindre sont sans limites.

La période de temps consacrée à l'éveil de la conscience et à la construction des véhicules pour la manifestation de l'esprit dans l'homme est appelée "Involution".

La période suivante d'existence pendant laquelle l'être humain individuel développe sa soi-conscience en omniscience divine s'appelle "Evolution".

La Force qui, dans l'être en développement, fait de l'évolution ce qu'elle est et non pas seulement un simple développement de capacités latentes, qui fait que l'évolution de chaque individu diffère de celle de tous les autres, qui fournit l'élément d'originalité et donne son essor à la faculté créatrice que l'être en évolution doit cultiver pour devenir un Dieu, cette Force s'appelle "le Génie" et, comme nous l'avons dit auparavant, sa manifestation est "l'Epigénèse".

Un grand nombre de philosophies avancées des temps modernes reconnaissant la réalité de l'involution et de l'évolution. La Science ne reconnaît que l'évolution, parce qu'elle n'étudie que la Forme, dans la manifestation. L'involution se rapporte à la Vie, dans la manifestation; mais les hommes de science les plus avancés considèrent l'Epigénèse comme un fait susceptible d'être démontré. La Cosmogonie Rosicrucienne combine les trois théories, comme nécessaires à la compréhension complète du développement passé, présent et future du Système auquel nous appartenons.

LES MONDES

Pour illustrer la construction d'un Cosmos, nous allons nous servir d'un exemple familier. Supposez qu'un homme veuille construire sa propre maison. Il choisit d'abord un site convenable, puis commence à construire la maison qu'il divise en différentes chambres, pour servir à divers usages. Il aura une cuisine, une salle à manger, des chambres, une salle de bains et il les meublera d'une manière appropriée à l'usage spécial qu'il veut en faire.

Quand Dieu désire créer, Il choisit dans l'espace un endroit convenable qu'Il remplit de Son aura; Il pénètre de Sa Vie chaque atome de la substance

Cosmique Primordiale de cette portion spéciale de l'espace, éveillant ainsi l'activité latente à l'intérieur de chaque atome non différencié.

La substance Cosmique Primordiale est l'expression du pôle négatif de l'Esprit Universel, tandis que le Grand Etre Créateur que nous appelons Dieu (et dont nous faisons partie en tant qu'esprits) est l'expression de l'énergie positive de ce même Esprit Universel. De l'action de l'un sur l'autre, a résulté tout ce que nous voyons autour de nous dans le Monde Physique. Les Océans, la Terre, tout ce qui se manifeste dans les formes minérales, végétales, animales et humaines, tout est de l'espace cristallisé, émané de cette Esprit-substance négative qui, seule, existait à l'aube de l'existence. De même que la demeure dure et pierreuse de l'escargot est faite de fluides solidifiés de son corps tendre, de même, toutes les formes sont des cristallisations autour du pôle négatif de l'Esprit.

Dieu fait usage de la substance Cosmique Primordiale qui se trouve immédiatement à proximité de sa sphère; de cette façon, la matière contenue dans les limites du Cosmos naissant devient plus dense que dans l'espace Universel entre les Systèmes Solaires.

Toutes les parties du système sont pénétrées par Sa conscience avec cependant des différenciations entre les diverses parties. La substance Cosmique Primordiale reçoit divers taux de vibration et elle est, par suite, constituée d'une manière différente dans ses diverses divisions ou régions.

C'est de cette manière que les Mondes viennent à l'existence et qu'ils sont préparés aux divers buts qui leur sont assignés dans le plan d'évolution, comme les diverses chambres d'une maison sont disposées en vue des différents usages que nécessite la vie quotidienne dans le Monde Physique.

Nous avons déjà vu qu'il y a sept Mondes. Ces Mondes ont chacun une différente "mesure" et un différent taux de vibration. Dans le Monde le plus dense (le Monde Physique), la mesure de vibration, bien qu'atteignant dans le cas de la lumière un taux de centaines de millions par seconde, n'en est pas moins infinitésimale quand on la compare à la rapidité de vibration du Monde du Désir qui est le plus proche du Monde Physique. Pour avoir une conception assez juste de cette rapidité de vibration, on peut considérer les vibrations de chaleur s'échappant d'un poêle très chaud.

Il ne faut surtout pas oublier que ces Mondes ne sont pas séparés par l'espace ou par la distance, comme la Terre est séparée des autres planètes. Ce sont des états de la matière, de densités et de vibrations différentes, comme le

sont les solides, les liquides et les gaz de notre Monde Physique. Ces Mondes ne sont pas créés instantanément au début d'un Jour de Manifestation et ils ne durent pas jusqu'à sa fin; mais, de même que l'araignée tisse sa toile fil à fil, de même Dieu différencie en Lui-Même un Monde après l'autre, à mesure que la nécessité se fait sentir de nouvelles conditions dans le plan d'évolution auquel Il travaille. C'est ainsi que les sept Mondes ont été graduellement différenciés tels qu'ils sont à présent.

Les Mondes les plus élevés sont créés les premiers et, comme l'involution doit faire passer lentement la vie dans une matière de plus en plus dense pour la construction des formes, les Mondes plus subtils se condensent peu à peu et de nouveaux Mondes sont différenciés en Dieu, pour fournir le trait d'union nécessaire entre Lui et les Mondes qui se sont solidifiés. A un moment donné, le point de la plus grande densité, le nadir de la matérialité, est atteint. A partir de ce point, la Vie commence à s'élever vers des Mondes supérieurs à mesure que l'évolution progresse. Cela cause la dépopulation, l'un après l'autre, des Mondes plus denses. Quand le but pour lequel un certain Monde avait été créé a été atteint, Dieu termine l'existence de ce Monde devenu maintenant superflu, en cessant en Lui-même l'activité particulière qui le créa et le maintint.

Les Mondes les plus élevés (les plus subtils, les plus raréfiés, les plus éthérés) sont créés les premiers et dissous les derniers, tandis que les trois Mondes les plus denses, qui sont le théâtre de la phase actuelle de l'évolution, sont des phénomènes relativement éphémères, dus à la descente de l'esprit dans la matière.

LES SEPT PÉRIODES

Le plan de l'évolution se développe dans ces cinq Mondes en sept grandes Périodes de Manifestation pendant lesquelles l'esprit vierge, ou la vie en évolution, devient d'abord homme - puis, plus tard, un Dieu.

Au commencement de la Manifestation, Dieu différencie en Lui-même (non pas de Lui-même) ces esprits vierges, comme les étincelles d'une Flamme, de la même nature qu'Elle, et capables de devenir elles-mêmes des Flammes. L'évolution est le procédé de développement qui permettra d'atteindre ce but. Dans les esprits vierges sont renfermées toutes les possibilités de leur Père Divin, y compris le germe de la Volonté indépendante qui les rend capables de faire naître de nouvelles phases de développement non latentes en eux. Les possibilités latentes sont transformées en pouvoirs dynamiques et en facultés utilisables au cours de l'évolution, tandis que la Volonté indépendante établit des voies nouvelles et originales (Epigénèse).

Avant le commencement de son pèlerinage dans la matière, l'esprit vierge se trouve dans le Monde des Esprits Vierges, qui vient immédiatement après le Monde de Dieu. Il possède la Conscience Divine, mais non pas la Soi-conscience. Cette Soi-conscience, le Pouvoir de l'Ame et l'Intellect Créateur sont des facultés ou des pouvoirs acquis au cours de l'évolution.

Quand l'esprit vierge est immergé dans le Monde de l'Esprit Divin, il est aveuglé et rendu tout à fait inconscient par la matière de ce Monde. Il est aussi indifférent aux conditions extérieures que l'est un homme plongé dans la transe la plus profonde. Cet état d'inconscience persiste pendant la Première Période.

Pendant la Deuxième Période, il passe dans un état de sommeil sans

l'état de rêve et, au milieu de la Quatrième Période, à laquelle nous sommes maintenant arrivés, l'homme devient complètement conscient à l'état de veille. Cette conscience appartient seulement au plus bas des sept Mondes. Pendant la seconde moitié de cette Période et l'ensemble des trois autres Périodes, l'homme doit élargir sa conscience jusqu'à ce qu'elle embrasse l'ensemble des six Mondes supérieurs au Monde Physique.

Quand l'homme passa à travers ces Mondes pendant son involution, son énergie était guidée par des Etres supérieurs qui l'aidèrent à diriger intérieurement ses forces inconscientes, afin qu'il en construise des véhicules appropriés. Finalement, quand il fut suffisamment avancé et muni du triple corps, comme instrument nécessaire, ces Etres supérieurs "ouvrirent ses yeux" et tournèrent ses regards vers l'extérieur, sur la Région Chimique du Monde Physique, pour qu'il emploie ses forces à la conquérir.

Quand son travail dans la Région Chimique l'en aura rendu digne, le prochain pas dans son progrès sera vers une expansion de sa conscience qui embrassera la Région Ethérique; plus tard, le Monde du Désir, etc.

Dans la terminologie Rosicrucienne, les noms des sept Périodes sont:

1. La Période de Saturne
2. La Période du Soleil
3. La Période de la Lune
4. La Période de la Terre
5. La Période de Jupiter
6. La Période de Vénus
7. La Période de Vulcain

Ces périodes sont des Renaissances successive de notre Terre.

Il ne faudrait pas croire que les Périodes mentionnées ici aient un rapport quelconque avec les planètes qui, en compagnie de la Terre, gravitent autour du Soleil. A vrai dire, on ne peut qu'insister sur le fait qu'il n'y a absolument aucune relation entre ces planètes et les Périodes. Celles-ci ne sont que des renaissances passées, présentes et futures de la Terre; elles représentent les "conditions" par lesquelles elle a passé, par lesquelles elle passe maintenant et par lesquelles elle passera dans l'avenir.

Nous sommes déjà passés par les trois Périodes mentionnées (Période de Saturne, du Soleil et de la Lune). Nous sommes maintenant dans la quatrième Période ou Période de la Terre. Quand elle prendra fin, notre Globe passera avec nous par les conditions des Périodes de Jupiter, de Vénus et de Vulcain, avant la fin du grand Jour septénaire de Manifestation. Alors, tout ce qui est sera résorbé, pour une période de repos et d'assimilation des fruits de l'évolution par l'Absolu, duquel toutes choses émaneront à nouveau, en vue d'un développement ultérieur plus élevé, à l'aube d'un autre Grand Jour.

Les trois Périodes et demie par lesquelles nous sommes déjà passés ont été employées à préparer nos véhicules actuels et notre conscience. Les trois Périodes et demie qui restent seront consacrées au perfectionnement de ces divers véhicules et à l'expansion de notre conscience, jusqu'à ce qu'elle approche d'un degré voisin de l'omniscience.

L'acheminement de l'esprit vierge de l'inconscience à l'omniscience dans le développement de ses capacités latentes en énergie cinétique est un procédé d'une merveilleuse complexité, et nous n'en donnerons tout d'abord que les traits les plus saillants. Cependant, à mesure que nous avancerons dans notre étude, nous ajouterons plus de détails, jusqu'à ce que le tableau soit aussi complet qu'il nous est possible de le faire. L'étudiant voudra bien être attentif à la définition des termes donnés, à mesure que de nouvelles idées sont présentées. Il est prié de bien se familiariser avec eux, car notre intention est de simplifier le sujet, en employant toujours le même terme familier pour exprimer la même idée, d'un bout à l'autre de l'ouvrage. Le terme sera, autant que possible, descriptif de l'idée communiquée, dans l'espoir d'éviter la confusion qui résulte d'une terminologie trop complexe. En prêtant une stricte attention à la définition des termes, il ne sera pas trop difficile d'arriver au moins à connaître les grandes lignes du plan de l'évolution.

Nous pensons que tout être intelligent admettra qu'une telle connaissance est d'une importance capitale. Nous vivons dans un monde gouverné par les lois de la nature. Sous ces lois, il nous faut vivre et travailler, incapables que nous

sommes de les changer. Si nous les connaissons et si nous coopérons intelligemment avec elles, ces forces naturelles deviennent nos meilleurs serviteurs, comme, par exemple, l'électricité et la force d'expansion de la vapeur. Si d'un autre côté nous ne les comprenons pas et si, dans notre ignorance, nous travaillons contre elles, elles deviennent nos plus dangereux ennemis, à cause de leur pouvoir terrible de destruction.

Aussi, mieux nous connaîtrons le travail de la nature, symbole visible du Dieu invisible, plus nous serons capables de profiter des occasions qu'elle nous offre pour notre développement et pour l'acquisition de nos pouvoirs, afin de nous soustraire à la servitude et nous élever jusqu'à la perfection. -

CHAPITRE 7
LE SENTIER DE L'ÉVOLUTION

Il n'est pas superflu de donner un mot d'avertissement au sujet des tableaux qui illustrent le texte. L'étudiant devrait se rappeler que tout objet réduit d'une dimension à une autre ne peut jamais être reproduit d'une façon exacte. Le dessin d'une maison n'aurait que peu ou pas de signification pour nous si nous n'avions jamais vu de maison. Dans ce cas, nous ne verrions dans le dessin que des lignes et des ombres; il ne nous suggérerait aucune idée. Les tableaux qui ont pour but d'illustrer un sujet hyperphysique offrent une image encore plus éloignée de la réalité; car, dans le cas du dessin, la maison à trois dimensions n'est réduite qu'à deux dimensions; dans celui des tableaux des Périodes des Mondes et des Globes, la réalité possède de quatre à sept dimensions. La représentation que nous avons essayé d'en donner dans des tableaux à deux dimensions est encore plus éloignée de cette réalité. Nous devons toujours nous rappeler que ces Mondes s'interpénètrent, de même que les Globes; et la manière dont ils sont présentés dans le tableau revient, en somme, à essayer de représenter le fonctionnement d'une montre en alignant les différentes roues sur un même plan. Pour rendre quelques services à l'étudiant, ces tableaux doivent être conçus spirituellement. Autrement, au lieu d'éclairer le sujet, ils seront une cause de confusion.

RÉVOLUTIONS ET NUITS COSMIQUES

La Période de Saturne est la première des sept Périodes et, à cette époque primitive, les esprits vierges font leur premier pas vers l'évolution de la Conscience et de la Forme. En se reportant au tableau 9, on verra que l'impulsion évolutive passe sept fois autour des sept globes A, B, C, D, E, F et G, dans la direction des flèches.

Premièrement, une partie de l'évolution s'accomplit sur le Globe A, situé dans le Monde de l'Esprit Divin, le plus subtil des cinq Mondes qui forment le champ de notre évolution. Puis graduellement, la vie en évolution est transférée au Globe B, qui est situé dans le Monde un peu plus dense de l'Esprit de Vie. Là, s'accomplit une autre phase de l'évolution. En temps voulu, la vie qui évolue est prête à entrer dans l'arène sur le Globe C, qui est situé dans la Région de la Pensée Abstraite et dont la substance est encore plus dense. Après avoir appris les leçons réservées pour cette phase d'existence, la vague de vie passe sur le Globe D, qui est situé dans la Région de la Pensée Concrète et qui est formé de sa substance. C'est le plus grand degré de densité matérielle qui soit atteint par la vague de vie pendant la Période de Saturne.

A partir de ce point, la vague de vie s'élève de nouveau jusqu'au Globe E, qui est situé dans la Région de la Pensée Abstraite, de même que le Globe C; toutefois, les conditions ne sont pas les mêmes que sur le Globe C. C'est la période d'Involution et la substance des Mondes devient toujours de plus en plus dense. A mesure que les âges s'écoulent, la tendance générale est vers la densité, la solidité; de plus, comme le sentier de l'évolution est une spirale, il sera évident que, quoique nous passions de nouveau par les mêmes points, les conditions ne sont jamais les mêmes: elles sont sur un plan plus élevé, plus avancé.

Quand le travail sur le Globe E a été accompli, la prochaine avance a lieu sur le Globe F, qui est situé dans le Monde de l'Esprit de Vie, ainsi que le Globe B; du Globe F, l'évolution passe au Globe G. Quand l'évolution a été complétée sur ce Globe, la vague de vie est passée une fois autour des sept Globes; elle est descendue et elle s'est élevée une fois à travers chacun des quatre Mondes respectifs. Ce voyage de la vague de vie est appelé une Révolution, et une Période comprend sept Révolutions.

Pendant une Période la vague de vie a terminé la série complète et septénaire de ses Révolutions autour des sept Globes, le premier Jour de la Création est terminé et il est suivi d'une Nuit Cosmique de repos et d'assimilation, à laquelle succède la Période du Soleil.

Une nuit de sommeil qui sépare deux jours de vie humaine, ou l'intervalle de repos qui s'intercale entre deux vies terrestres, ne sont pas des périodes de repos passifs. De même la Nuit Cosmique de repos qui fait suite à la Période de Saturne fut une saison de préparation à l'activité qui sera déployée pendant la Période suivante nommée Période du Soleil au cours de laquelle l'homme en devenir plongera plus profondément dans la matière. Par conséquent, de

nouveaux Globes sont nécessaires, et leur position dans les sept Mondes est différente de celle occupée par les Globes de la Période de Saturne. La préparation de ces nouveaux Globes et d'autres activités subjectives occupent les esprits en évolution pendant l'intervalle entre les Périodes - la Nuit Cosmique. La manière de procéder est la suivante:

Quand la vague de vie a quitté pour la dernière fois le Globe A de la Période de Saturne, ce Globe commence à se désagréger lentement. Les forces qui l'avaient construit sont transférées du Monde de l'Esprit Divin (où le Globe A est situé pendant la Période de Saturne) au Monde de l'Esprit de Vie (où le Globe A est situé pendant la Période du Soleil). Le tableau 10 montre ce transfert.

Quand la vague de vie a quitté pour la dernière fois le Globe B de la Période de Saturne, ce Globe commence aussi à se désagréger, et les forces qui l'avaient formé, tel l'atome-germe d'un véhicule humain, servent de noyau au Globe B de la Période du Soleil, Globe qui est situé dans la Région de la Pensée Abstraite.

De la même manière, les forces du Globe C sont transférées à la Région de la Pensée Concrète et tirent de la substance de cette Région les matériaux qui sont nécessaires pour la construction d'un nouveau Globe C pour la prochaine Période du Soleil. Le Globe D est transformé d'une façon analogue et placé dans le Monde du Désir. Les Globes E, F et G sont transférés d'une manière semblable dans l'ordre donné. Il en résulte (comme on le verra en se reportant au tableau 10) que, dans la Période du Soleil, tous les Globes sont situés un degré plus bas, dans une matière plus dense qu'ils ne l'étaient pendant la Période de Saturne. Donc, lorsque la vague de vie émergera de la Nuit Cosmique de Repos, qui prend place entre la fin de l'activité sur le Globe G de la Période de Saturne et son renouvellement sur le Globe A de la Période du Soleil, elle trouvera un nouveau milieu, avec les occasions qu'il offre pour de nouvelles expériences.

La vague de vie circule maintenant sept fois autour des sept Globes pendant la Période du Soleil descendant et remontant sept fois à travers les quatre Mondes ou Régions dans lesquelles ces Globes sont situés. Elle fait sept Révolutions dans la Période du Soleil, comme pendant la Période de Saturne.

Quand la vague de vie quitte le Globe A de la Période du Soleil pour la dernière fois, ce Globe commence à se désagréger. Ses forces sont transférées à la Région plus dense de la Pensée Abstraite, où elles forment une planète qui servira pendant la Période de la Lune. De la même manière, les forces des autres globes sont transférées et servent de noyaux aux Globes de la Période

de la Lune, comme l'indique le tableau 10, le procédé étant exactement le même que lorsque les Globes furent déplacés pendant la Période de Saturne et mis à la position qu'ils occupaient pendant la Période du Soleil. Ainsi, les Globes de la Période de la Lune sont placés un degré plus bas dans la matière qu'ils ne l'étaient pendant la Période du Soleil; le Globe inférieur (le Globe D) est alors situé dans la Région Ethérique du Monde Physique.

Après l'intervalle de la Nuit Cosmique entre la Période du Soleil et la Période de la Lune, la vague de vie commence son activité sur le Globe A de cette dernière Période et complète en temps voulu ses sept Révolutions, comme auparavant. Puis vient une autre Nuit Cosmique pendant laquelle les Globes sont de nouveau transférés un degré plus bas dans la matière, et cette fois le Globe le plus dense est situé dans la Région Chimique du Monde Physique, comme on le verra en se reportant au tableau 10.

Cette Période est la Période de la Terre, et le Globe le plus bas et le plus dense (le Globe D) est notre Terre.

Ici, comme d'habitude, la vague de vie entre en activité sur le Globe A, après la Nuit Cosmique qui suivit la Période de la Lune. Pendant la Période de la Terre actuelle, elle a passé trois fois sur les sept Globes et se trouve maintenant sur le Globe D, dans sa quatrième Révolution.

C'est sur la Terre et pendant la quatrième Révolution actuelle que la plus grande densité de la matière, le nadir de la matérialité, fut atteint, il y a quelques millions d'années. A partir de ce moment, la tendance générale est vers une substance plus subtile. Pendant les trois Révolutions et demie qui restent pour compléter cette Période, la Terre deviendra de plus en plus éthérée et dans la prochaine Période - la Période de Jupiter - le Globe D sera de nouveau situé dans la Région Ethérique, comme il l'était dans la Période de la Lune, et les autres Globes seront également élevés d'un degré.

Pendant la Période de Vénus, ils seront situés dans les mêmes Mondes que les Globes de la Période du Soleil. Les Globes de la Période de Vulcain auront la même densité et seront situés dans les mêmes Mondes que les Globes de la Période de Saturne (voir tableau 10).

Quand la vague de vie aura complété son travail dans la Période de la Terre et quand la Nuit cosmique qui succède sera terminée, elle accomplira ses sept Révolutions sur les Globes de la Période de Jupiter. Puis viendra la Nuit Cosmique avec ses activités subjectives; ensuite, les sept Révolutions de la Période de Vénus, puis un autre repos, suivi par la dernière des Périodes du plan

actuel de l'évolution - la Période de Vulcain. Là, la vague de vie accomplit aussi ses sept Révolutions et, à la fin de la dernière Révolution, tous les Globes sont désagrégés et la vague de vie est résorbée en Dieu pour une période égale en durée à celle des sept Périodes d'activité. Puis, Dieu Lui-même se fond dans l'Absolu, pendant la Nuit Universelle d'assimilation et de préparation pour un autre Grand Jour.

D'autres évolutions plus sublimes commenceront alors, mais nous ne pouvons nous occuper que des sept Périodes décrites.

CHAPITRE 8
LE TRAVAIL DE L'ÉVOLUTION

LE FIL D'ARIANE

Maintenant que nous avons fait connaissance avec les Mondes, les Globes et les Révolutions qui constituent la voie de l'évolution pendant les sept Périodes, nous sommes à même d'étudier les méthodes employées et le travail accompli dans chaque Période. Nous posséderons le "Fil d'Ariane" qui doit nous guider à travers le labyrinthe des Globes, des Mondes, des Révolutions et des Périodes, en ayant constamment présent à l'esprit le fait que les esprits vierges, qui constituent la vague de vie en évolution, devinrent tout à fait inconscients quand ils commencèrent leur pèlerinage à travers les cinq Mondes de substance plus dense que le Monde des Esprits Vierges. Comme l'évolution a pour objet de les rendre tout à fait conscients et capables de conquérir la matière de tous les Mondes, les conditions spéciales des Globes, des Mondes, des Révolutions et des Périodes sont ordonnées pour arriver à cette fin.

Pendant la Période de Saturne, la Période du Soleil, la Période de la Lune et la première moitié de la Période de la Terre, les esprits vierges ont construit inconsciemment leurs divers véhicules sous la direction d'Etres Supérieurs qui guidèrent leurs progrès; de plus, ils se sont graduellement éveillés jusqu'au moment où ils ont atteint l'état présent de conscience à l'état de veille. C'est "l'Involution".

Dès à présent et jusqu'à la fin de la Période de Vulcain, les esprits vierges, qui sont maintenant notre humanité, perfectionneront leurs véhicules et développeront leur conscience dans les cinq Mondes par leurs propres efforts et par leur génie. C'est "l'Evolution".

Les explications qui précèdent sont la clé qui permet de comprendre le sens des

paragraphes qui suivent. Il est essentiel de comprendre a fond le plan de l'évolution planétaire qui vient d'être esquissé, bien que certaines personnes ayant foi dans les lois de Renaissance et de Conséquences semblent penser que la possession de telles connaissances n'est ni essentielle, ni utile. L'étude de ce plan d'évolution accoutume l'intellect aux abstractions et l'élève au-dessus des petitesses de l'existence concrète; elle aide l'imagination à prendre son essor, loin des tâches quotidiennes auxquelles nous asservit notre intérêt. Comme il est noté dans notre étude du Monde du Désir, l'Intérêt est le ressort principal de l'action. Cependant, à notre degré actuel de développement, le sentiment d'intérêt est généralement éveillé par l'égoïsme. Il est parfois d'une nature très subtile et il nous pousse à l'action de diverses manières. Toute action inspirée par l'Intérêt engendre certains effets qui réagissent sur nous et, en conséquence, nous sommes liés par l'action qui est manifestée dans les Mondes concrets.

Mais si notre intellect est occupé par des sujets tels que les mathématiques ou l'étude des phases planétaires de l'évolution, nous sommes alors dans la Région de la Pensée purement Abstraite, soustraite à l'influence des sentiments, l'intellect tendu vers les royaumes spirituels et vers la libération. Lorsque nous extrayons la racine cubique d'un nombre ou quand nous pensons aux Périodes, aux Révolutions, etc., nous n'éprouvons pas de sentiment à leur égard. Nous ne nous querellons pas au sujet du produit de 2 x 2. Si nos sentiments étaient en jeu, nous essayerions peut-être de faire que ce produit soit cinq, et nous nous querellerions avec celui qui, pour des raisons personnelles, dirait que le produit est trois; mais, en mathématiques, la Vérité est très facilement apparente et les Sentiments sont éliminés. Aussi, pour l'homme ordinaire qui veut vivre de sentiments, les mathématiques sont-elles arides et sans intérêt. Pythagore apprenait à ses élèves à vivre dans le Monde de l'Esprit Eternel et il exigeait de ceux qui voulaient recevoir ses enseignements l'étude préliminaire des mathématiques. L'intellect qui peut comprendre les mathématiques est au-dessus de l'ordinaire et peut s'élever jusqu'au Monde de l'Esprit, parce qu'il n'est pas entravé dans le Monde des Sentiments et du Désir. Plus nous nous habituons à penser aux Mondes Spirituels, plus nous serons capables de nous élever au-dessus des illusions qui nous entourent dans cette existence concrète où les sentiments jumeaux d'Intérêt et d'Indifférence obscurcissent la Vérité et nous rendent partiaux, de même que la réfraction des rayons lumineux à travers l'atmosphère de la Terre nous donne une idée incorrecte de la position de l'astre qui les émet.

Par conséquent, à l'étudiant qui veut connaître la Vérité, qui veut entrer dans

les Royaumes de l'Esprit et les explorer, qui veut se libérer des entraves de la chair aussi rapidement que sa sécurité et que son développement le permettent, nous recommandons sérieusement d'étudier les pages qui suivent, d'une manière aussi complète que possible, de les assimiler et de tirer des conceptions mentales de ces Mondes, Globes et Périodes. S'il désire faire des progrès dans cette direction, l'étude des mathématiques et le livre de Hinton: La Quatrième Dimension (pas publié en français), seront aussi pour lui d'excellents exercices de pensée abstraite. Cet ouvrage de Hinton, (bien que fondamentalement incorrect, parce que le Monde du Désir à quatre dimensions ne peut être effectivement démontré par des procédés à trois dimensions) a ouvert les yeux de plusieurs personnes qui l'ont étudié et les a rendues clairvoyantes.

De plus, nous souvenant que la logique est le meilleur guide dans tous les mondes, il est certain que celui qui réussit à pénétrer dans les mondes hyperphysiques au moyen de semblables études abstraites saura éviter la confusion et se conduire raisonnablement dans toutes les circonstance.

Nous exposons ici un plan prodigieux dont la complexité devient presque inconcevable à mesure que nous ajoutons de nouveaux détails. Toute personne capable de le comprendre sera bien récompensée en appliquant tous ses efforts à cette étude. Aussi, l'étudiant devrait-il lire lentement, répéter souvent, réfléchir beaucoup et profondément.

Ce livre, et plus particulièrement ce chapitre, ne devraient pas être lus d'une manière superficielle. Chaque phrase a sa valeur propre, prépare celle qui la suit, lui est intimement liée et présuppose la connaissance de ce qui la précède. Si le livre n'est pas étudié à fond et avec méthode, il deviendra à chaque page plus incompréhensible et plus confus. Au contraire, si l'élève l'étudie et le médite bien, à mesure qu'il avancera, il trouvera que chaque page est illuminée par les connaissances tirées de l'étude des pages précédentes.

Un ouvrage de cette sorte, qui traite des phases les plus profondes du Grand Mystère du Monde que l'intellect humain, dans son état actuel de développement soit capable de saisir, ne peut être écrit de telle façon qu'il soit d'une lecture facile. Cependant, les phases les plus profondes de l'évolution qu'il nous soit maintenant donné de comprendre ne sont que l'A B C du plan tel qu'il nous sera révélé, quand notre intellect sera devenu capable d'embrasser un plus grand nombre de connaissances, dans des stades ultérieurs de développement, en tant que Surhommes.

LA PÉRIODE DE SATURNE

Les Globes de la Période de Saturne étaient formés de substance beaucoup plus raréfiée et plus subtile que ne l'est notre Terre, comme on peut s'en rendre compte par l'étude des tableaux 9 et 10 que nous recommandons à l'étudiant d'avoir à portée de la main pour s'y reporter souvent pendant l'étude de ce sujet.

Le Globe le plus dense de cette Période était situé dans la même partie du Monde de la Pensée que celle qui est occupée par les Globes les plus raréfiés de la Période présente, la Région de la Pensée Concrète. Ces Globes n'avaient pas une consistance telle qu'ils soient intangibles pour nous. Le mot "chaleur" est le seul qui donne une idée approximative de l'ancienne Période de Saturne. Ces Globes étaient sombres, et si une personne avait pu pénétrer dans l'espace qu'ils occupaient, elle n'aurait rien pu voir. Tout aurait été obscurité autour d'elle, mais elle aurait reçu une impression de chaleur.

Il va sans dire que le matérialiste trouvera absurde de donner le nom de "Globe" à une telle condition et d'affirmer qu'il était le champ d'évolution des Formes et de la Vie. Cependant, quand nous considérons la Théorie Nébulaire, nous pouvons admettre que la nébuleuse doit avoir été obscure avant de devenir éclatante de lumière et qu'elle a dû être chaude avant de devenir brûlante. Cette chaleur doit avoir été produite par le mouvement, et le mouvement c'est la vie.

Nous pouvons dire que les esprits vierges qui devaient développer la conscience et la forme étaient incrustés dans ce Globe, ou encore mieux, que tout le Globe était composé des esprits vierges, de même qu'une framboise est faite d'un grand nombre de petits fruits agglomérés. Ils étaient incorporés au Globe, comme la vie qui réside dans le minéraux est incorporée à notre Terre. C'est pourquoi les occultistes scientifiques disent que, pendant la Période de Saturne, l'homme passa par l'état minéral.

En dehors de ce "Globe de chaleur" - nous pourrions dire dans son atmosphère - se trouvaient les Grandes Hiérarchies Créatrices qui devaient aider les esprits vierges en évolution à développer forme et conscience. Il y avait un grand nombre de Hiérarchies, mais, pour le moment, nous nous occuperons seulement des principales - de celles qui accomplirent le travail le plus important pendant la Période de Saturne.

Dans la terminologie Rosicrucienne, on les appelle "les Seigneurs de la Flamme", à cause de la luminosité brillante de leurs corps et de l'étendue de leurs pouvoirs spirituels. On les appelle "Trônes" dans la Bible, et ils travaillèrent sur l'homme de leur propre volonté. Ils étaient si avancés dans leur développement

que cette manifestation évolutive ne pouvait pas leur procurer de nouvelles expériences et, par suite, plus de sagesse; on peut en dire autant des deux Hiérarchies encore plus élevées que nous mentionnerons plus tard. Les autres Hiérarchies, pour compléter leur propre évolution, étaient obligées de travailler sur l'homme, en lui et avec lui.

Les Seigneurs de la Flamme se trouvaient en dehors du Globe sombre de Saturne, et leurs corps émettaient une forte lumière. Ils projetaient pour ainsi dire leur image sur la surface de ce Globe, qui était si peu impressionnable qu'il réfléchissait d'une manière multiple ou comme un écho tout ce qui venait en contact avec lui et renvoyait les images multipliées. (Telle est la signification du Mythe grec de Saturne détruisant ses enfants).

Cependant, grâce à leurs efforts répétés, les Seigneurs de la Flamme réussirent, pendant la première révolution, à implanter dans la vie en évolution le germe qui, en se développant, a produit notre corps dense actuel. Ce germe fut quelque peu développé dans la suite des six premières révolutions et reçut le pouvoir de former les organes des sens, et particulièrement l'oreille. Aussi l'oreille est-elle l'organe le plus développé que nous possédions. C'est l'instrument qui transmet à la conscience avec la plus grande fidélité les impressions qui nous viennent de l'extérieur. Il est moins soumis aux illusions du Monde Physique que les autres organes des sens.

La conscience de la vie en évolution pendant cette Période était semblable à celle des minéraux actuels - c'était un état d'inconscience semblable à celui du médium lorsqu'il est plongé dans la transe la plus profonde. Toutefois, pendant les six premières Révolutions, la vie en évolution travaillait au germe du corps dense, sous la direction et avec l'aide des diverses Hiérarchies Créatrices. Au milieu de la septième Révolution, les Seigneurs de la Flamme, qui avaient été inactifs depuis qu'ils avaient donné le germe du corps dense, pendant la première Révolution, entrèrent à nouveau en action mais, cette fois, pour éveiller l'activité initiale de l'esprit divin, le plus haut principe spirituel de l'homme.

Ainsi, l'homme doit son véhicule le plus élevé et son véhicule le plus bas - l'esprit divin et le corps dense - à l'évolution de la Période de Saturne. Les Seigneurs de la"flamme l'aidèrent, de leur propre gré, à la manifestation de ces véhicules, sans y être aucunement obligés.

Le travail des différentesHiérarchies Créatrices ne commence pas sur le Globe A, au début d'une Période ou d'une Révolution. Il commence au milieu d'une Révolution, croît en importance et atteint sa plus grande efficacité au milieu de

la Nuit cosmique qui prend place entre chaque Révolution et aussi entre chaque Période. Alors, cette activité décroît graduellement, en même temps que la vague de vie poursuit son cours jusqu'au milieu de la prochaine Révolution.

Ainsi, le travail des Seigneurs de la Flamme, en éveillant le germe de la conscience, fut spécialement actif et efficace pendant la Période de repos, entre la Période de Saturne et la Période du Soleil.

Nous répétons qu'une Nuit Cosmique ne doit pas être considérée comme étant une Période d'inactivité; ce n'est pas une condition d'existence inerte. Elle est comparable, comme activité, à la vie céleste de l'homme entre deux incarnations successives. Il en est de même de la mort de tous les Globes d'une Période. Elle marque la fin de la manifestation objective, fin qui permet le déploiement d'autant plus grand d'une activité subjective.

La meilleure manière dont on puisse se faire une idée de la nature de cette activité subjective est d'observer ce qui se passe lorsqu'un fruit mûr est enfoui dans le sol. Il commence à fermenter et à se désagréger; mais, de ce chaos sort une nouvelle plante qui jette sa pousse vers l'air et la lumière. De même, à la fin d'une Période, tout est dissout en un mélange chaotique qu'il semble impossible de remettre en ordre. Cependant, au moment voulu, les Globes d'une nouvelle Période sont formés et préparés pour servir de "Mondes porteurs d'hommes". Sur ces Mondes, la vie en évolution est transférée des cinq Globes obscurs sur lesquels elle passe pendant la Nuit Cosmique, pour commencer les activités d'un nouveau jour créateur, dans un milieu différent, préparé et formé pendant les activités de la Nuit Cosmique. De même que les forces de la fermentation qui sont actives dans le fruit stimulent la graine et fertilisent le sol dans lequel elle croît, les Seigneurs de la Flamme stimulèrent le germe de l'esprit divin, spécialement pendant la Nuit Cosmique, entre la Période de Saturne et la Période du Soleil, et continuèrent leur activité jusqu'au milieu de la première Révolution de la Période du Soleil.

RÉCAPITULATION

Avant que l'activité d'une Période quelconque puisse commencer, il y a une récapitulation de tout ce qui l'a précédée. En raison du chemin en spirale de l'évolution, cette récapitulation se fait chaque fois sur une échelle supérieure au degré de développement dont elle est la répétition; nous en verrons la nécessité quand nous décrirons le travail réel de récapitulation.

La première Révolution de toute Période est une récapitulation du travail accompli sur le corps dense pendant la Période de Saturne et elle est appelée

par les Rosicruciens la "Révolution de Saturne".

La seconde Période est la Période du Soleil et, par conséquent, la deuxième Révolution de toute Période qui suit la Période du Soleil sera la "Révolution du Soleil".

La troisième Période est la Période de la Lune; par suite, la troisième Révolution de toute Période ultérieure sera la récapitulation du travail accompli pendant la Période de la Lune, et elle est appelée la "Révolution de la Lune".

Le travail propre d'une Période ne commence pas avant que les Révolutions récapitulatives n'aient eu lieu. Par exemple, dans la Période de la Terre actuelle, nous sommes passés par trois Révolutions et demie. Cela veut dire que, dans la première Révolution ou révolution de Saturne de la Période de la Terre, le travail de la Période de Saturne fut récapitulé, mais sur une échelle plus élevée. Pendant la deuxième Révolution ou révolution du Soleil, le travail de la Période du Soleil fut récapitulé. Dans la troisième Révolution ou Révolution de la Lune, le travail de la Période de la Lune fut répété, et c'est seulement dans la quatrième Révolution - la Révolution actuelle - que commença le véritable travail de la Période de la Terre.

Dans la dernière des sept Périodes -la Période de Vulcain- ce ne sera que dans la dernière Révolution que le travail véritablement assigné à cette Période sera effectué. Dans les six Révolutions précédentes le travail des six Périodes précédentes sera récapitulé.

De plus (et ceci aidera particulièrement la mémoire de l'étudiant), la Révolution de Saturne de chaque Période est toujours affectée au développement de quelque nouvelle caractéristique du corps dense, parce que la construction de ce corps fut commencée dans une première Révolution; et toute septième Révolution ou Révolution de Vulcain a pour travail particulier quelque activité touchant l'esprit divin, parce que son évolution commença dans une septième Révolution. Nous verrons de la même manière qu'il y a une relation entre les différentes Révolutions et tous les véhicules de l'homme.

LA PÉRIODE DU SOLEIL

Les conditions de la Période du Soleil diffèrent radicalement de celles de la Période de Saturne. Au lieu des "Globes de chaleur" de cette dernière période, les Globes de la Période du Soleil étaient des Globes de lumière ayant la consistance des gaz. Ces grands Globes gazeux contenaient tous les fruits de l'évolution de la Période de Saturne et, comme auparavant, les Hiérarchies Créatrices se trouvaient dans leur atmosphère.

Ces Globes, au lieu d'avoir, comme pendant la Période de Saturne, une propriété de réverbération, de réflexion, avaient celle d'absorber et d'utiliser toutes les images et tous les sons qui étaient projetés contre leur surface. Ils étaient, pour ainsi dire, "doués de perception". La Terre ne paraît pas avoir cette faculté, et un matérialiste se moquerait d'une telle idée; cependant, l'occultiste sait que la Terre est consciente de tout ce qui se passe à sa surface et dans ses entrailles. Le Globe plus léger de la Période du Soleil était beaucoup plus sensitif que la Terre, parce qu'il n'était pas limité par des conditions aussi rigoureuses de matérialité que notre Globe actuel.

Il va sans dire que la vie était différente parce que les formes que nous connaissons n'auraient pu exister à sa surface. Mais la vie peut aussi bien, et même mieux trouver son expression dans des formes composées de gaz lumineux que dans des formes composées avec la matière chimique dense, telles que les formes actuelles des minéraux, des plantes, des animaux et de l'homme.

Quand la vie en évolution parut sur le Globe A de la première Révolution ou Révolution de Saturne de la Période du Soleil, elle était encore guidée par les Seigneurs de la Flamme qui, au milieu de la dernière Révolution de la Période de Saturne, éveillèrent dans l'homme le germe de l'esprit divin.

Ils avaient donné, auparavant, le germe du corps dense et, dans la première moitié de la Révolution de Saturne de la Période du Soleil, ils y apportèrent quelques améliorations.

Pendant la Période du Soleil, la formation du corps vital devait commencer avec toutes les capacités d'assimilation, croissance, reproduction, construction des glandes, etc., que cette formation implique.

Les Seigneurs de la Flamme n'incorporèrent dans le germe du corps dense que la capacité de développer des organes de sensation. A l'époque que nous considérons, il devint nécessaire de changer le germe, de manière à ce qu'il puisse être pénétré par un corps vital et pour qu'il devienne également capable de développer des glandes et un tube digestif. Ce travail fut accompli par la collaboration des Seigneurs de la Flamme, qui donnèrent le germe primitif, et des Seigneurs de la Sagesse qui prirent en charge l'évolution matérielle pendant la Période du Soleil.

Les Seigneurs de la Sagesse, qui n'avaient pas évolué jusqu'au même point que les Seigneurs de la Flamme, travaillèrent pour compléter leur propre évolution; c'est pourquoi, ils reçurent l'assistance d'Etres supérieurs qui, comme les Seigneurs de la Flamme, agirent de leur propre gré. En langage ésotérique, on

appelle ces Etres les "Chérubins". Toutefois, ces Etres sublimes ne commencèrent pas à prendre part au travail avant qu'il soit nécessaire d'éveiller le germe du deuxième principe spirituel de l'homme en devenir, car les Seigneurs de la Sagesse étaient tout à fait capables d'accomplir le travail nécessaire pour le corps vital qui devait être ajouté à la constitution de l'homme pendant la Période du Soleil; mais ils ne pouvaient éveiller le second principe spirituel.

Après que les Seigneurs de la Flamme et les Seigneurs de la Sagesse eurent, pendant la Révolution de Saturne de la Période du Soleil, travaillé ensemble à la reconstruction du corps dense en germe, les Seigneurs de la Sagesse commencèrent, pendant la deuxième Révolution, le travail propre de la Période du Soleil. Ils émanèrent de leur propre corps le germe du corps vital, le rendirent capable de pénétrer le corps dense, lui donnèrent le pouvoir d'en provoquer la croissance et la reproduction, d'exciter les centres de perception et de se mouvoir. En un mot, ils donnèrent au corps vital le germe de toutes les facultés qu'il est en train de développer pour devenir un instrument souple et parfait au service de l'esprit. Ce travail occupa les deuxième, troisième, quatrième et cinquième Révolutions de la Période du Soleil. Dans la sixième Révolution, les Chérubins entrèrent en scène et éveillèrent le germe du deuxième aspect du triple esprit en l'homme: l'esprit de vie. Pendant la septième et dernière Révolution, le germe nouvellement éveillé de l'esprit de vie fut uni au germe de l'esprit divin auquel une certaine somme de travail fut aussi consacrée.

Nous avons noté que, dans la Période de Saturne, notre état de conscience était semblable à celui de la transe. Le travail de la Période du Soleil modifia cette condition et notre conscience semblable à celle d'un sommeil sans rêves.

L'évolution pendant la Période du Soleil ajouta à la constitution de l'homme-embryon en évolution, le véhicule suivant le plus élevé et le véhicule suivant le plus bas de ceux qu'il possède actuellement. Comme résultat de la Période de Saturne, il possédait le germe du corps dense et de l'esprit divin. A la fin de la Période du Soleil, il possédait le germe du corps dense, du corps vital, de l'esprit divin et de l'esprit de vie, c'est-à-dire un esprit double et un corps double.

Nous remarquons aussi que, alors que la première Révolution, ou Révolution de Saturne, se rapporte au développement du corps dense (parce que ce corps commença son évolution dans une première Révolution), de même la deuxième Révolution ou Révolution du Soleil de chaque période, se rapporte au

développement du corps vital, parce que l'évolution de ce corps commença pendant une deuxième Révolution. De la même manière, la sixième Révolution de toute période est consacrée au développement de l'esprit de vie et toutes les septièmes Révolutions sont particulièrement consacrées au développement de l'esprit divin.

Pendant la Période de Saturne, l'homme en devenir passa par une période d'existence quasi minérale. C'est-à-dire que, comme les minéraux, il ne possédait qu'un corps dense. Son état de conscience était également semblable à celui des minéraux actuels.

De la même manière, et pour des raisons analogues, on peut dire que, pendant la Période du Soleil, l'homme passa par une phase d'existence végétale. Il avait un corps dense et un corps vital comme les plantes, et sa conscience, comme la leur, était celle d'un sommeil sans rêves. L'étudiant saisira complètement cette analogie en se reportant au tableau 4 du chapitre sur les Quatre Règnes, où les véhicules de conscience des minéraux, des plantes, des animaux et de l'homme sont désignés schématiquement avec la conscience spéciale qu'ils comportent.

Quand la Période du Soleil prit fin, une autre Nuit Cosmique d'assimilation commença, avec l'activité subjective nécessaire, avant le début de la Période de la Lune. Cette Nuit Cosmique égala en durée la précédente Période de manifestation objective.

LA PÉRIODE DE LA LUNE

Alors que la principale caractéristique des Globes de la Période de Saturne a été décrite par le terme "chaleur" et celle des Globes de la Période du Soleil par celui de "lumière" ou de chaleur ardente, la principale caractéristique des Globes de la Période de la Lune ne peut être mieux décrite que par le mot "humidité" Il n'y avait pas alors d'air tel que nous le connaissons aujourd'hui. Au centre, se trouvait le noyau brûlant. Autour de ce noyau, et résultant du contact avec le froid de l'espace extérieur, il y avait une humidité dense. Au contact du noyau central brûlant, l'humidité dense était transformée en vapeur chaude qui se précipitait vers l'extérieur où elle se refroidissait et retournait à nouveau vers le centre. C'est pourquoi l'occultiste scientifique appelle "Globes d'eau" les Globes de la Période de la Lune et décrit l'atmosphère d'alors comme étant un "brouillard de feu". Telle fut la scène de la phase suivante de la vie en évolution

Le travail de la Période de la Lune avait pour objet l'acquisition du germe du corps du désir et le début de l'activité germinale du troisième aspect du triple

esprit de l'homme - l'esprit humain - l'Ego.

Au milieu de la septième Révolution de la Période du Soleil, les Seigneurs de la Sagesse prirent charge du germe de l'esprit de vie donné par les Chérubins pendant la sixième Révolution de la Période du Soleil. Ils le firent à seule fin d'unir ce germe à l'esprit divin. Leur plus grande activité dans ce travail fut atteinte pendant la Nuit Cosmique qui intervint entre la Période du Soleil et la Période de la Lune. A l'aube même de la Période de la Lune, alors que la vague de vie commençait son nouveau pèlerinage, les Seigneurs de la Sagesse paruren à nouveau, apportant les germes des véhicules de l'homme en évolution. Pendant la première Révolution ou Révolution de Saturne, de la Période de la Lune, ils coopérèrent avec les "Seigneurs de l'Individualité" qui étaient spécialement chargés de l'évolution matérielle de cette Période. Ils reconstruisirent ensemble le germe du corps dense qui avait été apporté de la Période du Soleil. Ce germe avait développé des organes des sens, des organes de digestion, des glandes, etc., tous à l'état embryonnaire, et il était pénétré par un corps vital bourgeonnant qui diffusait un certain degré de vie dans le corps dense embryonnaire. Il va de soi que celui-ci n'était pas dense et visible comme il l'est maintenant; cependant, en un certain sens, on peut dire qu'il possédait une organisation rudimentaire, et le clairvoyant entraîné qui recherche dans la mémoire de la nature les scènes de ce passé lointain peut parfaitement le distinguer.

Pendant la Période de la Lune, il fut nécessaire de reconstruire le corps dense pour qu'il devînt capable d'être pénétré par le corps du désir et de développer aussi un système nerveux, des muscles, des cartilages et un squelette rudimentaire. Cette reconstruction fut l'oeuvre de la Révolution de Saturne de la Période de la Lune.

Dans la deuxième Révolution, ou Révolution du Soleil, le corps vital fut également modifié, afin qu'il puisse être pénétré par le corps du désir et s'accommoder aussi du système nerveux, des muscles, du squelette, etc. Les Seigneurs de la Sagesse, qui furent les créateurs du corps vital, aidèrent aussi les Seigneurs de l'Individualité dans ce travail.

Dans la troisième Révolution, le travail propre de la Période de la Lune commença. Les Seigneurs de l'Individualité émanèrent d'eux-mêmes la substance que l'homme en évolution et encore inconscient s'appropria grâce à leur aide pour la construction du germe du corps du désir. Ils l'aidèrent aussi à incorporer ce germe du corps du désir au corps vital et au corps dense combinés qu'il possédait déjà. Ce travail fut poursuivi pendant la troisième et la

quatrième Révolution de la Période de la Lune.

Comme les Seigneurs de la Sagesse, les Seigneurs de l'Individualité, bien qu'extrêmement supérieurs à l'homme, travaillèrent sur lui et en lui pour parfaire leur propre évolution. Alors qu'ils étaient capables de s'occuper du véhicule inférieur, il ne pouvaient rien pour le véhicule supérieur. Ils ne pouvaient pas donner l'impulsion spirituelle nécessaire pour éveiller le troisième aspect du triple esprit de l'homme. Aussi, une autre classe d'Etres qui n'avaient pas besoin de passer par une évolution telle que celle par laquelle nous passons maintenant - qui travaillèrent ainsi de leur propre gré comme le firent les Seigneurs de la Flamme et les Chérubins - vinrent pour aider l'homme pendant la cinquième Révolution de la Période de la Lune. On les appelle les "Séraphins". Ils éveillèrent le germe du troisième aspect de l'esprit - l'esprit humain.

Dans la sixième Révolution de la Période de la Lune, les Chérubins parurent à nouveau et coopérèrent avec les Seigneurs de l'Individualité pour unir le germe nouvellement acquis de l'esprit humain à l'esprit de vie.

Dans la septième Révolution de la Période de la Lune, les Seigneurs de la Flamme vinrent à nouveau à l'aide de l'homme, en prêtant assistance aux Seigneur de l'Individualité pour unir l'esprit humain à l'esprit divin. C'est ainsi que l'Ego distinct - l'esprit triple - vint à l'existence.

Avant le début de la Période de Saturne, les esprits vierges, qui sont l'humanité d'aujourd'hui, se trouvaient dans le Monde des Esprits Vierges et ils partageaient "l'Omniconscience" de Dieu en Qui (pas en dehors de Qui) ils furent différenciés. Cependant, ils n'étaient pas "soi-conscients". Obtenir cette faculté est en partie l'objet de l'évolution qui plonge les esprits vierges dans un océan de matière d'une densité toujours plus grande et qui, à un moment donné, les prive de "l'Omniconscience" divine.

Ainsi pendant la Période de Saturne, les esprits étaient immergés dans le Monde de l'Esprit Divin et revêtus d'un voile extrêmement ténu de substance de ce monde, substance qu'ils arrivèrent à pénétrer partiellement avec l'aide des Seigneurs de la Flamme.

Dans la Période du Soleil, l'esprit vierge fut plongé dans le monde plus dense de l'Esprit de Vie et davantage éloigné de "l'Omniconscience" par un second voile formé de la substance du Monde de l'Esprit de Vie. Cependant, avec l'aide des Chérubins, l'esprit vierge pénétra aussi partiellement ce deuxième voile. Le sentiment de l'Unité de toutes Choses n'était pas encore perdu, car le Monde

de l'Esprit de Vie est un Monde Universel commun à toutes les planètes d'un Système Solaire et qui, en fait, les pénètre.

Toutefois, pendant la Période de la Lune, les esprits vierges plongent plus profondément dans la matière plus dense encore de la Région de la Pensée Abstraite et là ils revêtent le plus opaque de leurs voiles, l'esprit humain. Désormais, l'esprit vierge a perdu son omniconscience. Il ne peut plus pénétrer ses voiles, regarder au dehors et percevoir les autres; aussi est-il obligé de tourner sa conscience vers l'intérieur et là il se trouve lui-même, en tant qu'Ego, séparé et distinct de tous les autres.

L'esprit vierge est donc vêtu d'un triple voile et , comme le troisième voile, l'esprit humain, l'empêche effectivement de voir l'unité de la Vie, il devient l'Ego, en entretenant l'illusion de séparation contractée pendant l'involution. L'évolution dissipera graduellement cette illusion, fera renaître "l'Omniconscience" et y aura ajouté la "Soi-conscience".

Ainsi, nous voyons qu'à la fin de la Période de la Lune, l'homme possédait un corps triple, à des degrés divers de développement, et qu'il avait aussi le germe de l'esprit triple. Il avait un corps dense, un corps vital et un corps du désir; l'esprit divin, l'esprit de vie et l'esprit humain. Il ne lui manquait plus que le trait d'union qui devait les relier.

Nous avons dit que l'homme avait passé par une phase minérale dans la Période de Saturne et par une phase végétale pendant la période du Soleil. Son pèlerinage durant la Période de la Lune correspondait à la phase d'existence animale, pour la même raison que dans les deux premiers cas. Comme nos animaux actuels, il possédait les corps dense, vital et du désir, et sa conscience était une conscience de vision intérieure, telle qu'est, de nos jours, celle des animaux inférieurs. Elle est analogue à l'état de rêve de l'homme actuel; seulement, elle est tout à fait rationnelle, car elle se trouve sous la direction de l'esprit-groupe des animaux. Nous renvoyons de nouveau l'étudiant au tableau 4 du chapitre sur les quatre règnes, qui montre cette disposition.

Ces êtres de la Période de la Lune n'étaient pas aussi embryonnaires que pendant les Périodes précédentes. Au clairvoyant entraîné, ils paraissent être suspendus dans l'atmosphère de "brouillard de feu" par des cordelettes comme l'embryon est relié au placenta par le cordon ombilical. A travers ces cordes, des courants, communs à tous les êtres et leur apportant une sorte de nourriture, venaient de l'atmosphère et y retournaient. Ces courants avaient ainsi, jusqu'à un certain point, une fonction analogue à celle de notre sang actuel. Toutefois, nous nous servons du mot "sang", en parlant de ces courants,

simplement pour suggérer une analogie, car les Etres de la Période de la Lune ne possédaient rien qui ressemble à notre sang rouge qui est une des acquisitions les plus récentes de l'homme.

Vers la fin de la Période de la Lune, se produisit une division du Globe qui était le champ de notre évolution et d'autres évolutions que, pour plus de simplicité, nous n'avons pas mentionnées jusqu'ici, mais avec lesquelles nous allons faire connaissance tout à l'heure.

Une partie de ce grand Globe devint cristallisée par l'homme, en raison de son impuissance à y maintenir le degré élevé de vibration des autres êtres. Lorsque cette partie devint plus inerte, la force centrifuge du Globe en mouvement la lança, tournant sur elle-même, dans l'espace où elle commença à décrire un cercle autour de la brillante portion centrale.

La raison spirituelle qui provoque l'élimination de cristallisations semblables est que, sur un tel Globe, les êtres supérieurs ont besoin pour leur évolution des vibrations extrêmement rapides du feu. Ils sont gênés par la condensation, bien que celle-ci soit nécessaire à l'évolution d'autres êtres moins avancés qui exige des vibrations moins rapides. Aussi, lorsqu'une partie du Globe a été cristallisée au détriment des autres par un groupe d'êtres en évolution, cette partie est lancée dans l'espace exactement à la distance voulue de la masse centrale, de sorte qu'elle tourne comme un satellite autour de la planète principale. Les vibrations de chaleur qui le frappent ont la rapidité et la force convenant aux besoins particuliers des êtres qui évoluent sur ce satellite. Naturellement, la loi de gravitation explique ce phénomène d'une manière tout à fait satisfaisante au point de vue physique. Mais, il y a toujours une cause plus profonde qui fournit une explication plus complète et que nous découvrirons si nous considérons le côté spirituel des choses. De même qu'une action physique n'est que la manifestation visible de la pensée invisible qui doit la précéder, de même le lancement d'une planète hors d'un Soleil central est simplement l'effet visible et inévitable de conditions spirituelles invisibles.

La planète plus petite qui fut lancée dans l'espace pendant la Période de la Lune se condensa d'une manière relativement rapide et fut le champ de notre évolution jusqu'à la fin de cette Période. Elle tenait lieu de Lune pour la planète qui l'avait produite et tournait autour de celle-ci comme la Lune tourne autour de la Terre, mais elle ne montrait pas de phases comme le fait notre satellite. Son mode de révolution était tel qu'un hémisphère était toujours éclairé et l'autre dans la nuit, comme c'est le cas pour Vénus, un de ses pôles étant exactement dirigé vers le Globe central.

Sur ce satellite de la Période de la Lune existaient des courants qui l'entouraient, comme circulent autour de la Terre les courants des esprits-groupes. Les être qui l'habitaient suivaient instinctivement ces courants du côté lumineux au côté obscur de cet ancien Globe. A certaines époques de l'année, quand ils se trouvaient sur le côté lumineux, une sorte d'acte de reproduction avait lieu. Nous retrouvons le souvenir atavique de ces voyages lunaires en vue de la reproduction de l'espèce, dans les migrations des oiseaux de passage qui, même aujourd'hui, suivent, à certaines saisons de l'année et pour le même objet, les courants des esprits-groupes qui circulent autour de la Terre. Même nos voyages de noces (lune de miel) montrent que l'homme lui-même ne s'est pas encore débarrassé de l'impulsion migratoire qui accompagne l'acte du mariage.

Dans cette dernière phase, ces êtres étaient également capables de proférer des sons ou des cris. C'étaient des sons Cosmiques - non pas des expressions personnelles de joie ou de douleur, car il n'y avait pas encore d'individus. Le développement de l'individu vint plus tard, pendant la Période de la Terre.

A la fin de la Période de la Lune vint de nouveau l'intervalle de repos, la Nuit Cosmique. Les parties divisées (globe et satellite) furent désagrégées et réabsorbées dans le Chaos qui précéda la réorganisation du Globe pour la Période de la Terre.

Les Seigneurs de la Sagesse avaient alors suffisamment évolué pour être à la tête des Hiérarchies chargées de l'évolution. L'esprit divin dans l'homme, pendant la Période de la Terre leur fut spécialement confié.

Les Seigneurs de l'Individualité étaient aussi suffisamment avancés pour aider à l'évolution de l'esprit dans l'homme et pour cette raison ils furent chargés de l'esprit de vie.

Une autre Hiérarchie Créatrice prenait spécialement soin de l'évolution des trois germes du corps dense, du corps vital et du corps du désir; sous la direction d'ordres supérieurs, elle accomplit le travail principal sur ces corps, en se servant de la vie en évolution comme d'une sorte d'instrument. Ce sont les "Seigneurs de la Forme". Ils avaient alors suffisamment évolué pour que le troisième aspect de l'esprit dans l'homme - l'esprit humain - leur soit confié, dans la Période de la Terre qui allait commencer.

Douze grandes Hiérarchies Créatrices étaient actives dans le travail d'évolution, au début de la Période de Saturne. Deux de ces Hiérarchies accomplirent quelque travail pour aider les autres, tout à fait au début. Nous

n'avons reçu aucune information sur leur activité ou tout autre renseignement à leur sujet en dehors du fait qu'elles donnèrent leur aide de leur propre gré et passèrent alors de l'existence limitée vers la libération. Trois autres Hiérarchies Créatrices les suivirent au commencement de la Période Terrestre - les Seigneurs de la Flamme, les Chérubins et les Séraphins - laissant sept Hiérarchies en service actif, au commencement de la Période de la Terre, Le tableau 11 donnera une idée claire des douze Hiérarchies Créatrices et de leur condition.

Les Seigneurs de l'Intellect (ou du Mental) devinrent experts dans la construction de corps faits de "substance mentale", de même que nous devenons experts à construire des corps avec la matière chimique, car la Région de la Pensée Concrète était la condition la plus dense de matière qui ait été atteinte pendant la Période de Saturne, alors qu'ils étaient humains, et la Région Chimique est l'état le plus dense de la matière avec lequel notre humanité vient en contact.

Pendant la Période de la Terre, les Seigneurs de l'Intellect atteignirent le rang de créateurs; ils émanèrent d'eux-mêmes et projetèrent dans notre être le noyau des matériaux avec lesquels nous essayons maintenant de construire et d'organiser un intellect. Paul les appelle les "Pouvoirs des Ténèbres" parce qu'ils vinrent de l'obscure Période de Saturne, et on les considère comme étant nuisibles à cause de la tendance séparatrice qui est la caractéristique du plan de la Raison, par contraste avec les forces d'harmonie du Monde de l'Esprit de Vie, royaume de l'Amour. Les Seigneurs de l'Intellect travaillent avec l'humanité, mais pas avec les trois Règnes inférieurs.

Les Archanges devinrent experts à construire des corps avec la substance du désir, la matière la plus dense de la Période du Soleil. Aussi, sont-ils capables de servir d'instructeurs et de guides à des êtres moins développés qu'eux, tels que l'homme et les animaux, pour leur apprendre à modeler et à utiliser un corps du désir.

Les Anges sont passés maîtres dans la construction d'un corps vital, car, dans la Période de la Lune, alors qu'ils étaient humains, l'éther était la condition la plus dense de la matière. En raison de cette capacité, ils sont réellement les instructeurs de l'homme, des animaux et des plantes, en ce qui concerne les fonctions vitales: reproduction, nutrition, etc.

CHAPITRE 9
RETARDATAIRES ET NOUVEAUX VENUS

En suivant, au cours du chapitre précédent, l'évolution de la vie, de la conscience et de la forme, phase triple de la manifestation de l'esprit vierge, c'est-à-dire de la vie dans l'acte de se revêtir de la forme et d'acquérir ainsi la conscience nous avons parlé comme si tous les esprits vierges ne formaient qu'un seul groupe, tous sans exception ayant progressé d'une manière constante et uniforme.

Nous l'avons fait en vue de simplifier le sujet car, à vrai dire, il y eut des retardataires, comme il s'en trouve dans toutes les classes d'êtres, de quelque ordre qu'ils soient.

On trouve chaque année, dans les écoles, des élèves qui ne réussissent pas à passer dans une classe supérieure. De même, dans chaque Période de l'Evolution, il y a des êtres qui n'ont pas atteint le degré de développement nécessaire pour passer dans la classe immédiatement supérieure. Même dès la Période de Saturne, il y en eut qui ne réussirent pas à progresser suffisamment pour faire le prochain pas en avant. A cette époque, les Etres Supérieurs travaillaient avec la vie qui était elle-même inconsciente; mais malgré cette inconscience, un certain nombre d'esprits vierges, qui n'avaient pas autant de souplesse et dont la faculté d'adaptation était moindre, se trouvèrent en retard sur les autres.

Dans ce seul mot "Adaptation", se trouve le grand secret du progrès ou du retard. Tout progrès dépend de la flexibilité, du degré d'adaptation et de souplesse de l'être en évolution, lui permettant de s'accommoder de nouvelles conditions; son retard vient de ce qu'il se cristallise, reste immobile et est incapable de changer. L'adaptation aide au progrès d'une entité, à quelque degré qu'elle se trouve dans l'évolution. Sans adaptation, le développement de l'esprit est retardé et la Forme rétrograde. Cette règle s'applique au passé, au présent et à l'avenir, et la division entre ceux qui sont qualifiés pour passer au degré supérieur et ceux qui ne le sont pas est faite avec la justice exacte et impersonnelle de la Loi des Conséquences. Il n'y a jamais eu, et il n'y aura jamais, de distinction arbitraire faite entre les "bons" et les "méchants" L'état de cristallisation de certains êtres de la Période de Saturne empêcha chez eux l'éveil de l'esprit divin et, par suite, ils demeurèrent simplement dans une condition minérale n'ayant acquis que le germe du corps dense.

Ainsi, pendant la Période du Soleil, il y avait deux classes ou règnes, a savoir: les retardataires de la Période de Saturne, qui étaient encore à l'état minéral, et les pionniers de cette même Période, qui étaient capables de recevoir le germe du corps vital et de devenir analogues aux plantes.

En plus de ces deux règnes, il y en avait un troisième - une nouvelle vague de vie qui commençait seulement son activité au commencement de la Période du Soleil. (C'est la vague de vie qui anime maintenant nos animaux).

La matière dans laquelle pénétra la nouvelle vague de vie et les retardataires de la Période de Saturne formèrent le règne minéral de la Période du Soleil. Cependant, il y avait une grande différence entre ces deux classes ou subdivisions du deuxième règne. Les retardataires peuvent faire un effort rapide et joindre les pionniers qui sont maintenant notre humanité - mais c'est impossible pour la nouvelle vague de vie de la Période du Soleil. Elle n'atteindra un état analogue à celui de l'humanité que dans des conditions très différentes.

La division entre les retardataires et les pionniers se fit dans la septième Révolution de la Période de Saturne, alors que l'esprit divin fut éveillé par les Seigneurs de la Flamme. Ils trouvèrent à ce moment que certaines entités en évolution étaient si cristallisées, si difficilement impressionnables, qu'il était impossible de les éveiller. Elles restèrent, par conséquent, privées de l'étincelle de l'esprit de laquelle dépendait leur progrès ultérieur et, n'étant pas capables de suivre celles dont l'étincelle spirituelle avait été éveillée, elles furent obligées de rester au même niveau.

En vérité, tout ce que nous sommes est le résultat de nos propres efforts et, ce que nous ne sommes pas, celui de notre inaction.

Ces retardataires et la nouvelle vague de vie formèrent des taches sombres sur la sphère de gaz lumineux qui était le Globe le plus dense de la Période du Soleil. Les taches de notre Soleil actuel sont un reste atavique de cette condition.

Dans la sixième Révolution de la Période du Soleil, les Chérubins éveillèrent l'esprit de vie. Alors on trouva de nouveau qu'un certain nombre des entités qui avaient passé avec succès le point critique dans la Période de Saturne s'étaient attardées pendant la Période du Soleil et n'étaient pas prêtes pour la vivification du second aspect de l'esprit. Une autre classe de retardataires se forma donc à l'arrière de la vague de l'évolution.

Dans la septième Révolution de la Période du Soleil, les Seigneurs de la Flamme réapparurent pour éveiller l'esprit divin chez les retardataires de la Période de

Saturne, qui étaient arrivés au point où ils pourraient recevoir cette impulsion spirituelle dans la Période du Soleil. Les Seigneurs de la Flamme éveillèrent aussi le germe de l'esprit divin chez toutes les entités de la nouvelle vague de vie qui étaient prêtes pour cela; mais, dans ce cas, il y eut des retardataires. Ainsi, au début de la Période de la Lune, on trouvait les classes suivantes:

Tableau 12. Classification des êtres à l'aube de la Période de la Lune

1° - Les pionniers qui avaient passé avec succès par la Période de Saturne et par la Période du Soleil. Ils possédaient le germe du corps dense et du corps vital, de l'esprit divin et de l'esprit de vie, tous ces germes étant actifs.

2° - Les retardataires de la Période du Soleil qui avaient reçu le germe du corps dense et du corps vital et aussi celui de l'esprit divin.

3° - Les retardataires de la Période de Saturne qui avaient été promus pendant la septième Révolution de la Période du Soleil. Ils avaient le germe du corps dense et de l'esprit divin.

4° - Les pionniers de la nouvelle vague de vie qui avaient les mêmes véhicules que la classe 3, mais qui appartenaient à un plan d'évolution différent du nôtre.

5° - Les retardataires de la nouvelle vague de vie qui avaient seulement le germe du corps dense.

6° - Une nouvelle vague de vie qui commença son évolution au début de la Période de la Lune et qui réside aujourd'hui dans nos plantes.

Il ne faut pas oublier que la nature se hâte lentement. Elle ne fait pas de changements soudains dans les formes. Pour elle, le temps n'est rien: atteindre la perfection est tout. Un minéral ne devient pas une plante d'un instant à l'autre, mais graduellement et par degrés presque imperceptibles. Une plante ne devient pas animal en une nuit. Il faut des millions d'années pour accomplir ce changement. Ainsi, à tous les instants, on peut trouver toutes les phases et toutes les gradations dans la nature. L'Echelle des Etres s'étend sans interruption du protoplasme à Dieu.

C'est pourquoi nous ne considérons pas six règnes différents, correspondant aux six classes mentionnées qui entrèrent dans l'arène de l'évolution au début de la Période de la Lune, mais trois règnes seulement - les règnes minéral, végétal et animal.

La classe la plus inférieure de la Période de la Lune était formée par le nouveau courant de vie qui commença son évolution dans cette Période. Elle formait la partie minérale la plus dure; cependant, il faut se rappeler qu'elle n'était

nullement aussi dure que les minéraux de notre époque; sa dureté correspondait à peu près à celle de notre bois actuel.

Cette assertion ne contredit pas celles faites au sujet du Globe lunaire aqueux dont nous avons parlé, et elle ne contredit pas non plus le tableau 10 qui montre le Globe le plus dense de la Période de la Lune situé dans la Région Ethérique, par conséquent éthérique lui-même. Comme nous l'avons dit auparavant, le fait que le chemin de l'évolution est une spirale empêche que les mêmes conditions se renouvellent jamais. Il y a des ressemblances, mais jamais de reproduction identique des mêmes conditions. Il n'est pas toujours possible de décrire en termes exacts les conditions observées. Nous nous servons du meilleur terme à notre portée pour donner une idée approximative des conditions existantes pendant l'époque en considération.

La classe 5 de notre liste était presque entièrement minérale et, cependant, ayant passé par l'état minéral et en étant sortie pendant la Période du Soleil, elle avait quelques-unes des caractéristiques des plantes.

La classe 4 était presque végétale et atteignit la condition de plante avant la fin de la Période de la Lune. Elle était cependant plus proche du règne minéral que les deux classes suivantes qui constituaient le règne supérieur. Nous pouvons donc grouper ensemble les classes 4 et 5, car elles formaient une sorte de degré intermédiaire, un règne "minéral-végétal" qui constituait la surface de l'ancienne planète de la Période de la Lune. Cette matière était quelque chose d'analogue à notre tourbe actuelle qui est aussi une matière spongieuse et humide, ce qui s'accorde avec la description donnée à l'état aqueux de la Période de la Lune.

Les classes 4, 5 et 6 comprenaient donc les divers degrés du règne minéral dans la Période de la Lune, la classe supérieure étant presque végétale et la classe inférieure formant la substance minérale la plus dure de cette époque.

Les classes 2 et 3 constituaient le règne végétal, quoiqu'elles fussent, en réalité, plus que les plantes, et cependant, pas encore tout à fait des animaux. Elles croissaient dans le sol minéral-végétal et étaient stationnaires comme nos plantes; mais elles n'auraient pu, comme nos plantes actuelles, croître dans un sol purement minéral. Nos plantes parasites, qui ne peuvent croître dans un sol purement minéral et qui recherchent la nourriture déjà spécialisée par une véritable plante ou un arbre, fournissent un bon exemple de ce qu'était la condition de ces deux classes.

La classe 1 était formée par les pionniers de la vague de vie des esprits vierges.

Pendant la Période de la Lune, ils passèrent par une sorte d'existence quasi animale. Ils n'étaient pas comparables aux animaux de notre époque, si ce n'est qu'ils possédaient les mêmes véhicules et qu'ils étaient sous le contrôle d'un esprit-groupe qui comprenait toute la famille humaine. Leur forme différait beaucoup de celle de nos animaux, comme le montre la description partielle donnée dans le chapitre précédent. Ils ne venaient pas en contact avec la surface de la planète, mais flottaient suspendus par des cordons analogues au cordon ombilical. Au lieu de poumons, ils avaient des sortes de branchies au moyen desquelles ils respiraient la vapeur brûlante du "brouillard de feu". Ces caractéristiques de l'existence Lunaire sont encore répétées par l'embryon pendant la période de gestation; à un certain degré de son développement, l'embryon possède, en effet, des branchies. Les êtres de la Période de la Lune avaient aussi la colonne vertébrale horizontale des animaux.

Pendant la Période de la Lune se formèrent des divisions de classes plus nombreuses que dans les Périodes précédentes, parce qu'il y avait, bien entendu, des retardataires qui ne réussirent pas à se maintenir au sommet de la vague d'évolution. Pour cette raison, il y avait, au début de la Période de la Terre, 5 classes, dont quelques-unes contenaient plusieurs divisions, comme le montre le tableau 13.

Ces divisions se produisirent aux époques et pour les raisons suivantes:

Au milieu de la cinquième Révolution de la Période de la Lune, quand les Séraphins donnèrent le germe de l'esprit humain aux pionniers qui s'étaient rendus dignes de passer au degré supérieur, quelques êtres ne parurent pas suffisamment avancés et furent, par suite, reconnus inaptes à recevoir l'impulsion spirituelle qui éveilla l'esprit triple.

Dans la sixième Révolution de la Période de la Lune, les Chérubins parurent de nouveau et vivifièrent l'esprit de vie chez les êtres qui avaient été laissés en arrière pendant la Période du Soleil, mais qui avaient atteint, depuis, le degré nécessaire de développement (classe 2 de la liste précédente), et aussi chez les retardataires de la Période du Soleil qui n'avaient pas développé un corps vital pendant leur existence végétale de la Période de la Lune (classe 3 de notre dernière liste).

La classe 4 de la liste précédente avait passé par une phase inférieure d'existence végétale; cependant, la plupart des Etres de cette classe avaient suffisamment développé le corps vital pour permettre l'éveil de l'esprit de vie.

Les trois dernières classes mentionnées possédaient donc toutes les mêmes

véhicules au début de la Période de la Terre, mais, seules, les deux premières classes (3a et 3b du tableau 13) appartenaient à notre vague de vie et avaient le privilège de nous rejoindre si elle passent le point critique de la prochaine Révolution de la Période de la Terre. Les êtres qui ne pourront pas franchir ce point seront mis à part jusqu'à ce qu'une évolution future quelconque arrive à un point qui leur permette d'entrer dans son cours et de continuer leur développement dans une nouvelle période humaine. Ils seront empêchés d'aller de l'avant en compagnie de notre humanité, parce que celle-ci aura progressé jusqu'à un point tellement supérieur à leur propre état que ce serait pour elle une sérieuse entrave dans son progrès que de les traîner à sa suite. Ils ne seront pas détruits, mais simplement mis en réserve pour une autre période d'évolution.

Progresser avec notre vague actuelle d'évolution est l'équivalent du mot "Salut", tel qu'il est employé dans la Religion Chrétienne, et c'est une chose à laquelle nous devons sérieusement aspirer, car bien que la damnation "éternelle" de ceux qui ne sont pas sauvés ne soit, en réalité, ni une destruction totale, ni une torture sans fin, ce n'en est pas moins une très grave affaire que d'être maintenu dans une condition d'inertie pendant une période inconcevable de milliards d'années, jusqu'à ce qu'une nouvelle évolution soit arrivée au point où ceux qui ne réussissent pas sur cette terre puissent trouver des conditions leur permettant de continuer leur développement. L'esprit n'est pas conscient de la fuite du temps, mais un tel retard n'en est pas moins une perte sérieuse; de plus, les esprits vierges ainsi retardés doivent souffrir d'un manque d'harmonie avec leur nouveau milieu quand ils se trouvent enfin dans une nouvelle évolution

Pour ce qui concerne l'humanité actuelle, cette possibilité est si infime qu'elle est presque entièrement négligeable. On nous apprend cependant que, du nombre total d'esprits vierges qui commencèrent leur évolution dans la Période de Saturne, les trois cinquièmes seulement passeront le point critique de la prochain Révolution et compléteront jusqu'au bout leur évolution.

Le matérialisme cause plus d'inquiétude aux occultistes scientifiques que tout autre chose, car, s'il est poussé trop loin, il empêche non seulement le progrès de l'esprit vierge, mais il détruit aussi chacun de ses sept véhicules, le laissant privé de ses corps. Dans ce cas, l'esprit vierge doit recommencer son développement tout à fait au début de la nouvelle évolution. Tout le travail qu'il aura accompli depuis l'aube de la Période de Saturne aura été complètement perdu. C'est pour cette raison que la période actuelle est la plus critique de

toutes pour notre humanité. Aussi, les occultistes scientifiques parlent-ils des seize Races, dont l'une est formée par le groupe Germano-Anglo-Saxon, comme des "seize chemins vers la destruction". Puisse le lecteur les passer toutes en complète sécurité, car leur étreinte est pire qu'un retard dans la prochaine Révolution.

D'une manière générale, les membres de la classe 5 de la liste précédente reçurent le germe de l'esprit divin dans la septième Révolution, quand parurent à nouveau les Seigneurs de la Flamme. Par conséquent, ils étaient les pionniers de la dernière vague de vie qui entra en évolution au début de la Période de la Lune. Ils passèrent là leur existence minérale. Les retardataires de cette vague de vie ne reçurent ainsi que le germe d'un corps dense.

Il y avait aussi, en plus de cette classe, une nouvelle vague de vie (notre règne minéral actuel) qui commença son évolution au début de la Période de la Terre.

A la fin de la Période de la Lune, ces classes possédaient les véhicules tels qu'ils sont indiqués au tableau 13 et commencèrent avec eux leur évolution au début de la Période de la Terre. Pendant le temps qui s'est écoulé depuis cette époque, le règne humain a développé le trait d'union de l'intellect et il a acquis par ce moyen la conscience à l'état de veille. Les animaux ont obtenu un corps du désir; les plantes, un corps vital. Les retardataires de la vague de vie qui entra dans l'évolution dans la Période de la Lune ont échappé à la dure et immobile condition des couches rocheuses et aujourd'hui leurs corps physiques forment nos terres meubles, tandis que la vague de vie qui entra en évolution dans la Période de la Terre forme les roches et les pierres les plus dures.

C'est ainsi que les diverses classes ont obtenu les véhicules indiqués au tableau 3, auquel nous prions le lecteur de vouloir bien se reporter.

CHAPITRE 10
LA PÉRIODE DE LA TERRE

Les Globes de la Période de la Terre sont situés dans les quatre régions les plus denses de la matière: la Région de la Pensée Concrète, le Monde du Désir et les Régions Ethérique et Chimique (voir tableau 10). Le Globe le plus dense (le Globe D) est notre Terre actuelle.

Quand nous parlons des " Mondes les plus denses" ou des "états les plus denses de la matière", il faut prendre l'expression dans un sens relatif, car autrement elle impliquerait une limitation de l'Absolu, ce qui est absurde. Les mots

"dense" et "subtil", "en haut" et "en bas", "Est" et "Ouest", ne s'appliquent que relativement à notre propre état ou à notre position. De même qu'il y a des Mondes supérieurs plus subtils que ceux avec lesquels notre vague de vie vient en contact, il y a aussi des états plus denses de la matière qui servent de champ d'évolution à d'autres classes d'êtres. Il ne faudrait pas croire non plus que ces mondes plus denses sont à une certaine distance dans l'espace; ils pénètrent nos mondes d'une manière semblable à celle dont les Mondes supérieurs pénètrent notre Terre. La densité supposée de la Terre et des formes que nous voyons ne s'oppose pas au passage d'un corps plus dense qu'elles, pas plus que nos murs physiques ne s'opposent au passage d'un homme dans son corps du désir. Solidité n'est pas non plus synonyme de densité, comme c'est le cas pour l'aluminium, solide qui est moins dense que le mercure liquide; il n'en est pas moins vrai que, en dépit de sa densité, le mercure s'évapore ou filtre à travers certains solides.

Puisque nous sommes dans la quatrième Période, nous avons maintenant quatre éléments. Dans la Période de Saturne, il n'y avait qu'un seul élément: le Feu, c'est-à-dire qu'il y avait la chaleur qui marque la naissance du feu. Dans la deuxième Période ou Période du Soleil, il y avait deux éléments, le Feu et l'Air. Dans la troisième Période, ou Période de la Lune, l'élément Eau fut ajouté aux autres, et, dans la quatrième Période ou Période de la Terre, le quatrième élément parut: la Terre. On peut ainsi voir qu'un nouvel élément fut ajouté dans chaque Période.

Dans la Période de Jupiter, un élément de nature spirituelle sera ajouté pour s'unir à la parole, de telle sorte que les mots transmettront invariablement avec eux le sens voulu, au lieu d'être la cause d'équivoques, comme c'est souvent le cas maintenant. Par exemple, quand une personne prononce le mot "maison", elle peut vouloir dire une chaumière, alors que celle qui l'entend peut avoir l'idée d'une maison divisée en appartements.

Comme nous l'avons spécifié plus haut, les Hiérarchies, qui en avaient la charge, amenèrent, dans ce milieu des quatre éléments, les différentes classes mentionnées au tableau 13.

Nous nous rappelons que dans la Période de la Lune, les classes formèrent les trois règnes: animal, animal-végétal et végétal-minéral. Mais sur notre Terre, les conditions sont telles qu'il ne peut y avoir de grandes classes intermédiaires. Il doit y avoir quatre règnes tout à fait distincts. Dans cette phase cristallisée d'existence, les divisions entre les classes doivent être plus clairement marquées que dans les Périodes précédentes, alors qu'un règne se

fondait graduellement dans le règne le plus proche. Par conséquent, quelques-unes des classes mentionnées au tableau 13 avancèrent d'un demi degré, tandis que d'autres rétrogradèrent d'autant.

Certains minéraux-végétaux passèrent complètement dans le règne végétal et devinrent la verdure des champs. D'autres rétrogradèrent et devinrent le sol purement minéral dans lequel poussèrent les plantes. Parmi les végétaux-animaux, quelques-uns passèrent dans le règne animal, et ces espèces possèdent encore le sang incolore des plantes; quelques-une d'entre elles, comme les étoiles de mer, ont même les cinq pointes des pétales de fleurs.

Tous les membres de la classe 2, dont le corps du désir pouvait être divisé en deux parties (comme c'est le cas pour tous ceux de la classe 1), furent préparés pour devenir des véhicules humains et passèrent par conséquent, dans le groupe humain.

Nous devons nous rappeler que dans les paragraphes qui précèdent, nous traitons de la Forme et non pas de la Vie qui habite dans la Forme. La qualité de l'instrument est du même ordre que celle de la vie qui doit l'habiter. Les êtres de la classe 2, dans les véhicules desquels la division du corps du désir pouvait être faite, furent élevés jusqu'au règne humain, mais ils reçurent l'esprit intérieur plus tard que les êtres de la classe l. Aussi, ne sont-ils pas aussi développés que cette classe et forment, par conséquent, les races inférieures de l'humanité.

Ceux dont les corps du désir ne pouvaient être divisés furent placés dans les mêmes catégories que les classes 3a et 3b. Ce sont nos anthropoïdes actuels. Ils peuvent encore rejoindre notre évolution s'ils atteignent un degré de développement suffisant avant le point critique déjà mentionné, vers le milieu de la cinquième Révolution de la Période de la Terre. S'ils ne nous rejoignent pas à cette époque, ils auront perdu contact avec notre évolution.

Nous avons dit que l'homme avait construit son triple corps avec l'aide d'êtres qui lui étaient supérieurs, mais dans la Période précédente, il n'y avait pas de pouvoir de coordination; l'esprit triple, l'Ego, était séparé et distinct de ses véhicules. Le moment était maintenant venu d'unir l'esprit au corps.

Pour ceux dont le corps du désir put être divisé, la partie supérieure commença à contrôler tant soit peu la partie inférieure et les corps dense et vital. Elle forma une sorte d'âme animale à laquelle l'esprit pouvait s'unir au moyen du trait d'union de l'intellect. Là où cette division du corps du désir ne put être faite, le véhicule fut abandonné sans aucun frein aux désirs et aux passions et

par suite il ne put devenir un véhicule dans lequel l'esprit pût résider. Aussi fut-il soumis au contrôle d'un esprit-groupe qui le dirigeait de l'extérieur. Il devint un corps animal; ce genre de corps a dégénéré maintenant et est utilisé par les anthropoïdes.

Là où se produisit la division du corps du désir, le corps dense prit graduellement une position verticale, soustrayant ainsi la colonne vertébrale à l'influence des courants horizontaux du Monde du Désir au moyen desquels l'esprit-groupe agit sur l'animal à travers la colonne vertébrale horizontale. L'Ego put alors entrer, se mettre au travail et s'exprimer par l'intermédiaire de l'épine dorsale verticale, construire le larynx vertical et le cerveau pour s'exprimer dans le corps dense. Un larynx horizontal est aussi sous le contrôle de l'esprit-groupe. Il est vrai que certains animaux, tel que le perroquet, peuvent, grâce à leur larynx vertical, prononcer des mots, mais ils ne peuvent s'en servir d'une manière intelligente. L'usage de mots pour exprimer la pensée est le plus grand privilège de l'homme et il ne peut être exercé que par une entité douée de raison et qui pense.

Si l'étudiant garde bien cette particularité présente à l'esprit, il lui sera plus facile de suivre les divers degrés qui conduisent à ce résultat.

RÉVOLUTION DE SATURNE DE LA PÉRIODE DE LA TERRE

C'est pendant la révolution de Saturne de chaque Période que le corps dense est reconstruit. Cette fois, il reçut le pouvoir de former un cerveau et de devenir un véhicule pour le germe de l'intellect qu'il devait recevoir plus tard. Cette addition constitua la reconstruction finale du corps dense et le rendit capable d'atteindre le degré d'efficacité le plus élevé possible pour un tel véhicule.

Une Sagesse Ineffable a présidé à cette reconstruction. Ce véhicule est une merveille. On n'insistera jamais trop auprès de l'étudiant sur les facilités infinies offertes par cet instrument pour acquérir des connaissances et sur les privilèges qu'il confère à l'homme, sur le prix qu'il devrait y attacher et sur la reconnaissance qu'il devrait avoir de le posséder.

Nous avons donné précédemment quelques exemples de la perfection de la construction et de l'intelligente faculté d'adaptation de ce véhicule mais, afin de faire mieux pénétrer cette importante vérité dans l'esprit de l'étudiant, il n'est peut-être pas inutile de donner de nouveaux exemples de cette Sagesse et de parler aussi du travail de l'Ego dans le sang.

On sait, généralement d'une façon plutôt vague, que le suc gastrique agit sur

les aliments de manière à en faciliter l'assimilation; mais en dehors de la profession médicale, peu de personnes savent qu'il y a plusieurs qualités de sucs gastriques appropriées au traitement des divers aliments. Il n'en est pas moins vrai que les recherches de Pavloff ont établi de façon certaine le fait qu'il y a une sorte de suc gastrique pour digérer la viande, une autre pour le lait, une autre pour les fruits acides. Nous pouvons dire en passant que c'est pour cette raison que les aliments ne forment pas toujours de bons mélanges. Le lait, par exemple, demande un suc gastrique très différent de presque tous les autres, excepté de celui qui est nécessaires pour la digestion des aliments amylacés, et il n'est pas facile à digérer quand il est employé avec tout autre aliment que des céréales. Le seul fait que l'Ego, dans son travail subconscient, soit capable de choisir les divers sucs appropriés aux différentes sortes d'aliments qui passent dans l'estomac et de leur donner la force et le débit nécessaires pour les digérer, montre une merveilleuse sagesse. Cependant, plus merveilleux encore est le fait que le suc gastrique est versé dans l'estomac avant que les aliments n'y arrivent.

Nous ne dirigeons pas consciemment l'opération par laquelle ce fluide est mélangé. La grande majorité des gens ne sait rien du métabolisme ou de toute autre action chimique. Aussi, il ne suffit pas de dire que, au moment où nous goûtons les aliments, nous dirigeons l'opération au moyen de signaux transmis par le système nerveux.

Quand le fait du choix des sucs gastriques fut démontré pour la première fois, les hommes de science furent extrêmement embarrassés en cherchant à comprendre comment le suc approprié était choisi et ce qui causait son écoulement dans l'estomac avant l'entrée des aliments. Ils pensaient que le signal était transmis par le système nerveux. Mais il fut démontré, sans doute possible, que le suc approprié était versé dans l'estomac, alors même que le système nerveux était bloqué.

Finalement, Starling et Bayliss, par une série d'expériences d'une extrême ingéniosité, prouvèrent qu'une quantité infinitésimale de nourriture est absorbée par le sang aussitôt qu'elle pénètre dans la bouche, qu'elle va à l'avance vers les glandes digestives et cause un écoulement du suc gastrique approprié.

Mais ceci n'est que le côté physique du phénomène. Pour saisir dans son ensemble le merveilleux rapport, nous devons faire appel à la science occulte. Elle seule explique pourquoi le signal est transmis par le sang.

Le sang est un des produits supérieurs du corps vital. L'Ego guide et contrôle

son instrument par lui; par suite, il est aussi l'intermédiaire employé pour agir sur le système nerveux. Pendant une partie du temps que dure la digestion, il agit partiellement par l'intermédiaire du système nerveux, mais spécialement au début de la digestion, il agit directement sur l'estomac. Quand, pendant les expériences scientifiques, les nerfs étaient bloqués, la transmission directe au moyen du sang était encore ouverte, et l'Ego recevait l'information nécessaire par son intermédiaire.

Nous voyons aussi que le sang afflue là où l'Ego déploie la plus grande activité à un moment donné. Si une situation exige soudainement que nous réfléchissions et que nous agissions, le sang est rapidement chassé vers la tête. Faut-il digérer un repas copieux, la plus grande partie du sang abandonne la tête et se concentre autour des organes de digestion. L'Ego fait tous ses efforts pour débarrasser le corps des aliments superflus. C'est pourquoi, un homme ne peut pas penser avec clarté après un repas copieux. Il est assoupi, parce qu'une telle quantité de sang abandonné le cerveau, que ce qui reste ne suffit pas pour exercer les fonctions nécessaires pour être complètement conscient; de plus, presque tout le fluide de vie ou l'énergie solaire spécialisée par la rate est absorbée par le sang qui passe à travers cet organe en plus grande quantité après un repas qu'entre les repas. Ainsi, les autres parties du corps sont aussi privées dans une proportion importante du fluide de vie pendant la digestion. C'est l'Ego qui pousse le sang vers le cerveau. Toutes les fois que le corps est livré au sommeil, le sang abandonne le cerveau, comme on peut le prouver en plaçant un homme sur une table spécialement mise en équilibre. Quand il s'endort, la table penche invariablement du côté des pieds, élevant la tête. Pendant la copulation, le sang est concentré dans les organes sexuels. Tous ces exemples tendent à prouver que, pendant les heures de veille, l'Ego travaille dans le corps dense et le contrôle au moyen du sang. La plus grande partie de la somme totale du sang va vers la partie du corps dans laquelle, à un moment donné, l'Ego déploie une activité spéciale.

La reconstruction du corps dense dans la Révolution de Saturne de la Période de la Terre avait pour objet de le rendre capable d'être pénétré par l'intellect. Ce fut la première impulsion donnée au développement de la partie frontale du cerveau; elle marqua aussi le commencement de la division du système nerveux qui, depuis, est devenue apparente dans ses subdivisions: système nerveux volontaire et système sympathique. Ce dernier était le seul qui fut développé pendant la Période de la Lune. Le système nerveux volontaire (qui d'un simple automate agissant sous la pression d'excitations venant de l'extérieur, a transformé le corps dense en un instrument doué d'une faculté extraordinaire

d'adaptation et capable d'être guidé et contrôlé, de l'intérieur, par l'Ego), ne fut pas ajouté au corps dense avant la présente Période de la Terre.

La partie principale de ce travail de reconstruction fut accomplie par les Seigneurs de la Forme. Ils sont la Hiérarchie Créatrice la plus active pendant la Période de la Terre, comme l'étaient les Seigneurs de la Flamme dans la Période de Saturne, les Seigneurs de la Sagesse dans la Période du Soleil et les Seigneurs de l'Individualité dans la Période de la Lune.

La Période de la Terre est, avant tout, la Période de la Forme, car c'est ici que le côté forme ou matière de l'évolution atteint son développement le plus grand et le plus prononcé. Là, l'esprit est moins puissant et plus étouffé qu'auparavant et la Forme est le facteur dominant; de là, vient la prééminence des Seigneurs de la Forme.

RÉVOLUTION DU SOLEIL DE LA PÉRIODE DE LA TERRE

Pendant cette Révolution, le corps vital fut reconstruit, afin qu'il puisse recevoir le germe de l'intellect. Le corps vital fut modelé davantage à l'image du corps dense pour le rendre capable d'être utilisé comme

véhicule le plus dense pendant la Période de Jupiter, quand le corps dense aura été spiritualisé, ainsi que nous l'expliquons plus loin dans cet ouvrage.

Les Anges, qui étaient l'humanité de la Période de la Lune, furent aidés dans cette reconstruction par les Seigneurs de la Forme. L'organisation du corps vital ne le cède maintenant en efficacité qu'à celle du corps dense. Quelques auteurs traitant ce sujet appellent le corps vital un trait d'union et soutiennent qu'il n'est que le moule du corps dense et non un véhicule distinct.

Nous ne désirons pas critiquer cette opinion et nous admettons qu'elle paraît justifiée par le fait que l'homme, dans l'état actuel de son évolution, ne peut ordinairement se servir du corps vital comme d'un véhicule distinct. Il demeure toujours avec le corps dense et, s'il en était totalement séparé, la mort de ce dernier véhicule en résulterait. Pourtant, à une certaine époque, il n'était pas aussi étroitement relié au corps dense, comme nous allons le voir.

Pendant les époques de l'histoire de notre Terre qui ont été déjà mentionnées sous le nom d'Epoque Lémurienne et d'Epoque Atlantéenne, l'homme était involontairement clairvoyant, et c'était justement le relâchement de cette liaison entre le corps dense et le corps vital qui était la cause de cette clairvoyance. (Les Initiateurs de cette époque aidaient le candidat à rendre cette liaison moins étroite, comme chez le clairvoyant volontaire).

Depuis, le corps vital est devenu beaucoup plus étroitement relié au corps dense chez la majorité des hommes mais, chez tous les sensitifs, cette connexion est plus lâche. C'est cette particularité qui constitue la différence entre le "psychique" et une personne ordinaire qui n'est consciente que des vibrations perçues par l'intermédiaire des cinq sens. L'humanité entière doit passer par cette période de liaison étroite des véhicules et éprouver la limitation de conscience qu'elle entraîne. Il y a donc deux classes de "psychiques": ceux qui ne sont pas encore fermement incorporés dans la matière, tels que la plupart des Hindous, des Indiens, et qui possèdent un certain degré inférieur de clairvoyance ou qui sont sensibles aux sons de la nature, et ceux qui sont à l'avant-garde de l'évolution. Ces derniers émergent du nadir de la matérialité et peuvent être eux-mêmes divisés en deux groupes. Le premier comprend ceux qui se développent d'une manière passive, sans grande force de volonté. Avec l'aide d'autres êtres, ils réveillent l'activité du plexus solaire et d'autres organes reliés au système nerveux involontaire. Ce sont, par conséquent, des clairvoyants involontaires, des médiums qui n'ont pas le contrôle de leur faculté. Ceux-là ont rétrogradé. L'autre groupe comprend ceux qui, par la force de leur propre volonté, développent le pouvoir vibratoire d'organes maintenant en relation avec le système nerveux volontaire et deviennent ainsi des occultistes correctement développés, pouvant contrôler leur propre corps et exercer la faculté de clairvoyance au gré de leur volonté. On les appelle des clairvoyants volontaires.

Dans la Période de Jupiter, l'homme fonctionnera dans son corps vital comme il le fait actuellement dans son corps dense; et comme il n'y a pas dans la nature de développement soudain, le procédé de séparation des deux corps a déjà commencé. Le corps vital atteindra alors un degré d'efficacité beaucoup plus grand que celui atteint de nos jours par le corps dense. C'est un véhicule beaucoup plus flexible que ce dernier que l'esprit pourra alors utiliser d'une manière impossible à réaliser dans le cas du véhicule physique actuel.

RÉVOLUTION DE LA LUNE DE LA PÉRIODE DE LA TERRE

Dans cette Révolution, la Période de la Lune fut récapitulée dans des conditions à peu près analogues (sur une échelle plus élevée) que sur le Globe D de cette Période. Il y avait la même sorte d'atmosphère de brouillard de feu, le même noyau brûlant, la même division du globe en deux parties, afin de permettre aux êtres les plus développés de progresser au taux et avec la rapidité convenables que des entités telles que celles qui composent notre humanité ne pourraient égaler.

Pendant cette Révolution, les Archanges (humanité de la Période du Soleil) et les Seigneurs de la Forme se chargèrent de la reconstruction du corps du désir, mais ils n'étaient pas seuls à faire ce travail. Quand la division du Globe en deux parties eut lieu, il se produisit une division analogue dans le corps du désir de quelques-uns des êtres en évolution. Nous avons déjà noté que, là où cette division s'accomplit, la forme était prête à devenir le véhicule d'un esprit intérieur et, pour faciliter cet objet, les Seigneurs de l'Intellect (humanité de la Période de Saturne) prirent le contrôle de la partie supérieure du corps du désir et y implantèrent le principe du "moi distinct" (separate selfhood) sans lequel l'homme actuel, avec toutes ses glorieuses capacités latentes, n'aurait jamais pu exister.

Ainsi, dans la dernière partie de la Révolution de la Lune, le premier germe de la personalité distincte (separate personality) fut implanté dans la partie supérieure du corps du désir par les Seigneurs de l'Intellect.

Les Archanges travaillaient sur la partie inférieure du corps du désir et lui donnèrent les désirs purement animaux. Ils travaillèrent aussi sur les corps dont la division n'avait pas eu lieu. Quelques-uns de ces corps devaient devenir les véhicules des esprits-groupes des animaux qui travaillent sur ces derniers, de l'extérieur, mais qui n'entrent pas complètement dans les formes animales, comme l'esprit individuel entre dans le corps humain.

Le corps du désir fut reconstruit pour le rendre capable d'être pénétré par le germe de l'intellect qui, pendant la Période de la Terre, sera implanté dans tous les corps du désir dans lesquels la division put se produire.

Comme nous l'avons expliqué précédemment, le corps du désir est un ovoïde non organisé dont le centre contient le corps dense, comme une tache sombre, tel le blanc de l'oeuf entourant le jaune. Il y a dans cet ovoïde un certain nombre de centres de perception qui ont paru depuis le début de la Période de la Terre.Chez la majorité des hommes, ces centres ont seulement l'apparence de remous dans un courant et ne sont pas éveillés actuellement; aussi leur corps du désir est-il pour eux sans utilité en tant que véhicule distinct de conscience; mais quand ces centres de perception sont éveillés, ils ressemblent à des tourbillons rapides.

PÉRIODE DE REPOS ENTRE LES RÉVOLUTIONS

Jusqu'à présent, nous n'avons parle que des Nuits Cosmiques qui séparent les Périodes. Nous avons vu qu'il y avait un intervalle de repos et d'assimilation entre la Période de Saturne et la Période du Soleil; une autre Nuit Cosmique

entre la Période du Soleil et la Période de la Lune. Mais il y a, en outre, des intervalles de repos entre les Révolutions.

Nous pouvons comparer les Périodes aux diverses incarnations d'un homme; les Nuits Cosmiques entre ces Périodes aux intervalles entre les morts et les renaissances; le repos entre les Révolutions serait alors analogue à la période de sommeil entre deux jours.

Quant une Nuit Cosmique commence, toutes les choses manifestées sont de nouveau dissoutes en une masse homogène, le Cosmos retourne au Chaos.

C'est ce retour périodique de la matière à l'état de substance primordiale qui rend possible l'évolution de l'esprit. Si la cristallisation ayant cours pendant la manifestation active devait continuer indéfiniment, elle opposerait un obstacle insurmontable au progrès de l'Esprit. Chaque fois que la matière s'est cristallisée au point que l'esprit n'en puisse plus faire usage, celui-ci se retire pour recouvrer son énergie épuisée, en vertu du même principe qu'un foret mécanique qui s'est arrêté en s'enfonçant dans un métal dur est retiré pour regagner son élan. Il est alors capable de creuser son chemin plus profondément dans le métal.

Débarrassées de l'énergie cristallisante des esprits en évolution, les forces chimiques de la matière ramènent le Cosmos au Chaos en rétablissant la matière dans son état primordial, afin que les esprits vierges régénérés puissent inaugurer une ère nouvelle à l'aube d'un nouveau Jour de Manifestation. L'expérience acquise dans les Périodes et les Révolutions précédentes permet à l'Esprit de reconstruire ses véhicules jusqu'au point atteint dans le passé avec une rapidité relativement grande, et elle facilite aussi les progrès ultérieurs en ordonnant tels changements que la somme totale de son expérience recommande.

Ainsi, à la fin de la Révolution de la Lune de la Période de la Terre, tous les Globes et toute la Vie retournent au Chaos d'où ils émergent au commencement de la quatrième Révolution.

QUATRIÈME RÉVOLUTION DE LA PÉRIODE DE LA TERRE

Dans la complexité extrême du plan de l'évolution, il y a toujours des spirales inscrites dans des spirales, à l'infini. Aussi, nous ne serons pas surpris d'apprendre que, dans chaque Révolution, les divers Globes passent par un travail de récapitulation et par une période de repos. Quand, dans cette Révolution, la vague de vie reparut sur le Globe A, elle passa par le développement de la Période de Saturne; puis, après un repos qui, toutefois,

n'entraîna pas la destruction complète du Globe, mais seulement une altération, elle reparut sur le Globe B, sur lequel fut récapitulé le travail de la Période du Soleil. Après une Période de Repos, la vague de vie passa sur le Globe C, où le travail de la Période de la Lune fut répété. Finalement, elle arriva sur le Globe D, qui est notre Terre, et c'est seulement alors que le travail propre à la Période de la Terre commença.

Même alors, la spirale inscrite dans la spirale de l'évolution fit que cette Période ne commença pas dès l'arrivée de la vague de vie venant du Globe C, car le germe de l'intellect ne fut pas implanté avant la quatrième Epoque, les trois premières Epoques étant de nouvelles récapitulations de la Période de Saturne et des Périodes du Soleil et de la Lune, mais toujours sur un échelon plus avancé.

CHAPITRE 11

GENÈSE ET ÉVOLUTION DE NOTRE SYSTÈME SOLAIRE

LE CHAOS

Dans les pages précédentes, nous n'avons pas parlé de notre Système Solaire et des différentes planètes qui le composent, car ce n'est qu'à partir de la Période de la Terre que la présente différenciation fut faite. La Période de la Terre marque le point culminant de la diversification et, quoique nous n'ayons parlé que d'une seule classe d'esprits vierges, de ceux qui, dans le sens le plus strict et le plus limité, sont reliés à l'évolution terrestre, il y a en réalité sept "Rayons" ou courants de vie; chacun d'eux poursuit une évolution différente, mais tous appartiennent à la classe originale d'esprits vierges dont notre humanité fait partie.

Dans les Périodes précédentes, toutes ces différentes subdivisions ou ces divers Rayons trouvèrent un milieu approprié pour leur évolution sur la même planète. Mais, dans la Période de la Terre, les conditions devinrent telles que, afin de procurer à chaque classe le degré de chaleur et de vibrations nécessaires pour sa phase particulière d'évolution, les esprits vierges furent répartis sur diverses planètes, situées à des distances variables du Soleil source centrale de la Vie. C'est là la raison d'être de notre Système et de tous les autres Systèmes Solaires de l'Univers.

Avant de continuer la description de l'évolution de notre humanité sur la Terre, après sa séparation du Soleil central, il est nécessaire d'expliquer la différenciation qui dispersa dans l'espace les planètes de notre système.

La manifestation active, particulièrement dans le Monde Physique, dépend de l'état de séparation, de la limitation de la vie par la forme. Mais, pendant les intervalles entre les Périodes et les Révolutions, la distinction bien marquée entre la forme et la vie cesse d'exister. Ceci s'applique non seulement à l'homme et aux règnes inférieurs, mais aussi aux Mondes et aux Globes qui servent de base aux formes de la vie en évolution. Seuls les atomes-germes et les noyaux ou centres des Globes-Mondes demeurent; tout le reste forme une substance homogène. Il n'y a qu'un seul Esprit répandu dans tout l'Espace. La Vie et la Forme, ses pôles positif et négatif sont UN.

Cet état de choses est ce que la Mythologie grecque décrivait sous le nom de "Chaos". Les anciens Normands et la Mythologie Teutonique l'appellent "Ginnungagap", limité au nord par le froid et brumeux "Niflheim", pays des nuées et des brouillards, et au sud par le brûlant "Muspelheim". Quand la chaleur et le froid pénétrèrent dans l'espace occupé par le Chaos ou Ginnungagap, ils causèrent la cristallisation de l'univers visible.

La Bible nous donne aussi l'idée de l'espace infini précédant la manifestation de l'Esprit.

A notre époque matérialiste actuelle, nous avons malheureusement perdu l'idée de tout ce qui se trouve compris dans le mot Espace. Nous nous sommes si bien habitués à parler de l'espace "vide" ou du "grand vide de l'espace", que nous avons complètement perdu la signification sublime et sacrée du mot et que nous sommes par suite incapables de ressentir pour cette idée d'Espace et de Chaos, toute la révérence qu'elle devrait nous inspirer.

Pour les Rosicruciens, comme pour toute autre école d'occultisme, le vide de l'espace n'existe pas. Pour eux, l'Espace est l'Esprit dans sa forme atténuée; tandis que la matière est la cristallisation de l'Espace ou de l'Esprit.

L'Esprit en manifestation a deux aspects; ce que nous percevons comme Forme est la manifestation négative de l'Esprit, manifestation cristallisée et inerte. Le pôle positif de l'Esprit se manifeste comme Vie et galvanise la Forme négative pour l'action, mais toutes les deux tirent leur origine de l'Esprit, de l'Espace, du Chaos!

Pour emprunter à la vie quotidienne une idée qui servira d'exemple, nous allons considérer l'éclosion d'un oeuf. L'oeuf est rempli d'un fluide assez visqueux. Ce fluide ou cette humidité est soumise à l'action de la chaleur et de la substance molle et fluide sort un poussin vivant dont les os et la chair sont relativement fermes et qui est couvert d'un duvet dont le tuyau central est

assez dur.

Alors qu'un poussin vivant peut sortir du fluide inerte d'un oeuf sans l'addition d'aucune substance durcissante, n'est-il pas possible de soutenir que l'Univers est la cristallisation de l'Espace ou de l'Esprit? Cette assertion peut paraître absurde à bien des gens; mais ce livre n'est pas écrit dans le but de convaincre la majorité des hommes que les choses sont vraiment ainsi. Il a pour objet d'aider ceux qui sentent en eux-mêmes que ces choses doivent être ainsi et de leur donner quelque lumière sur le Grand Mystère du Monde qu'il a été permis à l'auteur de contempler. Le but spécial est, à présent, de montrer que l'Esprit est sans cesse actif, d'une certaine manière pendant la Manifestation, et d'une autre pendant le Chaos.

La Science moderne se moquerait de cette idée que la vie peut exister sur un Globe en cours de formation. Cela vient de ce que la Science ne peut dissocier la Vie de la Forme et qu'elle ne peut concevoir la Forme que comme solide et tangible, discernable par un de nos cinq sens physiques.

L'occultiste scientifique, d'accord en cela avec les définitions précédentes de la Vie et de la Forme, affirme que la Vie peut exister indépendamment de la Forme Concrète; qu'elle peut revêtir des Formes que nous ne pouvons percevoir avec nos sens limités et qui ne sont pas soumises aux lois régissant l'état actuel de la matière concrète.

Il est vrai que la théorie nébulaire soutient que toute existence (c'est-à-dire toute Forme, les Mondes dans l'espace et toutes les Formes qui peuvent les habiter) a eu son origine dans la nébuleuse ardente; mais ce qu'elle n'admet pas, c'est le fait (sur lequel les occultistes scientifiques insistent) que la nébuleuse ardente est Esprit. Elle n'admet pas que l'atmosphère qui nous entoure, l'espace entre les Mondes, est Esprit et qu'un échange continuel a toujours lieu, la Forme se dissolvant en Espace et l'Espace se cristallisant en Forme.

Le Chaos n'est pas une condition qui a existé dans le passé et qui a maintenant complètement disparu. Il est autour de nous au moment actuel. Sans le fait que les anciennes formes, ayant perdu leur utilité, sont constamment dissoutes dans le Chaos qui donne aussi constamment naissance à de nouvelles formes, il ne pourrait y avoir de progrès; le travail de l'évolution cesserait et la stagnation empêcherait toute possibilité d'avancement.

C'est une vérité autant qu'un axiome de dire que "Plus souvent nous mourons, mieux nous vivons". Goethe, le Poète-Initié a écrit:

"Celui qui ne peut constamment mourir pour donner la vie restera toujours un triste hôte sur cette terre désolée."

et Paul a dit:"Je meurs chaque jour."

Aussi est-il nécessaire, comme étudiants de la science occulte, que nous comprenions que, même pendant la manifestation active, c'est le Chaos qui est la base de tout progrès. Notre vie pendant le Chaos est basée sur notre vie pendant la manifestation active et vice versa, ce que nous sommes capables d'accomplir pendant la manifestation active et notre capacité de progresser sont le résultat de notre existence dans le Chaos. Les intervalles entre les Périodes et les Révolutions sont, en réalité, beaucoup plus importants pour la croissance de l'âme que l'existence concrète, quoique celle-ci soit la base de l'autre existence et que, par conséquent, on ne puisse s'en dispenser. L'importance de cet intervalle de retour au Chaos vient du fait que, pendant cette période, toutes les classes d'entités en évolution sont si étroitement unies qu'elles n'en font en réalité qu'une; par conséquent, celles qui, pendant la manifestation, sont d'un développement inférieur, se trouvent être étroitement en contact avec les entités plus complètement développées et ont ainsi l'usage et l'avantage de vibrations bien supérieures à celles qui leur sont propres. Cela leur permet de vivre à nouveau leurs expériences passées et de les assimiler d'une manière que rendent impossible les entraves de la Forme.

Nous avons vu quel avantage résulte pour l'esprit de l'homme de pouvoir assimiler les expériences d'une incarnation pendant l'intervalle qui existe entre la mort et une nouvelle naissance. Là, la forme existe encore, quoique beaucoup plus atténuée que celle du corps dense; mais, pendant la Nuit Cosmique et les intervalles de repos entre les Périodes et les Révolutions, alors que la vie est complètement libérée de la forme, les résultats bienfaisants des expériences passées peuvent être assimilés d'une manière beaucoup plus effective.

Nous avons un mot qui, à l'origine, avait été forgé pour exprimer l'idée de l'état des choses entre les manifestations. Ce mot a été toutefois si souvent employé dans un sens matériel qu'il a perdu son sens primitif. C'est le mot Gaz.

On pourrait croire que c'est un très vieux mot qui a presque toujours existé pour désigner un état de la matière plus léger que les liquides; mais tel n'est pas le cas. Le mot fut employé pour la première fois dans Physica, un ouvrage qui parut en 1633 et dont l'auteur était Comenius, un Rosicrucien.

Comenius ne se donnait pas le nom de Rosicrucien; un véritable Frère de l'Ordre ne se reconnaît jamais publiquement comme tel. Seul un Rosicrucien

connaît un frère Rosicrucien. Pas même les amis les plus intimes ou les parents d'un certain homme n'ont connaissance de sa relation avec l'Ordre. Seuls ceux qui sont eux-mêmes Initiés savent quels écrivains du passé étaient Rosicruciens, parce que dans leurs oeuvres brillent à tout jamais les mots, les phrases et les signes toujours reconnaissables qui donnent la clef du sens profond du texte, sens caché pour le lecteur non Initié. L'Association Rosicrucienne est composée d'étudiants des enseignements de l'Ordre, maintenant donnés publiquement, parce que l'intelligence de l'humanité est en train d'atteindre le degré nécessaire de compréhension. Cet ouvrage est un des premiers et rares fragments de cet enseignement Rosicrucien a être donné publiquement. Tout ce qui, antérieurement aux quelques années qui précèdent, a été imprimé comme tel, était l'ouvrage de charlatans ou de traîtres.

Les Rosicruciens, tels que Paracelse, Comenius, Bacon, van Helmont et d'autres, firent des allusions indirectes dans leurs écrits et influencèrent d'autres personnes. La fameuse controverse au sujet de l'identité de l'auteur des oeuvres attribuées à Shakespeare, qui a tant fait couler d'encre, ne se serait jamais élevée si on avait su que la similitude notée entre Shakespeare et Bacon est due au fait que tous les deux furent influencés par le même Initié, qui influença également Jacob Boehme et un pasteur d'Ingolstadt, Jacobus Baldus. Ce dernier vécut peu de temps après la mort du Barde d'Avon et écrivit des vers lyriques en latin. Si on lit le premier poème de Jacobus Baldus au moyen d'une certaine clef, on trouve qu'en lisant verticalement les lignes, la phrase suivante est formée: "Jusqu'ici, j'ai parlé par delà la mer au moyen du drame; je vais maintenant m'exprimer en vers lyriques."

Dans son ouvrage intitulé Physica, Comenius, le Rosicrucien, écrit "Ad huc spiritum incognitum Gas voco", c'est-à-dire "J'appelle Gaz cet esprit jusqu'ici inconnu." Plus loin, dans le même livre, il écrit "Cette Vapeur que j'ai appelée Gaz n'est pas très éloignée, dans sa nature, du Chaos dont parlaient les Anciens."

Si nous arrivons à penser que le Chaos est, comme l'Esprit de Dieu, répandu dans toutes les parties de l'infini, on le connaîtra alors dans sa véritable nature; ainsi que le dit la maxime occulte "Le Chaos est le sol nourricier du Cosmos." Aussi, nous ne nous étonnerons plus que "quelque chose puisse sortir de rien" parce que le mot "Espace" n'est pas synonyme de "rien". En lui sont contenus les germes de tout ce qui existe pendant une manifestation physique; pas absolument tout, cependant, car l'union du Chaos et du Cosmos produit chaque fois quelque chose de nouveau qui n'existait pas auparavant, quelque

chose qui n'était ni préparé, ni à l'état latent. Ce quelque chose s'appelle le Génie, cause de l'Epignénèse.

Il se montre dans tous les règnes. Il est l'expression de l'esprit progressif chez l'homme, chez l'animal et la plante. Chaos est donc un mot sacré, un mot qui désigne la cause de tout ce que nous voyons dans la Nature et qui inspire un sentiment de dévotion chez tout occultiste expérimenté et fidèle. Il regarde le monde visible des sens comme une révélation des potientalités cachées du Chaos.

NAISSANCE DES PLANÈTES

Pour s'exprimer dans le Monde physique, il était nécessaire que l'homme développe un corps dense approprié. Dans un monde comme le nôtre, il lui faut un corps avec des membres, des organes et un système musculaire au moyen duquel il puisse se mouvoir; de plus, un cerveau pour diriger et coordonner ses mouvements. Si les conditions avaient été différentes, le corps aurait été modifié en conséquence.

Il est nécessaire pour tous les êtres, à quelque degré qu'ils se trouvent sur l'échelle de l'existence, de posséder les véhicules appropriés pour s'exprimer dans chaque monde dans lequel ils désirent se manifester. Même les Sept Esprits devant le Trône doivent posséder ces véhicules nécessaires qui sont naturellement d'une structure différente pour chacun d'eux. Pris collectivement, les Sept Esprits sont Dieu et ils forment le Dieu Trinitaire et Il se manifeste d'une manière différente par l'intermédiaire de chacun d'Eux.

Ce n'est pas une contradiction que d'attribuer des nombres différents à Dieu. Nous ne péchons pas contre "l'unité" de la lumière en distinguant trois couleurs fondamentales en lesquelles elle se divise. La lumière blanche du Soleil contient les sept couleurs du spectre. L'occultiste voit même douze couleurs, car il y en a cinq entre le rouge et le violet, en faisant une fois le tour du cercle, en plus du rouge, de l'orange, du jaune, du vert, etc., du spectre visible. Quatre de ces couleurs ne peuvent être décrites, mais la cinquième, celle qui se trouve au milieu des cinq, est analogue à la nuance d'une fleur de pêcher fraîchement éclose. C'est la couleur du corps vital. Les clairvoyants correctement développés qui la décrivent comme étant "bleu-gris" ou "rouge-gris" cherchent à décrire une couleur qui n'a pas d'équivalent dans le Monde Physique et ils sont, par suite, obligés d'employer les termes descriptifs les plus rapprochés que leur offre notre langue.

Il se peut que, mieux que toute autre chose, la couleur nous permette de

concevoir l'unité de Dieu avec les Sept Esprits devant le Trône. Nous allons donc examiner la planche en couleurs des "Aspects 1, 3, 7 et 10 de Dieu et de l'Homme".

Nous voyons là un triangle blanc se détachant sur un fond noir. Le blanc est une couleur synthétique et contient en elle toutes les couleurs, de même que Dieu contient en Lui tout ce qui se trouve dans le Système Solaire.

Dans le triangle blanc se trouvent un cercle bleu, un cercle rouge et un cercle jaune. Toutes les autres couleurs ne sont que des combinaisons de ces trois couleurs fondamentales. Ces cercles correspondent aux trois aspects de Dieu, qui sont sans commencement et qui se terminent en Dieu, bien qu'extériorisés seulement pendant la manifestation active.

Quand ces trois couleurs sont mélangées, comme le montre le tableau, quatre couleurs supplémentaires apparaissent: les trois couleurs secondaires, dont chacune est due au mélange de deux couleurs fondamentales, et un couleur (indigo) qui contient toute la gamme des couleurs, complétant ainsi les sept couleurs du spectre. Ces couleurs représentent les Sept Esprits, chacun d'eux ayant une mission différente à remplir dans le Royaume de Dieu, notre Système Solaire.

Les sept planètes qui tournent autour du Soleil sont les corps physiques des sept Génies Planétaires. Ce sont: Uranus avec son satellite, Saturne et ses huit lunes, Jupiter et ses quatre lunes, Mars et ses deux lunes, la Terre et sa lune, Vénus et Mercure, (des découvertes en astronomie, depuis que ce livre a été écrit, attribuent 4 satellites à Uranus, 9 à Saturne et 11 à Jupiter).

On trouve toujours que les corps servent l'objet en vue duquel ils sont faits; c'est pour quoi, les corps physiques des sept Esprits Planétaires sont sphériques, cette forme étant mieux que toute autre adaptée à la vitesse énorme avec laquelle ils voyagent dans l'espace. La Terre, par exemple, se meut sur son orbite à la vitesse d'environ 106'000 km à l'heure.

Le corps de l'homme avait dans le passé une forme différente de la forme actuelle et de celle qu'il aura dans l'avenir. Pendant l'involution, il était approximativement sphérique; il l'est encore pendant la vie utérine parce que le développement intra-utérin est la récapitulation des phases antérieures de l'évolution. Pendant cette phase, l'organisme avait la forme d'une sphère, parce que pendant l'involution l'énergie de l'homme était dirigée vers l'intérieur pour servir à la construction de ses propres véhicules, de même que l'embryon se développe dans la sphère de l'utérus.

Tableau 14. Table des vibrations (dont les effets sont reconnus et étudiés par la science)
Figure 4. Forme passée, présente et future du corps de l'homme

Les corps dense et vital de l'homme se sont redressés, mais ses véhicules supérieurs conservent encore leur forme ovoïde. Dans le corps dense le cerveau directeur et coordinateur est situé à l'une des extrémités. C'est la position la plus défavorable pour un tel organe. Il faut trop de temps pour que les impulsions puissent passer d'une extrémité à l'autre, du cerveau aux pieds et des pieds au cerveau. En cas de brûlure, par exemple. la science a démontré que nous perdons des moments précieux; la peau est sérieusement brûlée avant qu'un message puisse être transmis de la partie blessée au cerveau et vice versa.

Ce défaut serait moins grave si le cerveau se trouvait au milieu du corps. Les sensations et la réponse aux sensations pourraient être alors beaucoup plus rapidement reçues et transmises. Dans les planètes sphériques, l'Esprit Planétaire dirige du centre les mouvements de son véhicule. Dans l'avenir, l'homme formera un cercle, comme le montre la figure 4. Il deviendra une sphère et dirigera son énergie vers l'extérieur, car une forme sphérique offre la plus grande liberté de mouvement dans toutes les directions, et, à vrai dire, pour une combinaison de mouvements simultanés.

La Cosmogonie Rosicrucienne enseigne qu'une évolution ultérieure est réservée aux planètes.

Quand les êtres qui habitent une planète ont atteint un degré suffisant de développement, la planète devient un Soleil, le centre fixe d'un Système Solaire. Quand les êtres à sa surface ont atteint un degré d'évolution encore plus élevé et que, par conséquent, le Soleil a atteint son maximum d'éclat, il se divise et forme un Zodiaque, devenant, pour ainsi dire, la matrice d'un nouveau Système Solaire.

De cette manière, les grandes légions d'Etres Divins qui étaient jusqu'ici confinées dans ce Soleil, obtiennent leur liberté d'action sur un grand nombre d'astres, d'où ils peuvent influencer de manières diverses le système qui se développe dans leur sphère d'influence. Les planètes, ou mondes porteurs d'hommes compris dans le Zodiaque, sont constamment travaillées par ces forces, mais de diverses manières, selon le degré d'évolution qu'elles ont atteint.

Notre Soleil ne pouvait devenir un Soleil avant d'avoir rejeté hors de lui-même

tous les êtres n'ayant pas suffisamment évolué pour supporter la rapidité de vibrations et la grande luminosité de ceux qui étaient qualifiés pour cette évolution. Tous les êtres vivant sur les différentes planètes auraient été consumés s'ils étaient restés dans le Soleil.

Toutefois, ce Soleil visible, bien qu'il soit le champ d'évolution d'Etres très supérieurs à l'homme, n'est en aucune façon le Père des autres planètes, comme le suppose la science matérielle. Il est, au contraire, lui-même une émanation du Soleil Central qui est la source invisible de tout ce qui EST dans notre Système Solaire. Notre Soleil visible n'est que le miroir dans lequel sont réfléchis les rayons d'énergie émanés du Soleil Spirituel. Le Soleil réel est aussi invisible que l'Homme réel.

Uranus fut la première planète lancée dans l'espace par la nébuleuse quand sa différenciation commença dans le Chaos, à l'aube de la Période de la Terre. Il n'y avait pas alors de lumière, si ce n'est la faible lueur du Zodiaque. La vie qui fut mise à part sur la Planète Uranus est d'un genre plutôt arriéré et elle évolue, paraît-il, d'une manière extrêmement lente.

Saturne fut la deuxième planète différenciée. Elle est le champ d'action de la vie qui passe par la phase d'évolution correspondant à la Période de Saturne. Cette planète fut différenciée avant l'embrasement de la nébuleuse et (comme toutes les nébuleuses quand elles passent par la Période de Saturne de leur évolution) elle n'était pas une source de lumière, mais un réflecteur.

Jupiter fut différencié peu après, alors que la nébuleuse était devenue lumineuse. La chaleur de cette planète n'est pas aussi grande que celle du Soleil, de Vénus et de Mercure, mais, en raison de son immense volume, elle est capable de retenir sa chaleur et se trouve ainsi être un champ d'évolution approprié pour des êtres très avancés. Elle correspond au degré de développement qui sera atteint par la Terre elle-même pendant la Période de Jupiter.

Mars est un mystère et nous ne pouvons donner que peu d'informations au sujet de cette planète. Nous pouvons dire cependant que la vie sur Mars est d'une nature très arriérée et que les soi-disant "canaux" ne sont pas des excavations sur la surface de la planète. Ce sont des courants tels que ceux qui, pendant l'Epoque Atlantéenne, circulaient autour de notre planète et dont on peut observer les restes dans les Aurores Boréales et les Aurores Australes. Cela explique le déplacement des "canaux" Martiens observé par les astronomes. S'ils étaient réellement des canaux, il leur serait impossible de se déplacer; mais les courants qui émanent des Pôles de Mars peuvent changer de

place.

La Terre, y compris la Lune, furent ensuite séparées du Soleil et plus tard, Vénus et Mercure. Nous parlerons ultérieurement de ces planètes et de Mars dans leurs relations avec l'évolution de l'homme sur la Terre, car il n'est pas nécessaire de les considérer en ce moment.

Quand une planète a des satellites, cela indique que, dans la vague de vie évoluant sur cette planète, il y a des êtres trop arriérés pour partager l'évolution de la vague de vie principale et que, pour cette raison, ils ont été éloignés de la planète pour les empêcher de retarder le progrès des pionniers. Tel est le cas pour les êtres qui habitent notre Lune. Dans le cas de Jupiter, il est probable que les habitants de trois de ses quatre lunes seront éventuellement capables de rejoindre la vague de vie sur la planète-.mère, mais on considère comme certain que la quatrième lune est, comme notre satellite, une huitième sphère sur laquelle la rétrogradation et la désagrégation du véhicule déjà acquis résulteront d'un attachement trop étroit à l'existence matérielle des êtres en évolution qui ont eux-mêmes provoqué cette fin déplorable.

Neptune et ses satellites n'appartiennent pas à proprement parler à notre Système Solaire. Les autres planètes, ou plutôt leurs Esprits, exercent une influence sur l'humanité tout entière, mais l'influence de Neptune est limitée à une classe particulière, celle des astrologues. L'auteur, par exemple, a senti plusieurs fois son influence d'une manière très marquée.

Quand les retardataires habitant une Lune ont rattrapé leur retard et sont retournés sur la planète-mère, ou lorsque leur régression persistante a provoqué la désintégration complète de leurs véhicules, la Lune, alors abandonnée, commence à se désintégrer. L'impulsion spirituelle qui l'avait projetée sur une orbite fixe peut se maintenir pendant des âges après que la Lune a été délaissée et, d'un point de vue matériel, elle peut sembler être encore un satellite de la planète-mère. Peu à peu cependant, le pouvoir d'attraction de la planète diminue, l'orbite de la Lune s'élargit jusqu'à atteindre les limites de notre Système Solaire; elle est alors rejetée dans l'espace interstellaire et dissoute dans le Chaos. L'expulsion de cette sorte de scorie, de ce monde de mort, est analogue à celle des éléments étrangers, aiguilles, etc., entrés dans le corps humain et qui cheminent à travers les muscles vers la peau. Les Astéroïdes en sont un exemple: ce sont des fragments de Lunes qui furent autrefois les satellites de Vénus et de Mercure. Les êtres qui les habitèrent sont connus ésotériquement sous les noms de

"Seigneurs de Vénus" et "Seigneurs de Mercure"; ils rattrapèrent leur retard, en grande partie, grâce aux services qu'ils rendirent à notre humanité, comme nous le verrons plus tard. Ils sont maintenant en sûreté sur les planètes-mères, et les Lunes qu'ils ont habitées sont partiellement désintégrées et déjà loin au-delà de l'orbite de la Terre. Il y a quelques autres satellites de notre système semblant être des Lunes, mais les Rosicruciens ne les prennent pas en considération, car ils n'appartiennent pas à notre évolution

CHAPITRE 12

ÉVOLUTION SUR LA TERRE

ÉPOQUE POLAIRE

Alors que la matière qui forme maintenant la Terre faisait encore partie du Soleil, elle était naturellement à une température très élevée; mais, comme le feu ne peut brûler l'esprit, notre évolution commença immédiatement; elle était plus particulièrement limitée à la Région Polaire du Soleil.

Les êtres les plus développés qui devaient devenir humains parurent les premiers. Les substances qui forment maintenant la Terre étaient toutes en fusion et l'atmosphère était gazeuse; malgré cela, l'homme récapitula de nouveau sa phase minérale d'existence.

De cette substance chimique subtile du Soleil, l'homme construisit lui-même son premier corps minéral avec l'aide des Seigneurs de la Forme. Si on objecte à cela que l'homme ne pouvait construire inconsciemment, on peut citer comme réponse le cas de la maternité. La mère est-elle consciente de la construction du corps de l'enfant dans son sein? Cependant, il est certain que personne ne soutiendra qu'elle ne prend aucune part à ce travail! La seule différence est que la mère construit inconsciemment pour le bébé, tandis que l'homme construit inconsciemment pour lui-même.

Le premier corps dense de l'homme n'avait pas de ressemblance même lointaine avec la splendide organisation de son véhicule actuel. Il a fallu des myriades d'années pour développer ce véhicule. Le premier corps dense était un objet de grandes dimensions en forme de sac, avec une ouverture au sommet, de laquelle sortait un organe d'orientation et de direction. Au cours des temps, le corps dense se condensa. S'il approchait trop près d'une source de chaleur plus grande que celle qu'il pouvait endurer, il se désagrégeait. Peu à peu, l'organe

devint sensible aux conditions qui étaient une menace de destruction pour le corps dense qui se retirait automatiquement dans un endroit sûr.

Cet organe a maintenant dégénéré, et il est devenu ce qu'on appelle la glande pinéale. On l'appelle aussi parfois le "troisième oeil", mais cette dénomination est mal choisie, parce que ce ne fut jamais un oeil, mais plutôt un organe localisé et fait pour percevoir des sensations de chaleur et de froid, faculté qui s'étend maintenant à toute la surface du corps dense. Pendant l'Epoque Polaire, ce sens était ainsi localisé, de même que le sens de la vue est maintenant localisé à l'œil et celui de l'ouïe à l'oreille. L'extension du sens du toucher depuis cette époque indique de quelle manière se fera le perfectionnement du corps, en sorte que, dans l'avenir, toutes les parties du corps seront capables de tout percevoir. Les sens de la vue et de l'ouïe seront étendus à toute la surface du corps, comme l'est maintenant le sens du toucher. L'homme sera alors tout yeux tout oreilles. Des organes de sensation localisés indiquent une limitation. Une faculté de sensation partagée par tout le corps indique une perfection relative.

Pendant la phase primitive d'évolution dont nous parlons maintenant, il y avait une sorte d'acte de reproduction. Ces immenses créatures en forme de sac se divisaient par moitié d'une manière analogue à la division des cellules par scissiparité, mais les parties séparée ne croissaient pas; chacune d'elles restait à la dimension de la moitié de la forme originale.

ÉPOQUE HYPERBORÉENNE

Au cours des âges, sur divers points du globe ardent, des îles commencèrent à se former sur la mer de feu.

Les Seigneurs de la Forme parurent avec les Anges (humanité de la Période de la Lune) et ajoutèrent un corps vital à la forme dense de l'homme. Ces corps en forme de sac commencèrent alors à augmenter de volume en attirant à eux des matériaux extérieurs, par osmose pour ainsi dire. Pour se reproduire, ils ne se divisaient plus en deux parties égales, mais en deux parties inégales. Ces deux parties croissaient jusqu'à ce qu'elles aient atteint la taille originale de la structure qui leur avait donné naissance.

Comme l'Epoque Polaire était réellement une récapitulation de la Période de Saturne, on peut dire que pendant cette époque l'homme passa par la condition minérale; il avait le même véhicule que les minéraux, le corps dense et un état de conscience analogue à l'état de transe. Pour des raisons analogues, la phase d'existence végétale fut récapitulée pendant l'Epoque Hyperboréenne, alors

que l'homme avait un corps dense, un corps vital et un état de conscience de sommeil sans rêves.

L'homme commença son évolution sur la Terre après que Mars eut été séparé de la masse centrale et que ce qui forme maintenant la Terre faisait encore partie du Soleil; mais à la fin de l'Epoque Hyperboréenne, la solidification avait fait de tels progrès qu'elle était devenue un obstacle pour l'avancement d'un certain nombre d'êtres supérieurement évolués du Soleil. La température du globe gênait aussi l'évolution de quelques-unes des créatures des classes inférieures telles que l'homme qui, à cette époque, avait besoin d'un monde plus dense pour continuer son développement. C'est pourquoi, la partie qui est maintenant la Terre fut séparée du Soleil à la fin de l'Epoque Hyperboréenne et commença à graviter autour de l'astre-père sur une orbite quelque peu différente de l'orbite actuelle. Peu de temps après, Vénus et Mercure furent lancés dans l'espace pour des raisons analogues.

La solidification commence toujours au pôle d'une planète, où la rotation est lente. La partie solidifiée se fraye graduellement son chemin vers l'équateur, en obéissant à la force centrifuge. Si cette force est supérieure à la force de cohésion, la masse solidifiée est lancée dans l'espace.

A l'époque où le Globe Terrestre fut séparé de la masse centrale, il comprenait la partie qui forme maintenant la Lune. Sur ce grand Globe évoluait la vague de vie qui forme à présent le règne humain, de même que les vagues de vie qui entrèrent en évolution dans les Périodes du Soleil, de la Lune et de la Terre, et qui évoluent maintenant dans les règnes animal, végétal et minéral.

Nous avons mentionné les retardataires des diverses Périodes qui, dans les Périodes ultérieures, furent mis à même de s'élever d'un degré dans l'évolution. Il en est cependant qui ne purent le faire. Ils n'évoluèrent pas et furent un frein et un obstacle pour ceux qui continuaient à progresser. Il devint nécessaire de les éloigner pour que l'évolution des autres ne soit pas retardée.

Au commencement de l'Epoque Lémurienne, ces "échecs à l'évolution" (notez qu'ils étaient des échecs à l'évolution et pas seulement des retardataires) avaient solidifié à un tel point la partie de la Terre qu'ils occupaient qu'elle devint comme une énorme scorie sur le Globe par ailleurs visqueux et brûlant. Ils étaient une entrave et un obstacle; aussi, furent-ils lancés au dehors et sans retour possible, avec la partie de la Terre qu'ils avaient cristallisée. Telle est la genèse de la Lune.

LA LUNE - HUITIEME SPHERE

Les sept Globes, de A à G. sont le champ de l'Evolution. La Lune est le champ de la Désagrégation.

Si la Terre n'avait pas été séparée du Globe original qui est maintenant le Soleil, la rapidité des vibrations aurait désagrégé les véhicules de l'homme. Il aurait eu un développement physique si rapide que la croissance d'un champignon paraîtrait lente en comparaison. Il serait devenu vieux avant d'avoir eu le temps de faire l'expérience de la jeunesse. Un phénomène analogue se présente dans la rapidité de la croissance sous les tropiques, où la maturité et la vieillesse sont atteints beaucoup plus tôt que dans le Nord. D'un autre côté, si la Lune ne s'était pas séparée de la Terre, l'homme se serait cristallisé en statue. La séparation de la Terre et du Soleil, qui envoie maintenant ses rayons d'une grande distance, permet à l'homme de vivre au taux de vibration convenable et de se développer lentement. Les forces lunaires lui parviennent de la distance exactement nécessaire pour lui permettre de construire un corps de densité suffisante. Mais, quoique ces forces concourent à la construction de la forme, elles causent aussi la mort quand la prolongation de leur influence finit par cristalliser les tissus du corps.

Le Soleil est actif dans le corps vital: il est la force de vie par excellence qui lutte contre la force destructrice de la Lune.

ÉPOQUE LÉMURIENNE

Pendant cette Epoque, les Archanges (qui sont l'humanité de la Période du Soleil) parurent ainsi que les Seigneurs de l'Intellect (humanité de la Période de Saturne). Ces Hiérarchies furent aidées par les Seigneurs de la Forme qui ont charge de la Période de la Terre. Ils aidèrent l'homme à construire son corps du désir; les Seigneurs de l'Intellect donnèrent le germe de l'Intellect à la majorité des pionniers de l'humanité qui formaient la classe I du tableau 13.

Les Seigneurs de la Forme vivifièrent l'esprit Humain chez tous ceux des retardataires de la Période de la Lune qui avaient accompli les progrès nécessaires dans les trois Révolutions et demie qui s'étaient écoulées depuis le commencement de la Période de la Terre; mais à ce moment, les Seigneurs de l'Intellect ne purent pas leur donner le germe de l'Intellect. Ainsi, une grande partie de l'humanité naissante fut laissée sans ce trait d'union entre l'esprit triple et le corps triple.

Les Seigneurs de l'Intellect prirent charge de la partie supérieure du corps du désir et du germe de l'intellect et les imprégnèrent de la qualité du "moi

distinct" sans laquelle les êtres à la fois complets et distincts que nous sommes aujourd'hui ne pourraient exister.

Nous devons aux Seigneurs de l'Intellect la personnalité distincte et toutes les possibilités d'expérience et de croissance qui nous sont ainsi procurées. Ce point marque la naissance de l'Individu.

NAISSANCE DE L'INDIVIDU

Le tableau 1 met en évidence le fait que la personnalité est l'image réfléchie de l'Esprit, l'intellect servant de miroir ou de foyer.

De même que, réfléchie dans un étang, l'image des arbres semble invertie et que le feuillage paraît être au plus profond de l'eau, l'aspect le plus élevé de l'esprit (l'Esprit Divin) trouve sa contre-partie dans le plus inférieur des trois corps (le corps dense). L'esprit de vie est réfléchi dans le corps vital. L'esprit humain et son image, le corps du désir, sont plus rapprochés que tous les autres du miroir réflecteur qu'est l'intellect et qui correspond à la surface de l'étang, milieu réflecteur de notre analogie.

L'Esprit descendit des Mondes supérieurs pendant l'involution et, par une action réciproque, les Corps furent construits dans le sens ascendant pendant la même période. C'est la rencontre de ces deux courants dans l'intellect centralisateur qui marque, dans le temps, le point où l'individu, l'être humain, l'Ego, est né - lorsque l'Esprit prend possession de ses véhicules.

Toutefois il ne faut pas supposer que cette prise de possession a immédiatement élevé l'homme à la condition actuelle de son évolution en faisant de lui, d'emblée, l'être conscient et pensant qu'il est aujourd'hui. Avant que ce point ait pu être atteint, il a dû parcourir un long et pénible chemin car, à l'époque que nous considérons, ses organes étaient dans leur phase la plus rudimentaire et il n'y avait pas de cerveau pour servir d'instrument d'expression. Aussi, sa conscience était-elle la plus obscure qui se puisse concevoir. Pour tout dire, l'homme de ce temps-là était loin d'être aussi intelligent que le sont aujourd'hui nos animaux.

Le premier pas dans la direction d'un progrès fut la construction d'un cerveau qui devait servir d'instrument à l'intellect dans le Monde Physique. Cet objet fut atteint par la séparation de l'humanité en deux sexes.

SÉPARATION DES SEXES

Contrairement à l'idée générale, l'Ego est bisexuel. S'il n'avait pas de sexe, le corps humain aussi serait nécessairement sans sexe, car il n'est que le symbole

extérieur de l'esprit intérieur.

Le sexe de l'Ego ne s'exprime naturellement pas comme tel dans les Mondes intérieurs. Il s'y manifeste sous la forme de deux qualités distinctes - la Volonté et l'Imagination. La Volonté est le pouvoir masculin et elle est reliée au forces Solaires; l'Imagination est le pouvoir féminin et elle est reliée aux forces Lunaires. Ceci explique la tendance imaginative de la femme et le pouvoir spécial que la Lune exerce sur l'organisme féminin.

Lorsque la matière dont la Terre et la Lune furent plus tard formées faisait encore partie du Soleil, le corps de l'homme en devenir était encore plastique, et les forces émanées de la partie qui devint plus tard le Soleil et de la partie qui est maintenant la Lune, étaient facilement actives dans tous les corps, en sorte que l'homme de l'Epoque Hyperboréenne était hermaphrodite, capable de produire par lui-même un nouvel être sans avoir recours à un autre être.

Quand la Terre fut séparée du Soleil et que, peu après, elle lança la Lune dans l'espace, les forces des deux luminaires ne trouvèrent pas une expression uniforme chez tous les êtres, comme par le passé. Certains corps furent plus affectés par les forces d'un astre et d'autres corps par les forces de l'autre.

INFLUENCE DE MARS

Pendant la partie de la Période de la Terre qui précéda la séparation des sexes, c'est-à-dire pendant les Trois Révolutions et demie qui s'écoulèrent entre le moment où Mars fut différencié et le début de l'Epoque Lémurienne, Mars décrivait une orbite différente de l'orbite actuelle et son aura (la partie des véhicules plus ténus qui s'étendent au-delà de la planète physique) pénétrait le corps de la planète centrale et polarisait le fer qu'elle contenait.

Comme le fer est indispensable à la production du sang chaud et rouge, tous les êtres étaient à sang froid, ou plutôt les parties fluides de leurs corps n'étaient pas plus chaudes que l'atmosphère environnante.

Quand la Terre fut séparée du Soleil central, cet événement changea les orbites des planètes, et de cette manière l'influence de Mars sur le fer contenu dans la Terre fut réduite à son minimum. L'Esprit Planétaire de Mars finit par supprimer les derniers vestiges de cette influence et, bien que les corps du désir de la Terre et de Mars s'interpénètrent encore, le pouvoir dynamique de Mars sur le fer (qui est un métal Martien) a cessé d'exister, et le fer est devenu disponible sur notre planète pour l'usage de l'homme.

Le fer est, en réalité, la base de l'existence distincte. Sans lui, le sang rouge et chaud serait une impossibilité et l'Ego n'aurait pas de prise sur le corps.

Quand le sang rouge fut développé, dans la dernière partie de l'Epoque Lémurienne, le corps pris la station verticale; le temps était venu où l'Ego pouvait habiter à l'intérieur du corps et le contrôler.

Mais habiter un corps n'est ni la fin, ni le but de l'évolution. C'est simplement un moyen pour permettre à l'Ego de mieux s'exprimer par l'intermédiaire de son instrument, de se manifester dans le Monde Physique. Pour arriver à cette fin, le larynx, les organes des sens et surtout le cerveau durent être construits et perfectionnés.

Pendant les premiers temps de l'Epoque Hyperboréenne, alors que la Terre était encore unie au Soleil, les forces Solaires fournissaient à l'homme tout ce dont il avait besoin pour sa subsistance, et il éliminait inconsciemment le surplus dans un but de reproduction.

Quand l'Ego entra en possession de ses véhicules, il devint nécessaire d'utiliser une partie de cette force pour la construction du cerveau et du larynx qui était à l'origine une partie de l'organe de reproduction. Le larynx fut construit alors que le corps dense était encore replié en une forme de sac, comme nous l'avons déjà décrit, forme qui est encore celle de l'embryon humain. Quand le corps dense se redressa et devint vertical, une partie de l'organe de reproduction resta avec la partie supérieur du corps dense et devint plus tard le larynx.

Ainsi, la double force créatrice qui avait jusqu'ici travaillé dans une seule direction, dans le but de créer un autre être, fut divisée. Une partie fut dirigée vers la tête pour servir à la construction du cerveau et du larynx qui devaient permettre à l'Ego de penser et de communiquer ses pensées à d'autres êtres.

En raison de ce changement, une seule partie de la force requise pour la création d'un autre être était disponible à chaque individu, et c'est pourquoi il est devenu nécessaire pour chaque individu, de rechercher la collaboration d'un autre être, possédant la partie complémentaire de la force créatrice.

C'est ainsi que l'entité en évolution obtint, grâce au cerveau, la conscience du monde extérieur, mais au prix de la moitié de son pouvoir créateur. Précédemment, elle utilisait en elle-même les deux parties de ce pouvoir pour produire un autre être. Toutefois, cette modification eut pour résultat de développer le pouvoir de créer et d'exprimer la pensée. Auparavant, elle ne créait que dans le monde physique; depuis lors, elle est devenue capable de créer dans les trois Mondes.

LES RACES ET LEURS CHEFS

Avant d'entrer dans les détails de l'évolution des Lémuriens, il n'est pas inutile de considérer d'une manière générale les Races et leurs Chefs.

Certains ouvrages d'occultisme de grande valeur, qui ont mis à la portée du public les enseignements de la sagesse orientale, contiennent cependant certaines erreurs, à cause d'une interprétation erronée de ces enseignements. Tous les livres qui ne sont pas écrits directement par les Frères Aînés peuvent contenir de telles erreurs. Prenant en considération l'extrême complexité du sujet et ses nombreuses ramifications, il est étonnant, non pas que des erreurs se produisent, mais qu'elles ne soient pas plus fréquentes. Par conséquent, l'auteur ne prétend pas critiquer les autres, car il est possible que des erreurs plus nombreuses et plus graves puissent s'être glissées dans le présent ouvrage, à cause de l'interprétation erronée qu'il peut faire des enseignements. Il présente seulement, dans les quelques paragraphes qui suivent, les enseignements qu'il a reçus et qui montrent comment les enseignements différents (et apparemment contradictoires) de deux ouvrages d'une valeur aussi considérable que celle de "La Doctrine Secrète", par H. P. Blavatsky, et "Le Bouddhisme Esotérique", par A. P. Sinnett, peuvent être conciliés.

La partie de l'évolution humaine qui doit s'accomplir pendant le séjour actuel de la vague de vie sur notre Terre est divisible en sept grandes phases ou Epoques, mais on ne peut pas, à proprement parler, leur donner le nom de Races. Avant la fin de l'Epoque Lémurienne, on ne peut vraiment appliquer ce nom à quoi que ce soit. Ensuite, les Races se succèdent pendant les Epoques Atlantéenne et Aryenne et elles s'étendent quelque peu jusqu'à la Sixième grande Epoque.

Le nombre total des Races passées, présentes et futures et de seize, dans notre plan d'évolution: une Race à la fin de l'Epoque Lémurienne, sept Races pendant l'Epoque Atlantéenne, sept autres pendant l'Epoque Aryenne actuelle et une au début de la Sixième Epoque. Après cela, il n'y aura plus rien qui puisse être proprement appelé une Race.

Il n'y avait pas de Races dans les Périodes qui ont précédé la Période de la Terre, et il n'y en aura pas dans les Périodes qui suivront. Ce n'est qu'ici, au véritable nadir de l'existence matérielle, que la différence d'homme à homme est suffisante pour justifier la division de l'humanité en Races.

Les Chefs immédiats de l'humanité (n'appartenant pas aux Hiérarchies créatrices) qui aidèrent l'homme à faire ses premiers pas chancelants sur la voie de l'Evolution, alors que l'Involution lui avait procuré ses Etres beaucoup

plus avancés que lui sur le chemin de l'évolution. Pour remplir cette mission d'amour, ils vinrent des deux planètes situées entre la Terre et le Soleil, Vénus et Mercure.

Les Etres qui habitent Vénus et Mercure ne sont pas tout à fait aussi avancés que ceux dont le Soleil est le champ actuel d'évolution, mais ils sont beaucoup plus avancés que notre humanité. Aussi, restèrent-ils plus longtemps que les habitants de la Terre avec la masse centrale, mais à un certain moment, leur évolution exigea un champ d'action distinct, en sorte que ces deux planètes furent lancées dans l'espace: Vénus, tout d'abord, puis Mercure. Chaque planète fut placée à une distance de l'astre central qui devait lui assurer la rapidité de vibration nécessaire pour son évolution. Les habitants de Mercure sont les plus avancés et, par suite, sont plus rapprochés du Soleil.

Quelques-uns des habitants de chaque planète furent envoyés sur la Terre pour aider l'humanité naissante et ils sont connus des occultistes sous les noms de "Seigneurs de Vénus" et de "Seigneurs de Mercure".

Les Seigneurs de Vénus furent les Chefs de la grande majorité de nos semblables. Ils étaient des êtres inférieurs de l'évolution de Vénus qui parurent parmi les hommes et furent connus sous le nom de "Messagers des Dieux". Pas à pas et pour son plus grand bien, ils dirigèrent et guidèrent notre humanité. Aucune révolte contre leur autorité ne se produisit, parce que l'homme n'avait pas encore développé de volonté indépendante. C'était pour l'amener au degré de développement où il serait capable de manifester sa volonté et son jugement qu'ils le guidèrent, jusqu'à ce qu'il lui soit possible de se guider lui-même.

On savait que ces messagers étaient en relation avec les Dieux. Ils étaient tenus en grande révérence, et leurs ordres étaient obéis sans discussion.

Quand, sous la direction de ces Etres, l'humanité eut atteint un certain degré de progrès, les entités les plus avancées furent placées sous la direction des Seigneurs de Mercure qui les initièrent aux vérités supérieurs dans le but d'en faire des chefs. Ces initiés furent alors élevés au rang royal et furent les fondateurs des dynasties de Souverains Divins qui étaient, en vérité, rois "par la grâce de Dieu", c'est-à-dire par la grâce des Seigneurs de Vénus et de Mercure qui étaient comme les Dieux pour notre humanité dans l'enfance. Ils guidèrent et instruisirent les rois afin qu'ils règnent pour le bien du peuple et non pour leur propre profit ou pour s'arroger des privilèges à ses dépens.

En ce temps-là, un Souverain considérait comme un devoir sacré d'instruire et

d'aider son peuple, d'adoucir la souffrance et d'assurer la justice et le bien-être. Pour l'instruire dans la sagesse et pour guider son jugement, il avait la lumière de Dieu. Aussi, tant que ces rois régnèrent, la prospérité était générale, et c'était vraiment l'Age d'Or. Cependant, à mesure que nous suivons en détail l'évolution de l'homme, nous verrons que la phase, ou période actuelle de développement, bien qu'on ne puisse en aucune façon l'appeler un âge d'or, si ce n'est dans un sens matériel, n'en est pas moins nécessaire afin d'amener l'homme au point d'où il sera capable de se gouverner lui-même, car la maîtrise de soi est l'objet et le but de toute souveraineté. Un homme qui n'a pas appris à se gouverner lui-même ne peut sans danger être privé de guide et, dans la condition actuelle de son développement, c'est la tâche la plus pénible qui puisse lui être assignée. Il est facile de commander les autres; il est difficile d'obtenir de nous-mêmes l'obéissance.

INFLUENCE DE MERCURE

Le but des Seigneurs de Mercure, à l'époque dont nous parlons, et celui de tous les Hiérophantes des Mystères depuis lors, comme aussi de toutes les écoles occultes de nos jours, était et est encore d'apprendre au candidat l'art de la Maîtrise de Soi. Celui qui est maître de lui-même est seul capable, et dans la mesure de cette maîtrise seulement, de gouverner les autres. Si ceux qui gouvernent actuellement les peuples étaient capables de se gouverner eux-mêmes, nous connaîtrions un nouveau Millénium ou Age d'Or (Millénium ou période de "mille ans" pendant laquelle, selon Apocalypse 20:1-7, le Christ régnerait sur la Terre).

De même que jadis les Seigneurs de Vénus travaillaient au profit des multitudes de ce temps-là, les Seigneurs de Mercure travaillent maintenant sur l'Individu, le préparant à se gouverner lui-même et (accessoirement, non principalement) à gouverner les autres. Ce travail n'est que le commencement de ce qui deviendra une influence Mercurienne croissante pendant les trois dernières Révolutions et demie de la Période de la Terre.

Pendant les trois premières Révolutions et demie, Mars a dominé; il polarisait le fer, empêchait la formation du sang rouge et de ce fait l'Ego ne pouvait trouver une demeure dans le corps, jusqu'à ce que celui-ci ait atteint le degré voulu de développement.

Pendant les trois dernières Révolutions et demie, Mercure fera sentir son influence pour dégager l'Ego de son véhicule le plus dense par l'Initiation.

On peut noter en passant que, de même que Mars polarisa le fer, Mercure a

polarisé le métal qui porte son nom, et le mode d'action de ce métal montrera clairement sa tendance à séparer le corps dense de l'esprit, à délivrer celui-ci du premier.

La syphilis est un exemple d'une condition dans laquelle l'Ego est enchaîné, retenu captif dans le corps à un degré particulièrement gênant. Une quantité suffisante de mercure améliore ces conditions, diminue l'emprise du corps sur l'Ego en laissant à ce dernier, dans les limites du corps, la liberté relative dont la personne peut jouir. Mais, d'un autre côté, une dose trop forte de mercure cause une paralysie, soustrayant ainsi le corps dense au contrôle de l'Ego d'une manière fâcheuse.

Les Seigneurs de Mercure enseignèrent à l'homme à quitter son corps et à y entrer, ainsi qu'à fonctionner dans ses véhicules supérieurs indépendamment du corps dense, de telle sorte que ce dernier devient une demeure agréable au lieu d'être une prison strictement close, un instrument utile au lieu d'être une entrave gênante.

C'est pourquoi la science occulte parle de la Période de la Terre, comme de la Période Mars-Mercure; ainsi, on peut dire avec raison que nous avons été en Mars et que nous allons en Mercure, comme l'enseigne l'un des ouvrages occultes mentionnés précédemment. Il est également vrai, cependant, que nous n'avons jamais habité la planète Mars et que nous n'aurons pas non plus à quitter la Terre à un moment donné dans l'avenir pour aller demeurer sur la planète Mercure, comme l'affirme l'autre ouvrage mentionné, dans l'intention de corriger une erreur du premier auteur.

Comme Mercure est maintenant "en obscuration" il n'a sur nous qu'une très faible influence, mais il est en train de sortir de son repos planétaire et, au cours des siècles, son influence deviendra de plus en plus évidente, comme un des facteurs de notre évolution. Les Races futures recevront beaucoup d'assistance de la part des Mercuriens, et les hommes des Epoques et des Révolutions encore plus lointaines en recevront encore davantage.

LA RACE LÉMURIENNE

Nous sommes maintenant à même de comprendre les enseignements qui vont suivre au sujet des hommes qui vivaient pendant la dernière partie de l'Epoque Lémurienne et que nous pouvons appeler la Race Lémurienne.

L'atmosphère de la Lémurie était encore très dense, assez analogue au brouillard de feu de la Période de la Lune, mais plus dense. La croûte terrestre commençait seulement à devenir tout à fait dure et solide à certains endroits,

bien que d'autres étaient encore en feu et, entre les îles formées par les incrustations, il y avait une mer d'eau bouillante. Des éruptions volcaniques et des cataclysmes marquèrent cette époque, pendant laquelle les feux souterrains luttaient contre la formation du mur sphérique qui devait plus tard les emprisonner.

Sur les endroits les plus solidifiés, et qui s'étaient relativement refroidis, l'homme vivait au milieu de forêts de fougères géantes et d'animaux d'une taille gigantesque. Les formes de l'homme et des animaux étaient encore tout à fait plastiques. Le squelette s'était formé, mais l'homme lui-même avait, dans une large mesure, le pouvoir de modeler son propre corps et celui des animaux qui l'entouraient.

A sa naissance, il avait le sens de l'ouïe et du toucher, mais sa faculté de percevoir la lumière vint plus tard. Nous trouvons des cas analogues chez des animaux tels que les chiens et les chats, dont les yeux reçoivent le sens de la vue quelque temps après leur naissance. Le Lémurien n'avait pas d'yeux. Il avait deux points sensitifs qui étaient affectés par la lumière du Soleil, alors qu'elle brillait faiblement à travers l'atmosphère ardente de l'antique Lémurie, car ce n'est que vers la fin de l'Epoque Atlantéenne qu'il obtint la faculté de voir, telle que nous l'avons aujourd'hui. Avant cette époque, la construction de l'oeil était en cours. Tant que le Soleil était interne, c'est-à-dire que la Terre, faisait partie de la masse lumineuse, l'homme n'avait pas besoin de lumière extérieure; il était lumineux lui-même. Mais quand la Terre fut séparée du Soleil, il devint nécessaire de percevoir la lumière; aussi, quand les rayons de lumière frappèrent l'homme, il en eut conscience. La Nature construisit l'oeil pour rendre possible la perception de la lumière et répondre à la demande d'une fonction déjà existante, comme c'est invariablement le cas, ainsi que l'a si habilement démontré le Professeur Huxley. L'amibe n'a pas d'estomac, cependant elle digère. Elle est tout estomac. La nécessité de digérer les aliments construisit l'estomac au cours des âges, mais la digestion exista avant le tube digestif. D'une manière analogue, la perception de la lumière provoqua la formation de l'oeil. La lumière elle-même construisit l'oeil et elle l'entretint. Là où il n'y a pas de lumière, il ne peut y avoir d'oeil. Dans le cas où des animaux se sont retirés dans des caves et les ont habitées, se tenant éloignés de la lumière, les yeux ont dégénérés se sont atrophiés, parce qu'il n'y avait pas de rayons lumineux pour les entretenir et qu'il n'y avait pas besoin d'yeux dans les caves obscures. Le Lémurien avait besoin d'yeux; il avait une certaine faculté de perception de la lumière et la lumière commença à construire l'oeil, en réponse à sa demande.

Son langage consistait en sons tels que ceux de la Nature. La plainte du vent dans les immenses forêts qui croissaient d'une façon extrêmement luxuriante dans ce climat hypertropical, le murmure du ruisseau, les hurlements de la tempête, car la Lémurie était battue par les tempêtes, le tonnerre des cataractes, les grondements du volcan étaient pour lui comme les voix des Dieux dont il se savait être le descendant.

Il ne savait rien de la naissance de son corps. Il ne pouvait le voir, mais il percevait la présence de ses semblables. C'était toutefois une perception intérieure, telle la manière dont nous percevons, en rêve, des personnes et des choses, mais avec cette différence très importante que sa perception de rêve était claire et logique.

Ainsi, il ne savait rien de son corps, en fait il ne savait même pas qu'il avait un corps, pas plus que nous savons que nous avons un estomac, tant que cet organe est en bonne santé. Nous nous rappelons seulement son existence quand, à la suite d'abus, il nous fait éprouver une douleur. Dans les conditions normales, nous sommes entièrement inconscients de son action. De la même manière, le corps du Lémurien le servait admirablement, bien qu'il ignora son existence. C'est au moyen de la douleur qu'il devint conscient de son corps et du monde extérieur.

Tout ce qui avait rapport à la perpétuation de la race et à la gestation s'accomplissait sous la direction des Anges, guidés eux-mêmes par Jéhovah, Régent de la Lune. L'acte de reproduction s'accomplissait à une époque déterminée de l'année, quand les lignes de force qui passent de planète en planète étaient concentrées aux angles convenables. Ainsi, la force créatrice ne rencontrait pas d'obstruction et la parturition se faisait sans douleur. L'homme était ignorant de sa naissance, parce que, à cette époque, il était aussi inconscient du monde physique qu'il l'est maintenant pendant son sommeil. C'est seulement pendant le contact intime des rapports sexuels que l'esprit devenait conscient de la chair et que l'homme "connaissait" sa femme. Cela est indiqué dans certains passages de la Bible, tels que "Adam connut Eve et elle mit au monde Seth"; "Elkanah connut Hannah et elle mit au monde Samuel"; et la question de Marie: "Comment pourrais-je concevoir, alors que je ne connais pas d'homme?". Ceci donne aussi la clef du symbole de "l'arbre de la Connaissance", dont le fruit ouvrit les yeux d'Adam et d'Eve, de telle sorte qu'ils vinrent à connaître le bien et le mal. Auparavant, ils n'avaient connu que le bien; mais quand ils commencèrent à exercer la fonction créatrice d'une manière indépendante, ils étaient ignorants des influences stellaires, comme le

sont leurs descendants. Or, la soi-disant malédiction de Jéhovah n'était pas le moins du monde une malédiction, mais la simple déclaration du résultat, inévitable, d'un usage de la force créatrice qui néglige de faire entrer en ligne de compte l'influence des rayons stellaires sur l'enfantement.

Ainsi, l'usage inconsidéré de la force créatrice est, au premier chef, responsable de nos souffrances, de nos maladies et de nos afflictions.

Le Lémurien ne connaissait pas la mort, car, lorsque, au cours de longues périodes, son corps l'abandonnait, il entrait dans un autre corps, sans avoir conscience du changement. Sa conscience n'était pas centrée sur le monde physique; par suite, l'abandon d'un corps et son entrée dans un autre n'était pas pour lui un inconvénient plus grand que n'est pour l'arbre le dessèchement et la chute d'une feuille ou d'une ramille et son remplacement par une nouvelle.

Le langage du Lémurien était pour lui quelque chose de sacré. Ce n'était pas un langage mort comme le nôtre, un simple arrangement de sons bien ordonnés. Chaque son émis par lui avait un certain pouvoir sur ses semblables, sur les animaux et même sur la nature autour de lui. Aussi, sous la direction des Seigneurs de Vénus, qui étaient les Messagers des Dieux, les émissaires des Hiérarchies Créatrices, le pouvoir du langage était-il utilisé avec une grande vénération, comme quelque chose d'extrêmement sacré.

L'éducation des garçons était très différente de celle des filles. Les méthodes lémuriennes d'éducation paraissent choquantes à notre sensibilité plus raffinée; aussi, pour épargner les sentiments du lecteur, nous ne mentionnerons que les moins cruelles d'entre elles. Quelques rigoureuses qu'elles puissent nous paraître, il ne faut pas oublier que le corps du Lémurien était loin d'avoir des nerfs d'une sensibilité aussi grande que ceux du corps humain de nos jours; que, de plus, c'est seulement par les moyens les plus violents que la conscience, alors très obscure, pouvait être tant soit peu affectée. Dans la suite des temps, la conscience s'éveilla de plus en plus et les moyens extrêmes employés au début devinrent inutiles et furent abandonnés; mais à cette époque, ils étaient indispensables pour éveiller les forces dormantes de l'esprit à la perception du monde extérieur.

L'éducation des garçons avait pour but spécial de développer la qualité de Volonté. On les faisait lutter les uns contre les autres, et ces combats étaient d'une brutalité extrême. On les empalait sur des piquets, avec liberté absolue de se dégager, mais en exerçant leur volonté, ils devaient rester là en dépit de la douleur. Ils apprenaient à rendre leurs muscles rigides et à porter d'énormes fardeaux par l'exercice de leur volonté.

L'éducation des filles avait pour but de favoriser le développement de la faculté d'Imagination. Elles aussi étaient soumises à un traitement rude et sévère. On les exposait dans les grandes forêts pour laisser la voix du vent dans les branches leur parler et pour qu'elles entendent les éclats de la tempête et des inondations. Elles apprenaient ainsi à ne pas craindre ces convulsions de la nature et à ne plus percevoir que la grandeur des éléments en lutte. Les fréquentes éruptions volcaniques étaient très appréciées comme moyen d'éducation, parce qu'elle favorisaient particulièrement l'éveil de la faculté de mémoire.

De telles méthodes d'éducation seraient tout à fait déplacées aujourd'hui mais sur le Lémurien dépourvu de mémoire, elle n'exerçait pas d'action déprimante. Quelque douloureuses ou terrifiantes que soient les expériences qu'il endurait, il les oubliait toutes aussitôt après. Les rudes expériences mentionnées avaient pour but de développer la mémoire, de graver sur le cerveau ces chocs violents et constamment répétés qui venaient de l'extérieur, parce que la mémoire est nécessaire pour permettre aux expériences du passé de servir de guide à l'action.

L'éducation des filles développa les premiers symptômes de la mémoire, encore incertaine. Elles furent les premières à formuler l'idée du Bien et du Mal, à cause de leurs expériences qui influençaient surtout l'imagination. Les expériences les mieux faites pour laisser un souvenir étaient considérées comme quelque chose de "Bien"; celles qui ne produisaient pas ce résultat tant désiré étaient considérées comme quelque chose de "Mal".

Ainsi, la femme devint le pionnier de la civilisation, car elle fut la première à développer l'idée d'une "bonne vie" dont elle donna l'exemple apprécié chez les anciens et, sous ce rapport, elle s'est toujours noblement trouvée depuis lors à l'avant-garde. Naturellement, puisque tous les Egos renaissent alternativement dans les corps des deux sexes, il n'y a pas là de véritable prééminence. Le fait seulement que les esprits qui, pour le temps présent, se trouvent dans un corps dense du sexe féminin, ont un corps vital positif et sont, par suite, plus ouvert aux impressions spirituelles que lorsque le corps vital est négatif, comme chez l'individu du sexe masculin.

Comme nous l'avons vu, le Lémurien était magicien de naissance. Il se sentait être un descendant des Dieux, un être spirituel; par suite, sa ligne de progrès consistait en l'acquisition, non pas de connaissances spirituelles, mais de connaissances matérielles. Les Temples d'Initiation n'avaient pas besoin de révéler aux plus avancés des Lémuriens leur haute origine, de leur apprendre à

accomplir de hauts faits de magie, de les instruire sur le moyen de fonctionner dans le Monde du Désir et les Royaumes Supérieurs. De telles instructions sont nécessaires aujourd'hui, parce que maintenant l'homme ordinaire n'a pas connaissance du monde spirituel et qu'il ne peut pas fonctionner dans les royaumes hyperphysiques. Le Lémurien possédait, à sa manière, cette connaissance et pouvait exercer ces facultés mais, d'un autre côté, il était ignorant des lois du Cosmos et de certains phénomènes du monde physique qui sont pour nous d'expérience courante. C'est pourquoi, dans les Ecoles d'Initiation, on lui apprenait les Arts, les lois de la Nature et certains faits relatifs à l'univers physique. On fortifiait sa volonté, on éveillait son imagination et sa mémoire, de telle sorte qu'il pouvait saisir la corrélation de ses expériences et inventer des moyens d'action quand ses expériences passées ne suffisaient pas pour lui indiquer la manière convenable de procéder. Aussi, les Temples d'Initiation des temps Lémuriens étaient-ils des Ecoles Supérieures pour la culture du pouvoir de la Volonté et de l'Imagination, avec, de plus, un "cours supérieur" dans les Arts et dans les Sciences.

Cependant, bien que le Lémurien ait été un magicien né, il ne faisait jamais mauvais usage de ses pouvoirs, parce qu'il se sentait l'allié des Dieux. Sous la direction des Messagers des Dieux, dont nous avons déjà parlé, ses forces étaient employées au modelage des formes dans le règne animal et dans le règne végétal. Le matérialiste aura sans doute du mal à comprendre comment l'homme pouvait accomplir un tel travail s'il était incapable de voir le monde qui l'entourait. Il est vrai que l'homme ne pouvait pas "voir", dans le sens que nous donnons à ce terme et de la manière dont il voit maintenant des objets avec ses yeux physiques, extérieurement, dans l'espace. Cependant, de même que les plus purs de nos enfants sont aujourd'hui clairvoyants, tant qu'ils demeurent dans un état d'innocence exempte de péché, de même les Lémuriens, qui étaient encore purs et innocents, possédaient une faculté de perception intérieure qui ne leur donnait qu'une idée vague de la forme extérieure d'un objet quelconque, mais qui illuminait d'autant plus brillamment sa nature intime, sa qualité d'âme au moyen d'une faculté de perception spirituelle née d'une innocente pureté.

Innocence, toutefois, n'est pas synonyme de vertu. L'innocence est la fille de l'ignorance et elle ne pourrait être maintenue dans un univers où le but de l'évolution est l'acquisition de la sagesse. Pour atteindre ce but, la connaissance du bien et du mal est nécessaire, ainsi que la liberté d'action.

Si, possédant la connaissance et la liberté d'action, l'homme se range du côté

du bien et de la justice, il cultive la vertu et la sagesse. S'il succombe à la tentation et fait le mal en connaissance de cause, il nourrit en lui-même le vice.

Le plan de Dieu, cependant, ne sera pas mis en échec. Chacun de nos actes est un terrain propice pour l'opération de la Loi des Conséquences. Nous récoltons ce que nous avons semé. Les ronces des mauvaises actions portent des fleurs de chagrin et de douleur mais, quand leur semence tombe dans un coeur purifié, quand elles sont arrosées par les pleurs du repentir, les fleurs de la vertu ne tardent pas à s'épanouir. Quelle assurance bienheureuse que de chacune de nos mauvaises actions le bien résultera finalement, car dans le royaume de notre Père, le bien seul peut durer.

Par conséquent, la "Chute", avec la douleur et la souffrance qu'elle entraîne, n'est qu'une condition temporaire pendant laquelle nous ne voyons qu'obscurément, mais bientôt nous contemplerons de nouveau face à face, le Dieu qui est en nous et hors de nous et qui est toujours perçu par ceux dont le coeur est pur (I Corinthiens 13:12).

LA CHUTE DE L'HOMME

Cet événement est décrit, cabalistiquement, comme l'expérience d'un couple humain qui, bien entendu, représente l'humanité. La clef de ce symbole se trouve au verset dans lequel le Messager des Dieux dit à la femme: "Tu enfanteras dans la douleur" (Genèse 3:16), et on trouve également le fil conducteur dans la sentence de mort qui fut prononcée en même temps.

On observera qu'avant la Chute de l'homme sa conscience n'était pas centrée sur le monde physique. Il était inconscient de l'acte de reproduction, de la naissance et de la mort. Les Anges qui sont chargés du corps vital, et qui travaillaient sur ce corps, régularisaient la fonction génératrice. Ils assemblaient les deux sexes à certaines époques de l'année; ils utilisaient les forces solaires et lunaires alors qu'elles présentaient les conditions les plus favorables à la fécondation et l'union était consommée tout d'abord sans la connaissance de ceux qui y participaient. Mais, plus tard, elle produisit une impression physique temporaire. La période de gestation ne causait pas alors d'inconvénients et la parturition se faisait sans douleur, car la mère était plongée dans un profond sommeil. La naissance et la mort n'entraînaient aucune interruption de conscience et elles étaient, par conséquent, non existantes pour les Lémuriens.

Leur conscience était dirigée intérieurement. Ils percevaient les objets physiques d'une manière spirituelle, comme nous les percevons en rêve, où tout

ce que nous voyons se trouve en nous-mêmes.

Quand leurs "yeux furent ouverts" et que leur conscience fut dirigée vers l'extérieur sur les phénomènes du monde physique, les conditions furent changées. La reproduction était contrôlée, non plus par les Anges, mais par l'homme qui était ignorant de l'opération des forces solaires et lunaires. Il abusa aussi de la fonction sexuelle et s'en servit pour la satisfaction des sens, et le résultat fut que l'enfantement devint douloureux. Alors, sa conscience se concentra sur le monde physique, bien que tout ce qui l'entourait ne fût pas perçu par sa vision avec des contours très définis avant la dernière partie de l'Epoque Atlantéenne. Cependant, il en vint peu à peu à connaître la mort, à cause de l'interruption de conscience qui résultait de son passage dans les mondes supérieurs, quand la mort avait lieu, et de son retour dans le monde physique, au moment d'une nouvelle naissance.

"Les yeux de l'homme furent ouverts" de la manière suivante: nous nous rappelons que lorsque les sexes furent divisés, le sexe masculin devint l'expression de la Volonté, qui est une partie de la double force de l'âme; le sexe féminin exprima l'autre partie, l'Imagination. Si la femme n'était pas imaginative, elle ne pourrait pas construire de nouveau corps dans son sein et si le spermatozoïde n'était pas un véhicule de la volonté humaine concentrée, il ne pourrait pas accomplir la fécondation et commencer ainsi la germination qui a pour résultat la segmentation continue de l'ovule.

Ces forces jumelles, la Volonté et l'Imagination, sont toutes deux nécessaires pour la reproduction des corps. Toutefois, depuis la séparation des sexes, une de ces forces demeure avec chaque individu et seule la partie extériorisée est disponible pour la reproduction. De là vint la nécessité pour l'être unisexuel, qui n'exprime qu'un seul aspect de la force de l'âme, de s'unir à un autre être qui exprime la force complémentaire. Ceci a déjà été expliqué, et aussi le fait que la partie de la force de l'âme qui n'est pas utilisée pour la reproduction devient disponible pour la croissance intérieure. Tant que l'homme extériorisait complètement la double force sexuelle pour l'acte de génération, il ne pouvait rien accomplir, pour lui-même, dans la direction de la croissance de l'âme. Mais, depuis lors, la partie qui n'a pas été utilisée par l'intermédiaire des organes sexuels, a été appliquée par l'esprit intérieur à la construction du cerveau et du larynx pour sa propre expression.

Ainsi, l'homme continua à construire son corps pendant toute la dernière partie de l'Epoque Lémurienne et les deux premiers tiers de l'Epoque Atlantéenne, jusqu'à ce que, par l'usage mentionné plus haut de la moitié de sa force

sexuelle, il devint un être tout à fait conscient, pensant et capable de raisonner.

Chez l'homme, le cerveau est le trait d'union entre l'esprit et le monde extérieur. Il ne peut rien apprendre du monde physique qui ne lui soit transmis par l'intermédiaire du cerveau. Les organes des sens ne font que transmettre au cerveau les impressions venues de l'extérieur et le cerveau est l'instrument qui interprète et coordonne ces impressions. Les Anges appartenaient à une évolution différente de la nôtre, et ils n'avaient jamais été emprisonnés dans un véhicule dense et d'une lenteur gênante tel que le nôtre. Ils avaient appris à acquérir des connaissances sans l'aide d'un cerveau physique. Leur véhicule inférieur est le corps vital. La sagesse leur vint comme un don, sans la nécessité de la découvrir péniblement au moyen d'un cerveau physique.

L'homme, toutefois, devait passer par la "chute" dans la génération et travailler pour acquérir ses connaissances. L'esprit, au moyen d'une partie de la force sexuelle dirigée intérieurement, construisit le cerveau pour amasser des connaissances sur le monde physique, et cette même force nourrit et édifie aujourd'hui cet organe. Elle est détournée de son cours normal, car elle aurait dû être extériorisée pour la procréation, mais l'homme la conserve dans un but égoïste. Il n'en est pas de même pour les Anges. Ils n'avaient pas eu à subir la division de leur pouvoir de l'âme; aussi pouvaient-ils extérioriser leur double force sans restriction égoïste.

La force qui s'extériorise dans le but de créer un autre être est l'Amour. Les Anges ont donné tout leur amour, sans égoïsme ou désir et en retour la Sagesse Cosmique afflue en eux.

L'homme extériorise seulement une partie de son amour; il garde égoïstement le reste et l'utilise pour la construction de ses organes intérieurs d'expression et pour se perfectionner; de cette manière, son amour devient égoïste et sensuel. Avec une partie de son pouvoir de l'âme créateur, il aime égoïstement un autre être, parce qu'il désire un partenaire pour procréer. Avec l'autre partie de son pouvoir de l'âme créateur, il pense (aussi pour des raisons égoïstes) parce qu'il aspire au savoir.

Les Anges aiment sans désir, mais l'homme devait faire l'expérience du sentiment d'égoïsme. Il doit désirer la sagesse et travailler d'une manière égoïste pour l'obtenir, afin qu'il puisse arriver au pur désintéressement, au cours d'une phase supérieure de son développement.

Les Anges l'aidèrent à se reproduire, même après qu'il eut détourné une partie

de sa force de l'âme. Ils l'aidèrent à construire le cerveau physique, mais ils n'avaient pas de connaissances qui puissent être transmises par son intermédiaire parce qu'ils ne savaient pas se servir d'un tel instrument et qu'ils ne pouvaient pas parler directement à un être doué d'un cerveau. Tout ce qu'ils pouvaient faire était de contrôler la manifestation physique de l'amour de l'homme et la guider à travers les émotions d'une manière affectueuse et innocente, en lui épargnant ainsi la douleur et les inconvénients qui résultent d'un emploi de la fonction sexuelle qui n'est pas guidé par la sagesse.

Si ce régime avait duré, l'homme serait resté un simple automate guidé par Dieu et ne serait jamais devenu une personnalité, un individu. S'il l'est devenu, il le doit à cette classe d'entités très décriée qu'on appelle les Esprits Lucifer.

LES ESPRITS LUCIFER

Ces esprits étaient une classe de retardataires appartenant à la vague de vie des Anges. Pendant la Période de la Lune, ils s'élevèrent à une condition de développement bien supérieure à celle de la grande majorité des êtres les plus avancés de notre humanité actuelle. Ils n'avaient pas progressé, cependant, au même point que les Anges qui étaient les pionniers de l'humanité de la Période de la Lune, mais ils étaient tellement en avance sur notre humanité actuelle, qu'il leur était impossible de prendre, comme nous l'avons fait, un corps dense; et malgré cela, ils ne pouvaient pas acquérir de connaissances sans l'usage d'un organe intérieur, d'un cerveau physique. Ils se trouvaient à un degré intermédiaire entre l'homme, qui a un cerveau, et les Anges, qui n'en ont aucun besoin; en un mot, ils étaient des demi-dieux.

Ils se trouvaient donc dans une situation difficile. Le seul moyen qui pouvait leur permettre de s'exprimer personnellement et d'acquérir des connaissances, était l'utilisation du cerveau physique de l'homme, car ils pouvaient, au contraire des Anges, se faire comprendre d'un être physique doué d'un cerveau.

Comme nous l'avons dit, dans la dernière partie de l'Epoque Lémurienne, l'homme ne voyait pas le monde physique comme nous le voyons maintenant. Pour lui, le Monde du Désir était beaucoup plus réel. Il avait la conscience de rêve de la Période de la Lune, une conscience de vision intérieure; il était inconscient du monde en dehors de lui. Les Esprits Lucifer n'eurent pas de peine à se manifester à sa conscience intérieure et à appeler son attention sur sa forme extérieure que, jusqu'alors, il n'avait pas perçue. Ils lui dirent comment il pouvait cesser d'être uniquement le servant de pouvoirs extérieurs et devenir son propre maître et, comme les Dieux, "connaître le bien et le mal".

Ils lui expliquèrent aussi qu'il avait en lui la capacité créative nécessaire pour former de nouveaux corps sans l'intermédiaire des Anges. Tous ces enseignements lui furent donnés dans le seul but de tourner sa conscience vers le monde extérieur, pour acquérir des connaissances.

Les Lucifers agirent ainsi en vue de leur profit personnel, afin d'acquérir des connaissances en même temps que l'homme. Ils lui apportèrent la douleur et la souffrance, jusqu'alors inconnues, mais aussi le bienfait inestimable de son émancipation de toute influence et tutelle extérieures et, de cette manière, lui firent faire les premiers pas dans l'évolution de ses propres pouvoirs spirituels, une évolution qui lui permettra en définitive de s'armer d'une sagesse semblable à celle des Anges et des autres Etres qui furent ses guides avant qu'il ne commence à exercer son libre arbitre.

Avant d'être instruit par les Esprits Lucifer, l'homme n'avait connu ni la maladie, ni la douleur, ni la mort, qui furent le résultat de l'usage inconsidéré de la faculté de reproduction et de son abus pour la satisfaction des sens. Les animaux, à l'état sauvage, sont exempts de maladie et de douleur, parce que leur reproduction s'accomplit par les soins et sous la direction d'un sage esprit-groupe, aux seules époques de l'année qui sont propices à cette fonction. La fonction sexuelle a pour seul objet la perpétuation de la race et, en aucune façon, la satisfaction de désirs sensuels.

Si l'homme était resté un automate guidé par Dieu, il n'aurait jamais connu la maladie, la souffrance et la mort; mais il aurait aussi été privé de la conscience offerte par le cerveau et de l'indépendance qui résulta pour lui des instructions données par les Esprits Lucifer, les "dispensateurs de lumière". Ils ouvrirent les portes de son entendement et lui apprirent à utiliser sa vision alors confuse pour obtenir la connaissance du Monde Physique qu'il était destiné à conquérir.

Depuis cette époque, deux forces sont actives dans l'homme. L'une est celle des Anges qui construisent de nouveaux êtres dans le sein de la mère au moyen de l'Amour dirigé vers le bas pour la procréation; ce sont donc eux qui perpétuent la race.

L'autre force est celle des Lucifers qui sont les instigateurs de toute activité mentale par l'intermédiaire de l'autre partie de la force sexuelle dirigée vers la tête pour le travail du cerveau.

On appelle également les Lucifers "serpents" et on les représente de diverses manières dans les différentes mythologies. Nous parlerons d'eux plus

longuement quand nous en viendrons à l'analyse de la Genèse. Nous en avons dit assez maintenant pour nous permettre de poursuivre la ligne d'investigation principale qui nous amène à suivre encore plus loin le progrès de l'évolution de l'homme, jusqu'au temps présent, en passant par les Epoques Atlantéenne et Aryenne.

Ce que nous avons dit des instructions données aux Lémuriens s'applique seulement à une faible portion de ceux qui vivaient dans la dernière partie de cette Epoque et qui devinrent les Ancêtres des Sept Races Atlantéennes. La plupart des Lémuriens étaient analogues aux animaux, et les formes qu'ils habitaient ont dégénéré et sont utilisées par les primitifs et les anthropoïdes de notre époque.

L'étudiant est prié de noter avec soin que ce sont les Formes qui dégénèrent. Il est très important de faire une distinction entre les corps (ou formes) d'une race et les Egos (ou la vie) qui renaissent dans les corps de cette race.

Quand une race naît, les formes sont animées par un certain groupe d'esprits et elles ont le pouvoir d'évoluer jusqu'à un certain degré d'achèvement, mais pas plus loin. Il ne peut y avoir d'arrêt complet dans la nature; par conséquent, lorsque la limite de développement a été atteinte, les corps ou les formes de cette race commencent à dégénérer et à se dégrader de plus en plus, jusqu'à ce que, finalement, la race s'éteigne.

Il n'est pas nécessaire d'aller bien loin pour en trouver la raison. Les nouveaux corps d'une certaine race sont particulièrement flexibles et plastiques, et ils offrent une grande latitude aux Egos qui renaissent pour perfectionner ces véhicules et progresser eux-mêmes par ce moyen. Les Egos les plus avancés naissent dans de tels corps et ils les perfectionnent au mieux de leur capacité. Cependant, ces Egos ne sont encore que des apprentis et sont la cause de la cristallisation et du durcissement graduels des corps, jusqu'à ce que la limite du perfectionnement de cette sorte particulière de corps ait été atteinte. Alors, les formes d'une nouvelle race sont créées pour donner aux Egos qui progressent une liberté plus grande en vue d'expériences plus variées et d'un plus grand développement. Ils abandonnent les corps de l'ancienne race pour les nouveaux, et ces corps abandonnés deviennent la demeure d'êtres moins avancés qui, à leur tour, s'en servent comme d'un moyen d'avancement dans la voie du progrès. Ainsi, les vieux corps de la race sont utilisés par des Egos d'une infériorité toujours croissante et dégénèrent graduellement jusqu'à ce que, finalement, il n'y ait plus d'Egos assez peu avancés pour tirer profit d'une incarnation dans de tels corps. Les femmes deviennent alors stériles et les

formes de la race meurent.

Nous pouvons aisément retracer cette manière de procéder au moyen de quelques exemples. La race Teutonique-Anglo-Saxonne (particulièrement la branche américaine de cette race), possède un corps plus délicat et plus flexible et un système nerveux plus développé qu'aucune autre race maintenant existante. L'Indien et le Noir ont des corps beaucoup plus durs que les autres races et l'infériorité de leur système nerveux les rend beaucoup moins sensibles aux blessures. Un Indien continuera à se battre après avoir reçu des blessures dont le choc mettrait hors de combat ou tuerait un homme blanc, mais dont l'Indien guérira promptement. Les aborigènes d'Australie, ou Boschimans, offrent l'exemple d'une race qui s'éteint pour cause de stérilité, en dépit de tout ce que fait le gouvernement anglais pour la perpétuer.

Des hommes de la race blanche ont dit, en parlant de leur propre race, que, partout où elles s'installe, les autres races s'éteignent. Les blancs se sont rendus coupables, en opprimant cruellement ces autres races, car ils ont souvent massacré des multitudes d'indigènes confiants et sans défense, comme le montre la conduite des Espagnols envers les anciens Péruviens et les Mexicains, pour ne citer qu'un exemple entre beaucoup d'autres. Les obligations qu'entraînent une telle perfidie, un tel abus d'intelligence et de pouvoirs supérieurs devront être payées intégralement par ceux qui les ont contractées. Il est toutefois également vrai que même si les blancs n'avaient pas massacré, réduit à la famine et à l'esclavage, expatrié et maltraité de diverses manières ces races plus anciennes, ces dernières se seraient néanmoins éteintes à coup sûr, quoique plus lentement, parce que telle est la loi de l'Evolution, l'Ordre de la Nature. Dans les temps à venir, les corps de la race blanche, lorsqu'ils auront été habités par les Egos qui sont maintenant incarnés dans des corps de couleur rouge, noire, jaune ou brune, auront dégénéré à un tel point qu'eux aussi disparaîtront pour faire place à de meilleurs véhicules.

La science parle seulement d'évolution. Elle oublie de prendre en considération les lignes de Dégénérescence: elles détruisent lentement, mais sûrement, les corps qui se sont cristallisés au-delà de toute possibilité d'amélioration.

ÉPOQUE ATLANTÉENNE

Des cataclysmes volcaniques détruisirent la plus grande partie du continent Lémurien et, pour le remplacer, parut le continent Atlantéen, là où se trouve maintenant l'Océan Atlantique.

Des hommes de science, poussés par l'histoire de Platon à entreprendre des recherches sur l'Atlantide, ont démontré que la tradition de l'existence d'un tel continent repose sur des bases sérieuses. Les occultistes scientifiques, de leur côté, savent qu'il exista et voici la description qu'ils en donnent:

L'ancienne Atlantide différait de notre monde actuel sur plus d'un point, mais la différence la plus grande était dans la constitution de l'atmosphère et de l'eau de cette Epoque.

Du sud de la planète venait le souffle chaud et brûlant des nombreux volcans qui étaient encore en pleine activité. Du nord, venait le souffle glacé des régions polaires. Le continent de l'Atlantide était le lieu de rencontre de ces deux courants et, par conséquent, son atmosphère était toujours saturée d'un brouillard épais et sombre. L'eau n'était pas aussi dense qu'elle l'est maintenant, mais contenait une plus grande proportion d'air. L'épaisse et brumeuse atmosphère Atlantéenne contenait aussi beaucoup d'eau en suspension.

Le Soleil ne brillait jamais clairement à travers cette atmosphère. Il paraissait entouré d'un halo de brume lumineuse, comme le sont les réverbères vus à travers un épais brouillard. On ne pouvait alors voir à plus de quelques mètres dans chaque direction et les contours de tous les objets qui n'étaient pas tout à fait rapprochés paraissaient vagues, confus et incertains. L'homme était guidé plutôt par sa vision intérieure que par sa perception visuelle.

Ce n'est pas seulement le pays, mais aussi l'homme de cette époque qui différait beaucoup de tout ce qui existe sur la Terre à l'époque actuelle. Il avait une tête, mais presque pas de front; son cerveau n'avait pas de développement frontal; la tête formait un angle presque immédiatement en arrière d'un point se trouvant juste au-dessus des yeux. Comparé à l'homme moderne, c'était un géant; en proportion du corps, ses bras et ses jambes étaient beaucoup plus longs que les nôtres. Au lieu de marcher, il se déplaçait par une série de sauts assez analogues à ceux du kangourou. Il avait de petits yeux clignotants et ses cheveux avaient une section ronde. Cette dernière particularité, à défaut d'une autre, distingue les descendants des Races Atlantéennes qui demeurent encore avec nous. Les cheveux de l'Atlantéen étaient droits, lustrés, noirs et avaient une section ronde. Ceux de l'Aryen, bien qu'ils varient de couleur, ont toujours une section ovale. Les oreilles de l'Atlantéen étaient situées beaucoup plus en arrière que celles de l'Aryen.

Les véhicules supérieurs des premiers Atlantéens n'étaient pas, comme les nôtres, situés dans une position concentrique par rapport au corps dense.

L'esprit n'était pas tout à fait un esprit intérieur; il se trouvait partiellement en dehors et, par conséquent, il ne pouvait pas contrôler ses véhicules avec une aussi grande facilité que s'il les avait complètement habités. La tête du corps vital se trouvait en dehors et très au-dessus de la tête physique. Il y a un point entre les sourcils, à environ un centimètre et demi en dessous de la surface de la peau, qui correspond à un autre point du corps vital. Ce point n'est pas le corps pituitaire, qui est situé beaucoup plus près du centre de la tête physique. On pourrait appeler ce point "la racine du nez". Quand ces deux points du corps vital et du corps dense viennent à correspondre, comme ils le font aujourd'hui chez l'homme, le clairvoyant expérimenté les observe comme une tache noire ou plutôt comme un espace vide, tel le centre invisible d'une flamme de gaz. C'est là le siège de l'esprit intérieur dans l'homme, le Saint des Saints dans le temple du corps humain, fermé pour tous, excepté pour l'Ego humain intérieur dont il est la demeure. Le clairvoyant expérimenté peut voir avec une netteté plus ou moins grande suivant ses capacités et son degré d'expérience, tous les divers corps qui forment l'aura de l'homme. Seul ce point est caché à sa vue. C'est là "l'Isis" dont personne ne peut soulever le voile. L'être même le plus hautement évolué qui soit sur Terre n'est pas capable de dévoiler l'Ego de la créature la plus humble et la moins développée. Ce point, et ce point seul sur la Terre, est si sacré qu'il est absolument à l'abri de toute intrusion.

Ces deux points dont nous venons de parler, celui du corps dense et sa contre-partie dans le corps vital, étaient très éloignés l'un de l'autre chez les hommes des premiers temps de l'Atlantide, comme ils le sont aujourd'hui chez les animaux. La tête du corps vital du cheval est très en dehors de la tête de son corps dense. Les deux points sont plus rapprochés chez le chien que chez tout autre animal, à l'exception peut-être de l'éléphant. Quand ils viennent à correspondre, il en résulte un animal prodige, capable de compter, d'épeler, etc.

En raison de la distance entre ces deux points, le pouvoir de perception de l'Atlantéen, ou sa vision, était beaucoup plus pénétrant dans les Mondes Intérieurs que dans le Monde Physique obscurci par son atmosphère d'épais et lourd brouillard. Cependant, au cours des âges, l'atmosphère s'éclaircit lentement; en même temps, le point mentionné du corps vital se rapprocha de plus en plus du point correspondant du corps dense. Au fur et à mesure de leur rapprochement, l'homme perdit graduellement contact avec les Mondes Intérieurs qui devinrent de plus en plus indistincts, en même temps que le Monde Physique accusait des contours mieux définis. Finalement, dans le dernier tiers de l'Epoque Atlantéenne, le point du corps vital s'unit au point

correspondant du corps dense. C'est seulement alors que l'homme devint complètement éveillé dans le Monde Physique; mais, en même temps qu'il obtenait la vue et la perception complète dans ce Monde, la faculté de percevoir les Mondes Intérieurs était graduellement perdue par la majorité de ses semblables.

A une époque plus reculée, l'Atlantéen ne percevait pas clairement le contour d'un objet ou d'une personne, mais il voyait l'âme, connaissait aussitôt ses attributs, et sentait s'ils lui étaient propices ou défavorables. Il savait si l'homme ou l'animal qu'il regardait était bien ou mal disposé envers lui. Il apprenait correctement, par perception spirituelle, la manière d'agir avec ses semblables et de se soustraire à ce qui pouvait lui nuire. Aussi, sa douleur fut-elle grande quand le Monde Spirituel disparut graduellement de sa conscience.

Les Rmoahals formèrent la première Race Atlantéenne. Ils n'avaient que peu de mémoire et ce peu se rapportait surtout aux sensations. Ils se rappelaient les couleurs et les sons, et de cette manière, ils développèrent tant soit peu leurs sentiments. Le Lémurien avait été absolument privé de sentiments dans le sens élevé du mot. Il avait le sens du toucher et pouvait percevoir les sensations physiques de douleur, d'aise et de bien-être, mais pas les sensations mentales et spirituelles de joie, de peine, de sympathie et d'antipathie.

En même temps que la mémoire, vinrent aux Atlantéens les rudiments d'un langage. Ils inventèrent des mots et ne se servirent plus de simples sons, comme l'avaient fait les Lémuriens. Les Rmoahals commencèrent à donner des noms aux choses. Ils étaient encore une race spirituelle et leurs pouvoirs de l'âme étaient analogues aux forces de la nature; ils ne donnaient pas seulement un nom aux objets qui les entouraient, mais dans leurs mots résidait un pouvoir sur les choses qu'ils nommaient. Comme les derniers Lémuriens, leurs sentiments en tant qu'esprits les inspiraient, et ils ne se nuisaient jamais les uns aux autres. Pour eux, le langage était quelque chose de sacré, il représentait la manifestation directe et la plus haute de l'esprit. Ils n'abusaient jamais de ce pouvoir en s'en servant pour bavarder ou tenir des propos insignifiants. L'usage d'un langage défini permit à l'âme de cette race d'entrer pour la première fois en contact avec l'âme des choses dans le monde extérieur.

Les Tlavatlis furent la seconde race Atlantéenne. Ils commencèrent à être conscients de leur propre valeur en tant qu'êtres humains distincts. Ils devinrent ambitieux et demandèrent que leurs travaux soient rappelés au souvenir des hommes. La mémoire devint un facteur important dans la vie de la

communauté. Les souvenirs des actions d'éclat accomplies par certains individus décidaient un groupe d'hommes à choisir pour chef quelqu'un qui avait accompli de grands exploits. Ce fut l'origine de la royauté.

Ce souvenir des exploits méritoires des grands hommes fut conservé même après l'époque à laquelle de tels chefs moururent. L'humanité commença à honorer la mémoire des ancêtres et à les adorer, ainsi que d'autres hommes qui avaient fait preuve de grands mérites. Ce fut le commencement d'une sorte de culte qui est encore pratiqué aujourd'hui par certains Asiatiques.

Les Toltecs furent la troisième race Atlantéenne. Ils poussèrent encore plus loin les idées de leurs prédécesseurs et inaugurèrent la Monarchie et la Succession Héréditaires. Il furent les premiers à suivre la coutume d'honorer certains hommes pour les exploits de leurs ancêtres, mais il y avait alors une excellente raison à cela. A cause de l'éducation particulière de ce temps, le père avait le pouvoir de communiquer à son fils ses propres qualités, d'une manière que l'humanité actuelle est incapable d'imiter.

L'éducation consistait à évoquer dans l'âme de l'enfant des images des différentes phases de la vie. La conscience des premiers Atlantéens était encore principalement une conscience intérieure d'images. Le pouvoir qu'avait l'éducateur d'évoquer ces images dans l'âme de l'enfant était le facteur déterminant des qualités d'âme que posséderait l'homme adulte. C'est à l'instinct et non pas à la raison qu'on faisait appel; c'est l'instinct qu'on essayait d'éveiller et, par ces méthodes d'éducation, le fils, dans la grande majorité des cas, absorbait facilement les qualités du père. Il est ainsi évident qu'il y avait alors une bonne raison d'honorer les descendants des grands hommes, parce que le fils héritait toujours des bonnes qualités du père. Malheureusement, tel n'est pas le cas de nos jours, bien que nous suivions la même coutume qui consiste à honorer les fils des grands hommes, tout en n'ayant absolument aucune raison de le faire.

Chez les Toltecs, l'expérience fut de plus en plus estimée. L'homme qui avait acquis l'expérience la plus variée était le plus honoré et le plus recherché. La mémoire était alors si développée et si fidèle que notre mémoire actuelle n'est rien en comparaison. En cas d'urgence, un Toltec d'une grande expérience pratique était très probablement à même de se rappeler des cas semblables dans sa vie passée et de suggérer quelle ligne d'action il fallait suivre. Il devenait ainsi un conseiller de valeur pour la communauté quand une situation se présentait que personne d'autre n'avait encore rencontrée auparavant et quand personne n'était capable d'imaginer ou de raisonner par analogie une manière

rapide de résoudre la difficulté. Quand un tel individu n'était pas disponible, il fallait expérimenter pour trouver le meilleur mode d'opérer.

Dans le second tiers de l'Epoque Atlantéenne, nous trouvons les premiers exemples de nations distinctes. Des groupes d'hommes qui découvraient entre eux des goûts et des habitudes analogues, quittaient leurs anciens logis et fondaient une nouvelle colonie. Ils se rappelaient leurs vieilles coutumes et les suivaient dans leurs nouvelles demeures autant qu'elles étaient utilisables et en formaient d'autres pour satisfaire leurs idées et leurs besoins propres.

Les Guides de l'humanité établirent à cette époque de grands rois pour gouverner les peuples en leur donnant un pouvoir étendu. Les masses honoraient ces rois avec toute la vénération due à ceux qui étaient vraiment rois "par la grâce de Dieu". Cette condition fortunée portait cependant en elle le germe de la désagrégation, car peu à peu les rois s'enivrèrent de leur pouvoir. Ils oublièrent qu'il avait été placé dans leurs mains par la grâce de Dieu, comme un dépôt sacré; qu'ils avaient été élevés au rang royal dans le but de traiter leurs sujets avec justice et de les aider. Ils commencèrent à mésuser de leur pouvoir, à des fins égoïstes et pour leur profit personnel, au lieu de viser au bien commun, et s'arrogèrent des privilèges et une autorité qui ne leur avaient jamais été réservés. L'ambition et l'égoïsme seuls les guidèrent et ils abusèrent de la supériorité de leurs pouvoirs d'origine divine, dans le but d'opprimer et d'user de représailles. Cela était vrai, non seulement des rois, mais aussi des nobles et des classes supérieures; et quand on considère le pouvoir qu'ils avaient sur les hommes des classes moins développées, il est facile de comprendre que ces abus devaient amener des résultats déplorables.

Les Touraniens originaux furent la quatrième race Atlantéenne. Leur égoïsme était particulièrement abject. Ils élevèrent des temples où les rois furent adorés ainsi que des dieux et ils opprimèrent d'une façon extrême les classes inférieures sans défense. Une magie noire des plus répugnantes était florissante et tous les efforts de ce peuple étaient mis au service de la satisfaction de leur vanité et du faste extérieur.

Les Sémites originaux étaient la cinquième et la plus importante des sept races Atlantéennes, car c'est en eux que nous trouvons pour la première fois le germe de la qualité corrective de la pensée. C'est pourquoi la Race Sémitique Originale devint la "Race mère" des sept Races de l'Epoque Aryenne actuelle.

Pendant l'Epoque Polaire, l'homme acquit le corps dense comme instrument d'action. Dans l'Epoque Hyperboréenne, le corps vital fut ajouté pour donner la faculté de mouvement nécessaire à l'action. Dans l'Epoque Lémurienne, le corps

du désir fournit le mobile de l'action.

L'intellect fut donné à l'homme pendant l'Epoque Atlantéenne pour donner un objet à l'action; mais comme l'Ego était extrêmement faible et que les désirs naturels étaient puissants, l'intellect naissant s'allia au corps du désir; la ruse en fut la conséquence et fut elle-même la cause de toute la perversité du deuxième tiers de l'Epoque Atlantéenne.

Pendant l'Epoque Aryenne, la Pensée et la Raison devaient être développées par le travail de l'Ego dans l'intellect, en vue de guider le désir dans une voie menant à l'acquisition de la perfection spirituelle qui est le but de l'Evolution. Cette faculté de la Pensée et celle de former des Idées furent acquises par l'homme au prix de la perte de son contrôle sur les forces vitales, c'est-à-dire de son pouvoir sur la Nature.

Avec la Pensée et l'Intellect, il ne peut à présent exercer son pouvoir que sur la matière chimique et les minéraux, car son intellect est maintenant dans la première phase, ou phase minérale de son évolution, comme l'était son corps dense pendant la Période de Saturne. Il ne peut pas exercer de pouvoir sur la vie animale ou végétale. Il utilise le bois et diverses substances végétales, et aussi différentes parties des animaux pour ses industries. Ces substances sont toutes, en définitive, de la matière chimique saturée de la vie minérale et qui, comme nous l'avons expliqué précédemment, sert à composer les corps de tous les règnes. L'homme, dans son état actuel, peut contrôler toutes ces variétés de combinaisons chimiques minérales, mais ce contrôle ne sera pas étendu, de manière qu'il puisse travailler avec la vie, avant la Période de Jupiter. Dans cette Période, il aura toutefois le pouvoir de travailler avec la vie végétale, comme le font maintenant les Anges pendant la Période de la Terre.

Les hommes de science matérialistes se sont évertués depuis de nombreuses années à "créer" la vie, mais ils ne réussiront pas tant qu'ils n'auront pas appris à s'approcher de la table de laboratoire avec le plus profond respect, comme s'ils venaient auprès de l'autel d'un temple, avec un coeur et des mains purs, exempts de cupidité et d'ambition égoïste.

Telle est la sage décision des Frères Aînés qui gardent ce secret, ainsi que tous les profonds secrets de la Nature, jusqu'à ce que l'homme soit prêt à s'en servir pour le progrès de la race, pour la gloire de Dieu et non pas pour son profit personnel.

Cependant, ce fut justement cette perte de pouvoir sur les forces vitales éprouvées par les Atlantéens, qui permit à l'homme de poursuivre son évolution.

Après cela, quelque grand que devint son égoïsme, il ne pouvait plus devenir un instrument de destruction pour lui-même et pour la Nature, comme cela aurait été le cas si l'égoïsme croissant avait été uni au vaste pouvoir que possédait l'homme dans son état précédent d'innocence. La pensée qui travaille seulement dans l'homme est impuissante à commander la Nature et ne peut jamais mettre l'humanité en danger, comme cela serait possible si les forces de la Nature étaient soumises à son contrôle.

Les Sémites Originels réprimèrent jusqu'à un certain point leurs désirs par l'usage de l'intellect et, à la place du désir pur et simple, la ruse et l'astuce parurent, au moyen desquelles ils cherchèrent à atteindre leurs fins égoïstes. Bien qu'ils aient été un peuple très turbulent, ils apprirent dans une grande mesure à dompter leurs passions et à accomplir leurs desseins par l'usage de la ruse qu'ils trouvaient plus subtile et plus puissante que la simple force brutale. Ils furent les premiers à découvrir que le "cerveau" est supérieur aux "muscles".

Pendant l'existence de cette Race, l'atmosphère de l'Atlantide commença à s'éclaircir d'une façon définitive et le point du corps vital mentionnés précédemment vint à correspondre avec le point similaire du corps dense. Cette coïncidence donna à l'homme la faculté de voir clairement les choses avec des contours nets et bien définis; mais elle eut aussi pour résultat la perte de la faculté de percevoir les Mondes Intérieurs.

Ainsi, nous voyons que, et il est peut-être bon de l'énoncer définitivement comme une loi: "Tout progrès accompli n'est jamais obtenu sans la perte d'une faculté précédemment possédée et recouvrée plus tard sous une forme supérieure."

L'homme construisit son cerveau aux dépens de la perte momentanée de sa faculté de produire à lui seul des descendants. Pour obtenir l'instrument qui devait servir de guide à son corps dense, il devint sujet à toutes les difficultés, au chagrin et à la douleur qu'entraîne la coopération nécessaire pour perpétuer la race; il obtint le pouvoir de raisonner au prix de la perte temporaire de sa faculté de perception spirituelle.

Alors que la raison fut, à divers titres, un bienfait pour lui, elle ferma à sa vue l'âme des choses qui lui parlait naguère, et l'acquisition de l'intellect qui est maintenant le bien le plus précieux de l'homme, fut tout d'abord envisagée avec regret par l'Atlantéen qui déplorait la perte de la vue et du pouvoir spirituels marquant cette acquisition.

L'échange de pouvoirs spirituels pour des facultés physiques était cependant nécessaire pour permettre à l'homme de fonctionner indépendamment de toute direction extérieure dans le Monde Physique qu'il doit conquérir. Dans l'avenir, il recouvrera ses pouvoirs supérieurs quand, par les expériences subies pendant son séjour dans le Monde Physique plus dense, il aura appris à les utiliser d'une façon convenable. Quand il les possédait, il n'avait pas connaissance de leur usage propre et ils étaient trop précieux et trop dangereux pour lui servir de jouet.

Sous la direction d'un grand Etre, la Race Sémitique Originale fut conduite vers l'Est, hors du continent de l'Atlantide, en passant par l'Europe, jusqu'aux grandes solitudes de l'Asie Centrale, connues maintenant sous le nom de Désert de Gobi. Là, ce grand Etre prépara la race pour qu'elle devint le germe des sept races de l'Epoque Aryenne et lui communiqua potentiellement les qualités que leurs descendants devaient développer.

Pendant tous les âges précédents - dès le début de la Période de Saturne, en passant par les Périodes du Soleil et de la Lune et pendant les trois Révolutions et demie de la Période de la Terre (les Epoques Polaire, Hyperboréenne, Lémurienne et la première partie de l'Epoque Atlantéenne) - l'homme avait été conduit et guidé par des Etres supérieurs, sans qu'il ait eu la moindre liberté d'action. Il était alors incapable de se guider lui-même, car il n'avait pas encore développé un intellect qui lui soit propre; mais le moment était enfin venu où il était nécessaire pour son développement ultérieur qu'il commença à se guider lui-même. Il devait apprendre à devenir indépendant et à prendre la responsabilité de ses propres actes. Jusqu'ici, il avait été obligé d'obéir aux ordres de son souverain; maintenant, il lui fallait détourner sa pensée des Chefs visibles, les Seigneurs de Vénus, qu'il adorait comme Messagers des Dieux, pour la concentrer sur l'idée du vrai Dieu, Créateur invisible de notre Système Solaire. L'homme devait apprendre à adorer et à respecter les commandements d'un Dieu qu'il ne pouvait voir.

En conséquence, le Chef réunit son peuple et lui adressa un discours émouvant qui pourrait être résumé ainsi:

"Jusqu'à présent, vous avez pu voir les Etres qui vous ont guidés, mais il y a des Chefs de divers degrés de splendeur, Qui leur sont supérieurs Que vous n'avez jamais vus et Qui guidèrent chacun de vos pas chancelants dans l'évolution de la conscience.

Très au-dessus de ces Etres Glorieux se trouve le Dieu invisible Qui a créé le Ciel et la Terre sur laquelle vous habitez. Sa volonté est de vous accorder la

souveraineté sur tout ce pays, afin que vous y croissiez et que vous vous y multipliez.

Ce Dieu invisible est le seul que vous deviez adorer, mais vous devez l'adorer en Esprit et en Vérité et il ne vous est pas permis de faire de Lui aucune image taillée, ni de vous servir d'aucune similitude pour le représenter, car Il est partout présent et est au-dessus de toute comparaison ou similitude.

Si vous suivez ces préceptes, Il vous accordera abondamment tout ce qui est désirable. Si vous abandonnez Ses commandements, vous aurez à souffrir. Le choix vous appartient. Vous êtes libres; mais vous devez supporter les conséquences de vos propres actions."

L'éducation de l'homme passe par quatre grandes étapes. Premièrement, il est influencé du dehors inconsciemment. Puis il est placé sous la Souveraineté de Messagers et de Rois Divins qu'il peut voir et aux ordres desquels il doit obéir. Plus tard, on lui apprend à révérer les commandements d'un Dieu invisible. Finalement, il apprend à s'élever au-dessus des commandements, à devenir sa propre loi et, en se conquérant lui-même de son propre gré, à vivre en harmonie avec l'Ordre de la Nature qui est la Loi de Dieu.

Les degrés par lesquels l'homme s'élève jusqu'à Dieu sont également au nombre de quatre.

Premièrement, poussé par la crainte, il adore le Dieu qu'il commence à percevoir et lui offre des sacrifices propitiatoires comme le font les adorateurs de fétiches.

Après cela, il apprend à regarder Dieu comme le Dispensateur de toutes choses et il espère en recevoir des avantages matériels ici-bas. Il offre des sacrifices par avarice, dans l'espoir que le Seigneur le lui rendra au centuple, ou bien pour échapper à un châtiment soudain amené par la guerre, la peste, etc.

Plus tard, il apprend à adorer Dieu par la prière et en vivant une bonne vie; il considère comme un devoir de cultiver sa foi dans un Ciel où il trouvera plus tard sa récompense et de s'abstenir de faire le mal afin d'échapper à un châtiment futur en Enfer.

Finalement, il arrive à un point où il est prêt à agir sans arrière-pensée de récompense, de largesse intéressée ou de châtiment, mais simplement parce qu'il "est louable de bien agir". Il aime le bien par amour du bien et cherche à régler sa conduite sur cette base, sans égard pour son avantage ou sa perte actuels ou pour des conséquences pénibles à un moment donné dans l'avenir.

Les Sémites Originels avaient atteint le deuxième de ces quatre degrés. Ils apprirent à adorer un Dieu invisible et à attendre d'être récompensés par des avantages matériels ou à être punis par de douloureuses afflictions.

Le Christianisme populaire est le troisième degré. Les Chrétiens ésotériques et les élèves de toutes les écoles occultes tâchent d'atteindre le degré le plus élevé qui sera acquis par les masses dans la Sixième Epoque, dans la Nouvelle Galilée, quand la Religion Chrétienne unifiante ouvrira le coeur des hommes comme leur entendement est en train de s'ouvrir actuellement.

Les Akkadiens furent la sixième et les Mongoliens la septième des Races Atlantéennes. Ils poussèrent encore plus loin la faculté de penser, mais suivirent des lignes de raisonnement qui déviaient de plus en plus de la tendance générale de la vie en évolution. Les Mongols de Chine maintiennent jusqu'à ce jour que les vieilles coutumes sont encore les meilleures. Le progrès exige constamment de nouvelles méthodes, une nouvelle faculté d'adaptation et le maintien de nos idées dans un état fluide; aussi, ces races rétrogradèrent-elles et sont-elles en train de dégénérer avec le reste des Races Atlantéennes.

A mesure que les brouillards épais de l'Atlantide se condensèrent, l'augmentation du volume d'eau inonda graduellement le continent et détruisit la plus grande partie de la population et les preuves de sa civilisation.

Un grand nombre d'Atlantéens furent chassés par les inondations hors du continent voué à la destruction et passèrent à travers l'Europe. Les Races Mongoles sont les descendantes de ces réfugiés Atlantéens. Les Noirs et les races antérieures dont les cheveux sont crépus sont les derniers descendants des Lémuriens.

ÉPOQUE ARYENNE

L'Asie centrale fut le berceau des races Aryennes qui descendent des Sémites Originaux. De ce centre, rayonnèrent les différentes races. Il est inutile de les décrire ici, car les recherches historiques ont suffisamment révélé leurs traits saillants.

Pendant l'Epoque actuelle (la Cinquième, ou Epoque Aryenne), l'homme commença à faire usage du feu et d'autres forces dont l'origine divine lui était à dessein cachée, afin qu'il soit libre de les employer dans un but supérieur ou pour son propre développement. Par conséquent, nous avons dans l'Epoque actuelle deux classes. L'une considère la Terre et l'homme comme étant d'origine divine, l'autre considère toutes choses à un point de vue purement utilitaire.

Les êtres les plus avancés de l'humanité au début de l'Epoque Aryenne reçurent les Initiations supérieures, afin de pouvoir prendre la place des messagers de Dieu, c'est-à-dire des Seigneurs de Vénus. Ces Initiés humains furent désormais les seuls médiateurs entre Dieu et l'homme. Mais ils ne paraissent pas en public et ne montrent pas non plus par des signes et des miracles qu'ils sont des Chefs et des Instructeurs. L'homme a été laissé entièrement libre de se mettre ou non à leur recherche, selon ses désirs.

A la fin de l'Epoque actuelle, l'Initié le plus élevé apparaîtra publiquement quand un nombre suffisant d'hommes ordinaires désireront et accepteront volontairement leur soumission à un tel Chef. Ils formeront ainsi le noyau de la dernière Race qui paraîtra au début de la Sixième Epoque. Après ce temps-là, les races et les nations cesseront d'exister. L'humanité formera une Fraternité spirituelle comme avant la fin de l'Epoque Lémurienne.

Les noms des races qui se sont dispersées sur la terre, pendant la Cinquième Epoque jusqu'au temps présent, sont les suivants:

1.- La Race Aryenne qui , par le sud, passa en Inde,
2.- La Race Babylonnienne-Assyrienne-Chaldéenne.
3.- La Race Persique-Grecque-Latine.
4.- La Race Celtique.
5.- La Race Teutonique-Anglo-Saxonne.

Du mélange des différentes nations qui s'opère maintenant aux Etats-Unis, sortira la "race-mère" de la dernière Race, au début de la Sixième Epoque.

Deux autres Races seront développées pendant notre Epoque; l'une d'elles est la Race Slave. Dans quelques siècles, quand le Soleil, par précession des équinoxes, sera entré dans le signe du Verseau, le peuple Russe et, en général, les Races Slaves atteindront un degré de développement spirituel qui les élèvera très au-dessus de leur condition présente. La musique sera le principal facteur de ce progrès car, sur les ailes de la musique, l'âme qui vibre à son unisson peut prendre son essor jusqu'au trône même de Dieu, que la seule intelligence ne saurait atteindre. Toutefois, le développement ainsi obtenu n'est pas durable, parce qu'il est partiel et que, par suite, il ne s'accorde pas avec la Loi de l'Evolution qui veut qu'un développement, pour être durable, soit bien équilibré; en un mot, que la spiritualité évolue par l'intermédiaire de l'intelligence ou au moins d'un pas égal avec elle. Pour cette raison la civilisation slave sera de courte durée, mais elle sera magnifique et joyeuse tant qu'elle durera, car elle est conçue dans une douleur profonde et dans des souffrances indicibles, et la Loi de Compensation amènera en temps voulu des conditions

opposées.

Des Slaves, descendra un peuple qui formera la dernière des sept Races de l'Epoque Aryenne, et des Américains descendra la dernière de toutes les Races dans ce système d'évolution et elle accomplira sa destinée au commencement de la Sixième Epoque.

LES SEIZE CHEMINS VERS LA DESTRUCTION

Les seize races sont appelées les "Seize chemins de la destruction", parce qu'il y a toujours dans chaque Race un danger que l'âme ne s'attache trop à la Race, qu'elle ne s'identifie avec ses caractéristiques au point de ne pouvoir s'élever au-dessus de l'idée de race et ne se trouve, par suite, dans l'impossibilité de progresser; qu'elle se cristallise pour ainsi dire dans cette Race et, en conséquence, ne soit confinée aux corps qui la caractérisent, quand ils commencent à dégénérer, comme cela est arrivé pour les Juifs.

Pendant les Périodes, les Révolutions et les Epoques dans lesquelles il n'y a pas de Races, il y a beaucoup plus de temps disponible et les occasions de se fossiliser ne sont ni aussi grandes ni aussi fréquentes. Mais les seize races naissent et meurent dans un espace de temps si court, relativement, qu'il y a un grand danger d'être laissé en arrière pour l'homme qui devient trop attaché à ces conditions.

Le Christ est le grand Chef unificateur de la Sixième Epoque, et Il fit allusion à cette loi quand Il prononça ces mots si peu compris: "Si un homme vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses soeurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple" (Luc 14:26).

"Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple" (Luc 14:27).

"...celui d'entre vous qui n'abandonne pas tout ce qu'il a ne peut être mon disciple".

Non pas que nous devions abandonner ou mépriser les attaches de la famille, mais il est nécessaire de nous élever au-dessus d'elles. Le père et la mère sont "des corps"; tous les parents sont une partie de la Race qui appartient à la Forme. Les âmes doivent reconnaître qu'elles ne sont ni des Corps, ni des Races, mais des Egos qui s'efforcent d'atteindre la perfection. L'homme qui oublie ce fait et qui s'identifie avec sa Race, qui s'y attache avec un patriotisme fanatique, a des chances d'être tenu captif par elle et de sombrer avec elle quand ses frères en humanité auront atteint une position plus élevée sur le Sentier de la Perfection.

CHAPITRE 13

RETOUR A LA BIBLE

A notre époque, l'esprit de prosélytisme est puissant. Les églises d'Occident envoient des missions dans tous les pays du globe pour convertir les membres de chaque nation à leurs propres croyances et elles ne sont pas les seules à s'efforcer de faire des prosélytes. L'Orient a commencé à envahir sérieusement les pays occidentaux; un grand nombre de Chrétiens, que ne satisfont plus les croyances et les dogmes enseignés par le clergé et qui ont été poussés à se mettre à la recherche de la vérité pour satisfaire les exigences de l'intellect demandant une explication des problèmes de la vie, se sont familiarisés avec les doctrines orientales du Bouddhisme, de l'Hindouisme, etc., et dans bien des cas, les ont adoptées.

Au point de vue occulte, l'effort des missionnaires, qu'il vienne de l'Est ou de l'Ouest, n'est pas désirable parce qu'il va à l'encontre du courant de l'évolution. Les grands Chefs de l'humanité, chargés de notre développement, nous donnent toute l'aide dont nous avons besoin à cet effet, la Religion en particulier, et il y a d'excellentes raisons que la Bible qui contient, non pas seulement une, mais deux religions, la Juive et la Chrétienne, ait été donnée aux peuples de l'Occident. Si nous cherchons sincèrement la lumière, nous verrons quelle suprême Sagesse nous a fait don de cette double religion et qu'au temps présent, il n'y a pas d'autre religion qui soit mieux adaptée à nos besoins particuliers.

Pendant les Epoques Polaire, Hyperboréenne et Lémurienne, c'était une tâche relativement aisée que de guider l'humanité, car l'homme n'avait pas alors d'intellect; mais quand parut cet élément perturbateur, dans la première partie de l'Epoque Atlantéenne, l'homme développa la Ruse qui est le produit de l'intellect non contrôlé par l'esprit. La Ruse agit comme aide du désir, que celui-ci soit bon ou mauvais ou qu'il soit une cause de joie ou de douleur.

Au milieu de l'Epoque Atlantéenne, l'esprit avait pénétré complètement dans ses véhicules et commençaient à travailler dans l'intellect pour produire la Pensée et la Raison, autrement dit le pouvoir de suivre une certaine cause jusqu'à son effet inévitable et de déduire d'un effet quelconque la cause qui l'a produit. Cette faculté de Raisonnement ou Logique devait être plus complètement développée pendant l'Epoque Aryenne;par conséquent, les Sémites originels (la cinquième Race de l'Epoque Atlantéenne) étaient "un peuple élu" pour amener cette faculté en germe à un tel degré de maturité qu'elle serait imprégnée dans les fibres même de leurs descendants qui

deviendraient ainsi la Nouvelle Race.

Transmuer la Ruse en Raison ne fut pas tâche aisée. Les changements apportés antérieurement à la nature de l'homme avaient été facilement accomplis. Il pouvait alors être guidé sans difficulté, parce qu'il n'avait pas de désirs conscients ni d'intellect pour le guider; mais à l'époque où vivaient les Sémites originels, il était devenu assez rusé pour ressentir les limitations apportées à sa liberté et pour tourner souvent les mesures prises pour le tenir dans le droit chemin. Le guider était une tâche d'autant plus difficile qu'il était nécessaire de lui laisser une certaine liberté d'action, afin qu'il puisse, dans l'avenir, apprendre à se gouverner lui-même. Par suite, une loi fut promulguée qui octroyait des récompenses immédiates pour l'obéissance et un châtiment rapide pour toute négligence. Ainsi, l'homme fut instruit, incité et contraint, de façon à découvrir, par un raisonnement d'une nature limitée, que la "voie du transgresseur" est ardue" et qu'il devait "craindre Dieu" ou le Chef qui le guidait.

Parmi tous ceux qui furent choisis pour devenir la "semence" de la nouvelle race, un petit nombre seulement demeura fidèle. La plupart se montrèrent rebelles et frustrèrent complètement le plan du Chef en s'alliant par le mariage avec les autres Races Atlantéennes, faisant ainsi couler un sang inférieur dans les veines de leurs descendants. C'est là le sens du passage de la Bible où est mentionné le fait que les fils de Dieu se marièrent avec les filles des hommes (Genèse 6:2). A cause de cet acte de désobéissance, ils furent abandonnés et "perdus". Même ceux qui étaient restés fidèles moururent, quant au corps, dans le désert de Gobi (en anglais: "Désert of Gobi", qui est aussi "the Wilderness" selon ce qu'a écrit Max Heindel dans la Cosmogonie en anglais: voir "Le Tabernacle dans le Désert" = "The Tabernacle in the Wilderness") en Asie Centrale, berceau de notre propre race. Ils se réincarnèrent naturellement comme leurs propres descendants et, de cette façon, héritèrent de la "Terre Promise", la Terre telle qu'elle est maintenant. Ils forment les Races Aryennes chez lesquelles la Raison est en voie d'être amenée à la perfection.

Les rebelles qui furent abandonnés sont les Juifs, dont la grande majorité est encore dirigée plus par la faculté Atlantéenne de Ruse que par la Raison. Chez eux, le sentiment de race est si fort qu'ils ne distinguent que deux classes d'hommes: les Juifs et les Gentils. Ils méprisent les autres nations et sont à leur tour méprisés d'elles pour leur astuce, leur égoïsme et leur avarice. On ne saurait nier qu'ils donnent de l'argent pour des oeuvres de charité, mais c'est

principalement, sinon exclusivement, pour leurs propres congénères; leur charité est rarement internationale, même dans des cas où les barrières élevées par les différences de croyances, de race et de nationalité furent abolies par le sentiment humain de sympathie, comme lors des tremblements de terre en Italie.

Dans des cas semblables, comme celui de San Francisco, la nature intime et spirituelle de l'homme se met plus en évidence qu'en toute autre circonstance; l'observateur attentif peut alors discerner la tendance de l'évolution. Nous savons et nous arrivons à reconnaître que nous sommes frères et la blessure reçue par l'un de nous est, en réalité, ressentie par tous. Le contrôle de l'homme par la Raison doit être suivi du contrôle par l'Amour qui, présentement, agit indépendamment des conseils de la Raison et parfois même à leur encontre. Cette anomalie vient du fait que, de nos jours, l'Amour est rarement tout à fait désintéressé et que notre Raison n'est pas toujours juste. Dans la "Nouvelle Galilée", la future Sixième Epoque, l'Amour deviendra désintéressé et la Raison approuvera ses conseils. La Fraternité Universelle sera alors complètement réalisée; chacun de nous travaillera pour le bien de tous, car la poursuite de notre développement personnel sera un souvenir du passé.

Pour obtenir ce résultat tant désiré, il sera nécessaire de choisir un autre "peuple élu" dans le fonds actuel de la race pour former le noyau d'où sortira la Race nouvelle. Cette sélection ne sera pas faite contrairement à la volonté de ceux qui seront choisis. Chaque homme doit choisir lui-même; il doit entré volontairement dans le rang.

Les Races ne sont qu'un aspect éphémère de l'évolution. Avant la fin de l'Epoque Lémurienne, il y avait un "peuple élu", différent de l'humanité ordinaire de ce temps et duquel sortirent les ancêtres des Races Atlantéennes. De la cinquième de ces dernières Races fut tiré un autre "peuple élu", duquel descendirent les Races Aryennes qui ont été jusqu'ici au nombre de cinq et dont deux autres sont encore à venir. Avant l'inauguration d'une nouvelle Epoque, il doit y avoir, toutefois, "un nouveau ciel et une nouvelle terre"; les traits physiques de la Terre seront changés et sa densité sera diminuée. Une Race paraîtra au début de la nouvelle Epoque mais, après cela, toute idée et tout sentiment de Race disparaîtront. L'humanité constituera de nouveau une grande confraternité, sans distinction ethnique. Les Races sont simplement des étapes de l'évolution que nous devons parcourir; autrement, il n'y aurait pas de progrès pour les esprits qui renaissent dans ces races. Mais, bien que

nécessaires, ces degrés sont aussi extrêmement dangereux et ils sont, par suite, la cause de graves soucis pour les Chefs de l'humanité. Ceux-ci appellent les seize Races "les seize chemins vers la destruction" parce que tandis que dans les Epoques précédentes les changements vinrent après des périodes d'une telle durée qu'il était plus facile de préparer pour leur promotion la majorité des entités, il n'en va pas de même pour les Races. Elles sont relativement éphémères; par conséquent, il faut prendre un soin tout particulier pour que le moins d'esprits possible soient retenus par les entraves de la Race.

C'est justement là ce qui est arrivé aux esprits incarnés dans les corps de la Race Juive. Ils s'attachèrent tant et si bien à la Race qu'ils y sont ramenés par des incarnations successives. "Une fois Juif, toujours Juif", est leur devise. Ils ont entièrement oublié leur nature spirituelle et se font gloire d'être les descendants d'Abraham. Aussi, ne sont-ils "ni chair ni poisson". Ils ne font pas partie de la Race Aryenne qui progresse, et cependant ils sont supérieurs aux descendants des peuples de la Lémurie et de l'Atlantide qui sont encore avec nous. Ils sont devenus un peuple sans patrie, une anomalie parmi les hommes. (N.D.T.: ce livre a été écrit en 1909)

A cause de leur attachement servile à l'idée de Race, celui qui avait été leur Chef fut obligé de les abandonner, et ils furent "perdus" Pour qu'ils puissent cesser de se considérer comme distincts des autre peuples, d'autres nations furent soulevées contre eux à diverses époques par les Chefs de l'humanité, et ils furent emmenés en captivité hors du pays où ils s'étaient établis, mais en vain. Ils refusèrent obstinément de s'amalgamer aux autres nations. A plusieurs reprises, ils retournèrent en masse dans leur pays aride. Des prophètes de leur propre race parurent qui les réprimandèrent sans pitié et leur prédirent de cruels désastres, mais sans succès.

Comme effort final, pour les persuader de rompre ces entraves, le Chef de la Race Future, le Christ, Grand Instructeur, parut parmi eux. C'est là une nouvelle preuve de la compassion et de la sagesse des grands Etres qui guident l'évolution. De toutes les Races de la Terre, pas une n'était "perdue" dans le même sens que les Juifs; pas une n'avait un besoin aussi grand d'être aidée. Leur envoyer un étranger aurait été manifestement une mesure inutile, car ils l'auraient impitoyablement rejeté. De même que le grand esprit connu sous le nom de Booker T. Washington naquit à nouveau parmi les Noirs pour être reçu par eux comme un des leurs et être ainsi capable de les instruire mieux qu'un blanc n'eût pu le faire, de même, les Grands Chefs espéraient que la venue du

Christ parmi les Juifs, comme un des leurs, pourrait les amener à L'accepter, Lui et Ses enseignements, et aussi les délivrer des attaches des corps de cette Race. Mais il est désolant de voir comment les préjugés des hommes peuvent prévaloir. "Il vint parmi les siens"..."et ils choisirent Barrabas". Il ne se fit pas une gloire d'Abraham ni d'aucune de leurs anciennes traditions. Il parla "d'un autre monde", d'une nouvelle terre, de l'Amour, du pardon des offenses et répudia la doctrine qui demande "oeil pour oeil". Il ne les appela pas aux armes pour combattre César; s'Il l'avait fait, ils L'auraient acclamé comme leur libérateur. Sous ce rapport, Il ne fut pas compris, même de Ses disciples, qui pleurèrent autant leur espoir évanoui d'un royaume terrestre, que sur la mort de l'Ami tué par les soldats de Rome.

Le rejet du Christ par les Juifs fut la preuve suprême de leur attachement servile à la Race. A partir de ce moment, tous les efforts faits pour les sauver dans leur ensemble, en leur donnant des prophètes et des instructeurs spéciaux furent abandonnés; et, comme la futilité de les exiler en masse avait été démontrée, ils furent, comme expédient final, dispersés parmi toutes les nations de la terre. Cependant, en dépit de tout, l'obstination extrême de ce peuple a prévalu jusqu'ici, car les Juifs sont encore en majorité orthodoxes. Toutefois, en Amérique, il y a maintenant une légère défection. La nouvelle génération commence à se marier en dehors de la Race. Peu à peu, un nombre croissant de corps qui posséderont des caractéristiques raciales de moins en moins marquées deviendront ainsi disponibles pour les esprits des anciens Juifs qui cherchent à renaître. De cette façon, ils seront sauvés en dépit d'eux-mêmes.

Ils furent "perdus" en s'aliant aux races inférieures; ils seront sauvés en s'amalgamant aux races plus avancées que la leur.

Comme les Races Aryennes actuelles sont composées d'être capables de raisonner, capables de mettre à profit leurs expériences passées, la manière logique de les aider est de leur rappeler les phases passées de leur développement et le sort qui frappa les Juifs désobéissants. Ces rebelles possédaient un document écrit sur la manière dont leurs Chefs les avaient traités. Ce document rappelait comment ils avaient été choisis et comment ils s'étaient révoltés; il décrivait leur châtiment, mais parlait aussi de leur espoir d'une rédemption finale. Nous pouvons le mettre à profit et apprendre ce qu'il nous faut éviter. Peu importe, si, au cours des âges, il a été mutilé et si les Juifs entretiennent encore aujourd'hui l'erreur de penser qu'ils sont "le peuple élu"; la leçon qui peut être tirée de leur propre expérience n'en est pas moins

valable. Nous pouvons apprendre comme "un peuple élu" peut lasser son Chef, déjouer ses plans et rester attaché à une Race pendant des âges. Son histoire devrait servir d'avertissement à tout "peuple élu" de l'avenir.

Paul fait ressortir ce point en termes non équivoques (Hébreux 2:2-3): "Car si la parole annoncée par des Anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution, comment serions-nous sauvés en négligeant un si grand salut...?" Et Paul parlait à des Chrétiens, car les Hébreux auxquels il écrivait s'étaient convertis. Ils avaient accepté le Christ et étaient des hommes qui, dans sa pensée, feraient partie, dans une incarnation future, du nouveau "peuple élu"; qui suivraient volontairement leur Chef et développeraient la faculté d'Amour et de perfection spirituelle, l'intuition, qui succédera à la recherche de notre propre intérêt et à la Raison.

La doctrine Chrétienne du Nouveau Testament est particulièrement destinée aux Races avancées du Monde Occidental. Elle est en voie d'être implantée spécialement parmi les Américains; car l'objet de la nouvelle race de la Sixième Epoque étant l'unification de toutes les Races, les Etats-Unis vont devenir le "creuset" dans lequel toutes les nations de la terre seront amalgamées et, de ce mélange, sera extrait le prochain "peuple élu".

Les esprits qui, dans toutes les contrées du Monde, se sont efforcés de suivre les enseignements du Christ, consciemment ou non, renaîtont aux Etats-Unis, afin d'y trouver les conditions favorables pour ce développement. Aussi, le Juif né aux Etats-Unis est-il différent du Juif des autres pays. Le fait même qu'il s'est incarné dans le Monde Occidental montre qu'il est en train de s'émanciper de l'Esprit de Race et qu'il est, par conséquent, plus avancé que le Juif orthodoxe cristallisé du Vieux Monde, de même que l'étaient ses parents; car, s'il en était autrement, ceux-ci n'auraient pas conçu l'idée de briser leurs vieilles attaches et d'émigrer en Amérique. Par conséquent, le Juif né aux Etats-Unis est le pionnier qui préparera la voie que ses compatriotes suivront plus tard.

Ainsi, nous pouvons voir que la Bible contient les enseignements particulièrement nécessaires aux peuples de l'Occident, afin que le terrible exemple des Juifs, tel qu'il est rappelé dans l'Ancien Testament, leur serve de leçon et qu'ils apprennent à vivre selon les enseignements du Christ, tels qu'ils sont contenus dans le Nouveau Testament, en offrant volontairement leurs corps comme un vivant sacrifice sur l'autel de la Fraternité et de l'Amour.

CHAPITRE 14

ANALYSE OCCULTE DE LA GENÈSE

LIMITATIONS DE LA BIBLE

Dans la partie précédente de notre étude, jusqu'au chapitre 13, nous avons assez rarement fait allusion à la Bible, mais nous allons maintenant lui consacrer un peu de notre attention, non pas que nous ayons l'intention de tenter une justification de la Bible (dans la forme où elle nous est ordinairement connue aujourd'hui), comme étant la seule véritable Parole de Dieu et la seule inspirée; mais il n'en est pas moins vrai qu'elle contient beaucoup d'enseignements occultes précieux. Ces enseignements sont, dans une large mesure, cachés par des interpolations et obscurcis par l'élimination arbitraire de certaines parties, comme étant "apocryphes". L'occultiste scientifique qui connaît l'intention de l'auteur peut, il va sans dire, aisément voir quelles sont les parties originales et quelles sont celles qui ont été interpolées. Si nous prenons, par exemple, le premier chapitre de la Genèse, tel qu'il se trouve dans les meilleures traductions que nous possédions, nous trouverons qu'il renferme de manière identique le même plan d'évolution que celui qui a été exposé dans la partie précédente de cet ouvrage et qu'il s'harmonise très bien avec les enseignements occultes en ce qui touche aux Périodes, aux Révolutions, aux Races, etc. Les esquisses données sont nécessairement brèves et condensées, une Période entière étant récapitulée en une vingtaine de mots; néanmoins, les traits saillants s'y trouvent.

Avant d'en commencer l'analyse, il est nécessaire de mentionner que les mots de la langue hébraïque, surtout dans le vieux style, sont unis les uns aux autres et qu'ils ne sont pas divisés comme dans notre langue. Ajoutez à cela la coutume qui consiste à omettre dans l'écriture les voyelles, de sorte qu'en lisant, l'interprétation dépend en grande partie de la place qu'on leur a donnée et de la manière de les insérer, et vous vous rendrez compte des grandes difficultés qu'il faut surmonter pour déterminer le sens original. Un léger changement peut altérer complètement le sens d'une phrase quelconque.

Outre ces sérieuses difficultés, nous devons aussi nous rappeler que, des quarante-sept traducteurs de la version du roi Jacques (celle qui est la plus usitée en Angleterre et en Amérique), trois seulement étaient des hébraïsants et que, sur ces trois, deux moururent avant que les Psaumes n'aient été traduits! Nous devons, de plus, considérer que l'Acte qui autorisa la traduction

interdit aux traducteurs toute interprétation qui s'écarterait trop des croyances ayant déjà cours ou qui tendrait à les déranger. Il est ainsi évident qu'il y avait vraiment très peu de chances d'obtenir une traduction correcte.

Les conditions n'étaient guère plus favorables en Allemagne, car là, Martin Lüther était le seul traducteur, et pour sa traduction il ne se servit même pas de l'hébreu original, mais simplement d'un texte en latin. La plupart des versions aujourd'hui en usage dans les pays protestants d'Europe sont simplement des traductions en diverses langues de la traduction de Lüther.

Il est vrai qu'il y a eu des révisions, mais elles n'ont pas apporté beaucoup d'améliorations. De plus, dans notre pays (les Etats-Unis), bien des gens veulent que le texte de la version anglaise du roi Jacques soit absolument correct de la première à la dernière page, comme si la Bible avait été à l'origine écrite en anglais, et comme si la version en question était une copie certifiée du manuscrit original. Ainsi, les vieilles erreurs sont encore là, en dépit des efforts qui ont été faits pour les éliminer.

Il faut noter que ceux qui écrivirent à l'origine la Bible n'avaient pas l'intention de donner aux hommes la vérité sous une forme accessible aux plus ignorants. Rien n'était plus loin de leur pensée que d'écrire "un livre ouvert de Dieu". Les grands occultistes qui écrivirent le Zohar sont très affirmatifs sur ce point. Les secrets de la Thorah ne devaient pas être mis à la portée de tous, comme le montrera la citation suivante:

"Malheur à l'homme qui ne voit dans la Thorah (la loi) qu'une simple narration et des mots ordinaires ! Car si, en vérité, elle ne contenait que cela, nous serions capables, même aujourd'hui, de composer une Thorah beaucoup plus digne d'admiration. Mais il n'en est pas ainsi. Chaque mot de la Thorah contient un sens élevé et un mystère sublime. ...Les narrations de la Thorah sont le vêtement de la Thorah pour la Thorah elle-même!...Les simples d'esprit ne s'intéressent qu'aux vêtements et aux narrations de la Thorah. Ils ne connaissent rien d'autre. Ils ne voient pas ce que le vêtement cache. Les hommes plus instruits ne font pas attention au vêtement, mais au corps qu'il enveloppe."

Les mots précédents impliquent clairement le sens allégorique de la Thorah. Paul dit aussi en termes non équivoques que l'histoire d'Abraham et des deux fils qu'il eut de Sarah et Agar est purement allégorique (Galates 4:22-26). Beaucoup de passages sont voilés, d'autres doivent être pris dans le sens littéral, et toute personne qui ne possède pas la clef occulte est incapable de trouver la vérité profonde cachée sous ce qui est parfois un vêtement hideux.

La discrétion gardée sur ce qui concerne ces sujets profonds et l'usage invariable d'allégories, chaque fois que les masses étaient à même de venir en contact avec des vérités occultes, sont aussi apparents quand on considère que le Christ avait coutume de parler toujours à la multitude en paraboles, expliquant plus tard et en secret à ses disciples le sens profond qu'elles contenaient. A plusieurs reprises, Il leur imposa le secret au sujet de ces enseignements particuliers.

Paul agit de même, car il donne le "lait" ou les enseignements les plus élémentaires aux "nouveau-nés" dans la foi, et garde "la nourriture solide" (I Corinthiens 3:2) ou les enseignements les plus avancés pour les "forts", pour ceux qui sont qualifiés pour les comprendre et les recevoir.

La Bible juive fut écrite d'abord en hébreu, mais nous ne possédons pas une seule ligne des manuscrits originaux. Dès 280 avant Jésus-Christ parut une traduction en grec, la version des Septante. Même au temps du Christ, il existait déjà la plus grande confusion et une diversité d'opinions au sujet des parties qui devaient être admises comme originales et de celles qui auraient été interpolées.

Ce n'est qu'après le retour de l'exil de Babylone que les scribes commencèrent à rassembler les divers écrits, et ce n'est que vers 500 ans après Jésus-Christ que parut le Talmud, premier texte qui ressemblât au texte actuel et qui, en raison des faits précédents, ne saurait être parfait.

Le Talmud fut alors pris en main par l'Ecole Massorétique qui, de l'an 590 à l'an 800 environ de notre ère, siégeait à Tibériade. Après un travail long et minutieux, un Ancien Testament en hébreu fut élaboré, qui est le texte le plus rapproché de l'original que nous ayons actuellement.

Nous nous servirons du texte Massorétique dans l'interprétation suivante de la Genèse et, ne nous contentant pas du travail d'un seul traducteur, nous le compléterons par une traduction allemande, l'ouvrage de trois hébraïsants éminents, H. Arnheim, M. Sachs et Jul. Furst, qui collaborèrent avec un quatrième, Dr. Zunz, ce dernier étant aussi l'éditeur.

AU COMMENCEMENT

La première phrase de la Genèse est un exemple frappant de ce que nous avons dit au sujet de l'interprétation du texte hébreu, dont le sens peut être altéré en plaçant différemment les voyelles et en changeant la division des mots.

Cette phrase peut être lue de deux façons. La première est: "Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre"; la deuxième: "Au moyen de

l'essence éternelle (de l'espace) l'énergie double forma le double ciel".

On a beaucoup discuté et fait couler beaucoup d'encre pour décider laquelle de ces deux interprétations est correcte. Le malheur est que les hommes veulent que la question soit fixée et déterminée. Ils s'imaginent que si une certaine interprétation est juste, toutes les autres doivent être incorrectes. Mais nous ne saurions trop répéter que tel n'est pas le moyen d'arriver à la vérité qui a toujours plusieurs faces et qui est multiple. Toute vérité occulte peut être examinée de plusieurs points de vue différents; chaque point de vue présente une certaine phase de la vérité, et tous sont nécessaires pour obtenir une conception complète et définie du sujet considéré, quel qu'il soit.

Le fait même que, de cette phrase, comme de beaucoup d'autres dans le vêtement de la Thorah, on peut extraire plusieurs interprétations, tandis qu'elle est une source de confusion pour celui qui n'est pas initié, mais devient une source de lumière pour celui qui possède la clef, démontre la sagesse transcendante des Intelligences merveilleuses qui inspirèrent la Thorah. Si les voyelles avaient été mises à leur place et les mots convenablement divisés, il n'y aurait qu'une seule manière de la lire, et ces grands et sublimes mystères n'auraient pu y être cachés. C'eût été la véritable méthode à suivre si les auteurs avaient eu l'intention d'écrire un livre "ouvert" de Dieu; mais tel n'était pas leur dessein. Ce livre fut écrit seulement pour les initiés, et eux seuls peuvent à la fois le lire et le comprendre. Il eût fallu beaucoup moins d'habileté pour l'écrire d'une manière ouverte que pour voiler sa signification. Toutefois, tous les efforts sont faits pour dévoiler en temps voulu les enseignements à ceux qui y ont droit, et en même temps pour les tenir hors de portée de ceux qui n'ont pas encore gagné le droit de les posséder.

LA THÉORIE NÉBULAIRE

La lumière jetée sur le commencement et sur l'évolution de notre système par les deux interprétations du Livre de la Genèse est nécessaire pour la compréhension du sujet. La première dit qu'il y eut pour notre évolution un commencement, et que les cieux furent créés; l'autre interprétation complète la première en ajoutant que les cieux et la terre furent créés "avec l'essence éternelle" et non pas avec "rien" comme le fait remarquer ironiquement le matérialiste. La substance primordiale cosmique est condensée et mise en mouvement. Les anneaux formés par l'inertie de la masse qui tourne sur elle-même, se séparent de la partie centrale et forment les planètes, comme les savants modernes l'ont découvert par déduction et avec une ingéniosité

remarquable. La science occulte et la science moderne sont parfaitement d'accord sur le modus operandi. Il n'y a rien dans ces deux assertions qui ne soit compatible avec les deux théories, comme nous allons le montrer.

La science occulte enseigne que Dieu forma le Système et qu'il continue à le guider dans une voie bien définie. L'homme de science moderne, pour réfuter ce qu'il appelle une idée absurde et pour démontrer l'inutilité d'un Dieu, prend un vase rempli d'eau, à la surface de laquelle il verse un peu d'huile. L'eau et l'huile représentent respectivement l'espace et la nébuleuse ardente. Il se met alors à faire tourner l'huile avec une aiguille et l'amène à former une sphère. Cette sphère, dit-il, représente le Soleil central. A mesure qu'il fait tourner de plus en plus vite la sphère d'huile, celle-ci s'enfle à l'équateur et lance un anneau au-dehors; l'anneau se brise et ses fragments se fondent et forment une sphère plus petite qui se met à tourner autour de la masse centrale, comme une planète tourne autour du Soleil. Alors, il demande, sur un ton plein de pitié à l'occultiste scientifique: "Voyez-vous maintenant comment cela se passe? Il n'y a pas besoin de votre Dieu ou d'une force surnaturelle quelconque."

L'occultiste admet volontiers qu'un Système Solaire peut être formé suivant un processus analogue. Mais il est fort surpris qu'un homme possédant la claire intuition qui lui permet de percevoir avec autant d'exactitude l'opération de procédés Cosmiques et qui a l'intelligence nécessaire pour concevoir cette brillante démonstration de sa théorie monumentale, soit aussi complètement incapable de voir que, dans sa démonstration, il joue lui-même le rôle de Dieu. Il est le pouvoir extérieur qui plaça l'huile dans l'eau, sur laquelle elle serait restée inerte et sans forme pendant l'éternité, s'il n'avait pas fourni la force qui la mit en mouvement et la fit ainsi se modeler à l'image du Soleil et des Planètes. C'est sa pensée qui conçut l'expérience et l'usage de l'huile, de l'eau et de l'énergie, pour démontrer d'une façon admirable le Dieu Trinitaire travaillant la substance Cosmique pour en former un Système Solaire.

Les attributs de Dieu sont la Volonté, la Sagesse et l'Activité (voir le tableau 8 et noter avec soin ce que le mot "Dieu" signifie dans cette terminologie). L'homme de science a la Volonté de faire l'expérience. Il a l'ingéniosité de fournir les moyens nécessaires pour cette démonstration. Cette ingéniosité correspond à la Sagesse, second attribut de Dieu. Il a aussi la force musculaire voulue pour accomplir l'action qui correspond à l'Activité, le troisième attribut de Dieu.

De plus, l'univers n'est pas une vaste machine à mouvement perpétuel qui, une fois mise en marche, continue à fonctionner sans cause intérieure ou sans force

directrice. Cela, l'expérience du savant le prouve également, car aussitôt qu'il cesse de faire tourner la sphère, le mouvement régulier de ses planètes en miniature cesse également et le tout redevient une masse d'huile informe, flottant sur l'eau. L'univers se dissoudrait de même immédiatement en "espace impondérable" si Dieu cessait un seul instant d'exercer Sa sollicitude qui embrasse toutes choses et Son activité qui fournit l'énergie.

La deuxième interprétation de la Genèse est merveilleusement exacte dans sa description d'une double énergie formatrice. Elle ne spécifie pas que Dieu est Trinitaire. Le lecteur est censé avoir connaissance de ce fait. Elle énonce la vérité exacte quand elle dit que, seules, deux forces sont actives dans la formation d'un univers.

Quand le premier aspect du Dieu Trinitaire se manifeste par la Volonté de créer, Il éveille le deuxième aspect (qui est la Sagesse) pour élaborer un plan du futur univers. Cette première manifestation de la Force est l'Imagination. Après que cette Force originelle de l'Imagination a conçu l'Idée d'un Univers, le troisième aspect (qui est l'Activité) travaillant dans la substance Cosmique produit le Mouvement. Ceci est la deuxième manifestation de la Force. Cependant, le Mouvement seul ne suffit pas. Pour former un système de Mondes, le Mouvement doit être ordonné. La Sagesse est par conséquent nécessaire pour guider le Mouvement d'une manière intelligente afin de produire des résultats définis.

Ainsi, nous trouvons que la première phrase du Livre de la Genèse nous dit que, au commencement, un mouvement ordonné, rythmique, dans la substance Cosmique Primordiale forma l'univers.

LES HIÉRARCHIES CRÉATRICES

La deuxième interprétation de la première phrase nous donne aussi une idée plus complète de Dieu, quand elle parle de la "double énergie" qui désigne les phases positive et négative de l'Esprit Un de Dieu en manifestation. D'accord avec les enseignements de la science occulte, Dieu est représenté comme un Etre composite. Les versets suivants du même chapitre insistent sur ce point.

En plus des Hiérarchies Créatrices qui ont travaillé de plein gré à notre évolution, il y en a sept autres qui appartiennent à notre évolution et qui collaborent avec Dieu dans la formation de l'univers. Dans le premier chapitre de la Genèse, ces Hiérarchies sont appelées "Elohim". Le mot signifie une légion d'Etres doubles ou qui possèdent les deux sexes. La première partie du mot

"Eloh" est un nom féminin; la lettre "h" en indique le genre. Si on avait voulu désigner un seul être féminin, on se serait servi du mot "Eloh". Le féminin pluriel est "oth"; aussi, si l'intention avait été d'indiquer un nombre de Dieux du genre féminin, le mot correct aurait été "Elooth". Cependant, au lieu d'une de ces deux formes, nous trouvons la terminaison du masculin pluriel "im" ajoutée au nom féminin "Eloh" qui indique ainsi une légion d'Etres mâles-femelles, bissexuels, et qui sont l'expression de la double énergie créatrice, à la fois positive et négative.

La pluralité des Créateurs est encore donnée à entendre dans la dernière partie du chapitre où les mots suivants sont attribués aux Elohim: " Faisons l'homme à notre image", après quoi, il est ajouté d'une manière inconséquente: "Il les fit mâle et femelle".

Les traducteurs ont rendu le mot embarrassant "Elohim" (qui n'était pas seulement le mot au pluriel, mais aussi masculin et féminin), comme s'il était l'équivalent du mot au singulier et sans sexe de "Dieu". Cependant, comment auraient-ils pu faire autrement, même s'ils avaient su? Il leur était défendu d'apporter le trouble dans les idées ayant alors cours. Ce n'était pas la vérité à tout prix, mais la paix à tout prix que le roi Jacques désirait; son seul souci était d'éviter toute controverse qui aurait pu créer de l'agitation dans son royaume.

Le pluriel est également employé quand la création de l'homme est mentionnée, et il indique clairement que le passage s'applique à la création de ADM, la race humaine, et non pas à Adam l'individu.

Nous avons montré que six Hiérarchies Créatrices (en plus des Seigneurs de la Flamme, des Chérubins, des Séraphins et des deux Hiérarchies sans nom qui sont passées vers la libération) aidèrent activement les esprits vierges qui forment eux-mêmes une septième Hiérarchie.

Les Chérubins et les Séraphins ne participèrent pas à la création de la Forme; aussi ne sont-ils pas mentionnés dans le chapitre considéré, qui traite principalement du côté Forme de la Création. Ici, nous ne trouvons que les sept Hiérarchies Créatrices qui firent le travail effectif consistant à amener l'homme jusqu'au point où il acquit une forme physique dense, par l'intermédiaire de laquelle l'esprit intérieur pouvait travailler.

Après une description de chaque partie du travail de la Création, il est dit: "Et Elohim vit que cela était bon." Cette phrase est répétée sept fois, la dernière fois étant à le sixième jour, alors que la forme humaine avait été créée.

Il est écrit que le septième jour "Elohim se reposa". Tout cela s'accorde avec nos enseignements occultes qui ont rapport à la part prise par chacune des Hiérarchies Créatrices au travail de l'évolution, jusqu'à la Période actuelle. On nous apprend aussi que, pendant l'Epoque présente, les Dieux et les Hiérarchies Créatrice ne prennent plus une part active à l'évolution, afin que l'homme puisse travailler lui-même à son propre salut, et qu'elles laissent la direction de l'humanité ordinaire entre les mains des "Frères Aînés" qui sont maintenant les médiateurs entre l'homme et les Dieux.

PÉRIODE DE SATURNE

Après nous être assurés que le commencement de notre Système et le travail des Hiérarchies créatrices, tels qu'ils sont décrits par la science occulte, s'accordent avec les enseignements de la Bible, nous allons maintenant examiner la description qu'elle donne des différents "Jours de la Création" et voir comment elle s'harmonise avec les enseignements occultes relatifs à la Période de Saturne, à la Période du Soleil et à la Période de la Lune, aux trois Révolutions et demie de la Période de la Terre et aux Epoques Polaire, Hyperboréenne, Lémurienne et Atlantéenne qui ont précédé l'Epoque Aryenne actuelle.

Naturellement, il était impossible de donner, dans les quelques versets du premier chapitre de la Genèse, un exposé détaillé; mais les faits principaux sont là, par ordre de succession, condensés pour ainsi dire en une formule algébrique de la Création.

La deuxième verset continue: " La Terre était déserte et inhabitée, et les ténèbres étaient sur la face de l'abîme; et les Esprits des Elohim se mouvaient au-dessus de l'abîme". Au commencement de la manifestation, ce qui est maintenant la Terre passait par la Période de Saturne et se trouvait exactement dans les conditions décrites, comme on peut le voir en se reportant à la description déjà donnée de cette Période. Elle n'était pas "sans forme et vide", comme l'exprime la version du roi Jacques. Elle était très chaude et par là, bien définie et distincte de l'abîme de l'espace qui était froid. Il est vrai qu'elle était sombre, mais elle pouvait être sombre et cependant chaude, car la chaleur "non lumineuse" précède nécessairement la chaleur incandescente ou visible. Au-dessus de cette Terre sombre de la Période de Saturne se mouvaient les Hiérarchies Créatrices. Elles la travaillaient et la modelaient de l'extérieur. La Bible les appelle les "Esprits des Elohim".

PÉRIODE DU SOLEIL

La Période du Soleil est bien décrite dans le troisième verset: "Et les Elohim dirent: Que la Lumière soit, et la Lumière fut." On s'est moqué de ce passage comme étant le plus ridicule non-sens qui soit.

On a demandé en raillant: "Comment pouvait-il y avoir de la lumière sur la Terre, alors que le Soleil ne fut pas formé avant le quatrième jour?" Le narrateur de la Bible, toutefois, ne parle pas seulement de la Terre. Il parle de la "nuée de feu" centrale dont furent formées les planètes de notre système, y compris la Terre. Ainsi, quand la nébuleuse atteignit une condition de chaleur lumineuse, ce qu'elle fit dans la Période du Soleil, il n'y avait aucune nécessité pour un luminaire extérieur; la Lumière était dans la nébuleuse même.

Au quatrième verset, nous lisons: " Les Elohim séparèrent la lumière d'avec les ténèbres". Cela va sans dire, car l'espace extérieur était sombre par contraste avec la nébuleuse incandescente de la Période du Soleil.

PÉRIODE DE LA LUNE

La Période de la Lune est ainsi décrite au sixième verset: "Et les Elohim dirent: Qu'il y ait expansion ("firmament" dans d'autres versions) dans les eaux pour séparer l'eau d'avec l'eau". Ceci décrit exactement les conditions de la Période de la Lune, alors que la "nuée de feu" incandescente et le froid de l'espace extérieur avaient formé une masse d'eau autour du noyau ardent. Le contact de l'eau et du feu produisait de la vapeur qui est de l'eau en expansion, comme le décrit notre verset. Elle différait de l'eau relativement fraîche qui gravitait sans cesse vers le centre brûlant et ardent pour remplacer la vapeur qui se précipitait vers l'extérieur. De cette manière, il y avait une circulation constante de l'eau tenue en suspension et aussi une expansion, alors que la vapeur s'échappant du centre ardent vers l'extérieur formait une atmosphère de "brouillard de feu", condensée par contact avec l'espace et retournant de nouveau vers le centre pour être de nouveau chauffée et accomplir un autre cycle. Ainsi, il y avait deux sortes d'eau et une division entre elles, comme le dit la Bible. L'eau dense se trouvait près du centre ardent, l'eau en expansion se trouvait à l'extérieur.

Ceci s'harmonise avec la théorie scientifique des temps modernes. D'abord la chaleur invisible; puis la nébuleuse incandescente; plus tard, l'humidité à l'extérieur et la chaleur à l'intérieur, et finalement la formation de la partie

solide.

PÉRIODE DE LA TERRE

La Période de la Terre est ensuite décrite. Mais avant de commencer sa description, remarquons que les versets cités et les descriptions données correspondent aussi avec les récapitulations. Ainsi, ce qui est dit de la Période de Saturne décrit aussi la conditions du Système quand il émerge de toute Période de repos. La description des Périodes de Saturne, du Soleil et de la Lune correspondait, par conséquent, aux trois premières Révolutions de la Période de la Terre, et la suivante aux conditions existant sur la Terre pendant la Révolution actuelle.

Au verset 9 et 10, nous lisons: "Et les Elohim dirent: Que les eaux soient séparées du terrain sec...et les Elohim appelèrent le terrain sec "Terre"". Ceci se rapporte à la première formation de la croûte terrestre. La chaleur et l'humidité avaient produit le corps solide de notre Globe actuel.

L'Epoque Polaire : le neuvième verset qui décrit la Période de la Terre dans cette quatrième Révolution (alors commença le véritable travail de la Période Terrestre) décrit aussi la formation du règne minéral et la Récapitulation, faite par l'homme, de la phase minérale de l'Epoque Polaire. Chaque Epoque est également une récapitulation de la phase précédente. De même qu'il y a des Récapitulations de Globes, de Révolutions et de Périodes, de même il y a, sur chaque globe des récapitulations de tout ce qui s'est passé auparavant. Ces récapitulations sont sans fin, toujours en spirales dans l'atome, dans le Globe et dans toutes les autres phases de l'évolution.

Quelque compliqué et déroutant que cet état de choses puisse paraître au premier abord, il n'est pas si difficile de le comprendre. Il y a dans toutes ces phases une méthode régulière et, peu à peu, l'étudiant est capable de percevoir et de suivre sa mise en oeuvre, comme un fil conducteur à travers ce dédale.

L'analogie est une des meilleures aides pour arriver à comprendre l'évolution.

L'Epoque Hyperboréenne: est décrite, du verset 11 au verset 19, comme étant le travail du quatrième jour. Là on rappelle que les Elohim créèrent le règne végétal, le Soleil, la Lune et les étoiles.

La Bible s'accorde avec les enseignements de la science moderne sur le fait que les plantes succédèrent aux minéraux. Il y a une différence entre les deux enseignements à propos de l'époque à laquelle la Terre fut lancée hors de la

masse centrale. La science affirme que ce fut avant la formation de toute croûte qui pourrait être appelée minérale ou végétale. Si nous voulons parler des minéraux et des plantes, comme nous les avons aujourd'hui, cette assertion est correcte. Il n'y avait pas alors de substance matérielle et dense, mais il n'en est pas moins vrai que la première formation solide qui se fit dans le Soleil central était minérale. Le narrateur de la Bible ne donne que les évènements principaux. Il ne rappelle pas que la croûte s'est fondue lorsqu'elle fut lancée hors de la masse centrale, sous la forme d'un anneau qui se désagrégea, dont les fragments se réunirent ensuite. Pour un corps aussi petit que notre Terre, le temps requis pour une recristallisation était relativement si court que l'historien ne le mentionne pas; il ne cite pas non plus le fait subsidiaire que le processus de fonte se répéta à nouveau lorsque la Lune fut séparée de la Terre. Il aura probablement pensé que celui qui a droit à des enseignements occultes se trouve déjà en possession de détails secondaires tels que ceux-là.

Les plantes qui se trouvaient sur la partie solide de la nuée de feu centrale étaient éthérées; par conséquent le processus de fonte ne les détruisit pas. De même que les lignes de force, le long desquelles les cristaux de glace se forment, sont présentes dans l'eau, de même, quand la Terre se solidifia ces formes-végétales éthérées s'y trouvaient présentes. Elles étaient les moules qui attirèrent à eux les matériaux solides formant la substance des plantes actuelles et des forces végétales du passé, enfouies dans les couches géologiques de notre Globe terrestre.

Ces formes éthérées furent aidées dans leur formation lorsque la chaleur vint du dehors après la séparation de la Terre d'avec le Soleil et la Lune. Cette chaleur leur donna la force vitale nécessaire pour attirer à elle la matière plus dense.

L'Epoque Lémurienne est décrite dans le travail du cinquième jour. Cette Epoque étant la troisième est, dans un certain sens, une Récapitulation de la Période de la Lune. Dans la narration biblique, nous trouvons décrites des conditions semblables à celles qui existaient pendant la Période de la Lune: l'eau, le brouillard de feu et les premiers essais de vie douée de mouvement et de respiration.

Les versets 20 et 21 nous rappellent que "les Elohim dirent: Que les eaux produisent des choses qui aient le souffle de la vie...et des oiseaux...; et les Elohim formèrent les grands amphibies et toutes les choses qui ont le souffle de la vie, selon leur espèce, et tous les oiseaux qui ont des ailes."

Ceci est également en accord avec les enseignements de la science matérielle

qui dit que les amphibies précédèrent les oiseaux.

Nous invitons particulièrement l'étudiant à noter que les choses qui furent formées n'étaient pas la vie. Le passage ne dit pas que la vie fut créée, mais "des choses qui respirent ou qui aspirent la vie...Le mot hébreu qui exprime ce qu'ils respiraient est nephesh et on devrait en prendre soigneusement note, car nous le rencontrerons plus tard sous une autre forme.

L'Epoque Atlantéenne correspond au travail du sixième jour. Le verset 24 mentionne la création des mammifères et là le mot nephesh est de nouveau employé, en expliquant que les mammifères "respiraient la vie". "Les Elohim dirent: Que la terre produise des choses qui respirent la vie...des mammifères..."; et au verset 27: "Les Elohim formèrent l'homme à leur image; ils (les Elohim) les créèrent mâle et femelle".

L'historien biblique omet ici les phases assexuelle et hermaphrodite de l'humanité et arrive à la séparation des sexes, tels que nous les connaissons maintenant. Il ne pouvait faire autrement, car il décrivait l'Epoque Atlantéenne et, quand l'humanité avait atteint cette phase de l'évolution, il n'y avait plus ni êtres sans sexe, ni hermaphrodites; la différenciation des sexes avait eu lieu auparavant pendant l'Epoque Lémurienne. Ce qui, plus tard, devint l'homme ne pouvait guère recevoir le nom d'homme, dans les premières phases de son évolution, car il ne différait guère des animaux. Par conséquent, le narrateur de la Bible ne va pas à l'encontre des faits quand il dit que l'homme fut formé pendant l'Epoque Atlantéenne.

Au verset 28 (dans toutes les versions), nous trouverons un tout petit préfixe qui a une très grande signification: "Les Elohim dirent; Croissez, REpeuplez la terre." Ceci montre clairement que le scribe qui écrivit la phrase avait connaissance de l'information occulte que la vague de vie avait évolué ici, sur le Globe D de la Période de la Terre, dans les Révolutions antérieures.

L'Époque Aryenne correspond au septième jour de la Création, alors que les Elohim se reposèrent de leurs travaux comme Créateurs et Guides, et que l'humanité commença sa carrière indépendante.

Ceci termine la narration sur la manière dont les Formes ont été produites. Au chapitre suivant la narration considère un peu plus le côté de la Vie.

JÉHOVAH ET SA MISSION

Un grand nombre de discussions savantes ont été engagées au sujet de la

différence entre l'histoire de la Création, du premier chapitre, et celle qui commence au quatrième verset du deuxième chapitre et spécialement au sujet de l'identité de l'auteur. On affirme que les deux narrations ont été écrites par des hommes différents, parce que l'Etre ou les Etres, dont le nom a été rendu par les traducteurs par le mot "Dieu" dans le premier et le deuxième chapitre de la version anglaise, sont appelés, dans le texte hébreu "Elohim" au premier chapitre et "Jéhovah" au deuxième. On prétend que le même narrateur n'aurait pas nommé Dieu de deux manière différentes.

S'il avait voulu désigner Dieu dans les deux cas, il ne se serait probablement pas servi de noms différents; mais il n'était pas un monothéiste. Il était trop instruit pour concevoir Dieu comme étant simplement un Homme supérieur, ayant le ciel pour trône et la terre pour tabouret. Quand il parlait de Jéhovah, il faisait allusion au Chef ayant charge de la partie spéciale du travail de la Création qu'il était en train de décrire. Jéhovah était et est encore l'un des Elohim. Il est le Chef des Anges qui étaient l'humanité de la Période de la Lune, et il est le Régent de la Lune actuelle. Nous renvoyons le lecteur au tableau 14 pour se faire une idée exacte de la position de Jéhovah et de la constitution de ses véhicules.

Comme Régent de la Lune, Il a la charge des Etres dégénérés et malfaisants qui s'y trouvent et Il gouverne également les Anges. Avec Lui sont également quelques-uns des Archanges qui étaient l'humanité de la Période du Soleil. On les appelle les Esprits de Race.

Le travail de Jéhovah consiste à construire des corps ou des formes concrètes au moyen des forces Lunaires qui durcissent et cristallisent. Par conséquent, Il est le dispensateur des enfants et les Anges sont Ses messagers dans cette oeuvre. Les physiologistes connaissent bien la relation de la Lune avec la gestation. Ils ont tout au moins observé qu'elle mesure et gouverne les périodes de la vie intra-utérine et d'autres fonctions physiologiques.

Les Archanges, en tant qu'Esprits et Chefs de Race, combattent pour ou contre une nation, selon les besoins de l'évolution de cette Race. Dans Daniel 10:20, un Archange dit en parlant à Daniel: " Et maintenant je m'en retournerai pour combattre le prince de Perse: et, quand je serai parti le prince de Grèce viendra".

L'Archange Michel est l'Esprit de Race des Juifs (Daniel 12:1), mais Jéhovah n'est pas le Dieu des Juifs seulement: Il est l'auteur de toutes les Religions de Race qui furent un acheminement vers le Christianisme. Il est vrai, néanmoins, qu'Il s'intéressa particulièrement aux ancêtres des Juifs dégénérés

d'aujourd'hui, les Sémites originels qui furent la race-mère des sept Races de l'Epoque Aryenne. Jéhovah prend naturellement un soin spécial d'une race-mère dans laquelle doivent être inculquées les facultés embryonnaires de l'humanité d'une nouvelle Epoque. C'est pourquoi les Sémites originels étaient son "peuple élu", élu pour devenir la semence d'une nouvelle Race qui devait hériter de la "Terre Promise", non pas seulement de l'insignifiante Palestine, mais de toute la Terre, telle qu'elle est aujourd'hui.

Il ne les conduisit pas hors d'Egypte. Cette histoire prit naissance parmi leurs descendants et elle est une narration confuse de leur voyage vers l'est, quand, fuyant devant les inondations et les désastres de l'Atlantide vouée à la destruction, ils arrivèrent dans le "désert" (wilderness, le Désert de Gobi en Asie centrale) et y errèrent pendant les quarante années cabalistiques, avant de pouvoir entrer dans la Terre Promise. Le mot descriptif "promise" possède dans ce cas un sens double et spécial. La terre fut appelée "la Terre Promise", parce que, en tant que pays ou terre pouvant servir de demeure aux hommes, elle n'existait pas au moment où le "peuple élu" fut amené dans le "désert" (wilderness). Une partie de la Terre avait été submergée par des inondations, et d'autres parties avaient été changées à la suite d'éruptions volcaniques; ainsi, il était nécessaire qu'une certaine période de temps s'écoule avant que la Nouvelle Terre soit dans une condition qui permette à la Race Aryenne d'en prendre possession.

Les Sémites Originels furent mis à part et il leur fut défendu de se marier avec les membres des autres tribus ou des autres peuples; mais ils étaient obstinés et opiniâtres et, par suite, ils désobéirent à l'ordre donné, car ils étaient guidés presque exclusivement par les désirs de la ruse. La Bible mentionne que les fils de Dieu prirent pour femmes les filles des hommes - leurs compatriotes Atlantéens qui leur étaient inférieurs. Ils frustrèrent ainsi les desseins de Jéhovah et furent rejetés, car le fruit d'un pareil croisement de races ne pouvait devenir la semence de la Race future.

Ces êtres nés du croisement furent les ancêtres des Juifs actuels qui parlent maintenant de "tribus perdues". Ils savent qu'un certain nombre des leurs, faisant partie du nombre original, les abandonnèrent et suivirent une route différente, mais ils ne savent pas que c'est précisément ce petit nombre qui était resté fidèle. L'histoire de la perte des dix tribus est une fable. La plupart périrent, mais ceux qui étaient restés fidèles survécurent et, de ce noyau, sont descendues les Races Aryennes actuelles.

La science occulte admet volontiers l'opinion des adversaires de la Bible qui

déclarent qu'elle n'est qu'une mutilation des écrits originaux. Elle admet même que certaines parties ont été inventées de toutes pièces; nous ne chercherons pas à prouver que, dans son ensemble, elle est authentique dans la forme où nous l'avons aujourd'hui. Nous nous efforcerons seulement d'extraire quelques perles de vérité occulte de la masse déroutante d'interprétations erronées et incorrectes sous laquelle elles ont été enfouies par les divers traducteurs.

INVOLUTION, ÉVOLUTION ET ÉPIGÉNèSE

Maintenant que, dans les paragraphes précédents, nous avons dégagé de la confusion générale l'identité et la mission de Jéhovah, nous pourrons sans doute trouver un accord entre les deux descriptions apparemment contradictoires de la création de l'homme, telles qu'elles se trouvent au premier et au deuxième chapitre de la Genèse. Le premier dit que l'homme fut créé le dernier, et le deuxième qu'il fut créé le premier de tous les êtres vivants.

Nous remarquons que le premier chapitre traite principalement de la création de la Forme; le deuxième prend en considération la Vie, tandis que le cinquième chapitre traite de la Conscience. Ainsi, la clef de l'énigme est que nous devons établir une distinction bien définie entre la Forme physique et la Vie qui construit cette Forme pour sa propre expression. Bien que l'ordre de création des autres règnes ne soit pas aussi exactement donné dans le second chapitre que dans le premier, il n'en est pas moins vrai que, si nous considérons l'homme au point de vue de la Vie, il fut créé le premier, mais si nous le considérons au point de vue de la Forme, il fut créé le dernier.

Dans tout le cours de l'évolution, dans les Périodes, les Globes, les Révolutions et les Races, les êtres qui ne progressent pas en formant de nouvelles caractéristiques, se mettent en retard et commencent immédiatement à dégénérer. Seul, ce qui demeure plastique et flexible peut être utilisé pour le modelage de nouvelles Formes propres à exprimer l'expansion de la conscience; seule la Vie qui est capable de dépasser les possibilités de développement inhérents aux formes qu'elle anime, peut évoluer de pair avec les pionniers d'une vague de vie, quelle qu'elle soit. Tout le reste doit suivre à l'arrière.

C'est là l'essence des enseignements occultes. Le progrès n'est pas un simple déploiement de pouvoirs latents et n'est pas limité à l'Involution et à l'Evolution. Il y a un troisième facteur, formant ainsi une triade, l'Involution, l'Evolution et l'Epigénèse.

Les deux premiers mots sont familiers à tous les étudiants de la Vie et de la Forme, alors qu'il est admis généralement que l'Involution de l'Esprit dans la matière a lieu afin de permettre la construction de la Forme, on ne reconnaît pas aussi communément que l'Involution de l'Esprit se fait parallèlement à l'Evolution de la Forme.

Du commencement de la Période de Saturne jusqu'au moment de l'Epoque Atlantéenne où "les yeux de l'homme furent ouverts" par les Esprits Lucifer, l'activité de l'homme, ou de la force vitale qui est devenue l'homme, était principalement dirigée vers l'intérieur; cette même force, qu'il extériorise et qu'il emploie dans la construction de chemins de fer, de bateaux à vapeur, etc., était utilisée intérieurement pour construire un véhicule qui lui permette de se manifester. Ce véhicule est triple comme l'Esprit qui le construisit.

Le même pouvoir au moyen duquel l'homme améliore maintenant les conditions extérieures, était utilisé pendant l'Involution pour son développement interne.

La Forme fut construite par l'Evolution; l'Esprit la construisit et l'habita par l'Involution; mais l'Epigénèse est le moyen par lequel les perfectionnements ont été inventés.

Il y a une tendance générale à considérer tout ce qui est comme le résultat de quelque chose qui existait dans le passé; à regarder toutes les améliorations apportées aux Formes déjà existantes comme présentes en elles, en tant que facultés latentes; à envisager l'Evolution comme un simple déploiement d'améliorations existant déjà en germe. Une telle conception exclut l'Epigénèse du plan universel. Elle ne laisse pas de place pour la construction de quelque chose de nouveau, pas de liberté pour l'originalité.

L'occultiste croit que le but de l'Evolution est le développement de l'homme qui, passant par la connaissance et les pouvoirs d'un Dieu statique, doit parvenir à ceux d'un Dieu dynamique, d'un créateur. Si tandis qu'il poursuit présentement son développement, toute son instruction doit se limiter à l'épanouissement de possibilités latentes en lui, où apprend-il à CRÉER?

Si son développement consiste uniquement à apprendre à construire de mieux en mieux des Formes d'après les modèles qui existent déjà dans la pensée de son Créateur, il ne peut devenir au plus qu'un bon imitateur, jamais un créateur.

Pour qu'il puisse devenir un créateur indépendant et original, il est nécessaire que son éducation lui laisse une liberté suffisante pour l'exercice de l'originalité individuelle qui distingue la création de l'imitation. Tant que certaines caractéristiques de l'ancienne Forme suffisent aux exigences du

progrès, elles sont conservées mais, à chaque incarnation, la Vie en évolution ajoute aux corps tels perfectionnements originaux qui sont nécessaires pour lui permettre une manifestation plus complète.

Les pionniers de la science se heurtent constamment à l'Epigénèse, comme étant un fait dans tous les départements de la nature. Dès 1759, Gaspard Wolff publia sa Theoria Generationis, dans laquelle il montre que dans l'ovule humain, il n'y a absolument aucune trace de l'organisme futur, que son évolution résulte de l'addition de nouvelles formations, de la construction de quelque chose qui n'est pas latent dans l'ovule.

Haeckel (ce grand et intrépide étudiant de la Nature telle qu'il la voit et qui ne fut pas loin de découvrir la vérité complète en ce qui concerne l'Evolution) dit de la Theoria Generationis: "En dépit de son peu d'étendue et de sa terminologie difficile, c'est un des ouvrages les plus précieux dans toute la littérature de la biologie."

L'opinion même de Haeckel est ainsi donnée dans son Anthropogénie: "De nos jours, nous n'avons guère de raisons pour appeler l'Epigénèse une hypothèse, car nous sommes complètement convaincus qu'elle est un FAIT et nous sommes capables de le démontrer à n'importe quel moment avec l'aide du microscope."

Un constructeur ne serait guère qu'un pauvre artisan, si son habileté était limitée à la construction de maisons faites seulement d'après un modèle spécial, que pendant son apprentissage son maître lui apprit à imiter, mais qu'il serait incapable de modifier pour faire face à de nouvelles demandes. Pour réussir, il doit être capable de concevoir de nouvelles et de meilleures maisons, en améliorant ce que l'expérience lui a montré comme défectueux dans les constructions antérieures. La même force que le constructeur extériorise en bâtissant des maisons mieux adaptées aux nouvelles conditions, était utilisée dans les Périodes passées, pour construire de nouveaux et de meilleurs véhicules pour l'évolution de l'Ego.

En commençant avec les organismes les plus simples, la Vie, qui est maintenant l'Homme, construisit la Forme pour subvenir à ses propres besoins. Au cours des âges, à mesure que l'entité progressait, il devint évident que de nouveaux perfectionnements devaient être apportés qui différaient des lignes suivies précédemment. Un nouveau départ lui fut donné dans une nouvelle espèce où elle pourrait corriger les erreurs précédentes que l'expérience lui avait désignées comme empêchant un développement ultérieur; ainsi, la Vie en évolution était à même de continuer à progresser dans une nouvelle espèce. Quand, plus tard, l'expérience prouvait que la nouvelle Forme était elle aussi

inadéquate, qu'elle ne pouvait pas s'adapter à un certain perfectionnement nécessaire au progrès de la Vie en évolution, cette Forme était à son tour abandonnée et la Vie faisait l'essai d'une Forme nouvelle pouvant s'adapter à ce perfectionnement nécessaire.

C'est ainsi que, par degrés successifs, la Vie en évolution perfectionne ses véhicules et ce perfectionnement se poursuit encore. L'homme, qui est en tête du progrès, a construit ses corps en commençant par une Forme analogue à celle de l'amibe; puis il passa par la Forme humaine du sauvage et s'éleva enfin au-dessus de cette condition en passant par divers degrés, si bien que les races les plus avancées utilisent maintenant les corps les meilleurs et les plus complètement organisés qui soient sur terre. Dans l'intervalle entre les morts et les naissances, nous construisons constamment des corps dans lesquels nous fonctionnons pendant nos vies terrestres et nous atteindrons à un degré d'efficacité beaucoup plus grand que le degré actuel. Si nous faisons des erreurs de construction entre nos incarnations, ces erreurs deviennent évidentes quand nous nous servons du corps pendant notre vie terrestre, et c'est un avantage que nous soyons capables de reconnaître nos erreurs, afin que nous puissions éviter de les reproduire à nouveau vie après vie.

Mais, de même qu'un entrepreneur de bâtiments se trouverait commercialement dans un état d'infériorité s'il n'améliorait pas sans cesse ses méthodes pour faire face aux exigences de ses affaires, de même ceux qui persistent à s'attacher aux vieilles Formes sont incapables de s'élever au-dessus de l'espèce et sont laissés à l'arrière comme retardataires. Ces derniers occupent les Formes abandonnées par les pionniers, comme nous l'avons expliqué auparavant, et ils forment les Races inférieures du règne dans lequel ils évoluent. A mesure que la Vie qui est maintenant l'Homme passait par des phases analogues à celles des règnes minéral, végétal et animal et par les Races inférieures de l'humanité, elle laissa tout le long du chemin des retardataires qui n'avaient pas réussi à atteindre le degré de développement nécessaire pour se maintenir à la hauteur de la première vague de l'Evolution. Ils prirent les Formes abandonnées par les pionniers et s'en servirent pour progresser et s'efforcer de rattraper les autres; mais les Formes plus avancées ne restèrent pas stationnaires. Dans le progrès de l'Evolution, il n'y a pas de temps d'arrêt. Dans le développement de la Vie, comme dans le commerce, on ne peut simplement "se maintenir". Progression ou Rétrogradation est la Loi. La Forme qui ne permet pas de perfectionnements ultérieurs doit Dégénérer.

Par conséquent, il y a une série de Formes en progrès qui sont animées par les pionniers de la Vie en évolution et une autre série de Formes en dégénérescence, dépassées par les pionniers mais animées par les retardataires aussi longtemps qu'il y a des retardataires dans la vague particulière de Vie à laquelle ces Formes appartenaient à l'origine.

Là où il n'y a plus de retardataires, l'espèce disparaît graduellement. Les Formes ont été cristallisées au-delà de toute possibilité de perfectionnement par des occupants d'une incapacité toujours plus grande. Elles retournent, par conséquent, au règne minéral, se fossilisent et sont ajoutées aux différentes couches de la croûte terrestre.

L'assertion faite par la science matérielle que l'homme s'est développé en passant par les différents règnes végétal et animal qui existent maintenant autour de nous, puis par la condition d'anthropoïde et de là par celle de l'homme, n'est pas tout à fait correcte.

L'homme n'a jamais habité des Formes identiques à celles de nos animaux actuels ou à celles de nos espèces anthropoïdes d'aujourd'hui, mais il a habité des Formes qui étaient analogues mais supérieures à celles de nos anthropoïdes actuels.

L'homme de science voit qu'il y a une ressemblance anatomique entre l'homme et le singe et, comme l'impulsion évolutive tend toujours au perfectionnement, il en conclut que l'homme doit être descendu du singe, mais il échoue sans cesse dans ses efforts pour découvrir "le chaînon manquant" qui relie l'un à l'autre.

Depuis l'époque où les pionniers de notre vague de vie (les Races Aryennes) occupaient des Formes analogues à celles des singes, ces pionniers ont progressé jusqu'à leur état présent de développement, tandis que les Formes qui étaient le "chaînon manquant" ont dégénéré et sont maintenant animées par les derniers retardataires de la Période de Saturne.

Les singes inférieurs, au lieu d'être les ancêtres des espèces supérieures, sont des retardataires qui occupent les spécimens les plus dégénérés de ce que fut jadis la Forme humaine. Ce n'est pas l'homme qui s'est élevé au-dessus de la condition d'anthropoïde; la vérité est, au contraire, que les anthropoïdes sont tombés en dégénérescence hors de la condition humaine. La science matérielle qui s'occupe seulement de la Forme s'est ainsi égarée et elle a tiré à ce sujet des conclusions erronées.

Les mêmes conditions se retrouvent dans le règne animal. Les pionniers de la vague de vie qui entra en évolution dans la Période duSoleil sont nos

mammifères actuels. Les différentes classes correspondent aux perfectionnements que l'homme avait réalisés, mais les Formes sont toutes en train de dégénérer par l'usage qu'en font les retardataires. On trouve de même les pionniers de la vague de vie qui entra en évolution dans la Période de la Lune parmi les arbres fruitiers, tandis que les retardataires de cette même vague de vie occupent toutes les autres Formes végétales.

Cependant, chaque vague de vie reste confinée dans ses limites propres. Les anthropoïdes peuvent nous rejoindre et devenir des êtres humains, mais ce sont les seuls animaux qui puissent atteindre notre condition spéciale de développement. Les autres animaux passeront par une phase analogue à la nôtre pendant la Période de Jupiter, mais dans des conditions différentes. Les plantes actuelles seront l'humanité de la Période de Vénus, avec une différence encore plus grande de conditions et nos minéraux atteindront la phase humaine dans les conditions correspondant à la Période de Vulcain.

On notera que la théorie moderne de l'Evolution, particulièrement celle de Haeckel, serait, si elle était complètement renversée, en accord presque complet avec les enseignements de la science occulte.

Le singe a dégénéré de l'homme.

Les polypes sont la dernière dégénérescence laissée en arrière de leur progression par les mammifères.

Les mousses sont la dernière dégénérescence du règne végétal.

Le règne minéral est le but final des Formes de tous les règnes lorsqu'elles ont atteint la limite de dégénérescence.

Le charbon offre une confirmation de cette assertion, car il faisait jadis partie des Formes végétales; il en est de même pour le bois pétrifié et les restes fossilisés de diverses Formes animales. La pierre commune ou la roche, dont pas un homme de science ne ferait remonter l'origine à un règne autre que le règne minéral, est pour l'investigateur occulte la minéralisation de plantes au même degré que le charbon lui-même. Le minéralogiste expliquera savamment qu'elle est composée de hornblende, de feldspath et de mica; mais le clairvoyant exercé, qui peut suivre sa trace dans la mémoire de la Nature pendant des millions d'années, peut compléter l'explication en ajoutant: "Parfaitement, et ce que vous appelez hornblende et feldspath sont les feuilles et les tiges de fleurs préhistoriques et le mica est tout ce qui reste de leurs pétales."

Les enseignements occultes au sujet de l'évolution sont également confirmés

par la science de l'embryologie, dans la récapitulation intra-utérine de toutes les phases précédentes de développement. Entre l'ovule d'un être humain et celui de quelques-uns des mammifères supérieurs et même des plantes les plus développées du règne végétal, on ne trouve aucune différence, même avec l'aide du microcospe. Les experts sont incapables de dire quel est l'ovule humain est quel est l'ovule animal. Même après que quelques-unes des premières phases de développement ont été traversées, les experts ne peuvent pas faire la différence entre l'embryon animal et l'embryon humain.

Mais si on continue à étudier l'ovule animal pendant toute la période de gestation, on observera qu'il passe seulement par les phases minérale et végétale et que l'être naît quand la phase animale est atteinte. Cela vient de ce que la Vie incorporée dans cet ovule passa par son évolution minérale pendant la Période du Soleil, par son évolution végétale pendant la Période de la Lune et qu'elle est maintenant forcée de s'arrêter à la phase animale dans la Période de la Terre.

D'un autre côté, la Vie qui utilise l'ovule humain et qui passa par son existence minérale pendant la Période de Saturne, par son existence végétale pendant la Période du Soleil, et par le stade animal pendant la Période de la Lune, a encore une certaine marge laissée par l'Epigénèse, quand elle a atteint la phase animale, et, par conséquent, elle passe à la phase humaine, mais elle ne s'arrête pas là. Le père et la mère donnent de la substance de leur corps pour la construction du corps de l'enfant, mais surtout dans les Races supérieures, l'Epigénèse rend possible l'addition de quelque chose qui fait que l'enfant diffère de ses parents.

Là où l'Epigénèse est inactive, que ce soit chez l'individu, la famille, la nation ou la race, l'évolution cesse et la dégénérescence.

UNE ÂME VIVANTE?

Ainsi, les deux récits de la Création se concilient très bien.

L'un traite de la Forme qui fut construite en passant par les règnes minéral, végétal et animal, et qui atteignit finalement le règne humain.

L'autre nous dit que la Vie qui anime maintenant les formes humaines se manifesta avant la Vie qui anima les formes des autres règnes.

Un seul de ces exposés de la Création n'aurait pas été suffisant. Il y a des détails importants cachés derrière la narration de la création de l'homme, dans

le deuxième chapitre; voici le verset: "Alors Jéhovah forma l'homme de la poussière de la Terre et souffla le souffle (nephesh) dans ses narines, et l'homme devint une créature respirante (nephesh chayim)".

A d'autres endroits, dans la version du roi Jacques, nephesh est traduit par le mot "Vie", mais dans ce cas particulier (Genèse, 2:7) il est traduit par "une âme vivante", suggérant ainsi l'idée qu'une distinction était faite entre la Vie qui animait la forme humaine et celle qui animait les créatures inférieures. Il n'y a absolument aucune autorité pour cette différence dans la traduction et elle est purement arbitraire. Le souffle vital nephesh est le même chez l'homme et chez la bête. On peut montrer qu'il en est ainsi, même à ceux qui ne transigent pas sur l'autorité de la Bible, car la version du Roi Jacques elle-même dit (Ecclésiaste, 3:19-20) "...telle qu'est la mort de l'un, telle est la mort de l'autre; en vérité, ils ont tous un même souffle (nephesh), en sorte que l'homme n'a pas d'avantage sur la bête...Tous se dirigent vers le même point."

Les animaux ne sont que " nos frères cadets", et bien qu'ils ne soient pas aussi hautement organisés que nous, ils atteindront en temps voulu une condition semblable à la nôtre, alors que nous nous serons élevés encore davantage.

Si l'on soutient que l'homme reçut son âme de la manière décrite au verset 7 du deuxième chapitre de la Genèse, et aussi qu'il n'aurait pu la recevoir d'aucune autre manière, on peut se demander où et comment la femme reçut son âme?

Le sens du chapitre et de l'inspiration du souffle de la vie par Jéhovah est rendu évident et clair si nous nous servons de la clef occulte; il a, de plus, l'immense avantage d'être logique.

Le fait que le Régent de la Lune (Jéhovah) et ses Anges et Archanges furent les agents principaux dans cette action, détermine l'époque à laquelle cette création eut lieu. Ce fut entre le début et le milieu de l'Epoque Lémurienne et probablement après que la Lune se fut séparée de la Terre, parce qu'avant cette séparation, Jéhovah n'intervenait pas dans la génération des corps. Les Formes étaient alors plus éthérées. Il n'y avait pas de corps denses et concrets qui ne peuvent être construits qu'avec le concours des forces Lunaires qui durcissent et cristallisent. L'événement dut avoir lieu dans la première moitié de l'Epoque Lémurienne, car la séparation des sexes qui est notée plus tard eut lieu au milieu de cette Epoque.

En ce temps-là, l'homme en devenir n'avait pas encore commencé à respirer au moyen des poumons. Il possédait des branchies qu'on trouve encore dans

l'embryon humain, alors qu'il passe par la phase de vie intra-utérine qui correspond à cette Epoque. Il n'avait pas de sang chaud et rouge, car pendant cette phase il n'y avait pas d'esprit individuel; la forme entière était molle et flexible et le squelette aussi tendre que du cartilage. Avant la dernière date citée, alors qu'il devint nécessaire de séparer l'humanité en sexes, le squelette était devenu ferme et solide.

Le travail accompli par Jéhovah avait été la construction d'une substance osseuse, dure et compacte dans les corps tendres qui existaient déjà. Avant ce temps-là, c'est-à-dire pendant les Epoques Polaire et Hyperboréenne, ni les animaux, ni les hommes n'avaient d'os.

LA CÔTE D'ADAM

La manière grotesque et impossible dont la séparation des sexes est décrite (aussi bien dans les versions ordinaires de la Bible que dans le texte Massorétique) offre un autre exemple du résultat que peut avoir le changement de voyelles dans le vieux texte hébreu. Lu d'une certaine manière le mot en question est "côte", mais lu d'une autre manière qui a au moins aussi bon droit à notre considération et qui a, en plus, l'avantage d'avoir le sens commun, il devient "côté". Si nous acceptons comme interprétation que l'homme possédait les deux sexes et que Jéhovah fît qu'un côté ou un sexe demeura à l'état latent dans chaque être, nous ne ferons pas violence à notre raison, comme ce serait le cas si nous acceptions l'histoire de la "côte".

Quand cette modification est faite, les enseignements occultes, tels qu'ils sont donnés précédemment, s'accordent avec ceux de la Bible et tous les deux s'harmonisent avec ceux de la science moderne au sujet du fait que l'homme fut jadis bissexuel, avant qu'un sexe fût développé aux dépens de l'autre.

Pour corroborer ces dires. nous ferons remarquer que le foetus est bissexuel jusqu'à un certain point de son développement; plus tard, un des sexes prédomine, tandis que l'autre reste à l'état latent; de telle sorte que toute personne possède encore les organes du sexe opposé dans une forme rudimentaire et que, par conséquent, elle est réellement bissexuelle, comme l'était l'homme primitif.

Il est clair que la narrateur biblique ne désire pas donner dans ce deuxième exposé de la Création une description exacte de l'ensemble de l'Evolution, mais plutôt quelques détails supplémentaires sur ce qui avait été dit dans le premier chapitre. Il nous apprend que l'homme ne respira pas toujours de la même

manière que maintenant; qu'il y avait un temps où les sexes n'étaients pas séparés et que c'est Jéhovah Qui exécuta le changement, ce qui permet ainsi de déterminer l'époque de l'événement. A mesure que nous avancerons, nous trouverons beaucoup d'informations supplémentaires.

LES ANGES GARDIENS

Pendant les Epoques et les Périodes les plus reculées, les Grandes Hiérarchies Créatrices avaient travaillé pour l'humanité, tandis qu'elle évoluait inconsciemment. Il n'y avait alors qu'une seule conscience commune pour TOUS les êtres humains, on pourrait dire un seul esprit-groupe pour toute l'humanité.

Pendant l'Epoque Lémurienne s'accomplit un nouveau progrès. Les corps avaient été définitivement formés, mais ils devaient avoir le sang chaud et rouge avant de pouvoir être animés et devenir la demeure d'esprits intérieurs.

Aucun changement brusque ne se produit dans la nature. Nous aurions tort de croire que le fait de souffler de l'air dans les narines suffirait pour placer une âme dans une forme d'argile et la galvaniser en un être doué de sensation et pensant.

L'esprit individuel était très faible, impuissant et tout à fait incapable d'assumer la tâche de guider son véhicule physique. A ce point de vue, il n'est guère plus avancé aujourd'hui. Pour tout observateur qualitié, il est évident que le corps du désir, plus que l'esprit, gouverne la personnalité, même dans notre état actuel de développement. Mais, au milieu de l'Epoque Lémurienne, quand la partie inférieure de la personnalité, le corps triple, était sur le point d'être doté de la lumière de l'Ego, celui-ci, laissé à lui-même, aurait été absoluement incapable de guider ses véhicules.

Il était, par conséquent, nécessaire que quelque entité, d'un développement bien supérieur à celui de l'homme, aide l'esprit individuel et prépare la voie pour son union complète avec ses instruments. Le cas était analogue à celui d'une nouvelle nation sur laquelle, jusqu'à ce qu'elle devienne capable de former pour elle-même un gouvernement stable, une puissance supérieure établit un protectorat pour la protéger à la fois contre des dangers extérieurs et des troubles intérieurs. C'est un tel protectorat que l'Esprit de Race exerça sur l'humanité en évolution et c'est celui qu'exerce encore l'esprit-groupe sur les animaux, mais d'une manière quelque peu différente.

Jéhovah est le Très-Haut. Il est le Dieu des Races, pourrait-on dire, et Il a le contrôle de toutes les Formes. Il est le Chef qui gouverne la Forme et le Pouvoir le plus élevé dans le maintien de cette dernière et il exerce sur elle un

contrôle ordonné. Les Archanges sont les Esprits de Race; chacun d'eux a la charge d'un certain groupe de personnes. Ils exercent aussi leur domination sur les animaux, tandis que les Anges l'exercent sur les plantes.

Les Archanges dominent les Races ou les groupes de personnes et aussi les animaux, car ces deux règnes ont des corps du désir et les Archanges sont experts à modeler la matière-désir, car dans la Période du Soleil, le globe le plus dense était composé de cette substance et l'humanité de cette Période, les Archanges, apprirent à construire leurs véhicules les plus denses avec la substance-désir, de même que nous apprenons maintenant à construire nos corps avec les éléments chimiques dont notre globe terrestre est composé. Ainsi, on comprend facilement que les Archanges sont spécialement qualifiés pour aider les vagues de vie ultérieures à passer par la phase pendant laquelle elles apprennent à construire et à diriger un corps du désir.

Pour des raisons analogues, les Anges travaillent au corps vital de l'homme, des animaux et des plantes. Leur corps le plus dense était composé d'éther, comme le Globe D de la Période de la Lune, alors qu'ils étaient humains.

Par conséquent, Jéhovah et ses Archanges occupent vis-à-vis des Race une situation analogue à celle de l'esprit-groupe vis-à-vis des animaux. Quand des membres individuels d'une Race sont arrivés au point où ils peuvent complètement se contrôler et se gouverner eux-mêmes, ils sont soustraits à l'influence de l'Esprit de Race et d'autres êtres analogues.

Comme nous l'avons vu, le lieu d'élection de l'esprit-groupe, comme aussi de tout Ego dans le corps dense, est dans le sang. Le texte Massorétique montre que l'auteur du Lévitique possédait cette information. Au quatorzième verset du dix-septième chapitre, défense est faite aux Juifs de manger du sang, parce que "...l'âme de toute chair se trouve dans le sang...", et au verset onze du même chapitre nous trouvons ces mots:"...car l'âme de la chair est dans le sang...le sang lui-même sert d'intermédiaire pour l'âme". Ceci montre que le passage s'applique à la fois à l'homme et à la bête, car le mot employé dans le texte hébreu est "neshamah" qui signifie "âme" et non pas "vie", comme on l'a traduit dans la version du roi Jacques.

L'Ego travaille directement par l'intermédiaire du sang. L'Esprit de Race guide les Races en agissant dans le sang, de même que l'esprit-groupe guide les animaux de l'espèce dont il a la charge par l'intermédiaire du sang. L'Ego contrôle son propre véhicule de la même manière, mais cependant avec la différence suivante:

L'Ego opère au moyen de la chaleur du sang, tandis que l'esprit de Race (c'est-à-dire de tribu ou de famille) travaille au moyen de l'air, quand il est aspiré dans les poumons. C'est pourquoi, Jéhovah ou ses Messagers "soufflèrent dans les narines de l'homme" assurant par ce moyen l'entrée de l'Esprit de Race, de communauté, etc., dans les corps.

Les différentes classes d'Esprits de Race fire passer leurs peuples par divers climats et différentes parties de la Terre. Pour le clairvoyant exercé, un esprit de tribu a l'apparence d'un nuage qui enveloppe et pénètre dans toutes ses parties l'atmosphère du pays habité par les hommes sur lesquels sa domination s'exerce. Ainsi sont produits les différents peuples et nations. Paul, quand il fait allusion au "Prince du Pouvoir de l'Air", aux "Principautés" et aux "Puissances", etc., nous donne à penser qu'il avait connaissance des Esprits de Race, mais de nos jours, on ne tente même pas de comprendre leur rôle et leur raison d'être, bien que leur influence se fasse sentir profondément. Le patriotisme est un des sentiments qui émanent d'eux et qu'ils encouragent. Il n'a pas maintenant autant de pouvoir sur les hommes que précédemment. Certains sont en voie d'être soustraits à l'Esprit de Race et même ils peuvent dire comme Thomas Paine: " Le Monde est ma patrie". Ceux-là peuvent quitter père et mère et regarder tous les hommes comme leurs frères. Ils sont soustraits à l'influence de l'esprit de famille ou de l'esprit de clan, qui diffèrent de l'esprit de Race et qui sont des entités éthériques. D'autres encore, qui sont entièrement soumis à l'influence de l'esprit de Race ou de famille, souffriront d'une dépression terrible s'ils quittent leur foyer ou leur pays et respirent l'air d'un autre Esprit de Race ou d'un autre Esprit de Famille.

A l'époque où l'Esprit de Race pénétra dans le corps humain, l'Ego individualisé commençait à contrôler quelque peu ses véhicules. Chaque entité humaine devint de plus en plus consciente d'être séparée et distincte des autres hommes; malgré cela, pendant des âges, elle ne se considéra pas tout d'abord comme un individu, mais comme faisant partie d'une tribu ou d'une famille. Le suffixe "son" qui signifie "fils" en anglais et dans les langues scandinaves, qui termine beaucoup de noms de famille, est un souvenir de ce sentiment. Un homme n'était pas seulement "John" ou "James". Il était John Robertson ou James Williamson. Dans certaines contrées, on n'aurait pas appelé une femme "Marie" ou "Marthe", mais bien Marie, fille de Marthe, ou Marthe, fille de Marie. Cette coutume existait encore récemment dans certains pays d'Europe; le suffixe "son" est resté et le nom de famille est encore très honoré.

Chez les Juifs, même à l'époque du Christ, l'Esprit de Race était plus fort que l'esprit individuel. Chaque Juif se considérait tout d'abord comme appartenant à une certaine tribu ou famille. Sa plus grande gloire était d'être de la "Race d'Abraham". Tout cela était dû au travail de l'Esprit de Race.

Avant la venue de Jéhovah, alors que la Terre faisait encore partie du Soleil, il y avait un esprit-groupe commun pour tous, qui était composé de toutes les Hiérarchies Créatrices, contrôlant l'ensemble de la famille humaine; mais l'Evolution voulait que chaque corps devint le temple et l'instrument docile d'un esprit intérieur et cela entraînait une division infinie du pouvoir.

Jéhovah parut avec ses Anges et ses Archanges, fit la première grande division en Races et mit chaque groupe sous l'influence directrice d'un Esprit de Race, d'un Archange. Pour chaque Ego, Il désigna un des Anges qui devait agir comme gardien jusqu'à ce que l'esprit individuel soit devenu assez fort pour être délivré de toute influence extérieure.

MÉLANGE DU SANG PAR MARIAGE

Le Christ vint préparer la voie pour l'émancipation de l'humanité de la direction de l'Esprit de Race et de l'Esprit de famille qui différencient, et pour unir toute la famille humaine en Une Fraternité Universelle.

Il enseigna que "la semence d'Abraham" ne concernait que les corps et Il appela l'attention des Juifs sur le fait qu'avant Abraham, le "Je", l'Ego existait (Jean 8:58). Le triple esprit individuel existait antérieurement à toutes les Tribus et à toutes les Races et il demeurera après qu'elles se seront éteintes et que leur souvenir même aura disparu.

L'esprit triple de l'homme, l'Ego, est le Dieu intérieur, que l'homme personnel et corporel doit apprendre à suivre. C'est pourquoi, le Christ dit que, pour devenir Son disciple, un homme doit abandonner tout ce qu'il possède. Ses enseignements font prévoir l'émancipation du Dieu intérieur. Il fait appel à l'homme pour qu'il exerce ses prérogatives en tant qu'individu et qu'il s'élève au-dessus de l'idée de famille, de tribu, de nation. Non pas qu'il doive dédaigner sa famille et son pays. Il lui faut remplir tous ses devoirs, mais il doit cesser de s'identifier avec une partie des hommes et reconnaître sa parenté avec l'humanité entière. Tel est l'idéal offert aux hommes par le Christ.

Sous la domination de l'esprit de Race, la nation, la tribu ou la famille tenaient la première place; l'individu venait en dernier lieu. La famille devait être conservée intacte. Quand un homme mourait sans laisser de descendants pour

perpétuer son nom, son frère devait "prendre la veuve pour femme" pour que la lignée ne s'éteigne pas (Deutéronome 25:5-10). Aux époques primitives, on regardait avec horreur un mariage en dehors de la famille. Un membre d'une certaine tribu ne pouvait contracter mariage dans une autre tribu sans perdre sa situation dans la sienne propre. Ce n'était pas chose facile de devenir membre d'une autre famille. Ce n'est pas seulement chez les Juifs et les autres nations anciennes qu'on insistait sur l'intégrité de la famille, mais aussi chez les peuples modernes. Comme nous l'avons mentionné précédemment, les Ecossais, même à une époque relativement récente, s'attachaient avec ténacité à leur Clan et les anciens Vikings Scandinaves ne voulaient accepter personne dans leur famille sans tout d'abord "mélanger leur sang" avec le sien, car les effets spirituels de l'hémolyse, qui sont ignorés de la science matérielle étaient connus des anciens.

Toutes ces coutumes résultaient du travail de l'Esprit de Race et de Tribu dans le sang commun. Admettre dans la famille un étranger dans les veines de qui ne coulait pas le sang de la communauté aurait causé la "confusion des castes". Plus les alliances étaient rapprochées, plus grand était le pouvoir de l'Esprit de Race et plus fortes les attaches qui reliaient l'individu à la tribu, car la force vitale de l'homme est dans le sang. La mémoire est en relation intime avec le sang qui est la plus haute expression du corps vital

Le cerveau et le système nerveux sont l'expression la plus élevée du corps du désir. Ils évoquent des images du monde extérieur; mais, pour créer des images mentales, c'est-à-dire quand l'imagination entre en jeu, c'est le sang qui fournit les matériaux pour ces images; c'est pourquoi, lorsque la pensée est active, le sang afflue au cerveau.

Quand le même sang exempt de mélange coule dans les veines d'une certaine famille pendant des générations, les images mentales produites par l'arrière-grand-père, le grand-père et le père sont reproduites dans le fils par l'esprit de famille qui vit dans l'hémoglobine du sang. Ce descendant se considère comme étant la continuation d'une longue lignée d'ancêtres qui vivent en lui. Il voit tous les événements des vies passées de la famille, comme s'il en avait été le témoin; par suite, il n'a pas l'impression d'être lui-même un Ego.Il n'est pas simplement "David", mais "le fils d'Abraham"; il n'est pas seulement "Joseph", mais "le fils de David".

Par l'intermédiaire de ce sang commun, il y a des hommes qui passent pour avoir vécu pendant de nombreuses générations parce que, au moyen du sang, leurs descendants avaient accès à la mémoire de la nature dans laquelle le souvenir

des vies de leurs ancêtres était demeuré. C'est pour cela qu'au cinquième chapitre de la Genèse, il est dit que les patriaches vécurent pendant des siècles. Non pas qu'Adam, Mathusalem et les autres patriarches atteignirent personnellement un âge aussi avancé, mais ils vécurent dans la conscience de leurs descendants qui voyaient les vies de leurs ancêtres, comme s'ils les avaient vécues eux-mêmes. A l'expiration de la période mentionnée, les descendants ne s'identifièrent plus avec Adam ou Mathusalem; le souvenir de ces ancêtres s'effaça, c'est pourquoi la Bible dit qu'ils moururent.

La "seconde vue" des montagnards écossais montre que, par l'endogamie, la faculté de percevoir les Mondes intérieurs est retenue. Ils ont suivi la coutume de se marier dans le clan, jusqu'à une époque récente, il en est de même pour les "Bohémiens" qui se marient toujours dans la tribu. Plus celle-ci est petite et plus les alliances sont rapprochées, plus "la seconde vue" est prononcée.

Les races primitives n'auraient pas osé désobéir aux commandements émanant du Dieu de la Tribu, de ne pas contracter de mariage en dehors de la tribu; rien ne les portait à le faire, car elles n'avaient pas d'intellect qui leur soit propre.

Les Sémites originels furent les premiers à développer la Volonté et ils commencèrent aussitôt à épouser les filles des hommes qui appartenaient à d'autres tribus; ils déjouèrent temporairement le plan de leur Esprit de Race et furent promptement rejetés pour avoir mal agi en "allant se prostituer à des dieux étrangers", se rendant par là impropres à former la "semence" pour les sept Races de l'Epoque Aryenne actuelle. Les Sémites originels étaient à cette époque la dernière Race que l'Esprit de Race désirait tenir à part.

Plus tard, le libre arbitre fut accordé à l'homme. Le moment était venu où il devait être préparé pour son individualisation. L'ancienne conscience "commune", la clairvoyance involontaire ou seconde vue qui présentait constamment à la vision d'un hommme d'une certaine tribu l'image des vies de ses ancêtres et qui faisait qu'il se sentait étroitement identifié avec la tribu ou avec la famille, devait être remplacée, pour un temps, par une conscience strictement individuelle, limitée au monde matériel de façon à diviser les nations en individus afin que la Fraternité des Hommes, indépendamment des conditions extérieures, puisse devenir un fait. C'est d'après le même principe que si, étant donné un certain nombre de maisons, nous désirons en faire un grand édifice, il est nécessaire de les diviser en briques distinctes. C'est seulement alors que le grand édifice peut être construit.

Afin d'accomplir cette séparation en individus, des lois furent promulguées qui prohibèrent l'endogamie ou mariage dans la famille et, à partir de ce moment,

les mariages incestueux vinrent à être tenus en horreur. Un sang étranger fut ainsi introduit dans toutes les familles de la Terre et il a graduellement oblitéré la clairvoyance involontaire qui était la cause de l'esprit de parti et de la division de l'humanité en groupes. L'altruisme commence à supplanter le patriotisme, et l'attachement à la famille est en voie de disparaître, comme conséquence du mélange des sangs.

La science a récemment découvert que l'hémolyse, c'est-à-dire l'inoculation du sang d'un individu dans les veines d'un autre être appartenant à une race différente, cause la mort de celui des deux qui est de race inférieure. Ainsi, tout animal auquel on inocule le sang d'un homme meurt. Le sang d'un chien transfusé dans le veines d'un oiseau tue ce dernier, mais le chien ne souffrira pas si on lui inocule le sang d'un oiseau. La science ne fait que mentionner le fait; l'occultiste scientifique en donne la raison. Le sang est le lieu d'élection de l'esprit, comme nous l'avons montré ailleurs. L'Ego, dans l'homme, travaille dans ses propres véhicules au moyen de la chaleur du sang; l'esprit de race, de famille ou de communauté est admis dans le sang par l'intermédiaire de l'air que nous respirons. Chez les animaux se trouvent aussi l'esprit distinct de l'animal et l'esprit-groupe de l'espèce à laquelle il appartient, mais l'esprit de l'animal n'est pas individualisé et ne travaille pas consciemment avec ses véhicules comme le fait l'Ego; aussi, est-il entièrement dominé pas l'esprit-groupe qui travaille dans le sang.

Quand le sang d'un animal supérieur est injecté dans les veines d'un animal d'une espèce inférieure, l'esprit qui se trouve dans le sang de l'animal supérieur est naturellement plus fort que l'esprit de l'animal moins développé; aussi, quand il cherche à affirmer sa présence, il tue la forme qui l'emprisonne et se libère. Quand, d'un autre côté, le sang d'une espèce inférieure est injecté dans les veines d'un animal supérieur, l'esprit supérieur est capable d'expulser l'esprit moins développé dans le sang qui lui est étranger et d'assimiler le sang pour ses fins personnelles; par conséquent, il ne s'ensuit pas de catastrophe visible.

L'esprit-groupe cherche toujours à préserver l'intégrité de son domaine dans le sang de l'espèce dont il a la garde. Comme le Dieu de Race des hommes, il s'offense du mariage de ses sujets avec d'autres espèces et il fait retomber les péchés des pères sur les enfants, comme nous le voyons dans le cas des hybrides. Alors que, par exemple, le croisement d'un cheval et d'une ânesse produit un mulet (ou une mule), le mélange de sang étranger détruit la faculté de reproduction et empêche la perpétuation de l'hybride, qui est une

abomination au point de vue de l'esprit-groupe, car le mulet n'est pas aussi complètement sous la domination de l'esprit-groupe des chevaux ou de l'esprit-groupe des ânes que la race pure; cependant, il n'en est pas assez éloigné pour être entièrement soustrait à leur influence. Si une mule et un mulet pouvaient s'accoupler, leur progéniture serait encore moins sous la domination de ces deux esprits-groupe et deviendrait ainsi une nouvelle espèce SANS ESPRIT-GROUPE. Ce serait une anomalie dans la nature, une impossibilité, jusqu'à ce que les esprits animaux distincts se soient suffisamment développés pour pouvoir se suffire à eux-mêmes. Une telle espèce, si elle pouvait être produite, serait privée de la direction de ce que nous appelons l'instinct, qui résulte, en réalité, des suggestions de l'esprit-groupe; elle serait dans une position analogue à celle d'une portée de jeunes chats extraits du corps de la mère avant leur naissance. Ils seraient absolument incapables de se suffire à eux-mêmes et, par suite, ils mourraient.

Par conséquent, comme c'est l'esprit-groupe des animaux qui envoie en incarnation les esprits distincts des animaux, il retient simplement l'atome-germe fertilisateur quand des animaux d'espèce très différente sont accouplés. Il permet aux animaux dont il a la charge de saisir une occasion pour renaître quand deux animaux d'une nature analogue sont accouplés, mais il refuse de laisser les hybrides se perpétuer eux-mêmes. Ainsi, nous voyons que l'introduction de sang étranger diminue le contrôle de l'esprit-groupe et que, par suite, elle détruit la forme ou bien la faculté de reproduction chaque fois que cela est possible.

L'esprit humain est individualisé; c'est un Ego qui développe son libre arbitre et sa responsabilité. Il est attiré en incarnation par la loi irrésistible des Conséquences, de telle sorte que ni l'esprit de race, ni celui de la communauté ou de la famille ne peuvent le tenir hors d'incarnation dans la phase actuelle de développement de l'humanité; par le mélange de sang étranger, par les mariages entre individus appartenant à des tribus et des nations différentes, les chefs de l'humanité l'aident peu à peu à rejeter hors du sang l'esprit de famille, de tribu ou de nation. Mais en même temps, a disparu nécessairement la clairvoyance involontaire qui était due à leur activité dans le sang, par l'intermédiaire duquel ils encourageaient les traditions de famille chez les êtres confiés à leur garde et nous voyons ainsi que, dans le cas de l'homme, une faculté fut également détruite par le mélange du sang. Cette perte fut toutefois un gain, car elle a concentré l'énergie de l'homme sur le monde matériel et l'a mis à même de profiter des leçons qu'il offre, mieux que s'il était encore distrait par la vision des royaumes supérieurs.

A mesure que l'homme s'émancipe, il cesse graduellement de se considérer comme faisant partie "de la descendance d'Abraham", comme étant un "homme du clan Stewart" ou un "Brahamane" ou un "Lévite"; il apprend à se considérer davantage comme un individu, un "Moi". Plus il cultive ce "Moi", plus il se libère de l'esprit de famille et de nation qui se trouve dans son sang, plus il se développe en un citoyen du monde se suffisant à lui-même.

On entend souvent tenir des propos ridicules et même dangereux sur le renoncement au Moi pour le Non-Moi; ce n'est que lorsque nous avons cultivé un "Moi" que nous pouvons nous sacrifier et renoncer au Moi pour le TOUT. Tant que nous ne sommes capables que d'aimer notre propre famille et notre propre pays, nous ne pouvons pas réellement aimer les autres. Nous sommes entravés par les attaches de la famille et du pays. Quand nous avons brisé les attaches du sang, quand nous nous sommes affirmés et que nous nous suffisons à nous-mêmes, nous pouvons devenir pour l'humanité des aides désintéressés. Quand un homme est arrivé à ce point, il s'apercevra que, loin d'avoir perdu sa propre famille, il a gagné toutes les familles du monde, car elles sont devenues ses soeurs et ses frères, ses pères et ses mères, dont il doit prendre soin et qu'il doit aider.

ALors, il recouvrera la vue du Monde Spirituel qu'il perdit par le mélange du sang, mais ce sera une faculté supérieure, une clairvoyance intelligente et volontaire qui lui permettra de voir ce qu'il veut et qui ne sera pas seulement la faculté négative incorporée dans son sang par l'esprit de famille qui l'attacha à une certaine famille à l'exclusion de toutes les autres. Son point de vue sera universel et sera employé pour le bien de tous.

Pour des raisons déjà mentionnées, les mariages entre les tribus et plus tard entre les nations vinrent graduellement à être considérés comme désirables et préférables aux alliances rapprochées.

Tandis que l'homme passait par ces phases et qu'il perdait graduellement contact avec le monde intérieur, il s'affligea de cette perte et son désir fut grand de recouvrer la vision "intérieure". Mais peu à peu, il oublia et le monde matériel s'affirma graduellement dans son intellect, comme étant la seule réalité, jusqu'à ce que finalement, il arriva à rejeter l'idée qu'il y a des Mondes Intérieurs et à considérer comme une superstition ridicule la croyance à leur existence.

Les quatre causes qui contribuèrent à cet état de choses étaient:

1° L'éclaircissement de l'atmosphère brumeuse du continent Atlantéen.

2° La plus étroite connexion du corps vital avec le corps dense, de telle sorte qu'un certain point à la racine du nez vint à correspondre avec un point analogue dans le corps vital.

3° L'abandon des alliances rapprochées auxquelles furent substitués les mariages en dehors de la famille et de la tribu.

4° L'usage des boissons alcooliques.

Les Esprits de Race existent encore et travaillent avec l'homme, mais plus la nation est avancée, plus grande est la liberté laissée à l'individu. Dans les pays où les hommes sont le moins libres, l'Esprit de Race est le plus fort. Plus un homme est en harmonie avec la Loi d'Amour et plus son idéal est élevé, plus il se dégage de l'influence de l'Esprit de Race.

Alors que le patriotisme est en lui-même une bonne chose, il n'en est pas moins une attache à l'Esprit de Race. L'idéal d'une Fraternité Universelle qui ne s'identifie avec aucun pays ni aucune race est le seul chemin qui mène à l'émancipation.

Le Christ parut pour réunir par les liens de la paix et de la bonne volonté les races divisées; par ces liens, tous les hommes suivront volontiers et consciemment la Loi d'Amour.

Le Christianisme actuel n'est même pas l'ombre de la véritable religion du Christ. Cette religion restera presque inconnue jusqu'à ce que tout sentiment de race ait été surmonté. Dans la Sixième Epoque, il n'y aura plus qu'une seule Fraternité Universelle, sous la direction du Christ Revenu, mais personne ne connaît ni le jour ni l'heure, car ils ne sont pas fixés et dépendent de l'époque à laquelle un nombre suffisant d'hommes aura commencé à vivre la vie de Fraternité et d'Amour, qui sera la marque distinctive de la nouvelle dispensation.

LA CHUTE DE L'HOMME

En faisant l'analyse de la Genèse, il nous faut ajouter quelques mots au sujet de la "Chute" qui est la pierre angulaire et le nerf même du Christianisme populaire. s'il n'y avait pas eu de "Chute", il n'y aurait pas eu besoin de "plan de salut".

Quand, au milieu de l'Epoque Lémurienne, la séparation des sexes eut lieu (en vertu de l'activité de Jéhovah et de Ses Anges), l'Ego commença à travailler quelque peu sur le corps dense à la construction d'organes internes. L'homme

n'était pas alors l'être conscient et éveillé qu'il est à présent mais, par l'usage de la moitié de la force sexuelle, il était en voie de construire un cerveau pour l'expression de sa pensée, comme nous l'avons décrit précédemment. Il était plus éveillé dans le Monde Spirituel que dans le Monde Physique; il pouvait à peine voir son corps et il n'était pas conscient de l'acte de reproduction. L'assertion biblique que Jéhovah endormait l'homme quand celui-ci devait se reproduire est correcte. Il n'y avait pas de douleur ou de difficultés causées par l'enfantement et (à cause de la conscience extrêmement obscure qu'il avait de son milieu physique) l'homme ne savait rien de la perte de son corps par suite de la mort ou de son entrée dans un nouveau véhicule physique à sa naissance.

On se rappellera que les Lucifers faisaient partie de l'humanité de la Période de la Lune; ils sont les retardataires de la vague de vie des Anges. Trop avancés pour prendre un corps dense, ils avaient cependant besoin d'un organe inférieur pour acquérir des connaissances. En outre, ils pouvaient travailler par l'intermédiaire d'un cerveau physique, chose que Jéhovah ou les Anges ne pouvaient faire.

Ces esprits pénétrèrent dans l'épine dorsale et le cerveau et parlèrent à la femme dont l'Imagination, comme nous l'avons expliqué ailleurs, avait été éveillée par l'éducation de la Race Lémurienne. Comme sa faculté de perception était surtout intérieure, elle reçut d'eux l'impression d'une image et les vit sous la forme de serpents, car ils étaient entrés dans son cerveau par la moelle épinière serpentine.

L'éducation des femmes comportait l'observation des combats périlleux et des exploits des hommes, faits pour développer la Volonté et, dans ces combats, il arrivait souvent et nécessairement que des corps fussent tués. La conscience obscure qu'il se passait quelque chose d'inusité poussa l'imagination de la femme à se demander pourquoi elle voyait ces choses étranges. Elle était consciente des esprits de ceux qui avaient perdu leur corps, mais sa perception imparfaite du Monde Physique était incapable de lui révéler la présence des amis dont les corps physiques avaient été détruits.

Les Lucifers résolurent pour elle le problème "en ouvrant ses yeux". Ils lui révélèrent son propre corps et celui de l'homme et lui apprirent comment, tous les deux, ils pourraient vaincre la mort en créant de nouveaux corps; ainsi la mort ne saurait les affecter car, comme Jéhovah, ils pourraient créer à volonté.

Lucifer ouvrit les yeux de la femme. Elle chercha l'aide de l'homme et ouvrit

ses yeux. Ainsi, d'une manière bien réelle, quoique obscure, ils se "connurent" ou devinrent, pour la première fois, conscients l'un de l'autre et aussi du Monde Physique. Ils connurent la mort et la douleur et par là ils apprirent à faire la différence entre l'homme intérieur et le vêtement extérieur qu'il porte et qu'il renouvelle chaque fois que cela est nécessaire pour avancer d'un degré dans l'Evolution. Ils cessèrent d'être des automates et devinrent des êtres libres et pensants, au prix de leur sujétion à la douleur, à la maladie et à la mort.

Le symbole de l'acte de génération représenté par le fait de manger le fruit est prouvé par la déclaration de Jéhovah, qui n'est pas une malédiction, mais simplement un avertissement des conséquences qui suivraient l'acte: l'humanité serait soumise à la maladie et à la mort et la femme aux douleurs de l'enfantement. Jéhovah savait que l'attention de l'homme ayant été maintenant appelée sur son vêtement physique, il deviendrait conscient de sa perte par suite de la mort. Il savait aussi que l'homme n'avait pas encore la sagesse de contenir ses passions et de régulariser les rapports sexuels en observant la position des planètes; par suite, l'enfantement dans la douleur devait résulter de l'abus de la fonction causé par l'ignorance.

Les commentateurs de la Bible ont toujours été très embarrassés pour découvrir quelle relation il pouvait bien y avoir entre l'action de manger un fruit et l'enfantement; mais la solution est aisée, si nous comprenons que l'acte de manger du fruit est le symbole de l'acte de génération au moyen duquel l'homme devient "tel un Dieu", en tant qu'il "connaît" ses semblables et qu'il est capable d'engendrer de nouveaux êtres.

Dans la dernière partie de l'Epoque Lémurienne, quand l'homme s'arrogea la prérogative d'accomplir l'acte de génération à sa fantaisie, c'était sa volonté alors puissante qui lui permettait de le faire. En "mangeant du fruit de l'arbre de la connaissance" à n'importe quel moment, il était capable de créer un nouveau corps chaque fois qu'il perdait un ancien véhicule.

Nous sommes habitués à penser que la mort est un événement redoutable. Si l'homme avait aussi mangé de "l'arbre de la vie", s'il avait aussi appris le secret qui lui aurait permis de vitaliser perpétuellement son corps, il se serait trouvé dans une condition encore pire. Nous savons aujourd'hui que nos corps ne sont pas parfaits et que, dans ces temps reculés, ils étaient extrêmement primitifs. en conséquence, l'anxiété causée aux Hiérarchies Créatrice par la crainte que l'homme ne "mange aussi de l'arbre de la vie" et ne devienne capable de renouveler son corps vital était bien fondée. S'il l'avait fait, il serait devenu

immortel en vérité, mais il n'aurait jamais été capable de progresser. L'évolution de l'Ego dépend de ses véhicules; si la mort et la naissance ne lui permettaient pas d'en obtenir de nouveaux et graduellement améliorés, il y aurait stagnation. C'est une maxime occulte que, plus souvent nous mourons, mieux nous sommes capables de vivre, car chaque naissance nous donne une nouvelle opportunité.

Nous avons vu que les connaissances acquises par l'intermédiaire du cerveau et l'égoïsme qui les accompagne furent achetés par l'homme au prix du pouvoir de créer à lui seul un autre être. Il acheta son libre arbitre au prix de la douleur et de la mort; mais quand il apprendra à utiliser son intellect pour le bien de l'humanité, il obtiendra un pouvoir spirituel sur la vie et, en plus, sera guidé par un savoir inné, aussi supérieur à la conscience actuelle du cerveau que celle-ci est supérieure à la conscience la plus inférieure des animaux.

La chute dans la génération était nécessaire pour la construction du cerveau, mais cela n'est, après tout, qu'un moyen indirect d'obtenir des connaissance et qui sera supplanté par une connexion directe avec la Sagesse de la Nature que l'homme, sans le secours d'aucune collaboration, sera capable d'utiliser pour la génération de nouveaux corps. Le larynx prononcera de nouveau "le Mot perdu", le "Fiat créateur", qui, sous la direction de grands Instructeurs, était employé dans l'ancienne Lémurie pour la création de plantes et d'animaux.

L'homme sera alors, en vérité, un Créateur. Non pas à la manière lente et laborieuse d'aujourd'hui; mais, par l'usage du mot et de la formule magique convenables, il sera capable de créer un nouveau corps.

Tout ce qui fut manifesté pendant la période descendante de l'Involution demeure jusqu'à ce que le point correspondant sur l'arc ascendant de l'Evolution soit atteint. Les organes actuels de génération dégénéreront et s'atrophieront. L'organe feminin fut le premier à paraître, en tant qu'unité distincte, et, comme selon la loi "les premiers seront les derniers", cet organe sera le dernier à s'atrophier. L'organe masculin fut différencié le dernier et il commence dès maintenant à se séparer du corps. La figure 5 explique la question.

PARTIE 3

DÉVELOPPEMENT FUTUR DE L'HOMME ET INITIATION

CHAPITRE 15

LE CHRIST ET SA MISSION

L'ÉVOLUTION DE LA RELIGION

Dans la partie précédente de cet ouvrage, nous avons vu comment le monde extérieur actuel vint à l'existence et comment l'homme développa l'organisme compliqué qui le met en rapport avec le monde extérieur. Nous avons aussi étudié, dans une certaine mesure, la Religion de Race des Juifs. Nous allons maintenant considérer le dernier et le plus important des moyens divins qui ait été donné pour l'élévation spirituelle de l'humanité, à savoir le Christianisme qui sera la Religion Universelle de l'avenir.

C'est un fait digne de remarque que l'homme et ses religions ont évolué côte à côte et à un égal degré. On trouve que la religion primitive de n'importe quelle Race est aussi barbare que les hommes qui la pratiquent et que, dans la mesure où ils deviennent plus civilisés, leurs religions deviennent de plus en plus humaines et visent à un idéal plus élevé.

Les matérialistes en ont tiré la conclusion qu'il n'y a pas de religion qui tire son origine d'une source supérieure à l'homme lui-même. Leurs recherches dans l'histoire primitive des peuples ont eu pour résultat de les convaincre qu'à mesure que l'homme progressait, il civilisait son Dieu et Le façonnait à sa propre image.

Ce fait ne tient pas compte du fait que l'homme n'est pas un corps, mais un esprit intérieur, un Ego qui se sert du corps avec une facilité toujours croissante à mesure que l'évolution avance.

En ce qui concerne le corps, on ne saurait douter de la valeur de la loi de "la Sélection Naturelle".

Quant à l'évolution de l'esprit, la loi est celle du "Sacrifice". Tant que l'homme croit que la "Force prime le Droit" la Forme prospère et devient plus vigoureuse parce qu'elle renverse tous les obstacles qui sont sur son chemin, sans égard pour les autres. S'il n'y avait rien de plus que le corps, cette manière de vivre serait la seule possible pour l'homme. Il serait absolument incapable d'aucune considération pour les autres et résisterait vigoureusement à toute tentative

qui empiéterait sur ce qu'il considère comme étant son droit, le droit du plus fort, qui est la seule base de la justice, sous la loi de la Sélection Naturelle. Il n'aurait pas le moindre égard pour ses semblables et serait absolument insensible à toute force extérieure qui tendrait à le faire agir d'une manière qui ne contribue pas momentanément à assurer son plaisir personnel.

Il est donc manifeste que toute impulsion qui pousse l'homme à l'adoption d'un idéal plus élevé de conduite dans ses relations avec les autres hommes doit venir de l'intérieur et d'une source qui ne peut être identifiée avec le corps car, autrement, elle n'entrerait pas en lutte avec lui et ne prévaudrait pas souvent contre ses intérêts les plus évidents. De plus, cette force doit être supérieure à celle du corps; sans cela, elle ne pourrait pas réussir à vaincre ses désirs et à le forcer à faire des sacrifices pour ceux qui sont physiquement plus faibles.

Assurément, personne ne niera l'existence d'une telle force. Nous sommes arrivés à une phase de développement où, au lieu de voir dans la faiblesse physique une opportunité de gain facile, nous lui reconnaissons un titre à notre protection. Lentement, mais sûrement, l'Altruisme supplante l'égoïsme.

La Nature, avec certitude, mène à bonne fin ses intentions. Si ses progrès sont lents, ils sont aussi réguliers et sûrs. Cette force de l'Altruisme travaille comme un levain dans le coeur de tout homme. C'est elle qui transforme le sauvage en homme civilisé et qui, au cours des âges, transformera ce dernier en un Dieu.

Bien que tout ce qui est vraiment spirituel ne puisse être entièrement saisi par l'intellect, on peut tout au moins s'en faire une idée au moyen d'une comparaison.

Si l'on frappe un diapason, on éveillera dans un diapason voisin et de même hauteur les mêmes vibrations, tout d'abord faiblement; mais, si les coups sont répétés, les vibrations du deuxième diapason seront de plus en plus fortes, jusqu'à ce qu'elles soient égales à celles du premier. Ce phénomène se produira même si les diapasons sont placés à une distance de plusieurs mètres l'un de l'autre, et même si l'un d'eux est mis sous un globe de verre. Le son qui émane de celui qui est frappé pénétrera le verre et l'instrument sous globe répondra en faisant entendre la même note.

Les vibrations invisibles du son ont un grand pouvoir sur la matière concrète. Elles peuvent à la fois construire et détruire. Si l'on place une petite quantité de poudre très fine sur une plaque de bronze ou de verre sur l'arête de laquelle

on frotte un archet de violon, les vibrations feront prendre à cette poudre la forme de belles figures géométriques. La voix humaine est capable de produire ces figures, la même figure correspondant toujours au même son.

Si on fait résonner un certain nombre de notes ou d'accords sur un instrument de musique, un piano, ou mieux encore un violon, car cet instrument permet d'obtenir des gradations de son plus variées, on obtiendra finalement un son qui fera éprouver à l'auditeur une vibration distincte à la partie supérieure de la nuque. Il sentira cette vibration chaque fois que la note résonnera. Cette note est la "note fondamentale" de la personne qu'elle affecte ainsi. Si elle est jouée avec lenteur et avec douceur, elle aidera à reposer le corps, à tonifier les nerfs et à améliorer l'état de santé. Si, au contraire, on la fait résonner d'une manière brutale, assez fort et assez longtemps, elle causera la mort aussi sûrement que le ferait une balle de pistolet.

Si nous appliquons maintenant ce qui vient d'être dit, relativement à la musique et au son, à la manière dont cette force intérieure est éveillée et augmentée, nous aurons probablement une meilleure compréhension du sujet.

Tout d'abord, prenons spécialement note du fait que deux diapasons donnaient le même nombre de vibrations. S'il en avait été autrement, nous aurions pu faire résonner l'un d'eux encore et encore, sans que l'autre fasse entendre le moindre son. Comprenons bien ce point: les vibrations ne peuvent être éveillées dans un diapason que par un diapason qui émet le même son. Un objet ou un être quel qu'il soit ne peut pas être affecté par aucun son, comme nous l'avons dit auparavant, sauf par celui qui est sa propre note fondamentale.

Nous savons que cette force de l'Altruisme existe. Nous savons aussi qu'elle est moins éveillée chez les peuples non civilisés que chez ceux qui ont atteint une condition sociale plus élevée, et que chez les races les moins avancées elle fait complètement défaut. Il est logique d'en conclure qu'il y eut un temps où elle était tout à fait absente. Cette conclusion a naturellement pour conséquence de provoquer la question: Qui a éveillé cette force?

Assurément, cet éveil ne peut pas être attribué à la personnalité matérielle; à vrai dire, cette partie de la nature de l'homme se trouvait beaucoup plus à l'aise sans cette force, qu'elle ne l'a été à aucun moment depuis lors. La force de l'Altruisme doit avoir été latente dans l'homme même; autrement, elle n'aurait pu être éveillée. Bien plus, elle a dû être éveillée par une force du même ordre qu'elle, une force similaire qui était déjà active, de même que le deuxième diapason fut mis en vibration par le premier, après que celui-ci eût été frappé.

Nous avons vu aussi que les vibrations du deuxième diapason devenaient de plus en plus fortes sous l'influence continue des vibrations sonores du premier et qu'un globe de verre n'offrait pas d'obstacle à la transmission du son. Sous l'impulsion d'une force analogue à celle qui se trouve en lui, l'amour de Dieu envers l'homme a éveillé cette force de l'Altruisme et elle augmente sans cesse de puissance.

Il est donc raisonnable et logique de conclure qu'au début il était nécessaire de donner à l'homme une religion qui soit au niveau de son ignorance. Il aurait été inutile, dans cette phase de son évolution, de lui parler d'un Dieu Qui était toute tendresse et tout amour. Au point de vue humain du moment, ces attributs étaient des faiblesses et on n'aurait pu s'attendre à ce qu'il révère un Dieu Qui possédait des qualités considérées comme méprisables. Le Dieu envers lequel il aurait fait preuve d'obéissance devait être un Dieu fort, un Dieu redoutable, un Dieu Qui pouvait lancer la foudre.

Ainsi, l'homme fut d'abord poussé à craindre Dieu et il reçut des religions d'une nature propre à favoriser sa croissance de l'âme, sous l'aiguillon de la crainte.

Le prochain pas fut d'éveiller en lui une certaine sorte de désintéressement, en le faisant renoncer à une partie de ses possessions matérielles, en offrant des sacrifices. Cet objet fut accompli en lui donnant le Dieu de Race ou de Tribu, un Dieu jaloux Qui exigeait de lui la fidélité la plus stricte et le sacrifice de biens auxquels l'homme en évolution attachait un grand prix. Mais, en retour, ce Dieu de Race est un ami et un allié puissant qui combat aux côtés de l'homme et qui lui rend au centuple les brebis, les boeufs et le grain qu'il avait sacrifiés. Ce dernier n'était pas encore arrivé au point où il lui était possible de comprendre que toutes les créatures ont une origine commune; mais le Dieu de Tribu lui apprit qu'il doit traiter avec clémence ses frères de la tribu et lui donna des lois qui favorisèrent la justice et la probité entre hommes de la même Race.

Il ne faudrait pas croire que ces degrés successifs furent franchis aisément, sans révolte ou sans écarts, de la part de l'homme primitif. L'égoïsme est profondément ancré dans notre nature inférieure, même de nos jours, et il dut y avoir de nombreuses rechutes et infidélités. Nous avons, dans la Bible Juive, de nombreux exemples de l'oubli de l'homme et de la manière dont il lui fallut être "aiguillonné", à diverses reprises, avec patience et persistance par le Dieu de Tribu. Seules, les interventions d'un Esprit de Race patient étaient assez puissantes, à certaines époques, pour ramener l'homme à l'observation de la loi, de cette loi que si peu d'entre nous ont, même à notre époque, appris à

respecter.

Cependant, il y a toujours des pionniers qui demandent un idéal plus élevé. Quand ils deviennent assez nombreux, une nouvelle phase de l'évolution commence, de telle sorte qu'il existe toujours diverses gradations. Un moment vint, il y aura bientôt deux mille ans, où les membres les plus avancés de l'humanité étaient prêts à faire un autre pas en avant et à recevoir la religion qui enseigne à vivre une bonne vie, dans l'espoir d'une récompense future, dans une condition d'existence en laquelle ils doivent avoir foi.

Ce fut là un pas difficile. Il était comparativement aisé de mener une brebis ou un boeuf au temple et de l'offrir en sacrifice. Si un homme apportait les prémices de sa grange, de ses vignobles ou de ses troupeaux, il en avait encore de reste et il savait que le Dieu de Tribu remplirait de nouveau ses réserves et lui donnerait abondamment en retour. Mais dans ce nouvel ordre de choses, il ne suffisait plus de sacrifier ses biens. On lui demandait de se sacrifier lui-même. Ce n'était même pas un sacrifice qu'il devait faire dans un effort suprême en s'offrant en martyr; cela aussi aurait été comparativement facile. Au lieu de cela, on lui demandait que, jour par jour, du matin au soir, il agisse avec bonté envers tous. Il devait renoncer à l'égoïsme et aimer son prochain, comme il avait l'habitude de s'aimer lui-même. De plus, on ne lui promettait aucune récompense immédiate et visible, mais il devait avoir foi dans un bonheur futur.

Est-il étrange que les hommes trouvent difficile de mettre en pratique cet idéal élevé qui consiste à bien agir continuellement et qui est d'autant plus difficile à suivre qu'ils ignorent entièrement le but final? Ils doivent faire des sacrifices sans recevoir l'assurance positive d'une récompense quelconque. On doit assurément porter au crédit de l'humanité le fait que l'altruisme soit tant pratiqué et qu'il ne cesse de se développer. Les Sages Guides de l'humanité, avertis de la faiblesse de l'esprit dans la lutte contre les instincts égoïstes du corps et les dangers du découragement en face d'un telle règle de conduite, donnèrent une autre impulsion spirituelle quand ils incorporèrent à cette nouvelle religion la doctrine de la rémission des péchés par substitution.

Cette doctrine est rejetée par certains philosophes très avancés qui mettent en première ligne la loi des "Conséquences". S'il se trouve que le lecteur est d'accord avec ces philosophes, nous le prions d'attendre l'explication que nous allons donner et qui montre que les deux doctrines font partie du plan de salut. Il suffit, pour le moment, de dire que cette doctrine de la rémission des péchés donne à plus d'une âme sincère la force de lutter et, en dépit

d'insuccès répétés, de dompter la nature inférieure. Rappelons-nous que, pour les raisons données dans le chapitre sur la loi de la Renaissance et celle des Conséquences, les peuples occidentaux ne savaient pratiquement rien de ces lois. Mis en face d'un idéal aussi élevé que celui du Christ et ne croyant pouvoir disposer que de quelques brèves années pour atteindre un degré de développement tel que celui-là, n'aurait-ce pas été la plus grande cruauté imaginable que de les laisser sans aide? C'est pour cette raison que le GRAND SACRIFICE du Calvaire, alors qu'il servait aussi à d'autres fins, comme nous allons le voir, est devenu l'Etoile de l'Espoir pour toute âme sincère qui cherche à accomplir l'impossible en essayant, dans le court intervalle d'une vie humaine, d'atteindre la perfection que demande la religion Chrétienne.

JÉSUS ET JÉSUS-CHRIST

Pour obtenir quelque aperçu du Grand Mystère du Golgotha et pour comprendre la Mission du Christ comme Fondateur de la Religion Universelle de l'avenir, il est nécessaire que nous nous familiarisions tout d'abord avec sa nature exacte et, incidemment, avec celle de Jéhovah Qui est à la tête des religions de race, telles que le Taoïsme, le Bouddhisme, l'Hindouisme, le Judaïsme, etc., et aussi avec l'identité du "Père" à Qui le Christ doit rendre le Royaume en temps voulu.

Dans le Credo Chrétien se trouvent ces mots: "Jésus-Christ, le Fils Unique de Dieu". On admet généralement que cela veut dire qu'une certaine personne Qui parut en Palestine, il y a environ deux mille ans et qu'on appelle Jésus-Christ, un individu distinct, était le Fils Unique de Dieu.

C'est là une grande erreur. Trois Etres distincts et très différents sont impliqués dans ce passage. Il est de la plus grande importance que l'étudiant comprenne clairement la nature exacte de ces Trois Etres Sublimes Qui diffèrent beaucoup en gloire, mais qui ont cependant tous droit à notre plus profonde et à notre plus pieuse adoration.

Nous prions l'étudiant de se reporter au tableau 8 et de noter que le "Fils Unique" ("le Verbe" dont parle saint Jean) est le deuxième aspect de l'Etre Suprême.

Ce "Verbe", et Lui seulement, est "engendré par Son Père (le premier aspect) avant tous les Mondes". "Rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui", pas même le troisième aspect de l'Etre Suprême qui procède des deux aspects précédents. Par conséquent, le "Fils unique" est l'Etre Sublime qui prend rang avant tout autre dans l'Univers, à l'exception de l'Aspect-Pouvoir qui Le créa.

Le premier aspect de l'Etre Suprême "conçoit" ou imagine l'Univers avant le commencement de la manifestation active: tout, y compris les millions de systèmes solaires et les Grandes Hiérarchies Créatrices qui peuplent les plans cosmiques d'existence, supérieurs au septième plan cosmique qui est le champ de notre évolution (voir tableau 8). C'est aussi cette même Force qui dissout tout ce qui s'est cristallisé au-delà de la possibilité d'un développement ultérieur et qui, à la fin de la Manifestation active, résorbe en Elle tout ce qui est, jusqu'à l'aube d'une nouvelle Période de Manifestation.

Le deuxième aspect de l'Etre Suprême est celui qui se manifeste dans la matière comme force d'attraction et de cohésion et lui donne ainsi la capacité de se combiner en des Formes variées. C'est le "Verbe", le "Fiat Créateur", qui façonne la substance Cosmique Primordiale d'une manière analogue à la formation de figures par des vibrations musicales, comme nous l'avons mentionné auparavant, le même son produisant toujours la même figure. Ainsi ce grand "VERBE" primordial "ordonna" l'existence de tous les différents Mondes dans la matière la plus subtile qui soit avec toutes leurs myriades de formes qui ont été, depuis, copiées et reproduites en détail par les innombrables Hiérarchies Créatrices.

"Le Verbe" n'aurait pas pu, toutefois, accomplir ce résultat avant que le troisième aspect de l'Etre Suprême n'ait tout d'abord préparé la substance Cosmique Primordiale, avant qu'Il ne l'ait tirée de son état normal d'inertie, commencé à faire tourner sur leurs axes les innombrables atomes non distincts, placé ces axes à divers angles par rapport les uns aux autres et donné à chaque sorte d'atomes un certain "taux de vibration".

Cette diversité des angles d'inclinaison des axes et celle des taux de vibrations rendirent la substance Cosmique Primordiale capable de former les différentes combinaisons qui forment la base des sept grands Plans Cosmiques. Il y a dans chacun de ces Plans une inclinaison différente des axes et aussi un différent taux de vibration; en conséquence, les conditions et les combinaisons de chacun d'eux sont différentes de celles de tous les autres, à cause de l'activité du "Fils Unique".

Le tableau 16 montre que:

"Le Père" est le plus haut Initié de l'humanité de la Période de Saturne. Les hommes ordinaires de cette Période sont maintenant les Seigneurs de l'Intellect.

"Le Fils" (le Christ) est le plus haut Initié de la Période du Soleil. Les hommes

ordinaires de cette Périodes sont maintenant les Archanges.

"Le Saint-Esprit" (Jéhovah) est le plus haut Initié de la Période de la Lune. Les hommes ordinaires de cette Période sont maintenant les Anges.

Ce tableau montre aussi quels sont les véhicules de ces différents ordres d'Etres et, en le comparant avec le tableau 10, on verra que leurs corps ou véhicules (indiqués par des carrés dans le tableau 16) correspondent aux Globes de la Période dans laquelle ils étaient humains. C'est toujours là le cas en ce qui concerne les humanités ordinaires car, à la fin de la Période pendant laquelle une vague de vie quelconque devient individualisée, comme êtres humains, ces êtres conservent des véhicules correspondant aux Globes sur lesquels ils ont fonctionné.

D'un autre côté, les Initiés ont progressé et ils ont développé pour eux-mêmes des véhicules supérieurs et ils ont abandonné l'usage courant de leur véhicule inférieur, quand ils ont obtenu la faculté de se servir d'un corps nouveau et supérieur. D'ordinaire, le véhicule inférieur d'un Archange est le corps du désir, mais le Christ Qui est le plus haut Initié de la Période du Soleil, utilise généralement l'esprit de vie comme véhicule inférieur et fonctionne aussi consciemment dans le Monde de l'Esprit de vie que nous fonctionnons dans le Monde Physique. Nous prions l'étudiant de prendre spécialement note de ce point, car le Monde de l'Esprit de Vie est le premier Monde Universel, comme l'explique le chapitre sur les Mondes. C'est le Monde dans lequel la différenciation cesse et où l'unité commence à être réalisée, en ce qui concerne notre système solaire.

Le Christ a le pouvoir de construire et d'employer un véhicule aussi inférieur que le corps du désir, tel qu'il est utilisé par les Archanges, mais Il ne peut pas descendre plus bas. Nous verrons tout à l'heure la signification de cette particularité.

Jésus appartient à notre humanité. Quand on étudie l'homme appelé Jésus, dans la mémoire de la nature, on peut remonter le cours de son évolution, de vie en vie, et retrouver les différentes circonstances dans lesquelles il vécut, ses noms divers dans des incarnations diverses, comme n'importe quel autre homme. Mais on ne peut en faire autant pour l'être appelé Christ. Dans son cas, on ne peut trouver qu'une seule incarnation.

Il ne faudrait pas supposer, toutefois, que Jésus était un homme ordinaire. Il était d'un type d'intellect spécialement pur, très supérieur à celui de la grande majorité des hommes actuels. Pendant de nombreuses vies, il avait suivi la Voie

de la Sainteté et s'était ainsi préparé pour le plus grand honneur qui ait jamais été accordé à un homme.

Sa mère, la Vierge Marie, était aussi un des plus hauts exemples de pureté humaine et fut choisie pour cette raison pour devenir la mère de Jésus. Son père était un Initié de haut rang, vierge et capable d'accomplir l'acte de fécondation comme un sacrement, sans passion ni désirs personnels.

Ainsi l'admirable, l'adorable et pur esprit que nous connaissons sous le nom de Jésus de Nazareth, naquit dans un corps pur et exempt de passions. Ce corps était le meilleur qui puisse être produit sur Terre et la tâche de Jésus, dans cette incarnation, était d'en prendre soin et de l'amener au plus haut degré possible d'efficacité en vue du grand usage auquel il devait servir.

Jésus de Nazareth naquit ver l'époque mentionnée dans les écrits historiques et non pas en l'an 105 avant Jésus-Christ, comme le veulent certains ouvrages occultes. Le nom de Jésus est commun dans les pays orientaux et il y eut effectivement un Initié qui vivait en 105 avant Jésus-Christ, mais il prit l'Initiation Egyptienne, et il n'était pas Jésus de Nazareth dont nous parlons.

L'Ego qui naquit à nouveau plus tard sous le nom de Christian Rosenkreuz était déjà un être supérieurement évolué quand Jésus de Nazareth naquit et il est encore en incarnation aujourd'hui. Son témoignage, de même que le résultat des investigations occultes de Rosicruciens plus récents, s'accordent à placer la naissance de Jésus de Nazareth au commencement de l'ère chrétienne, vers la date généralement assignée à cet événement.

Jésus fut instruit par les Esséniens et atteignit un très haut développement spirituel pendant les trente années qu'Il se servit de son corps.

On peut dire ici, par parenthèse, que les Esséniens étaient la troisième secte existant à l'époque en Palestine, en même temps que les deux sectes mentionnées dans le Nouveau Testament, celle des Pharisiens et celle des Sadducéens. Les Esséniens étaient d'un ordre extrêmement pieux, très différents des Sadducéens matérialistes, et tout à fait opposé aux Pharisiens hypocrites et amis de la publicité. Ils évitaient de faire mention d'eux-mêmes, de leurs méthodes d'étude et de leur culte. C'est à cette dernière particularité qu'est dû le fait que nous ne savons presque rien d'eux et qu'ils ne sont pas mentionnés dans le Nouveau Testament.

C'est une loi du Cosmos qu'un Etre, si élevé soit-il, ne peut pas fonctionner dans un Monde quelconque sans posséder un véhicule construit avec la matière de ce monde (voir les tableaux 10 et 16). Par conséquent, le corps du désir était

le véhicule le plus bas du groupe d'esprits qui atteignirent la condition humaine dans la Période du Soleil.

Le Christ était un de ces esprits et Il était, par conséquent, incapable de se construire pour Lui-même un corps vital et un véhicule physique dense. Il aurait pu travailler pour l'humanité dans un corps du désir, comme le faisaient Ses plus jeunes frères les Archanges, en tant qu'Esprits de Race. Jéhovah leur avait facilité l'entrée du corps dense de l'homme par l'intermédiaire de l'air que celui-ci respirait. Toutes les Religions de Race étaient des Religions de loi qui créent le péché par désobéissance à cette loi. Elles étaient sous la direction de Jéhovah, Dont le véhicule le plus bas est l'esprit humain qui Le met en relation avec le Monde de la Pensée Abstraite, où tout tend à la séparation et même, par suite, à la recherche de l'intérêt personnel.

C'est précisément pour cette raison que l'intervention du Christ devint nécessaire. Sous le régime de Jéhovah, l'unité était impossible. Par conséquent le Christ, Qui possède comme véhicule inférieur l'esprit de vie qui unifie, devait entrer dans un corps physique humain. Il devait paraître comme un homme parmi les autres hommes et habiter dans ce corps dense, car c'est seulement de l'intérieur qu'il est possible de vaincre la Religion de Race qui influence l'homme de l'extérieur.

Le Christ ne pouvait pas naître dans un corps dense, parce qu'Il n'avait jamais passé par une évolution telle que celle de la Période de la Terre; par suite, il lui aurait fallu d'abord acquérir la faculté de construire un corps dense tel que le nôtre. Mais, même s'Il avait possédé cette faculté, il aurait été désavantageux pour un Etre aussi sublime de dépenser dans ce but l'énergie nécessaire pour mener à bien la construction d'un corps et le faire passer par la période de vie intra-utérine d'enfance et de jeunesse et l'amener à un degré suffisant de maturité pour pouvoir s'en servir. Il avait abandonné l'usage ordinaire de véhicules tels que ceux qui correspondraient à notre esprit humain, à notre intellect et à notre corps du désir, bien qu'Il eût appris à les construire pendant la Période du Soleil et qu'il eût conservé le pouvoir de les construire et de les employer toutes les fois qu'Il le désirait ou que cela était nécessaire. Il se servit de chacun de ses véhicules propres et emprunta seulement le corps vital et le corps dense de Jésus. Quand ce dernier atteignit la trentième année, le Christ pénétra dans ces corps et s'en servit jusqu'au moment suprême de Sa Mission sur le Golgotha. Après la destruction du corps dense, le Christ parut au milieu de ses disciples revêtu du corps vital dans lequel Il fonctionna pendant un certain temps. Le corps vital est le véhicule dont Il se servira quand Il

viendra de nouveau parmi nous, car Il n'entrera plus jamais dans un corps dense.

Nous empiétons sur un sujet que nous traiterons plus tard en mentionnant que l'objet de tout entraînement ésotérique est de travailler au corps vital, afin que l'esprit de vie soit développé et vivifié. Quand nous viendrons à parler de l'Initiation, nous pourrons peut-être donner des explications plus détaillées, mais nous ne pouvons maintenant en dire davantage sur ce sujet. En parlant des évènements relatifs à l'existence après la mort, le sujet a été partiellement traité; nous prions maintenant l'étudiant de remarquer que, avant de commencer son éducation ésotérique, tout homme doit avoir obtenu dans une grande mesure le contrôle de son corps du désir. Son éducation ésotérique et ses premières Initiations sont consacrées au travail à effectuer sur le corps vital et elles ont pour résultat la construction de l'esprit de vie. A l'époque où le Christ pénétra dans le corps de Jésus, celui-ci était un disciple d'un degré élevé, aussi son esprit de vie était-il bien organisé. Par conséquent, le véhicule inférieur dans lequel le Christ fonctionnait et le mieux organisé des véhicules supérieurs de Jésus étaient identiques; aussi, quand le Christ prit possession du corps vital et du corps dense de Jésus, Il fut ainsi pourvu d'une chaîne complète de véhicules reliant le Monde de l'Esprit de Vie et le Monde Physique.

La signification du fait que Jésus avait passé par plusieurs initiations se trouve dans l'effet qu'elles ont sur le corps vital. Le corps vital de Jésus se trouvait déjà au diapason des vibrations élevées de l'esprit de vie. Le corps vital d'un homme ordinaire se serait immédiatement désagrégé sous l'influence des vibrations intenses du Grand Esprit qui était entré dans le corps de Jésus. Même ce corps, si pur et si sensitif qu'il fût, ne pouvait supporter longtemps ces impulsions puissantes, et quand nous lisons que de temps à autre le Christ se tenait temporairement éloigné de ses disciples, comme lorsque, plus tard, il marcha sur la mer pour aller à leur rencontre, l'occultiste sait qu'il se retirait hors des véhicules de Jésus pour leur permettre de se reposer, sous les soins des Frères Esséniens qui, mieux que le Christ, savaient comment il faut traiter ces véhicules.

Ce changement fut consommé avec le libre et entier consentement de Jésus qui savait pendant toute la durée de son incarnation qu'il préparait un véhicule pour le Christ. Il se soumit avec joie à ce sacrifice, afin que ses frères en humanité puissent recevoir l'impulsion formidable qui fut donnée à leur développement par le Sacrifice mystérieux du Golgotha.

Ainsi (comme le montre le tableau 16) Jésus-Christ possédait les douze

véhicules qui forment une chaîne ininterrompue entre le Monde Physique et le Trône même de Dieu. C'est pourquoi, Il est le seul Etre dans l'Univers qui soit en contact à la fois avec Dieu et avec les hommes et qui soit capable d'être le médiateur entre eux, parce que, personnellement et individuellement, Il a fait l'expérience de toutes les conditions et qu'il connaît chaque limitation particulière à l'existence physique.

Le Christ est unique parmi tous les Etres qui peuplent les sept Mondes, Lui seul possède les douze véhicules. Aucun autre Etre n'est capable de ressentir le même degré de compassion pour l'humanité et de comprendre aussi complètement sa situation et ce dont elle a besoin; Lui seul a les qualités requises pour apporter l'aide qui subviendra complètement à nos besoins.

Telle est donc la nature du Christ. Il est le plus grand Initié de la Période du Soleil et Il prit le corps dense et le corps vital de Jésus afin de pouvoir fonctionner directement dans le Monde physique et de paraître comme un homme parmi les hommes. S'Il était apparu d'une manière manifestement miraculeuse, cela aurait été contraire au Plan de l'Evolution; car, à la fin de l'Epoque Atlantéenne, l'humanité avait obtenu la liberté de bien ou de mal agir. Pour que les hommes apprennent à se gouverner eux-mêmes, aucun moyen de correction ne devait être employé. Ils devaient apprendre à connaître le bien et le mal, par l'expérience. Avant cette époque, ils avaient été guidés bon gré mal gré, mais maintenant la liberté leur était accordée dans les limites permises des différentes Religions de Race, dont chacune était adaptée aux besoins d'une tribu ou d'une nation particulière.

PAS LA PAIX, MAIS L'ÉPÉE

Toutes les Religions de Race émanent du Saint-Esprit. Elles sont insuffisantes, parce qu'elles ont pour base la loi qui provoque le péché et cause la mort, la douleur et le chagrin.

Tous les esprits de Race le savent et ils conçoivent que leurs religions ne sont que des degrés qui mènent vers de meilleures conditions. Le fait que toutes les Religions de Race, sans exception, parlent de Celui qui doit venir, prouve cette assertion. La religion des Persans annonçait la venue de Mithra; celle des Chaldéens, la venue de Tammuz. Les anciens Dieux scandinaves prévirent l'approche du "Crépuscule des Dieux&, alors que Sutr, le brillant esprit Solaire, les supplanterait et qu'un ordre nouveau et meilleur serait établi sur "Gimle", la terre régénérée. Les Egyptiens attendaient la venue d'Horus, le Soleil nouvellement né. Mithra et Tammuz sont aussi symbolisés par des orbes solaires et tous les principaux temples de l'antiquité étaient construits face à

l'Est, pour que les rayons du Soleil levant puissent passer directement à travers leurs portes ouvertes. Même la basilique de Saint-Pierre de Rome est ainsi orientée. Tous ces faits montrent qu'on savait généralement que Celui Qui devait venir était un Esprit Solaire et qu'il devait sauver l'humanité des influences séparatrices qui sont nécessairement contenue dans toutes les Religions de Race.

Ces religions étaient des degrés que l'homme devait franchir afin de se préparer pour la venue du Christ. L'homme doit d'abord cultiver un "Moi", avant qu'il puisse devenir réellement désintéressé et comprendre la phase supérieure de Fraternité Universelle - unité de but et d'intérêt - dont le Christ jeta les fondements à Son premier avènement et dont Il fera une réalité vivante à Son retour.

Comme le principe fondamental d'une Religion de Race est la séparation, la recherche des intérêts personnels aux dépens d'autres hommes et d'autres nations, il est évident que poussé à son extrême limite, il doit nécessairement avoir une tendance de plus en plus destructrice et frustrer le but de l'évolution, s'il n'est pas suivi d'une religion plus constructive.

Par conséquent, les religions séparatrices du Saint-Esprit doivent faire place à la religion unifiante du Fils, qui est la religion Chrétienne.

La Loi doit faire place à l'Amour, et les Races et les Nations divisées doivent être réunies en une Fraternité Universelle dont le Christ sera le Frère Aîné.

La religion Chrétienne n'a pas encore eu le temps d'accomplir ce grand objet. L'homme est encore soumis à l'influence de l'Esprit de Race et l'idéal du Christianisme est encore trop élevé pour lui. L'intellect peut saisir quelques-unes des beautés de cet idéal et admettre volontiers que nous devrions aimer nos ennemis, mais les passions du corps du désir sont encore trop puissantes. La loi de l'Esprit de Race étant "oeil pour oeil", le Sentiment qui en résulte est "Je me vengerai!" Le coeur aspire à l'Amour; le corps du désir souhaite la vengeance. L'intellect comprend, d'une manière abstraite, la beauté de l'idéal qui veut que nous aimions nos ennemis, mais dans la vie courante il s'allie au sentiment de vengeance du corps du désir et donne comme excuse, pour "prendre sa revanche", que l'organisme social doit être protégé.

On ne peut, toutefois, que se féliciter du fait que la société se sente poussée à s'excuser des méthodes de représailles qu'elle emploie. Les méthodes correctives et la clémence deviennent des facteurs toujours plus importants dans l'application des lois, comme le montre l'accueil très favorable qui a été

fait à l'institution très moderne des tribunaux pour enfants. On peut noter une autre manifestation de la même tendance dans l'augmentation croissante du nombre de condamnés, à qui la loi de sursis est appliquée, de même aussi dans la façon plus humaine dont les prisonniers de guerre sont traités depuis quelques années. Telles sont les premières manifestation du sentiment de Fraternité Universelle qui, lentement mais à coup sûr, fait sentir son influence.

Cependant, quoique le monde soit en progrès et que, par exemple, l'auteur de ce livre ait pu, avec une facilité relative, exposer ses vues dans les différentes villes où il a fait des conférences, les journaux quotidiens consacrant parfois à ses enseignements des pages entières (et des premières pages), tant qu'il se contentait de parler des mondes supérieurs et des conditions post mortem, il a constaté que, dès qu'il prenait la Fraternité Universelle pour thème, ses articles étaient toujours jetés au panier.

Le monde, en général, est mal disposé à adopter un idéal qu'il considère comme étant "trop" désintéressé. Il doit y avoir un "profit quelconque". Tout ce qui n'offre pas l'occasion de "remporter un avantage" sur son semblable n'est pas considéré comme étant une ligne de conduite entièrement naturelle. Les entreprises commerciales sont basées sur ce principe et, pour ceux qui sont asservis par le désir d'accumuler des richesses inutiles, l'idée d'une Fraternité Universelle évoque la vision terrible de l'abolition du capitalisme avec sa conséquence inévitable, l'abolition de l'exploitation des autres et par suite la ruine des "intérêts commerciaux" qu'elle implique. Le mot "asservis" décrit exactement cette condition. D'après la Bible, la domination du monde aurait été promise à l'homme mais, dans la grande majorité des cas, c'est le contraire qui est la réalité, c'est le monde qui domine l'homme. Tout homme qui a des biens admettra, s'il veut être sincère, qu'ils sont pour lui une source d'anxiété continuelle, qu'il faut constamment faire des projets pour garder ses possessions ou au moins pour éviter d'en être dépouillé par les manoeuvres rusées de ceux qui les désirent. L'homme est l'esclave de ce que, avec une ironie inconsciente, il appelle "mes possessions", alors qu'en réalité ce sont elles qui le possèdent. Le Sage de Concord (Emerson) dit avec raison: "Les Choses sont en selle et chevauchent l'humanité!"

Ces conditions sont produites par les Religions de Race et leur système de lois; c'est pourquoi, elles sont toutes dans l'attente de "Celui Qui doit venir". SEULE la religion Chrétienne n'attend pas Celui Qui doit venir, mais Celui Qui doit REvenir L'époque de ce deuxième avènement dépend du moment où l'Eglise pourra se libérer de l'Etat. L'Eglise, surtout en Europe, est attachée au Char

de l'Etat . Le clergé est entravé par des considérations économiques et n'osent pas proclamer les vérités que l'étude leur a révélées.

Un touriste, se trouvant récemment à Copenhague, assista dans une église à une cérémonie de confirmation. Dans ce pays, l'Eglise est sous le contrôle de l'Etat et tous les pasteurs sont nommés par le pouvoir temporel. Les paroissiens n'ont absolument aucune voix au chapitre. Ils peuvent aller ou non à l'église, selon leur bon plaisir, mais ils sont forcés de payer les taxes qui soutiennent l'institution.

En plus de l'avantage de tenir un office par la faveur de l'Etat, le pasteur de l'église en question était décoré de plusieurs Ordres conférés par le roi; leurs insignes brillants étaient un témoignage silencieux mais éloquent de l'étendue de sa dépendance vis-à-vis de l'Etat. Pendant la cérémonie, il pria pour le roi et les législateurs et demanda qu'ils gouvernent le pays avec sagesse. Tant qu'il y aura des rois et des législateurs, cette prière peut être très nécessaire, mais c'était une surprise considérable de l'entendre ajouter; "et, Dieu Tout-Puissant, protège et soutiens notre armée et notre flotte!"

Une prière de ce genre montre clairement que le Dieu adoré est le Dieu de Tribu ou de Nation, l'Esprit de Race, car le dernier acte du tendre Jésus-Christ fut de détourner l'épée de l'ami qui voulait s'en servir pour Le protéger. Il avait dit cependant qu'Il n'était pas venu pour apporter la paix, mais l'épée; c'était parce qu'Il prévoyait quelles rivières de sang les nations "chrétiennes" militantes feraient couler par suite de leur conception erronée de Ses enseignements et qu'Il savait qu'un idéal élevé ne peut pas être atteint immédiatement par l'humanité. Les hécatombes causées par les guerres et autres atrocités sont des choses terribles, mais elles montrent quelles horreurs l'amour pourrait abolir.

Il y a visiblement une contradiction formelle entre les paroles de Jésus-Christ "Je suis venu pour apporter non la paix mais l'épée", et les mots du chant céleste qui annonça la naissance de Jésus "Paix sur la terre. Bonne volonté envers les hommes". Mais cette contradiction n'est qu'apparente.

Il y a une contradiction aussi grande entre les paroles et la manière d'agir d'une femme qui dit: "Je vais nettoyer la maison et tout mettre en ordre", et qui commence par enlever les tapis, mettre les chaises les unes sur les autres et produire une confusion générale dans une maison auparavant bien tenue. Une personne qui n'observerait que cet aspect des choses serait en droit de dire: "Elle empire les conditions au lieu de les améliorer"; mais, quand on comprend le but de son travail, on comprend l'utilité du désordre temporaire; finalement, la

maison ne se trouvera que mieux du dérangement passager.

De même nous devons nous rappeler que la Période de temps qui s'est écoulée depuis la venue de Jésus-Christ n'est guère qu'un instant en comparaison de la durée d'un seul Jour de Manifestation. Nous devons, comme Whitman, apprendre à "connaître l'amplitude du temps" et regarder, au-delà des cruautés et des jalousies passées et présentes des sectes en lutte, vers l'âge brillant de la Fraternité Universelle qui marquera la prochaine et grande phase du progrès de l'homme dans son long et merveilleux voyage, du limon de la terre au Dieu, du protoplasme à l'unité consciente avec le Père, ce lointain et divin événement, vers lequel tend la Création.

On peut ajouter que le pasteur mentionné auparavant, dans la cérémonie par laquelle il reçut ses élèves dans l'Eglise, leur enseigna que Jésus-Christ est un Etre complexe, que Jésus était la partie humaine et mortelle de cet Etre, tandis que le Christ était l'Esprit divin et immortel. Il est très probable que si l'on avait discuté le sujet avec lui, il n'aurait pu soutenir cette assertion; néanmoins, en le faisant, il énonçait un fait occulte.

L'ÉTOILE DE BETHLÉEM

L'influence unifiante du Christ a été symbolisée dans la belle légende de l'adoration des Rois mages ou des trois "sages de l'Orient", si habilement introduite par le général Lew Wallace dans l'histoire de "Ben Hur".

Les trois sages: Gaspard, Melchior et Balthazar, sont les représentants des Races blanche, jaune et noire et ils symbolisent les peuples de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, qui sont tous conduits par l'Etoile vers le Sauveur du Monde, devant lequel "tous les genoux plieront et Que toutes les langues glorifieront", Qui réunira toutes les nations dispersées sous la bannière de la Paix et de la Bonne Volonté et Qui fera que les hommes "forgeront leurs épées en socs de charrue et leurs lances en faucilles".

On dit que l'Etoile de Bethléem apparut à l'époque de la naissance de Jésus et qu'elle guida les trois sages vers le Sauveur.

On a beaucoup discuté sur la nature de cette Etoile. La plupart des hommes de science matérialistes ont déclaré qu'elle était un mythe, tandis que d'autres ont dit que, si elle était autre chose qu'un mythe, elle pourrait bien avoir été une coïncidence; deux Soleils éteints auraient pu entrer en collision et causer une conflagration. Tout mystique cependant connaît "l'Etoile" et aussi la "Croix", non seulement comme symboles de la vie de Jésus et de Jésus-Christ, mais comme faisant partie de son expérience personnelle.

Paul dit: "Jusqu'à ce que Christ soit formé en vous" (Galates 4:19), et le mystique Angelus Silesius lui fait écho:

> Le Christ serait-il né mille fois à Bethléem,
> S'il ne naît en toi, ton âme est solitaire,
> La Croix du Golgotha tu contemples en vain,
> Si toi-même en ton coeur, tu ne l'élèves point.

Avec son intuition d'artiste, Richard Wagner fait dire à Gurnemanz, en réponse à la question de Parsifal "Qui est le Graal?":

> Nous ne le disons pas, mais si tu a été appelé par Lui,
> La vérité ne te sera point cachée,
>
> ... Aucun chemin ne conduit à Son royaume,
> Et le chercher ne fait que L'éloigner
> Lorsque Lui-même n'est point le Guide.

Sous "l'ancienne dispensation", le chemin de l'Initiation n'était pas ouvert à tous. Il était réservé pour un petit nombre d'élus. On pouvait le chercher, mais seuls ceux qui étaient guidés vers les Temples par les Hiérophantes trouvaient l'entrée. Avant l'avènement du Christ, il n'y avait pas d'invitation aussi générale que "Quiconque veut peut venir."

Cependant au moment où le sang coula sur le Golgotha "le voile du temple se déchira", pour des raisons que nous allons expliquer tout à l'heure et, depuis, quiconque veut chercher l'entrée du temple la trouvera sûrement.

Dans les Temples des Mystères, l'Hiérophante apprenait à ses élèves qu'il y a dans le Soleil une force spirituelle aussi bien qu'une force physique. Cette dernière force des rayons solaires est le principe fécondant de la nature. Il cause la croissance du monde végétal et nourrit aussi le règne animal et le règne humain. Il est l'énergie constructive, source de toute force physique.

Cette énergie physique du Soleil atteint le point culminant de sa manifestation au milieu de l'été quand les jours sont les plus longs et les nuits les plus courtes, car les rayons solaires frappent alors directement l'hémisphère nord. A cette époque-là, les forces spirituelles passent par leur minimum d'activité. D'autre part, en décembre, durant les longues nuits d'hiver, la force physique de l'orbe solaire est endormie et les forces spirituelles atteignent leur maximum d'activité.

La nuit du 24 au 25 décembre est La Nuit Sainte, par excellence, de toute

l'année. Le signe Zodiacal de la Vierge céleste et immaculée se trouve à l'Est au-dessus de l'horizon, vers minuit, et le Soleil de la Nouvelle Année naît alors et commence son voyage de l'extrême point sud vers l'hémisphère nord pour sauver (physiquement) la partie de l'humanité qui l'habite de l'obscurité et de la famine qui suivraient inévitablement s'il demeurait d'une façon permanente au sud de l'équateur.

Pour les peuple de l'hémisphère nord, dans lequel toutes nos religions modernes prirent leur origine, le Soleil se trouve alors exactement sous la Terre, et les influences spirituelles ont leur plus grande force, dans le nord, à minuit le 24 décembre.

Tel étant le cas, il s'ensuit naturellement que ce moment serait le plus propice pour ceux qui désirent faire un pas définitif en vue de l'Initiation, afin d'entrer consciemment en contact avec le Soleil spirituel, surtout pour la première fois.

C'est pourquoi les élèves qui étaient prêts pour l'Initiation étaient pris en main par les Hiérophantes des Mystères; au moyen de cérémonies accomplies dans le Temple, ils étaient amenés à un état d'exaltation dans lequel ils transcendaient les conditions physiques. A leur vision spirituelle, la Terre, opaque, devenait transparente et ils voyaient le Soleil à minuit - "L'Etoile!". Ce n'était pas le Soleil physique qu'ils voyaient au moyen de la vue spirituelle, mais l'Esprit Solaire - le Christ - leur Sauveur Spirituel, de même que le Soleil physique était leur Sauveur physique.

C'est l'Etoile qui brilla pendant la Nuit Sainte et qui brille encore pour le mystique dans l'obscurité de la nuit. Quand le bruit et la confusion dus aux activités du jour se sont apaisés, il entre dans sa retraite et cherche la voie qui mène vers le Prince de la Paix. "La Brillante Etoile" est toujours là pour le guider et son âme entend le chant prophétique: "Paix sur la Terre et Bonne Volonté envers les hommes".

Paix et bonne volonté envers tous, sans exception; il n'y a pas de place pour un seul ennemi ou un seul proscrit. Faut-il s'étonner qu'il soit si difficile d'amener l'humanité à suivre une règle de conduite aussi élevée? Y a-t-il un meilleur moyen de montrer la beauté et la nécessité de la paix, de la bonne volonté et de l'amour qu'en les mettant en contraste avec l'état présent de guerre, d'égoïsme et de haine? Plus la lumière est forte, plus accentuée est l'ombre qu'elle projette. Plus notre idéal est élevé, plus aisément nous pouvons voir nos imperfections.

Malheureusement, dans la phase actuelle de son développement, l'humanité ne consent à être instruite qu'au prix des expériences les plus pénibles. En tant que Race, il lui faut devenir absolument égoïste pour ressentir les angoisses cruelles causées par l'égoïsme d'autrui, de même qu'un homme doit avoir connu la maladie pour être tout à fait reconnaissant de se trouver en bonne santé.

La religion appelée à tort Christianisme a été pour cette raison la religion la plus sanglante que nous connaissions, sans en excepter l'Islam qui, sous ce rapport, se rapproche assez de notre Christianisme mal pratiqué. Sur les champs de bataille et dans les prisons de l'Inquisition, des atrocités horribles et sans nombre ont été commises au nom du tendre Nazaréen. L'Epée et la Coupe de vin, qui sont la perversion de la Croix et du Calice de la Communion, ont été les moyens par lesquels les plus puissantes parmi les nations soi-disant chrétiennes imposèrent leur domination sur les peuples païens, et même sur d'autres peuples plus faibles qui professaient la même religion que leurs conquérants. La lecture la plus superficielle de l'histoire des Races Gréco-Latines, Teutoniques et Anglo-Saxonnes corroborera cette assertion.

Alors que l'homme était complètement sous l'influence des Religions de Race, chaque nation formait un tout uni. Les intérêts de l'individu étaient volontiers subordonnés aux intérêts de la communauté. Tous étaient "soumis à la loi". Un homme était avant tout membre de sa tribu et seulement en second lieu un individu. De nos jours, il y a une tendance marquée vers l'autre extrême, une tendance à exalter le "Moi" au-dessus de tout les autres. On peut en voir les résultats dans les problèmes économiques et industriels soulevés dans chaque nation et qui demandent une solution.

La phase de développement pendant laquelle tout homme se sent être une unité absolument distincte, un Ego qui poursuit indépendamment sa propre route, est une phase nécessaire. L'unité de la nation, de la tribu et de la famille doit être rompue avant que la Fraternité Universelle puisse devenir un fait. Le régime du Paternalisme a été supplanté dans une grande mesure par le règne de l'Individualisme. Nous sommes en train d'apprendre de mieux en mieux les désavantages de cette condition, à mesure que notre civilisation avance. Notre manque de méthode dans la distribution des produits du travail, la rapacité d'un petit nombre et l'exploitation des masses, tous ces crimes sociaux ont pour résultat une consommation restreinte, des dépressions industrielles et des troubles du travail qui détruisent la paix intérieure. La guerre industrielle de l'époque actuelle a une portée beaucoup plus grande et elle est beaucoup plus destructrice que les guerres militaires des nations.

LE COEUR EN TANT QU'ANOMALIE

Aucune leçon, même acceptée superficiellement comme vraie, n'a de réelle valeur comme principe actif dans la vie, tant que le coeur ne l'a pas apprise dans ses aspirations et dans l'amertume; et la leçon que l'homme doit apprendre est que ce qui ne profite pas à tous, ne peut jamais profiter réellement à personne. Depuis près de deux mille ans, nous avons confessé du bout des lèvres que nous devions gouverner notre vie d'accord avec une maxime telle que:"Rendez le bien pour le mal". Le Coeur nous pousse à la compassion et à l'amour, mais la Raison demande que nous adoptions des mesures offensives et que nous usions de représailles, sinon par vengeance, tout au moins comme moyen d'empêcher un retour des hostilités. C'est ce divorce du coeur et de la tête qui retarde l'essor d'un véritable sentiment de Fraternité Universelle et l'adoption des doctrines du Christ, le Seigneur de l'Amour.

L'intellect est le point focal au moyen duquel l'Ego prend conscience de l'univers matériel. Comme instrument pour l'acquisition de connaissances dans ces royaumes, il a une valeur inestimable. Mais quand il s'arroge le rôle de dictateur, en ce qui concerne la conduite d'un homme envers ses semblables, c'est comme si un astronome en train de photographier le Soleil au moyen d'un télescope s'entendait dire par la lentille:"Vous m'avez mal mis au point. Vous n'observez pas le Soleil d'une manière correcte. De toute façon, je ne trouve pas bon qu'on photographie le Soleil et je veux que vous me pointiez vers Jupiter. Les rayons me chauffent indûment et pourraient m'endommager."

Si l'astronome impose sa volonté et met au point le télescope comme il l'entend, lui disant de s'occuper de son affaire, qui est de transmettre les rayons et de ne pas se préoccuper des résultats, le travail se fera convenablement; mais si la lentille peut imposer sa volonté et si le mécanisme du télescope se met de la partie, l'astronome sera sérieusement gêné en ayant à lutter contre un instrument réfractaire, et le tout aura pour résultat des images imprécises, de peu ou d'aucune valeur.

Il en est de même pour l'Ego qui travaille avec un corps triple qu'il contrôle ou devrait contrôler par l'intermédiaire de l'intellect. Mais il faut, hélas! convenir que ce corps a une volonté qui lui est propre et qu'il est souvent aidé et encouragé par l'intellect, ce qui trompe ainsi les desseins de l'Ego.

Cette "volonté inférieure" antagoniste est la manifestation de la partie supérieure du corps du désir. Quand la séparation du Soleil, de la Lune et de la

Terre eut lieu, dans la première partie de l'Epoque Lémurienne, les corps du désir de la partie la plus avancée de l'humanité en devenir furent divisés en parties inférieure et supérieure. Il en fut de même pour le reste de l'humanité dans la première partie de l'Epoque Atlantéenne.

Cette partie supérieure du corps du désir devint une sorte d'âme animale. Elle construisit le système nerveux cérébro-spinal et les muscles volontaires et contrôla par ce moyen la partie inférieure du corps triple, jusqu'à ce qu'il reçoive le trait d'union de l'intellect. Alors l'intellect "s'allia" à cette âme animale et partagea sa domination sur le corps.

L'intellect est ainsi lié par les désirs, il est entravé par l'égoïsme de la nature inférieure, ce qui rend très difficile le contrôle du corps par l'esprit. L'intellect qui, dans son rôle de point focal devait être l'allié de la nature supérieure est aliéné par la nature inférieure et, ligué avec elle, est asservi aux désirs.

La loi des Religions de Race fut donnée pour soustraire l'intellect à l'empire des désirs. La "crainte de Dieu" fut opposée aux "désirs de la chair". Cela ne suffit pas cependant à rendre l'homme capable de contrôler son corps et d'obtenir sa collaboration volontaire. Il devint nécessaire pour l'esprit de trouver dans le corps une autre position avantageuse qui ne soit pas dominée par les désirs naturels. Tous les muscles sont l'expression du corps du désir et ils offrent un chemin direct vers le point central où l'intellect traître est uni aux désirs et règne en maître.

Si les Etats-Unis étaient en guerre avec la France, ils ne débarqueraient pas leurs troupes en Angleterre, dans l'espoir de subjuguer par ce moyen les Français. Ils débarqueraient leurs soldats sur le sol même de la France et là livreraient bataille.

Tel un général habile, l'Ego suivit un mode d'action analogue. Il ne commença pas sa campagne en obtenant le contrôle d'une des glandes, car elles sont l'expression du corps vital; il n'était pas non plus possible d'obtenir le contrôle des muscles volontaires, car ils sont trop bien défendus par l'ennemi. La partie du système musculaire involontaire qui est contrôlée par le système nerveux sympathique serait également inutilisable pour cet objet. L'Ego doit entrer plus directement en contact avec le système nerveux cérébro-spinal. Pour y arriver et s'assurer une base d'opérations dans le pays de l'ennemi, il doit obtenir le contrôle d'un muscle qui est involontaire et cependant connecté au système nerveux volontaire. Ce muscle est le coeur.

Nous avons déjà parlé des deux sortes de muscles: les muscles volontaires et les muscles involontaires. Ces derniers sont formés de stries longitudinales et se rapportent à des fonctions qui ne sont pas sous le contrôle de la volonté, telles que la digestion, la respiration, l'excrétion, etc. Les muscles volontaires sont ceux dont la volonté a le contrôle par l'intermédiaire du système nerveux volontaire, tels que les muscles de la main et du bras. Ils ont des stries longitudinales et transversales.

Ceci s'applique à tous les muscles du corps, à l'exception du coeur qui est un muscle involontaire. D'habitude, nous ne pouvons pas contrôler la circulation du sang. Dans les conditions normales, les battements du coeur sont une quantité fixe, mais au grand étonnement des physiologistes, le coeur a des stries transversales, comme un muscle volontaire. C'est le seul organe du corps qui offre cette particularité; mais tel le sphinx, il refuse de donner aux hommes de science le mot de l'énigme.

L'occultiste trouve facilement la réponse dans la mémoire de la nature. Dans ses archives, il apprend que lorsque l'Ego chercha pour la première fois à prendre place dans le coeur, cet organe n'était strié que dans le sens de la longueur, comme n'importe quel autre muscle involontaire; mais à mesure que l'Ego s'assura de plus en plus complètement le contrôle du coeur, les stries transversales se développèrent graduellement. Elles ne sont ni aussi nombreuses, ni aussi bien dessinées que celles des muscles qui sont complètement sous le contrôle du corps du désir, mais, à mesure que les principes altruistes d'amour et de fraternité augmentent de force et supplantent graduellement la domination de la raison qui a les désirs pour base, ces stries transversales deviennent plus nombreuses et mieux définies.

Comme nous l'avons dit précédemment, l'atome-germe du corps dense est situé dans le coeur pendant la vie et il n'en est retiré qu'à la mort. Le travail actif de l'Ego se fait dans le sang. Maintenant, si nous exceptons les poumons, le coeur est dans le corps le seul organe à travers lequel le sang passe à chaque cycle.

Le sang est la plus haute expression du corps vital, car il nourrit tout l'organisme physique. Il est aussi, dans un certain sens, le véhicule de la mémoire sub-consciente et il est en contact avec la Mémoire de la Nature qui est réfléchie dans la région la plus élevée de la Région Ethérique. Le sang transmet les scènes de la vie des ancêtres à leurs descendants pendant des générations, là où il y a communauté de sang produite par le mariage consanguin.

Il y a dans la tête trois points dont chacun est le siège particulier d'un des trois aspects de l'esprit (voir tableau 20); le deuxième et le troisième aspects

ont, en outre, un terrain d'élection secondaire.

Le corps du désir est l'expression pervertie de l'Ego. Il transforme l'"Individualité" de l'esprit en "égoïsme". L'individualité ne cherche pas son avantage aux dépens des autres. L'égoïsme recherche son profit sans égard pour autrui. Le siège de l'esprit humain est en premier lieu dans la glande pinéale et, en second lieu, dans le cerveau et le système nerveux cérébro-spinal qui commande les muscles volontaires.

L'amour et l'unité du Monde de l'esprit de vie trouvent leur contre-partie illusoire dans la Région Ethérique à laquelle nous sommes reliés par le corps vital qui provoque l'amour sexuel et l'union sexuel. L'esprit de vie a son siège, premièrement dans le corps pituitaire et, en second lieu, dans le coeur, porte d'entrée du sang qui nourrit les muscles.

L'Esprit Divin qui n'agit pas - le Veilleur silencieux - trouve son expression matérielle dans le squelette inerte et passif du corps dense qui est l'instrument obéissant des autres corps, mais qui n'a pas le pouvoir d'agir par sa propre initiative. L'esprit divin a son siège dans le point impénétrable qui se trouve à la racine du nez.

En réalité, il n'y a qu'un seul esprit, l'Ego, mais, en l'observant au point de vue du Monde Physique, il est réfracté en trois aspects qui agissent comme nous l'avons dit.

Quand le sang passe à travers le coeur, cycle par cycle, heure par heure, pendant toute la vie, il grave les images qu'il contient sur l'atome-germe alors qu'elles sont encore nettes, et enregistre les annales fidèles de la vie qui sont imprimées sur l'âme de manière indélébile pendant l'existence après la mort. Il est toujours en contact intime avec l'esprit de vie, l'esprit d'amour et d'unité et, par conséquent, le coeur est le sanctuaire de l'amour altruiste.

Quand ces images passent intérieurement dans le Monde de l'Esprit de Vie où se trouve la véritable mémoire de la nature, elles ne sont pas transmises par les sens physiques si lents, mais immédiatement par l'intermédiaire du quatrième éther contenu dans l'air que nous respirons. Dans le Monde de l'Esprit de Vie, l'esprit de vie voit beaucoup plus clairement qu'il ne peut le faire dans les Mondes plus denses. Dans sa demeure élevée, il est en contact avec la Sagesse Cosmique et, dans n'importe quelle situation, il sait immédiatement ce qu'il doit faire et dans un éclair il retransmet au coeur le message qui donne le mode convenable de conduite et d'action; non moins instantanément, le coeur le transmet au cerveau par l'intermédiaire du nerf pneumogastrique, ce qui

produit une "première impression" - "l'impulsion intuitive" qui est toujours la bonne car elle est puisée directement à la source de la Sagesse et de l'Amour Cosmiques.

Tout cela s'accomplit si rapidement que le coeur est maître de la situation avant que la raison, plus lente ait eu pour ainsi dire le temps de "se rendre compte de ce qui se passe". C'est là cette pensée que l'homme "pense en son coeur" et il est vrai "qu'il est ainsi". L'homme est par sa nature un esprit vierge bon, noble et loyal à tous les points de vue. Tout ce qui n'est pas bon en lui vient de la nature inférieure. L'esprit vierge donne toujours de sages conseils. Si nous pouvions seulement suivre les impulsions du coeur, la première pensée, la Fraternité Universelle serait dès maintenant réalisée.

Mais c'est justement là que la difficulté commence. Après avoir reçu le bon conseil de la première pensée, le cerveau commence à raisonner et le résultat est que, dans la grande majorité des cas, il domine le coeur. Le télescope choisit son propre point focal et pointe dans la direction qu'il lui plaît, en dépit de l'astronome. L'intellect et le corps du désir frustrent les desseins de l'esprit en prenant le contrôle de la situation et, comme la sagesse de l'esprit leur fait défaut, l'esprit et le corps souffrent.

Les physiologistes ont remarqué que certaines parties du cerveau sont réservées pour des activités mentales spéciales, et les phrénologistes ont porté encore plus loin l'étude de cette branche de la science. En outre, c'est un fait connu que la pensée désagrège et détruit les tissus nerveux. Cette perte, comme toutes celles des autres parties du corps, est réparée par le sang. Quand, par suite du développement du coeur en un muscle volontaire, la circulation du sang passera finalement sous le contrôle de l'esprit de vie qui unifie - de l'Esprit d'amour - cet esprit aura alors le pouvoir d'empêcher la circulation du sang vers les parties du cerveau qui sont consacrées à des poursuites égoïstes. Le résultat sera que ces centres particuliers de pensée s'atrophieront graduellement.

D'un autre côté, l'esprit aura la faculté d'augmenter l'afflux de sang toutes les fois que l'activité mentale aura une tendance altruiste, et pourra développer ainsi les parties qui sont consacrées à l'altruisme; en sorte que, au cours des temps, la nature-désir sera conquise, et l'Amour délivrera l'intellect de l'empire que le désir avait sur lui. Seule, son émancipation complète par l'amour permet à l'homme de s'élever au-dessus de la loi et de devenir lui-même sa propre loi. S'étant conquis lui-même, il aura conquis le Monde.

Les stries transversales du coeur peuvent être construites au moyen de

certains exercices au cours d'un entraînement occulte, mais comme quelques-uns de ces exercices sont dangereux, ils ne doivent être entrepris que sous la direction d'un instructeur compétent. Afin que les lecteurs de ce livre ne soient pas déçus par des imposteurs qui prétendent avoir la capacité et le désir d'instruire ainsi les aspirants pour une certaine somme d'argent, nous répétons expressément "qu'un véritable occultiste ne sa vante jamais de son pouvoir occulte, qu'il ne l'affiche pas, qu'il ne vend pas d'informations ou de leçons occultes à tant l'une ou à tant la série, et qu'il ne consent pas non plus à faire un étalage théâtral de son pouvoir. Il accomplit son travail de la manière la plus discrète possible et, à seule fin d'aider légitimement les autres sans souci d'intérêt personnel."

Comme nous l'avons dit au début de ce chapitre, tous ceux qui désirent sérieusement recevoir les enseignements supérieurs peuvent être sûrs que, s'ils se donnent seulement la peine de chercher la voie, ils trouveront qu'elle leur est ouverte. Le Christ Lui-même prépara la voie pour "quiconque veut la suivre". Il aidera et Il accueillera tous ceux qui la cherchent réellement et qui sont prêts à travailler à la Fraternité Universelle.

LE MYSTÈRE DU GOLGOTHA

Depuis près de deux mille ans, on a dit beaucoup de choses au sujet du "sang purificateur"! Le sang du Christ a été exalté du haut de toutes les chaires comme étant le remède souverain pour nos péchés, le seul moyen de rédemption et de salut.

Mais, si les lois de la Renaissance et des Conséquences opèrent de telle sorte que les êtres en évolution récoltent ce qu'ils ont semé, et si l'impulsion évolutive pousse sans cesse l'humanité à un niveau toujours plus élevé pour parvenir finalement à la perfection, quel besoin y a-t-il de rédemption et de salut? Même si cette nécessité existait, comment la mort d'un individu peut-elle être profitable à tous les autres? Telles sont quelques-unes des objections qui sont faites à la doctrine de l'expiation par substitution et de la rédemption par le sang de Christ Jésus. Nous allons essayer d'y répondre avant de montrer l'harmonie logique qui se trouve entre l'opération de la loi des Conséquences et l'Expiation par le Christ.

Tout d'abord, c'est une vérité absolue que l'impulsion évolutive opère en vue d'amener tous les êtres à la perfection finale; malgré cela, il y en a toujours qui restent à l'arrière. A l'époque actuelle, nous venons justement de franchir la

phase extrême de matérialité et nous sommes en train de passer par les seize Races. Nous foulons les "seize chemins vers la destruction" et nous sommes, par suite, plus gravement en danger de prendre du retard que pendant n'importe quelle autre période de notre évolution.

Dans l'abstrait, le temps n'est rien. Certains prennent tellement de retard qu'ils doivent être abandonnés afin de reprendre le cours de leur évolution dans un autre plan qui leur permettra de continuer leur voyage vers la perfection. Néanmoins, ce n'était pas là l'évolution qui, à l'origine, avait été choisie pour eux, et il est raisonnable de supposer que les grandes Intelligences qui sont chargées de notre évolution, mettent en oeuvre tous les moyens dont elles peuvent disposer pour amener à bon port le plus grand nombre possible des entités dont elles ont la garde.

En ce qui concerne l'évolution ordinaire, les lois de la Renaissance et des Conséquences sont parfaitement suffisantes pour amener jusqu'à la perfection la plus grande partie de la vague de vie; mais elles ne suffisent pas dans le cas des retardataires qui se trouvent à l'arrière dans les différentes Races. Pendant la phase d'individualisme qui est le point culminant de l'illusion de séparation, toute l'humanité a besoin d'une aide supplémentaire; mais pour les retardataires, une aide spéciale est indispensable.

Donner cette aide spéciale et racheter les retardataires fut la Mission du Christ. Il vint, dit-Il, pour chercher et pour sauver ce qui était perdu. Il ouvrit la voie de l'Initiation à tous ceux qui veulent la chercher.

On objecte à cette doctrine de l'expiation par substitution que c'est une lâcheté de se retrancher derrière un autre et que chaque homme devrait être prêt à subir les conséquences de ses actes.

Considérons un cas analogue. Les eaux des Grands Lacs viennent s'unir dans la rivière du Niagara. Sur une distance de trente kilomètres, cet énorme volume d'eau s'écoule rapidement vers les chutes. Le lit de la rivière est rempli de rochers et, si une personne qui s'aventure au-delà d'un certain point ne perd pas la vie dans les rapides qui se trouvent au-dessus des chutes, elle mourra sûrement en plongeant du haut du précipice.

Supposez qu'un homme paraisse qui, par pitié pour les victimes du courant, place une corde au-dessus des chutes, sachant bien qu'en accomplissant cet acte, il ne peut en aucune façon échapper lui-même à la mort. Malgré cela, il sacrifie sa vie avec joie et de son plein gré; il place la corde et modifie les conditions antérieures de telle sorte que toute victime, sans cela impuissante,

qui saisira la corde sera sauvée.

Que penseriez-vous d'un homme qui, étant tombé dans l'eau par sa propre négligence, lutterait de toutes ses forces pour atteindre la rive et s'écrierait: "Comment? Sauver mes jours et tâcher d'éviter le châtiment que mérite ma négligence en m'abritant derrière la force d'un autre qui souffrit sans commettre de faute personnelle et qui donna sa vie afin qu'un être tel que moi puisse vivre? Non, jamais! ce ne serait pas là une attitude "virile". Je subirai la peine que je mérite!" Ne conviendrions-nous pas que cet homme est stupide?

Tous les hommes n'ont pas besoin d'être sauvés. Le Christ savait qu'il y a une très nombreuse classe d'êtres qui n'en ont pas besoin; mais, de même qu'il y en a bien quatre-vingt-dix-neuf pour cent pour qui les lois de la Renaissance et des Conséquences suffisent à assurer l'évolution et qui arriveront de cette manière à la perfection, de même, il y a des "pécheurs" qui se sont "embourbés" dans la matière et qui ne peuvent pas être sauvés sans l'aide d'une corde. Le Christ vint pour les sauver et pour apporter à tous la paix et la bonne volonté, en les élevant jusqu'au degré nécessaire de spiritualité et en amenant un changement dans leurs corps du désir qui rendra plus puissante l'influence de l'esprit de vie dans le coeur. Ses plus jeunes frères, les Esprits Solaires ou Archanges, avaient travaillé comme Esprits de Race au corps du désir de l'homme, mais leur travail avait été fait de l'extérieur. C'était simplement la réflexion d'une Force Solaire spirituelle transmise par la Lune, de même que le clair de lune est la réflexion de la lumière du Soleil. Le Christ, le plus haut Initié des Esprits Solaires, pénétra Lui-même dans le corps dense de la Terre et apporta directement la force Solaire qui Lui permit d'influencer, de l'intérieur, nos corps du désir.

Un homme ne peut regarder longtemps le Soleil sans être aveuglé parce que ses vibrations sont si rapides qu'elles détruisent la rétine de l'oeil, mais il peut observer la Lune sans résultats nuisibles, car ses vibrations sont beaucoup plus lentes; cependant, elles sont aussi de la lumière solaire, mais les vibrations les plus élevées ont été absorbées par la Lune qui nous réfléchit le reste.

Il en est de même pour les impulsions spirituelles qui aident l'homme à évoluer. La raison pour laquelle la Terre fut lancée hors du Soleil était que notre humanité ne pouvait supporter les terribles impulsions physiques et spirituelles de cet astre. Même après que la Terre se trouva située à une distance énorme du Soleil, l'impulsion spirituelle aurait été encore trop forte si elle n'avait pas été dirigée tout d'abord vers la Lune, pour être utilisée pour le bien de l'homme par Jéhovah, Régent de la Lune. Un certain nombre d'Archanges

(Esprits Solaires ordinaires) furent donnés à Jéhovah pour l'aider à réfléchir ces impulsions spirituelles du Soleil sur l'humanité de la Terre, sous forme de Religions de Jéhovah ou de Religions de Race.

Le véhicule inférieur des Archanges est le corps du désir. Notre corps du désir fut ajouté aux autres véhicules pendant la Période de la Lune dont Jéhovah était le plus haut Initié. C'est pourquoi, Il est capable de s'occuper du corps du désir de l'homme. Le véhicule inférieur de Jéhovah est l'esprit humain (voir tableau 16) et la contre-partie de ce véhicule est le corps du désir. Les Archanges sont Ses aides, parce qu'ils sont capables de diriger les forces spirituelles solaires et que le corps du désir est leur véhicule inférieur. Ainsi, ils sont capables de travailler avec l'humanité et de la préparer pour l'époque où elle pourra recevoir les impulsions spirituelles directement de l'Orbe Solaire, sans l'interposition de la Lune.

Comme le Christ est le plus haut Initié de la Période du Soleil, c'est à Lui qu'incombe la tâche de faire rayonner cette impulsion. L'impulsion que Jéhovah réfléchissait était envoyée par le Christ Qui prépara ainsi la Terre et l'humanité pour Sa venue directe.

L'expression "prépara la Terre" veut dire que, sur une planète, toute évolution va de pair avec l'évolution de cette planète elle-même. Si un observateur doué de vue spirituelle avait observé d'une planète éloignée l'évolution de notre Terre, il aurait noté qu'un changement graduel avait lieu dans le corps du désir de cette planète.

Sous l'ancienne dispensation, les corps du désir des hommes étaient généralement perfectionnés sous l'influence de la Loi. Ce travail est encore poursuivi chez la majorité des individus qui se préparent ainsi pour la vie supérieure.

Toutefois, la vie supérieure (l'Initiation) ne peut être entreprise avant que le travail sur le corps vital ne soit commencé. L'Amour, ou plutôt l'Altruisme, est le moyen employé pour développer l'activité de ce véhicule. On a tellement abusé du mot Amour qu'il n'exprime plus le sens voulu dans ce cas.

Sous l'ancienne dispensation, le chemin de l'Initiation n'était ouvert qu'à un petit nombre d'élus. Les Hiérophantes des Mystères rassemblaient certaines familles près des Temples et les maintenaient séparées du reste des hommes. Ces familles choisies étaient alors rigoureusement surveillées, en ce qui concerne l'accomplissement de certains rites et de certaines cérémonies. Leurs mariages et leurs rapports sexuels étaient contrôlés par les

Hiérophantes. Cette manière de procéder eut pour résultat de produire une race qui offrait le degré propre de relâchement entre le corps dense et le corps vital, et aussi de tirer le corps du désir de sa condition léthargique pendant le sommeil. Ainsi, un petit nombre d'individus furent préparés pour l'Initiation et eurent des occasions d'avancement qui ne pouvaient être données à tous. Nous voyons des exemples de cette méthode parmi les Juifs chez lesquels les membres de la tribu de Lévi étaient choisis pour le service du temple; de même, dans la caste des Brahmanes, qui était la seule classe sacerdotale parmi les Hindous.

La mission du Christ était de sauver ceux qui étaient perdus, mais aussi de rendre l'initiation possible pour tous; aussi Jésus n'était-il pas un Lévite pour qui la fonction sacerdotale était un droit de naissance. Il sortait du peuple ordinaire et, bien qu'Il n'ait pas appartenu à la classe des instructeurs, Ses enseignements étaient supérieurs à ceux de Moïse.

Christ Jésus ne renia ni Moïse, ni la loi, ni les prophètes. Au contraire, Il les reconnut tous et montra au peuple qu'ils Lui rendaient témoignage, parce qu'ils avaient tous parlé de Celui Qui devait venir. Il dit au peuple que l'ancienne dispensation avait rempli son but et que, désormais, l'Amour devait supplanter la Loi.

Christ Jésus fut tué. A propos de ce fait, nous sommes amenés à parler de la différence suprême et fondamentale qu'il y a entre Lui et les instructeurs qui l'ont précédé en qui les esprits de Race s'étaient incarnés. Tous sont morts et durent renaître à plusieurs reprises pour aider leurs peuples à soutenir le poids de leur destinée. L'Archange Michel (l'esprit de Race des Juifs) provoqua la naissance de Moïse qui fut conduit sur le Mont Nebo pour mourir. Il naquit de nouveau sous le nom d'Elie. Elie reparut sous le nom de Jean-Baptiste; Bouddha mourut et naquit à nouveau sous le nom de Shankaracharya. Shri Krishna dit: "toutes les fois où il y a dissolution de Dharma et exaltation de Adharma, je parais moi-même pour protéger le bien, pour détruire les méchants et pour établir Dharma sur une base solide. Je renais d'âge en âge."

Quand vint l'heure de la mort, le visage de Moïse brilla et le corps de Bouddha devint lumineux. Tous ces instructeurs atteignirent la condition dans laquelle l'esprit commence à briller de l'intérieur, mais, finalement, ils moururent.

Christ Jésus atteignit la même condition sur le Mont de la Transfiguration et c'est un fait extrêmement significatif que Son oeuvre véritable commença seulement après cet événement. Il souffrit, fut tué et ressuscita.

Etre tué est une chose très différente de mourir. Le sang qui avait été le véhicule de l'Esprit de Race devait couler et être purifié de cette contamination. L'amour éprouvé envers un père et une mère, à l'exclusion d'autres pères et d'autres mères, doit disparaître; autrement, la Fraternité Universelle et un Amour altruiste qui s'étend à toute la création ne pourraient jamais devenir une réalité.

LE SANG PURIFICATEUR

Quand le Sauveur Christ Jésus fut crucifié, Son corps fut percé en cinq endroits, aux cinq centres où passent les courants du corps vital; la pression de la couronne d'épines fit aussi couler le sang hors du sixième centre. (Ceci est une indication pour ceux qui connaissent déjà ces courants. Une explication complète du sujet ne peut être donnée publiquement à l'époque actuelle.)

Quand le sang coula hors de ces centres, le grand Esprit Solaire Christ fut libéré du véhicule de Jésus et pénétra dans l'intérieur de la Terre avec Ses véhicules individuels. Il pénétra les véhicules planétaires qui existaient déjà avec Ses propres véhicules et, en un instant, causa la diffusion de Son corps du désir dans toute l'étendue de la planète, ce qui Lui a permis, depuis lors, d'exercer Son action de l'intérieur, sur la Terre et sur son humanité.

A ce moment, une vague immense de lumière spirituelle solaire inonda la Terre. Elle déchira le voile que l'Esprit de Race avait suspendu à l'entrée du Temple pour en tenir éloignés tous ceux qui n'étaient pas élus et elle ouvrit, à partir de ce moment, le Sentier de l'Initiation à tous ceux qui veulent le fouler. Pour ce qui est des Mondes Spirituels, cette vague transforma les conditions de la Terre avec la rapidité de l'éclair, mais il va sans dire que les conditions denses et concrètes sont affectées d'une manière beaucoup plus lente.

Comme toutes les vibrations rapides et élevées de la lumière, cette grande vague aveugla les hommes par son éclat éblouissant; c'est pourquoi il est écrit que; le Soleil s'obscurcit". Ce fut justement le contraire qui se produisit. Le Soleil ne fut pas obscurci, mais brilla avec une splendeur glorieuse. C'est l'excès de lumière qui aveugla les hommes et c'est seulement après que la Terre tout entière eut absorbé le corps du désir du brillant Esprit Solaire que les vibrations reprirent un taux plus normal.

Quand on parle du "sang purificateur de Christ Jésus", cela signifie que, lorsque le sang coula sur le Calvaire, il entraîna ave lui le grand Esprit Solaire Christ, Qui, par ce moyen, put pénétrer dans la Terre elle-même et Qui a été

depuis lors Son Régent. Il répandit son propre corps du désir dans toute l'étendue de la planète, la purifiant ainsi de toutes les basses influences qui s'étaient développées sous le régime de l'Esprit de Race.

Sous la loi, tous les hommes péchaient; ils ne pouvaient pas faire autrement. Ils n'avaient pas évolué jusqu'au point où ils pouvaient bien agir uniquement sous l'influence de l'Amour. Leur nature-désir était si forte qu'il leur était impossible de la contrôler complètement; par conséquent leurs dettes, engendrées sous la loi des Conséquences, s'accumulèrent dans des proportions monstrueuses. L'évolution aurait été considérablement retardée et beaucoup d'êtres auraient été perdus, sans retour pour notre vague de vie, si une aide quelconque n'avait été envoyée.

C'est pourquoi le Christ est venu "pour chercher et pour sauver ce qui était perdu". Il a effacé le péché du monde par son sang purificateur qui lui donna l'accès de la Terre et de son humanité. Il purifia les conditions alors existantes, et c'est à lui que nous devons de pouvoir incorporer à notre corps du désir une substance-désir plus pure qu'auparavant. Il continue à travailler et à nous aider en rendant notre entourage extérieur toujours plus pur.

Toute personne capable d'avoir la moindre conception des limitations endurées par ce Grand Esprit en se soumettant aux conditions gênantes de l'existence physique, même dans le véhicule le meilleur et le plus pur qui soit, ne doutera pas que cette condition n'ait entraîné et n'entraîne encore de grandes souffrances pour Lui; et Ses limitations présentes comme Régent de la Terre ne sont guère moins pénibles. Il est vrai qu'Il est aussi le Régent du Soleil et que, par suite, Il n'est que partiellement confiné dans la Terre; cependant, les limitations causées par la lenteur des vibrations restrictives de notre planète dense doivent Lui être presque intolérables.

Si le Christ n'avait fait que mourir, Il lui aurait été impossible d'accomplir ce travail; mais les Chrétiens ont un Sauveur ressuscité, toujours prêt à aider ceux qui invoquent Son nom. Comme il a souffert en toutes choses autant que nous-mêmes et qu'il connaît à fond ce dont nous avons besoin, Il est indulgent pour nos fautes et nos insuccès, tant que nous efforçons de vivre une bonne vie. Nous ne devons jamais perdre de vue le fait que le seul véritable échec est de cesser d'essayer.

Immédiatement après la mort du corps dense de Christ Jésus, l'atome-germe a été rendu à son possesseur, Jésus de Nazareth qui, pendant un certain laps de temps, alors qu'il fonctionnait dans un corps vital qu'il avait formé provisoirement, a enseigné la nouvelle foi que le Christ avait laissée derrière

Lui. Jésus de Nazareth a eu, depuis lors, la direction des branches ésotériques d'enseignement qui ont surgi dans toute l'Europe.

En bien des endroits, les Chevaliers de la Table Ronde étaient des Initiés de rang élevé dans les Mystères de la Nouvelle Dispensation. Il en était de même des Chevaliers du Graal auxquels fut finalement confiée la Coupe du Graal qu'avait conservé Joseph d'Arimathie, dont le Christ se servit pendant la Sainte Cène. Plus tard, la Lance qui perça Son flanc et le réceptacle qui reçut le sang de la blessure leur furent aussi confiés.

Les Druides de l'Irlande et les Trottes de la Russie Septentrionale formaient des écoles ésotériques par l'intermédiaire desquelles le Maître Jésus travailla pendant ce qu'on a appelé l'Age de l'Obscurantisme mais, si sombre qu'il ait été, l'impulsion spirituelle s'étendit de telle sorte que pour l'occultiste scientifique ce fut l'"Âge de la Lumière" si on le compare au matérialisme croissant des 300 dernières années, qui a augmenté immensément les connaissances physiques mais qui a presque éteint la Lumière de l'Esprit.

Les récits du "Graal", des "Chevaliers de la Table Ronde" sont maintenant rejetés comme autant de superstitions; tout ce qui ne peut pas être matériellement démontré est considéré comme étant indigne de créance. Si glorieuses que soient les découvertes de la science moderne, elles ont été achetées au prix énorme de l'anéantissement de l'intuition spirituelle et, à ce point de vue-là, on n'a jamais vu d'époque plus sombre que l'époque actuelle.

Les Frères Aînés, Jésus parmi eux, se sont efforcés et s'efforcent encore de combattre cette influence terrible, analogue à celle des yeux de serpents, qui fait tomber l'oiseau dans sa mâchoire. Toute tentative faite pour éclairer les hommes et éveiller en eux le côté spirituel de l'existence, est un témoignage de l'activité des Frères Aînés.

Puissent leurs efforts être couronnés de succès et hâter la venue du jour où la science sera spiritualisée et conduira ses investigations de la matière au point de vue de l'esprit, car alors, et alors seulement, elle arrivera à une connaissance vraie du monde.

CHAPITRE 16

LES SEPT JOURS DE LA CRÉATION

Les Rosicruciens parlent de la Période de la Terre comme étant de Mars-Mercure. Le grand Jour créateur de Manifestation est inclus dans le nom des jours de la semaine, car ces jours ont été nommés d'après les phases de l'évolution des esprits vierges dans leur pèlerinage à travers la matière.

Samedi correspond à la Période de Saturne - Saturne Dimanche correspond à la Période du Soleil - Le Soleil Lundi correspond à la Période de la Lune - La Lune Mardi correspond à la 1ère moitié de la Période de la Terre - Mars Mercredi correspond à la 2e moitié de la Période de la Terre - Mercure Jeudi correspond à la Période de Jupiter - Jupiter Vendredi correspond à la Période de Vénus - Vénus

La Période de Vulcain est la dernière Période de notre plan d'évolution. La quintessence de toutes les Périodes précédentes est alors extraite par la récapitulation d'une spirale après l'autre. Rien de nouveau n'est entrepris avant la dernière Révolution sur le dernier Globe, et alors seulement dans la Septième Epoque. Par conséquent, on peut dire que la Période de Vulcain correspond à la semaine qui comprend les sept jours.

L'affirmation faite par les astrologues que les jours de la semaine sont gouvernés par la planète particulière d'après laquelle ils sont nommés est bien fondée. Les anciens possédaient également cette information occulte, comme le montrent leurs mythologies dans lesquelles les noms des dieux sont associés aux jours de la semaine. Samedi (en latin Sabati dies, jour du sabbat, Saturday, en anglais) est évidemment le "jour de Saturne". Dimanche, (jour du Seigneur, dies dominica, Sunday, en anglais) est en corrélation avec le Soleil (Sun), et Lundi avec la Lune. Les Latins appellent Mardi "dies Martis" (le jour de Mars), ce qui montre évidemment sa relation avec Mars, le dieu de la guerre. Le mot anglais Tuesday (signifiant Mardi) est dérivé de "Tirsdag"; "Tir" ou "Tyr" est le nom du dieu de la guerre scandinave. "Wednesday" (Mercredi) était "Wotensday", d'après Woten, également un dieu scandinave; ce jour est appelé "dies Mercurii" par les Latins, ce qui montre son association avec Mercure, tel que le donne notre liste. Thursday ou "Thorsday" (Jeudi) est nommé d'après "Thor", le dieu scandinave du tonnerre, et les Latins l'appellent "dies Jovis", d'après le nom du dieu du tonnerre, Jupiter. Friday (Vendredi) est nommé d'après la déesse scandinave de la beauté "Freya"; pour des raisons analogues,

les Latins l'appellent "dies Veneris" ou jour de Vénus.

Les noms des Périodes n'ont rien de commun avec les planètes physiques, mais se rapportent aux incarnations passées, présentes et futures de la Terre; car, appliquant de nouveau l'axiome d'Hermès: "Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut", le macrocosme doit avoir ses incarnations, tout comme le microcosme, l'homme.

La science occulte enseigne qu'il y a 777 incarnations, mais cela ne veut pas dire que la terre passe par 777 métamorphoses. Cela signifie que la vie en évolution fait:

7 Révolutions autour des
7 Globes des
7 Périodes Mondiales.

Ce pèlerinage de l'Involution et de l'Evolution, y compris le "chemin raccourci" de l'Initiation, est inscrit dans le Caducée ou "Sceptre de Mercure" (voir tableau 18), qui est ainsi nommé parce que ce symbole indique le Sentier de l'Initiation qui n'a été ouvert à l'homme que depuis le début de la moitié Mercurienne de la Période de la Terre. Auparavant, les Lémuriens et les Atlantéens avaient reçu quelques-unes des initiations inférieures, mais pas les Quatre Grandes Initiations.

Le serpent noir du tableau 18 indique le chemin sinueux et cyclique de l'Involution, qui comprend la Période de Saturne, les Périodes du Soleil et de la Lune et la moitié Martienne de la Période de la Terre. Pendant ces Périodes, la vie en évolution construisit ses véhicules et ne devint pas complètement éveillée et clairement consciente du monde extérieur avant la dernière partie de l'Epoque Atlantéenne.

Le serpent blanc représente le chemin que la race humaine suivra pendant la phase Mercurienne de la Période de la Terre et pendant les Périodes de Jupiter, de Vénus et de Vulcain; au cours de ce pèlerinage, la conscience de l'homme s'épanouira en celle d'une Intelligence Créatrice omnisciente.

Le chemin sinueux est suivi par la grande majorité des hommes, mais le "Sceptre de Mercure", autour duquel les serpents sont entrelacés, représente le "chemin direct et étroit", le sentier de l'Initiation qui permet à ceux qui le suivent d'accomplir en quelques courtes vies ce qui demande des millions d'années pour la majorité des hommes.

Il est à peine nécessaire de dire que nous ne pouvons pas décrire les cérémonies d'initiation, puisque le premier voeu de l'Initié est le silence; mais,

même si nous le pouvions, cette description n'aurait que peu d'importance. Ce qui nous importe, en obtenant une vue générale du chemin de l'évolution, est de connaître les résultats des cérémonies.

Le résultat général de l'initiation est de permettre à l'aspirant à la spiritualité de développer en peu de temps et par un système d'éducation rigoureux les facultés et pouvoirs supérieurs, et d'obtenir par ce moyen l'expansion de conscience que toute l'humanité possédera un jour, mais que la grande majorité des hommes préfère acquérir au moyen du lent procédé de l'évolution ordinaire. Nous pouvons savoir quels états de conscience et quels pouvoirs correspondants le candidat obtient, quand il passe successivement par les Grandes Initiations, si nous savons ce que ces états de conscience et pouvoirs futurs seront pour l'humanité, en général. Nous y avons fait quelques allusions et, logiquement, d'autres déductions peuvent être faites en appliquant la loi d'Analogie, pour obtenir une image suffisamment complète de l'évolution réservée à l'humanité et de l'importance des grands degrés de l'initiation. Pour cela, il est utile de jeter un regard en arrière sur les phases de l'évolution de la conscience de l'homme, au cours des diverses Périodes.

Nous nous rappelons que pendant la Période de Saturne, l'inconscience de l'homme était analogue à celle du corps dense lorsqu'il est plongé dans la transe la plus profonde. A cette condition succéda, pendant la Période du Soleil, une conscience de sommeil sans rêves. Dans la Période de la Lune parurent les premiers indices d'éveil, en tant qu'images d'objets extérieurs perçues intérieurement. Toute la conscience consistait en représentations intérieures d'objets, de couleurs et de sons extérieurs. Enfin, dans la dernière partie de l'Epoque Atlantéenne, cette conscience d'images intérieures fut remplacée par notre conscience actuelle de veille, qui permettait d'observer les objets à l'extérieur avec des contours. Enfin, dans la dernière partie de l'Epoque Atlantéenne, cette conscience objective permit à l'homme de prendre connaissance du monde extérieur et de saisir complètement et pour la première fois la différence qu'il y a entre le "moi" et les "autres". Il se rendit alors compte de son état de séparation et dorénavant la conscience du "moi", l'Egoïsme prit la première place. Comme, antérieurement à cette époque, il n'y avait pas eu d'idées, ni de pensées se rattachant à un monde extérieur, il n'y avait pas eu, par conséquent, de souvenir des évènements passés.

Le changement de la conscience d'images intérieures à la conscience objective de nous-mêmes s'effectua par un procédé très lent, en rapport avec son importance, et qui dura de la période d'existence sur le Globe C, dans la

troisième Révolution de la Période de la Lune, jusqu'à la dernière partie de l'Epoque Atlantéenne.

Pendant ce temps, la vie en évolution passa par quatre grandes phases de développement quasi animal, avant d'atteindre la phase humaine. Ces phases du passé correspondent à quatre étapes qui doivent encore être franchies et aux quatre initiations.

Dans ces quatre phases de conscience qui ont déjà été passées, il y a en tout treize degrés et, de la condition présente de l'homme à la dernière des Grandes Initiations il y a aussi treize initiations - les neuf degrés des mystères mineurs et les quatre Grandes Initiations.

Il y a une division analogue chez nos animaux actuels, qui peut être retrouvée à travers la Forme, parce que la forme étant l'expression de la vie, chaque degré de son développement doit nécessairement montrer un pas en avant dans l'évolution de la conscience.

Cuvier fut le premier naturaliste qui divisa le règne animal en quatre classes principales, mais il n'eut pas autant de succès en divisant les classes en sous-classes. L'embryologiste Karl Ernst von Baer, le professeur Agassiz et d'autres savants ont classé le règne animal en quatre grandes divisions et en treize subdivisions, comme suit:

I. RADIAIRES.
1. - Polypes, Anémones de mer et Coraux.
2. - Acalèphes ou Méduses.
3. - Astéries, Oursins de mer.

II. MOLLUSQUES.
4. - Acéphales (huîtres, etc.).
5. - Gastéropodes (limaçons.
6. - Céphalopodes.

III. ARTICULÉS.
7. - Vers.
8. - Crustacés (langoustes, etc.).
9. - Insectes.

IV. VERTÉBRÉS.
10.- Poissons.
11.- Reptiles.

12.- Oiseaux.
13.- Mammifères.

Les trois premières divisions correspondent aux trois Révolutions qu'il nous reste à accomplir de la moitié Mercurienne de la Période de la Terre et leurs neuf degrés correspondent aux neuf degrés des mystères mineurs qui auront été pris par l'ensemble de l'humanité quand elle aura atteint le milieu de la dernière Révolution de la Période de la Terre.

La quatrième division, dans la liste du règne animal en développement, compte quatre subdivisions: Poissons, Reptiles, Oiseaux et Mammifères. Les degrés de conscience qu'elles indiquent correspondent aux degrés analogues de développement qu'atteindra l'humanité à la fin des Périodes de la Terre, de Jupiter, de Vénus et de Vulcain et que tout individu qualifié pour cela peut dès maintenant atteindre par l'initiation. La première des Grandes Initiations donne l'état de conscience qui sera atteint par l'humanité ordinaire à la fin de la Période de la Terre; la deuxième donne la conscience que tous obtiendront à la fin de la Période de Jupiter; la troisième donne l'expansion de conscience qui sera obtenue à la fin de la Période de Vénus; la dernière apporte à l'initié le pouvoir et l'omniscience qui seront l'apanage de la majorité seulement à la fin de la Période de Vulcain.

La Conscience Objective au moyen de laquelle nous obtenons connaissance du monde extérieur dépend de ce que nous percevons par l'intermédiaire des sens. Nous appelons cela le "réel", par contraste avec nos pensées et nos idées qui nous viennent de notre conscience intérieure; leur réalité ne nous est pas apparente de la même manière que celle d'un livre ou d'une table ou d'un autre objet quelconque visible ou tangible dans l'espace. Les idées et les pensées semblent être quelque chose de brumeux et de non-réel, aussi parlons-nous d'une "simple" pensée ou de "tout juste" une idée.

Il y a cependant une évolution réservée à nos idées et à nos pensées; elles sont destinées à devenir aussi réelles et aussi claires et tangibles que n'importe quel objet du monde extérieur perçu maintenant par l'intermédiaire des sens physiques. A présent, quand nous pensons à un objet ou à une couleur, l'image ou la couleur présentée à notre conscience intérieure par la mémoire n'est qu'une chose indécise et obscure, si on la compare à la chose elle-même.

Dès la Période de Jupiter, il y aura un changement marqué à cet égard. Les images de rêve de la Période de la Lune réapparaîtront, mais elles seront soumises au pouvoir de l'évocation du penseur au lieu d'être de simples reproductions d'objets extérieurs. Ainsi, il y aura une combinaison des images

de la Période de la Lune et des pensées et des idées développées consciemment pendant la Période de la Terre, c'est-à-dire que nous aurons alors une Conscience-d'Images Soi-Consciente (Self-Conscious Picture-Consciousness).

Quand un homme de la Période de Jupiter dira "rouge", ou qu'il prononcera le nom d'un objet, une reproduction claire et exacte de la teinte particulière de rouge à laquelle il pense ou de l'objet auquel il fait allusion sera présentée à sa vision intérieure, et sera aussi clairement visible pour son interlocuteur. Il n'y aura pas de méprise sur les mots prononcés. Les idées et les pensées seront vivantes et visibles; par conséquent l'hypocrisie et la flatterie seront entièrement éliminées. On pourra voir les hommes tels qu'ils sont. Il y en aura de bons et de mauvais, mais les deux conditions ne se trouveront pas ensemble dans la même personne. Il y aura l'homme absolument bon et l'homme absolument mauvais, et un des problèmes sérieux de cette époque sera de trouver une manière appropriée de traiter ces derniers. Les Manichéens, un Ordre d'une spiritualité encore plus élevée que les Rosicruciens, sont actuellement occupés par l'étude de ce problème. On peut obtenir une idée des conditions futures en faisant un court résumé de leur légende. (Tous les ordres mystiques ont une légende qui symbolise leurs idéaux et leurs aspirations.)

Dans la légende des Manichéens, il y a deux royaumes, celui des Elfes de Lumière et celui des Elfes de la Nuit. Ceux-ci attaquent les premiers, sont battus et doivent être punis. Mais comme les Elfes de Lumière sont aussi complètement bons que les Elfes de la Nuit sont mauvais, ils ne peuvent infliger de mal à leurs ennemis, aussi ces derniers doivent être punis par le Bien. Par conséquent, une partie du royaume des Elfes de Lumière est incorporée à celui des Elfes de la Nuit et, de cette manière, le mal est graduellement vaincu. La haine qui ne se laisse pas vaincre par la haine doit succomber à l'Amour.

Les images internes de la Période de la Lune étaient une certaine expression de l'entourage extérieur de l'homme. Dans la Période de Jupiter, les images seront exprimées de l'intérieur; elles seront le résultat de la vie intérieure de l'homme. Il possédera en plus la faculté qu'il cultiva pendant la Période de la Terre et qui consiste à voir les choses, dans l'espace, en dehors de lui-même. Dans la Période de la Lune, il ne voyait pas les choses concrètes, mais percevait seulement leurs qualités d'âme. Dans la Période de Jupiter, il aura les deux facultés et il obtiendra ainsi une perception et une compréhension complète de son entourage. Dans une phase ultérieure de la même Période, une phase encore plus élevée succédera à cette faculté de perception. Le pouvoir de former clairement des conceptions mentales des couleurs, des objets et des sons

permettra à l'homme de venir en contact avec des êtres divers que les sens ordinaires ne perçoivent pas, de les influencer, d'obtenir leur obéissance et d'employer leurs forces comme il le désire. Toutefois, il ne sera pas capable d'émaner hors de lui les forces nécessaires à l'exécution de ses desseins, et il dépendra de l'aide de ces êtres hyperphysiques, qui seront alors à son service.

A la fin de la Période de Vénus, il sera capable d'utiliser sa propre force pour donner la vie a ses images et pour les extérioriser comme objets dans l'espace. Il possédera alors une "Conscience-Créative, Soi-Consciente, Objective" (Objective, Self-Conscious, Creative-Consciousness).

Nous ne pouvons dire que très peu de chose sur la haute conscience spirituelle qui sera atteinte à la fin de la Période de Vulcain; cela serait tout à fait au-delà de notre compréhension actuelle.

SPIRALES DANS DES SPIRALES

Il ne faut pas supposer que ces états de conscience se manifestent au début des Périodes correspondantes et qu'ils persistent jusqu'à leur fin. Il y a toujours la Récapitulation et, en conséquence, il faut qu'il y ait aussi les degrés de conscience sur une échelle chaque fois plus élevée. La Révolution de Saturne de toute Période, le séjour sur le Globe A et la première Epoque d'un Globe quelconque sont la répétition des conditions de développement de la Période de Saturne. La Révolution du Soleil, le séjour B et la deuxième Epoque de n'importe quel Globe sont des Récapitulations des conditions de développement de la Période du Soleil, et ainsi de suite, en passant par toutes les Périodes. D'après cela, on verra que la conscience qui doit être le résultat ou le produit spécial et particulier de toute Période ne commence pas son évolution avant que toutes les Récapitulations n'aient été faites. La conscience de veille de la Période de la Terre ne se manifesta pas avant la Quatrième Révolution, alors que la vie s'était établie sur le Quatrième Globe (D) et qu'elle était dans la Quatrième Epoque ou Epoque Atlantéenne de ce Globe.

La Conscience de la Période de Jupiter ne se manifestera pas, dans la Période de Jupiter, avant la cinquième Révolution, lorsque le cinquième Globe (E) aura été atteint et que la Cinquième Epoque aura commencé sur ce Globe.

De même, la Conscience de la Période de Vénus ne commencera pas à se manifester avant que la Sixième Révolution n'ait atteint le Sixième Globe et la Sixième Epoque. Le travail spécial de la Période de Vulcain sera confiné au dernier Globe et à la dernière Epoque, immédiatement avant la fin du Jour de

Manifestation.

Le temps nécessaire pour passer par ces Périodes respectives varie grandement. Plus les esprits vierges pénètrent profondément dans la matière, plus leur progrès est lent et plus nombreux sont les degrés ou phases de leur progression. Quand le nadir de l'existence matérielle a été franchi et que la vague de vie s'élève vers des conditions plus ténues, plus mobiles, le progrès s'accélère graduellement. La Période du Soleil dure plus longtemps que la Période de Saturne et la Période de la Lune est plus longue que la Période du Soleil. La moitié Martienne ou première moitié de la Période de la Terre est la plus longue moitié de n'importe quelle Période. Après cela, les Périodes deviennent plus courtes, en sorte que la moitié Mercurienne de la Période de la Terre, les trois dernières Révolutions et demie, prendront moins de temps que la moitié Martienne; la Période de Jupiter sera plus courte que la Période de la Lune; la Période de Vénus plus courte que la Période du Soleil, qui lui correspond, et la Période de Vulcain plus courte que toutes les autres.

On peut dresser comme suit le tableau des états de conscience des différentes Périodes:

Période de Saturne - Etat de Conscience:
Inconscience similaire à la trance profonde

Période du Soleil - Etat de conscience:
Inconscience similaire à un sommeil sans rêves

Période de la Lune - Etat de conscience:
Conscience d'images correspondant à l'état de rêve

Période de la Terre - Etat de conscience:
Conscience objective à l'état de veille

Période de Jupiter - Etat de conscience:
Conscience d'images soi-consciente

Période de Vénus - Etat de conscience:
Conscience-créatrice soi-consciente, objective

Période de Vulcain - Etat de conscience:
Conscience spirituelle suprême

Maintenant que nous avons examiné d'une façon générale les états de conscience qui seront développés pendant les trois Périodes et demie futures, nous allons étudier les moyens de les atteindre.

ALCHIMIE ET CROISSANCE DE L'ÂME

Le corps dense commença son évolution dans la Période de Saturne, passa par des transformations diverses dans les Périodes du Soleil et de la Lune, et atteignit son plus haut développement dans la Période de la Terre.

Le corps vital commença son évolution dans la deuxième Révolution de la Période du Soleil, fut reconstruit dans les Périodes de la Lune et de la Terre et atteindra la perfection dans la Période de Jupiter qui sera sa quatrième phase de développement, de même que la Période de la Terre est la quatrième phase de développement pour le corps dense.

Le corps du désir commença son évolution dans la Période de la Lune, fut reconstruit dans la Période de la Terre, sera de nouveau modifié dans la Période de Jupiter et atteindra la perfection dans la Période de Vénus.

L'intellect commença son évolution dans la Période de la Terre, Il sera modifié dans les Périodes de Jupiter et de Vénus et il atteindra la perfection dans la Période de Vulcain.

En se reportant au tableau 10, on verra que le Globe le plus matériel de la Période de Jupiter est situé dans la Région Ethérique. Il serait, par conséquent, impossible de se servir sur ce Globe du véhicule physique, dense, puisque seul un corps vital peut être utilisé dans la Région Ethérique. Cependant, il ne faudrait pas supposer que, après avoir passé, du commencement de la Période de Saturne à la fin de la Période de la Terre, pour compléter et pour perfectionner ce corps, l'homme le rejette, afin de pouvoir fonctionner dans un véhicule "supérieur".

Rien dans la Nature n'est gaspillé. Dans la Période de Jupiter, les forces du corps dense seront ajoutées à celles du corps vital alors complété. Ce véhicule possédera à cette époque les pouvoirs du corps dense en plus de ses propres facultés et sera, par conséquent, un instrument d'une valeur beaucoup plus grande pour l'expression de l'esprit triple que s'il avait été seulement construit avec ses propres forces.

Pareillement, le Globe D de la Période de Vénus est situé dans le Monde du Désir (voir tableau 10), ainsi ni un corps dense, ni un corps vital ne pourraient y

être employés comme instruments de conscience. Aussi, l'essence des corps dense et vital perfectionnés est-elle incorporée au corps du désir complété, qui devient ainsi un véhicule de qualité transcendante, merveilleusement adaptable et répondant si bien au moindre désir de l'esprit intérieur que, dans l'état actuel de nos limitations, nous ne pouvons nous en faire la moindre idée.

Malgré cela, l'efficacité de ce splendide véhicule sera dépassée, lorsque, dans la Période de Vulcain, son essence, avec celle du corps dense et du corps vital, sera ajoutée à l'intellect qui deviendra le véhicule de l'homme et qui contiendra la quintessence de tout ce qu'il y avait de meilleur dans tous les autres véhicules. Le véhicule de la Période de Vénus étant au-delà de notre actuel pouvoir de conception, celui qui sera au service des êtres divins de la Période de Vulcain l'est bien davantage!

Pendant l'Involution, les Hiérarchies Créatrices aidèrent l'homme à éveiller l'activité de l'esprit triple, de l'Ego, pour construire le corps triple et pour acquérir le trait d'union de l'intellect. Mais maintenant, pendant le septième jour (pour employer le langage de la Bible), Dieu se repose. L'homme doit achever son propre salut. L'esprit triple doit compléter l'exécution du plan commencé par les Dieux.

L'esprit humain, qui fut éveillé pendant l'Involution dans la Période de la Lune, sera le plus actif des trois aspects de l'esprit dans l'évolution de la Période de Jupiter qui est la Période correspondante sur l'arc ascendant de la spirale. L'esprit de vie dont l'activité commença dans la Période du Soleil, manifestera son activité principalement dans la Période correspondante de Vénus; l'influence particulière de l'Esprit Divin atteindra son maximum dans la Période de Vulcain, parce que cet aspect de l'esprit fut vivifié dans la Période correspondante de Saturne.

Les trois aspects de l'esprit sont toujours actifs pendant l'évolution, mais l'activité principale de chaque aspect sera déployée dans ces Périodes spéciales, parce que le travail qui doit s'y accomplir est la tâche particulière de cet aspect.

Quand l'esprit triple eut développé le corps triple et obtenu son contrôle par l'intermédiaire du point focal de l'Intellect, il commença l'évolution de l'âme triple en travaillant de l'intérieur. Le degré de croissance de l'âme qu'un homme possède dépend de la somme de travail accomplie par l'esprit dans les différents corps. Ceci a été expliqué dans le chapitre qui décrit les expériences post mortem.

Tout ce qui, dans le corps du désir, a été l'objet du travail de l'Ego, est transmué en âme Emotionnelle et est finalement assimilé par l'esprit humain dont le véhicule spécial est le corps du désir.

Tout ce qui dans le corps vital a été l'objet du travail de l'esprit de vie devient l'âme Intellectuelle et nourrit l'esprit de vie, parce que cet aspect de l'esprit triple a sa contre-partie dans le corps vital.

Tout ce qui dans le corps dense a été l'objet du travail de l'esprit divin devient l'âme Consciente et est finalement absorbé par l'esprit divin, parce que le corps dense est son émanation matérielle.

L'âme Consciente croît par l'action, les impressions extérieures et l'expérience.

L'âme Emotionelle croît par les sentiments et les émotions générées par les actions et les expériences.

L'âme Intellectuelle, en tant que médiatrice entre les deux autres, croît par l'exercice de la mémoire par laquelle elle relie les expériences du passé avec celles du présent et les sentiments ainsi engendrés créent la "sympathie" et l'"antipathie"; celles-ci ne pourraient exister sans la mémoire, car les sentiments résultant de l'expérience seule seraient éphémères.

Pendant l'Involution, l'esprit progressa en développant des corps, mais l'Evolution dépend de la croissance de l'âme, de la transmutation des corps en âme. L'âme est pour ainsi dire la quintessence, le pouvoir ou la force du corps, et quand la construction d'un corps est complètement achevée et amenée à la perfection, en passant par les phases et les Périodes décrites plus haut, l'âme en est entièrement extraite et elle est absorbée par celui des trois aspects de l'esprit qui, à l'origine, produisit le corps; ainsi:

L'âme Consciente sera absorbée par l'esprit divin dans la septième Révolution de la Période de Jupiter.

L'âme Intellectuelle sera absorbée par l'esprit de vie dans la sixième Révolution de la Période de Vénus.

L'âme Emotionnelle sera absorbée par l'esprit humain dans la cinquième Révolution de la Période de Vulcain.

LE VERBE CRÉATEUR

L'intellect est l'instrument le plus important de l'esprit et il est son

instrument spécial dans le travail de création. Le larynx spiritualisé et perfectionné prononcera dans l'avenir le Verbe créateur, mais l'intellect, devenu parfait, décidera de la forme particulière et du volume des vibrations et sera de cette manière le facteur décisif. L'Imagination sera la faculté spiritualisée dirigeant le travail de création.

Il y a actuellement une tendance générale à faire peu de cas de la faculté d'imagination; cependant, elle est un des facteurs les plus importants de notre civilisation. Sans elle, nous serions encore des sauvages tout nus. C'est elle qui projeta nos maisons, nos vêtements et nos facilités de transport et de transmission. Si les inventeurs de ces améliorations n'avaient pas possédé l'intellect et l'imagination nécessaires pour former des images mentales, les améliorations n'auraient jamais pu devenir des réalités concrètes. A notre époque matérialiste, c'est à peine si l'on s'efforce de cacher le mépris dans lequel est tenue la faculté d'imagination, et personne ne ressent les effets de cette attitude plus vivement que les inventeurs. Ils passent ordinairement pour des "excentriques", et cependant ils ont été les facteurs principaux de la conquête du Monde Physique et du développement de notre milieu social, tel qu'il est de nos jours. Toute amélioration des conditions spirituelles ou physiques doit être d'abord imaginée en tant que possibilité, avant qu'elle puisse devenir une réalité.

Si l'étudiant veut bien se reporter à la figure 1, ce fait deviendra clair. Dans la comparaison qui y est établie entre les fonctions des divers véhicules humains et les différentes parties d'une lanterne magique, l'intellect correspond à la lentille. Il est le point focal à travers lequel les idées formées par l'imagination de l'esprit sont projetées dans l'univers matériel. Tout d'abord, elle ne sont que des formes-pensées mais, quand le désir de réaliser ces possibilités imaginées a poussé l'homme à se mettre à l'oeuvre dans le Monde Physique, elles deviennent ce que nous appelons des "réalités concrètes".

Toutefois, à l'époque actuelle, l'intellect n'est pas mis au point d'une manière qui lui permette de donner une image claire et fidèle de ce que l'esprit imagine. Il n'est pas concentré en un seul point. Il donne des images vagues et nuageuses. De là la nécessité de faire des expériences pour montrer les imperfections de la première conception et suggérer des imaginations et des idées nouvelles, jusqu'à ce que l'image produite par l'esprit dans la substance mentale ait été reproduite dans la matière physique.

De toute façon, nous ne sommes capables de former avec l'aide de l'intellect que des images qui ont affaire avec la Forme, car l'intellect humain ne

commença pas son évolution avant la Période de la Terre, et, par conséquent, il est maintenant dans sa forme ou phase "minérale"; aussi, dans nos travaux, sommes-nous limités aux formes et aux minéraux. Nous pouvons imaginer des moyens de travailler avec les formes minérales des trois règnes inférieures, mais nous ne pouvons rien faire ou peu de choses avec les corps vivants. Nous pouvons, il est vrai, greffer une branche vivante à un arbre vivant ou une partie vivante d'un animal ou d'un homme à une autre partie vivante, mais ce n'est pas avec la vie que nous travaillons, c'est seulement avec la forme. Nous altérons les conditions, mais la vie qui habitait déjà la forme continue à l'habiter. Créer la vie sera au-dessus du pouvoir de l'homme tant que son intellect ne sera pas devenu vivant.

Dans la Période de Jupiter, l'intellect sera vivifié dans une certaine mesure et l'homme pourra alors imaginer des formes qui vivront et croîtront comme des plantes.

Dans la Période de Vénus, quand son intellect aura acquis le "sentiment", il pourra créer des choses qui vivront, croîtront et qui seront douées de sentiment.

Quand il atteindra la perfection, à la fin de la Période de Vulcain, il pourra appeler à l'existence, au moyen de l'imagination, des créatures qui vivront, croîtront, qui seront douées du sentiment et qui penseront.

Dans la Période de Saturne, la vague de vie qui forme maintenant l'humanité commença son évolution. Les Seigneurs de l'Intellect étaient alors humains. Ils travaillèrent avec l'homme dans la Période où il était minéral. Ils n'ont maintenant plus rien à faire avec les règnes inférieurs, mais s'occupent exclusivement du développement de notre humanité.

Les animaux actuels commencèrent leur existence minérale dans la Période du Soleil, alors que les Archanges étaient humains; par conséquent, les Archanges sont les chefs et les guides de l'évolution des êtres qui sont maintenant des animaux, mais ils n'ont rien à faire avec les plantes et les minéraux.

Les plantes actuelles passèrent par leur existence minérale dans la Période de la Lune. Les Anges étaient alors humains; c'est pourquoi ils sont spécialement en rapport avec la vie qui demeure à présent dans les plantes, afin de la guider vers la phase humaine de l'évolution; mais ils ne s'occupent pas des minéraux.

Notre humanité actuelle devra travailler avec la nouvelle vague de vie qui entra en évolution dans la Période de la Terre et qui réside maintenant dans les minéraux. Nous travaillons déjà avec elle au moyen de la faculté d'imagination,

en la modelant, en construisant des bateaux, des ponts, des chemins de fer, des maisons, etc.

Dans la Période de Jupiter, nous guiderons l'évolution du règne végétal, car ce qui est maintenant minéral passera par une existence quasi végétale et il nous faudra travailler pour ce règne, comme les Anges travaillent maintenant pour notre règne végétal. Notre faculté d'imagination sera à ce point développée que nous aurons non seulement le pouvoir de créer des formes, mais aussi de donner à ces formes la vitalité.

Dans la Période de Vénus, notre vague de vie minérale actuelle aura avancé d'un autre degré, et nous ferons alors pour les animaux de cette Période ce que les Archanges font maintenant pour nos animaux, en leur donnant des formes vivantes et douées de sentiment.

Finalement, dans la Période de Vulcain, nous aurons le privilège de donner aux animaux le germe d'un intellect comme les Seigneurs de l'Intellect le firent pour nous. Les minéraux actuels seront alors devenus l'humanité de la Période de Vulcain, et nous aurons passé par des phases analogues à celles par lesquelles les Anges et les Archanges sont en voie de passer. Nous aurons alors atteint un point un peu plus élevé dans l'évolution que celui où se trouvent actuellement les Seigneurs de l'Intellect, car rappelons-nous bien qu'il n'y a jamais nulle part une reproduction exacte des conditions passées, mais toujours une amélioration graduelle à cause de la spirale de l'évolution

L'Esprit Divin absorbera l'esprit humain à la fin de la Période de Jupiter et l'esprit de vie à la fin de la Période de Vénus; et l'Intellect perfectionné, représentant tout ce que l'esprit a amassé pendant son pèlerinage à travers les sept Périodes, sera absorbé par l'Esprit Divin à la fin de la Période de Vulcain. (Il n'y a pas de contradiction entre ce qui précède et une assertion faite ailleurs que l'âme Emotionnelle sera absorbée par l'esprit humain dans la cinquième Révolution de la Période de Vulcain, parce que cet aspect de l'esprit se trouvera alors contenu dans l'Esprit Divin)

Après cela, viendra un long intervalle d'activité subjective pendant laquelle l'esprit vierge assimilera tous les fruits des Périodes septénaires de Manifestation active. Il sera alors absorbé en Dieu de Qui il émane et de Qui il émergera de nouveau à l'aube d'un autre Grand Jour, comme un de ses aides glorieux. Pendant son évolution passée, ses capacités latentes auront été transmuées en pouvoirs dynamiques. Il aura acquis le Pouvoir de l'âme et un Intellect Créateur, comme fruit de son pèlerinage dans la matière. Il sera passé de l'impuissance à l'Omnipotence, de l'ignorance à l'Omniscience.

CHAPITRE 17

MÉTHODE POUR ACQUÉRIR LA CONNAISSANCE PERSONNELLE (first-hand knowledge)

LES PREMIERS PAS

Il est temps maintenant d'indiquer le chemin que doit suivre toute personne voulant faire elle-même les investigations sur les faits traités jusqu'ici dans notre étude. Comme précisé au début, cela ne dépend pas de dons spéciaux. Chacun peut apprendre pour son propre compte la vérité sur le pèlerinage de l'âme, l'évolution passée du monde et sa destinée future, sans avoir à dépendre d'un autre homme. Il existe une méthode grâce à laquelle cette faculté précieuse peut être acquise et qui permet à l'étudiant sérieux de devenir apte à faire des recherches dans les royaumes hyperphysiques; une méthode par laquelle il peut développer les pouvoirs d'un Dieu, s'il la suit avec persistance.

Un simple exemple permettra d'en indiquer les premiers éléments. Le meilleur mécanicien du monde ne peut rien accomplir s'il est privé des outils propres à son métier. A vrai dire, on peut reconnaître un bon artisan à ses exigences sur la qualité et l'état des outils qu'il emploie, car il sait bien que la qualité de son travail dépend autant de leur excellence que de son habileté personnelle.

L'Ego possède plusieurs instruments: un corps dense, un corps vital, un corps du désir et un intellect.

Ce sont là ses outils et ce qu'il pourra accomplir en travaillant à acquérir de l'expérience dans chaque vie dépend de leur qualité et de leur état. S'ils sont médiocres et émoussés, il n'y aura qu'un minimum de croissance de l'âme, et la vie sera improductive, en ce qui concerne l'esprit.

Nous mesurons généralement le succès d'une vie par le compte en banque, la position sociale atteinte ou le bonheur qui résulte d'une existence exempte de soucis et passée dans un milieu exempt de dangers.

Celui qui envisage la vie de cette manière oublie tout ce qui est important et durable: l'individu se laisse aveugler par l'éphémère et l'illusoire. Un compte en banque lui paraît être un succès si réel qu'il perd de vue le fait qu'aussitôt que l'Ego abandonne le corps, il doit renoncer à son or ou à tout autre trésor terrestre; qu'il peut même avoir à rendre compte des moyens employés pour amasser cette fortune et éprouver une grande douleur en voyant d'autres personnes la dépenser. Il oublie que l'importance de la position sociale disparaît

aussi au moment de la rupture de la corde d'argent. Il se peut alors que les flatteurs de la veille se mettent à railler et même que les amis fidèles de la vie passée frémissent à la pensée de passer une heure dans la seule compagnie des morts. Tout ce qui se rapporte uniquement à cette vie n'est que vanité. Seul, ce que nous pouvons emporter avec nous, comme trésor de l'esprit, en passant le seuil, possède une valeur réelle.

Une plante de serre chaude peut paraître très belle, alors qu'elle s'épanouit à l'abri de sa maison de verre; mais si la chaleur vient à manquer, elle se fanera et mourra, tandis que la plante qui a poussé, exposée à toutes les intempéries, survivra à l'hiver et portera chaque année de nouvelles fleurs. Au point de vue de l'âme, le bonheur et la protection offerts par le milieu sont généralement des circonstances regrettables. Le chien de luxe, si choyé et si caressé, est sujet à des maladies dont le chien errant, qui doit se battre pour les quelques rogatons qu'il tire d'une poubelle, n'a pas à souffrir. La vie de celui-ci est dure, mais il est alerte, éveillé et plein de ressources. Sa vie est riche en événements et il récolte une moisson d'expériences, tandis que le chien de salon, trop choyé, passe ses jours dans une affreuse monotonie.

L'homme se trouve dans un cas presque semblable. Il est sans doute pénible d'avoir à lutter contre la misère et la faim mais, au point de vue de l'âme, cela est infiniment préférable à une vie passée dans une oisiveté dorée. Dans les cas où la fortune est mise au service d'une philanthropie judicieuse, qui aide l'homme en l'élevant réellement, elle peut devenir un grand bienfait et un moyen de développement pour son possesseur; mais quand elle est employée à des fins égoïstes et pour opprimer les autres, on ne peut la considérer autrement que comme une véritable affliction.

L'âme est ici pour acquérir de l'expérience par l'intermédiaire de ses instruments qui, au moment de la naissance, sont bons, mauvais ou indifférents, selon le fruit que nous avons tiré des expériences passées. Tels qu'ils sont, c'est avec eux qu'il nous faut travailler, si toutefois nous voulons travailler.

L'homme qui est sorti de la léthargie commune, et qui désire progresser, se pose naturellement la question: "Que dois-je faire?"

Si ses outils ne sont pas en bon état, le mécanicien ne peut produire de bon travail; de même, les instruments de l'Ego doivent être purifiés et aiguisés: il peut alors commencer à travailler dans un but défini. A mesure que l'homme travaille avec ses outils merveilleux, ceux-ci s'améliorent s'ils sont convenablement utilisés et ils deviennent de plus en plus efficaces pour l'accomplissement du travail qui a pour but l'Union avec le Moi Supérieur.

Il y a trois degrés dans ce travail de subjugation de la nature inférieure, mais on ne les franchit pas en réalité l'un après l'autre. Dans un certain sens, on peut dire qu'ils vont de pair, de telle sorte qu'à l'époque actuelle, le premier reçoit le plus d'attention, le second moins et le troisième moins encore. Plus tard, quand le premier degré aura été complètement passé, les deux autres recevront naturellement plus d'attention.

Trois aides nous sont données pour atteindre ces trois degrés. On peut les voir dans le monde extérieur où les ont placées les Grands Guides de l'humanité.

La première se trouve dans les Religions de Race qui, en aidant les hommes à subjuguer le corps du désir, préparent son union avec le Saint-Esprit.

On a pu observer la mise en oeuvre complète de cette aide le Jour de la Pentecôte. Comme le Saint-Esprit est le Dieu de Race, toutes les langues en sont l'expression. C'est pourquoi, lorsque les apôtres furent complètement unis et remplis du Saint-Esprit, ils se mirent à parler différentes langues et devinrent capables de convaincre leurs auditeurs. Leurs corps du désir avaient été suffisamment purifiés pour amener l'union désirée et c'est là un des gages du résultat que le disciple obtiendra un jour: le pouvoir de parler toutes les langues. On peut citer aussi comme un exemple historique moderne le fait que le Comte de Saint-Germain (qui était une des incarnations récentes de Christian Rosenkreuz, fondateur de notre Ordre sacré) parlait toutes les langues, si bien que tous ceux auxquels il adressait la parole pensaient qu'il était un de leurs compatriotes. Lui aussi avait accompli l'union avec le Saint-Esprit).

Pendant l'Epoque Hyperboréenne, avant que l'homme ne possède un corps du désir, il n'y avait qu'un seul mode universel de communication. Quand le corps du désir aura été suffisamment purifié, tous les hommes se comprendront de nouveau, car alors la différenciation séparatrice en Races aura cessé d'exister.

La deuxième aide dont l'humanité dispose maintenant est la Religion du Fils, la Religion Chrétienne, qui a pour objet l'Union avec le Christ par la purification et le contrôle du corps vital.

Paul fait allusion à cet état futur lorsqu'il dit: "Jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous" (Galates 4:19), et il exhorte ses disciples à se débarrasser de tout fardeau, tels des hommes qui vont prendre part à une course.

Le principe fondamental du développement du corps vital est la répétition. La répétition des expériences agit sur ce corps pour créer la mémoire. Les Chefs de l'humanité, qui désiraient nous donner une aide inconsciente par l'usage de

certains exercices, instituèrent la prière pour que l'influence de pensées pures et élevées agisse sur le corps vital et ils nous recommandèrent de "prier sans cesse". Bien des railleurs demandent par dérision pourquoi il est si nécessaire de prier sans cesse car, si Dieu est omniscient, Il sait ce dont nous avons besoin et, s'Il ne l'est pas, il est peu probable que nos prières L'atteignent jamais; de plus, s'Il n'est pas omniscient, Il ne peut être omnipotent, et, par conséquent, Il ne pourrait pas, de toute façon, exaucer nos prières. Plus d'un Chrétien sincère a pu également penser que c'était une faute que d'importuner continuellement le Trône de Grâce.De telles idées sont fondées sur une conception erronée des faits. En vérité, Dieu est omniscient et Il n'a pas besoin que nous Lui rappelions quels sont nos besoins, mais, si nous prions comme nous devrions le faire, nous nous élevons vers Lui, nous travaillons ainsi à notre corps vital et le purifions. Mais la difficulté est de savoir prier. Nous nous inquiétons généralement beaucoup plus des choses temporelles que du progrès spirituel. Certaines Eglises font des prières spéciales pour la pluie, et les aumôniers d'armées et de flottes ennemies n'hésitent pas à prier avant une bataille pour que le succès favorise leurs armes!

De telles prières s'adressent au Dieu de Race Qui combat pour Son peuple, accroît ses troupeaux, remplit ses granges et subvient à ses besoins matériels; de telles prières ne possèdent même pas de pouvoir purificateur. Elles viennent du corps du désir qui résume ainsi la situation: "Maintenant, Seigneur, j'obéis de mon mieux à Vos commandements et je désire que Vous remplissiez Votre rôle en retour."

Le Christ donna aux hommes une prière qui, comme Lui-même, est unique et complète. Elle contient sept prières distinctes: une prière pour chacun des sept principes de l'homme, le corps triple, l'esprit triple et le trait d'union de l'intellect. Chaque prière a pour but spécial de favoriser le progrès de la partie de l'homme composite à laquelle elle se rapporte.

La prière pour les trois corps a pour but de les spiritualiser et d'en extraire l'âme triple.

La prière pour l'esprit triple le prépare à recevoir l'essence extraite de l'âme triple.

La prière pour le trait d'union de l'intellect tend à lui faire conserver sa relation propre de lien entre la nature supérieure et la nature inférieure.

La troisième aide que recevra l'humanité sera la Religion du Père. Nous ne pouvons nous faire qu'une très vague idée de ce qu'elle sera, si ce n'est qu'elle

offrira un idéal encore plus élevé que celui de Fraternité et qu'elle permettra la spiritualisation du corps dense.

Les religions du Saint-Esprit, les Religions de Race, étaient destinées à faire progresser l'humanité par l'effet d'un sentiment de parenté limité à un certain groupe-famille, tribu ou nation.

Le but de la Religion du Christ est d'assurer le progrès ultérieur de l'humanité en la transformant en une Fraternité Universelle composée d'individus distincts.

L'idéal de la Religion du Père sera d'éliminer toute distinction en fondant tous les êtres en Un, de telle sorte qu'il n'y aura plus ni "moi" ni "toi" mais que tous seront Un, en réalité. Ceci ne sera pas atteint aussi longtemps que nous habiterons ce Globe physique, mais, dans une phase ultérieure nous réaliserons notre unité avec tous, chacun ayant accès à toutes les connaissances amassées par chaque individu distinct. De même que chaque facette d'un diamant reçoit toute la lumière qui passe à travers les autres facettes ne faisant qu'un avec elles, bien que limitée par des arêtes qui lui donnent une certaine individualité, sans être séparée, de même l'esprit individuel gardera la mémoire de ses expériences particulières, tout en donnant à tous les autres les fruits de son existence individuelle.

Tels sont les degrés et les phases par lesquelles l'humanité est inconsciemment conduite.

Dans le passé, l'Esprit de Race régnait seul. L'homme se contentait d'un gouvernement patriarcal et paternel auquel il ne prenait aucune part. De nos jours, dans le monde entier, nous observons les signes de la dissolution du vieux système. Le système de caste, qui était le rempart de l'Angleterre dans l'Inde, tombe en ruine. Au lieu de rester divisés en petits groupes, les Hindous s'unissent pour demander que l'oppresseur se retire et les laisse vivre en liberté sous le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. La Russie est déchirée par la lutte de ceux qui cherchent à se débarrasser d'un gouvernement dictatorial et autocratique.

La Turquie s'est éveillée et elle a fait un pas important vers la liberté (publié en 1910). Ici, dans notre propre pays (les U.S.A.) où nous croyons jouir à présent d'une liberté pour laquelle d'autres peuples n'ont pu jusqu'ici que faire des voeux ardents et lutter, nous ne sommes pas encore satisfaits. Nous sommes en train d'apprendre qu'il y a encore d'autres oppressions que celle d'une monarchie autocratique. Nous voyons qu'il nous reste à obtenir la liberté

industrielle. Nous nous irritons du joug des trusts et d'un système insensé de concurrence. Nous tendons vers la coopération qui est maintenant pratiquée au sein des trusts pour leur profit particulier. Nous désirons une forme de société dans laquelle "chaque homme pourra s'asseoir sous sa vigne et sous son figuier et où personne ne pourra lui faire peur".

Ainsi, dans le monde entier, les anciens systèmes de gouvernement parternel sont en train de changer. Les nations, comme telles, ont fait leur temps et travaillent, à leur insu, pour l'idéal de Fraternité Universel, d'accord avec le plan de nos Guides invisibles qui, bien que ne prenant pas officiellement part aux conciles des nations, n'en influencent pas moins la direction des événements.

Tels sont les moyens lents par lesquels les différents corps de l'homme sont généralement purifiés, mais ceux qui aspirent à la connaissance supérieure travaillent consciemment pour atteindre ce but et ils emploient des méthodes bien définies en rapport avec leur constitution.

MÉTHODES OCCIDENTALES POUR LES OCCIDENTAUX

Dans l'Inde, on emploie différentes méthodes dans les systèmes divers de Yoga. Yoga veut dire Union, et là, comme en Occident, l'aspirant recherche l'union avec le Moi Supérieur; mais, pour être efficaces, les méthodes employées pour accomplir cette union ne peuvent être les mêmes pour tous. La constitution des véhicules d'un Hindou diffère de celle d'un Caucasien. Les Hindous ont vécu pendant des milliers et des milliers d'années dans un milieu et sous un climat totalement différents des nôtres. Ils se sont attachés à une manière de penser différente et leur civilisation, bien qu'étant d'un ordre très élevé, diffère de la nôtre dans ses effets. Il serait donc inutile pour nous d'adopter leurs méthodes qui sont le résultat des plus hautes connaissances occultes et qui leur sont parfaitemet adaptées, mais qui sont aussi mal appropriées pour des Occidentaux que le serait un régime d'avoine pour un lion.

Dans certains systèmes, par exemple, le yogi doit prendre des postures spéciales, afin que certains courants cosmiques puissent passer à travers son corps d'une manière particulière pour produire des résultats bien définis. Cette recommandation serait absolument inutile pour un Caucasien car, en raison de sa manière de vivre, ces courants n'ont pas sur lui le moindre effet. S'il veut obtenir des résultats, sa méthode doit être en harmonie avec la constitution de ses véhicules. C'est pour cette raison que les "Mystères"

furent institués dans différentes parties de l'Europe pendant le Moyen Age. Les Alchimistes étaient des étudiants assidus de la science occulte supérieure. Si le peuple croyait que l'objet de leurs études et de leurs expériences était la transmutation des métaux inférieurs en or, cela tenait à ce qu'ils avaient choisi cette manière symbolique de décrire leur véritable travail qui était la transmutation de la nature inférieure en esprit. Il était ainsi décrit pour endormir les soupçons des prêtres sans faire de déclaration mensongère. Il était et il est encore juste d'affirmer que les Rosicruciens forment une société consacrée à la découverte et à l'usage de la formule nécessaire pour faire la "Pierre Philosophale". Il est vrai également que la plupart de nous avons employé et employons souvent cette pierre merveilleuse. Elle existe pour tous, mais sans utilité, excepté pour celui qui la façonne lui-même. La formule est donnée au cours de l'éducation ésotérique et, à ce point de vue, un Rosicrucien ne diffère pas d'un occultiste de toute autre école. Tous travaillent à l'élaboration de cette pierre convoitée, mais chacun emploie sa propre méthode, puisqu'il n'y a pas deux individus semblables et que, par suite, un travail réellement effectif est toujours individuel.

On peut diviser toutes les écoles occultes en sept branches, comme sont divisés les "Rayons" de Vie, les esprits vierges. Chaque Ecole ou Ordre appartient à l'un des sept Rayons, de même que chaque unité de notre humanité. Par conséquent, tout individu qui cherche à s'unir à un de ces groupes occultes, dont les "Frères" n'appartiennent pas à son Rayon, ne peut le faire avec profit pour lui-même. Les membres de ces groupes sont frères dans un sens plus intime qu'ils ne le sont avec le reste de l'humanité.

Si l'on compare ces sept Rayons aux sept couleurs du spectre, on pourra peut-être mieux saisir leur relation mutuelle. si, par exemple, un rayon rouge allait s'allier à un rayon vert, il en résulterait une inharmonie. Le même principe s'applique aux esprits. Chacun d'eux doit avancer avec le groupe auquel il appartient pendant la période de manifestation, et cependant il n'en font qu'un. De même que la lumière blanche contient toutes les couleurs, mais que la réfraction de notre atmosphère semble diviser en sept couleurs, de même les conditions illusoires de l'existence concrète font que les esprits vierges paraissent être groupés, et cette apparence de groupement durera aussi longtemps que la phase présente de notre existence.

L'Ordre Rosicrucien fut fondé particulièrement pour les hommes dont le haut degré de développement intellectuel leur fit répudier le coeur. L'intellect demande impérieusement une explication logique de tous les phénomènes: du

mystère du monde, des questions de la vie et de la mort. La raison d'être de l'existence et son modus operandi n'ont pas été expliqués par l'injonction des prêtres de "ne pas chercher à approfondir les mystères de Dieu".

Pour tout homme ou femme qui a le bonheur ou le malheur de posséder un intellect inquisiteur, il est de la plus grande importance de recevoir toutes les informations désirées, de telle sorte qu'une fois les exigences de la tête satisfaites, le coeur puisse parler. Le savoir intellectuel n'est pas en lui-même un but, mais un moyen pour atteindre un certain but. C'est pourquoi les objectifs Rosicruciens veulent avant tout satisfaire l'aspirant en lui faisant connaître que tout dans l'univers est raisonnable, afin de conquérir l'intellect rebelle.

Quand celui-ci a cessé de critiquer et qu'il est prêt à accepter provisoirement comme vérité probable des affirmations qui ne peuvent pas être immédiatement vérifiées, alors,et alors seulement, l'éducation ésotérique sera efficace pour développer les facultés supérieures grâce auxquelles l'homme passe de la foi à la connaissance acquise par lui-même. Cependant, même quand il en est arrivé là, l'élève verra que à mesure qu'il progresse et qu'il devient capable de faire des recherches pour son propre compte, il trouve toujours des vérités hors de sa portée, qu'il sait être des vérités, bien qu'il ne soit pas suffisamment avancé pour pouvoir les sonder.

L'élève fera bien de se rappeler que tout ce qui n'est pas logique ne peut exister dans l'univers et que la logique est le guide le plus sûr dans tous les Mondes; mais il ne doit pas oublier que ses facultés sont limitées et qu'un pouvoir de raisonnement logique supérieur au sien peut être nécessaire pour résoudre un problème donné, bien que ce problème soit susceptible d'une explication complète mais seulement par des raisonnements qui sont au-delà de la capacité de l'élève dans la phase actuelle de son développement. Un autre point qui doit être ancré dans l'esprit est qu'une confiance inébranlable dans l'instructeur est absolument nécessaire.

Nous recommandons spécialement les paragraphes précédents à l'attention de tous ceux qui ont l'intention de faire le premier pas vers la connaissance supérieure. si l'on prend la peine de suivre les instructions données, il faut avoir toute confiance en leur efficacité pour atteindre le but qu'on se propose. Il ne servirait à rien de les suivre avec mollesse. L'incrédulité tuera la plus belle fleur jamais produite par l'esprit.

Le travail se poursuit simultanément sur les différents corps de l'homme. On ne peut influencer un des corps sans affecter les autres, mais on peut

concentrer le travail principal sur l'un quelconque de ces corps.

Si l'on apporte une attention particulière à l'hygiène et au régime alimentaire, c'est naturellement le corps dense qui sera la plus affecté mais, en même temps, le corps vital et le corps du désir seront influencés, car à mesure que nous incorporons au corps dense des matériaux meilleurs et plus purs, ses molécules s'enveloppent d'un éther planétaire et aussi d'une substance-désir d'une plus grande pureté; par suite, les parties planétaires du corps vital et du corps du désir sont purifiées. Si l'on s'occupe seulement de la nourriture et de l'hygiène, le corps vital et le corps du désir personnels peuvent demeurer presque aussi impurs qu'auparavant, mais il est un peu plus facile pour l'individu de faire le bien que si des aliments plus grossiers avaient été employés.

D'un autre côté, si en dépit des tracas et des soucis, l'aspirant cultive l'égalité de caractère et développe aussi des goûts artistiques et littéraires, le corps vital produira sur les choses physiques un effet de délicatesse et de raffinement; il engendrera aussi des sentiments et des émotions ennoblissantes dans le corps du désir.

Chercher à cultiver les émotions réagit également sur les autres véhicules et contribue à leur développement.

LA SCIENCE DE L'ALIMENTATION

Si nous nous occupons d'abord du corps dense et considérons les moyens matériels dont nous disposons pour le développer et en faire le meilleur instrument possible à l'usage de l'esprit, et si nous étudions ensuite quels moyens spirituels permettent d'arriver au même but, nous aurons, en fait, atteint tous les autres véhicules; c'est donc cette méthode que nous suivrons.

Le premier état visible de l'embryon humain est un petit globule pulpeux, d'une substance ressemblant à la gelée, similaire à l'albumine ou au blanc d'oeuf. On peut y observer aussi diverses particules de matière plus dense. Ces particules augmentent graduellement de volume et de densité jusqu'à ce qu'elles entrent en contact les unes avec les autres. Les différents points de contact se changent lentement en articulations ou charnières, et ainsi une charpente distincte de matière plus dense, un squelette, se trouve graduellement formé.

Pendant la formation de cette charpente, la matière pulpeuse environnante change de forme jusqu'à ce qu'elle arrive au degré d'organisation désigné sous le nom de foetus. Celui-ci augmente de volume et de consistance et dévelppe ses organes jusqu'au moment de la naissance et alors commence la première

enfance.

Ce procédé de solidification se poursuit; l'être passe par les diverses conditions du bas-âge, de l'enfance, de l'adolescence, de la maturité, de la vieillesse pour arriver enfin à la mort.

Une augmentation de dureté caractérise chacune de ces phases.

Un accroissement graduel de densité et de consistance se produit dans les os, les tendons, les cartilages,les ligaments, les tissus, les membranes, l'enveloppe et la substance même de l'estomac, du foie, des poumons et des autres organes. Les articulations se dessèchent et deviennent raides. Elles commencent à craquer quand elles sont mises en mouvement, parce que le fluide synovial qui les lubrifie se raréfie et devient trop épais pour remplir sa fonction.

Le coeur, le cerveau et tout le système musculaire, l'épine dorsale, les nerfs, etc., suivent le même processus de solidification et deviennent de plus en plus rigides. Des millions de petits vaisseaux capillaires qui se ramifient et s'étendent dans tout le corps, comme les branches d'un arbre, s'obstruent peu à peu et se transforment en fibres solides que le sang ne peut plus pénétrer.

Les plus gros vaisseaux sanguins, veines ou artères, perdent leur élasticité, se rétrécissent et ne peuvent plus transporter la quantité nécessaire de sang. Les fluides du corps s'épaississent et deviennent putrides, tout chargés de matière solide. La peau se flétrit, se ride et se dessèche. Les cheveux tombent à cause du manque de matière sébacée. Les dents se gâtent et tombent faute de gélatine. Les nerfs moteurs commencent à se dessécher et les mouvements du corps deviennent maladroits et lents. Les sens faiblissent; la circulation du sang se ralentit. Le corps perd de plus en plus ses anciennes facultés. Naguère élastique, sain, alerte, flexible, actif et sensitif, il devient rigide, lent et insensible. Finalement, il meurt de vieillesse.

La question se pose donc; quelle est la cause de cette ossification graduelle du corps, qui amène la rigidité, la décrépitude et la mort?

Au point de vue purement physique,les chimistes semblent tous convenir qu'elle résulte surtout de l'augmentation de la quantité de phosphate de chaux (matière osseuse), de carbonate de chaux (craie commune) et de sulfate de chaux (plâtre de Paris), avec un peu de magnésie et une quantité insignifiante d'autres matières solides.

Ce qui différencie le corps d'un vieillard de celui d'un enfant est un degré plus grand de densité, de dureté, de rigidité, causé dans le corps du vieillard par

une proportion supérieure de matière calcaire. Les os d'un enfant sont composés de trois parties de gélatine pour une partie de matière solide. Pendant la vieillesse, la proportion est renversée. Quelle est la source de cette accumulation mortelle de matière solide?

Il est inutile de chercher à démontrer que le sang nourrit le corps entier et que tout ce que celui-ci contient, de quelque nature que ce soit, s'est trouvé tout d'abord dans le sang. L'analyse montre que le sang contient des substances solides de même nature que les agents de solidification et, retenez bien ceci, que le sang artériel contient plus de matière solide que le sang veineux.

Ce fait a une grande importance, car il montre qu'à chaque cycle le sang dépose des matières solides qui finissent par envahir l'organisme. Sa provision de matière solide doit donc être renouvelée, sinon comment pourrait-il renouveler son apport mortel? A cette question, il ne peut y avoir qu'une réponse: c'est au moyen des aliment liquides et solides; il n'y a absolument pas d'autre source.

Les aliments liquides et solides qui nourrissent le corps doivent être également la source première de la matière calcaire solide que le sang dépose dans tout l'organisme et qui cause la décrépitude et finalement la mort. Pour entretenir la vie physique il est nécessaire que nous mangions et que nous buvions mais, comme nous disposons d'une grande variété d'aliments solides et liquides, il convient, vu les faits cités plus haut, que nous recherchions quels sont ceux qui contiennent la plus faible proportion de matière nocive. Si nous pouvons trouver des aliments de ce genre, nous pourrons allonger notre vie et, au point de vue occulte, il est désirable que nous demeurions aussi longtemps que possible dans chaque corps dense, particulièrement si nous nous dirigeons vers le Sentier. Il faut tant d'années pour faire l'éducation de chaque corps habité, en passant par l'enfance et la jeunesse, jusqu'à ce que l'esprit puisse enfin obtenir un certain contrôle sur ce corps que, plus longtemps nous pouvons conserver un corps facilement influencé par les suggestions de l'esprit, mieux cela vaut. Par conséquent, il est très important que l'élève choisisse des aliments qui ne déposeront dans le corps que la plus petite quantité possible de matière obstructive et qui, en même temps, conserveront l'activité des organes d'excrétion.

La peau et le système urinaire sauvent l'homme d'une mort précoce en éliminant la plus grande partie de la matière solide que nous absorbons avec nos aliments; sans eux, pas un de nous ne pourrait vivre dix ans.

On a calculé que l'eau de source ordinaire non distillée contien du carbonate de

chaux et d'autres composés de chaux dans une telle proportion que la quantité annuelle consommée journellement par un adulte sous la forme de thé, café, soupe, etc., suffirait pour former dans l'espace de quarante ans un bloc solide de craie ou de marbre ayant les proportions d'une homme de grande taille. Alors qu'on trouve du phosphate de chaux dans l'urine des adultes, on n'en trouve pas dans celle des enfants, parce que, pour eux, la formation rapide des os nécessite la conservation de ce sel dans l'économie du corps; c'est là un fait particulirèment significatif. Pour la même raison, pendant la période de gestation, il y a très peu de matière solide dans l'urine de la mère, car cette matière est utilisée pour la construction du foetus. Mais, dans les circonstances ordinaires, il y a beaucoup de matière solide dans l'urine des adultes et c'est grâce à cela que la vie physique peut atteindre sa durée actuelle.

L'eau non distillée pour l'usage interne est le pire ennemi de l'homme mais, employée extérieurement, elle devient son meilleur ami. Elle tient les pores de la peau ouverts, favorise la circulation du sang et empêche la stagnation qui favorise le dépôt de phosphates de chaux solides, cause de la mort.

Harvey, qui découvrit la circulation du sang, dit que la bonne santé est le signe de la circulation libre de ce fluide et que la maladie est le résultat d'une circulation imparfaite.

Les bains aident beaucoup à maintenir la santé du corps, et l'aspirant à la vie supérieure devrait en faire un usage fréquent. La transpiration qu'elle soit ou non perceptible, entraîne hors du corps plus de matière solide que n'importe quel autre moyen.

Tant qu'on fournira du combustible et que le feu sera débarrasé des cendres, il continuera à brûler. Les reins ont leur importance dans l'élimination des déchets mais, en dépit de la grande quantité de matière solide évacuée par l'urine, il en reste suffisamment dans bien des cas pour former de la gravelle et des calculs dans la vessie, qui causent des douleurs atroces et provoquent souvent la mort.

Il ne faut pas croire que l'eau qui a été bouillie contient moins de calcaire pour cela. Celui qui se dépose au fond de la bouilloire est laissé par l'eau qui s'est évaporée. Si la vapeur était condensée, nous aurions de l'eau distillée, qui est une aide importante pour conserver la jeunesse du corps.

Il n'y a absolument pas de matière solide dans l'eau distillée ou l'eau de pluie, la neige ou la grêle (excepté ce qui a pu être entraîné au contac des toits de

maisons, etc.); mais, le café, le thé ou la soupe qui ont été faits avec de l'eau ordinaire, même si elle a été bouillie très longtemps, ne sont pas débarrassés des particules solides; au contraire, plus ils ont bouilli, plus ils en sont chargés. Les personnes qui souffrent de maladies urinaires ne devraient jamais boire que de l'eau distillée.

D'une manière générale, les légumes et les fruits mûrs contiennent la plus grande proportion de matière nutritive et la plus petite de substances solides.

Comme nous écrivons pour l'aspirant à la vie supérieure et non pas pour la majorité du public, nous pouvons dire aussi que la nourriture animale devraient être si possible, totalement évitée. Celui qui tue ne peut pas avancer beaucoup sur le chemin de la sainteté. Nous faisons même pis que de tuer nous-mêmes car, pour éviter de commettre personnellement cet acte et néanmoins en récolter les avantages, nous incitons un de nos semblables, par nécessité économique, à faire métier de tuer, l'abrutissant par là même au point que la loi ne lui permet pas de faire partie d'un jury jugeant un crime capital, parce que son métier l'a trop accoutumé à l'acte de tuer.

Ceux qui ont reçu une éducation ésotérique savent que les animaux sont leurs plus jeunes frères et qu'ils seront humains dans la Période de Jupiter. Nous les aiderons alors comme les Anges qui étaient humains dans la Période de la Lune nous aident maintenant; et pour l'homme qui aspire à un idéal élevé, tuer - personnellement ou par intermédiaire - est hors de question.

Certains produits alimentaire de provenance animale, très importants, tels que le lait, le fromage et le beurre, peuvent être employés. Ils sont le résultat des processus de la vie et il n'est pas besoin de tragédies pour les convertir en aliments. Le lait, qui est un aliment important pour l'étudiant en occultisme, ne contient, pour ainsi dire, pas de matière non assimilable et il a sur le corps une influence qu'aucun autre aliment ne possède.

Pendant la Période de la Lune, l'homme se nourrissait du lait de la Nature. Il absorbait une nourriture universelle; l'usage du lait tend à le mettre en rapport avec les forces Cosmiques et à le rendre capable de guérir autrui.

On suppose couramment que le sucre, ou toute autre substance analogue est nuisible à la santé générale et particulièrement pour les dents, provoquant leur carie et le mal de dents qui en résulte. Cela n'est vrai que dans certaines circonstances. Le sucre est nuisible dans certaines maladies, telles que le diabète et la dyspepsie, ou bien, si on le garde longtemps dans la bouche sous forme de bonbons; mais si on l'emploie avec modération, quand la santé est

bonne et qu'on augmente graduellement la quantité consommée, à mesure que l'estomac s'habitue à son usage, on constatera qu'il est très nourrissant. La santé des Noirs s'améliore beaucoup au moment de la récolte de la canne à sucre, malgré le surcroît de travail; on attribue uniquement ce fait à leur goût pour le jus de la canne. On peut en dire autant des chevaux, des vaches et d'autres animaux dans les régions où la canne à sucre est cultivée; ils aiment tous beaucoup les mélasses dont on les nourrit. Ils engraissent à l'époque de la récolte et leur poil devient lisse et brillant. Des chevaux nourris pendant quelques semaines avec des carottes bouillies prennent une robe soyeuse à cause du sucre contenu dans ce légume. Le sucre est nutritif et bienfaisant, et ne contient absolument aucun déchet.

Les fruits constituent un régime idéal. En réalité, les arbres les produisent pour engager les animaux et l'homme à les manger, afin que leur semence puisse être disséminée, de même que les fleurs attirent les abeilles pour un motif analogue.

Les fruits frais contiennent une eau parfaitement pure et de la meilleure sorte, capable de pénétrer tout l'organisme d'une manière merveilleuse. Le jus de raisin en particulier est un dissolvant remarquable. Il fluidifie et stimule le sang et permet son passage dans les capillaires déjà obstrués et desséchés, si l'obstruction n'est pas trop avancée. Au moyen d'un régime de jus de raisin non fermenté, les personnes dont les yeux sont caves, la peau ridée et le teint brouillé, deviennent rosées, potelées et actives. L'augmentation de perméabilité permet à l'esprit de se manifester plus librement et avec une nouvelle vigueur. Nous avons emprunté le tableau qui suit, à l'exception de la dernière colonne, à une des publications du Département Fédéral de l'Agriculture (Etats-Unis); il donnera à l'aspirant une idée de la quantité d'aliments nécessaire pour des degrés divers d'activité et aussi les éléments des différents aliments cités.

Considéré au point de vue purement chimique, on pourrait comparer le corps à une chaudière dont les aliments forment le combustible. Plus le corps est actif, plus il lui faut de combustible. Il serait absurde pour un homme d'abandonner une alimentation qui l'a nourri convenablement depuis des années, pour inaugurer une nouvelle méthode sans se demander sérieusement quelle serait la meilleure pour remplir le but désiré. Eliminer simplement la viande de l'alimentation habituelle nuirait sans aucun doute à la santé de la plupart d'entre nous. Le seul moyen sûr est d'expérimenter, d'étudier d'abord le sujet à fond et d'agir avec discernement. On ne peut pas donner de règles fixes, car

l'alimentation varie avec chaque individu. Nous ne pouvons mieux faire que de donner la valeur des aliments et de décrire l'influence générale de chaque élément chimique, en laissant à l'aspirant le soin de déterminer sa propre alimentation.

Nous ne devrions pas non plus laisser l'apparence extérieure d'une personne influencer notre opinion sur son état de santé. Certaines idées générales ont cours au sujet de l'apparence extérieure que doit offrir une personne en bonne santé, mais elles ne sont basées sur aucune raison valable. Des joues rouges peuvent indiquer la santé chez un certain individu et la maladie chez un autre. Il n'y a pas de règle spéciale qui permette de reconnaître l'état de bonne santé, si ce n'est le sentiment d'aise et de bien-être qu'éprouve l'individu lui-même, indépendamment des apparences.

Le tableau des aliments qui suit traite de cinq composés chimiques.

L'eau est le dissolvant par excellence.

Les protéines construisent la chair, mais elles contiennent une certaine quantité de substance solide.

Les hydrates de carbone ou sucres sont les principaux producteurs d'énergie.

Les graisses maintiennent la chaleur du corps et forment la réserve d'énergie.

Les éléments calcaires sont minéraux, solides et ils encrassent l'organisme. Nous ne devons pas craindre de ne pas en absorber une quantité suffisante pour construire les os; au contraire, nous devons prendre soin d'en absorber le moins possible.

Une calorie est l'unité de chaleur, et le tableau montre combien en contient chaque article comestible. Dans une livre anglaise de noix du Brésil, par exemple, 49,6 % du total (les coquilles) forment le déchet, mais le reste contient 1.485 calories. Cela revient à dire qu'environ la moitié de l'achat est du déchet, mais le reste contient le nombre donné de calories. Afin que nous puissions tirer la plus grande somme d'énergie possible de nos aliments, nous devons faire attention au nombre de calories qu'ils contiennent, car c'est par elles que nous obtenons l'énergie nécessaire pour entretenir le corps quand il est soumis à des conditions diverses de travail:

Homme avec travail musculaire très dur : 5500 calories.
Homme avec travail musculaire assez dur : 4150 calories.

Homme avec travail musculaire modéré : 3400 calories.
Homme avec travail musculaire léger : 3050 calories.

Homme avec travail sédentaire : 2700 calories.
Homme sans travail musculaire : 2450 calories.
Femme avec travail manuel léger:modéré : 2450 calories.

D'après ce tableau, il est évident que le chocolat est l'aliment le plus nourrissant que nous ayons, et aussi que le cacao en poudre est le plus dangereux de tous les aliments, puisqu'il contient trois fois autant de cendres que la plupart des autres et même dix fois pour certains. C'est un aliment puissant, mais aussi un poison puissant, car il encrasse l'organisme plus rapidement que n'importe quelle autre substance.

Il va sans dire qu'au début il faudra tâtonner quelque peu pour arriver à la meilleure alimentation, mais on se trouvera bien récompensé par la santé, la longévité et le libre exercice du corps qui nous permettra d'étudier les choses supérieures et de nous y appliquer. Au bout d'un certain temps, l'aspirant se sera si bien familiarisé avec le sujet qu'il n'aura plus besoin d'y consacrer particulièrement son attention.

Alors que le tableau précédent montre la proportion de substances chimiques dans chaque article cité, il ne faut pas oublier que l'organisme ne les utilise pas complètement, parce qu'il y a toujours quelques portions que le corps refuse d'assimiler.

Nous ne digérons qu'environ 83% des protéines des légumes, 90% de leur graisse et 95% des hydrates de carbone.

Pour les fruits, nous assimilons environ 85% de leurs protéines, 90% de leur graisse et 95% des hydrates de carbone.

Le cerveau est le mécanisme coordinateur au moyen duquel nous contrôlons les mouvements du corps et exprimons nos idées. Il a été construit avec les mêmes matériaux que toutes les autres parties du corps avec, en plus, le phosphore, qui est propre au cerveau seulement.

On peut en conclure logiquement que le phosphore est l'élément spécial qui permet à l'Ego d'exprimer la pensée et d'influencer le corps dense. C'est aussi un fait admis que la proportion et la variation de cette substance correspondent à l'état et au degré d'intelligence de l'individu. Les idiots ont très peu de phosphore; les penseurs subtils en ont beaucoup et, dans le monde animal, le degré de conscience et d'intelligence est proportionné à la quantité de phosphore contenu dans le cerveau.

Il est donc très important pour l'aspirant qui veut utiliser son corps pour un travail mental et spirituel, de fournir à son cerveau la substance nécessaire à

cet effet. La plupart des légumes et des fruits contiennent une certaine quantité de phosphore, mais il est assez curieux que ce soient les feuilles, généralement jetées au rebut, qui en contiennent la plus grande proportion. On le trouve en quantité considérable dans les raisins, les oignons, la sauge, les haricots, les cloux de girofle, les ananas, dans les feuilles et la tige d'un grand nombre de légumes, et aussi dans le jus de la canne à sucre, mais pas dans le sucre raffiné.

Le tableau suivant montre la proportion d'acide phosphorique qu'on trouve dans certains aliments:

100,000 parties d'orge séchée contiennent en acide phosphorique...210 parties
fèves...292 parties
betteraves...167 parties
betteraves (feuilles de)...690 parties
sarrasin...170 parties
carottes séchées...395 parties
carottes (feuilles de)...963 parties
graines de lin...880 parties
graines de lin (tiges de)...118 parties
panais...111 parties
panais (feuilles de)...1784 parties
pois...190 parties

On peut ainsi résumer brièvement ce qui précède:

1. Le corps, pendant tout le cours de la vie, est soumis à un processus de solidification.

2. Cette solidification est produite par des substances calcaires déposées par le sang, principalement du phosphate et du carbonate de chaux, qui ossifient les différentes parties du corps et les changent en os et en matières analogues.

3. Cette ossification détruit la flexibilité des vaisseaux, des muscles et d'autres parties du corps susceptibles de mouvement. Elle épaissit le sang et engorge complètement les capillaires, de telle sorte que la circulation des fluides et l'activité de l'organisme se trouvent diminuées d'une manière générale, ce qui provoque la mort.

4. On peut retarder ce processus de solidification et prolonger la vie en évitant avec soin les aliments qui contiennent beaucoup de matière calcaire, en buvant de l'eau distillée et en favorisant l'élimination des déchets par la peau au

moyen de bains fréquents.

Ceci explique pourquoi certaines religions prescrivent des ablutions fréquentes, parce qu'elles favorisent la santé et purifient le corps dense. Les jeûnes sont également prescrits pour la même raison. Ils donnent à l'estomac un repos bien nécessaire, permettant au corps d'éliminer les matériaux qui ne peuvent plus servir, et, s'ils ne sont ni trop fréquents, ni trop prolongés, favorisent la santé; mais généralement on peut obtenir des résultats équivalents ou supérieurs en donnant au corps les aliments convenables qui sont encore les meilleurs médicaments.

Le premier soin d'un docteur est toujours de s'assurer si l'excrétion est normale, car c'est le moyen principal de la Nature pour débarrasser le corps des poisons que contiennent tous les aliments.

Nous conclurons en recommandant à l'aspirant de s'en tenir aux aliments qu'il digère le plus facilement, car plus il lui est facile d'extraire l'énergie qu'ils contiennent, plus l'organisme aura le temps de se reposer avant qu'il devienne nécessaire d'absorber à nouveau des aliments. On ne devrait jamais boire du lait comme on boit un verre d'eau, car il forme alors dans l'estomac une boule de fromage sur laquelle les sucs gastriques ne peuvent avoir d'action. On devrait le boire à petites gorgées, comme le thé et le café. De cette manière, il formera dans l'estomac un grand nombre de petits globules qui sont facilement assimilés. Employé convenablement, c'est un de nos meilleurs aliments. Les fruits citriques sont des antiseptiques puissants, et les céréales, le riz en particulier, sont des antitoxines d'une grande efficacité.

Maintenant que nous avons expliqué, au point de vue purement matériel, quels sont les besoins du corps, nous allons examiner le sujet au point de vue occulte et considérer l'effet du régime alimentaire sur les deux corps invisibles qui pénètrent le corps dense.

Le terrain spécial d'élection du corps du désir se trouve dans les muscles et le système nerveux cérébro-spinal, comme nous l'avons déjà montré. Nous mentionnerons comme exemple l'énergie que déploie une personne qui agit sous l'effet d'une forte émotion ou de la colère. En pareil cas, tout le système musculaire se raidit, et il n'y a pas de travail qui soit aussi épuisant qu'un accès de colère. Il laisse parfois le corps abattu pendant des semaines. C'est là qu'on peut voir la nécessité d'améliorer le corps du désir par le contrôle du caractère et en épargnant au corps dense la souffrance qui résulte de l'activité déréglée du corps du désir.

Considérant le sujet au point de vue occulte, la manifestation de notre conscience dans le Monde Physique résulte de la lutte constante entre le corps du désir et le corps vital.

La tendance du corps vital est d'amollir et de construire. Il manifeste principalement son activité dans le sang, les glandes et aussi dans le système nerveux sympathique, car il empiéta sur le terrain d'élection du corps du désir (le système nerveux musculaire et volontaire), quand il commença à faire du coeur un muscle volontaire.

La tendance du corps du désir est de durcir: il a de son côté envahi le domaine du corps vital en prenant possession de la rate et en formant les corpuscules blancs du sang qui ne sont pas les "gendarmes de l'organisme", comme le pensent actuellement les hommes de science, mais des destructeurs. Il se sert du sang pour transporter ces minuscules destructeurs dans toute l'étendue du corps. Ils passent à travers la paroi des artères et des veines quand nous éprouvons une contrariété et spécialement en cas de grande colère. Le mouvement précipité des forces dans le corps du désir fait alors gonfler les veines et les artères et ouvre un passage aux corpuscules blancs dans les tissus du corps où ils forment la base de la matière non assimilable qui tue le corps.

Avec la même quantité et la même sorte de nourriture, une personne d'un caractère serein et jovial vivra plus longtemps et sera plus active que celle qui se tracasse ou qui se met en colère. Cette dernière créera et distribuera dans son corps plus de corpuscules blancs destructeurs que la première. Si un chimiste analysait le sang de ces deux personnes, il trouverait beaucoup moins de matière calcaire dans le corps de celle qui possède un caractère agréable que dans celui de la personne acariâtre.

Cette destruction se poursuit constamment et il n'est pas possible d'éviter complètement la formation des corpuscules destructeurs; cela ne doit pas être, du reste, notre intention. Si le corps vital avait toute liberté d'action, il continuerait à construire et emploierait toute l'énergie disponible dans ce but. Il n'y aurait ni conscience, ni pensée. C'est parce que le corps du désir arrête cette activité et durcit les parties intérieures que la conscience se développe.

Il y avait une époque, dans un passé extrêmement reculé, où nous nous débarrassions des concrétions comme le font maintenant les mollusques, en laissant le corps mou, flexible et sans os; mais alors, notre conscience était analogue à celle qu'ont actuellement les mollusques. Pour nous permettre de faire des progrès, il devint nécessaire de conserver les concrétions. Le degré de conscience manifesté par n'importe quel espèce est proportionné au

développement de la charpente osseuse interne du corps. L'Ego a besoin d'os solides et de moelle rouge et à moitié fluide pour être capable de produire les corpuscules rouges du sang afin de se manifester.

C'est là le plus haut point de développement du corps dense. Les animaux supérieurs ont une charpente osseuse interne analogue à celle de l'homme; cependant, ils n'ont pas d'esprit intérieur. Cela n'infirme en rien nos conclusions, car ils appartiennent à un courant d'évolution différent du nôtre.

LA LOI D'ASSIMILATION

La loi d'assimilation nous empêche d'assimiler toute particule que, en tant qu'esprits, nous n'avons pas vaincue et soumise. Les forces consacrées à cette activité sont principalement, ne l'oublions pas, nos "morts" qui sont maintenant au "ciel". Ils y apprennent à construire des corps qui seront employés ici-bas; mais ils travaillent selon certaines lois qu'ils ne peuvent pas méconnaître. Il y a de la vie dans chaque particule d'aliment que nous absorbons et, avant que nous puissions incorporer cette vie à notre corps par le procédé d'assimilation, nous devons la maîtriser et l'assujettir. Autrement l'harmonie ne pourrait régner dans le corps. Les diverses parties dont il est composé agiraient indépendamment, comme elles le font quand la vie coordinatrice se retire. C'est ce que nous appelons la dissolution, le procédé de désagrégation, l'opposé direct de celui d'assimilation. Plus les particules à assimiler sont individualisées, plus il faudra d'énergie pour les digérer et plus brève sera la durée de leur assimilation jusqu'au moment où elles chercheront à affirmer de nouveau leur individualité.

Les hommes ne sont pas organisés de telle manière qu'ils puissent utiliser les minéraux pour aliments. Quand une substance purement minérale, telle que le sel, est absorbée, elle passe à travers le corps en n'y laissant que très peu de déchets. Ce qu'elle laisse a toutefois une action très nuisible. Si l'homme était capable de se nourrir avec les minéraux, ceux-ci formeraient un régime idéal, à cause de leur stabilité et du peu d'énergie nécessaires pour les maîtriser et les soumettre à la vie du corps. Nous serions amenés à manger beaucoup moins et aussi moins souvent que nous le faisons maintenant. Nos laboratoires nous fourniront un jour ou l'autre des aliments chimiques d'une qualité qui surpassera de beaucoup tous ceux que nous possédons maintenant, et qui seront toujours frais. Les aliments qui proviennent des plantes supérieures, et surtout du règne animal encore plus élevé, sont positivement repoussants à cause de la rapidité de leur décomposition causée par l'effort des particules individuelles

qui cherchent à échapper à la domination de l'ensemble.

Le règne végétal est immédiatement supérieur au règne minéral. Les plantes ont une organisation qui leur permet d'assimiler les composés minéraux de la Terre. Les hommes et les animaux peuvent assimiler les plantes et obtenir ainsi les composés chimiques nécessaires pour sustenter leur corps et, comme la conscience du règne végétal est celle du sommeil sans rêves, elle n'oppose pas de résistance. Il ne faut que peu d'énergie pour assimiler les particules ainsi obtenues. Comme elles ne sont que faiblement individualisées, la vie qui réside en elles ne cherche pas à se séparer de notre corps aussi rapidement que lea aliments provenant de formes plus développées. Par conséquent, l'énergie dérivée d'un régime de fruits et de légumes est plus durable que celle tirée d'un régime carné; de plus, il n'est pas nécessaire de renouveler aussi souvent une proportion d'aliments qui fournit d'autant plus d'énergie qu'il en faut moins pour l'assimiler.

Les aliments de provenance animale sont formés de particules travaillées et pénétrées par un corps du désir individuel, et qui ont été individualisées à un degré beaucoup plus élevé que les particules constituant les plantes. Il y a dans les premières une âme-cellule individuelle qui est saturée par les passions et les désirs de l'animal. Il faut en premier lieu une énergie considérable pour s'en rendre maître et l'assimiler, et, de plus, elle n'est jamais aussi complètement incorporée dans l'économie du corps que les parties constituantes des plantes qui n'ont pas de tendances individuelles aussi prononcées. Il en résulte que l'homme qui suit un régime carné doit consommer une plus grande quantité d'aliments et aussi manger plus fréquemment que le végétarien. En outre, cette lutte intérieure avec les particules carnées cause une plus grande usure générale du corps et rend celui qui a une alimentation carnée moins actif et moins endurant que le végétarien, comme l'ont démontré les discussions entre les partisans des deux méthodes.

Par conséquent, puisque la chair des animaux herbivores offre une alimentation aussi instable, il est évident que si nous essayions d'utiliser la chair des animaux carnivores dont les cellules ont une individualité encore plus grande, nous serions obligés d'en absorber une quantité énorme. Nous passerions la plus grande partie de notre vie à manger et, malgré cela, nous serions toujours maigres et nous aurions toujours faim. On peut voir, par l'exemple du loup et du vautour, que tel est l'effet produit; leur maigreur et leur voracité sont devenues proverbkales. Les cannibales mangent de la chair humaine, mais seulement en de rares occasions et comme un luxe. Comme l'homme ne s'en

tient pas exclusivement à un régime carné, sa chair n'est pas celle d'un animal entièrement carnivore; néanmoins, l'appétit du cannibale est aussi devenu proverbial.

Si la chair des animaux herbivores était l'essence de ce qu'il y a de meilleur dans les plantes, la logique voudrait alors que la chair des carnivores en soit la quintessence. La chair du loup ou du vautour serait ainsi la plus désirable. Nous savons que tel n'est pas le cas, bien au contraire. Plus nous nous rapprochons du règne végétal, plus nos aliments nous fournissent d'énergie. S'il en était autrement, la chair des animaux carnivores serait recherchée par les autres animaux de proie; mais on trouve dans la nature très peu d'exemples de "loups qui se mangent entre eux".

VIVRE ET LAISSER VIVRE

Le premier commandement de la science occulte est "Tu ne tueras pas" et sa très grande importance ne devrait pas échapper à l'aspirant à la vie supérieure. Nous ne pouvons pas même créer un seul grain de poussière, par conséquent, quel droit avons-nous de détruire la plus humble forme? Toute Forme est une expression de la Vie unique - la Vie de Dieu. Nous n'avons pas le droit de détruire la Forme par l'intermédiaire de laquelle la Vie cherche à faire de nouvelles expériences et de l'obliger à construire un nouveau véhicule.

Ella Wheeler Wilcox montre la véritable compassion des âmes supérieures en soutenant cette maxime dans les beaux vers qui suivent:

I am the voice of the voiceless; 1)
Through me the dumb shall speak
Till a deaf world'sear
Shall be made to hear
The wrongs of the wordless weak.

1) Je suis la voix de ceux qui ne peuvent parler,
Par moi les muets parleront
Jusqu'à ce que l'oreille aujourd'hui sourde du monde
Parvienne à entendre
La plainte que le faible ne peut exprimer.

The same force formed the sparrow 1)
That fashioned man, the king.
The God of the Whole
Gave a spark of soul

To furred and feathered thing.

And I am my brother's keeper;
An I will fight his fight,
And speak the word
For beast and bird
Till the world shall set things right.

1) La même force a modelé le moineau,
L'homme aussi bien que le roi.
Le Dieu du Tout
A donné une étincelle d'âme
A tout ce qui porte poil ou plume.

Et je suis le gardien de mon frère;
Je veux lutter à ses côtés
Et élever la voix
Pour la bête et l'oiseau
Jusqu'à ce que le monde voit les choses correctement.

On objecte parfois qu'en faisant usage de légumes et de fruits, on détruit également la vie, mais cette assertion a pour base une conception erronée. Quand le fruit est mûr, il a accompli son objet qui est de servir d'enveloppe pour la maturation de la semence: s'il n'est pas mangé, il se gâte et est perdu. De plus, il a pour but de servir de nourriture au règne animal et à l'homme afin de donner à la semence l'opportunité de se développer dans un terrain fertile. En outre, de même que l'ovule et le liquide séminal des êtres humains sont stériles sans l'atome-germe de l'Ego qui renaît et sans la matrice de son corps vital, de même tout oeuf ou semence sont, par eux-mêmes, privés de vie. S'ils sont soumis aux conditions convenables d'un incubateur ou du sol, ils reçoivent alors la vie de l'esprit-groupe et saisissent ainsi l'occasion qui leur est offerte de produire un corps dense. Si l'oeuf ou la semence sont cuits, broyés, ou s'ils ne sont pas soumis aux conditions nécessaires à la manifestation de la vie, l'occasion est perdue, mais rien de plus.

Dans la phase actuelle de notre évolution, nous savons bien, au fond de nous-mêmes, qu'il est mal de tuer et nous aimons et protégeons les animaux dans tous les cas où notre avidité ou notre intérêt égoïste ne nous aveugle pas. La loi protège même un chien ou un chat contre toute cruauté. Sauf dans le cas de la

chasse, la plus insigne de nos cruautés envers la création animale, c'est toujours par amour de l'argent que nous tuons les animaux et que nous les élevons pour les tuer. Les fanatiques de la "chasse" abattent des créatures sans défense, sans autre but que de satisfaire leur vanité Il est difficile de comprendre comment des gens qui, par d'autres côtés, paraissent sensés et bons, peuvent, à un moment donné, étouffer tous leurs meilleurs instincts, retourner à une sauvagerie sanguinaire et tuer pour le seul désir de sang et la joie de détruire. La chasse est assurément un retour vers l'instinct sauvage et animal le plus bas et ne peut jamais être élevée au rang d'un sport présentant un caractére "viril".

Ne serait-il pas préférable de voir l'homme jouer le rôle d'ami et de protecteur des faibles? Quel est celui qui ne prend pas plaisir à visiter Central Park, à New-York, et à caresser et nourrir les écureuils qui, par centaines, courent de tous côtés, dans la certitude qu'ils ne seront pas inquiétés? Et qui n'est pas satisfait d'y lire la pancarte suivante: "Les chiens qu'on trouvera pourchassant les écureuils seront abattus"? C'est une sanction sévère pour les chiens, mais elle mérite notre approbation, car cela montre l'accroissement du sentiment favorisant la protection des faibles contre les forts qui ne raisonnent pas et sont sans pitié. Le règlement ne prévoit pas de punition pour les hommes pris à chasser les écureuils, car cela serait inimaginable. Telle est l'influence de la confiance que les petites bêtes ont mise dans la bonté des hommes, que personne n'oserait la tromper.

L'ORAISON DOMINICALE

Revenant à nos propos sur les aides spirituelles favorisant le progrès humain, on peut considérer L'Oraison Dominicale comme une formule abstraite, algébrique, pour le développement et la purification de tous les véhicules de l'homme; l'idée de prendre le soin convenable du corps dense s'y trouve exprimée par les mots:

"Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien".

La prière qui traite des besoins du corps vital est:

"Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés".

Le corps vital est le siège de la mémoire. Il contient les images subconscientes de tous les événements passés de notre vie, qu'ils soient bons ou mauvais, et aussi celles des torts que nous avons infligés ou subis et des bienfaits reçus ou

dispensés. Or nous savons que les annales de la vie sont formées de ces images transcrites sur le corps du Désir au moment de la mort aussitôt après l'abandon du corps dense. Nous savons aussi que toutes les souffrances de l'existence post mortem ont pour cause les événements que ces images reproduisent.

Si, au moyen de prières continuelles, nous obtenons le pardon du tort que nous avons fait aux autres et si nous faisons toute réparation possible; si nous purifions notre corps vital en pardonnant à ceux qui nous ont nui, et si nous éliminons tout sentiment d'antagonisme, nous nous épargnons bien des souffrances après la mort, et nous préparons la voie à la Fraternité Universelle qui dépend particulièrement de la victoire du corps vital sur le corps du désir. Sous la forme de mémoire, le corps du désir grave sur le corps vital l'idée de revanche. La manifestation d'un caractère égal au milieu des tracas variés de la vie quotidienne indique une victoire de ce genre, et c'est pourquoi l'aspirant devrait s'efforcer de contrôler son caractère, car cet effort a une influence sur ces deux corps. L'Oraison Dominicale contient aussi cette influence, car lorsque nous nous apercevons que nous faisons tort à notre prochain, nous y réfléchissons attentivement et cherchons à en trouver les causes. La colère en est une et elle a son origine dans le corps du désir.

La plupart des hommes possèdent à la fin de leur vie physique le même tempérament que dans leur jeunesse, mais l'aspirant doit maîtriser systématiquement tous les efforts que fait le corps du désir pour s'assurer la suprématie. Il peut atteindre ce but en concentrant sa pensée sur un idéal élevé; cet exercice fortifie le corps vital et possède une efficacité beaucoup plus grande que les prières ordinaires de l'Eglise. L'occultiste scientifique emploie la concentration de préférence à la prière, parce qu'elle s'accomplit à l'aide de l'intellect qui est froid et privé de sentiment, alors que la prière est généralement dictée par l'émotion. Quand elle est dictée par une dévotion désintéressée pour un idéal élevé, la prière est très supérieure à la froide concentration: elle ne peut jamais être froide car, sur les ailes de l'Amour, elle porte les effusions du mystique vers la Divinité.

La prière pour le corps du désir est: "Ne nous laissez pas succomber à la tentation." Le désir est le grand tentateur de l'humanité. C'est le mobile principal de toute activité et il est bon qu'il en soit ainsi, tant que nos actions servent les desseins de l'esprit; mais quand le désir s'attache à une chose dégradante, à une chose qui avilit la nature de l'homme, il est vraiment nécessaire de prier pour n'être pas induit en tentation.

L'Amour, la Richesse, le Pouvoir et la Gloire! - Telles sont les quatre mobiles les plus importants de l'activité humaine. Le désir de l'une ou l'autre de ces choses est le mobile de toutes les actions de l'homme ou de son inaction. Les grands Guides de l'humanité ont eu la sagesse d'en faire un encouragement à l'action, afin que l'homme puisse acquérir de l'expérience et par là même s'instruire. Elles sont nécessaires et l'aspirant peut continuer sans crainte à en faire le motif de son activité, mais il doit les transmuer en quelque chose de supérieur. Il doit triompher, par des aspirations plus nobles, de l'amour égoïste qui cherche la possession d'un autre corps et de tous les désirs de richesse, de pouvoir et de gloire pour un motif mesquin et personnel.

L'Amour auquel il doit aspirer est celui qui vient de l'âme et qui embrasse tous les êtres, à quelque condition qu'ils appartiennent et qui croit en proportion directe des besoins de celui qui en est l'objet;

La Richesse est celle qui consiste uniquement en une abondance d'occasions de servir ses semblables;

Le Pouvoir est celui qui sert à élever l'humanité;

La Gloire, celle qui augmente ses capacités pour répandre la bonne nouvelle, afin que tous ceux qui souffrent puissent rapidement trouver consolation pour leur coeur affligé.

La prière pour l'intellect est: "Délivre-nous du mal". Nous avons vu que l'intellect sert de trait d'union entre la nature supérieure et la nature inférieure. Les animaux sont libres de suivre leurs désirs sans la moindre restriction. Dans leur cas, il n'y a ni bien ni mal, parce que l'intellect, la faculté de discrimination, leur fait défaut. La manière dont nous nous protégeons des animaux qui tuent et volent diffère de celle que nous employons envers les hommes qui agissent de même. On ne tient même pas pour responsable l'homme qui est privé d'intellect. On admet qu'il est inconscient et, par suite, on l'empêche seulement de mal faire.

C'est seulement lorsque s'ouvrit la vision mentale de l'homme qu'il vint à connaître le bien et le mal. Quand le trait d'union de l'intellect s'unit au Moi Supérieur et qu'il obéit à ses ordres, nous avons l'homme à l'idéal élevé. Au contraire, l'union de l'intellect avec les désirs inférieurs produit une personne sans idéal; l'objet de cette prière est donc de nous épargner les expériences qui résultent de l'alliance de l'intellect avec le corps du désir et tout ce qu'elle implique.

L'aspirant à la vie supérieure accomplit l'union de la nature supérieure et de la

nature inférieure, en méditant sur des sujets élevés. De plus, il cimente cette union par la Contemplation et dépasse ces deux conditions par l'Adoration qui élève l'esprit jusqu'au Trône même de Dieu.

L'Oraison Dominicale, destinée à l'usage général de l'Eglise, donne la première place à l'Adoration, afin d'atteindre l'état d'exaltation spirituelle nécessaire pour offrir une supplique qui présente les besoins des véhicules inférieurs.

Chaque aspect de l'esprit triple, en commençant par l'aspect inférieur, s'élève par l'adoration jusqu'à son aspect correspondant dans la Divinité. Quand les trois aspects de l'esprit sont tous en présence du Trône de Grâce, chacun d'eux offre la prière appropriée aux besoins de sa contrepartie matérielle et tous les trois s'unissent pour la prière finale en faveur de l'intellect.

L'esprit humain s'élève jusqu'à sa contrepartie, le Saint-Esprit (Jéhovah) et dit "Que Ton Nom soit sanctifié".

L'esprit de vie s'incline devant sa contrepartie, Le Fils (Christ) et dit "Que Ton Règne vienne".

L'esprit divin s'agenouille devant sa contrepartie, Le Père, en priant "Que Ta Volonté soit faite".

Alors l'aspect le plus élevé de l'esprit, l'esprit divin, présente sa requête à l'aspect le plus élevé de la Divinité, Le Père, pour sa contrepartie, le corps dense "Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien".

Le second aspect, l'esprit de vie , adresse sa prière à sa contrepartie, Le Fils, pour le corps vital, sa réflexion dans la nature inférieure "Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés".

L'aspect inférieur de l'esprit, l'esprit humain, s'adresse alors à l'aspect inférieur de la Divinité pour le plus élevé des trois corps, le corps du désir "Ne nous soumets pas à la tentation".

Finalement, tous ensemble, les trois aspects de l'esprit de l'homme s'unissent pour offrir la plus importante des prières, au profit de l'intellect, avec les mots "Délivre-nous du mal".

L'introduction "Notre Père, Qui es aux Cieux" est simplement l'adresse sur l'enveloppe. L'ajout "Car c'est à Toi qu'appartiennent Le Règne, la Puissance et la Gloire, aux siècles des siècles. Amen", n'a pas été donné par le Christ, mais est très approprié en tant que dernière adoration de l'esprit triple au moment où il termine son adresse directe à la Divinité.

LE VOEU DE CÉLIBAT

Le maniaque sexuel est une preuve de l'exactitude de ce qu'affirment les occultistes, à savoir qu'une partie de la force sexuelle construit le cerveau. Une telle personne devient idiote et incapable de penser parce qu'elle épuise et extériorise, non seulement la partie positive ou négative de la force sexuelle (selon qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme) qui devrait être normalement utilisée par l'intermédiaire des organes sexuels pour la reproduction, mais, en plus de cela, une partie de la force qui devrait servir à développer le cerveau et le rendre capable de produire la pensée - d'où la faiblesse mentale.

D'un autre côté, une personne qui a un penchant naturel pour les choses spirituelles est peu portée à utiliser la force sexuelle dans le but de la reproduction, et tout ce qu'elle n'emploie pas de cette manière peut être transmué en force spirituelle.

C'est pourquoi l'initié, qui a atteint un certain degré de développement, fait le voeu de célibat. Ce n'est pas là un voeu facile à tenir et celui qui désire favoriser son progrès spirituel ne devrait pas le prendre à la légère. Bien des gens qui ne sont pas encore mûrs pour la vie supérieure se sont consacrés dans leur ignorance à une vie d'ascétisme. Ils sont aussi dangereux pour la communauté que le maniaque sexuel.

Dans la phase actuelle de l'évolution humaine, la fonction sexuelle doit servir à procréer des corps qui permettent à l'esprit d'acquérir de l'expérience. La classe de gens la plus prolifique et qui obéit sans réserve à l'impulsion créatrice est la classe inférieure; aussi, est-il difficile pour les entités qui veulent renaître de trouver de bons véhicules et un milieu leur permettant de manifester leurs facultés d'une manière profitable et durable, pour elles-mêmes et pour le reste des hommes. En effet, dans les classes riches, qui pourraient offrir des conditions plus favorables d'incarnation, il se trouve beaucoup de familles qui n'ont que peu ou pas d'enfants. Non parce qu'elles vivent dans l'abstinence, mais pour des motifs entièrement égoïstes, à seule fin d'avoir plus d'aise et de loisir, et de satisfaire sans contrainte leurs désirs sexuels sans s'imposer la charge d'une famille. Dans la classe moyenne moins riche, les familles sont également limitées, mais, dans ce cas, c'est en partie pour des raisons économiques, afin de pouvoir donner à un ou deux enfants l'instruction et l'éducation que leurs moyens ne leur permettraient pas de donner à quatre ou cinq.

L'homme exerce ainsi sa prérogative divine en apportant le désordre dans la nature. Les Egos qui renaissent doivent saisir les occasions qui s'offrent à eux, parfois dans des circonstances défavorables. D'autres Egos qui ne peuvent pas

en faire autant doivent attendre l'occasion d'un milieu favorable. C'est ainsi que, par nos actions, nous nous influençons les uns les autres et que les fautes des parents retombent sur leurs enfants; car le Saint-Esprit est l'énergie créatrice dans la nature, l'énergie sexuelle est sa réflexion dans l'homme; le mauvais emploi ou l'abus de ce pouvoir est donc le péché qui ne peut être pardonné et qu'il nous faut expier par une diminution d'efficacité des véhicules, afin que nous apprenions la sainteté de la force créatrice.

Les aspirants à la vie supérieure, qui sont remplis d'un ardent désir de vivre une noble vie spirituelle, considèrent souvent avec horreur la fonction sexuelle à cause de la moisson de misère récoltée par l'humanité à la suite de l'abus qu'elle en a fait. Ils sont enclins à se détourner avec dégoût de ce qu'ils considèrent comme impur, sans s'apercevoir que ce sont justement des personnes de leur sorte qui, ayant bien développé leurs véhicules par une nourriture saine et appropriée, par des pensées élevées, par une vie pure et spirituelle, sont les mieux préparées pour produire les corps denses indispensables à la croissance de l'âme des entités qui cherchent à renaître. C'est un fait connu des occultistes scientifiques que, au détriment de la Race, un grand nombre d'Egos d'un ordre élevé sont incapables de renaître à l'époque actuelle, uniquement parce qu'ils ne peuvent trouver de parents qui soient assez purs pour leur procurer les véhicules denses nécessaires.

Les personnes qui, pour la raison mentionnée précédemment, s'abstiennent d'accomplir leur devoir envers l'humanité, grossissent les taches solaires à tel point qu'ils oublient de voir le Soleil lui-même! La fonction sexuelle a une grande importance dans l'économie du monde. Il n'y a pas de plus grand privilège pour l'Ego qui en fait un usage convenable, car alors elle produit des corps purs et sains, tels que ceux dont l'homme a besoin pour la croissance de l'âme; d'un autre côté, il n'y a pas de pire malédiction pour celui qui en abuse, car elle est en ce cas la source des maux les plus terribles que la chair puisse endurer.

Un axiome dit que "nul ne vit uniquement pour lui-même". Nos paroles et nos actions affectent constamment nos semblables. Par l'accomplissement ou par la négligence de notre devoir, nous favorisons ou nous gâtons la vie, tout d'abord de ceux qui se trouvent dans notre entourage immédiat et finalement de tous les habitants de la Terre et même au-delà. Celui qui n'a pas rempli son devoir envers sa famille, son pays, l'humanité n'a pas le droit de chercher à vivre la vie supérieure. Mettre, par égoïsme, tous les obstacles de côté et vivre uniquement pour hâter notre progrès spirituel est aussi répréhensible que de

n'avoir aucun souci de la vie spirituelle. C'est même pire, car ceux qui remplissent de leur mieux leur devoir dans la vie ordinaire et qui se consacrent au bien-être de ceux qui dépendent d'eux, sont en voie de cultiver la qualité essentielle de fidélité. Il est certain qu'ils avanceront en temps voulu jusqu'au point où ils deviendront conscient des besoins spirituels et ils apporteront dans ce travail la fidélité qu'ils auront développée ailleurs. L'homme qui, de propos délibéré, se dérobe à ce qui est à présent son devoir pour embrasser la vie spirituelle, sera certainement forcé de suivre à nouveau le chemin du devoir dont il s'est éloigné à tort, sans qu'il lui soit possible d'y échapper et jusqu'à ce que la leçon ait été comprise.

Certaines tribus de l'Inde font de la vie l'excellente division suivante: l'homme passe les vingt premières années de sa vie à développer son éducation; de vingt à quarante ans, il se consacre au devoir d'élever une famille, et il emploie les années suivantes pour s'élever spirituellement, exempt de tout souci matériel qui pourrait lasser ou distraire son esprit.

Pendant la première période, les parents subviennent aux besoins de l'enfant; dans la seconde, l'homme, non seulement pourvoit aux besoins de sa propre famille, mais prend soin de ses parents; alors que ceux-ci consacrent leur attention aux choses supérieures; et, pendant le reste de sa vie, ses enfants l'entretiennent à leur tour.

Cette méthode paraît être très rationnelle et elle est très satisfaisante dans un pays où tous, du berceau au tombeau, éprouvent des aspirations spirituelles à un degré tel qu'ils négligent à tort le développement matériel, à moins d'y être poussés par l'aiguillon d'une nécessité cruelle. Les enfants s'empressent de venir en aide à leurs parents, sachant bien qu'il en sera de même pour eux plus tard, et qu'ils pourront ainsi se consacrer entièrement à la vie supérieure après avoir accompli leur devoir envers le pays et l'humanité. Toutefois, dans le monde occidental où l'homme ordinaire n'éprouve pas maintenant d'aspirations spirituelles, parce qu'il suit, à juste titre, une ligne matérielle de développement, il serait impossible de généraliser une telle manière de vivre.

Les aspirations spirituelles ne se font jamais sentir avant leur temps et elles sont toujours accompagnées de conditions particulières dans lesquelles nous devons ou non chercher à les satisfaire. Nous devons faire face aux obligations qui nous paraissent être des restrictions. Si la charge d'une famille empêche la consécration complète qu'il désire, l'aspirant aurait assurément tort de négliger ses devoirs et de consacrer tout son temps et toute son énergie à sa croissance de l'âme. Il doit s'efforcer de satisfaire ses aspirations sans

négliger ses devoirs envers sa famille.

Une personne qui désire vivre dans le célibat et qui est déjà unie par les liens du mariage, ne doit pas oublier les obligations qu'une telle situation entraîne. Elle aurait grand tort de pratiquer le célibat dans de telles circonstances et d'essayer de se soustraire à l'accomplissement correct de son devoir. Cependant, pour ce qui constitue le devoir dans l'exercice des fonctions sexuelles, les aspirants à la vie supérieure ont une règle de conduite différente de celle qui prévaut pour l'homme ou la femme ordinaires.

La plupart considèrent le mariage comme sanctionnant une liberté illimitée dans la satisfaction des désirs sexuels. Il peut bien en être ainsi aux yeux de la loi, mais il n'y a pas de loi ou de coutume humaine qui ait le droit de décider de cette question. La science occulte enseigne que la fonction sexuelle ne devrait jamais être utilisée pour satisfaire les sens, mais dans le seul but de la reproduction. Par conséquent, un aspirant à la vie supérieure serait bien fondé à se refuser à son partenaire en mariage, sauf dans le but de reproduction et alors seulement si le couple est en excellente santé physique, morale et mentale, car autrement de l'union résulterait probablement un corps faible ou dégénéré.

Tout individu est maître de son corps et il est responsable devant la loi des Conséquences de tout usage impropre résultant de l'abandon de ce corps à un autre, par faiblesse de volonté.

En raison de ce qui précède et considérant le sujet au point de vue de la science occulte, c'est à la fois un devoir et un privilège (qui devrait être exercé avec reconnaissance) pour toute personne saine de corps et d'esprit de procurer des véhicules à autant d'entités que lui permettent sa santé et ses moyens. Et, comme nous l'avons déjà dit, les aspirants à la vie supérieure se trouvent dans une obligation toute particulière à ce point de vue-là, parce que la plus grande pureté de leur vie a entraîné la purification de leurs corps; ils sont, par suite, mieux qualifiés que l'humanité ordinaire pour engendrer des véhicules purs. Ils permettent ainsi à des entités d'un ordre supérieur de trouver des véhicules convenables et d'aider au progrès de l'humanité, en offrant à ces Egos l'occasion de renaître et d'exercer leur influence à une époque plus rapprochée qu'il ne serait autrement possible.

Si nous employons la force sexuelle de la manière indiquée, l'acte sexuel n'aura lieu qu'un petit nombre de fois pendant la vie et presque toute la force sexuelle pourra être utilisée pour la croissance de l'âme. Ce n'est pas l'usage mais l'abus de cette force qui cause le mal qui a entravé la vie spirituelle; aussi

n'est-il nécessaire pour personne d'abandonner la vie spirituelle supérieure à cause de l'impossibilité de pratiquer le célibat. Un célibat strict n'est pas indispensable quand on passe par les Initiations mineures. Le voeu de célibat absolu ne s'applique qu'aux grandes Initiations, et même alors il se peut qu'un acte unique de fécondation soit nécessaire, un acte de sacrifice, comme ce fut le cas pour procurer un corps au Christ.

Nous pouvons ajouter qu'il est pire de souffrir d'un désir ardent, de penser constamment et avec force à la satisfaction des sens, que de vivre, avec modération, dans les liens du mariage. Le Christ a enseigné que les pensées impures sont aussi mauvaises et même pires que les actes impurs, parce que les pensées peuvent être répétées indéfiniment, tandis qu'il y a, au moins, une certaine limite aux actes.

L'aspirant à la vie supérieure ne peut réussir dans ses efforts qu'autant qu'il peut subjuguer la nature inférieure, mais il devrait se garder d'aller d'un extrême à l'autre.

LE CORPS PITUITAIRE ET LA GLANDE PINÉALE

Dans le cerveau et à peu près dans la position indiquée au tableau 20, se trouvent deux petits organes qu'on appelle le corps pituitaire et la glande pinéale. La science médicale n'a que peu de chose à dire à leur sujet, comme au sujet d'autres glandes du corps. Elle parle de la glande pinéale comme d'un "troisième oeil atrophié", et cependant ni cette glande, ni le corps pituitaire ne sont en voie de s'atrophier. Ce fait rend les savants très perplexes car la nature ne conserve rien d'inutile. Dans tout le corps, nous trouvons des organes qui s'atrophient ou se développent; les premiers sont pour ainsi dire les bornes qui marquent le chemin par lequel l'humanité a passé pour atteindre son état actuel de développement; les derniers font prévoir les lignes d'amélioration et de développement futurs. Par exemple, les muscles au moyen desquels les animaux remuent leurs oreilles sont également présents chez l'homme mais ils sont en train de s'atrophier: peu de gens peuvent les utiliser. Le coeur appartient à la classe des organes qui indiquent le développement futur; comme nous l'avons déjà montré, il est en voie de devenir un muscle volontaire.

Le corps pituitaire et la glande pinéale appartiennent à une autre classe d'organes qui, à l'époque actuelle, ne sont nullement dans un état d'évolution ou de dégénérescence, mais dans une condition d'inactivité. A une époque reculée, quand l'homme entrait en contact avec les Mondes "intérieurs", c'était par

l'intermédiaire de ces organes; ils serviront de nouveau à cette fin dans une phase ultérieure d'évolution. Ils étaient en relation avec le système nerveux involontaire ou sympathique. L'homme voyait alors les Mondes intérieurs comme pendant la Période de la Lune, la dernière partie de l'Epoque Lémurienne et la première partie de l'Epoque Atlantéenne. Des images se présentaient à lui tout à fait indépendamment de sa volonté. Les centres de perception de son corps du désir tournaient sur eux-mêmes dans une direction opposée à celle des aiguilles d'une montre (suivant d'une manière négative le mouvement de la Terre qui tourne sur son axe dans cette direction), de même que le font aujourd'hui les centres de perception des "médiums". Chez la plupart des gens ces centres de perception sont inactifs, mais, au moyen d'un entraînement approprié, on peut les faire tourner dans le sens des aiguilles d'une montre, comme nous l'avons expliqué ailleurs. C'est là le côté difficile du développement de la clairvoyance positive.

Le développement des facultés d'un médium est beaucoup plus aisé, parce que ces facultés ne sont rien de plus que l'emploi d'une fonction que l'homme possédait à une époque reculée, par l'intermédiaire de laquelle le monde extérieur se réfléchissait involontairement en lui et qui fut plus tard préservée par le mariage entre personnes de la même famille. Chez les médiums contemporains, ce pouvoir est intermittent et cela explique pourquoi, à certains moments, ils peuvent "voir" et pourquoi, à d'autres moments, ils échouent complètement, sans raison apparente. Il arrive aussi que la force du désir du client leur permet d'obtenir l'information qu'il cherche, et alors ils voient correctement, mais ils ne sont pas toujours honnêtes. Il leur faut payer le loyer de leur demeure et d'autres frais; aussi, quand le pouvoir (sur lequel ils n'ont pas de contrôle conscient) vient à manquer, certains n'hésitent-ils pas à frauder et à énoncer la première absurdité qui leur passe par la tête, afin de satisfaire le client et d'obtenir son argent. Ils jettent ainsi le discrédit sur ce qu'ils voient réellement en d'autres occasions.

L'aspirant à la vue et à la connaissance spirituelles vraies doit tout d'abord donner des preuves de son désintéressement, car le clairvoyant correctement développé n'a pas de "mauvais jours". Ses facultés n'ont rien de commun avec celles d'un miroir et ne dépendent pas de ce qui peut être réfléchi dans sa direction. Il est capable à tout moment, et dans n'importe quelle direction, de saisir et de lire les pensées et les intentions des autres, pourvu qu'il tourne son attention dans cette direction.

Il est aisé de comprendre l'étendue du danger qui résulterait, pour la société,

du mauvais usage de ce pouvoir s'il était entre les mains d'une personne indigne. Elle pourrait lire les pensées les plus secrètes. C'est pourquoi l'initié est tenu par les serments les plus solennels de ne jamais mettre ce pouvoir au service de son intérêt personnel, à quelque degré que ce soit, ou bien pour s'épargner de la douleur. Il peut donner à manger à cinq mille hommes s'il le veut, mais il ne doit pas changer une pierre en pain pour apaiser sa propre faim. Il peut guérir les paralytiques et les lépreux, mais, de par la Loi de l'Univers, il lui est défendu de panser ses propres blessures, fussent-elles mortelles. Lié par ses serments de désintéressement absolu, l'Initié, bien qu'il puisse sauver les autres ne peut se sauver lui-même.

Aussi, le véritable clairvoyant qui a réellement quelque chose à offrir n'annoncera jamais qu'il est prêt à exercer ses facultés contre paiement, mais il donnera ses services et les donnera sans compter, toutes les fois qu'il jugera que cela est compatible avec la destinée mûre engendrée par la Loi des Conséquences de la personne qu'il veut aider.

La clairvoyance correctement développée est la seule dont on se serve pour faire des investigations sur les questions occultes, et c'est la seule qui puisse être utilisée dans ce but. Par conséquent, l'aspirant doit éprouver, non pas le désir de satisfaire une curiosité oisive, mais un désir sacré et désintéressé d'aider l'humanité. A défaut d'un tel désir, il est impossible de faire des progrès dans l'acquisition de la clairvoyance positive.

Pendant les âges qui se sont écoulés depuis l'Epoque Lémurienne, l'homme a construit graduellement le système nerveux cérébro-spinal qui se trouve sous le contrôle de la volonté. Dans la dernière partie de l'Epoque Atlantéenne, ce système avait évolué jusqu'au point où il devint possible pour l'Ego de prendre complètement possession du corps dense. Ce fut à l'époque (déjà mentionnée) où un certain point du corps vital vint à correspondre avec un autre point du corps dense, à la racine du nez; l'esprit intérieur devint alors conscient du monde physique, mais la plus grande partie de l'humanité perdit la conscience des Mondes Intérieurs.

Depuis lors, la liaison entre la glande pinéale, le corps pituitaire et le système nerveux cérébro-spinal s'est lentement effectuée et elle est maintenant presque complète.

Pour entrer de nouveau en contact avec les Mondes Intérieurs, il suffit d'éveiller l'activité du corps pituitaire et de la glande pinéale. Ceci une fois accompli, l'homme aura recouvré la faculté de percevoir les Mondes

Supérieurs, mais alors sur une échelle plus élevée que dans le passé, parce que cette faculté sera reliée au système nerveux volontaire et qu'elle sera, par conséquent, sous le contrôle de sa Volonté. Cette faculté de perception intérieure lui ouvrira toutes les sources de la connaissance et deviendra un moyen d'acquérir les informations en comparaison duquel toutes les autres méthodes d'investigation ne sont que des jeux d'enfant.

L'entraînement ésotérique que nous allons maintenant décrire, autant qu'il est possible de le faire publiquement, éveille l'activité de ces organes.

ENTRAÎNEMENT ÉSOTÉRIQUE

La plupart des hommes dépensent pour la satisfaction de leurs sens la plus grande partie de leur force sexuelle; par conséquent, chez eux, le courant ascendant que montre le tableau 20 est très faible.

Quand l'aspirant à la vie supérieure commence à réprimer de plus en plus ces excès et à donner son temps à des pensées et à des efforts spirituels, un clairvoyant expérimenté peut voir que la force sexuelle inutilisée commence à monter. Elle s'élève en un volume de plus en plus grand et passe par le chemin indiqué au tableau 20; elle traverse le coeur et le larynx, ou l'épine dorsale et le larynx, ou bien les deux, puis elle passe directement entre le corps pituitaire et la glande pinéale et se dirige vers le point sombre qui se trouve à la racine du nez où siège le "Veilleur Silencieux", l'aspect le plus haut de l'esprit.

Ces courants ne prennent pas généralement l'un des deux chemins indiqués dans le tableau à l'exclusion complète de l'autre, mais le volume principal des courants sexuels passe généralement par l'un des deux chemins, selon le tempérament de l'aspirant. Chez celui qui cherche l'illumination par des moyens purement intellectuels, le courant passe surtout par l'épine dorsale et en faible partie par le coeur. Chez les mystiques, dont l'intuition est supérieure à la connaissance, les courants s'élèvent en traversant le coeur.

Ces deux genres d'aspirants se développent d'une manière anormale; chacun d'eux devra, un jour ou l'autre, s'occuper de développer ce qu'il a négligé afin d'obtenir un développement tout à fait harmonieux. C'est pourquoi les Rosicruciens s'efforcent de donner des enseignements qui satisfassent les deux classes bien qu'ils tâchent particulièrement de convaincre les plus intellectuels, car ce sont eux qui ont le plus besoin d'être aidés.

Toutefois, ce courant, même s'il atteint les proportions d'un Niagara et s'il dure jusqu'au jour du Jugement dernier, sera par lui-même inutile. Malgré cela,

comme il n'est pas seulement un accompagnement nécessaire mais une condition requise, au préalable, pour tout travail conscient dans les Mondes Intérieurs, il doit être développé dans une certaine mesure avant que la véritable éducation ésotérique puisse commencer. L'aspirant doit mener pendant un certain temps une vie morale consacrée aux pensées spirituelles, avant qu'il soit possible de commencer l'éducation qui lui donnera la connaissance personnelle des royaumes hyperphysiques et qui lui permettra de devenir, dans le sens le plus vrai, un aide de l'humanité.

Quand le candidat a vécu de cette manière pendant un temps suffisant afin d'établir le courant d'énergie spirituelle et qu'on le trouve digne de recevoir une éducation ésotérique, on lui enseigne certains exercices qui ont pour but de faire vibrer le corps pituitaire. En raison de ces vibrations, le corps pituitaire vient heurter la ligne de force la plus proche et la fait légèrement dévier (voir le tableau 20). A leur tour, ces vibrations agissent sur la ligne de force la plus rapprochée et le procédé se poursuit ainsi jusqu'à ce que la force des vibrations soit épuisée. Le procédé est analogue à la manière dont les vibrations d'une corde d'un piano produisent un certain nombre de sons harmoniques en faisant vibrer les autres cordes qui se trouvent à l'intervalle convenable.

Quand l'augmentation des vibrations du corps pituitaire a fait dévier suffisamment les lignes de force pour atteindre la glande pinéale, le résultat cherché est obtenu: un pont a été jeté sur l'intervalle qui sépare ces deux organes. C'est là le pont qui mène du Monde Physique au Monde du Désir. Sa construction assure à l'homme la clairvoyance et lui permet de tourner ses regards dans la direction qui lui plaît. Il voit à la fois l'intérieur et l'extérieur des objets physiques. L'espace et la matière ont cessé d'exister pour lui en tant qu'obstacles à ses investigations.

Il n'est pas encore un clairvoyant expérimenté, mais il est clairvoyant à volonté. La faculté qu'il possède diffère beaucoup de celle d'un médium qui est presque toujours un voyant involontaire et qui ne peut voir que ce qui s'offre à sa vue, ou bien, en mettant les choses au mieux, dont les facultés ne sont guère plus que négatives. Mais la personne chez laquelle ce pont a été une fois construit est toujours assurée de pouvoir entrer en contact avec les Mondes Intérieurs, car elle peut établir ou interrompre à volonté la connexion. Peu à peu, l'observateur apprend à contrôler les vibrations du corps pituitaire, de telle sorte qu'il peut entrer en contact avec la région des Mondes Inférieurs qu'il désire visiter. La faculté est entièrement sous le contrôle de sa volonté. Point n'est besoin pour lui d'entrer en transe ou de faire quoi que ce soit

d'anormal, pour élever sa conscience jusqu'au Monde du Désir. Il lui suffit seulement de vouloir voir et il voit.

Comme nous l'avons expliqué dans la première partie de cet ouvrage, le néophyte doit apprendre à voir dans le Monde du Désir, ou plutôt il doit apprendre à comprendre ce qu'il voit. Dans le Monde Physique, les objets sont denses, solides et ils ne changent pas d'apparence en un clin d'oeil. Dans le Monde du Désir, ils se transforment de la manière la plus inopinée. C'est là une source d'erreurs continuelles pour le clairvoyant négatif et involontaire et même pour le néophyte qui pénètre dans ce monde sous la conduite d'un insturcteur; mais l'éducation qu'il reçoit l'amène bientôt au point où, en dépit de tous les changements de la Forme, il peut voir la Vie qui les cause et la connaître telle qu'elle est malgré toutes ces transformations énigmatiques.

Il est utile d'établir une autre distinction et elle est d'une grande importance. Le pouvoir qui permet à quelqu'un de percevoir les objets d'un certain monde n'est pas identique à celui qui permet de pénétrer dans ce monde et d'y fonctionner. Le clairvoyant volontaire, bien qu'il ait pu recevoir quelque instruction et qu'il soit capable de discerner le vrai du faux dans le Monde du Désir, se trouve pratiquement, vis-à-vis de ce Monde, dans la même position qu'un prisonnier derrière les barreaux d'une fenêtre vis-à-vis du monde extérieur: il peut le voir, mais il ne peut pas opérer dans ce monde. Aussi, l'éducation ésotérique ne fait pas que d'ouvrir la vision intérieure de l'aspirant; au moment propice, ce dernier apprend de nouveaux exercices lui permettant de former un véhicule au moyen duquel il peut fonctionner dans les Mondes intérieurs d'une manière parfaitement consciente.

CONSTRUCTION DU VÉHICULE INTÉRIEUR

Dans la vie ordinaire, la plupart des hommes vivent pour manger; ils boivent, satisfont leurs passions sans aucune contrainte et s'emportent à la moindre provocation. Bien que d'après les apparences ils puissent être très "respectables", ils causent presque quotidiennement un désordre à peu près total dans leur organisme. Le corps du désir et le corps vital passent la période entière du sommeil à réparer le dommage causé pendant la journée, sans laisser de temps pour un travail supplémentaire d'aucune sorte. Mais à mesure que l'homme commence à sentir la nécessité de la vie supérieure, à contrôler sa force sexuelle et son caractère, à cultiver une disposition sereine, ses véhicules éprouvent moins de perturbations pendant les heures de veille; par conséquent, il lui faut moins de temps pour réparer le dommage pendant le

sommeil. Il lui est alors possible de quitter le corps dense pour de longues périodes pendant les heures de sommeil et de fonctionner avec les véhicules supérieurs dans les Mondes Intérieurs. Comme le corps du désir et l'intellect ne sont pas encore organisés, on ne peut pas les employer comme véhicules distincts de conscience. Le corps vital ne peut pas non plus quitter le corps dense car cette séparation entraînerait la mort. Ainsi, il est évident qu'il faut prendre certaines mesures pour se procurer un véhicule organisé qui soit fluide et construit de manière à subvenir aux besoins de l'Ego dans les Mondes Intérieurs, comme c'est le cas pour le corps dense dans le Monde Physique.

Ce véhicule organisé est le corps vital; si l'on pouvait trouver moyen de le détacher du corps pyhsique sans causer la mort, le problème serait résolu. De plus, le corps vital est le siège de la mémoire, sans laquelle il serait impossible de communiquer à notre conscience physique le souvenir des expériences hyperphysiques et d'en retirer ainsi tout le profit possible.

Nous nous rappelons que les Hiérophantes des Temples antiques des Mystères isolaient un certain nombre d'individus, formant des castes ou des tribus, telles que celles des Brahmanes et des Lévites, dans le but de fournir des corps pour l'usage d'Egos qui étaient suffisamment avancés pour recevoir l'Initiation. Ils s'y prenaient de manière à ce que le corps vital pût se séparer en deux parties, comme le corps du désir de tous les hommes au début de la Période de la Terre. Lorsque l'Hiérophante faisait sortir ses élèves hors de leur corps dense, il laissait avec ce corps une partie du corps vital, formée du premier et du deuxième éther, pour accomplir les fonctions purement animales (les seules qui soient actives pendant le sommeil). L'élève emportait avec lui un véhicule capable de perception, à cause de sa liaison avec les centres de sensation du corps dense et capable aussi de se souvenir. Il possédait ces facultés, parce qu'il était composé du troisième et du quatrième éther qui sont le milieu de perception sensorielle et de mémoire.

C'est là, à vrai dire, la partie du corps vital que l'aspirant conserve d'une vie à l'autre et qu'il immortalise en tant qu'Ame Intellectuelle.

Depuis que le Christ vint et qu'il effaça le péché du monde ("pas celui de l'individu") en purifiant le corps du désir de notre planète, la liaison entre le corps dense et le corps vital de l'homme a été relâchée à un tel point que, au moyen d'une entraînement spécial, on peut les séparer comme nous l'avons décrit plus haut. C'est pourquoi les portes de l'Initiation sont ouvertes à tous.

La partie supérieure de notre corps du désir, qui constitue l'Ame Emotionelle, peut être détachée chez la plupart d'entre nous (elle pouvait l'être même

avant l'avènement du Christ); aussi quand, par la concentration et l'usage de la formule convenable, les parties les plus subtiles des véhicules ont été séparées pour être employées pendant le sommeil ou à n'importe quel autre moment, les parties inférieures du corps du désir et du corps vital sont encore là pour continuer le procédé de restauration du véhicule physique, la partie purement animale.

La partie du corps vital qui se détache est hautement organisée, comme nous l'avons vu. C'est la contre-partie exacte du corps dense. Le corps du désir et l'intellect n'étant pas organisés, ne sont utilisables que parce qu'ils sont en relation avec le corps dense dont l'organisation est supérieure. Quand ils en sont séparés, ils ne sont que de pauvres instruments; aussi, avant que l'homme puisse se retirer du corps dense, il faut que les centres de perception du corps du désir soient éveillés.

Pendant la vie ordinaire, l'Ego se trouve à l'intérieur de ses corps et son énergie est dirigée vers l'extérieur. L'homme applique toute sa volonté et toutes ses forces à dompter le monde extérieur. Il n'est capable à aucun moment d'échapper aux impressions de son milieu et d'être ainsi libre de travailler à ses véhicules pendant ses heures de veille. Quand le sommeil le lui permet, parce que le corps dense a perdu la conscience du monde, l'Ego se trouve en dehors de ses corps. Si l'homme veut accomplir un travail quelconque sur ces véhicules, cela doit être alors que le monde extérieur lui est fermé, comme pendant le sommeil, mais que, cependant, l'esprit réside encore dans ses corps et qu'il a le contrôle entier des facultés, comme pendant l'état de veille. L'esprit ne pourra pas travailler intérieurement et rendre ses véhicules effectivement capables de sensation tant qu'il n'aura pas pu réaliser une telle condition.

Cette condition est atteinte par la concentration. Par elle, l'activité des sens est arrêtée et l'homme se trouve en apparence dans le même état que lorsqu'il est plongé dans le sommeil le plus profond, et cependant l'esprit demeure dans ses véhicules et en pleine conscience. La plupart de nous avons fait l'expérience de cet état, au moins dans une certaine mesure, en nous absorbant dans la lecture d'un livre. Nous vivons alors au milieu des scènes que décrit l'auteur et nous oublions ce qui nous entoure. Si quelqu'un nous parle, nous n'entendons pas et n'avons pas conscience de ce qui se passe autrour de nous; cependant, nous sommes parfaitement conscients de ce que nous lisons et du monde invisible créé par l'auteur; nous vivons dans ce monde et sentons les battements de coeur des divers personnages de l'histoire. Cessant d'être indépendants, nous

sommes mêlés à la vie que l'auteur a créée pour nous dans le livre.

L'aspirant à la vie supérieure développe la faculté qui lui permet de s'absorber à volonté dans le sujet qu'il choisit ou, plus généralement encore, dans un objet très simple qu'il imagine. Ainsi, quand il atteint la condition et le moment précis où l'activité de ses sens s'arrête complètement, il concentre sa pensée sur les divers centres de sensation du corps du désir et ceux-ci commencent à tourner sur eux-mêmes.

Tout d'abord, leur mouvement est lent et difficile à obtenir, mais peu à peu ils se font une place dans le corps dense et le corps vital qui apprennent à s'accommoder de cette nouvelle activité. Alors, un jour, quand le mode de vie approprié a formé la division requise entre la partie supérieure et la partie inférieure du corps vital, l'aspirant fait un suprême effort de volonté; un mouvement en spirale dans un grand nombre de directions se produit et l'aspirant se trouve en dehors de son corps dense. Il l'observe comme il observerait une autre personne. La porte de sa prison est maintenant ouverte. Il est libre d'aller et de venir; il jouit de la même liberté dans les Mondes Intérieurs que dans le Monde Physique; il fonctionne à volonté dans ces Mondes et il aide ceux qui, dans n'importe lequel de ces Mondes désirent ses services.

Avant que l'aspirant apprenne à quitter volontairement son corps, il peut avoir travaillé dans son corps du désir pendant son sommeil, car chez certaines personnes le corps du désir s'organise avant que la division du corps vital puisse s'accomplir. Dans ces conditions, il est impossible de transmettre à la conscience de veille ces expériences subjectives; mais, dans ce cas, on notera généralement, comme premier signe de développement, la cessation de tout rêve confus. Puis, après un certain temps, les rêves deviendront plus clairs et tout à fait logiques. L'aspirant rêvera qu'il se trouve dans certains endroits et en compagnie de certaines gens (il importe peu que ces gens soient connus ou non de lui pendant ses heures de veille) et qu'il agit d'une manière aussi raisonnable que s'il était éveillé. S'il rêve d'un lieu qui lui soit accessible pendant les heures de veille, il peut parfois obtenir la preuve de la réalité de son rêve, s'il prend note d'un détail physique quelconque de la scène et s'il vérifie son impression nocturne le jour suivant.

Plus tard, il s'apercevra qu'il peut, pendant les heures de sommeil, visiter tout endroit qu'il désire à la surface de la Terre et l'examiner d'une manière beaucoup plus complète que s'il y était allé dans son corps dense, parce que son corps du désir lui permet de pénétrer partout, en dépit des serrures et des barreaux. S'il persiste dans ses efforts, un jour viendra finalement où il n'aura

plus besoin d'attendre que le sommeil vienne interrompre la liaison entre ses véhicules, mais où il pourra consciemment se rendre libre.

Il est impossible de donner au hasard des renseignements spécifiques sur la manière de libérer les véhicules supérieurs. Ce n'est pas une certaine formule verbale qui entraîne la séparation mais plutôt un acte de volonté; toutefois, la manière de diriger la volonté est individuelle et, par suite, elle ne peut être donnée que par un instructeur compétent. Comme toutes les informations vraiment ésotériques, elle n'est jamais vendue, mais elle n'est communiquée au pupille que parce qu'il s'est rendu digne de la recevoir. Nous ne pouvons faire ici que d'indiquer les premiers pas qui mènent à l'acquisition de la faculté de clairvoyance volontaire.

Le moment le plus favorable pour s'exercer est le matin, dès l'éveil, avant que les tracas et les soucis de la vie quotidienne ne soient présents à l'esprit. A ce moment, nous émergeons des Mondes intérieurs et nous sommes, par suite, ramenés plus facilement en contact avec eux qu'à n'importe quel autre moment de la journée. Ne prenez pas le temps de vous habiller ou de vous asseoir sur le lit, mais laissez le corps dans un état complet de détente et faites en sorte que, aussitôt éveillé, votre première pensée soit pour les exercices. Par détente du corps, nous ne voulons pas dire qu'il suffit de prendre une position confortable; on peut avoir tous les muscles tendus dans l'attente et cela seul suffit pour annuler l'effet de l'exercice, car, dans cette condition, le corps du désir contrôle les muscles. Il ne peut en être autrement tant que nous n'avons pas calmé l'intellect.

CONCENTRATION

La première chose à faire est de s'exercer à fixer la pensée sur un idéal et de l'y maintenir sans la laisser dévier. C'est là une tâche d'une difficulté extrême, mais il faut l'accomplir, au moins dans une certaine mesure, avant qu'il soit possible de faire d'autres progrès. La pensée est le pouvoir que nous employons pour former des images, des tableaux, des formes-pensées, selon les idées qui nous viennent de nous-mêmes. Elle est notre pouvoir principal, et nous devrons apprendre à la contrôler d'une manière absolue, de façon que ce que nous produisons ne soit pas une illusion saugrenue ayant pour cause des conditions extérieures, mais une imagination véritable engendrée en nous par l'esprit (voir figure 1).

Les sceptiques diront que tout cela est affaire d'imagination, mais, comme nous

l'avons déjà dit, si un inventeur n'avait pas été capable d'imaginer le téléphone, etc., nous ne posséderions pas aujourd'hui ces inventions. Les conceptions de l'inventeur n'étaient pas toujours justes et correctes au début; autrement, ses inventions auraient fonctionné avec succès dès l'origine, sans passer par les nombreux insuccès et les expériences apparemment inutiles qui ont presque toujours précédé la production d'un instrument ou d'une machine pratique et utilisable. L'imagination du jeune occultiste scientifique n'est pas non plus correcte au début. Le seul moyen de la rendre correcte est de l'exercer d'une manière ininterrompue, chaque jour, en s'habituant à concentrer volontairement la pensée sur un tel sujet, un seul objet ou une seule pensée, à l'exclusion de toute autre chose. La pensée est un grand pouvoir que nous avons pris l'habitude de gaspiller. Nous lui permettons de se disperser sans but, comme le fait l'eau qui s'écoule au-dessus d'un précipice avant qu'on lui fasse tourner une roue.

Les rayons du Soleil dispersés sur toute la surface de la Terre ne produisent qu'une chaleur modérée; mais si l'on concentre quelques-uns de ses rayons au moyen d'une lentille, ils deviennent capables de produire du feu au point focal.

La force de la pensée est le moyen le plus puissant que nous possédions pour acquérir des connaissances. Si nous la concentrons sur un sujet, elle se creusera un chemin à travers tous les obstacles et résoudra le problème. Si nous mettons en jeu la quantité voulue de force mentale, il n'y a rien qui soit au-delà de notre pouvoir de compréhension. Tant que nous la dispersons, la force de la pensée n'a que peu d'utilité pour nous; mais dès que nous sommes prêts à prendre la peine de la contrôler, toutes les connaissances sont à notre portée.

On entend des gens s'écrier inconsidérément: "Ah! je ne peux pas penser à cent choses à la fois!" alors que c'est justement ce qu'ils ont pris l'habitude de faire et ce qui a causé la difficulté même dont ils se plaignent. Il y a des gens qui pensent constamment à des centaines de choses autres que celle qui demande leur attention.Tout succès résulte de la persistance de la concentration sur le but désiré.

C'est là une chose que l'aspirant à la vie supérieure doit absolument apprendre à faire. Il n'y a pas d'autre moyen. Au début, il s'apercevra qu'il pense à toute autre chose sous le Soleil qu'à l'idéal sur lequel il a décidé de concentrer sa pensée, mais il ne faut pas que cela le décourage. Peu à peu, il trouvera plus facile de dominer ses sens et de maintenir ses pensées sans les laisser vaciller. Avec de la persistance, encore de la persistance et toujours de la

PERSISTANCE, on finira par l'emporter. Sans elle, on ne peut espérer obtenir des résultats. Il est inutile d'accomplir les exercices pendant deux ou trois matinées ou deux ou trois semaines, pour les négliger après, pendant une période aussi longue. Pour qu'ils soient efficaces, il faut les accomplir fidèlement chaque jour sans manquer.

L'aspirant peut choisir n'importe quel sujet suivant son tempérament et ses tendances mentales, tant que le sujet est pur et tend à élever l'esprit. Le Christ offrira un bon sujet pour certains; d'autres qui aiment

particulièrement les fleurs feront plus de progrès en les choisissant comme sujet de concentration. L'objet importe peu mais, quel qu'il soit, nous devons l'imaginer conforme à la réalité dans tous ses détails. Si c'est le Christ, nous devons imaginer un Christ véritable, dont les traits sont mobiles, les yeux pleins de vie et dont l'expression ne soit ni figée ni morte. Nous devons construire un idéal vivant et non pas une statue. Si c'est une fleur, nous devons, dans notre imagination, prendre la semence et, après l'avoir enfouie dans la terre, concentrer fermement sur elle notre pensée. Bientôt, nous la voyons éclater et étendre ses racines qui pénètrent en spirale dans la terre. Partant des racines principales, nous observons des myriades de menues radicelles qui poussent et se ramifient dans toutes les directions. Puis la tige commence à s'élancer; elle perce la surface du sol et se montre sous la forme d'une petite pousse verte. Celle-ci croît; bientôt il y a un rejeton; une petite ramille s'élance hors de la tige. Elle croît à son tour; un autre rejeton et une branche paraissent; des petites tiges sortent des branches, portant des bourgeons à leur extrémité; bientôt, il y a un grand nombre de feuilles. Finalement, un bouton paraît au sommet et s'enfle jusqu'à ce qu'il commence à s'ouvrir et que les pétales de la rose paraissent sous l'enveloppe verte. La fleur s'épanouit à l'air; elle exhale un parfum exquis dont nous avons parfaitement conscience lorsqu'il nous arrive avec la brise embaumée de l'été qui agite doucement cette belle création devant notre vision mentale.

C'est seulement lorsque nous "imaginons" des esquisses aussi claires et aussi complètes que celles-ci que nous entrons dans le véritable esprit de la concentration. Il ne doit pas y avoir de ressemblance superficielle et vague.

Des personnes qui ont voyagé dans l'Inde ont raconté comment certains fakirs leur montrèrent une graine qu'ils plantèrent, comment elle se développa devant les yeux du spectateur étonné et comment elle produisit des fruits que le voyageur put goûter. Ce prodige avait pour cause une concentration si intense que l'image devenait visible, non seulement pour le fakir lui-même, mais aussi

pour les spectateurs. On rapporte un cas où les membres d'un comité de savants virent tous des merveilles s'accomplir devant eux, dans des conditions où toute supercherie était impossible; malgré cela, les photographies qui furent prises au cours de l'expérience ne donnèrent aucun résultat. Les plaques sensibles n'avaient pas enregistré d'image, parce qu'il n'y avait pas eu d'objets matériels concrets, à photographier.

Au début, les images formées par l'aspirant n'auront qu'une pauvre et vague ressemblance avec la réalité, mais il arrivera finalement par la concentration à évoquer une image plus réelle et vivante que celle formée par les objets du Monde Physique.

Quand il est devenu capable de former de telles images et qu'il a réussi à maintenir sa pensée sur l'image créée, il pourra essayer de l'abandonner soudain et, en tenant fermement son esprit libre de toute pensée, attendre la venue de ce qui paraîtra dans le vide.

Il se peut que pendant longtemps rien n'apparaisse, et l'aspirant doit faire bien attention à ne pas créer des visions; mais s'il persiste chanque matin dans ses exercices avec fidélité et patience, un jour viendra où, aussitôt qu'il aura laissé disparaître la scène imaginée, le Monde du Désir qui l'environne se dévoilera tout d'un coup à sa vision intérieure. Au début, ce ne sera peut-être qu'un faible aperçu, mais ce sera là un gage de ce qu'il pourra voir plus tard à volonté.

MÉDITATION

Quand l'aspirant s'est exercé pendant un certain temps à concentrer sa pensée sur un objet ordinaire quelconque et à construire une forme-pensée vivante au moyen de la faculté d'imagination, il pourra par la méditation apprendre tout ce qui a rapport à l'objet ainsi créé.

Supposons que l'aspirant a, par concentration, évoqué l'image du Christ. Il est très aisé, par la pensée, de rappeler à la mémoire des incidents de Sa vie, de Ses souffrances et de Sa résurrection; mais la méditation nous permet d'en apprendre encore bien davantage. Des connaissances que jusqu'ici nous n'avions jamais espéré obtenir inonderont l'âme d'une lumière glorieuse. Malgré cela, un sujet de peu d'intérêt et dont l'étude n'a pas l'attrait du merveilleux et préférable comme exercice. Essayez, par exemple d'apprendre l'histoire complète d'une allumette ou d'une table ordinaire.

Une fois que vous avez formé dans votre esprit une image claire de la table, pensez à la nature du bois et à sa provenance. Remontez jusqu'à l'époque où la

graine menue d'où sortit l'arbre qui fournit le bois de la table tomba sur le sol de la forêt. Voyez comment l'arbre croit d'une année à l'autre, couvert pas la neige de l'hiver et chauffé par le Soleil d'été, et comme il gagne constamment en hauteur, en même temps que ses racines s'étendent sans cesse dans le sol. C'est tout d'abord un simple plant agité par la brise; plus tard, c'est une arbuste dont les branches s'élancent toujours plus haut vers l'air et le Soleil. A mesure que les années passent, le tronc augmente de diamètre, jusqu'au jours où finalement, le bûcheron paraît avec sa hache et sa scie. Notre arbre est abattu et dépouillé de ses branches: il n'en reste plus que le tronc; celui-ci est divisé en billes que l'on transporte par les chemins durcis par la gelée jusqu'au bord de la rivière, pour y attendre le retour du printemps, alors que la fonte des neiges grossit le courant des eaux. On construit avec les billes un grand radeau dont les morceaux de notre arbre font partie. Nous connaissons toutes leurs petites particularités et nous pourrions les reconnaître instantanément parmi des milliers d'autres, tant est claire l'image que nous en avons formée dans notre esprit. Nous suivons le radeau qui descend avec le courant et prenons note du panorama qui se déroule; nous nous familiarisons avec les hommes qui ont charge du radeau et qui dorment dans de petites huttes construites sur leur cargaison flottante. Finalement, nous voyons celle-ci arriver à la scierie où on la disperse. Des crocs placés sur une chaîne sans fin saisissent les billes une par une et les retirent de l'eau. Voici venir une de celles qui nous intéressent et dont la partie la plus large deviendra le dessus de notre table. Des hommes armés de crocs spéciaux la font passer, en la roulant, de la rivière sur le quai. Nous pouvons entendre le cri plaintif des grandes scies circulaires qui tournent si rapidement qu'elles n'offrent à nos yeux qu'une image indécise. On place notre bois sur un traîneau qui est poussé vers une des scies, et en un instant les dents d'acier se creusent un chemin dans sa substance et la divisent en planches. On en choisit une partie pour servir à la construction d'une maison, mais on envoie la meilleure partie à une fabrique de meubles où on la met au four pour dessécher le bois, afin qu'il ne se rétrécisse pas après usage. Plus tard, on le retire du four et on le fait passer par une grande machine à raboter armée d'un grand nombre de lames tranchantes. Après cela, on le scie en morceaux de diverses longueurs qu'on colle ensemble pour former des dessus de table. On se sert des morceaux les plus épais pour tourner les pieds et on les place dans le châssis qui supporte le dessus; après cela, on polit le tout au papier de verre et on vernit enfin; la table est ainsi complète à tous les points de vue. On l'envoie alors avec d'autres meubles au magasin où nous l'avons achetée et nous pouvons la suivre quand, de là, on la

transporte jusqu'à notre maison où on la place dans la salle à manger.

Ainsi, par la méditation, nous nous sommes familiarisés avec les diverses branches d'industrie nécessaires pour convertir l'arbre de la forêt en un meuble. Nous avons vu toutes les machines, tous les hommes et pris note des particularités des divers endroits. Nous avons même observé l'activité vitale qui fit sortir l'arbre d'une graine menue, et nous avons appris que des objets apparemment très ordinaires cachent une longue histoire, d'un intérêt absorbant. Une épingle, l'allumette qui nous sert pour allumer le gaz, le gaz lui-même et la chambre dans laquelle brûle ce gaz, toutes ces choses ont des histoires intéressantes à nous dire et qui valent la peine d'être apprises.

OBSERVATION

Une des aides de première importance pour faciliter les efforts de l'aspirant est la faculté d'observation. La plupart des gens passent à travers la vie avec un bandeau sur les yeux. On peut vraiment dire en parlant d'eux qu'ils ont des yeux et qu'ils ne voient pas...des oreils et qu'ils n'entendent pas. La grande majorité des hommes fait preuve d'un manque déplorable d'observation.

La plupart sont excusables jusqu'à un certain point parce que leur vue n'est pas normale. La vie urbaine a été pour les yeux un mal incroyable. A la campagne, l'enfant apprend à utiliser les muscles de l'oeil jusqu'à leur limite; il les relâche et les contracte, selon les besoins, pour voir les objets extérieurs situés à des distances considérables ou près de lui et dans la maison. Mais l'enfant élevé en ville voit pratiquement tout d'une faible distance et il emploie rarement les muscles de ses yeux pour observer les objets éloignés; aussi perd-il presque complètement cette faculté et il en résulte beaucoup de cas de myopie et autres troubles de la vue.

Il est très important, pour celui qui aspire à la vie supérieure qu'il soit capable de voir tout ce qui l'entoure avec des contours clairs, bien définis et en détail. Pour une personne dont la vue est défectueuse, l'usage de lunettes équivaut à la découverte d'un nouveau monde. La clarté et la précision remplacent alors l'indécision première. Si l'état des yeux nécessite l'emploi de deux foyers différents, on ne devrait pas se contenter de deux paires de lunettes, une pour voir les objets rapprochés et l'autre pour voir les objets éloignés, ce qui oblige à des changements fréquents. Ces changements ne sont pas seulement ennuyeux, mais il peut arriver qu'on oublie une des deux paires. Il vaut mieux employer une paire de lunettes bi-focales qui permet ainsi l'observation des

plus petits détails.

DISCERNEMENT

Une fois que l'aspirant s'est occupé de sa vue, il devrait observer systématiquement toutes choses et tous ses semblables, et tirer des conclusions sur leur manière d'agir, afin de cultiver la faculté de raisonnement logique. La logique est le meilleur instructeur dans le Monde Physique, aussi bien que le guide le plus sûr dans n'importe quel monde.

En pratiquant cette méthode d'observation, on devrait toujours se rappeler qu'elle doit être employée à seule fin de rassembler des faits et non pas dans le but de critiquer, tout au moins de faire des critiques malveillantes. Une critique constructive qui souligne les défauts et le moyen d'y porter remède est la base de tout progrès; mais une critique destructive qui renverse brutalement à la fois ce qui est bon et ce qui est mauvais sans viser à un progrès supérieur est, pour le caractère, un ulcère qui doit être extirpé. Les commérages et les racontars oiseux sont des entraves et des obstacles. Naturellement, il n'est pas question de dire que ce qui est noir est blanc, ni de fermer les yeux sur une manière d'agir évidemment fautive; les critiques devraient être faites dans le but d'aider et non pas pour noircir méchamment le caractère d'un de nos semblables, parce que nous avons découvert en lui une petite imperfection. Nous rappelant la parabole de la paille et de la poutre, nous devrions réserver pour nous-mêmes nos critiques les plus impitoyables. Aucun de nous n'est si parfait qu'il ait épuisé toutes les possibilités d'avancement. Moins la conduite d'un homme est blâmable, moins il est enclin à découvrir des imperfections et à jeter le premier la pierre à un autre. Si nous faisons remarquer des défauts et suggérons diverses manières de progresser, nous devons le faire sans animosité personnelle. Nous devons être sans cesse à la recherche du bien qui se trouve caché en toute chose. La culture de cette attitude de discernement a une importance toute particulière.

Quand l'aspirant occultiste a pratiqué pendant quelque temps les exercices de concentration et de méditation et a obtenu un certain degré de succès, il lui faut encore s'élever à un degré supérieur.

Nous avons vu que la concentration consiste à maintenir la pensée focalisée sur un seul objet. Elle nous permet de construire une image claire, objective et vivante de la forme sur laquelle nous désirons acquérir des connaissances.

La méditation est l'exercice qui nous permet de retracer l'histoire de l'objet

de nos investigations, d'entrer pour ainsi dire dans cette histoire, afin de recueillir toute information possible sur la relation qu'il possède avec le monde en général.

Ces deux exercices s'appliquent aux choses de la manière la plus profonde et la plus complète qu'on puisse imaginer. Ils conduisent l'aspirant vers un degré encore plus élevé, plus profond et plus subtil, qui traite de l'âme même des choses.

Ce degré s'appelle la Contemplation.

CONTEMPLATION

Dans la contemplation il n'y a pas de recherche de la pensée ou de l'imagination pour obtenir des informations, comme c'est le cas dans la Méditation. Elle a simplement pour but de maintenir l'objet présent à notre vision mentale et à laisser son âme nous parler. Reposant tranquillement et les muscles détendus sur un sopha ou un lit, non pas d'une manière passive mais en éveil, nous attendons l'information qui viendra certainement si nous avons atteint le point convenable de développement. La Forme de l'objet semble alors disparaître et nous voyons seulement la Vie au travail. La Contemplation nous enseigne ce qu'est la Vie, de même que la Méditation nous instruit de ce qu'est la Forme.

Lorsque nous atteignons ce degré et que nous avons, par exemple, devant nous un arbre de la forêt, nous perdons entièrement la vue de la Forme et nous ne voyons plus que la Vie qui, dans ce cas, est un esprit-groupe. Nous découvrirons avec surprise que l'esprit-groupe de l'arbre comprend les divers insectes qui se nourrissent de sa substance et que les plantes parasites et leur hôte sont des émanations d'un seul et même esprit-groupe, car plus nous nous élevons dans les royaumes invisibles, plus le nombre des formes séparées et distinctes est restreint et plus complète est la prédominance de la Vie Unique.
L'investigateur devient aussi conscient du fait suprême qu'en Lui "nous avons la vie, le mouvement et l'être". Les minéraux, les plantes, les animaux et l'homme, tous sans exception, sont des manifestations de Dieu; et c'est ce fait qui fournit la base réelle de la fraternité, d'une fraternité qui embrasse tout, de l'atome au Soleil, parce que tous sont des émanations de Dieu. Les conceptions de fraternité basées sur tout autre fondement, tel que celles des distinctions de classe, des affinités de Races, des similitude d'occupation, etc., sont très inférieures à celles fondées sur cette base réelle, comme le perçoit clairement l'occultiste scientifique quand il voit la Vie Universelle circuler dans tout ce qui

existe.

ADORATION

Quand l'aspirant a atteint, par la Contemplation, ce degré élevé et qu'il a compris que c'est, en vérité, Dieu qu'il contemple dans la Vie qui pénètre toute chose, il lui reste encore à atteindre le degré le plus élevé: celui de l'Adoration par laquelle il s'unit à la Source Universelle. Il atteint par cet acte le but le plus élevé auquel l'homme puisse parvenir avant l'époque où s'accomplira l'union permanente, à la fin du Grand Jour de Manifestation.

L'auteur est d'avis qu'il est impossible d'atteindre les hauteurs de la Contemplation et le degré final d'Adoration sans l'aide d'un instructeur. Cependant, l'aspirant ne doit jamais craindre que le manque d'un instructeur retarde pour lui l'époque où il pourra atteindre ces degrés, et il n'a pas besoin non plus de se mettre à sa recherche. Il lui suffit seulement de commencer à se perfectionner lui-même et à poursuivre ses efforts avec zèle et persévérance. De cette manière, il purifiera ses véhicules. Ils commenceront à briller dans les Mondes Intérieurs et ne pourront manquer d'attirer l'attention d'instructeurs qui sont toujours à la recherche de tels sujets et qui sont très désireux et très heureux d'aider ceux qui, en raison de leurs efforts sincères pour se purifier, méritent d'être aidés. L'humanité a grand besoin d'aides qui soient capables de travailler pour elle dans les Mondes Intérieurs; par conséquent; "cherchez et vous trouverez". Mais n'imaginez pas qu'en allant d'une personne, qui se donne pour instructeur, à une autre vous chercherez réellement. "Chercher" dans cette acception du mot ne vous servira à rien dans ce monde obscur. Vous devez éveiller vous même la lumière qui rayonne toujours des véhicules de l'aspirant sincère. C'est là l'étoile qui vous guidera vers l'instructeur ou plutôt qui guidera l'instructeur vers vous.

Le temps nécessaire pour obtenir des résultats par l'effet de ces exercices varie pour chaque individu. Il dépend de son application, de sa place dans l'évolution et de ses annales personnelles dans le livre de la destinée; il est, par conséquent, impossible de fixer une durée définie. Certains aspirants qui sont près d'atteindre le but obtiennent des résultats au bout de quelques jours ou de quelques semaines; d'autres doivent travailler pendant des mois, des années et même pendant toute leur vie sans obtenir des résultats visibles. Cependant, les résultats sont là et l'aspirant qui persiste fidèlement trouvera, un jour ou l'autre, sa patience et sa fidélité récompensées dans cette vie ou dans une vie future. Les Mondes Intérieurs s'ouvriront à sa vue et il deviendra un citoyen

de royaumes où les occasions de servir seront incomparablement supérieures à celles du seul Monde Physique.

A partir de ce moment, que ce soit à l'état de veille ou de sommeil, ou pendant ce que les hommes appellent la vie et ce qu'ils appellent la mort, la conscience de l'aspirant sera ininterrompue. Il mènera une existence toujours consciente et il profitera de toutes les conditions qui tendent à hâter son avancement vers des positions de confiance toujours plus hautes afin de servir au perfectionnement de la race humaine.

CHAPITRE 18

CONSTITUTION DE LA TERRE ET ÉRUPTIONS VOLCANIQUES

Même chez les occultistes scientifiques, le mystère de la construction de la Terre passe pour un des problèmes les plus difficiles à élucider. Ils savent qu'il est beaucoup plus aisé d'étudier à fond et correctement le Monde du Désir et la Région de la Pensée Concrète et de rapporter dans le Monde Physique le résultat des recherches faites, que d'étudier d'une manière complète les secrets de notre planète physique. En effet, pour le faire d'une manière satisfaisante, il faut avoir passé par les neuf Mystères mineurs et par la première des Grandes Initiations.

Les hommes de science modernes ne savent que très peu de choses sur ce sujet. En ce qui concerne les phénomènes sismiques, ils changent très souvent de théories, parce qu'ils découvrent constamment des faits qui rendent insoutenables leurs hypothèses précédentes. Ils ont, avec le soin remarquable dont ils ont coutume, examiné l'écorce extérieure de la Terre, mais seulement jusqu'à une profondeur insignifiante. Quant aux éruptions volcaniques, ils cherchent à les expliquer, ainsi qu'ils cherchent à expliquer tout le reste, d'une manière purement mécanique. Ils dépeignent le centre de la Terre comme étant une fournaise ardente et ils en concluent que les éruptions sont causées par la filtration accidentelle de l'eau et par d'autres phénomènes analogues.

Dans un certain sens, leurs théories ne sont pas sans fondement, mais, comme d'habitude, ils négligent dans ce cas les causes spirituelles qui paraissent à l'occultiste être les vraies causes. Pour lui, le globe est loin d'être une masse inerte, "morte". Au contraire, il est pénétré dans toutes ses parties par

l'esprit, levain qui engendre des changements dans l'intérieur de la planète et à sa surface.

Les différentes sortes de quartz, les métaux, la disposition des diverses couches, tout a une signification beaucoup plus haute que celle que l'investigateur matérialiste a jamais été capable de saisir. Pour l'occultiste scientifique, la façon dont ces matériaux sont disposés a une signification très importante. Sur ce sujet comme sur tout autre, la science occulte se trouve dans le même rapport vis-à-vis de la science moderne que la physiologie vis-à-vis de l'anatomie. L'anatomie donne en détail la position exacte de chaque os, ligament, nerf, etc.; leur position relative par rapport l'un à l'autre et ainsi de suite, mais elle n'indique pas l'usage des différentes parties du corps. La physiologie, au contraire, donne non seulement la position et la structure de chacune des parties, mais elle définit aussi leur fonction dans le corps.

Connaître les différentes couches de la Terre et la position respective des planètes dans le ciel, sans avoir également connaissance de leur rôle et de leur signification dans la vie et dans le plan du Cosmos est aussi inutile que de connaître simplement la position des os, des nerfs, etc., sans connaître leur emploi dans l'économie fonctionnelle du corps.

LE NOMBRE DE LA BÊTE

A la vue clairvoyante bien développée des Initiés aux divers degrés des Mystères, la Terre paraît être formée de différentes couches superposées assez analogues à celles d'un oignon. Il y a neuf de ces couches et le noyau central; en tout dix divisions. Ces couches ne sont révélées que graduellement aux Initiés. Une nouvelle couche leur devient accessible après chaque Initiation, de telle sorte qu'à la fin des neuf Initiations mineures, ils ont accès à chaque division mais pas encore aux secrets du noyau central.

Ces neuf degrés sont ce qu'on appelait anciennement les "Mystères mineurs". Ils font passer consciemment le néophyte par tout ce qui a rapport à son évolution antérieure, à commencer par l'activité de l'existence involontaire, pour lui permettre de comprendre le mode d'opération et la signification du travail qu'il accomplissait alors inconsciemment. On lui montre comment les neuf principes de la constitution actuelle (corps triple, âme triple, esprit triple) furent développés et comment les grandes Hiérarchies Créatrices travaillèrent sur l'esprit vierge, éveillant en lui l'Ego, aidant celui-ci à former le corps. On lui montre aussi quel travail il accomplit lui-même pour extraire du corps triple

tout ce qu'il possède maintenant de l'âme triple. On le fait passer successivement par les neuf degrés des Mystères mineurs, les neuf couches.

Le nombre 9 est le nombre-racine de notre phase actuelle d'évolution. Il a dans notre système une signification qu'aucun autre nombre ne possède. C'est le nombre d'Adam, de la vie qui commença son évolution en tant qu'Homme et qui atteignit la phase humaine pendant la Période de la Terre. Dans la langue hébraïque, comme dans la langue grecque, il n'y a pas de chiffres, mais chaque lettre a une valeur numérique. En hébreu, "Adam" s'écrit "ADM". La valeur de "A" est 1; celle de "D" est 4 et celle de "M" est 40. Si nous additionnons ces chiffres, nous obtenons: 1+4+4+0=9, le nombre d'Adam ou de l'humanité.

Si nous passons du livre de la Genèse, qui traite de la création de l'homme dans un passé lointain, au livre de l'Apocalypse, qui traite de sa condition future, nous trouvons que le nombre de la bête entravant le progrès est 666. En additionnant ces chiffres, 6+6+6=18 et finalement 1+8=9, nous avons de nouveau le nombre de l'humanité qui est elle-même la cause de tout le mal s'opposant à son propre progrès. Continuant jusqu'au passage qui donne le nombre de ceux qui seront sauvés, nous trouvons que ce nombre est 144,000. Additionnons comme auparavant: 1+4+4+000=9 de nouveau le nombre de l'humanité, ce qui montre que, pratiquement, elle sera sauvée dans sa totalité, car le nombre de ceux qui sont incapables de faire des progrès dans notre évolution est négligeable par comparaison avec la somme totale. Même ceux qui échoueront ne seront pas perdus, car il continueront leur évolution dans un plan cosmique ultérieur.

L'état de conscience des minéraux et des plantes n'est à vrai dire que de l'inconscience. La première lueur de conscience commence avec le règne animal. Nous avons vu aussi que, d'accord avec la classification la plus moderne, il y a treize degrés dans le règne animal: trois classes de Radiaires, trois classes de Mollusques, trois classes d'Articulés et quatre classes de Vertébrés.

Si nous considérons l'homme comme formant un degré par lui-même, et si nous notons qu'il y a treize Initiations de l'homme à Dieu à partir du moment où il commença à se rendre capable de devenir une Intelligence Créatrice consciente, nous obtenons de nouveau le même nombre 9, car 13+1+13=27 et 2+7=9.

Ce nombre est aussi dissimulé dans l'âge du Christ (3x3=9) et de manière analogue dans les 33 degrés de la Maçonnerie. Dans l'antiquité, la Maçonnerie était un système d'Initiation aux Mystères mineurs qui ont, comme nous l'avons vu, neuf degrés, mais les Initiés l'ont souvent écrit sous la forme 33. De même,

nous entendons parler du 18e degré des Rosicruciens; c'est seulement là un "voile" pour le profane, car il n'y a jamais plus de neuf degrés dans les Mystères mineurs; les Maçons, de nos jours, n'ont conservé qu'une très faible partie du rituel occulte dans leur divers degrés.

Il y a aussi les neuf mois de la gestation pendant lesquels le corps se développe jusqu'à ce qu'il atteigne son degré actuel d'efficacité; il y a dans le corps neuf ouvertures: les deux yeux, les deux narines, les deux oreilles, la bouche et les deux orifices inférieurs.

Quand l'homme, au cours de son progrès a passé par les neuf Initiations mineures et qu'il a obtenu ainsi l'accès de toutes les couches de la Terre, il lui reste encore à obtenir l'accès au noyau central. Ce noyau lui devient accessible par la première des Grandes Initiations dans laquelle il apprend à connaître le mystère de l'intellect, la partie de son être qui commença son évolution sur la Terre. Quand il est prêt pour la première des Grandes Initiations, il a développé déjà son intellect jusqu'au point où tous les hommes l'auront développé à la fin de la Période de la Terre. Dans cette Initiation, il reçoit la clef qui lui permettra d'entrer dans la phase ultérieure et tout le travail qu'il accomplira désormais sera celui de l'humanité de la Période de Jupiter; il ne nous concerne pas en ce moment.

Après avoir passé la première des Grandes Initiations, il est un Adepte. Les deuxième, troisième et quatrième Initiations ont trait aux degrés de croissance par lesquels passera l'humanité ordinaire dans les Périodes de Jupiter, de Vénus et de Vulcain.

Ces treize Initiations sont représentées symboliquement par le Christ et les douze Apôtres. Judas Iscariote représente les tendances traîtresses de la nature inférieure du néophyte. Jean, l'apôtre bien-aimé, représente l'Initiation de Vénus, et le Christ Lui-même symbolise l'Initié Divin de la Période de Vulcain.

Les rites de l'Initiation diffèrent dans les diverses écoles de science occulte et aussi le nombre des Initiations dont elles parlent, mais ce n'est là qu'une affaire de classification. On observera que les vagues descriptions qui sont permises deviennent encore plus vagues à mesure qu'on passe aux Initiations supérieures. Là où l'on parle de sept degrés ou plus on ne dit presque rien de la sixième Initiation et absolument rien de celles qui suivent. La raison est qu'il y a une autre division, les six degrés de "Préparation" et les quatre Initiations qui mènent le candidat à la fin de la Période de la Terre quand il obtient le rang d'Adepte. Il doit y avoir alors trois autres degrés, si la philosophie de l'école

ou de la société va aussi loin que cela. L'auteur ne connaît que les Rosicruciens qui aient quelques informations à donner au sujet des trois Périodes précédant la Période de la Terre, excepté la simple assertion que de telles Périodes existèrent; cependant, leur rapport avec notre phase actuelle d'existence n'est pas présenté d'une manière bien définie. Il y a aussi d'autres doctrines occultes qui déclarent seulement qu'il y aura trois plans ultérieurs d'évolution, sans donner de détails. Il va sans dire que, dans ces circonstances, les trois dernières Initiations ne sont pas mentionnées.

Le tableau 21 donnera une idée de la disposition des couches de la Terre; nous avons omis le noyau central pour pouvoir indiquer plus clairement la forme en lemniscate des courants dans la neuvième couche. Dans ce tableau, les couches sont représentées comme étant d'épaisseur égale, bien qu'en réalité quelques-unes soient beaucoup plus minces que d'autres. En commençant par la surface, elles sont disposées dans l'ordre suivant:

(1) La Terre Minérale: c'est la croûte rocheuse de la Terre dont s'occupe la Géologie, dans la mesure où l'homme est capable de la pénétrer.

(2) La Couche Fluide: la matière de cette couche est plus fluide que celle de la croûte extérieure; cependant, elle n'est pas liquide: elle a plutôt la consistance d'une pâte épaisse. Elle a une qualité d'expansion analogue à celle d'un gaz extrêmement explosif et elle n'est tenue en place que par la pression énorme de la couche extérieure. Si cette dernière couche était retirée, toute la couche fluide disparaîtrait dans l'espace avec une explosion terrible. Ces deux premières couches correspondent aux Régions Chimiques et Ethérique du Monde Physique.

(3) La Couche de Vapeur: dans les première et deuxième couches, il n'y a pas, à vrai dire, de vie consciente, mais dans la troisième couche la vie est répandue et palpite sans cesse, comme dans le Monde du Désir qui entoure et pénètre la Terre.

(4) La Couche d'Eau: elle contient toutes les possibilités germinatives de tout ce qui existe à la surface de la Terre. Là, se trouvent les forces archétypales qui sont la base de l'activité des esprits-groupes et aussi les forces archétypales des minéraux, car c'est là l'expression physique et directe de la Région de la Pensée Concrète.

(5) La Couche des Germes: les hommes de science matérialistes ont été déjoués dans les efforts qu'ils ont faits pour découvrir l'origine de la vie, pour trouver comment les premières créatures vivantes sortirent d'une matière

auparavant inanimée.

En réalité, si l'on accepte l'explication occulte de l'évolution, on devrait plutôt rechercher l'origine des choses "mortes". La Vie se trouvait là avant les Formes mortes. Elle construisit ses corps avec une matière ténue et vaporeuse, longtemps avant qu'elle se condensât pour former la croûte solide de la Terre. C'est seulement lorsque la vie eut quitté les formes qu'elles purent se cristalliser et devenir dures et mortes.

Le charbon n'est que la cristallisation de formes végétales; le corail est la cristallisation de formes animales. La vie quitte les formes et les formes meurent. La vie n'occupa jamais une forme pour l'éveiller à la vie. Telle fut l'origine des choses "mortes".

Dans cette cinquième couche, se trouve la source principale de la vie d'où sortit l'impulsion qui fut la cause de la construction de toutes les formes sur la Terre. Elle correspond à la Région de la Pensée Abstraite.

(6) La Couche de Feu: si étrange que cela puisse paraître, cette couche est douée de sensation. Le plaisir et la douleur, la sympathie et l'antipathie font, de cette région sentir leur effet sur la Terre. On suppose généralement que la Terre ne peut, en aucune façon, éprouver de sensations quelles qu'elles soient. Cependant, l'occultiste scientifique, quand il observe la récolte des grains mûrs, la cueillette des fruits sur les arbres pendant l'automne et celle des fleurs, sait quel plaisir la Terre elle-même en éprouve. C'est un plaisir analogue à celui ressenti par les vaches quand leur pis, trop gonflé de lait, est allégé par le veau qui les tette. La Terre connaît la joie d'avoir produit la nourriture nécessaire pour sa progéniture de formes, et cette joie atteint son point culminant à l'époque des moissons.

D'un autre côté, quand des plantes sont arrachées du sol, il est clair pour l'occultiste scientifique que la Terre ressent de la douleur. C'est pour cette raison qu'il n'emploie pas pour sa nourriture les plantes comestibles qui croissent sous la surface du sol. Tout d'abord, elles sont saturées de force terrestre; ensuite, elles manquent de l'énergie du Soleil et elles sont, de plus, gâtées par leur extraction violente hors du sol. La seule exception à cette règle est qu'il peut se permettre de manger modérément des pommes de terre qui, à l'origine, croissaient à la surface du sol et qui ne croissent sous la surface que depuis une époque relativement récente. Les occultistes préfèrent nourrir leur corps des fruits qui croissent au Soleil, parce qu'ils contiennent plus d'énergie solaire et qu'ils n'ont pas causé de sensation pénible à la Terre.

On pourrait supposer que l'exploitation des mines est très douloureuse pour la Terre, mais c'est le contraire qui est vrai. Toute désagrégation de la croûte solide lui cause une sensation de soulagement, et toute solidification est pour elle une source de douleur. Là où un torrent de montagne provoque l'érosion du sol et l'entraîne vers les plaines, la Terre se sent allégée. Là où la matière désagrégée est déposée à nouveau, sous la forme d'un banc, à l'estuaire d'un fleuve, la Terre éprouve une sensation correspondante de malaise.

De même que la sensation chez les animaux et les hommes sont dues à leur corps vital distinct, de même le pouvoir de sensation de la Terre est particulièrement actif dans cette sixième couche qui correspond au Monde de l'Esprit de Vie. Pour comprendre le plaisir qu'elle ressent par suite de la désagrégation de roches dures dans les mines et la douleur que lui cause le dépôt d'alluvions, nous devons nous rappeler que la Terre est le corps dense d'un Grand Esprit qui, pour nous procurer un milieu dans lequel nous puissions vivre et amasser de l'expérience, dut solidifier ce corps jusqu'à ce qu'il atteignît son état actuel.

Cependant, à mesure que l'évolution avance et que l'homme apprend les leçons qui dépendent de ce maximum de solidification, la Terre diminue de densité et son esprit devient de plus en plus libre. C'est ce que Paul voulait dire lorsqu'il déclarait que toute la création gémit et peine laborieusement dans l'attente du jour de libération.

(7) La Couche Réfringente: cette partie de la Terre correspond au Monde de l'Esprit Divin. Il y a dans la science occulte ce que l'on appelle les "Sept Secrets Inexprimables". Pour ceux qui ne les connaissent pas ou qui n'ont pas tout au moins une idée de leur portée, les propriétés de cette couche doivent paraître particulièrement absurdes et grotesques. En elle, toutes les forces que nous connaissons comme "Lois de la Nature" résident en tant que force morales ou plutôt immorales. Au début de la carrière consciente de l'homme, elles étaient beaucoup plus hostiles qu'à présent. Mais il semble qu'à mesure que l'humanité progresse moralement ces forces s'améliorent dans la même proportion; d'un autre côté, tout relâchement moral tend à les déchaîner et leur fait causer des ravages à la surface de la Terre, tandis qu'un effort vers un idéal plus élevé les rend moins hostiles à l'homme.

Les forces qui résident dans cette couche sont donc, à chaque instant, la réflexion exacte de l'état moral de l'humanité. Au point de vue occulte, la "Main de Dieu" qui frappa Sodome et Gomorrhe, n'est pas une superstition ridicule; car, de même que nous sommes individuellement responsables devant la

Loi des Conséquences qui apporte à chacun la juste rétribution de ses actes, bons ou mauvais, de même il y a une responsabilité de communauté et une responsabilité nationale qui apportent à certains groupes d'hommes la rétribution que méritent leurs actes collectifs. Les forces de la Nature sont des agents généraux de cette justice rémunératrice qui cause les inondations, les tremblements de terre ou bien la formation bienfaisante de dépôts de pétrole ou de charbon pour divers groupements d'hommes selon leurs mérites.

(8) La Couche Atomique: tel est le nom donné par les Rosicruciens à la huitième couche de la Terre qui est l'expression du Monde des Esprits Vierges. Elle semble avoir la propriété de multiplier un grand nombre de fois les choses qu'elle contient; ceci ne s'applique toutefois qu'aux choses qui ont été définitivement formées. Un morceau de bois informe ou une pierre brute n'y ont pas d'existence mais, sur tout ce qui a été modelé ou qui possède la vie et la forme (telle une fleur ou une image), cette couche possède un pouvoir de multiplication à un degré étonnant.

(9) L'Expression Matérielle de l'Esprit de la Terre: il y a ici des courants en lemniscate qui sont en relation intime avec le cerveau, le coeur et les organes sexuels de la race humaine. Cette couche correspond au Monde de Dieu.

(10) Centre de l'Etre de l'Esprit Terrestre: rien de plus ne peut en être dit actuellement excepté qu'il est l'ultime terrain des germes de tout ce qu'il y a dans la Terre et à sa surface; il correspond à l'Absolu.

Un grand nombre de puits, à divers endroits, font communiquer la sixième couche, ou couche de feu avec la surface de la Terre. Nous appelons "cratères volcaniques" leur extrémité extérieure. Quand les forces naturelles de la septième couche sont suffisamment déchaînées pour qu'elles puissent se manifester par une éruption volcanique, elles mettent en mouvement la couche de feu (6), et l'agitation se propage vers l'extérieur jusqu'à la bouche du cratère. La plus grande partie de la matière expulsée est empruntée à la substance de la deuxième couche, car elle est la contre-partie de la sixième couche, mais plus dense, de même que le corps vital, le deuxième véhicule de l'homme, est en plus dense la contre-partie de l'Esprit de Vie, le sixième principe. Cette couche fluide, dont la propriété d'expansion et d'explosion est très grande, procure une quantité illimitée de matériaux à l'endroit de l'éruption. La partie des matériaux qui ne sont pas lancés dans l'espace se durcit au contact de l'atmosphère extérieure et forme ainsi la lave et la poussière, jusqu'à ce que, tel le sang qui s'échappant d'une blessure se coagule et arrête finalement l'épanchement, la lave finisse par sceller l'orifice qui

communique avec les parties intérieures de la Terre.

Comme on pourrait aisément le déduire du fait que l'immoralité et les tendances anti-spirituelles de l'humanité éveillent l'activité destructrice des forces de la Nature dans la septième couche, ce sont généralement les peuples dissolus et dégénérés qui succombent à ces catastrophes. Ces hommes et tous ceux venus des différentes contrées dont la destinée, engendrée sous la Loi des Conséquences, entraîne, pour des raisons diverses, une mort violente, se trouvent rassemblés par des forces suprahumaines à l'endroit où le cataclysme doit se produire. Pour celui qui réfléchit, les éruptions du Vésuve, par exemple, permettront de corroborer cette assertion.

Le nombre de ces éruptions depuis deux mille ans montre que leur fréquence a augmenté avec la croissance du matérialisme. Spécialement depuis soixante-cinq ans, les éruptions volcaniques sont devenues plus nombreuses dans la proportion où la science matérialiste est devenue plus arrogante dans sa dénégation absolue et formelle de tout ce qui est spirituel. Alors qu'il n'y eut que six éruptions pendant mille ans, depuis la naissance du Christ, les cinq dernières éruptions ont eu lieu dans l'espace de 51 ans, comme nous allons le montrer.

La première éruption pendant l'ère Chrétienne fut celle qui détruisit les villes d'Herculanum et de Pompéi, et au cours de laquelle Pline l'Ancien périt, en l'an 79 de notre Ere. Les autres éruptions suivirent pendant les années 203, 472, 512, 652, 982, 1036, 1158, 1500, 1631, 1737, 1794, 1822, 1855, 1872, 1885, 1891, 1906. Pendant les dix premiers siècles, il y eut six éruptions et douze pendant les dix siècles suivants, dont cinq eurent lieu, comme nous l'avons déjà dit, dans l'espace de 51 ans.

Du nombre total de dix-huit éruptions, les neuf premières eurent lieu pendant ce qu'on appelle "l'âge des ténèbres", c'est-à-dire pendant les seize siècles qui virent le Monde Occidental dominé par les soi-disant "païens" ou bien par l'Eglise Romaine. Toutes les autres se sont succédées pendant les trois derniers siècles, depuis la naissance et pendant le développement de la Science Moderne, dont les tendances sont matérialistes et qui a presque complètement oblitéré le dernier vestige de spiritualité, particulièrement dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle. Aussi, les éruptions qui correspondent à cette période comprennent-elles presque le tiers du nombre total de celles qui ont eu lieu pendant notre Ere.

Pour neutraliser cette influence démoralisante, les Frères Aînés de la Sagesse, qui travaillent sans cesse pour le bien de l'humanité, ont donné pendant ce

temps-là une grande quantité d'enseignements occultes. Ils ont pensé que, par la publication de ces enseignements et l'instruction du petit nombre de ceux qui veulent bien les recevoir, ils pourraient encore refouler la marée montante du matérialisme qui, autrement, peut avoir des conséquences très sérieuses pour les matérialistes eux-mêmes. Après avoir nié pendant si longtemps l'existence de tout ce qui est spirituel, ils se trouveront peut-être incapables de recouvrer leur équilibre quand ils découvriront que, bien que vivants, ils sont privés de leur corps dense. De telles personnes peuvent avoir à subir une destinée trop pitoyable pour qu'on puisse l'envisager avec sérénité. Une des causes de la "peste blanche", si redoutée, est justement ce matérialisme; il peut ne pas être attribuable à l'incarnation actuelle, mais il est le résultat de croyances et d'affirmations matérialistes dans le passé.

Nous avons parlé de la mort de Pline l'Ancien, à l'époque de la destruction de Pompéi. Il est intéressant de retracer le destin d'un homme de science de ce genre, non pas à cause de sa propre personnalité, mais pour mettre en lumière la manière dont l'occultiste scientifique lit dans la Mémoire de la Nature, comment les impressions y sont gravées et l'effet des caractéristiques du passé sur les tendances actuelles.

Quand un homme meurt, son corps dense se désagrège, mais on peut retrouver la somme totale de ses forces dans la septième couche de la Terre, la couche réfringente qui, pour ainsi dire, constitue un réservoir dans lequel les formes passées sont préservées, en tant que forces. Si, connaissant l'époque de la mort d'un certain homme, nous faisons des recherches dans ce réservoir, nous pouvons retrouver sa forme. Non seulement elle est emmagasinée dans la septième couche, mais la huitième, la couche atomique, la multiplie, de telle sorte qu'un certain type d'homme peut être reproduit et modifié par d'autres. Il est ainsi utilisé à de nombreuses reprises pour la formation d'autres corps. Les tendances intellectuelles d'un homme tel que Pline l'Ancien ont pu être reproduites mille ans après sa mort et avoir été partiellement la cause de la floraison actuelle d'hommes de science matérialistes.

Les savants matérialistes de notre époque ont encore beaucoup à apprendre et à désapprendre. Bien qu'ils combattent jusqu'à la dernière limite ce qu'ils appellent avec raillerie les "illusions" de l'occultiste scientifique, ils sont contraints de reconnaître leur bien-fondé et de les accepter l'une après l'autre. Ils seront forcés de les adopter toutes; ce n'est qu'une question de temps.

Mesmer, qui avait été envoyé par les Frères Aînés, fut tourné en ridicule; mais

quand les matérialistes eurent changé le nom de la force qu'il avait découverte, en l'appelant "hypnotisme" au lieu de mesmérisme, cela devint immédiatement "scientifique".

Il y a environ vingt-cinq ans, Mme Blavatsky, l'élève fidèle des Maîtres Orientaux, déclara que la Terre possédait un troisième mouvement en plus des deux mouvements qui sont la cause des jours, des nuits et des saisons. Elle fit remarquer que l'inclinaison de l'axe de la Terre est due à un mouvement qui, au cours des âges amène le pôle nord dans la position où se trouve maintenant l'équateur et, plus tard, dans la position occupée par le pôle sud. Ce mouvement, dit-elle, était connu des anciens Egyptiens, et le fameux zodiaque de Denderah montre qu'ils avaient enregistré l'accomplissement de ces trois révolutions. Ces assertions, ainsi que l'ensemble de son excellent ouvrage "La Doctrine Secrète", furent tournés en ridicule.

Il y a quelques années, un astronome de Bombay, M. G.E. Sutcliffe, découvrit et démontra mathématiquement que Laplace avait fait une erreur dans ses calculs. La découverte de cette erreur et sa rectification confirmaient par démonstration mathématique l'existence du troisième mouvement de la Terre, tel qu'il avait été défini par Mme Blavatsky. Cette découverte permettait aussi d'expliquer le fait, demeuré jusque là embarrassant, qu'on trouve des plantes et des fossiles tropicaux dans les régions polaires, car un mouvement de ce genre produirait nécessairement au cours des âges, des périodes glaciales et tropicales pour chaque partie du Globe, d'après son changement de position par rapport au Soleil. M. Sutcliffe envoya ses démonstrations au journal Nature (il s'agit du journal anglais de ce nom), mais ce journal refusa de les publier, et quand leur auteur annonça sa découverte dans une brochure, il s'attira une terrible avalanche d'amères critiques. Il est vrai qu'il est un étudiant convaincu et assidu de la "Doctrine Secrète", et cela suffit pour expliquer la réception hostile réservée à sa découverte et à ses corollaires inévitables.

Plus tard, un Français, qui n'était pas un astronome mais un mécanicien, construisit un appareil démontrant la possibilité d'un tel mouvement. L'appareil figura à l'Exposition de Saint-Louis (1904) et il fut chaudement recommandé par M. Camille Flammarion, comme étant digne d'attention. Il y avait là quelque chose de concret, une "machine"; aussi, l'éditeur du Monist, bien qu'il décrivît l'auteur comme étant un homme quelque peu enclin à des "illusions mystiques" (parce qu'il croyait que les anciens Egyptiens connaissaient ce troisième mouvement), n'en ferma pas moins généreusement les yeux sur cette particularité et déclara que, néanmoins, il n'avait pas perdu confiance dans la

théorie de M. Beziau. Il publia une explication et un essai de M. Beziau, dans lequel le mouvement en question et ses effets sur la surface de la Terre étaient décrits en termes analogues à ceux employés par Mme Blavatsky et par M. Sutcliffe. M. Beziau n'est pas "classé" définitivement comme un occultiste: aussi on peut défendre sa découverte.

On pourrait citer de nombreux exemples montrant comment les enseignements occultes ont été corroborés plus tard par la science matérielle. Par exemple, la théorie atomique qui fut soutenue par quelques philosophes grecs et, plus tard, dans la "Doctrine Secrète". Elle fut découverte en 1897 par le Professeur Thomson.

Dans l'ouvrage remarquable de M. Sinnett, La Croissance de l'Ame, publié en 1896, l'auteur affirma qu'il y a deux planètes au-delà de l'orbite de Neptune, dont une seule, pensait-il, serait découverte par les astronomes modernes. Dans le numéro d'août 1906 de Nature on affirme que le Professeur Barnard, avec l'aide du réflecteur de 36 pouces de Lick, avait découvert ladite planète en 1892. Il n'y avait pas d'erreur à ce sujet, et cependant il avait attendu 14 ans avant d'annoncer sa découverte.

Toutefois, il est inutile de se mettre en peine pour cela. Le point important est que la planète est là et que le livre de M. Sinnett la signalait dix ans avant que le Professeur Barnard ait affirmé en avoir fait antérieurement la découverte. Il se peut que si cette affirmation avait été faite avant 1906 elle eût dérangé quelque théorie profondément enracinée!

Il existe de nombreuses théories de ce genre. Celle de Copernic n'est pas entièrement juste et il y a un grand nombre de faits qui ne peuvent être expliqués au moyen de la seule théorie nébulaire tant vantée. Tycho-Brahé, le célèbre astronome danois, refusa d'accepter la théorie de Copernic. Il avait de bonnes raisons pour s'en tenir à celle de Ptolémée, parce qu'il savait qu'avec cette dernière on peut calculer correctement les mouvements des planètes, tandis qu'avec la théorie de Copernic, il faut se servir d'une table de corrections. Le système de Ptolémée est exact du point de vue du Monde du Désir et il offre certains points qui sont nécessaires dans le Monde Physique.

Plus d'un lecteur trouvera fantastiques les déclarations faites dans les pages précédentes. Nous n'y pouvons rien. L'avenir apportera à tous la connaissance des faits exposés dans ce chapitre. Ce livre s'adresse seulement au petit nombre ce ceux qui, ayant libéré leur esprit des entraves de la science et de la religion orthodoxes, sont prêts à accepter ces enseignements, jusqu'à ce que leur fausseté ait été prouvée.

CHAPITRE 19

CHRISTIAN ROSENKREUZ ET L'ORDRE ROSICRUCIEN

VÉRITÉS ANTIQUES SOUS UNE FORME MODERNE

Le public ayant manifesté le désir d'avoir des connaissances sur l'Ordre Rosicrucien et comme il existe une compréhension incomplète, même parmi nos étudiants, sur la place occupée par les Frères de la Rose-Croix dans notre civilisation Occidentale, il peut être utile de donner des renseignements authentiques sur le sujet.

Tout en ce monde est soumis à une loi, même notre évolution; les progrès spirituels et matériels vont de pair. Le Soleil, notre source physique de lumière, semble, comme nous le savons, voyager de l'est à l'ouest, apportant successivement la lumière et la vie à chaque contrée du Globe. Mais le Soleil visible n'est qu'une partie du Soleil, de même que notre corps dense n'est qu'une partie de l'homme si complexe. Il y a un Soleil invisible et spirituel dont les rayons favorisent la croissance de l'âme successivement sur chaque partie de la Terre, de même que le Soleil favorise la croissance des formes, et cette impulsion spirituelle avance aussi dans la même direction que l'impulsion physique de l'est à l'ouest.

Six ou sept cents ans avant Jésus-Christ, une nouvelle vague de spiritualité vint éclairer la nation chinoise et, jusqu'à nos jours, des millions de Célestes ont embrassé la religion de Confucius. Plus tard nous remarquons l'effet de cette vague spirituelle dans la religion de Bouddha, religion fondée pouréveiller les aspirations de millions d'Hindous et de Chinois de l'Ouest. Cette vague, dans son progrès vers l'Ouest, apparaît chez les Grecs, plus intellectuels, dans les philosophies sublimes de Pythagore et de Platon, et finalement elle passe sur le monde occidental, parmi les pionniers de la race humaine où elle prend la forme élevée de la religion Chrétienne.

La religion Chrétienne a graduellement poursuivi son chemin vers l'Ouest jusqu'aux rives de l'océan Pacifique et c'est là que les aspirations spirituelles sont massées et concentrées. C'est là qu'elles atteindront leur point culminant avant de franchir à nouveau l'Océan pour inaugurer en Orient une ère nouvelle quand les conditions spirituelles seront plus développées et plus élevées que celles dominant maintenant dans cette partie du globe.

Le jour et la nuit, l'été et l'hiver, le flux et le reflux se suivent d'une manière ininterrompue, suivant la loi des cycles alternés; de même l'apparition, dans n'importe quelle partie du monde, d'une vague spirituelle est suivie d'une période de réaction matérialiste afin que notre développement soit mieux équilibré.

La Religion, l'Art et la Science sont les trois moyens les plus importants d'éducation de l'homme et forment une trinité qui ne peut être divisée sans fausser le point de vue de toutes nos recherches.

La Religion vraie comprend aussi la science et l'art, car elle nous apprend les bienfaits d'une belle vie, vécue en harmonie avec les lois de la nature.

La Science vraie est artistique et religieuse au plus haut degré, car elle nous apprend à respecter les lois qui gouvernent notre bien-être et à nous y conformer; elle explique pourquoi la vie religieuse contribue à la santé et à la beauté physiques.

L'Art vrai est aussi instructif que la Science et son influence est aussi grande que celle de la religion. L'architecture nous offre un exemple sublime de lignes de forces cosmiques dans l'Univers. Elle remplit le spectateur, dont les inclinations sont spirituelles, d'une dévotion et d'une adoration puissantes engendrées par la conception de la grandeur et de la majesté souveraines de la Divinité. La sculpture et la peinture, la musique et la littérature nous inspirent le sentiment de la beauté transcendante de Dieu, source et but immuables de ce monde merveilleux.

Il ne faut rien de moins qu'un enseignement aussi universel pour répondre d'une manière permanente aux besoins de l'humanité. Pendant quelque temps, en Grèce, la Religion, l'Art et la Science furent enseignés ensemble dans les Temples des Mystères. Mais il devint nécessaire pour hâter leur développement respectif qu'ils fussent séparés pendant un certain temps.

Pendant la "sombre" période du Moyen Age, la Religion dominait tout; la Science et l'Art avaient alors pieds et mains liés. Puis, à l'époque de la Renaissance, l'Art dans toutes ses branches, vint prendre le premier rang. La Religion, toutefois, était encore très puissante et l'Art n'était que trop souvent prostitué à son service. Finalement, la vague de Science moderne parut et d'une manière irrésistible subjugua la Religion

Quand la Religion dominait la Science, l'Ignorance et la Superstition causaient des maux innombrables; cependant, l'homme nourrissait en ce temps-là un idéal élevé de spiritualité; il espérait une vie plus haute et meilleure. Il fut encore

beaucoup plus désastreux de laisser la Science étouffer la Religion, car l'Espérance elle-même, le seul présent des dieux laissé dans la boîte de Pandore, peut bien disparaître devant le Matérialisme et l'Agnosticisme.

De telles conditions ne peuvent durer; la réaction doit commencer ou l'Anarchie va déchirer le Monde. Pour détourner une telle calamité, la Religion, la Science et l'Art doivent s'unir à nouveau pour donner une expression plus haute du Bien, du Vrai et du Beau, que celle qui avait cours avant leur séparation.

Les évènements futurs jettent leur ombre devant eux et, quand les Grands Chefs de l'humanité virent la tendance à l'extrême matérialisme qui domine aujourd'hui dans le monde occidental, ils prirent certaines mesures pour s'y opposer et la transmuer au moment propice. Ils ne voulaient pas étouffer la Science dans sa fleur, comme celle-ci avait étouffé la Religion, car ils virent l'avantage définitif qui résultera de la collaboration ultérieure de la Religion avec une Science plus développée.

Toutefois, une Religion spirituelle ne peut s'unir à une Science matérialiste, pas plus que l'huile et l'eau ne peuvent se mélanger; c'est pourquoi l'on s'efforce de spiritualiser la Science et de rendre la Religion scientifique.

Au 18e siècle, un instructeur d'une haute spiritualité, portant le nom symbolique de Christian Rosenkreuz - Christian Rose-Croix - parut en Europe pour commencer cette tâche. Il fonda le mystérieux Ordre Rosicrucien, dans le but d'apporter les lumières de l'occultisme à la Religion Chrétienne, si mal comprise, et d'expliquer les mystères de la Vie et de l'Etre au double point de vue scientifique et religieux.

Bien des siècles ont passé depuis la naissance, sous le nom de Christian Rosenkreuz, du Fondateur de l'Ecole Rosicrucienne des Mystères qui porte son nom, et il y a même beaucoup de gens qui regardent son existence comme un mythe. Mais la naissance de Christian Rosenkreuz marqua le début d'une ère nouvelle dans la vie spirituelle du monde occidental. Cet Ego a été constamment en incarnation, depuis lors, dans l'une ou l'autre contrée de l'Europe. Il a pris un nouveau corps quand ceux qu'il avait successivement employés ne pouvaient plus lui être utiles, ou que les circonstances demandaient qu'il changeât la scène de ses activités. De plus, il est aujourd'hui en incarnation, Initié d'un haut degré et facteur actif et puissant dans toutes les affaires de l'Occident, quoique inconnu du monde.

Il travailla avec les Alchimistes bien des siècles avant les débuts de la science

moderne. C'est lui qui, par un intermédiaire, inspira les ouvrages maintenant mutilés de Bacon. Jacob Boehme, et d'autres reçurent de lui l'inspiration qui donne à leurs écrits un tel pouvoir d'illumination spirituelle. Nous retrouvons son influence dans les oeuvres immortelles de Goethe et dans les chefs-d'oeuvre de Wagner. Tous les esprits intrépides qui refusent d'être entravés par l'orthodoxie de la science ou par celle de la religion et qui, rejetant les apparences, pénètrent au centre spirituel des choses, sans souci des diffamateurs ou des flatteurs, tirent leur inspiration de la même source où vint puiser et ou puise encore le grand esprit de Christian Rosenkreuz.

Son nom même est le résumé de la manière et des moyens par lesquels l'homme moderne est transformé en un Surhomme Divin.

Ce symbole,

Christian Rosen Kreuz

(Le) *Chrétien* (à la) *Rose* (et à la) *Croix*

montre la fin et le but de l'évolution humaine, la voie à suivre et les moyens à employer pour atteindre ce but. La croix noire, la tige verte et grimpante, les épines, les roses rouge-sang, cachent la solution des mystères du monde, l'évolution passée de l'Homme, sa constitution présente et surtout le secret de son développement futur.

Ce symbole, muet pour le profane, révèle d'autant plus clairement à l'Initié comment il doit travailler tous les jours pour tailler lui-même cette pierre précieuse entre toutes, la Pierre Philosophale, plus précieuse que le Kohinoor, plus précieuse même que toutes les richesses de la Terre! Il lui rappelle comment l'humanité, dans son ignorance, gaspille à chaque instant la substance matérielle même dont elle dispose et qu'elle pourrait faire servir à la formation de ce trésor sans prix.

Afin de maintenir l'Initié inébranlable et fidèle à travers toutes les circonstances adverses, la Rose-Croix, pour l'inspirer, montre bien haut le glorieux accomplissement qui lui est réservé lorsqu'il en triomphe, et désigne le Christ comme Etoile d'Espérance, les "prémices de la récolte" Qui façonna cette Pierre merveilleuse pendant son incarnation dans le corps de Jésus.

Des recherches ont révélé que, dans tous les systèmes de Religion, un enseignement était réservé à la Prêtrise et qui n'était pas donné à la foule. Le Christ, Lui aussi, parlait en paraboles à la multitude mais il expliquait à ses disciples le sens caché afin qu'ils en eussent une compréhension plus profonde s'accordant mieux avec le développement de leur intellect.

Paul donnait le "lait" aux petits enfants, les plus jeunes membres de la communauté, mais il réservait la "chair" pour les forts qui avaient étudié plus profondément. Ainsi, il y a toujours eu un enseignement secret et un enseignement public. L'enseignement secret était donné dans les Ecoles des Mystères, comme on les appelait alors, qui ont subi de temps à autre des changements afin de parer aux besoin des nations parmi lesquelles elles étaient appelées à travailler.

L'Ordre Rosicrucien n'est pas simplement une société secrète; c'est l'une des Ecoles des Mystères, et ses Frères sont les Hiérophantes des Mystères mineurs, Gardiens des Enseignements sacrés et, dans la vie du monde occidental, un pouvoir plus puissant que celui des Gouvernements visibles, bien qu'ils ne puissent intervenir auprès des humains qu'en ne les privant pas de leur libre arbitre.

Comme le mode de développement de l'aspirant dépend dans chaque cas de son tempérament, deux voies sont ouvertes: la voie mystique et la voie intellectuelle. Le mystique est généralement dénué de connaissances intellectuelles; il suit les impulsions de son coeur et s'efforce d'accomplir la volonté de Dieu telle qu'il la ressent, s'élevant ainsi lui-même, sans avoir conscience d'un but bien déterminé, mais arrivant finalement au savoir. Au Moyen Age, les hommes n'étaient pas aussi intellectuels qu'ils le sont maintenant et ceux qui sentaient l'appel d'une vie supérieure suivaient ordinairement la voie mystique. Mais pendant les derniers siècles, depuis les débuts de la science moderne, une humanité plus intellectuelle a peuplé la terre; la tête a complètement dominé le coeur, le matérialisme a subjugué toute impulsion spirituelle et la plupart des intellectuels ne croient qu'à ce qu'ils peuvent toucher, goûter et manier. Aussi, est-il nécessaire d'en appeler à leur raison pour que le coeur puisse croire ce que l'intellect a sanctionné. En réponse à cette demande les enseignements des Mystères Rosicruciens tendent à coordonner les faits scientifiques avec les vérités spirituelles.

Dans le passé, ces enseignements restaient secrets pour tous, sauf pour un petit nombre d'Initiés et ils font partie, même aujourd'hui, des connaissances les plus mystérieuses et les plus secrètes du Monde Occidental. Toutes les soi-disant "révélations" du passé au sujet des secrets des Rosicruciens ont été frauduleuses, ou bien elles sont le résultat de la perfidie de quelque personne étrangère à l'Ordre, qui, peut-être par hasard, aura surpris des fragments de conversation inintelligibles pour quiconque n'en possède pas la clef. On peut vivre sous le même toit qu'un Initié, à quelque école qu'il appartienne, et avoir

avec lui des liens de la plus grande intimité; son secret n'en restera pas moins jalousement caché jusqu'à ce que son ami ait atteint le degré de développement qui lui permettra de devenir un Frère Initié. La révélation des secrets ne dépend pas de la Volonté de l'Initié, mais des qualités de l'aspirant.

De même que tous les autres Ordres des Mystères, l'Ordre Rosicrucien est formé selon des données cosmiques; si nous prenons plusieurs boules de même diamètre et cherchons combien il en faut pour en couvrir une et la cacher complètement, nous trouverons que douze boules sont nécessaires pour en cacher une treizième. La division finale de la matière physique, le véritable atome de l'espace interplanétaire, montre aussi ce groupement de douze autour d'un. Les douze signes du Zodiaque qui entourent le Système Solaire, les douze demi-tons de la gamme musicale comprenant l'octave, les douze apôtres rassemblés autour du Christ, etc., sont d'autres exemples de ce groupement de douze et un. C'est pourquoi, l'Ordre Rosicrucien est composé de douze Frères et d'un treizième.

Il faut noter cependant certaines autres divisions. Nous avons vu que des Légions Célestes des Douze Hiérarchies Créatrices qui furent actives dans notre système d'évolution, cinq d'entre elles sont libérées, n'en laissant plus que sept chargées de notre progrès ultérieur. C'est d'accord avec ce fait que l'homme actuel, l'Ego incarné, le microcosme, travaille dans le monde par l'intermédiaire des sept orifices visibles de son corps: les deux yeux, les deux oreilles, les deux narines et la bouche, alors que cinq autres orifices sont partiellement ou complètement fermés: les seins, le nombril et les deux organes d'excrétion.

Les sept roses qui entourent notre bel emblème et l'étoile à cinq pointes placée derrière lui sont un symbole des douze Grandes Hiérarchies Créatrices qui ont aidé l'esprit humain dans son évolution à travers les conditions du passé, comme minéral, plante et animal, alors qu'il était inconscient et incapable de prendre soin de lui-même, si peu que ce fût. Parmi ces douze légions de Grands Etres, trois classes travaillèrent pour et avec l'homme , de leur propre gré, et sans y être forcées le moins du monde.

Ces trois classes sont symbolisées dans notre emblème par les trois rayons qui pointent vers le haut. Deux autres des Grandes Hiérarchies sur le point de se retirer sont représentées par les deux faisceaux lumineux de l'étoile qui, du centre, rayonnent vers la partie inférieure. Les sept roses nous révèlent que sept Grandes Hiérarchies Créatrices travaillent encore sur la terre au développement des êtres et, comme toutes ces classes diverses, de la plus

petite à la plus grande, ne sont que les parties d'un Seul Grand Tout que nous appelons Dieu, l'emblème est, dans son ensemble, un symbole de Dieu en manifestation.

"Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et ce qui est en bas est comme ce qui est en haut", dit l'axiome hermétique; les instructeurs de l'humanité sont aussi groupés d'après les mêmes lignes cosmiques de 7, 5 et 1. Il y a sur terre sept écoles des Mystères mineurs, cinq écoles des Mystères Majeurs et le tout est groupé sous un Chef Central Qui est appelé le Libérateur.

Dans l'Ordre Rosicrucien, sept Frères travaillent dans le Monde toutes les fois que les circonstances le demandent; ils paraissent parmi les hommes comme d'autres hommes, ou travaillent dans leurs corps invisibles avec leur prochain ou pour lui. Toutefois, il faut bien se rappeler qu'ils n'influencent jamais une personne contrairement à sa volonté ou à son désir: ils renforcent seulement le bien partout où ils le trouvent.

Les cinq autres Frères ne quittent jamais le Temple et, quoiqu'ils possèdent des corps denses, ils accomplissent tout leur travail dans les Mondes invisibles.

Le treizième Frère est le Chef de l'Ordre, le trait d'union avec un Concile Central supérieur composé des Hiérophantes des Mystères Majeurs, qui n'ont aucune relation avec l'humanité ordinaire et sont seulement en rapport avec les gradués des Mystères mineurs.

Le Chef de l'Ordre est caché au monde extérieur par les douze Frères, comme est cachée la boule centrale de notre exemple. Même les élèves de l'Ecole ne Le voient jamais; mais aux Services célébrés chaque nuit dans le Temple Sa présence est ressentie par tous, au moment où Il entre, et c'est le signal du commencement de la cérémonie.

Groupés autour des Frères de la Rose-Croix se trouvent un grand nombre de "frères lais", leurs élèves, vivant dans différentes parties du Monde Occidental. Ils sont néanmoins capables de quitter à volonté leur corps, d'assister aux services et de participer au travail spirituel du Temple, car ils ont tous été "initiés" par un des Frères Aînés. La plupart sont capables de se rappeler leurs expériences, mais il y a certains cas où la faculté de quitter le corps a été acquise dans une vie précédente consacrée au bien, et où l'abus de médicaments ou bien une maladie endurée pendant la vie présente ont rendu le cerveau incapable d'enregistrer le souvenir du travail accompli hors du corps.

INITIATION

Une initiation passe généralement pour être une cérémonie nécessaire à devenir membre d'une société secrète et par laquelle on peut faire passer toute personne qui consent à payer un certain prix, une somme d'argent dans la plupart des cas.

Tandis que cela est vrai de la soi-disant initiation des ordres fraternels, et aussi de celle de la plupart des ordres pseudo-occultes, c'est une erreur complète quand il s'agit des initiations aux divers degrés des vraies Fraternités (Brotherhood) occultes, et la moindre compréhension des qualités requises le fera immédiatement comprendre.

Tout d'abord, il n'y a pas de clef d'or qui ouvre les portes du Temple: le mérite compte, mais non l'argent. Le mérite n'est pas acquis en un jour: c'est le produit accumulé de bonnes actions passées. Le candidat à l'initiation est d'habitude tout à fait ignorant du fait qu'il est un candidat; vivant généralement parmi les autres hommes, il les sert pendant des années, sans idée de récompense jusqu'à ce qu'un jour, l'instructeur paraisse dans sa vie; c'est un Hiérophante des Mystères mineurs attaché au pays où il réside. A ce moment, le candidat a déjà cultivé en lui-même certaines facultés et accumulé certains pouvoirs pour servir et aider, dont il est généralement inconscient ou qu'il ne sait pas utiliser convenablement. La tâche de l'initiateur est maintenant simple; il montre au candidat ses facultés latentes, ses pouvoirs qui sommeillent et l'initie à leur emploi; il lui explique ou lui démontre, pour la première fois, comment le candidat peut transmuer son énergie statique en pouvoir dynamique.

L'initiation peut être accomplie ou non au cours d'une cérémonie, mais il faut bien remarquer qu'étant le résultat inévitable d'efforts spirituels prolongés, conscients ou non de la part du candidat, elle ne peut avoir lieu avant que le développement ait accumulé les pouvoirs latents dont elle ne fait qu'enseigner la mise en oeuvre; pas plus qu'on ne peut causer d'explosion en faisant jouer la détente d'un fusil, s'il n'a pas été préalablement chargé.

Il n'y a pas à craindre non plus que l'instructeur néglige quiconque a atteint le développement requis. Toute action bonne et désintéressée augmente dans des proportions énormes l'éclat et le pouvoir de vibration de l'aura du candidat et, comme l'aimant attire l'aiguille, de même l'éclat de cette lumière de l'aura attire l'instructeur.

Bien entendu, il est impossible, dans un livre destiné au public, de décrire les degrés de l'Initiation Rosicrucienne; d'abord, ce serait là un abus de confiance et, de plus, les mots manqueraient pour s'exprimer d'une manière adéquate.

Mais il est permis de donner un exposé de cette initiation et d'en montrer le but.

Les Mystères Mineurs se rapportent uniquement à l'évolution humaine pendant la Période de la Terre.

Pendant les trois premières Révolutions et demie de la vague de vie sur les sept globes, les Esprits Vierges n'avaient pas encore atteint à la conscience; c'est pourquoi, nous ignorons comment nous sommes parvenus à notre degré d'évolution actuel. Le candidat doit recevoir des éclaircissements sur ce sujet; aussi, pendant la période d'initiation du premier degré, sous l'influence des Hiérophantes, sa conscience est tournée vers cette page de la Mémoire de la Nature sur laquelle est gravée l'image de la première Révolution, alors que nous récapitulions le développement de la Période de Saturne. Toujours en pleine possession de sa conscience à l'état de veille, il connaît et se rappelle les évènements de la vie du 20e siècle, mais il passe maintenant en revue le progrès des légions d'Esprits Vierges dont il faisait lui-même partie pendant la Révolution de Saturne. Ainsi, il apprend quelles furent les premières mesures prises, dans la Période de la Terre, pour arriver au but fixé qui lui sera révélé dans un degré d'initiation ultérieur.

Après avoir appris la leçon telle qu'elle est pratiquement décrite au chapitre 10, le candidat a acquis sur ce sujet des connaissances personnelles directes; il est entré en contact avec les Hiérarchies Créatrices dans leur travail pour et avec l'homme; il est, par suite, capable d'apprécier les bienfaits de leurs travaux dans le Monde et, dans une certaine mesure, de se mettre en ligne avec elles pour collaborer autant qu'il peut à leurs efforts.

Quand le moment est venu pour lui de recevoir le second degré, on lui fait de même tourner son attention sur les conditions de la seconde Révolution de la Période de la Terre, telle qu'elle est reproduite dans la Mémoire de la Nature: en pleine conscience, il passe alors en revue le progrès accompli à cette époque par les Esprits Vierges, comme Peter Ibbetson, héros d'un livre de George du Maurier - intéressant par la description de certaines phases de sub-conscience - passait en revue son enfance pendant les nuits où il "rêvait vrai". Dans le troisième degré, il suit l'évolution de la troisième Révolution ou Révolution de la Lune et, dans le quatrième degré, il voit les progrès accompli dans la première moitié de notre Révolution actuelle.

Chaque degré comporte toutefois un enseignement complémentaire; en plus du travail accompli dans chaque Révolution, l'élève voit aussi le travail de l'Epoque correspondante pendant notre séjour sur le globe D, la Terre.

Dans le premier degré, il suit le travail de la Révolution de Saturne et sa dernière Récapitulation dans l'Epoque Polaire.

Dans le second degré, il suit le travail de la Révolution du Soleil et sa réplique, l'Epoque Hyperboréenne.

Dans le troisième degré, il observe le travail de la Révolution de la Lune et voit comment ce travail fut le fondement de la vie pendant l'Epoque Lémurienne.

Dans le quatrième degré, il voit l'évolution de la dernière demi-Révolution avec la période correspondante pendant notre séjour actuel sur la Terre, c'est-à-dire la première moitié de l'Epoque Atlantéenne qui prit fin quand la dense atmosphère de brouillard se dissipa et que le Soleil brilla pour la première fois sur les continents et sur les mers. Alors finit la nuit de notre inconscience; les yeux de l'Ego incarné furent complètement ouverts et il fut capable de diriger la Lumière de la Raison sur le problème de la conquête du Monde. C'est à cette époque que l'homme, tel que nous le connaissons maintenant, est né pour la première fois. Lorsque, dans les systèmes d'initiation de l'antiquité, le candidat restait en transe pendant trois jours et demi, cela correspondait à la partie de l'initiation que nous venons de décrire. Les trois jours et demi se rapportent au développement qui était passé en revue et nullement à des jours de vingt-quatre heures. La durée de ce stade d'initiation varie avec chaque candidat mais, dans tous les cas, on lui fait voir le développement inconscient de l'humanité pendant les Périodes passées et, quand on parle de son réveil, le quatrième jour, au lever du soleil, c'est une manière mystique d'expliquer que son initiation au travail d'involution de l'homme cesse au moment où le Soleil se lève sur la claire atmosphère de l'Atlantide. Alors le candidat est aussi salué comme un "premier-né".

Familiarisé ainsi avec le chemin parcouru dans le passé, le candidat est amené par le cinquième degré jusqu'à la fin de la Période de la Terre, alors qu'une humanité glorieuse recueille les fruits de cette Période et les emporte, des sept globes sur lesquels elle a évolué pendant chaque jour de manifestation, sur le premier des cinq globes obscurs que nous habitons pendant les Nuits Cosmiques. Le plus dense de ces globes est situé dans la région de la Pensée Abstraite; c'est en réalité, le "Chaos" dont il est parlé à la page 248 et suivantes. Ce globe est aussi le Troisième Ciel et quand Paul dit avoir été ravi jusqu'au Troisième Ciel et avoir entendu des choses qu'il ne lui était pas permis de révéler, il fait allusion à des expériences correspondant au cinquième degré des Mystères Rosicruciens actuels.

Après que cette fin lui ait été montrée dans le cinquième degré, le candidat est

instruit, dans les quatre degrés restants, sur la manière dont cette fin sera atteinte pendant les trois Révolutions et demie de la Période de la Terre.

Les connaissances approfondies ainsi acquises lui permettent de collaborer intelligemment avec les Pouvoirs qui travaillent pour le Bien, hâtant ainsi le jour de notre émancipation.

Pour dissiper une notion inexacte assez répandue, nous désirons expliquer à nos étudiants que nous ne sommes pas des Rosicruciens parce que nous étudions leurs enseignements, et même l'admission au Temple ne nous donne pas le droit de prendre ce nom. L'auteur de ce livre, par exemple, n'est qu'un frère lai, un élève, et en aucune circonstance ne consentirait à s'appeler un Rosicrucien.

Nous savons bien que, lorsqu'un jeune garçon est passé par l'école primaire, il n'est point pour cela apte au professorat. Il lui faut auparavant passer par les cours secondaires et le collège, et même alors, il se peut qu'il ne se sente pas la vocation de l'enseignement. De même, à l'école de la vie, quand un homme a obtenu des grades à l'Ecole des Mystères Rosicruciens, il n'est pas, même alors, un Rosicrucien. Les gradués des différentes écoles des Mystères mineurs passent dans les cinq écoles des Mystères Majeurs. Dans les quatre premiers degrés, ils reçoivent les quatre Grandes Initiations et parviennent finalement jusqu'au Libérateur. Ils reçoivent alors des enseignements sur d'autres évolutions et peuvent choisir: ou bien rester ici pour assister leurs frères ou bien entrer comme Aides dans d'autres évolutions. Ceux qui décident de rester comme aides reçoivent différentes situations, selon leurs goûts et leurs penchants naturels. Les Frères de la Rose-Croix sont parmi ces Etres de Compassion, et c'est un sacrilège de traîner dans la boue le nom de Rosicrucien en l'appliquant à nous-mêmes, alors que nous sommes de simples étudiants de leurs sublimes enseignements.

Pendant les derniers siècles, les Frères ont travaillé en secret pour l'humanité; chaque nuit, à minuit, un Service est célébré dans le Temple où, assistés par les frères lais capables d'abandonner temporairement leur travail dans le monde (car beaucoup d'entre eux vivent dans des contrées où il fait encore jour, alors qu'il est minuit à l'endroit où se trouve le Temple de la Rose-Croix), les Frères Aînés rassemblent, de toutes les parties du Monde Occidental, les pensées de sensualité, de cupidité, d'égoïsme et de matérialisme, et cherchent à les transmuer en amour pur, en bienveillance, en altruisme et en aspirations spirituelles, les renvoyant dans le monde pour l'élever et encourager tout effort vers le Bien. Sans cette source puissante de vibrations spirituelles, il y a longtemps que le matérialisme aurait anéanti tout effort vers la spiritualité,

car on n'a jamais vu une époque aussi sombre au point de vue spirituel que les trois cents dernières années de matérialisme.

Toutefois, le temps est venu maintenant de compléter cette méthode de développement secret par un effort plus direct pour disséminer des connaissances bien définies, logiques et profondes, sur l'origine, l'évolution et le futur développement du monde et de l'homme; de montrer à la fois l'aspect scientifique et spirituel de la question; de donner des enseignements qui n'affirment rien qui soit contraire à la raison et à la logique, qui satisfont l'intellect, car ils offrent une solution raisonnable de tous les mystères et qui, enfin, sans chercher à éviter les objections, donnent des explications à la fois claires et précises.

Mais, et c'est là un "mais" très important, les Rosicruciens ne regardent pas la compréhension intellectuelle de Dieu et de l'Univers comme une fin en soi; tant s'en faut! Plus l'intellect est développé, plus grand est le danger d'en faire mauvais usage. Aussi, ces enseignements scientifiques, logiques et complets, sont-ils donnés à l'homme afin que son coeur puisse croire ce que l'intellect a sanctionné et pour qu'il commence à vivre la vie religieuse.

THE ROSICRUCIAN FELLOWSHIP

The Rosicrucian Fellowship (Association Rosicrucienne) a été fondée pour répandre ces enseignements, et chacun peut s'inscrire comme Etudiant du Cours Préliminaire s'il n'est pas HYPNOTISEUR, s'il n'exerce pas la profession de MEDIUM, CLAIRVOYANT, CHIROMANCIEN ou ASTROLOGUE, en écrivant à l'un des Centres de The Rosicrucian Fellowship. Il n'y a pas de frais pour l'Initiation, ni de taxes. L'argent ne peut acheter notre enseignement, l'avancement dépend du mérite.

Après avoir terminé le Cours Préliminaire, l'élève est inscrit au Siège International d'Oceanside sur la liste des Etudiants Réguliers pour une période de deux ans, après quoi, s'il est pénétré de la véracité des enseignements Rosicruciens et prêt à rompre toute relation avec tout autre ordre occulte ou religieux - à l'exception des Eglises Chrétiennes et des Ordres Fraternels - il peut prendre l'engagement qui l'admet au degré de Candidat.

Nous ne prétendons pas insinuer par là que toutes les autres écoles d'occultisme n'ont aucune valeur; loin de là. Plus d'un chemin mène à Rome; mais nous atteindrons notre but avec beaucoup moins d'efforts si nous suivons un seul chemin, au lieu d'aller en zigzags de l'un à l'autre. Tout d'abord, notre

temps et notre énergie sont limités et sont des plus réduits par nos devoirs envers notre famille et envers la société, devoirs qui ne doivent pas être négligés pour notre propre développement. C'est pour faire le meilleur usage possible de la petite somme d'énergie que nous pouvons légitimement dépenser pour notre développement et pour éviter de gaspiller le peu de temps dont nous disposons, que les chefs insistent sur notre démission de tous les autres Ordres.

Le monde représente un ensemble d'opportunités mais pour que nous puissions profiter de chacune d'elles, nous devons être efficaces dans une certaine ligne d'efforts. Le développement de nos pouvoirs spirituels nous permettra d'aider nos frères plus faibles ou de leur nuire. Il n'est justifiable que si son objet est l'efficacité dans le Service de l'Humanité.

La méthode de développement Rosicrucienne diffère des autres systèmes sur un point spécial: elle tend, dès le début, à émanciper l'élève de la dépendance des autres, à le rendre indépendant au plus haut point afin qu'il soit capable de rester "debout" seul, dans toutes les circonstances et de faire face à toutes les situations. Seul celui qui est ainsi solidement équilibré peut aider les faibles.

Lorsque plusieurs personnes se réunissent en classes afin de se développer selon des lignes négatives, les résultats sont généralement atteints en peu de temps, conformément au principe qu'il est plus facile de se laisser porter par la marée que de remonter le courant. Cependant, le médium n'est pas maître de ses actions, mais il est l'esclave d'un esprit-contrôle. Les Candidats doivent donc fuir les réunions de ce genre.

Même les classes qui se réunissent dans une attitude mentale positive ne sont pas recommandées par les Frères Aînés, parce que les pouvoirs latents de tous les membres sont massés et que les visions des mondes intérieurs obtenues par l'un d'eux sont dûes en partie aux facultés des autres. La chaleur du charbon au centre d'un foyer s'augmente de celle des morceaux de charbon qui l'entourent, et le clairvoyant, produit dans un cercle aussi positif soit-il, est une plante de serre chaude, trop dépendant lui-même, pour que le soin d'autrui lui soit confié.

C'est pourquoi chaque Candidat du Rosicrucian Fellowship accomplit ses exercices dans la retraite de sa chambre. Il se peut que par ce système les résultats s'obtiennent plus lentement, mais quand ils paraissent ils se manifestent en tant que pouvoirs cultivés personnellement, utilisables indépendamment de ceux d'autrui. En outre, les méthodes Rosicruciennes

édifient le caractère en même temps qu'elles développent les facultés spirituelles et protègent ainsi l'élève contre la tentation de prostituer des pouvoirs divins à un prestige mondain.

Quand le Candidat a rempli les conditions requises et complété le terme de sa mise à l'épreuve, il peut faire une demande pour recevoir une instruction individuelle par les Frères Aînés, et l'adresser au Siège International.

LE SIÈGE INTERNATIONAL DE THE ROSICRUCIAN FELLOWSHIP

The Rosicrucian Fellowship ayant été fondé pour répandre l'enseignement donné dans ce livre et aider les aspirants dans la voie du progrès, il devint nécessaire d'avoir un lieu permanent avec les équipements utiles à l'exécution de ce travail. Dans ce but, un terrain fut acheté dans la ville d'Oceanside, Californie, (Etats-Unis), à 140 km au sud de Los Angeles et 55 km au nord de San Diego, ville la plus au sud-ouest des Etats-Unis.

Cette propriété occupe une situation dominante, offrant une vue magnifique sur l'océan Pacifique à l'Ouest et sur de très belles montagnes, neigeuses en hiver, à l'Est.

La Californie du Sud offre des occasions exceptionnelles de croissance de l'âme grâce aux éthers de l'atmosphère qui y sont plus denses que partout ailleurs dans le monde, et Mount Ecclesia - ainsi se nomme le Siège International du Rosicrucian Fellowship - est particulièrement favorisé à cet égard.

Bâtiments

Les travaux furent commencés à la fin de 1911. La Chapelle, Pro Ecclesia, dans laquelle se célèbrent chaque jour deux services de 15 minutes chacun depuis sa consécration en décembre 1913, a été rénovée en 1962. Le dimanche matin a lieu un service comprenant une allocution. Le public est le bienvenu à tous les services célébrés à la Chapelle.

Le Temple, centre de l'activité de guérison a été inauguré à Noël 1920. Un service auquel n'assistent que les Candidats, y est célébré chaque soir.

Le bâtiment administratif a été construit en 1917 et rénové en 1962. En 1975, un nouveau bâtiment administratif a été construit à proximité de l'ancien; il contient des bureaux pour les divers services: Editions, Esotérique, Espagnol, Comptabilité et Exécutif. Au premier étage de l'ancien bâtiment sont les services Français, Allemand, d'Astrologie et de la Rédaction. Les réserves de

brochures et d'autres textes s'y trouvent également. Le rez-de-chaussée du même bâtiment abrite les ateliers d'imprimerie et de reliure, ainsi que notre assortiment de livres. La forte augmentation de nos ventes de livres au cours des dernières années nous a obligé à faire imprimer ailleurs la plupart de nos livres, mais notre "Magazine", Rays from the Rose-Cross (Rayons de la Rose-Croix) est toujours réalisé dans nos ateliers, de même que nos nombreuses brochures et autres imprimés de diffusion.

La salle à manger - ou "Caféteria" - sert des repas végétariens au public et au personnel. Il a été construit en 1914, agrandi en 1939, rénové en 1962 et modernisé en 1977.

Le bâtiment du sanatorium a été inauguré en 1931 et utilisé pendant un certain nombre d'années pour loger et traiter des patients atteints de maladies non contagieuses. Il sert maintenant de Guest House (maison d'accueil) pour nos membres en visite, leur famille, et pour le personnel.

Le bâtiment du Service de guérison a été construit en 1940. Il abrite les bureaux où travaillent les secrétaires chargé(e)s de ce département.

Avec les années, ce terrain naguère broussailleux s'est transformé en un véritable parc, avec de nombreux palmiers, eucalyptus, poivriers d'Amérique et autres arbres d'agrément, sans parler des arbustes et des parterres de fleurs.

NOS COURS PAR CORRESPONDANCE

En plus des livres indiqués à la fin de ce volume, il existe trois cours par correspondance offerts sur la base du don volontaire: Philosophie Rosicrucienne, Bible et Astrologie.

LE SYMBOLISME DE LA ROSE-CROIX

Symbole de la Rose-Croix

Quand nous cherchons la signification d'un mythe, d'une légende ou d'un symbole de valeur occulte, il est absolument nécessaire de comprendre que, de même qu'un objet, dans notre monde à trois dimensions, peut ou plutôt doit être considéré sous toutes ses faces pour que nous en ayons une compréhension entière et complète, de même tous les symboles ont un certain nombre d'aspects. Chaque point de vue révèle une phase différente des autres et tous ont également droit à notre considération.

Pris dans son intégralité, ce merveilleux symbole contient la clef de l'évolution passée de l'homme, de sa présente constitution, de son futur développement et aussi la méthode pour l'atteindre. Lorsqu'il est représenté avec une seule rose au centre, il symbolise l'esprit émanant de lui-même les quatre véhicules: le corps dense, le corps vital, le corps du désir et l'intellect, quand l'esprit a pénétré dans ses instruments et qu'il est devenu l'esprit humain intérieur. Mais il fut une époque où cet état de choses n'était pas possible: l'esprit triple planait au-dessus de ses véhicules, étant incapable de les habiter. La croix se dressait alors seule, sans la rose, symbolisant les conditions qui prévalaient durant le premier tiers de l'Epoque Atlantéenne. Il y eut même un temps où la partie supérieure de la croix manquait et la constitution de l'homme était représentée par le Tau (T), c'était pendant l'Epoque Lémurienne; l'homme ne possédait alors que le corps dense, le corps vital et le corps du désir, mais il n'avait pas d'intellect. Sa nature animale était toute-puissante. Il suivait ses désirs sans aucun frein. A une époque encore plus reculée, l'Epoque Hyperboréenne, il ne possédait pas encore le corps du désir; il avait seulement le corps vital et le corps dense. Il était alors comme les plantes, chaste et dénué de désirs. En ce temps-là, sa constitution n'aurait pu être représentée par une croix. Elle était figurée par un trait vertical, un pilier.

Ce symbole a été considéré comme phallique, un emblème montrant la luxure de ceux qui l'adoraient. C'est, en vérité, un symbole de génération, mais génération n'est en aucune façon synonyme de dégradation - tant s'en faut - le pilier correspond au bras inférieur de la croix, qui symbolise l'homme en devenir, alors qu'il était comme les plantes. Les plantes n'ont ni passion, ni désir et ne connaissent pas le mal. Elles se reproduisent et perpétuent leur espèce d'une manière si pure, si chaste que, bien compris, c'est un modèle que l'humanité passionnée et tombée dans le péché devrait adorer comme un idéal, et c'est dans cette intention que ce symbole avait été donné aux races primitives. Le Phallus et le Yoni employés dans les temples des mystères grecs furent donnés par les hiérophantes dans cet esprit et sur la façade étaient écrits les mots énigmatiques: "Homme, connais-toi toi-même", qui, s'ils sont bien compris, correspondent au symbole de la Rose-Croix, car ils montrent la raison de la chute de l'homme dans le désir, la passion et le péché et lui donnent la clef de sa libération, comme les roses sur la croix indiquent le sentier de la libération.

La plante est innocente, mais non pas vertueuse; elle n'a ni désir ni choix. L'homme possède les deux. Il est libre de suivre ou non son désir, afin d'apprendre à se contrôler.

Quand il était comme les plantes, hermaphrodite, il pouvait de lui-même reproduire son espèce sans l'aide d'un autre être, mais, bien que chaste et innocent comme les plantes, il était aussi comme elles inconscient et inerte. Pour progresser, il lui fallut le désir qui éperonne et l'intellect qui guide, et c'est pour cela que la moitié de sa force créatrice fut conservée pour la création du cerveau et du larynx. L'homme avait alors une forme sphérique, analogue à celle de l'embryon, et le larynx actuel était une partie de l'organe de reproduction qui resta attachée à la tête quand le corps pris une position verticale. Aujourd'hui même, nous pouvons voir la relation des deux organes par ce fait qu'un jeune garçon qui exprime le pôle positif de la force génératrice, change de voix à la puberté. Que la même force qui construit un autre corps lorsqu'elle est extériorisée, construise le cerveau quand elle est retenue, explique clairement que l'abus de la force sexuelle conduise à la folie, alors que le profond penseur a peu d'inclination pour les pratiques amoureuses. Celui-ci met toute sa force créatrice à générer sa pensée, au lieu de la gaspiller pour la satisfaction des sens.

A l'époque où l'homme commençait à conserver la moitié de sa force créatrice dans le but mentionné plus haut, sa conscience était dirigée vers l'intérieur pour construire les organes. Il était capable de voir ces organes et il utilisait la même force créatrice, alors sous le contrôle des Hiérarchies Créatrices, pour faire les plans de ces organes puis les construire, que celle qu'il emploie maintenant dans le monde extérieur pour construire des avions, des maisons, des véhicules, des téléphones, etc. Il était alors inconscient de la manière dont était utilisée la moitié de la force créatrice qui était envoyée à l'extérieur pour la génération d'un autre corps.

L'acte de génération était alors accompli sous la direction des Anges. A certaines époques de l'année, ceux-ci réunissaient l'humanité en développement dans de grands temples et là l'acte de reproduction s'accomplissait. L'homme en était inconscient: ses yeux n'avaient pas encore été ouverts. Bien qu'ayant besoin d'un partenaire ayant l'autre pôle de la force créatrice nécessaire à la génération - celui qu'il retenait pour construire ses organes intérieurs - il ne connaissait pas sa femme au début. Dans la vie courante en ce qui concerne le Monde Physique, il était renfermé en lui-même, mais les conditions étaient différentes quand il prenait avec un autre être un contact aussi intime que celui de l'acte de génération. A cet instant, l'esprit perçait le voile de la chair et Adam connaissait Eve. Il avait cessé de se connaître lui-même - ainsi sa conscience se centra-t-elle de plus en plus à l'extérieur de lui-même, dans le monde extérieur et il perdit sa perception intérieure. Cette perception, il ne la

recouvrera entièrement que lorsqu'il ne lui sera plus nécessaire d'avoir un partenaire dans l'acte de génération, lorsqu'il aura atteint le développement lui donnant à nouveau l'usage de sa force créatrice complète, à volonté. Alors, à nouveau, il se connaîtra lui-même comme à l'époque de son existence quasi végétale, mais avec cette différence importante qu'il utilisera consciemment sa faculté créatrice, et qu'il ne sera pas limité dans cet usage à la seule reproduction de son espèce, mais il pourra créer ce qu'il voudra. Il ne se servira pas non plus de ses organes actuels de reproduction, mais le larynx, dirigé par l'esprit au moyen du mécanisme coordinateur du cerveau, prononcera le verbe créateur. Ainsi, les deux organes construits chacun par la moitié de la force créatrice seront, dans l'avenir, le moyen par lequel l'homme deviendra finalement un créateur indépendant et soi-conscient.

Même au temps présent, l'homme façonne la matière et par la pensée et par la voix, comme le montrent les expériences scientifiques dans lesquelles des pensées ont créé une image sur la plaque photographique, et la voix humaine des figures géométriques sur le sable, etc. Plus l'homme deviendra désintéressé, plus il libérera la force créatrice tenue entravée. Cela lui donnera un pouvoir de la pensée accru qu'il sera capable d'utiliser pour l'élévation des autres au lieu de faire des plans pour les avilir et les soumettre à sa volonté. Il apprendra à se maîtriser lui-même et cessera d'essayer de maîtriser les autres, sauf si cela est fait à titre temporaire pour leur bien, mais jamais à des fins égoïstes. Seul celui qui est maître de lui est qualifié pour gouverner les autres, décider à quel moment cela doit être fait, et ce qui est le mieux pour eux.

Ainsi, nous voyons qu'avec le temps, le mode passionné de reproduction actuel sera de nouveau remplacé par une méthode pure et plus efficace, ce qui est aussi symbolisé dans la Rose-Croix où la rose est placée au centre des quatre bras. Le bras le plus long représente le corps, les deux bras horizontaux, les deux bras, et le cours bras supérieur, la tête. La rose est à la place du larynx.

La rose, comme toute autre fleur, est l'organe reproducteur de la plante. Sa tige verte contient le sang de la plante, incolore et sans passion. La rose rouge-sang représente le sang humain chargé de passion, mais dans la rose, le fluide vital n'est pas sensuel, il est chaste et pur. Elle est donc un excellent symbole de l'organe générateur dans l'état de pureté et de sainteté auquel l'homme atteindra quand il aura nettoyé et purifié son sang du désir, quand il sera devenu chaste, pur et semblable au Christ.

C'est pourquoi les Rosicruciens souhaitent ardemment voir paraître le jour où les roses fleuriront sur la croix de l'humanité; c'est pourquoi les Frères Aînés

saluent l'âme qui aspire, par les mots de la Salutation Rosicrucienne: "Que les Roses fleurissent sur votre Croix"; et c'est aussi pour cela qu'aux réunions des Centres du Fellowship, cette salutation est donnée aux étudiants, candidats et disciples et que ceux-ci répondent en disant: "Et sur la vôtre également".

Jean parle de sa purification (1 Jean 3:9) et dit que celui qui est né de Dieu ne peut pas pécher, car il garde sa semence en lui. La chasteté est absolument nécessaire au progrès de l'aspirant. Toutefois il faut tenir compte qu'on n'exige pas de l'homme un célibat absolu jusqu'à ce qu'il ait atteint le point où il est prêt pour les Grandes Initiations, et que c'est notre devoir envers l'humanité de perpétuer la race. Si notre condition mentale, morale, physique et financière le permet, nous pouvons accomplir l'acte de génération comme un saint sacrifice offert sur l'autel de l'humanité, mais non pour le plaisir des sens. L'acte ne devrait pas non plus être accompli d'une manière austère ou avec répugnance, mais dans la joie de se donner soi-même pour le privilège de fournir à un ami qui cherche à renaître le corps et le milieu nécessaires à son développement. Ainsi, nous l'aiderons aussi à faire fleurir les roses sur sa croix.

EXERCICES DU MATIN ET DU SOIR DE L'ASPIRANT

L'EXERCICE DU SOIR

L'exercice du soir, la Rétrospection, a une valeur plus grande que toute autre méthode pour faire avancer l'aspirant dans le sentier du progrès. Son effet est tel qu'il permet à celui qui le pratique d'apprendre par anticipation, non seulement toutes les leçons de l'existence présente, mais encore des leçons qui sont d'ordinaire réservées à des vies futures.

Le soir, après s'être mis au lit, il faut détendre le corps en relâchant tous les muscles. Ensuite l'aspirant passe en revue les scènes de la journée, en ordre inverse, en commençant par les évènements du soir, puis ceux de l'après-midi, de la matinée et du matin. Il s'efforce de s'imaginer chaque scène, aussi fidèlement que possible, cherche à reproduire devant le miroir de l'intellect tout ce que contenait chaque scène imagée, dans le but de juger ses actions, de s'assurer si ses paroles avaient bien le sens qu'il voulait leur donner ou si, au contraire, elles pouvaient donner lieu à une autre interprétation, ou si, en parlant à autrui, il a exagéré ou minimisé les faits. Il passe en revue l'attitude morale qu'il avait dans chaque scène. Au repas, a-t-il mangé pour vivre ou a-t-il vécu pour manger, pour flatter son palais? Qu'il se juge lui-même en blâmant ce

qui est blâmable, en louant ce qui est louable.

Parfois certaines personnes trouvent difficile de rester éveillées jusqu'à ce que l'exercice soit terminé. Dans ce cas, elles peuvent s'asseoir dans le lit au lieu de rester couchée, jusqu'à ce qu'il leur soit possible de suivre la méthode indiquée.

La valeur de la rétrospection est immense - et dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Premièrement, nous accomplissons consciemment le travail qui consiste à rétablir l'harmonie et dans un laps de temps plus court que le corps du désir ne peut le faire durant le sommeil, laissant ainsi beaucoup plus de temps disponible durant la nuit pour du travail extérieur. Deuxièmement, nous vivons notre Purgatoire et notre Premier Ciel chaque nuit, et incorporons à l'esprit comme Sentiment Juste l'essence de l'expérience journalière. Nous évitons ainsi le Purgatoire après la mort et économisons aussi le temps passé au Premier Ciel. Enfin, et c'est très important, ayant extrait jour après jour l'essence des expériences qui contribuent à la croissance de l'âme, et les ayant incorporées à l'esprit, nous vivons réellement dans une attitude d'esprit et nous développons selon des lignes ordinairement réservées à des vies futures. En accomplissant fidèlement cet exercice nous enlevons chaque jour de notre mémoire sub-consciente des évènements indésirables, de telle manière que nos fautes sont effacées, notre aura commence à resplendir de l'or spirituel extrait des expériences de chaque jour par rétrospection, et nous attirons ainsi l'attention de l'Instructeur.

Ceux qui sont purs verront Dieu a dit le Christ, et l'Instructeur ouvrira rapidement nos yeux dès que nous serons prêts à entrer dans la "Nef de l'Enseignement" , c'est-à-dire dans le Monde du Désir, où nous ferons les premières expériences d'une vie consciente en dehors du corps dense.

L'EXERCICE DU MATIN

Le second exercice, la Concentration, est pratiqué le matin, le plus tôt possible après le réveil. L'aspirant ne doit pas se lever pour ouvrir les volets ou pour toute autre action non indispensable. S'il se sent à l'aise, il doit immédiatement détendre tous ses muscles et commencer à se concentrer. Ceci est très important car à l'instant du réveil l'esprit revient justement du Monde du Désir et, à ce moment précis le contact conscient avec ce monde est plus facilement rétabli qu'à n'importe quel autre moment de la journée.

Ainsi que l'explique la quatrième conférence du "Christianisme Rosicrucien",

pendant le sommeil, les courants du corps du désir sont abondants et ses centres sont animés d'un mouvement de rotation d'une énorme rapidité. Mais dès que ce corps rentre dans le corps dense, ses courants et ses centres sont presque arrêtés par la matière dense et par les courants nerveux du corps vital qui transmettent les messages vers le cerveau et à partir de lui. L'objet de cet exercice est de ramener le corps dense au même degré d'inertie et d'insensibilité que pendant le sommeil, tandis que l'esprit intérieur est parfaitement éveillé, alerte et conscient. Nous créons ainsi la condition nécessaire pour que les centres de sensation du corps du désir puissent commencer leur mouvement de rotation alors qu'ils sont à l'intérieur du corps dense.

Concentration est un mot qui intrigue beaucoup de gens et qui n'a un sens que pour peu de monde, nous allons donc essayer d'éclaircir sa signification. Un dictionnaire en donnera plusieurs définitions, toutes applicables à notre idée. L'une est "action d'attirer dans un centre"; une autre, tirée de la chimie, est "action de réduire à un haut degré de pureté et de force en éliminant les constituants sans valeur". Appliquée à notre problème, l'une des définitions ci-dessus nous dit que si nous concentrons nos pensées vers un centre, vers un point, nous augmentons leur puissance selon le principe qui fait que la force des rayons du Soleil est augmentée s'ils sont concentrés sur un point à travers le foyer d'une lentille. En écartant de notre mental durant le temps nécessaire tous les autres sujets, le pouvoir entier de notre pensée est disponible pour atteindre l'objet ou résoudre le problème sur lequel nous nous concentrons; nous pouvons être absorbés dans notre sujet au point de ne pas entendre un coup de canon tiré au-dessus de nos têtes. Des gens peuvent être tellement absorbés dans la lecture d'un livre qu'ils en oublient tout le reste, et l'aspirant qui veut développer la vue spirituelle doit aussi acquérir la faculté de s'absorber dans l'idée sur laquelle il se concentre, de manière à fermer totalement sa conscience au monde des sens et à fixer toute son attention sur le monde spirituel. S'il apprend à le faire, il verra le côté spirituel d'un objet ou d'une idée illuminé par la lumière spirituelle, et il obtiendra ainsi une connaissance de la nature intérieure des choses dont l'homme ordinaire ne s'aviserait jamais.

Quant il a atteint ce point d'abstraction, les centres de sensation du corps du désir commencent à tourner lentement sur eux-mêmes à l'intérieur du corps dense, et se font ainsi une place. Cela deviendra de plus en plus net avec le temps, et l'effort sera de moins en moins grand pour les mettre en mouvement.

Le sujet de la concentration peut être tout idéal élevé mais devrait, de préférence, être de nature à sortir l'aspirant des choses ordinaires tombant sous les sens, et au-delà du temps et de l'espace; et il n'existe pas de meilleur sujet que les cinq premiers versets de l'Evangile de Jean. Les méditer phrase par phrase, chaque matin, donnera, avec le temps, à l'aspirant une merveilleuse compréhension intérieure du commencement de notre univers et de la méthode de création, compréhension bien au-delà de l'étude de n'importe quel livre.

Au bout d'un certain temps, lorsque l'aspirant a appris à maintenir sans relâche devant lui, pendant cinq minutes environ, l'idée sur laquelle il concentre sa pensée, il peut essayer de l'abandonner subitement et lasser un vide. Qu'il ne pense absolument à rien, qu'il attende simplement de voir si quelque chose entre dans ce vide. A un moment donné, les vues et les scènes du Monde du Désir rempliront l'espace vide. Lorsque l'aspirant s'y sera accoutumé, il pourra demander que telle ou telle chose vienne devant lui. Elle viendra et il pourra alors l'étudier.

Le point principal, cependant, est qu'en suivant les instructions qui précèdent l'aspirant se purifie lui-même; son aura commence à briller et attirera sûrement l'attention d'un instructeur qui chargera quelqu'un de donner l'aide nécessaire pour qu'un nouveau pas dans le progrès puisse être accompli. Même si des mois ou des années se passent sans apporter de résultats visibles, soyez assurés qu'aucun effort n'est tenté en vain; les Grands Instructeurs voient et apprécient nos efforts. Ils désirent avoir notre aide autant que nous sommes nous-mêmes désireux de travailler. Toutefois il peuvent voir des raisons qui indiquent qu'il est inopportun pour nous de travailler pour l'humanité dans cette vie ou actuellement. Parfois, ces empêchements disparaissent et nous sommes admis à la lumière, là où nous pouvons voir par nous-mêmes.

Une ancienne légende dit que la recherche d'un trésor doit se faire dans le calme de la nuit et dans un silence parfait; dire un mot avant que le trésor soit mis au jour et en sûreté le fera inévitablement disparaître. C'est une parabole mystique qui se réfère à la recherche de l'illumination spirituelle. Si nous bavardons ou racontons à autrui les expériences de notre heure de concentration, nous les perdons; elles ne peuvent supporter d'être transmises verbalement et s'évanouiront dans le néant. Par la méditation, nous devons extraire d'elles une connaissance complète des lois cosmiques qui sont à leur base. Dès lors, l'expérience elle-même ne sera pas racontée, car nous verrons qu'elle n'est que l'enveloppe qui cache la chose de valeur. La loi a une valeur universelle, nous nous en apercevrons immédiatement, car elle explique les faits

de la vie, nous enseigne à tirer avantage de certaines conditions et comment en éviter d'autres. La loi peut être librement divulguée pour le bienfait de l'humanité, selon l'appréciation de celui qui l'a découverte. L'expérience qui a révélé la loi apparaîtra alors sous son vrai jour, c'est-à-dire comme étant seulement d'un intérêt passager, sans mériter qu'on s'y arrête davantage. Par conséquent l'aspirant doit considérer tout ce qui se passe durant la concentration comme une chose sacrée et doit le garder strictement pour lui.

Enfin, évitez de regarder les exercices comme une tâche ennuyeuse. Estimez-les à leur juste valeur; ils sont nos plus grand privilèges. C'est seulement en les considérant ainsi que nous leur rendons justice et en récoltons tous les bienfaits.

QU'EST-CE QUE LA VÉRITÉ?

Pilate a posé la question "Qu'est-ce que la vérité?" mais comme il était incapable de trouver en lui-même la solution, il n'a reçu aucune réponse.

Le Christ Jésus a dit: "La Vérité vous affranchira", et Platon, avec l'intuition du Mystique, disait: "Dieu est Vérité, et la Lumière et son ombre". Quant à l'apôtre Jean, qui disait "Dieu est Lumière", il était le plus proche du Maître, aussi recevait-il sans doute des enseignements plus élevés que les autres disciples n'étaient capables d'en recevoir. Nous devons nous souvenir que quelque abondante que puisse être la vérité elle n'est pas pour nous sauf si nous pouvons la recevoir. Chacun peut percevoir la beauté des différentes nuances de lumière et de couleur qui nous entourent, excepté ceux qui ont le malheur d'être aveugles. Celui qui ne peut percevoir le monde de la couleur qui l'environne de toutes parts est bien à plaindre. La Vérité, elle aussi, nous entoure de toutes parts et peut toujours être trouvée si nous sommes capables de la percevoir. Par les exercices de The Rosicrucian Fellowship (Rétrospection et Concentration) nous avons reçu un excellent moyen d'entrer en contact avec la Vérité.

Platon et Jean ont dit "Dieu est Lumière", et si de l'un des grands observatoires nous regardons dans l'espace avec les meilleurs télescopes qui soient, nous voyons qu'il n'y a pas de limites à la lumière. Elle est partout, et avec le symbole de la lumière ainsi exprimé vient l'idée de l'omniprésence et de la grandeur de Dieu que nous adorons. Jean dit, dans les cinq premiers versets de son Evangile dit: "Au commencement était le Verbe", et nous avons là une merveilleuse solution au problème de la Vérité, car lorsque nous remontons au

commencement, nous sommes dans le royaume de la Vérité.

Actuellement nous sommes plongés dans la matière, et sommes incapables d'entrer directement en contact avec cette vérité, mais en retournant par la pensée au commencement des choses, nous sommes alors en pensée avec Dieu et plus capable de reconnaître la Vérité. Platon parle d'un temps "où régnait les ténèbres". L'Ancien Testament nous parle des ténèbres, cet état de la matière primordiale, ou "arkhé", à laquelle une forme fut donnée par Dieu, le Grand Architecte, le Constructeur primordial de l'univers.

En pensant à Celui qui a construit les choses au commencement ("arkhé"), nous entrons en contact avec Lui, avec Dieu, dans cette "arkhé" par laquelle débute la première phrase des cinq versets sur lesquels nous méditons. Avec les quelques mots suivants, nous arrivons à la seconde notion: le Verbe. Le mot "Verbe" est mal traduit dans notre Bible actuelle, car ce n'est pas seulement le "Verbe" mais aussi la pensée, car le mot Grec "Logos" utilisé dans ce vers signifie à la fois la parole et la pensée logique qui est avant elle. En effet, avant qu'il puisse y avoir une parole, il doit y avoir une pensée logique qui la précède. Avant que la parole ou le "Verbe" puisse venir à l'existence, il doit y avoir un penseur; c'est la raison pour laquelle Jean a utilisé les mots "ên arkhé ên o logos". Ils expriment ce que nous cherchons à comprendre, à savoir qu'au commencement il y avait une masse homogène de matière, et qu'en cette matière homogène était Dieu; et que Dieu est devenu le "Verbe", le son rythmé qui se répand dans l'univers, et qui donne forme à toutes les choses.

Un peu plus loin dans les cinq versets il y a l'énoncé: "la lumière luit dans les ténèbres". Premièrement, il y avait les ténèbres; aucune vibration n'avait été envoyée dans la matière primordiale, et il ne pouvait y avoir que des ténèbres. Mais on nous dit que la première chose qui vient à l'existence est la lumière, et la lumière et le son sont synonymes, considérés d'un point de vue supérieur. Certaines personnes sensibles n'entendent jamais un son sans voir en même temps un éclair de lumière, et ne voient jamais un éclair de lumière sans entendre en même temps un son. Ainsi Jean s'exprime de manière mystique lorsqu'il dit "au commencement" (dans la matière primordiale), "était Dieu" et "Dieu était le Verbe", et en lui "était la vie", et la vie est devenue "la lumière des hommes".

Dans ces cinq versets, nous avons la vérité abstraite, d'aussi près que nous pouvons l'obtenir, de tout le problème de la création. A l'intérieur du corps humain, il y a cette lumière qui luit jusqu'à ce jour même, la lumière qui luit dans les ténèbres, la lumière qui est cachée par le voile d'Isis, et nous sommes

environnés d'intellects demeurant dans les ténèbres jusqu'à ce que les gloires de l'univers se révèlent par la fenêtre de l'âme. Alors nous percevons Dieu comme lumière, tout ce qui est bien comme lumière, et l'opposé comme ténèbres.

Mais la lumière n'est pas d'une seule couleur, car il y a sept Esprits devant le Trône, chacun d'eux étant le porte-lumière d'un certain rayon. Chacun de nous provient d'un de ces rayons de lumière, et chacun peut répondre mieux à l'un d'eux. Ainsi, chacun de nous voit la Vérité différemment, et bien que tous nous retournions à la même source, qui est Dieu, nous n'en avons pas moins, à des époques différentes, des points de vue différents. Bien que nous semblions en désaccord, la Vérité se trouve dans ces cinq versets de l'Evangile de Jean: et c'est que nous sommes tous les enfants de la lumière. Chacun de nous a, en lui, l'esprit divin de lumière; chacun apprend graduellement à connaître cette lumière et, grâce aux exercices, à exprimer davantage de cette lumière.

Lorsque le mystique voit la lumière de l'aube, il la regarde comme la venue quotidienne, dans son âme, du Fiat Créateur primordial, "Que la Lumière soit"; et à mesure que la Lumière du jour progresse puis disparaît graduellement dans le ciel de l'occident, il voit dans cette glorieuse coloration du Soleil couchant quelque chose d'inexprimable en langage humain, quelque chose qui peut être ressenti par l'âme. Si nous laissons ces cinq versets vivre en nous, comme ils vivent chez le mystique, nous aussi nous connaîtrons la lumière, nous connaîtrons la vérité, mieux que n'importe quoi d'autre dans le monde.

A certains moments, nous avons tous foulé des sentiers différents. Un temps, nous avons cheminé à travers la Vie sous le rayon martial, et avons suivi le sentier de l'activité et de la passion, sans nous préoccuper de ceux qui souffraient et de ce qu'il advenait d'autrui. Dans une autre vie, nous sommes venus sous le rayon plus clair de la couleur vénusienne, et suivi le sentier du côté "amour" de la vie. Plus tard, nous avons pris le sentier bleu foncé du Rayon de Saturne, et plus tard encore celui du bleu clair ou Rayon de Jupiter. Ainsi, nous sommes tous dans l'attente de la perception supérieure qui provient du Rayon jaune d'Uranus, bien que la plupart d'entre nous ne soient actuellement capables de le recevoir, et que nous devions nous contenter du jaune inférieur, plus foncé, du Rayon de Mercure. Nous travaillons tous à nous rapprocher graduellement de la lumière blanche qui provient du Soleil, cette lumière qui est l'union de toute couleur. C'est à celle-ci que nous devons aspirer, car la lumière de n'importe quel autre rayon n'est que secondaire. C'est de la grande Source centrale que proviennent toutes choses.

"Et qu'en est-il des ténèbres" pourrait-on demander, "représentent-elles le mal?" Non, il n'y a aucun mal dans l'univers de Dieu. Pendant la journée, la lumière du Soleil nous permet de percevoir les splendeurs de cette petite Terre qui gravite dans l'espace, et s'il n'existait que la lumière, peut-être ne percevrions-nous rien au-delà de notre Terre et resterions ignorants du fait qu'il existe d'autres globes que le Soleil et la Lune. Mais quand vient la nuit et que les splendeurs du jour se sont évanouies, lorsque le Soleil n'illumine plus le ciel, nous devenons capables de nous rendre compte, du moins dans une certaine mesure, de l'immensité de l'espace. Nous pouvons voir des mondes éloignés de millions et de millions de kilomètres, et l'Esprit est saisi d'une merveilleuse dévotion, alors que nous pensons longuement à la Vérité selon laquelle DIEU EST TOUT EN TOUS. (I Corinthiens 15:28).

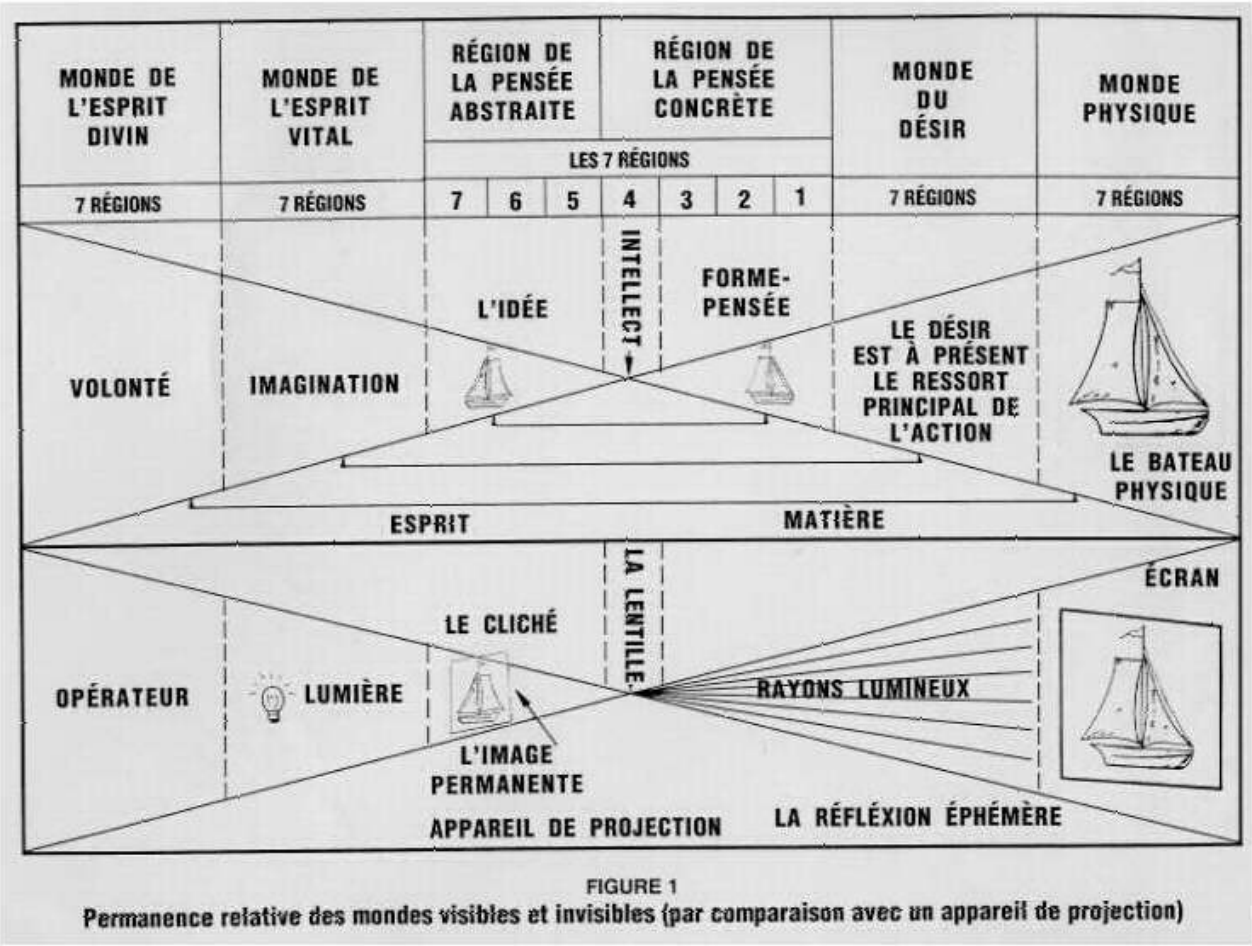


FIGURE 1
Permanence relative des mondes visibles et invisibles (par comparaison avec un appareil de projection)

TABLEAU 2

LES SEPT MONDES

MONDE DE DIEU — Comprend 7 Régions — DIEU

		Véhicules de l'homme
MONDE DES ESPRITS VIERGES	Ce monde comprend 7 Régions et il est la demeure des Esprits Vierges quand ils ont été différenciés en Dieu avant leur pèlerinage à travers la matière.	
MONDE DE L'ESPRIT DIVIN	Ce monde comprend 7 Régions et il est la demeure de la plus haute influence spirituelle dans l'homme.	Esprit Divin
MONDE DE L'ESPRIT VITAL	Comprend 7 Régions et il est la demeure du deuxième aspect du triple esprit dans l'homme.	Esprit Vital
MONDE DE LA PENSÉE — **RÉGION DE LA PENSÉE ABSTRAITE**	La 7e Région contient l'idée-germe de la forme dans les minéraux, les plantes, les animaux et l'homme. La 6e Région contient l'idée-germe de la vie dans les plantes, les animaux et l'homme. La 5e Région contient l'idée-germe des désirs et des émotions dans les animaux et l'homme: elle est la demeure du troisième aspect de l'esprit dans l'homme.	Esprit Humain
MONDE DE LA PENSÉE — **RÉGION DE LA PENSÉE CONCRÈTE**	La 4e Région contient les forces archétypales et l'intellect humain. Elle est le point focal au travers duquel l'esprit se réfléchit dans la matière. La 3e Région: archétypes des désirs et des émotions. La 2e Région: archétypes de la vitalité universelle. La 1re Région: archétypes de la forme.	Intellect
MONDE DU DÉSIR	7e Région: Pouvoir de l'âme 6e Région: Lumière de l'âme } Attraction. 5e Région: Vie de l'âme 4e Région: Sentiments { Intérêt / Indifférence 3e Région: Souhaits 2e Région: Impressions } Répulsion. 1re Région: Passions et vils désirs	Corps du Désir
MONDE PHYSIQUE — **RÉGION ÉTHÉRIQUE**	7e Région: Ether réflecteur, mémoire 6e Région: Ether-lumière, perception sensorielle. 5e Région: Ether vital, reproduction. 4e Région: Ether chimique, assimilation et élimination.	Corps Vital
MONDE PHYSIQUE — **RÉGION CHIMIQUE**	3e Région: Gaz. 2e Région: Liquides. 1re Région: Solides.	Corps Physique

L'EGO

LE TRAIT D'UNION ENTRE LA PERSONNALITÉ ET L'EGO

LA PERSONNALITÉ

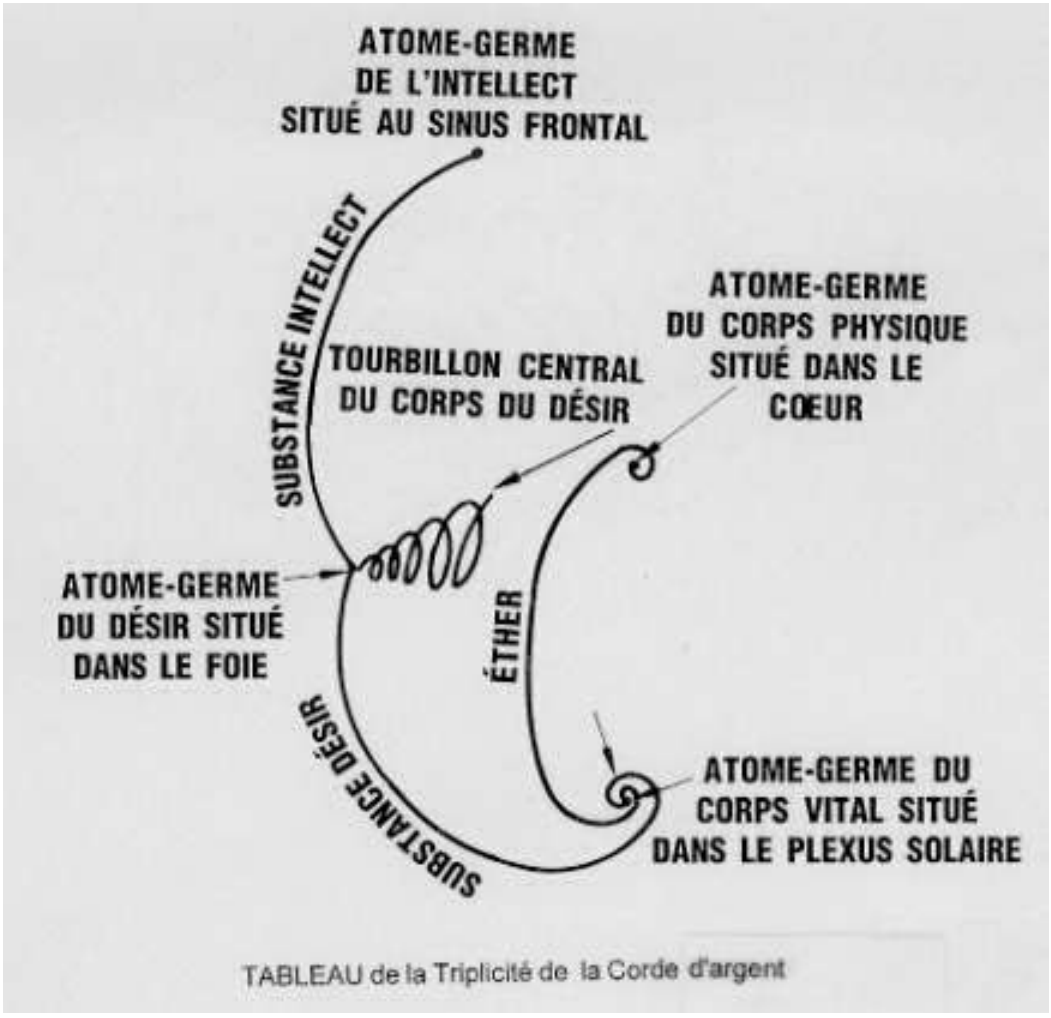


TABLEAU de la Triplicité de la Corde d'argent

FORME DU CORPS DE L'HOMME

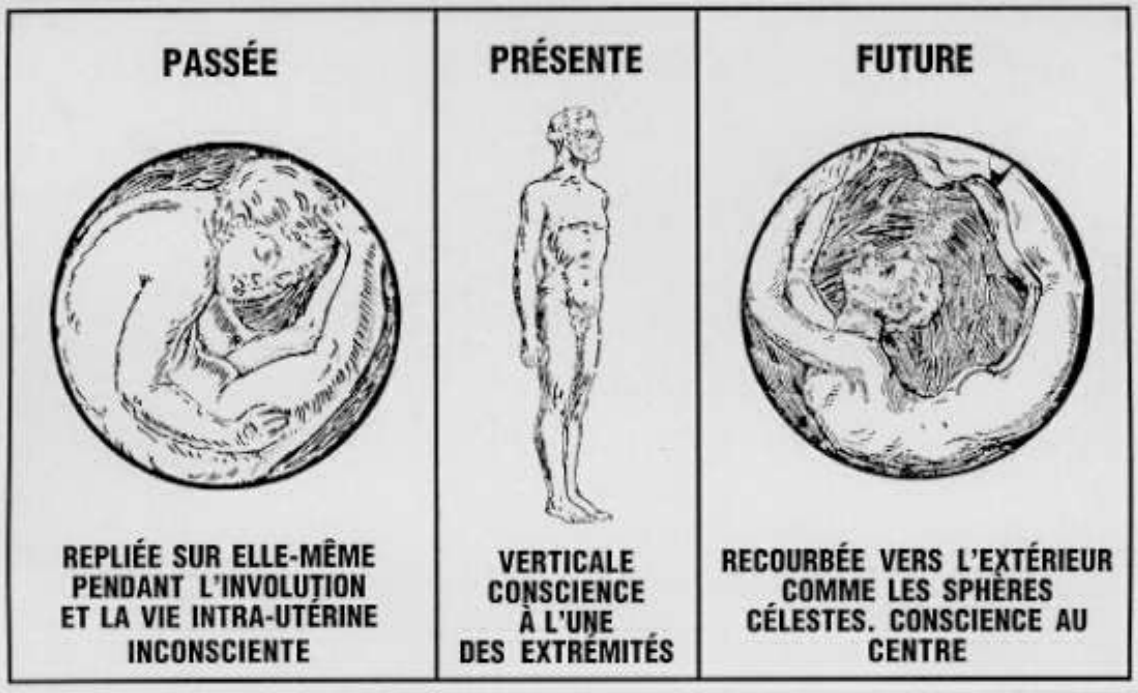


FIGURE 4

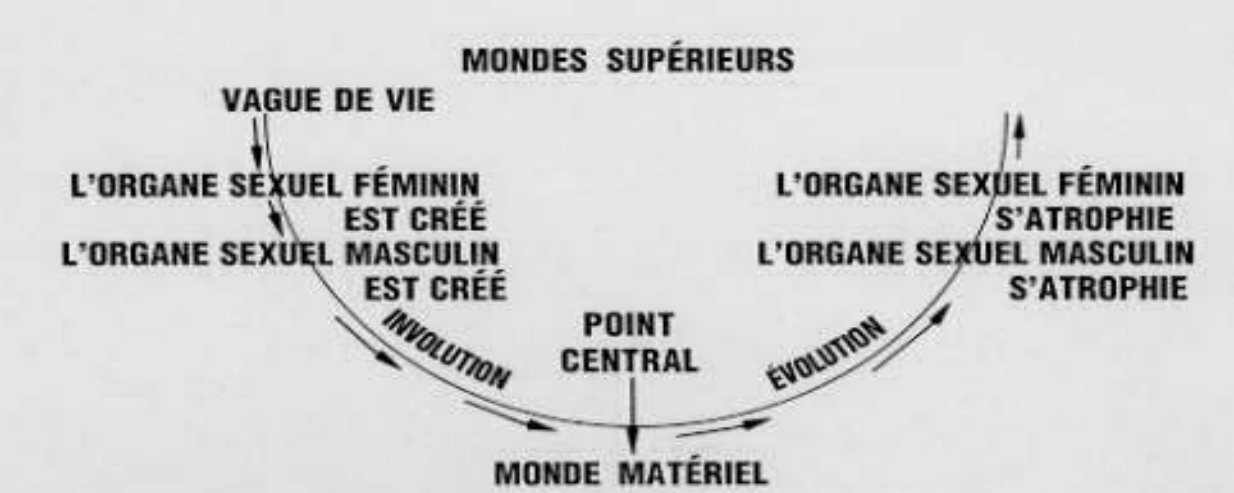
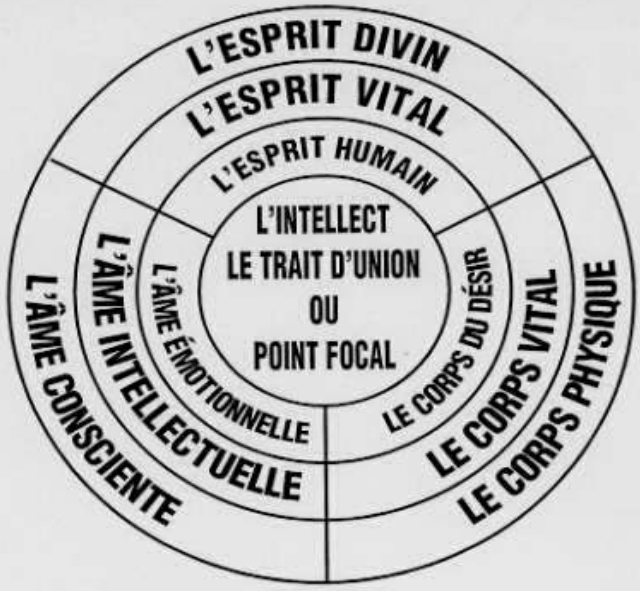


FIGURE 5



LE TABLEAU 6 MONTRE LA CONSTITUTION DÉCUPLE DE L'HOMME

L'Homme est un triple Esprit, possédant un intellect au moyen duquel il gouverne un corps triple. Afin d'acquérir de l'expérience, il a émané de lui-même ce corps, qu'il transmue en une âme triple pour s'élever de l'impuissance à la toute-puissance.

L'Esprit Divin L'Esprit Vital L'Esprit Humain	a émané de lui-même	Le Corps Dense Le Corps Vital Le Corps du Désir	dont il extrait	L'Âme Consciente L'Âme Intellectuelle L'Âme Emotionnelle

Le miroir de l'Intellect contribue à augmenter le développement spirituel. Les pensées qu'il transmet à l'Esprit ou qu'il reçoit de Lui, lui donnent un poli parfait, en aiguisant et en intensifiant son foyer de plus en plus vers un point unique, et le rendent parfaitement maniable et soumis à l'Esprit.

TABLEAU 6

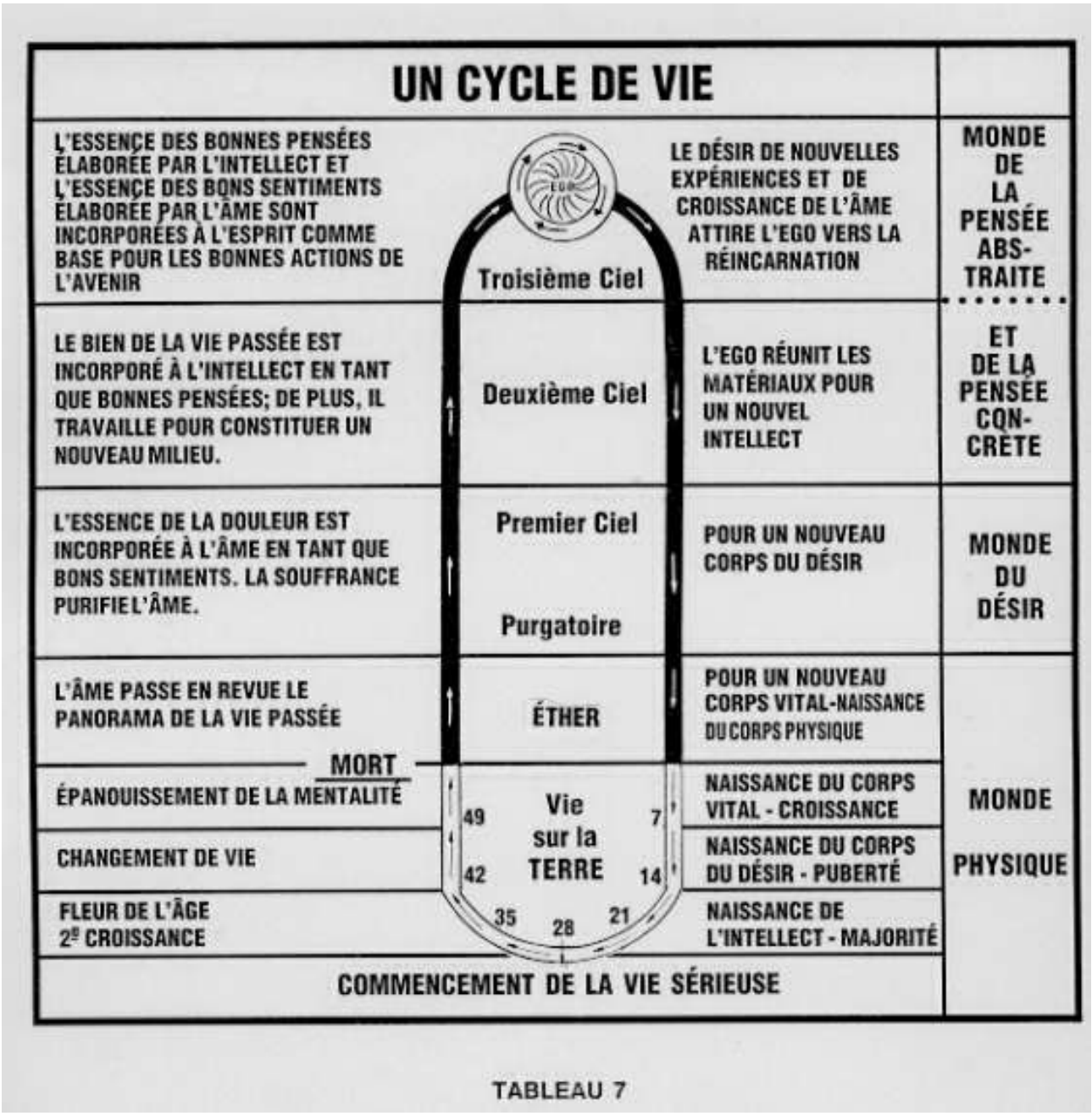

UN CYCLE DE VIE
L'ESSENCE DES BONNES PENSÉES ÉLABORÉE PAR L'INTELLECT ET L'ESSENCE DES BONS SENTIMENTS ÉLABORÉE PAR L'ÂME SONT INCORPORÉES À L'ESPRIT COMME BASE POUR LES BONNES ACTIONS DE L'AVENIR
EGO
LE DÉSIR DE NOUVELLES EXPÉRIENCES ET DE CROISSANCE DE L'ÂME ATTIRE L'EGO VERS LA RÉINCARNATION
MONDE DE LA PENSÉE ABS-TRAITE
Troisième Ciel
LE BIEN DE LA VIE PASSÉE EST INCORPORÉ À L'INTELLECT EN TANT QUE BONNES PENSÉES; DE PLUS, IL TRAVAILLE POUR CONSTITUER UN NOUVEAU MILIEU.
Deuxième Ciel
L'EGO RÉUNIT LES MATÉRIAUX POUR UN NOUVEL INTELLECT
ET DE LA PENSÉE CON-CRÈTE
L'ESSENCE DE LA DOULEUR EST INCORPORÉE À L'ÂME EN TANT QUE BONS SENTIMENTS. LA SOUFFRANCE PURIFIE L'ÂME.
Premier Ciel
Purgatoire
POUR UN NOUVEAU CORPS DU DÉSIR
MONDE DU DÉSIR
L'ÂME PASSE EN REVUE LE PANORAMA DE LA VIE PASSÉE
ÉTHER
POUR UN NOUVEAU CORPS VITAL-NAISSANCE DU CORPS PHYSIQUE
MORT
ÉPANOUISSEMENT DE LA MENTALITÉ
49
Vie sur la TERRE
7
NAISSANCE DU CORPS VITAL - CROISSANCE
MONDE PHYSIQUE
CHANGEMENT DE VIE
42
14
NAISSANCE DU CORPS DU DÉSIR - PUBERTÉ
FLEUR DE L'ÂGE 2e CROISSANCE
35
28
21
NAISSANCE DE L'INTELLECT - MAJORITÉ
COMMENCEMENT DE LA VIE SÉRIEUSE

TABLEAU 7

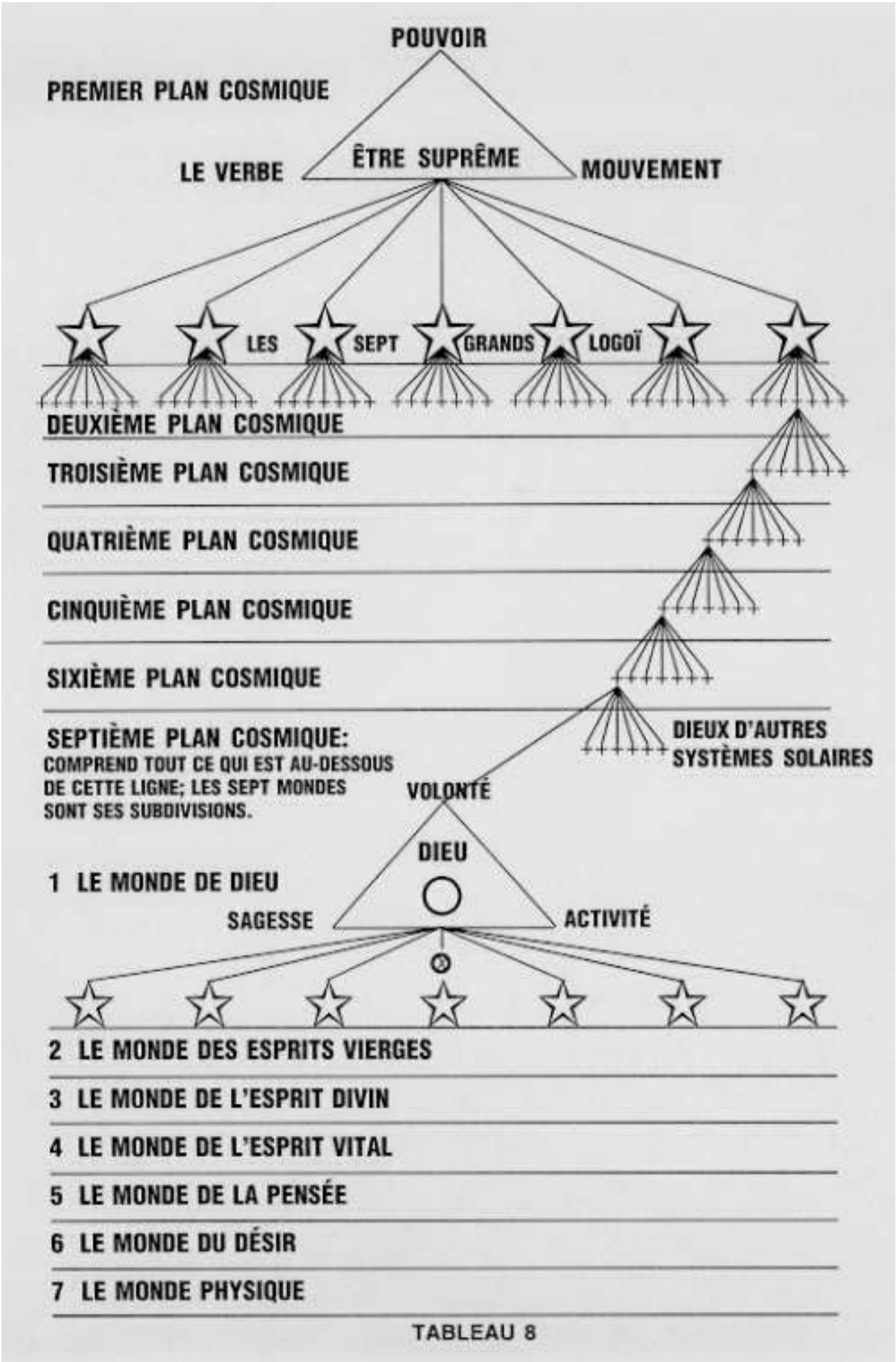

POUVOIR
PREMIER PLAN COSMIQUE
LE VERBE
ÊTRE SUPRÊME
MOUVEMENT
LES SEPT GRANDS LOGOÏ
DEUXIÈME PLAN COSMIQUE
TROISIÈME PLAN COSMIQUE
QUATRIÈME PLAN COSMIQUE
CINQUIÈME PLAN COSMIQUE
SIXIÈME PLAN COSMIQUE
SEPTIÈME PLAN COSMIQUE:
COMPREND TOUT CE QUI EST AU-DESSOUS DE CETTE LIGNE; LES SEPT MONDES SONT SES SUBDIVISIONS.
DIEUX D'AUTRES SYSTÈMES SOLAIRES
VOLONTÉ
DIEU
1 LE MONDE DE DIEU
SAGESSE
ACTIVITÉ
2 LE MONDE DES ESPRITS VIERGES
3 LE MONDE DE L'ESPRIT DIVIN
4 LE MONDE DE L'ESPRIT VITAL
5 LE MONDE DE LA PENSÉE
6 LE MONDE DU DÉSIR
7 LE MONDE PHYSIQUE

TABLEAU 8

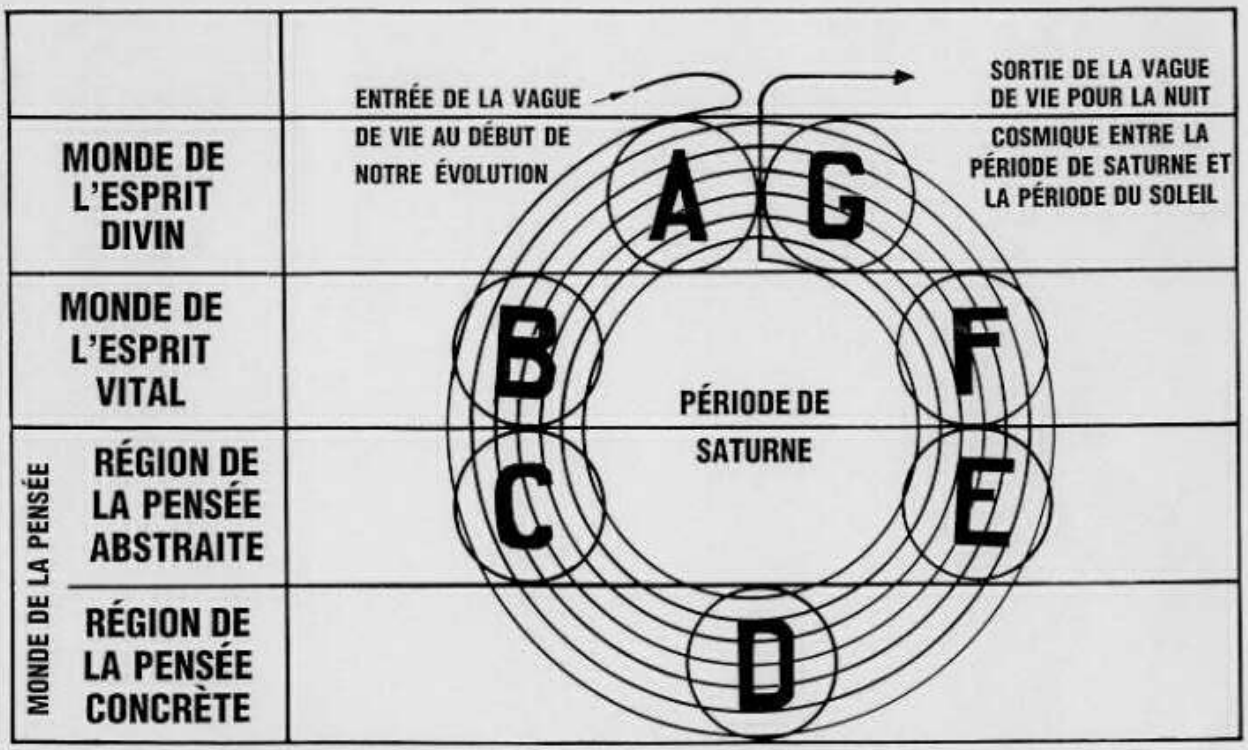


TABLEAU 9

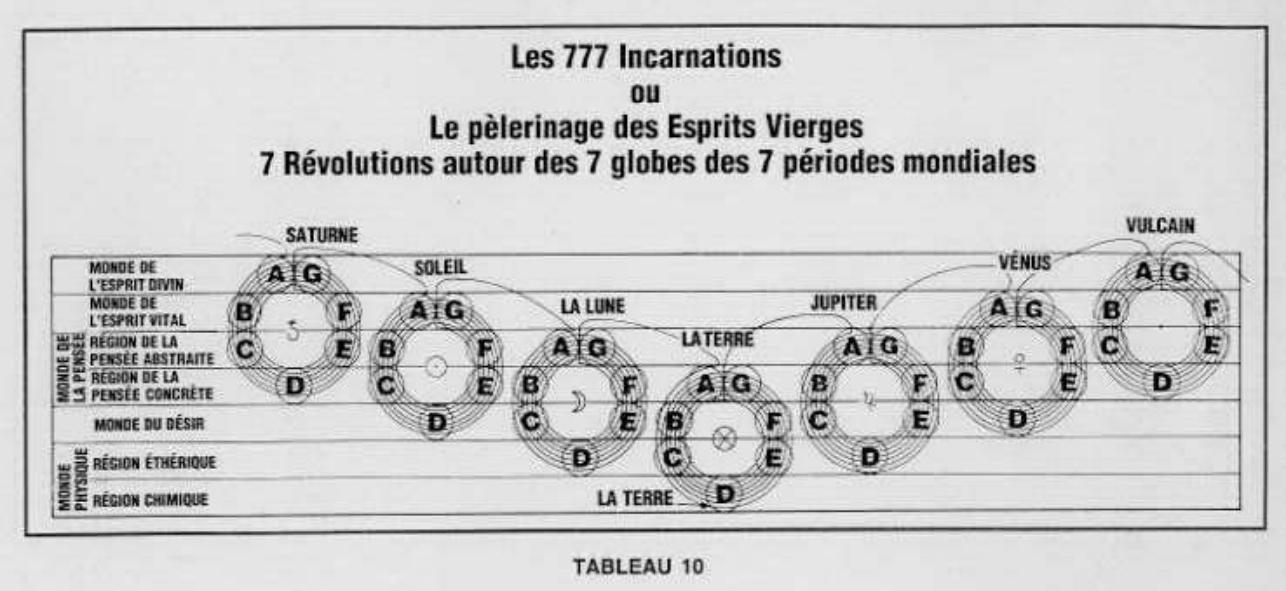


TABLEAU 10

LES DOUZE GRANDES HIÉRARCHIES CRÉATICES

SIGNE DU ZODIAQUE	NOM	CONDITIONS
1- Bélier	Sans nom	Ces deux Hiérarchies sont maintenant hors de la portée de qui que ce soit sur Terre. L'on sait qu'elles ont donné, dans une certaine mesure, leur aide au début de notre évolution.
2- Taureau	Sans nom	
	Les trois Hiérarchies suivantes ont travaillé de leur propre gré pour aider l'homme pendant les trois Périodes qui ont précédé celle de la Terre. Elles ont aussi atteint leur libération.	
3- Gémeaux	Séraphins	Dans la Période de la Lune, ils ont éveillé chez l'homme en formation le germe de l'Esprit Humain: l'Ego.
4- Cancer	Chérubins	Pendant la Période du Soleil, ils ont éveillé le germe de l'Esprit Vital.
5- Lion	Seigneurs de la Flamme	Durant la Période de Saturne, ils ont éveillé le germe de l'Esprit Divin et donné le germe du Corps physique.
	Les sept Hiérarchies suivantes sont actives pendant la Période de la Terre.	
6- Vierge	Seigneurs de la Sagesse	Dans la Période du Soleil, ils ont commencé la construction du Corps Vital.
7- Balance	Seigneurs de l'Individualité	Dans la Période de la Lune, ils ont commencé la construction du Corps du désir.
8- Scorpion	Seigneurs de la Forme	Ils sont spécialement chargés de notre évolution pendant la Période de la Terre.
9- Sagittaire	Seigneurs du Mental	L'Humanité de la Période de Saturne.
10- Capricorne	Archanges	
11- Verseau	Anges	L'Humanité de la Période du Soleil.
12- Poissons	Les Esprits Vierges	L'Humanité de la Période de la Lune. Notre humanité de la présente Période de la Terre.

TABLEAU 11

Au début de la Période de la Lune, on trouve les classes suivantes:

1- Les pionniers qui étaient passés avec succès par la Période de Saturne et par la Période du Soleil. Ils possédaient le germe du corps physique et du corps vital, de l'esprit divin et de l'esprit vital, tous ces germes étant actifs.
2. Les retardataires de la Période du Soleil qui avaient reçu le germe du corps physique et du corps vital, et aussi celui de l'esprit divin.
3. Les retardataires de la Période de Saturne qui avaient été promus pendant la septième révolution de la Période du Soleil. Ils avaient le germe du corps physique et de l'esprit divin.
4. Les pionniers de la nouvelle vague de vie qui avaient les mêmes véhicules que la classe 3, mais qui appartiennent à un plan d'évolution différent du nôtre.
5. Les retardataires de la nouvelle vague de vie qui avaient seulement le germe du corps physique.
6. Une nouvelle vague de vie qui avait commencé son évolution au début de la Période de la Lune et qui anime aujourd'hui nos plantes.

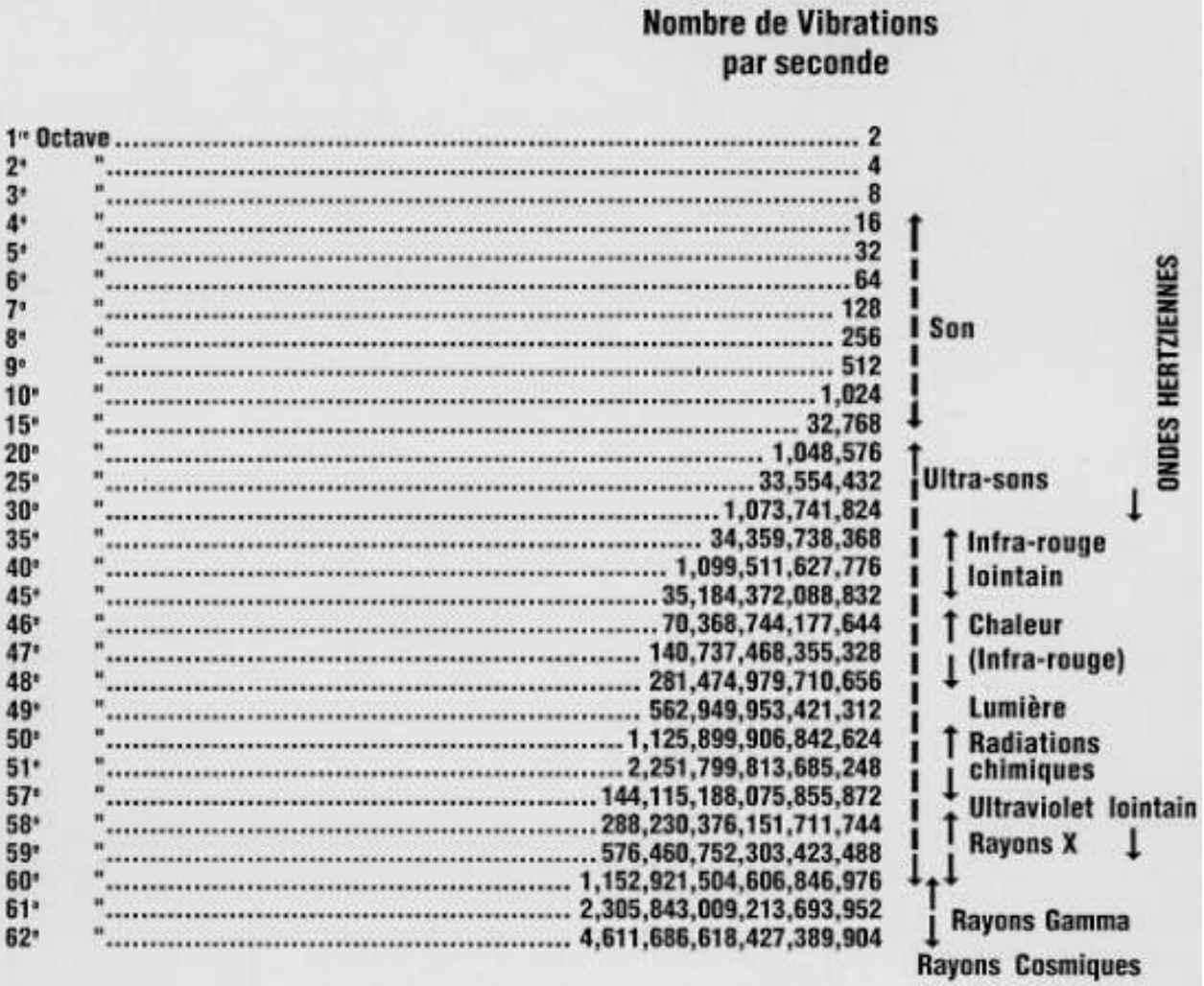
TABLEAU 12

TABLEAU 13

Montrant les différentes classes des diverses vagues de vie qui évoluent dans les quatre règnes de la Terre; leur condition *au commencement de la Période de la Terre* et les véhicules qu'elles possédaient *alors*; ensuite leur condition actuelle.

CLASSE	VÉHICULES	CONDITION ACTUELLE
1- Pionniers des Périodes de Saturne du Soleil et de la Lune	Divin, Vital, Humain } Esprit — Physique, Vital, du Désir } Corps	Les Races Aryennes
2- Les Retardataires de la Période de la Lune	Divin, Vital } Esprit — Physique, Vital, du Désir } Corps	Les Mongols, Les Africains, et toutes les races antérieures
3- (a) Les Retardataires de la Période de Saturne.. (b) Les Retardataires de la Période du Soleil	Divin, Vital } Esprit — Physique, Vital } Corps	Anthropoïdes
TOUTES LES CLASSES CI-DESSUS APPARTIENNENT À NOTRE VAGUE DE VIE		
(c) Pionniers de la nouvelle vague de vie (Période du Soleil)	Mêmes véhicules que 3(a) et 3(b).....	Animaux
4- (a) Retardataires de la nouvelle vague de vie (Période du Soleil).....	Esprit Divin — Corps Physique	Règne végétal Arbres et plantes vivaces
(b) Pionniers de la nouvelle vague de vie (Période de la Lune)	Mêmes véhicules que 4(a).....	Fleurs et herbes
5- (a) Retardataires de la nouvelle vague de vie (Période de la Lune).....	Corps physique seulement.....	Règne minéral Sables, terres meubles etc.
(b) La nouvelle vague de vie de la Période de la Terre.....	Corps physique seulement, de même que 5(a).....	Montagnes, roches, etc...

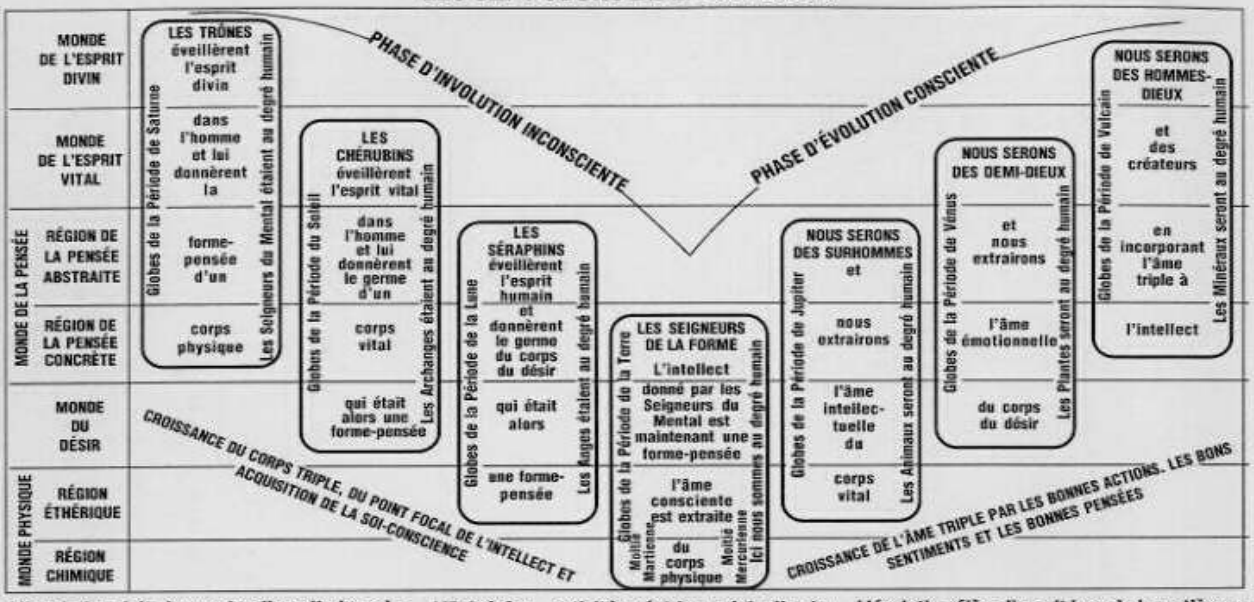
TABLE DES VIBRATIONS
DONT LES EFFETS SONT RECONNUS ET ÉTUDIÉS PAR LA SCIENCE



N.D.T. Tableau mis à jour en l'état actuel des connaissances. Les radiations chimiques sont appelées actuellement ultraviolet. Elles étaient nommées de cette façon autrefois, car elles sont indispensables pour l'amorçage de certaines réactions chimiques (réactions de photosynthèse) en particulier. Les rayons cosmiques sont encore mal connus ; on sait cependant qu'ils ne sont pas uniquement de nature électromagnétique.

TABLEAU 14

LES SEPT JOURS DE LA CRÉATION



L'involution fait descendre l'esprit dans la matière en le cristallisant sous forme de corps.

L'Epigénèse, activité créatrice originelle de l'esprit, est le levier, tandis que l'intellect est le point d'appui au moyen duquel l'involution se change en évolution.

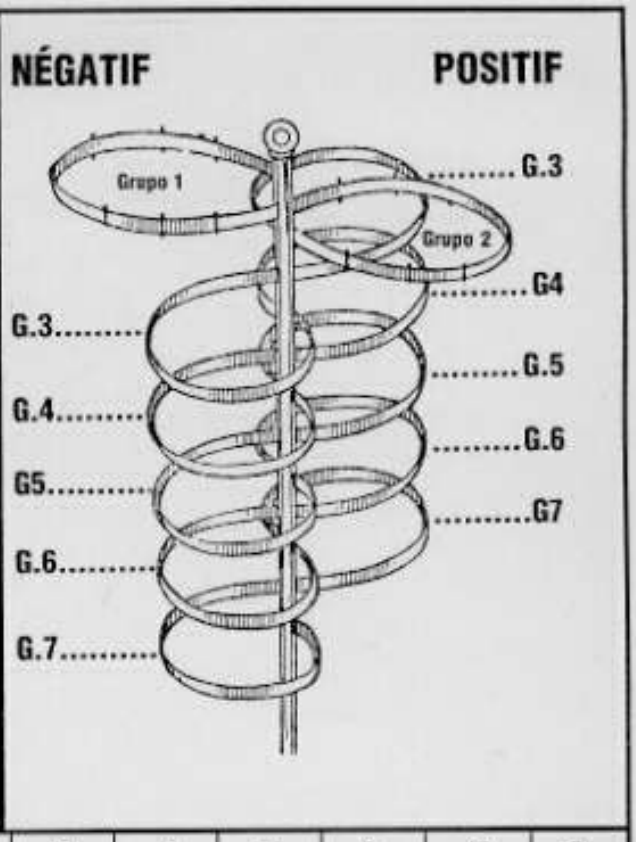
L'évolution élève l'esprit hors de la matière en spiritualisant les corps en âme.

TABLEAU 15

LES VÉHICULES DES PLUS HAUTS INITIÉS ET DE L'HUMANITÉ ORDINAIRE

SIGNES DU ZODIAQUE		LES MONDES DANS LESQUELS CES ORDRES ONT DES VÉHICULES CORRESPONDANTS	PÉRIODE DE SATURNE — LE PLUS HAUT INITIÉ EST LE PÈRE	PÉRIODE DE SATURNE — LES HOMMES ORDINAIRES SONT MAINTENANT LES SEIGNEURS DU MENTAL	PÉRIODE DU SOLEIL — LE PLUS HAUT INITIÉ EST LE CHRIST LE FILS	PÉRIODE DU SOLEIL — LES HOMMES ORDINAIRES SONT MAINTENANT LES ARCHANGES	PÉRIODE DE LA LUNE — LE PLUS HAUT INITIÉ EST JÉHOVAH LE SAINT-ESPRIT	PÉRIODE DE LA LUNE — LES HOMMES ORDINAIRES SONT MAINTENANT LES ANGES
13	TOUS ENSEMBLE	MONDE						
12	♈	DE						
11	♉	DIEU						
10	♊	MONDE						
9	♋	DES						
8	♌	ESPRITS VIERGES						
7	♍	MONDE DE L'ESPRIT DIVIN						
6	♎	MONDE DE L'ESPRIT VITAL						
5	♏	MONDE DE LA PENSÉE — RÉGION DE LA PENSÉE ABSTRAITE						
4	♐	MONDE DE LA PENSÉE — RÉGION DE LA PENSÉE CONCRÈTE						
3	♑	MONDE DU DÉSIR						
2	♒	MONDE PHYSIQUE — RÉGION ÉTHÉRIQUE		CORPS				
1	♓	MONDE PHYSIQUE — RÉGION CHIMIQUE		DE JÉSUS				

TABLEAU 16



** GROUPE Nº	1	2	3	4	5	6	7	8
CAPACITÉ DE COMBINAISON	R^2O*	RO	R^2O^3	RH^4 RO^2	$R.H^3$ R^2O^5	RH^2 RO^3	RH R^2O^7	
POIDS ATOMIQUE	Li 7	Be 9	B10,9	C 12	N 14	O 16	F 19	Ne
DENSITÉ	Na 0,97	Mg 1,72	Al 2,70	Si 2,5	S 2,07	P 1,83	Cl	A
DENSITÉ	K 0,86	Ca 1,54	Ga 5,9	Ge 5,3	As	Se 4,28	Br	Kr

Le monde, l'homme et l'atome sont gouvernés par la même loi. Notre Terre dense est maintenant dans la quatrième phase de sa solidification. L'intellect, le corps du désir et le corps vital sont moins denses que notre quatrième véhicule, le corps physique. Le poids atomique des éléments chimiques offre un arrangement analogue. Le quatrième groupe marque le maximum de densité.

*Radical carboné univalent indéterminé
**Tableau établi en 1909

TABLEAU 17

L'ORAISON DOMINICALE

Montrant comment cette prière satisfait pleinement
les besoins des sept principes de l'homme

(INTRODUCTION) "NOTRE PÈRE QUI ES AUX CIEUX"

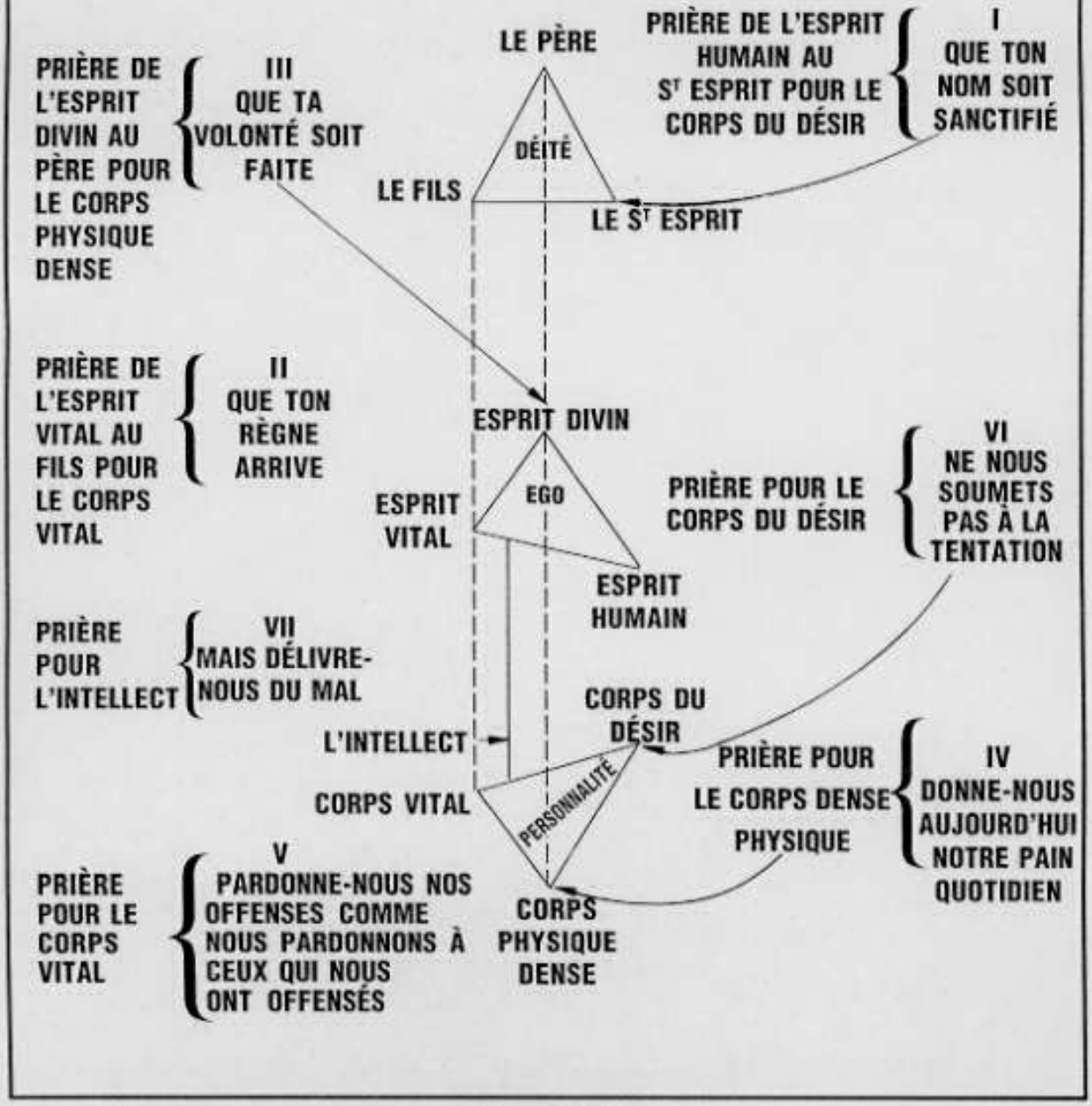


TABLEAU 19

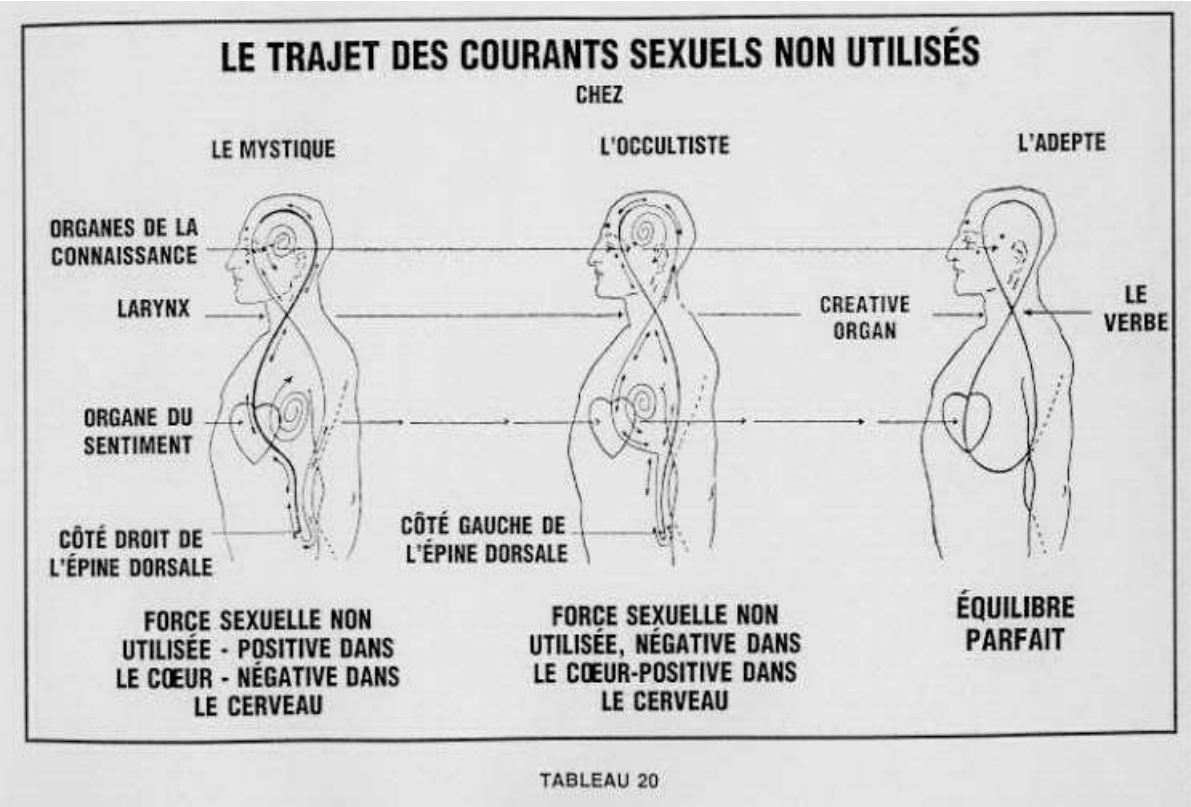


TABLEAU 20

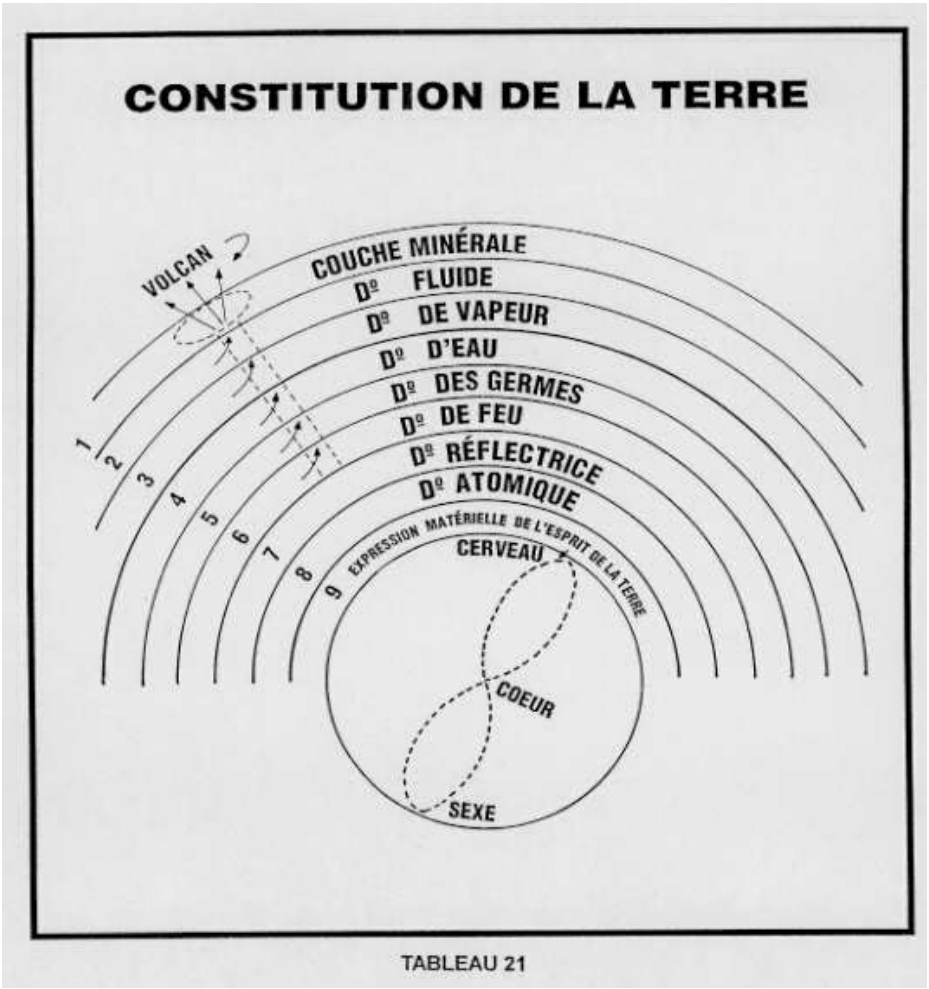


TABLEAU 21

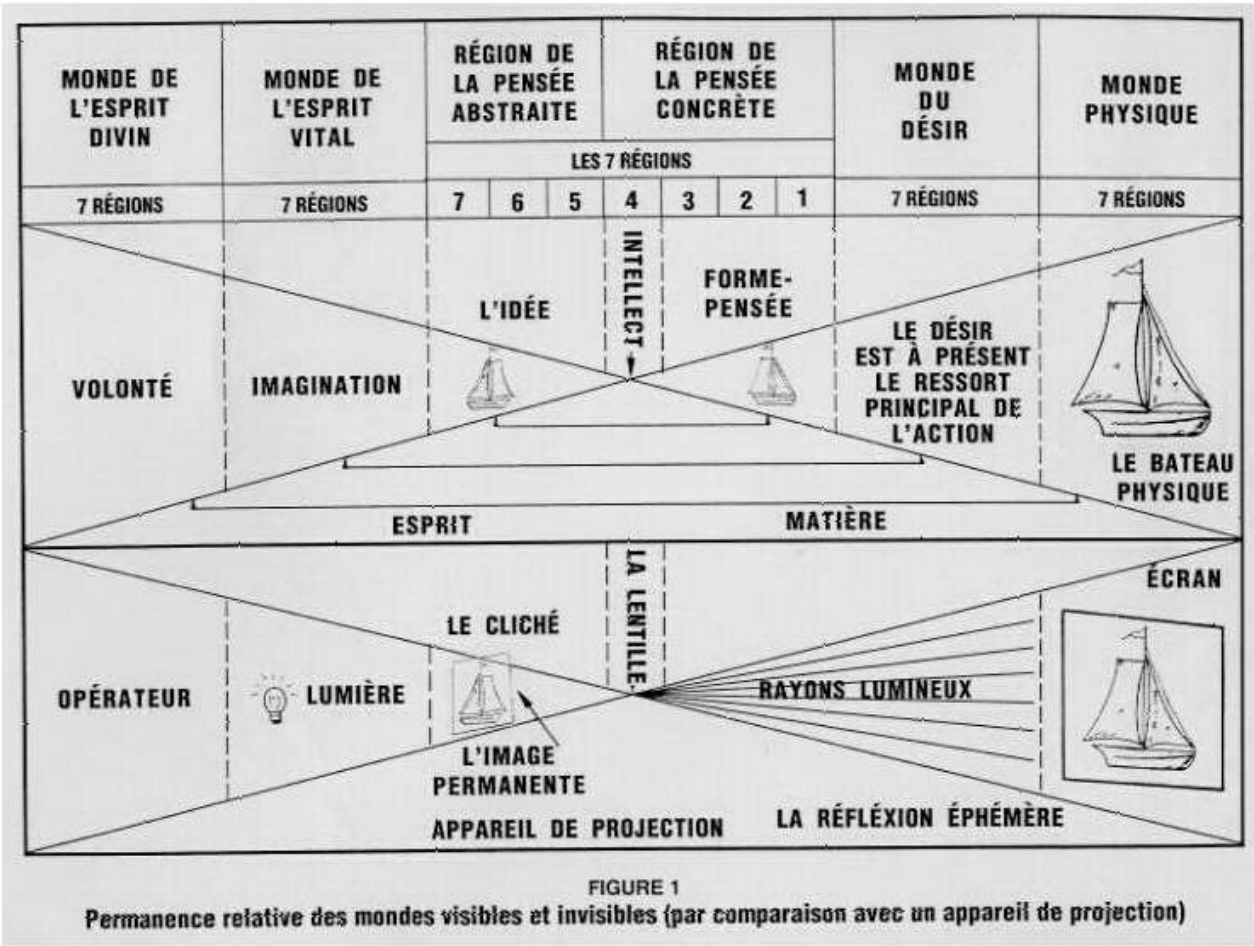


FIGURE 1

Permanence relative des mondes visibles et invisibles (par comparaison avec un appareil de projection)